


Rare, augmented edition

LES SERMONS ET INSTRVCTIONS

Chrestiennes, pour tous les iours de l'Aduent, iusques à Noel: & de tous les Dimenches & festes, depuis Noel iusques à Caresme.

Enrichis de quatre sermons non encores par cy deuant imprimez: desquels est faicte mention en la page suiuante.

Fidelement recueillis, ainsi qu'ils ont esté prononcez, par feu de bonne memoire, monsieur M. François le Picart, docteur en Theologie à Paris.





A PARIS,

Chez Nicolas Chesneau, rue S. Iacques, à l'enseigne de l'escu de Froben, & du chesne verd.

1566.

AVEC PRIVILEGE DV ROY, & de la Cour, pour dix ans.

Les quatre ſermons adiouſtez en ceſte derniere edition, ſont:

Du iour ſainct André, deux ſermons.
Du iour de ſaincte Barbe, vn ſermon.
Du iour de ſainct Matthias, vn ſermon.

Leſquels ſuiuent apres le dernier ſermon de la Quinquageſime.

A NOBLE HOMME ET VIGILANT pasteur, Monsieur maistre Pierre Rousseau, Preuost de S. Laurens, & chanoine d'Angers, Nicolas Chesneau, son treshumble seruiteur, Salut.

MOnseigneur, si nous voulons auec iugement & diligẽce cõsiderer & poiser les choses, nous trouuerõs que la profession des arts & sciẽces, & la grandeur & gloire des principautez du monde ont telle affinité, & sont si estroitemẽt liées ensemble, que l'vne ne peult exceller ny mesmes longuement subsister sans l'aide de l'autre, en sorte q̃ les riches, les seigneurs, & puissans du monde ne peuuẽt estre honorez ny demeurer celebres, sans l'ornement des lettres. Lesquelles aussi ne peuuẽt fleurir & estẽdre leurs cours, si elles ne sont aidées & entretenuës par iceux riches & puissãs. C'est pourquoy il a tousiours esté dit, que l'hõneur, aide, & subuẽtion entretient, & auãce les arts & sciences, lesquelles ne peuuẽt apparoistre au lieu ou elles sont mesprisées & delaissées. C'est aussi pourquoy on dit cõmunément: que s'il y auoit des Cesars, il se trouueroit assez d'Horaces & Virgiles. Au contraire aussi, comment eust paru & eust esté recommandée des estrãgers, & de la posterité, la vertu & magnanimité d'Alexandre, de Cesar, de Scipio, & pareillement tous autres genereux & vaillans hõ-

mes,ſans les eſcrits des Poëtes,Orateurs,& Hiſtoriographes,amateurs & profeſſeurs des bõnes lettres? Certes ſans les lettres,le cheualier & magnanime n'euſt pas beaucoup excellé, deuãcé entre les hõmes,le caſannier laſche & coüart.Ce ſont donc les lettres leſquelles eſtãt honorées,fauoriſées, & entrenenuës, nourriſſent la vertu,& rendẽt les vertueux pour touſiours glorieux & recommandez. Pourquoy,ſi nous voulons auoir vn ſiecle heureux,&(comme lon dit) reuoir l'aage doré, il fault cõmencer à l'introduire par la faueur & auancement des bonnes lettres,deſquelles vient tout bien, tout honneur,toute grandeur,comme d'ignorãce procede tout malheur, toute ignominie, & en toutes choſes vergonneuſe infelicité.Or cela eſtãt certain que la felicité, a commencement,progres,& perfection des bõnes lettres, ie ne penſe eſtat plus propre & ordonné à les fauoriſer & ſupporter, que ceſtuy de l'Egliſe, lequel ſans icelles eſt ridicule & cõtemplible, comme auec icelles eſt reueré & adoré.

Ce que cõſiderãt,Mõſeigneur,& cognoiſſant que Dieu vous a enrichy de ſi bonnes parties, qu'eſtes amateur de toutes vertus,& principalement des hommes ſçauans,auſſi que ces preſens ſermons auoient eſté premieremẽt diuulguez,ſoubs le nom de treſ-uertueux prelat feu meſſire Iean de Breilrond, grand zelateur de l'honneur de Dieu,& de la foy Catholique,lequel vous a eſleu & laiſſé en ſon lieu,cõme vn memorial de ſa vertu,bõté,& affection vers les

bõnes lettres, & amateur d'icelles: ie vous ay choisi entre plusieurs, pour soubs l'authorité de vostre nom, mettre en lumiere cest euure, non de telle quelle literature & matiere, que sont en nostre temps plusieurs escrits, qui ne meritent encherir le papier, & faire perdre le temps à plusieurs personnes, mais graue, & traittát choses necessaires à tout homme pour estre sauué. Comme aussi il est venu d'vne personne (selon le iugement de tous bien sentás) prouuée en toute vertu & eminēte en sçauoir, qui est defunct de bonne & heureuse memoire, Monsieur maistre Frāçois le Picart, docteur en Theologie à Paris, & tref-excellēt predicateur de la parole de Dieu. Lequel nous esperons & supplions la bonté eternelle, estre en ioye perpetuelle, & illec cōtinuer son bon zele & affectiō vers l'eglise de Iesus Christ, nous aidant par ses prieres à entēdre & effectuer la saincte & Euangelique doctrine, laquelle nous auons receuë de luy, soit par la voix, ou par escriture: Aussi vous donner, Mon-seigneur, longue vie en toute prosperité & santé, pour que, par vostre faueur & moyen, comme d'autres voz semblables, par le moyen des bonnes lettres, ignorance estant chassée, le vice soit cogneu & reiecté des Chrestiens, à la gloire de Dieu, exaltatiō du sainct nom de Iesus Christ, & edification de son Eglise: Ainsi soit-il. De vostre maison à Paris, ce 10. Nouembre, 1564.

TABLE DES SERMONS SElon l'ordre de chacune sepmaine.

FIN.

EXTRAICT DV Priuilege du Roy.

PAR grace & priuilege du Roy, eſt defendu à tous Libraires, Imprimeurs, & autres qu'il appartiendra, d'imprimer, vēdre ny diſtribuer aucuns des *Sermons faicts par feu Maiſtre Frācois le Picard, docteur en Theologie, de tous les iours de l'Aduent, Feſtes & dimenches de l'Année, auec les Sermons de tout le Careſme*, ſinon de ceux qu'aura imprimez ou faict imprimer Nicolas Cheſneau libraire iuré en l'vniuerſité de Paris, iuſques à dix ans apres la premiere impreſſion. A peine de confiſcation & d'amende arbitraire, comme plus à plein eſt contenu és lettres ſur ce dōnées à Paris, le 6. Septembre. 1561.

Signées
De Courlay.

ET ledict Priuilege octroyé audict Cheſneau, comme deſſus a eſté confirmé par arreſt de la Cour de Parlement comme appert par l'extraict des regiſtres d'icelle, faict en la chambre des vacations, le 26. de Septembre. 1561.

Signé
Du Tillet.

DV PREMIER DIMENCHE DE l'Aduent.

Il est traicté principalement que Jesus christ doibt estre [illegible] vray moyen pour paruenir au Royaulme [illegible]

SERMON PREMIER.

QVÆCVNQVE *scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, vt per patientiam & consolationem scripturarum spem habeamus.* Rom. 15.

Ie vous recõmande toutes choses dignes de recommendation : specialement l'estat & vnion de nostre mere saincte Eglise, nostre sainct pere le Pape, monsieur de, &c. & tous ceux qui ont le gouuernement de noz ames en l'Eglise. Ie vous recommande l'estat seculier: specialemẽt la personne du Roy nostre Sire, la Royne, Messieurs les Enfans, le sang Royal, & tout le bon cõseil du Roy, la paix, & tous ceux qui ont le gouuernement de nous en la temporalité. Ie vous recõmande l'augmentation & stabilité de la foy de nostre Seigneur Iesus Christ en nous, & en tous noz prochains, qu'il luy plaise de nous faire la grace de ne tõber, & à ceux qui sont tombés & desuoyés, que Dieu leur face la grace de retourner à la vraye cognoissance de Dieu, & de leur salut. Finablement ie vous recõmãde *infirmos & pauperes, &c.*

IL est escript: *Hæc est vita æterna vt cognoscãt te solũ Deũ verũ, & quem misisti Iesum Christum.* Cognoistre Dieu Ioan. 17.

qu'il est seul & vnique, nostre Seigneur Iesus Christ, c'est la vie eternelle, sçauoir Dieu & cognoistre nostre Seignr Iesus Christ, c'est viure eternellemēt: au contraire, ignorer Dieu ne cognoistre point nostre Seigneur Iesus Christ, c'est mort eternelle. Tout la fin de l'hōme, c'est viure eternellemēt, tout ce que nous sçauriōs esperer & auoir, c'est viure eternellemēt. Voyla nostre fin, & nostre souuerain bien. La vie eternelle est dicte autremēt le souuerain bien, apres lequel on n'attēd plus rien. Nous sommes tousiours en ce desir & expectation, iusques à ce que nous y soyons paruenuz, c'est à clairement cognoistre Dieu, cōme il est, & nostre Seigneur Iesus Christ son fils. Quelque bien, grace, paix, consolation que nous ayōs en ce mōde icy ce n'est point nostre souuerain biē, car nous sommes en desir d'auoir mieulx. Ie cognois Dieu par foy, c'est le commēcement de vie eternelle, ce n'est pas là nostre souuerain biē, car nous sommes en expectation de mieulx auoir, c'est de voir Dieu comme il est. Auiourd'huy pour le commencement de vie eternelle nous auons la foy de nostre Seigneur Iesus Christ, par la foy nous cognoissons Dieu: mais ceste vision est obscure: nous ne le voyons pas en sa gloire & maiesté cōme il est. Et pource, nous attendons mieulx, c'est la parfaicte cognoissance de Dieu, qui est nostre souuerain bien, car quand nous le cognoistrons, nous ne demanderons plus rien nostre faim & appetit sera assouuy & rassasié, comme dit Dauid. *Satiabor Domine cum apparuerit gloria tua.* Mais qu'il n'y ait plus de moyen entredeux, entre Dieu & moy, alors nostre desir cessera, cōme quād en ce monde on a desiré quelque chose, & puis on la vient a auoir, le desir cesse. I'auois faim & soif, mō appetit est cessé: car i'ay biē beu & bien māgé. En ce monde quelque amour & vnion que nous ayons auec Dieu, tousiours nostre appetit, est desir de mieulx auoir. Ie n'ay point autre cognoissance de Dieu, que par la foy, ie ne puis offrir vn amour parfaict, sans auoir vne cognoissance parfaicte, & tout ainsi que nostre cognoissance de Dieu est imparfaicte, aussi l'amour & conionction que nous auons auec Dieu est imparfaicte: & cōbien que nostre foy fust aussi

La fin de l'hōme est viure eternellement.

Nous ne pouuōs en ce mōde auoir fruitiō de nostre souuerain bien.

Psal. 16.

L'amour qu'auons de Dieu en ce mōde, est imparfaict à cause que la cognoissance qu'auons de luy, est imparfaicte.

grande comme a eu S. Pierre, toutesfois nostre amour est imparfaict: car continuellemẽt i'offense, ou suis en continuel danger d'offenser. D'auantage quand ceste vnion que nous auons auec Dieu en ce monde, seroit tellement confermée, qu'elle ne pourroit rompre, que fussions cõfirmez en grace: encores ne seroit elle pas en actuelle cõsideration de Dieu: car il fault que nous soyons distraicts pour l'infirmité de nostre nature. Combien que nous ne fussions separez de Dieu, mais confirmez en grace comme estoiẽt les Apostres de nostre Seigneur Iesus Christ, apres la reception du Sainct Esprit, toutesfois l'esprit de l'homme ne sçauroit continuellement vacquer à Dieu: car par necessité, il fault estre distraict, il fault dormir, & celuy qui dort actuellement, n'a pas l'amour de Dieu: & pourtant nostre appetit est tousiours de mieulx auoir, & d'auoir la vie eternelle, laquelle ne peult estre colloquée qu'en Dieu & en nostre Seigneur Iesus Christ, & pource, comme i'ay desia dit: *Hæc est vita æterna vt cognoscant te solum Deum, &c.* La vie eternelle, le souuerain bien de l'homme, c'est de cognoistre vn seul Dieu, & nostre Seigneur Iesus Christ son fils. Donc entendons chrestiens que Dieu & la cognoissance d'iceluy & de Iesus Christ est nostre vie: au contraire, l'oubliãce & ignorãce de Dieu, c'est nostre mort: & no⁹ sõmes morts quãd nous oublions Dieu. Tout mal procede de l'ignorãce de Dieu: & tout bien vient de la cognoissance de Dieu. Il fault donc entendre, que c'est que de Dieu. Tout ainsi qu'il est nostre origine, nostre commencement aussi est il nostre consummation, & nostre fin, comme il est dit en l'Apocalypse: *Ego sum alpha & ω, principium & finis.* Ie suis le commencement & la fin, l'origine & la consummation de toutes choses, specialément de l'homme, auquel Dieu a plus mis de graces qu'en toutes les autres creatures. Puis que Dieu est nostre origine & commencement, il fault donc que toutes noz euures commencent à Dieu, & ordonner tout à luy, referer toute nostre vie à luy. Il fault tousiours auoir Dieu pour son but, & pour son scope. On demãde à vn qui va sur les champs: Ou allez vous au giste? aussi il fault tousiours penser ou tendent noz

L'homme en ce monde encore qu'il fust confirmé en grace, ne sçauroit actuellement tendre en Dieu.

Nous sommes morts, quand nous oubliõs dieu.

Apoc. 1.

Il fault toutes noz euures cõmencer en Dieu & ordonner tout à luy.

actions. Ie m'applique à tel exercice, ou telle vacation: & bien ou tendez vous? Il fault que nous tendiõs à Dieu, que nous ordonnions toutes noz euures à Dieu qui est le souuerain bien, & la vie eternelle. Ie me feray prestre, pourquoy? à quoy tendez vous? ou est vostre scope? vostre blanc? vostre signe? Si c'est pour autre fin que pour Iesus Christ, vo° ne prouffiterez point: ie vois en religiõ, pourquoy est-ce? pour paruenir à la vie eternelle & au souuerain bien, c'est à dire pour estre sauué. Si ie vis mal, on me dira: Et ou allez vous? car ma mauuaise vie me meine tout droict à perdition, & à damnation eternelle. Donc en tout euure & exercice, que Dieu est nostre fin, veu & qu'il nous a créez pour estre sauuez, ordonnons tout pour l'amour de Dieu, & nous iouyrons de ce que nous desirõs, soit vn euure maternelle ou autre, ie le fais pour l'amour de Dieu, puis que Dieu m'a mis en tel estat pour l'amour de luy ie l'exerce. Vous retiendrez donc bien cela, que Dieu & nostre Seigneur IesusChrist est nostre fin, auquel il fault tout ordonner. Le moyen de paruenir en ceste vie eternelle, de nostre force & vertu naturelle, nous ne pourrions pas posseder Dieu, la vie eternelle, tant sommes debiles & infirmes, il fault donc auoir quelque moyen pour y paruenir. Adã encores qu'il fust crée iuste & remply de toute science, en sorte qu'il auoit grand moyen de paruenir à ce souuerain biẽ, à la vie eternelle: neantmoins de soy, de sa vertu naturelle, sans l'aide de Dieu, il n'eust sceu estre sauué, ne paruenir à la vie eternelle: encores plus, il a perdu les graces que Dieu luy auoit dõnées. C'est l'homme qui est tombé entre les larrõs qu'il l'ont despouillé, & l'ont laissé à demy mort. *Homo quidã descendebat ab Ierusalem in Iericho, & incidit in latrones, &c.* C'est Adã, toute nature qui estoit en paix, il a esté chassé de paradis terrestre par son offense, & a esté despouillé des graces qu'il auoit de sou sçauoir (car il en acqueroit) de sa vertu, car il n'est riẽ si debile & infirme: il est delaissé comme demy mort, comme vn homme qui a esté blessé, à grand peine se peult il releuer: aussi l'homme de sa vertu naturelle, ne se peult sauuer: Et mesme auant qu'il eust offensé Dieu, tousiours a eu affaire

L'homme par sa mauuaise vie va tout droict à perdition.

Par nostre vertu naturelle nous ne sçauriõs paruenir à la vie eternelle.

Luc. 10.

de la grace de Dieu, & maintenant que nature humaine est pleine des playes du peché du premier homme, nous sommes ignorans, oublians, & insuffisans de nous mesmes : tout cela procede du premier homme, qui est demeuré nauré. La volonté de l'homme est tant blessée, qu'elle est plus incline à mal qu'à bien. Si donc l'homme auoit affaire de la grace de Dieu deuant son peché : regardez depuis la cheute de l'homme, cõbien nous sommes infirmes, si nous regardons nostre vertu naturelle. De nous, nous ne sçaurions venir au souuerain bien qui est Dieu, ne iamais le posseder: Et pource, il nous a donné vn moyen par lequel nous pouuons iouyr de la vie eternelle. Si ie veulx aller à Orleans, il fault passer par le chemin: ie veulx aller en paradis, au souuerain bien, comment voulez vous assouuir vostre desir ? c'est qu'il fault voir Dieu. Sainct Paul dit : *Non sumus sufficientes ex nobis, quasi ex nobis, &c.* Nostre inclination tend plus à mal qu'à bien: laquelle nous auons encourue par peché. Il est monstré au commencement, que l'homme de sa nature est plus prompt à mal qu'à bien. Il nous fault donc auoir vn moyen pour aller en ceste vie eternelle, qui est il? c'est Iesus Christ, le fils de Dieu. Sainct Paul dict: que c'est le mediateur de Dieu & des hommes. *Mediator Dei & hominum homo Iesus christus*. Sans lequel nous ne sçaurions auoir la vie eternelle, c'est le chemin pour y aller, comme il dit : *Ego sum via, veritas, & vita.* C'est aussi l'huis: *Ego sum ostiũ.* Si ie veulx entrer en la maison, il fault que i'étre par l'huis: aussi si ie veux aller en paradis, il m'y faut aller par Iesus Christ, lequel est le moyen & nostre mediateur. Sans luy nous n'y sçaurions aller: Et pource dit S Pierre : *Nõ est aliud nomen in quo oporteat nos saluos fieri.* Il n'y a point de nõ donné aux hõmes que Iesus Christ pour estre sauuez, pour auoir remission de peché, & de trouuer grace deuant Dieu, d'estre viuant deuant Dieu par grace en ce monde, & en paradis par gloire, nous ne sçaurions auoir tous ces biens là, que par le moyen de nostre Seigneur, *quem proposuit Deus propitiatorem per fidẽ in sanguine ipsius*. C'est celuy par lequel vn chacun peult trouuer propiciation, grace, & remission: par lequel tout

La volonté de l'hõme est plus incline à mal qu'à bien.

2. Cor. 3.

1. Tim. 2.

Ioan. 14.

Ioan. 10.

Act. 4.

le mõde eſt remis en amour & recõciliation auec Dieu, c'eſt celuy duquel a eſté dit à Abraham. *In ſemine tuo benedicentur omnes gentes.* Ceſte benediction, ceſte grace, recõciliation, eſtre reuniz auec Dieu, vient de Ieſus Chriſt. L'homme au commencement a eſté crée en grace, en iuſtice originelle, il eſtoit innocẽt, iuſte, aggreable à Dieu, & l'homme par ſon peché a eſté ſeparé de Dieu, il a cõmencé à eſtre ſeruiteur du diable, du monde, il a prins leur aliance, & a delaiſſé le party de Dieu. Il fault donc reuenir auec Dieu. Vous direz qu'il y a reconciliation, il y a donc eu inimitié deuant qu'eſtre reconcilié & ſe remettre en amour & amitié. Qui en eſt le moyen? noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui eſt ceſte reconcilation & benediction promiſe à Abraham. Quãd on dit que noſtre Seigneur eſt ſeul mediateur, ce n'eſt pas à dire que les benoiſts ſaincts de paradis ne ſoient auſſi noz mediateurs: mais pource que noſtre Seigneur eſt vnique & ſeul mediateur, reparateur, qui par ſa mort a effacé noz pechez, ils les a remis, il donne grace aux hommes, & nous a merité paradis: mais les ſaincts prient Dieu pour nous, & par leurs prieres ſont moyens enuers Dieu, que la grace de Dieu nous ſoit appliquée. Comme vn emplaſtre qui eſt faict du medecin, vn garſon l'appliquera à mon mal: L'emplaſtre, c'eſt la mort & paſſion de noſtre Seigneur, & les ſaincts par leurs prieres ſont moyens que l'emplaſtre nous ſoit appliqué, que nous aurons grace, remiſſion, & ſerons reconciliez auec Dieu. & pource, nous diſons, les ſaincts de paradis eſtre noz mediateurs, non pas qu'ils nous ayent merité la vie eternelle, la recõciliation des hõmes auec Dieu, car ce a eſté ſeulement noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, *qui dignus fuit aperire librum.* C'eſt l'aigneau duquel parle S Iean: *qui occiſus eſt ab origine mundi.* Et pourtant S. Pierre dit bien. *Non eſt aliud nomen datum ſub cælo hominibus, in quo nos oporteat ſaluos fieri.* Il n'y a point d'autre nom que Ieſus, qui ſoit moyen par ſa mort & paſſion de nous auoir merité grace, remiſſion de noz pechez, & la vie eternelle. Les ſaincts de paradis impetrent bien pour nous: mais leurs prieres ne ſont pas meritoires comme venant d'eux: *Quia meritum non tranſit in*

Gene. 22.

Nous ſommes reunis auec Dieu par Ieſus Chriſt.

Iacoit que Ieſus Chriſt ſoit noſtre mediateur: les ſaincts toutesfois ne laiſſent à eſtre noz mediateurs par leurs prieres & merites.

Apoc. 13.

Act. 4.

tertiam personam. I'impetre bien grace & remission pour autruy, comme a faict sainct Estienne pour sainct Paul, & saincte Monique pour S. Augustin son fils, ils n'ōt pas merité: mais ils ont impetré, car telle remission cōsiste en la grace & liberalité de Dieu. Il n'y a que nostre seigneur Iesus Christ qui nous ait merité grace & remission de noz pechez & la vie eternelle, & ainsi il est dit seul mediateur. Dōcques nostre souuerain moyen c'est Dieu. De nous, comme de nous mesmes, nous n'y sçauriōs paruenir, car nous sommes imbecilles & plus prompts à mal qu'à bien, Ie despereray donc? Non ferez dea: car par autre moyen vous y pourrez paruenir, c'est par nostre seigneur Iesus Christ: viuez bien, & par la grace de Dieu vous serez sauuez, la mort & passion de nostre seigneur vous sera appliquée. Voila bon moyen: pourtant dit nostre Seigneur, *Petite in nomine meo.* Demandez en mon nom, aduouez-vous de moy, & vous aurez ce que vous demanderez. C'est merueille que de nostre Seigneur: son amour qu'il a enuers nous est demōstré par l'effusion de son sang precieux, & comme il dit: *Maiorem charitatem nemo habet, quàm vt animam suam ponat quis pro amicis suis.* Combien donc l'amour de nostre Seigneur est grand, lequel est mort pour ses ennemis, & par sa mort nous sommes reconciliez à Dieu, & remis en plus grand amour que le peché d'Adam n'a esté grand. *Nam vbi abundauit delictum, superabundauit & gratia.* C'est donc nostre fin & nostre moyen que Iesus Christ, qui est ordonné pour nostre propiciateur, aduocat & redempteur. Vous dites merueilles, qu'il fault cognoistre la fin, la vie eternelle. Il est bien difficile de cognoistre le moyen comme la fin. Nous demourerons donc sans esperāce de salut, car ie ne sçaurois cognoistre la vie eternelle, si elle ne m'est reuelée: Le moyen d'y paruenir, c'est nostre seigneur Iesus Christ. Nous ne sçaurions de nostre vertu, de nostre force, cognoistre Dieu en Trinité de personnes, car l'escriture dit: *Nemo nouit patrem nisi filius.* Personne ne cognoist le pere que le fils, ny le fils que le pere, ouy bié de nostre nature. Et que ferons nous donc? Et dea Chrestiens, vous auez les moyens de cognoistre Dieu & nostre seigneur

Il n'y a que Iesus Christ qui nous ait merité la remission de noz pechez & la vie eternelle.

Ioan. 15.

Rom. 5.

Matth. 11.

Iesus Christ : Cognoistre nostre seigneur Iesus Christ, c'est vn don de foy, nous auons plusieurs moyens, *primò* nous auons le tesmoignage de Dieu le pere, quand nostre sauueur a esté baptizé, & quand il s'est transfiguré, il a dit: *Hic est filius meus dilectus in quo mihi bene complacui.* Mais vous direz, ie n'y estois pas, vous n'y estiez seulement que par foy, vous auez d'autre tesmoignage, Dieu le pere donne vn autre moyen de cognoistre son fils, quand il inspire au cueur des personnes ou par les escritures. N'auez vous pas ouy dire vne reigle, que: *Facienti quod in se est Deus non denegat suam gratiam.* Qui est ceste grace ? c'est cognoistre nostre sauueur Iesus Christ estre nostre mediateur, propiciateur, sanctificateur & redempteur, c'est par lequel, & par son merite, on a remissiō de ses pechez, grace, & la vie eternelle, & Dieu ne denie point ceste grace à ceux qui font ce qui est en eux. Mais qu'est-ce à dire? vous auez memoire, volonté & entēdement, vous pouuez entēdre par le discours de nature qui est le souuerain biē qui gouuerne tout, *Inuisibilia Dei per ea que facta sunt à creatura mundi intellecta conspiciuntur.* Par le discours de nature, comme par les creatures, la terre, le soleil, la Lune, &c. Donc vous pouuez cognoistre qu'il y a vn souuerain qui gouuerne toutes choses. Et le Prophete Dauid dit: *Signatum est super nos lumen vultus tui Domine, &c.* Si vous entēdez qu'il y a vn souuerain, vous entendez qu'iceluy doit estre craint, aimé & reueré sur tout : & quand vous ferez cela : vous ferez ce qui est en vous. Larcin est mauuais, fornicatiō on cognoist par nature que c'est mal faict, nature demonstre que c'est bien faict que d'adorer vne premiere cause & aimer. Quand vous fuyez le mal & faictes le biē, vous faictes ce qui est en vous, & alors nostre Seigneur vous donnera le moyē de vostre salut, & vous paruiendrez à la vie eternelle par nostre seigneur Iesus Christ. Or donc, Dieu ne denie point sa grace, c'est la recognoissance de son fils Iesus Christ, qui est le moyen de nostre salut à quiconque faict ce qui est en luy Il est dit que *Cornelius Centurio* auoit la cognoissance de Dieu, il estoit hōme de bien, bon seruiteur de Dieu, qui faisoit aumosnes & oraisons:

Matth.3.

Dieu ne denie sa grace à celuy qui faict ce qui est en soy.

Rom.1.

Psal.4.

Quāt l'hōme fuit le mal & faict le bien, il faict ce qui est en soy.

Acto.10.

mais vne chose luy defailloit, c'est qu'il n'auoit pas la co gnoissance de nostre seigneur Iesus Christ, car toutes noz euures sans Iesus Christ ne seruiroient de rien. Cor nelius faisoit ce qui estoit en luy, il faisoit aumosnes & oraisons, Dieu luy enuoya vn Ange qui luy dist: *Orationes tuæ & eleemosynæ tuæ ascendunt in memoriam in conspectu Dei, & nunc mitte viros in Ioppem, & accerse Simonem qui cognominatur Petrus, &c.* Cest homme icy pour autāt qu'il viuoit bien en la loy de nature, desirant les moyens de salut, Dieu ne luy deffault: mais il luy enuoya S. Pierre qui le baptiza, & l'instruit en ce qu'il deuoit faire. Vo' auez vne autre exemple de *Eunucho Cādacis Reginæ.* Cest homme icy demandoit à se sauuer: mais il n'entendoit pas le moyen, il s'en alloit en son chariot, lisant ce passage d'Esaie: *Generationem eius quis enarrabit?* Dieu luy enuoya sainct Philippe qui luy demanda: Entendez vous bien ce que vous lisez? & il dit, comment si quelqu'vn ne me le declare? Sainct Philippe alors luy commença à luy euangelizer Iesus Christ, & en ce chemin trouuerent de l'eau, cest homme demanda à sainct Philippe, puis que voicy de l'eau, qui m'empeschera d'estre baptizé? Tu le seras si tu veux croire que Iesus Christ est fils de Dieu, il fut baptizè, & sainct Philippe fut mis là, cōme Abacuch en Babylone, sur le lac des Lyons, & cest *Eunuchus* s'en alla biē ioyeux. Ie dis ces choses pour mōstrer que quād vne personne faict ce qui est en soy, & seulement adore celuy qui cognoist deuoir estre aimé, craint & reueré, & faisant de bonnes euures qu'il cognoist estre à faire par la loy de nature, & les maux à fuïr, à cestuy-là Dieu ne denie point sa grace. Tous les philosophes qui sōt morts en idolatrie ne sont à excuser s'ils n'ont cogneu nostre Seigneur, car sainct Paul dit: *Cum cognouissent Deum, non sicut Deum glorificauerunt, &c.* C'est a dire qu'ils auoient le moyen de cognoistre par les ouurages de Dieu, comme du ciel, de la terre, & qu'il fault paruenir à vne fin, à vn souuerain bien. Et Aristote dit: *Primum mouens est immobile*: mais ils ont transferé l'hōneur qui est deu à Dieu le createur aux creatures, & pource, *Tradidit eos Deus in reprobum sensum.* Ie cognois bien par mon naturel qu'vn

Noz euures ne sont meritoires sans Iesus Christ.

Act. 10.

Act. 8.

Les philosophes ont cogneu Dieu par ses creatures.

Phys. 8.

Rom. 1.

La lumiere de nature enseigne que c'est mal faict, faire à autruy, ce qu'on ne voudroit à soy estre faict.

Dieu doit estre aimé. Nature dit qu'il ne fault faire a autruy ce qu'on ne voudroit à soy estre faict, & luy faire ce qu'on voudroit estre faict à soy-mesme. Vous voudriez biẽ estre supportez, supportez dõc les autres: vous ne voulez pas estre frappez, ne frappez donc pas autruy: & ainsi faisant, Dieu ne vous defaudra pas. Et pourtant, nostre fin c'est la vie eternelle: & le moyen d'y paruenir, c'est nostre seigneur Iesus Christ. Si vous ne l'auez ouy, il y a l'inspiration de Dieu au dedãs, qui parle. Sainct Iean dit:

Ioan. 6. *Nemo potest venire ad me, nisi pater qui misit me traxerit eũ.* C'est à dire, que personne ne peult cognoistre, ny se ioindre auec moy, si Dieu mon pere ne l'a tiré à soy. Ce tirement n'est pas contrainte, mais vn mouuement & inspiration de Dieu. *Et scriptum est in prophetis: Et erunt omnes docibiles Dei.* C'est à dire, qu'ils serõt enseignez de Dieu. comme le Centurion par l'Ange. Nous tenons cela ferme de la bouche de Dieu, qui veult que tout le monde soit sauué. Il est en nostre vouloir de l'estre: & en faisant du mieux que nous pourrõs, il nous enluminera. Or dõc la cognoissance de nostre seigneur Iesus Christ est necessaire pour estre sauué: & si nous faisons ce qui est en nous en quelque lieu que nous soyons, soit aux Indes, ou aux terres neufues, Dieu nous inspirera & illuminera. Mais personne ne parleroit à nous? Ie dis que Dieu fera de deux choses l'vne, il vous inspirera, ou il vous enuoira vn homme pour vous enseigner. Sainct Paul dit: *Deus reuelauit nobis per spiritum sanctum.* Sainct Bernard dit, que la cognoissance de Dieu est dite sauoureuse, cõme ie sçay que tel vin ou viande est bonne, mais ie n'ay point de goust ne saueur: aussi il y a plusieurs qui cognoissent nostre Seigneur, mais ils n'y ont point de goust ny saueur, car ils ne conduisent pas leur vie à l'intention de Iesus Christ. Le diable dist: *Exorcistis Iudæis, Iesum noui & Paulum scio, vos autem qui estis?* Aussi en tous estats vous direz que vous cognoissez la loy de Dieu, mais nostre vie y est toute contraire. Qu'est ce que Iesus Christ dit? que vous ne soyez point ambitieux, & que le plus grand soit comme le plus petit, & ministre: si ie trouuois goust à cela, ie ne demanderois pas tant de biens: nous disons le mieux

Dieu ne tire à soy l'entendement ny la volonté de l'homme par contrainte, mais par saincte & douce inspiration.

1. Cor. 2.

S. Bernard

La cognoissãce de Dieu est sauoureuse.

Acto. 19.

Matth. 20.

du monde, nous auõs les escritures à la bouche, & pleust à Dieu que nous les eussiõs aussi biẽ en nostre cueur. S'il n'y a seulement que de la sciẽce acquise, c'est peu de chose, mais quãd nostre seigneur inspire & reuele à quelque vn, il est du nõbre de ceux dont il est dit: *Et erunt docibiles Dei.* Il est bien-heureux, car il prend la viãde qui est bien sauourée & se conforme à Iesus Christ. Et comme dit S. Paul en l'epistre du iourd'huy. *Induimini dominum Iesum Christum.* Vestez vous de nostre seigneur Iesus Christ. Soyez semblables à luy. Sainct Bernard dit, que celuy-là n'est point sans amour. Vous voyez que les simples gens n'ont point de science acquise, mais ils ont tant d'amour de nostre Seigneur, si sauoureux, c'est Dieu qui leur dõne, ce sont les escoliers de Dieu. Voila sainct Bernard, il n'auoit seulemẽt que les chesnes pour son maistre & docteur. Ie n'estime point la sciẽce aquise, sãs Iesus Christ, car elle enfle plus qu'elle n'aide, comme dit sainct Paul, *Scientia inflat, charitas ædificat.* I'ay le degré d'estude, & puis, si vostre vie n'est cõforme à Iesus Christ, que vous seruira cela? comme dit S. Iean: *Qui dicit se nosse Deum, & mandata eius non custodit, mendax est, & in eo veritas non est.* Celuy-là est homme de bien, qui ne cherche autre chose que faire la volõté de Dieu & a la cognoissance de Dieu: mais il y a vne autre science: ie seray sçauant, ie prescheray, & ie suis vn ambitieux, ie cours apres les benefices, ô abominatiõ! horreur! Iesus Christ est venu, *Qui non habuit vbi caput suum reclinaret.* Et les religieux preschent, ce n'est pas pour sauuer les ames, mais pour attraper des abbayes & eueschez: ie ne sçay si nous entendons bien qu'il y a vn Dieu, Voulez vous estre abbé? soyez le plus petit. Pourquoy le demandez-vous? C'est afin d'estre le plus grand, & piller tout. Donc, comme dit sainct Bernard, ceste voye pour cognoistre Dieu, c'est eternelle inspiration. Nous auons vn autre moyen de cognoistre Dieu, ce sont les sainctes escritures, comme dit sainct Iean. *Hæc autem scripta sunt vt credatis quia Iesus est Christus filius Dei, & vt credentes vitam habeatis in nomine Dei.* Nous sommes biẽ heureux d'auoir vn si grãd Dieu que Iesus Christ. Tout ce qui est escrit, c'est afin que vous

Ioan. 6.

Rom. 13.

La science acquise sans Iesus Christ enfle.

Ioan. 20.

Luc. 9.

S. Bernard.

Ioan. 20.

croyez à nostre seigneur Iesus Christ, qui est le fils de Dieu : ie y crois bien, que m'en aduiendra-il ? C'est afin que vous ayez la vie eternelle, & pourtant cela est bon, c'est pour ce que i'ay dit au commencement du sermon.

Rom.5. *Quecunque scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt.* Pour apprẽdre Iesuchrist, qu'est-ce que S. Paul a apprins? Iesuchrist crucifié, comme saincte Catherine, deuant les cinquãte docteurs disoit, ne sçauoir autre que Iesuchrist, & que sa vie estoit nostre seigneur Iesus, & elle les rendit tous confus. Or voyla les moyens de cognoistre nostre Seigneur Iesus Christ par les escritures. Venez ça.

La saincte escriture est le moyen de cognoistre Iesus Christ.

Ioan.1. Quand S. Philippe trouua nostre Seigneur, ô quelle bonne rencontre, il vint dire à Nathanael: *Quem scripsit Moyses in lege & prophetis, inuenimus filium Ioseph à Nazareth* Quand sainct Iean Baptiste eut dit à S. André: *Ecce agnus Dei*, c'est à dire, voila le moyen de vostre salut que Iesus, ce n'est pas moy, ie ne suis pas le Messias, voy-le là, c'est luy qui est le reconciliateur, Saluateur, Redempteur, le voila, il faisoit ce qui estoit en luy. Sainct André alloit à l'escolle de sainct Iean Baptiste qui estoit vn maistre de verité. Sainct André cognoissoit bien Dieu: mais il ne cognoissoit pas le Messias, que luy a enseignè sainct Iean Baptiste? *Ecce agnus Dei.* Voyla le moyen de salut : Et incontinant sainct André s'en alla & suyuit Iesus Christ. *Conuersus autem Iesus, & videns duos discipulos Ioannis, quorum vnus erat Andreas, sequentes se dixit eis: Venite & videte, venerunt & viderunt vbi maneret, & apud eum manserunt die illo.* Ne pensez pas qu'ils passerent ce iour là oyseux. Sainct André auoit tant apprins, qu'il auoit tout apprins, sçauoir est Iesuchrist, & quãd il l'eut apprins, apres il s'en alla à son frere Pierre qui ne cognoissoit pas encores Iesus Christ, & luy dist, mon frere, vous ne sçauez pas. *Inuenimus messiam quod est intepretatũ Christus.* Il le print par la main, & le mena à Iesus Christ. Ainsi faictes vostre deuoir, & ie veux estre damné si vous n'estes sauuez. Et quand vous aurez trouué le moyen de salut, communiquez-le à vostre frere chrestiẽ, à vostre prochain. Mais auiourd'huy au lieu de prouoquer les autres à salut, on les prouoque à mal. Or ça. *Inuenimus messiam.* Et pource

S. André apres auoir esté à l'escholle de S. Iean alla à celle de Iesuchrist puis y mena par la main son frere S. Pierre.

Ioan.1.

mes amis, ceſt Aduent que ſera on ſinon que preſcher IeſusChriſt, ſon incarnation recõciliation, voſtre propitiation & le moyen de ſalut, il fault donc mettre peine, car qui cherche, il trouue: Il eſt eſcript. *Sapientia dei inuenitur ab his qui ſe concupiſcunt.* Donc le commencement c'eſt la bonne volonté, & fault pluſtoſt mourir, que de ne faire le bien que l'on cognoiſt, auſſi ſainct André a trouué Ieſus Chriſt: *Inuenimus Meſsiam.* La fin que nous pretendõs c'eſt la vie eternelle, & le moyen pour y paruenir c'eſt noſtre ſauueur Ieſus Chriſt, car la loy & toutes les eſcritures & propheties regardent à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. *Finis legis Chriſtus.* Ils ne tendent à autre choſe & pource quand noſtre Seigneur a eſté venu, la loy & les prophetes ont ceſſé. *Lex & propheta vſque ad Ioannem.* Sainct Iean baptiſte a eſté le commencement de la loy euangelique, & la fin de la loy & des prophetes. Et pourtant regardons à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, & tout ce qui eſt eſcrit: c'eſt pour noſtre doctrine, & pourueu que nous enſuyuions Ieſus Chriſt nous aurons conſolation & eſperance en luy. Dieu vous doint ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Amen.*

Roma. 10.

S. Iean Baptiſte a eſté la fin des prophetes & le commencement de la loy euangelique.

Autre ſermon dudit iour, premier dimenche de l'Aduent.

QVæcũque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt. Nous diſions auiourd'huy matin que noſtre ſouuerain bien & la vie eternelle, c'eſt veoir Dieu & le cognoiſtre ainſi qu'il eſt, la vie eternelle, le ſouuerain bien, la fin, l'origine & la cõſommation de l'hõme, c'eſt Dieu, le moyen de paruenir, c'eſt noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt Dieu & homme, & ſans luy il eſt impoſſible de paruenir au ſouuerain bien, & de iamais en iouyr. Il eſt propoſé propiciateur, reconciliateur & redempteur, à tous ceux qui voudront obeïr à ſon commandement. D'auantage, nous auons dit que noſtre ſeigneur IeſusChriſt a eſté cogneu par le teſmoignage de ſon pere en ſon bapteſme,

Rom. 15.

La fin de l'hõme, c'eſt dieu & le moyen pour paruenir à luy c'eſt Ieſus Chriſt.

& en sa trãsfiguration, aussi il est cogneu par la reuelatiõ du sainct Esprit, & par les escritures. Nostre Seigneur disoit aux Iuifs. *Scrutamini scripturas in quibus speratis vitam æternam habere, illæ enim testimonium perhibent de me. Et Moyses de me scripsit.* En outre nous auons dit que la loy, & les prophetes, & toute l'escriture n'a point d'autre regard que Iesus Christ, la loy meine les hommes à luy, & les prophetes l'annoncent. La fin, le scope, & le but de la loy & des prophetes c'est nostre seigneur Iesus Christ, & il fault qu'vn chacun s'estudie, & mette peine d'entendre Iesuschrist en son endroit, car c'est le souuerain bien, car celuy qui faict son deuoir, & ce qui est en soy, il sera illuminé de Dieu, & ne perira point, c'est à dire, que Dieu luy donnera le moyen pour son salut, comme au Centurion. Nostre seigneur Iesuschrist est venu en ce monde, afin qu'il fust semblable à nous. Ce temps icy on l'appele l'Aduent, c'est à dire, que nous faisons memoire de la venue de nostre seigneur, de son incarnation, lequel est venu pour nous en ce monde. Monsieur sainct Paul auiourd'huy en l'epistre nous enhorte de nous disposer & preparer à receuoir nostre seigneur, comme il est digne d'estre receu, & dit: *Scientes tempus, quia hora est iam de somno surgere.* Il est temps qu'il se fault resueiller, & ne dormir pas tant comme nous auons faict. *Nunc propior est nostra salus quàm cùm credidimus.* Nostre seigneur Iesus Christ est venu, & nous faisons commemoration de ceste venue, c'est de son incarnation, il est venu, c'est à dire, qu'il est faict homme. & quand nous rememorons la venue de nostre seigneur, nous rememorons ce que sainct Iean dit: *Verbum caro factum est.* C'est à dire, que le verbe, le fils de Dieu est faict homme, c'est le premier aduenement de nostre seigneur, quand il a voulu estre incarné au ventre de la glorieuse vierge Marie, & en faisons memoire continuellement en ce temps icy de l'Aduent. Sainct Paul dit: *Scientes tempus, quia hora est iam nos de somno surgere.* Il n'est plus tẽps d'estre paresseux, ne dormir plus, car nous auõs peché le temps passé. Et celuy qui faict mal, il dort, ce dormir signifie l'estat de peché. La veille. *Vigilia.* signifie la condition du bon estat & l'estat de grace, & nostre

Ioan. 5.

Le scope de la loy c'est Iesus Christ.

Rom 13.

Ioan 1.

Celuy qui fait mal dort du sommeil de peché.

ſeigneur dit: *Vigilate & orate.* c'eſt à dire, que vous ſoyez en eſtat de grace, que vous ne ſoyez ſurprins. Et ſainct Paul dit: *Surge qui dormis.* ce dormir là, c'eſt l'eſtat de peché, & la veille ſignifie l'eſtat de grace, il fault ſe reſueiller, n'eſtre point pareſſeux. Pourquoy? *Nunc enim propior eſt noſtra ſalus quã cùm credidimus.* car noſtre ſalut eſt plus pres qu'il n'a eſté le temps paſſé. Cõformément à l'euangile il dit: ne dormez plus, n'offenſez plus. Le prophete dit: *Quieſcite agere peruerſe, diſcite benefacere.* C'eſt ce que monſieur S. Paul dit: *Hora eſt iam nos de ſomno ſurgere.* Et pourquoy? *Quia propior eſt noſtra ſalus quã cùm credidimus* Sainct Iean Chryſoſtome dit: *Propè eſt reſurrectio & terribile dei iudicium, & dies domini* C'eſt à dire, que le iugemẽt de Dieu ſ'approche: & pourtãt il n'eſt plus tẽps d'offenſer, principalemẽt en ce temps icy que nous ſommes plus pres du iugement que iamais. Autrement: *Nunc propior eſt noſtra ſalus.* En ce tẽps que noſtre ſeigneur eſt venu, le ſalut eſt plus prochain que au parauant la venue de noſtre ſeigneur. Tous les iuſtes qui declinoient, ne iouyſſoient pas de Dieu, du ſouuerain bien, de la vie eternelle, combien qu'ils fuſſent iuſtes & mouruſſent en grace, ils n'eſtoiẽt pas pourtant heureux, car ils deſcẽdoient aux lymbes, car ils eſtoient priuez du ſouuerain biẽ, c'eſt à dire de Dieu. *Hæc eſt vita æterna vt cognoſcant te ſolum Deum & quem miſiſti Ieſum Chriſtum.* Ils eſtoient en tenebres & priuez de la viſion de Dieu: maintenant, quiconque decede en eſtat de grace & n'a rien qui le retarde de ſa part, il ioüyſt de la vie eternelle. L'empeſchemẽt qu'il peut auoir de veoir incontinant Dieu, quand il decede, c'eſt quand il meurt en peché veniel, car il eſt impoſſible qu'vne perſonne ayant quelque macule, puiſſe iouyr de la vie eternelle: *Quia nihil coinquinatum intrabit in illam requiem.* Et peché veniel, combien qu'il retarde de la viſion de Dieu, toutesfois il compatiſt auec ſoy la grace & l'amour de Dieu: toutesfois il ſ'en fault garder car pour vn peché veniel il fault aller en purgatoire, là ou eſt oſtée la macule & puis on va en paradis. Aucunesfois vn homme meurt qui n'a point de peché veniel, toutesfois il ne va pas tout droict en paradis, car il n'a

Epheſ 5. *Veiller en Dieu ſignifie l'eſtat de grace.* *Chryſoſt.* *Rom. 13.* *Ioan. 17.* *Apoc. 2.*

pas satisfaict pour ses pechez en ce monde combien que le peché soit remis & pardonné, quant à la coulpe, mais non pas quāt à la peine, & apres qu'il aura satisfaict pour la peine deüe à son peché, il ira en paradis: & si ces empeschements là n'y sont quand on decede, on va tout droict en paradis, & ioüyst on du souuerain bien. Les gēs de bien deuant l'incarnation & passion de Iesus Christ, combien qu'ils decedassent sans peché veniel, ou qu'ils auoient satisfaict pour leurs pechez, toutesfois ils descendoient aux lymbes en attendant la venüe du Messias du Redempteur qui deuoit faire le payement pour toute nature humaine, & ceste satisfaction & solution n'estoit pas encores faicte, & pource, ils estoient priuez de la vision de Dieu, & le plus iuste des iustes Sainct Iean Baptiste en a esté priué & est descendu aux lymbes des peres. Maintenant, s'il n'y a empeschement de nostre part, nous allons droictement en paradis & voyōs Dieu, nous ioüyssons du souuerain bien de la vie eternelle. Et pourtant. *Nunc propior est nostra salus quam cum credidimus*. Cōme si sainct Paul vouloit dire que nous deuons bien dōner de garde d'offenser Dieu & estre plus diligents que iamais, car ce temps icy *est tempus acceptabile*. Et quiconque se renomme de Iesus, & inuoque son nom comme il appartient, il sera sauué, comme dit sainct Paul: Quiconque inuoquera le nom de Dieu il sera sauué: *Hora est iam nos de somno surgere*. Car nostre salut est plus pres. plus prochain que à ceux du temps passé, lesquels ont vescu en peine & expectatiō du souuerain bien, qu'ils ne pouuoient auoir que par la venüe de Iesus Christ, & nous viuons aussi en ceste attente d'auoir le souuerain bien, sans laquelle attente ie ne pense point qu'vne personne peust viure comme dit sainct Paul: Si nous n'auions esperance en la future resurrection, nous serions les plus miserables que les bestes brutes, mais ceste esperance là nous faict prendre les maux plus doux que miel: autremēt cela se peut entendre, *Hora est, &c.* Leuez vous pour l'amour de Dieu Chrestiēs, cessons de mal faire, & apprenons de faire bien. Nous voyons les pauuretez que nous engendrent les pechez. Nostre seigneur a aussi bonne o-

celuy qui meurt auec peché veniel va en purgatoire.

Quand St Iean Baptiste a souffert martyre, il n'est allé subit en paradis mais aux lymbes.

Rom. 10.

1. Cor. 15.

reille

teille pour nous ouïr qu'il a eu le temps passé, criõs apres luy, eleuons noz mains au ciel, luy demandans pardon & misericorde, & il se retournera vers nous: car comme dit Esaie, *nõ est abbreuiata manus Domini nec auris eius aggrauata*. Sa puissance n'est pas diminuée, il est aussi puissãt que iamais, ny son ouye n'est point appetissée, mais ce sont noz pechez qui le font detourner de nous. Nostre souuerain biẽ c'est d'estre vnis auec Dieu, & noz pechez mettẽt diuision entre luy & nous. Donc la plus grãde misere est d'estre separé de Dieu. Et c'est la plus grãde peine qu'ayẽt les dãnez, d'estre priuez de la visiõ de Dieu, que n'est pas la peine du feu qu'ils endurẽt en enfer. Et pource tachõs à nous remettre & recõcilier auec Dieu, pour ceste cause que nous auõs le moyen de ce faire. S. Paul dict: *Nũc propior est nostra salus quàm cum credidimus*: Autremẽt cecy se peult entẽdre qu'auãt la venuë de nostre Seigneur Iesus Christ, il n'estoit point cogneu qu'en figure, en couuerture: Les misteres n'estoiẽt point veuz au descouuert, auiourd'huy tout est descouuert: en la passiõ de nostre Seigneur apres qu'il fut mort, le voile du temple fut diuisé en deux, c'est à dire, que ce qui estoit couuert à ceux de la loy de Moyse, il est reuelé aux Chrestiẽs. Le tẽps passé ils faisoient leurs sacrifices d'vn veau, d'vn agneau, & auiourd'huy nous immolons le precieux corps & sang de nostre Seigneur à la saincte messe, & pource: *Nũc propior est nostra salus, &c.* Nostre salut est pl⁹ prochain qu'il n'estoit à ceux du temps passé, car ils n'auoiẽt seulemẽt que la figure, cõme dict S. Iean. *Lex per Moysen data est, gratia & veritas per Iesum Christũ facta est.* Et S. Paul: *Vmbrã habens lex futurorum bonorum.* Et autre part dict: *Omnia in figuris contingebant illis.* Et nous auõs la verité, on voit mieux vne chose estant à descouuert qu'auec seulement vn mirouer, & le temps passé, ils ne voyoient que par figure comme par vn mirouer. *Nam in figuris omnia illis contingebant.* Et à nous par la venuë de Iesus Christ, tout nous est manifesté, le voile & la couuerture a esté rompuë: & pource, sainct Paul dict, qu'il fault cesser de mal faire, & s'employer en toute diligẽce à tout biẽ. *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.* Voicy le tẽps de salut au-

Se leuer pour l'amour de Dieu c'est cesser de mal faire, & apprẽdre à faire bien.

La plus grãde peine des damnez est d'estre priuez de la vision de dieu.

Ioan. 1.
Hebr. 10.
1. Cor. 10.

Nous n'aurons pas tousiours le tẽps de biẽ faire. quel nous auõs accez à Dieu par vn moyen faict, ſçauoir eſt par noſtre ſauueur Ieſus Chriſt. Chreſtiẽs, ne laiſſez pas paſſer ce tẽps icy, car on ne l'aura pas quand on voudra. Autremẽt nous pouuõs entẽdre: *Nunc propior eſt noſtra ſalus, &c.* De la loy anciẽne, dõt S. Paul dit. *Nam quod impoßibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus filiũ ſuum mittens in ſimilitudinem carnis peccati, & de peccato damnauit peccatum in carne.* Il eſtoit quaſi impoſſible d'accomplir la loy de Moyſe, & S. Pierre demõſtre la difficulté de la loy, quand il dict: *Nunc ergo quid tentatis Deũ imponere iugum ſuper ceruices diſcipulorũ, quod neque nos, neque patres noſtri portare potuimus.* Ils auoient tãt de cõmandemẽs, & ſi difficiles à faire, qu'ils ne les pouuoiẽt porter: nous, nous n'en auõs pas tãt auiourd'huy, tout eſt comprins en deux mots: *Diliges Dominũ Deũ tuum, & proximum ſicut teipſum, in his duobus mandatis vniuerſa lex pendet & Prophetæ.* Il fault aimer Dieu, & ſon prochain cõme ſoy meſme, cõme dict le Prophete. *Verbũ abbreuiatũ fecit Dominus ſuper terram*, c'eſt à dire, qu'il y auoit tãt de cõmãdemẽs, & il les a redigez à vn ſeul mot: *Si quod eſt aliud mandatũ, inſtauratur in hoc verbo, id eſt recapitulatur, cõprehenditur in hoc verbo, Diliges proximum tuum ſicut teipſum.* Depuis la venuë de noſtre ſeigneur, il eſt plus facile d'eſtre ſauué qu'au tẽps paſſé, il m'eſt plus facile de prẽdre ce qui eſt ſoubs mes pieds, que ſ'il eſtoit plus loing, & S. Paul dict, que noſtre ſalut eſt à noz pieds, prenez le dõc. Si vous le contemnez, il y aura plus grand mal & plus grand contemnement: & pourtant il eſt plus facile de ſe ſauuer maintenant qu'en l'ancienne loy, car les commãdemẽs de Dieu ſont faciles. C'eſt choſe peruerſe & meſchante, de penſer qu'ils ſoyent difficiles. comme dit Dauid. *Nunquid adhæret tibi ſedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?* N'es-tu pas bien meſchãt qui dis qu'il y a difficulté aux commandemens de Dieu, veu que S. Iean dit pareillement qu'ils ſont faciles? *Et mandata eius grauia nõ ſunt.* Et ſainct Paul dict: *Nunc propior eſt noſtra ſalus quàm cum credidimus.* Voila, i'ay offenſé Dieu, ie vois à confeſſe, & mon peché eſt remis & pardonné, ie me veux accuſer à vn homme tenant le lieu de Dieu: mon peché eſt

Rom. 8.
Act. 15.
Matth. 22.
Eſa 10.
Rom. 13.
Il eſt plus facile d'eſtre ſauué en la loy de grace, qu'en la loy ancienne.
Pſal. 63.
Celuy eſt meſchãt qui dit que les commandemens de Dieu ſont difficiles.
Ioan. 5.

tellement celé & caché, qu'il n'en sera iamais de mẽtion. En outre, tous les Iuifs qui ont esté sauuez, c'a esté par le moyen de nostre sauueur Iesus Christ. *Saluati sunt in fide Christi venturi.* Et en ceste foy là, auoiẽt remission de leurs pechez, *In paßione Christi prævisa, saluati sunt, & consecuti sunt remißionem peccatorum, nos vero in fide paßionis exhibite saluamur.* Encores nostre salut est plus prochain, & Iesus Christ est nostre salut qui est plus pres, cõme dit nostre Euangile, *Dicite filiæ Sion, ecce Rex tuus venit tibi mansuetus.* Cest aduerbe icy. *Ecce,* monstre la chose presente. On monstre du doigt celuy qui est present, nostre Seigneur est pres de nous, car il est faict homme semblable à nous, excepté peché. *Ecce rex tuus,* Voila Iesus christ ton salut qui est pres, le voila present, il ne reste qu'a se ioindre à luy: vous demanderez, ce Roy se communique il à tous? possible qu'il est austere, rude, facheux: Le Prophete dit, que non, *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus,* c'est pour te sauuer, pour ton prouffit & salut, il n'en a point d'amendement, mais tout l'emolument de sa venuë c'est pour vous. *Tibi, id est, ad salutem tuã, & tuum cõmodum* Et dea, si Iesus Christ est pour tous, mais tout le mõde n'est pas participant de sa venuë, quand vn Roy faict son entrée en vne ville, tous les prisonniers sont deliurez, nostre Seigneur est venu pour deliurer les prisonniers & pecheurs, c'est à sçauoir ceux qui le voudrõt estre, qui n'en voudra faire les poursuites, il demeurera en la prison, mais sollicitez pour vous, demandez remission, cõfessez du tout que vous n'auez gaigné que la corde: Si vous ne confessez qu'auez failly, vous n'aurez point la remission: donc, par faulte de parler, ils ne se rendent pas capables. *Tibi,* c'est pour ton salut, pour ton bien. Et bien, commẽt est il venu? *Pauper,* il est venu pauure: pour bien gaigner vne personne il se fault accommoder à luy cõme a faict sainct Paul quand il dict: *Nam cum liber essem ex omnibus omnium me seruum feci, vt plures lucrifacerem.* Et nostre seigneur Iesus Christ pour nous sauuer & attirer à luy, il s'est accommodé à nous, nous sommes infirmes, & il a prins la forme d'vn seruiteur, & soubs la loy il a prins nostre infirmité, comme dit sainct Paul: *Exinani-*

Matth. 2.

On monstre auec le doigt celuy qui est vn peu loing de nous.

Tout le mõde n'est participãt de la venue de Iesus Christ en ce monde.

Cor. 9.

Pour biẽ gaigner vn homme il fault s'accommoder à luy.

Philip.2. uit semetipsum formā serui accipiens in similitudinem hominis factus, & habitu inuentus vt homo. Bref il s'est faict du tout semblable à nous fors que peché, car hors cela, en tout & par tout il s'est faict semblable à nous comme dit sainct Paul. *Tentatum per omnia per similitudinem absque peccato.* L'homme vient en ce mõde tout nud, & ne parle point. il luy fault bailler la tette, autremẽt il mourroit. Ainsi Iesus Christ est venu, sa pauureté est bien demõstrée, *Quoniam non habebat vbi caput suum reclinaret.* Le fils de l'hõme n'a point eu sa loge, comme s'il vouloit dire, si vous me voulez suiure, il fault que soyez pauure comme moy, vous n'aurez qu'iniures, pauureté, tribulation, & persecution en me suiuant, & par-ce vous me deuez suiure, si vo⁹ voulez auoir des biẽs auec moy. O pleust à Dieu, & à la vierge Marie que nous pensissions bien à cela! vous estes religieux, Euesque, curé, l'estat d'vn Euesque, d'vn curé, c'est ensuiure Iesus Christ, quant à vostre profession, c'est se monstrer vouloir ensuiuir Iesus Christ : mais vous ne le suiuez pas, car si vous voulez suiuir Iesus Christ, il faut qu'enduriez beaucoup, n'estre pas bien traicté, que vous aidiez à voz prochains, & en vostre habit, parole, & maintien, demonstrer que seulement vous cherchez Iesus Christ & vostre necessité : mais nous en demandons deux, trois, &c. Dieu est iuste, aussi est il misericordieux. mais ceux qui font ainsi, sont en grand hazart, & s'ils ne font grande penitence, leur ame est desia en enfer. C'est grand' vilẽnie & hõte que cela: voila Iesus Christ qui est pauure, & ie ne cherche qu'en auoir: voila les prothenotaires de mõsieur, ouy du diable d'enfer, *O mater Dei!* Ie suis au lieu de dire la verité, c'est chose indubitable que ceux qui sont au lieu de Iesus Christ, il fault d'autãt que l'infirmité humaine le permet, qu'ils se conforment à nostre seigneur Iesus Christ, sur peine d'estre damnez: & quand ils ne suiuent pas la voye de Iesus Christ & de ses Apostres, ils sont en cõtinuel peché mortel, quelque messe qu'ils dient. Nostre Seigneur disoit à ses Apostres : *Si ego laui pedes vestros magister & Dominus, & vos debetis alter alterius lauare pedes, exemplũ enim dedi vobis.* Dieu vous a dõné exemple duquel vous tenez le lieu, pourquoy ne

Matth. 8.

Celuy qui est au lieu de Iesus Christ il le doit suiure à son pouuoir sur peine d'estre damné.

Ioan. 13.

tenez vous sa vie?il est le maistre & le seigneur, & le voila il s'humilie, iusques à lauer les pieds de ses disciples: estoit il aussi pompeux, fastueux comme nous? ce n'est que pompe & fast, & les petis enfans ont les benefices de l'Eglise, c'est auiourd'huy vne chose diabolique: nous voyons ou les temples sont redigez. *Sicut vmbraculum in cucumerario,* & dict bien l'escriture saincte: *Deus venerunt gentes in hæreditatem tuam, &c.* Le temps passé on voyoit les monasteres & religieux tant gens de bien, & bien reformez: tout reluisoit, & tout est abbatu & ruiné: on fait aucunefois quelque couuerture, quelque petite loge à vne vigne ce pendant que les raisins y sont, mais apres védanges on n'en tient plus compte, ainsi est il des temples & monasteres ou Dieu estoit seruy & honoré, & maintenant, tout va en decadence & ruine, par qui? par ceux qui ont l'entrée, & ou?au feu d'enfer. *Ecce Rex tuus venit tibi pauper, &c.* Que diroit on si le seruiteur vouloit estre plus honoré que son maistre? Et S. Paul dict des prelats, *Pro Christo legatione fungimur.* Ils tiennent le lieu de Iesus Christ, si vous voulez estre du monde, ie m'en rapporte bien à vous. Soyez asseurez que le mõde n'est point participant de l'oraison de nostre Seigneur, qui dict, *Nõ pro mundo rogo.* On dict aucunesfois quand on est au seruice d'vn grand Seigneur, ie m'habilleray de soye, & de velours pour luy complaire: mais ie suis religieux, i'ay le pourpoint de satin, &c. A qui estes vous? Si vous voulez faire hõneur à vostre maistre, accoustrez vous cõme luy, ie ne dis pas que vous soyez habillez d'vn sac, d'vn bureau, mais selon vostre estat, ne nourrissez point ceste chair, dõnez luy seulement sa necessité, & non pas des superfluitez cõme dit S. Paul: *Habentes alimenta & quibus tegamur his contenti simus.* Ce n'est pas vostre estat d'estre habillé de soye ny de velours: Vous qui auez les biens de l'Eglise, vous en deuez nourrir les pauures, non pas l'employer en paillardise ne vilennie, ce n'est pas l'estat ne la condition d'vn Euesque, d'vn Abbé ou curé, auoir vn tas de femmes: horreur, abhominatiõ, mais auiourd'huy on en va à la moustarde. I'iray veoir monsieur, & ie le trouueray auec vne femme. Ie ne vous dis pas cela pour vous

Psal. 78.

2. Cor. 5

Le monde n'est participant de l'oraison de nostre Seigneur

Ioan. 17.

Act. 6. 2

prouoquer contre eux,mais afin de prier Dieu pour eux, & que Dieu nous vueille pourueoir de gens de bien, qui facent edification de prouffit, & qui croissent en toutes vertus : car ie vous asseure qu'on en enuoye aux galleres qui ne l'ont pas si bien merité que ceux là. Auiourd'huy on dict, qu'il n'y a maison qu'il n'y ait vne teste raze, & dea faictes comme vostre maistre, quand il a esté besoing de prendre sa refection, il a mangé du pain d'orge, s'il a fallu dormir, ce n'a pas esté sur vn lict, sur vn oreiller,mais sur la terre, & vne pierre pour son oreiller. S'il a fallu cheminer, il n'a pas eu les mulles fardées, mais il a cheminé à pied,& s'il a fallu accomplir les propheties, il a prins vn asne : & les bandes des mulles de maintenant,sont de velours. Toutes-fois quand ils ont veu nostre Seigneur faire son entrée en Ierusalem auec ses douze Apostres, nostre Seigneur estoit habillé comme vn du simple peuple, & incontinant qu'on l'a veu, subitement se sont despouillez & mettoient leurs robbes au deuant de luy,les autres couppoient les rameaux, les autres qui ne pouuoient faire cela,chantoient, *Osanna filio David.* Combiẽ que nostre Seigneur ait faict son entrée en pauureté, toutes-fois vous voyez l'honneur qu'on luy a faict. Faisons ainsi, & nous ferons nostre estat,cherchons l'honneur & gloire de Dieu,& nous cõformons à luy, & puis nous serons recommandez. Il ne fault pas estre ainsi accoustré, vous estes curez,faictes vostre charge, soyez tousiours prests de mõstrer vostre deuoir par bonnes euures & paroles, & vous serez recommandez. Auiourd'huy les prelats ne sont pas en tel honneur qu'estoient ceux du temps passé. Sainct Ambroise a faict trembler l'Empereur Theodore deuant luy, il luy a faict empeschement d'entrer dedans l'Eglise plus de six mois,estant à la porte de l'Eglise auec les publicques pecheurs. Estoit ce la robbe de S. Ambroise,ou la multitude des gẽs qu'il auoit,qui a fait ainsi trẽbler l'Empereur, Nenny non:mais la vie de IesusChrist qu'il menoit.Par vne autre fois, il le feit sortir du lieu ou se mettent les prestres,luy commandant & disant:Sortez de là,& il luy obeïssoit,& auiourd'huy, ils ont les chamarres & casac-

On enuoye aux galleres beaucoup d'hõmes qui ne l'ont tant merité cõme ont plusieurs prelats de l'eglise.

Les prelats & prestres ne sont auiourd'huy en tel honneur entre les hõmes cõme le temps passé.

ques. Pleust à Dieu qu'ils fussent en prison, vous auez voüé pauureté. Est ce là l'habit de pauureté: *Ecce rex tuus venit tibi mãsuetus.* Nostre seigneur est Roy, il ne fera tort à personne, il est iuste, il a bonne volonté de rendre à vn chacun ce que luy appartient: *Venit Iesus*, c'est pour donner remission des pechez: *Sic propior est nostra salus.* Que fera il ce Roy quand il sera venu? ce qui s'ensuyt: *Et disperdam quadrigam ex Ephraim & equum de Hierusalem, & dissipabitur arcus belli, & loquetur pacem gentibus & potestas eius à mari vsque ad mare.* Voyla le bien qui est venu pour l'incarnation de nostre Seigneur: le fruict, c'est la paix auec Dieu en sa conscience: laquelle gist & consiste en la remission des pechez: *Dispergam quadrigam.* On vse de chariots en guerre & de cheuaux, c'est par metaphore, c'est à dire que ie feray la paix. Et Esaie dit: *Conflabũt gladios suos in vomeres.* C'est à dire, que ie feray la paix: c'est le fruict & l'emolument de la venue de nostre Seigneur. Rupert dit exposant ce passage: *Dispergam quadrigam.* Ie destruiray le fast & la pompe du monde: *Et equum de Hierusalem.* Dauid dit: *Hi in curribus & hi in equis*, comme s'il disoit, ils cheminent en pompe, ils ont vn lict de camp, & tant de bahus, & que feront les chrestiens? *Nos autem in nomine domini inuocabimus.* Qu'est venu mõstrer IESVS CHRIST, sinon à fuir la vanité du mõde? Est ce bien viure en religieux, de religieux en faire seculiers, & les maisons dediées à Dieu les bailler à rente? cela est biẽ loing de Iesus Christ. Et nous serõs sauuez? ouy mais nous ferons donc grande penitence. Or il se fault monstrer, monstrez vous à Iesus Christ, lequel dit: *Discite à me, quia mitis sum & humilis corde.* I'ay desia dit que noz fautes prouoquent Dieu cõtre nous, & iamais ie n'espereray que nous ayons la paix, iusques à ce que nous soyõs amendez. La guerre vient de peché, de vertu vient la paix. Dieu dit en l'escripture: *Affligentur donec culpas suas agnouerint.* Mais nous ne recognoissons point noz fautes & pechez, pensez y & vous amendez. Si Dieu est aucunesfois sans frapper, c'est afin qu'il frappe plus fort. Nous auons la paix de la grace de Dieu: mais il y a danger si nous ne recognoissons noz fautes, qu'ayons

Zacha. 9. +

Tranquillité de conscience consiste en la remission des pechez.

+ Et je disperseray le chariot d'Efraim et le cheual de hierusalem et l'arc de la batail le sera dissippe: et parlera paix aux gens: et sa puissance sera depuis vne mer jusque a l'autre

Matth. 11.

La guerre vient de peché, & de vertu la paix.

pis. Quand la racine de l'herbe n'est pas arrachée il y a esperance que l'herbe reuiendra : extirpons la racine de la guerre, qui est peché, & nous aurons la paix. Dieu ne cherche que paix. Dieu se gouuerne aucunesfois comme pere: le pere ne punit pas l'enfant pour l'exterminer: mais il luy donne des verges. Ainsi nostre Seigneur donne aucunesfois des petites afflictions, c'est la verge. Il y a de plus grandes afflictions, c'est le baston, comme quand noz ennemis ont esté si pres: & toutesfois il l'a faict pour nostre correction. Quand il voit qu'on ne se corrige point, à la verité il prend le cousteau. Quand le bourreau prend le glaiue, à la verité ce n'est pas pour amender ne corriger le malfaicteur : mais pour le punir & exterminer, & pour l'amendement des autres. Ainsi faict nostre Seigneur. Si vous ne vous corrigez (dit-il) *gladius deuorabit vos*: c'est à dire Ie ne seray plus pere, ie seray iuge, ie prendray le cousteau, & vous extermineray: & pour euiter telles choses, *Abiiciamus opera tenebrarum, & induamur arma lucis*. Dieu nous en face la grace, afin que nous puissions aler en la gloire de paradis. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat. Amen.*

Dieu se mōstre iuge & non pere, quād il nous punit en sa fureur exterminante.
Esaie 1.

Du premier lundy de l'Aduent.

Roma. 15.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt. Nous disions hier que nostre fin & nostre souuerain bien, c'est la vie eternelle, & cognoistre Dieu parfaictement : & le moyen d'y paruenir & en iouïr, c'est nostre seigneur Iesus Christ Dieu & hōme : & n'est possible de paruenir au souuerain bien (comme il est impossible d'obtenir quelque chose de Dieu) sans le moyen de Iesus Christ, & par cela nostre Seigneur est nostre mediateur, nostre aduocat: lequel interpelle pour nous enuers Dieu son pere, & par luy nous sommes reconciliez & esperons d'entrer en la gloire de paradis: à laquelle de nostre vertu propre & naturelle, nous ne

Nous ne pouuons obtenir paradis ny aucun bien, sans le moyē de Iesus Christ.

sçaurions paruenir : voyla ce qu'il nous fault sçauoir. L'homme a affaire de deux choses, c'est qu'il cognoisse son infirmité & impuissance, & que de soy & de son naturel ne peut posseder le souuerain bien : & ainsi se deffie de soy & n'espere point & ne s'appuye point sur soy, ne sur sa vertu. D'autre part il fault que l'homme considere & regarde la bonté de Dieu, le vouloir & la charité de Dieu : & le moyen qui luy est offert, par lequel il possedera le souuerain bien, c'est nostre seigneur Iesus Christ. En regardant cela, il fault qu'il s'estime en bon espoir, & qu'il espere de posseder & auoir par le moyen de Iesus Christ, ce qu'il deffie de soymesme. Si ie me regarde, ie ne voirray en moy qu'ignorãce & infirmité, & plus de mal que de bien, ie cognoistray mon instabilité & inconstance de iour en iour, & d'heure en heure, de moment en moment, & regardant cela, ie n'ay qu'occasion de me deffier & decourager : & afin que ie ne tombe en desepoir de mon salut, il fault regarder plus hault : car de moy, comme de moymesmes, ie ne puis paruenir au souuerain bien : car tout alentour de moy n'y a que peché : mais ie regarde le moyen de mon salut, qui est Iesus Christ. Dieu est tout puissant, il a puissance de me sauuer, il le veut bien, sa mort est efficace, & i'espere que par son moyen ie seray sauué. Ie me deffie de moy : mais i'espere d'estre sauué. Et en qui vous fiez vous ? en Iesus Christ, i'auray par luy ce que ie ne puis auoir par moy. Et pourtãt sainct Paul dit. *Habemus fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi.* Nous auons asseurance & confiance que nous entrerons en paradis : & ceste confiance principalement est fondée sur le sang de Iesus Christ. Sainct Augustin dit : *Non potest me terrere quantitas peccatorum meorum cùm habeo memoriam mortis Christi.* D'autant plus que mes pechez m'absorbent, d'autant plus la mort de Iesus Christ m'attire plus à luy. *Item non sum inops spei.* Ie suis plein d'espoir : car nous auons affaire à Dieu, qui est le pere de misericorde & de consolation, c'est luy, auquel il fault mettre son esperance, non pas en la chair : *Quia maledictus homo qui cõfidit in homine.* Mais bien-heureux est celuy duquel le cueur,

Iesus Christ est le moyen souuerain de nostre salut.

S. Augustin.

Bièheureux est celuy duquel le cueur est appuyé sur Iesus Christ. Roma.5.

la confiance est appuyée sur nostre seigneur IesusChrist, & ceste esperáce là est certaine. Sainct Paul dit: *Spes nõ confundit, id est, non frustratur*, car Dieu nous ayme, & nous veut sauuer, & par ainsi nostre esperance doit estre appuyée sur cela: car cela nous asseure. Aussi Iesus Christ est mis pour la fin, pour le fondement, i'espere d'estre sauué, auoir remission de mes pechez, & d'auoir grace, & de rentrer en l'amour de Dieu: mais qui estes vous? vn pecheur, il en y a plusieurs damnez qui n'ont pas faict tant de pechez que i'ay, & quelle esperance auez vous donc? Qui estes vous qui esperez? Ie suis vn pecheur: mais mon peché ne m'estonne point: car Iesus Christ est venu pour les pecheurs, pourueu que le pecheur gemisse, soit cõtrit & confez de ses pechez, il s'asseurera en la vertu de Iesus Christ qu'il aura pardon: mais qui estes vous? & depuis quel temps auez vous frequenté tel peché, & auez entretenu vne meschante vie? Si ie regarde seulement ma faute, ie n'espereray pas estre sauué: car mes pechez me reculent de Dieu: mais ie voy que ie suis digne de damnation eternelle. Si ie regarde que Dieu pardõne à ceux qui se repentent de bon cueur, & par ainsi i'espere grace, les misericordes de Dieu sont plus multipliées que mes pechez ne sont grands, que ie me repente seulement, que ie me confesse, esperant auoir pardon & la grace & misericorde de Dieu, infailleblement ie l'auray. Quand nostre seigneur guarist le paralitique, il luy dist: *Confide fili, Remittuntur tibi peccata tua*. Il ne luy dist pas premier, croy, ie t'ay guary: mais pource que l'infirmité estoit procedée de son peché, il dit: *Confide fili*. Par cela il demonstre que nous ne pouuons auoir remission sans nous appuyer sur Iesus Christ. Iamais Dieu ne prend quelque euure aggreable, si elle n'a esté appuyée sur nostre seigneur Iesus Christ son fils, c'est nostre scope, nostre fin, auquel nous deuons tendre, & toutes noz euures soyent faictes au nom de Iesus: afin que Dieu les regarde. Dieu ne regarda point Salomon: car il ne valloit rien: & toutesfois Dieu luy fist plaisir & grace pour l'amour de Dauid, qui estoit selon son cueur. Regardons donc combien plus seront noz euures acceptables à Dieu, au nom de Iesus

Dieu n'a point nostre euure aggreable, si elle n'est appuyée sur Iesus Christ.

hrift,& que nous renommions de luy : & pourtant,no- :re principal aduocat,c'eft Iefus Chrift,apres luy c'eft la ierge Marie, & les faincts de paradis, qui interpellent our nous. L'homme donc en ce confiderant, n'a que ıatiere de fe deiecter & deffier : mais en regardant à Ie- ıs Chrift il a matiere d'eftre fauué. Par quel moyen dõc ttend il falut? non pas de luy-mefme:mais par le moyen u fang de IESVS CHRIST, en faifant penitence. Jous auons donc grande matiere d'efperance. Entendez : notez qu'il y a deux hommes principaux entre les au- :es : le premier homme eft terrien, c'eft le vieil homme .dam,duquel nous dependons tous, quant à la genera- on de la chair. Il y a vn autre homme nouueau,c'eft no :re Seigneur IESVS CHRIST, duquel nous dependons ɔus, quant à la vie de l'efprit : laquelle eft appellée re- ouation, regeneration. Le premier homme Adam a ſté formé de terre : *In quem deus impofuit fpiraculum vi- e*. Dieu luy a infpiré l'efprit de vie, c'eft à dire, qu'il ıy a baillé vne ame, qui baille la vie au corps. Ainfi homme a efté crée à l'image & fimilitude de Dieu. 'eft à dire cappable du fouuerain bien. Vne befte n'eft as cappable du fouuerain bien, ny le ciel, ny la ter- :, qui font creatures de Dieu, & non pas faictes à l'i- ıage de Dieu & fimilitude:& pourtant, ils ne font pas appables de Dieu,comme l'homme. En quoy gift cefte appacité? à cognoiftre Dieu & l'aimer. L'homme a ouloir pour l'aimer, & l'entendement pour le cognoi- tre. En ces deux poincts là,gift la cappacité de Dieu en hõme, c'eft qu'il cognoiffe & aime Dieu parfaictemẽt, : qu'il ait la fruition de Dieu, alors fon entendement ft affouuy:car il cognoift fon bien parfaict, & aime fon ien parfaict. En ce monde icy l'hõme cognoift & aime)ieu,non pas parfaictement, *fed tantum per fpeculum & n ænigmate :* mais en paradis on le cognoiftra parfaicte- nent ainfi qu'il eft, & l'aimera on auffi parfaictement, omme dit Dauid: *Inebriabuntur ab vbertate domus tuæ, & orrente voluptatis tuæ potabit eos*. Voyla le premier homme rée à l'image & fimilitude de Dieu, c'eft Adam. Noftre eigneur Dieu deuant que créer l'homme Adam, pour

Iefus chrift eft noftre principal aduocat, & apres luy la vierge Marie & les Saincts.

1. Cor. 13.

Genef. 2.

L'hõme par l'entendemẽt cognoift Dieu par la volonté il l'aime.

1. Cor. 13.

monſtrer qu'en toutes les euures de Dieu, l'hõme eſtoit le principal ouurage. Dieu a faict de grands preparatifs. Les grands preparatifs qu'on faict pour faire quelque euure, cela demonſtre la magnitude & excellẽce de l'euure. Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a crée le ciel & la terre. *Fecit luminare maius*. C'eſt le Soleil pour luire de iour: *Et luminare minus*. C'eſt la Lune pour eſclairer de nuict. Il a crée la terre & a produict les arbres, herbes & autres eſpeces, il a remply la mer de poiſſons. En cinq iours, Dieu a faict de grands appareils, il a crée les Anges, & tous les ouurages créez au parauant, demonſtroient que le dernier euure ſeroit grand. Au ſixieſme iour que toutes creatures eſtoient produictes, Dieu a faict l'homme comme le principal ouurage, & il n'a point vſé de telles parolles, comme en creant le ciel. Il dit? *Fiat firmamentum*. Et quand il a crée la terre. *Producat terram*, comme ſ'il commandoit *Fiat*, que le ciel ſoit faict, la terre faicte: mais quand il fut queſtion de créer l'homme, il y a mis la main, comme ſ'il euſt voulu dire, voicy mon principal ouurage, auquel ie me veulx arreſter: *Faciamus hominem ad imaginem & ſimilitudinem noſtram*. Faiſons l'homme capable de nous. Ce mot icy: *Faciamus*, demonſtre les trois perſonnes de la Trinité. Vn homme ſeul, ne dict pas: *Faciamus*, en pluriel nombre: mais en cela il demonſtre les trois perſonnes de la benoiſte Trinité, le Pere, le Fils, & le ſainct Eſprit, qui ſont vn Dieu. Voyla les preparatifs faicts en cinq iours, & le ſixieſme iour, l'homme a eſté faict. Apres qu'il a eſté faict, Dieu ceſſa le ſeptieſme iour de tout euure. Quand il dict: *Faciamus hominem*. Donc ce premier homme a eſté le dernier ouurage, deuant lequel il a faict de grands preparatifs, c'eſt à dire, qu'il a faict tout pour ceſt homme, meſmes les Anges: iaçoit que l'Ange ſoit plus parfaict en ſa nature, toutesfois il eſt enuoyé pour l'homme. D'auantage, Dieu a faict l'homme, non pas pour eſtre en captiuité & ſeruitude, mais pour dominer: *Vt preſit*. Faiſons ceſt homme, diſt Dieu, pour & afin qu'il ſoit maiſtre & preſide & domine ſur toutes les beſtes de la terre. Dieu n'a pas dict cela des an-

L'homme eſt le principal ouurage de Dieu.

Gene.1.

Faciamus demõſtre les trois perſonnes de la Trinité.

es, & pour ce quand nous voyons qu'auiourd'huy nous
ommes en seruitude, ce n'est pas l'intention de Dieu.
D'ou vient seruitude? de peché. L'escripture dict: *Omnis*
ui facit peccatum, seruus est peccati. Et Sainct Paul: *An ne-*
itis quoniam cui exhibetis vos seruos ad obediendum, serui e-
is eius cui obediuistis, siue peccati ad mortẽ, siue obeditionis ad
ustitiam. L'homme quand il se rend seruiteur, c'est con-
re le vouloir de Dieu, lequel est, que nous viuions en li-
erté, c'est à dire, que nous n'offensiõs point. Celuy qui
'offense point, c'est celuy qui vit innocentement. Qui
de mauuais seruiteurs, il est en captiuité. Ambition
est vne seruante qui tiẽt l'homme en captiuité: il vou-
roit bien delaisser sa meschanceté, & il ne peult. C'est
merueilles que ie me rends seruiteur d'ambition: mais la
raye liberté, c'est viure en crainte & amour de Dieu.
t celuy qui vit innocentement selon sa possibilité, il ne
raint rien. Sainct Paul dit: *Vis non timere potestatem? Bo-*
um fac. Voulez vous ne craindre les Roys, Princes, Iu-
es? Ouy. Faictes bien. Ie ne crains point le iuge: com-
ent? car ie n'ay faict le pourquoy il doiue mettre la
ain sur moy. Et nous auons perdu ceste liberté par pe-
hé, mais par Iesus Christ nous auõs esté remis en inno-
ence, & en liberté des enfans de Dieu. Dieu a faict l'hõ-
e, afin qu'il domine, qu'il preside, & qu'il soit le mai-
re. Dieu a bien demonstré que l'hõme est le principal
e toutes creatures. Sainct Chrysosto. dict que l'homme
toit crée à l'image & similitude de Dieu, pource qu'il
ominoit sur les creatures, il estoit ainsi que Dieu, qui
omine sur toutes creatures, il estoit maistre & partici-
oit de la domination des creatures, il est maistre sur les
yseaux & sur les poissons. Dieu a voulu que l'homme
ue en liberté. Ce n'est pas à dire, que nous ne soyons
biects à noz superieurs: mais la liberté en laquelle Dieu
eult que nous viuions, c'est innocence, de laquelle par-
Sainct Paul: *Vos in libertatem vocati estis fratres, tantum*
libertatem in occasionẽ detis carnis, sed per charitatẽ spiritus
uite inuicem. Ne vous rendez point seruiteurs, qu'aucu-
e tentation ne vous domine, mais rendez vous subiects
Dieu gardez les commandemens de Dieu, & de l'egli-

Seruitude vient de peché.

Rom. 6.

Seruir à dieu & viure en sa crainte, et son amour c'est vraye liberté.

Rom. 13.

S. Chrysost.

La liberté en laquelle no⁹ met Iesus christ ne no⁹ exempte d'obeir à noz superieurs.

Galat. 5.

se, & vous serez en liberté. Ce pauure homme a offensé, puis a esté dechassé, & faict seruiteur, nous tenons tout de luy, il estoit terrestre, & nous aussi, il estoit pecheur, & nous aussi, il s'est obligé à la mort & nous aussi, il s'est constitué digne de l'ire de Dieu, & nous aussi, il s'est rendu digne de la damnation eternelle, & s'est obligé à Satan, & nous qui sommes ses enfans allons auec luy. Quant est du secõd & nouueau homme, ie dis, tout ainsi que Dieu par les preparatifs qu'il a faicts auãt que créer l'homme, a demonstré que l'homme estoit vn ouurage principal sur toutes les autres creatures, aussi quand il a esté question d'enuoyer le Messias. Dieu a faict de grãds preparatifs pour monstrer qu'il seroit grand: Le premier homme est de terre, le second est du ciel. Auant que le Messias vint en ce monde, Dieu a demonstré grandes choses, premierement des promesses, & qu'est-ce qu'il dict au commencement de Genese, en la malediction du serpent, qui auoit seduit la femme? *Inimicitias ponam inter te & mulierem, inter semen tuum & semen mulieris, ipsa conteret caput tuum.* Dés le commencement du monde, Dieu promet: I'enuoiray vn homme, comme s'il vouloit dire: Le premier a esté bien institué, mais incontinant s'est deformé & desuoyé, comme quand on reforme vne religion, on prend vn religieux icy, vn autre là. Pour commencemẽt, les religions estoient tant bien instituées que merueilles, & leur deuotion a faict & a esté cause, que les Roys, Princes & Seigneurs ont donné tant de biens aux Abbayes, non pas qu'ils ayent donné vingt mil ou trente mil pour viure à son plaisir, pour aller chasser, pour auoir des femmes & oyseaulx, mais pour la bõne deuotion & saincteté de vie des Religieux du temps passé qui seruoient à Dieu nuict & iour, les grandes fundations ont esté faictes: & maintenant, on les deforme, & pour la cause on n'y donne plus rien, mais on en oste ce qui y est: Ceux qui sont cause de cela, deuroient estre mis au fin fond de la gourdaine à ieusner au pain, & à l'eau. Quand donc la religion est deformée & desuoyée, il la fault reformer, mais que Monsieur le Prothenotaire ne soit point diuisé, qu'il n'ayt son plat à part. Les mem-

Dieu a faict de grãds preparatifs premier qu'enuoyer son enfant en ce monde.
Gen. 3.

bres viuront ils bien, s'ils sont separez du chef? il est impossible, & pour ce, quād il y a diuision tout va en ruine, *Quia omne regnum in se diuisum desolabitur*. Ils taillent les morceaux aux pauures religieux, mais ils seront damnez à tous les diables en enfer, s'ils n'en font penitence grande, car il ne leur appartient pas. Voulez vous bien reformer vn religieux? faictes le premier ce que vous voulez que voz religieux facent, prenez l'habit: viuez bien & vostre vie reformera plus que toute la rigueur & iustice que vous sçauriez faire: Autremēt, tout ne durera pas, car les Religieux auront tousiours ceste exception, & diront, Monsieur ne faict pas ainsi qu'il dict, & pource, il fault qu'il commence à soymesme, deuant que de reformer les autres, cōme a faict Iesus Christ. Voyla l'hōme institué, crée, parfaict en grande iustice & innocence, il s'est deformé, desuoyé, il le fault reformer, nostre Seigneur le menace, il luy a enuoyé le deluge, il l'a mis comme prisonnier: il n'a sceu reformer cest homme, qu'a il faict pour le reformer? Il a prins l'habit & s'est faict semblable aux hōmes, & par ainsi il a gaigné les cueurs, qu'a il faict? Il s'est faict homme, pauure, & le moindre des hommes comme vn ver: *Ego sum vermis & non homo*. Ie diray, comment iray-ie à matines? comment me leueray-ie de nuict? Il fault que monsieur l'Abbé ait son plat à part. Pensez vous que Iesus Christ eut son plat à part? Il s'est tant humilié, il s'est mis en la similitude d'hōme, subiect comme vn hōme, à faim, à soif, à chauld & à froid, en faisant cela, il a gaigné les cueurs des hommes, & quand il s'est humilié, iusques en la croix, les religieux ont couru apres. Premieremēt il a commēcé à faire, puis à enseigner: *Cœpit Iesus facere & docere*. Et pourtāt si vn Euesque veult aussi auoir de bons chanoines, & vn Abbé de bons Religieux, premierement fault qu'il garde les commandements de Dieu & de l'Eglise, ceste bonne vie là contrainct plus que toutes les menaces qu'on sçauroit faire. Aussi nostre Seigneur a faict ainsi, vous auez exemple de cela. Quand Elisée enuoya son seruiteur Giesi, auec son baston il ne peut resusciter l'enfant mort, mais Elisée y fut luy mesme, & adapta son corps sur le corps de

Vn membre du corps ne peult riē s'il n'est ioinct auec sō chef.

Luc. 11.

Dieu s'est fait le moindre des hommes pour reformer l'hōme & le rachepter.

Psal. 221.

Act. 1.

La bōne vie d'vn prelat cōtraint plus ses subiects que toutes ses menaces.

l'enfant, & le resuscita. La rigueur est signifiée par le bâstō, iamais l'hōme n'est restitué en grace par menaces & peines: mais quād le superieur premieremēt faict ce qu'il dict, & ce qu'il fault faire, il n'y a cueur qu'il ne gaigne. Aussi s'il y a diuision, si le chef est separé des membres, il n'y a point de vie, car vn sans l'autre, ne viura pas. Auant que nostre Seigneur Iesus Christ fust venu pour reformer l'hōme, il a esté promis lōg tēps deuāt, il a esté promis à Abraham: *In semine tuo omnes gentes benedicentur.* Et Iacob prophetisa. *Nō auferetur sceptrum de Iuda & dux de femore eius, donec veniat qui mittēdus est, scilicet Christus.* Voila comme le second homme a esté promis, cela dōne vne grande attente. En apres tous les prophetes ont parlé de ceste venue, ils ont predict la maniere comme il viēdroit & qu'il naistroit, & le lieu dōt il viendroit, & la maniere comme il deuoit venir. Hier il fut dit en l'euangile. *Ecce rex tuus venit tibi pauper, mansuetus.* Il est venu pauure en mansuetude & humilité de cueur, il n'est pas venu pour piller ny opprimer Mais *Tibi*, pour vostre proufit, Or de qui il deuoit venir, il a esté predict: *Ecce virgo concipiet & pariet filium.* Tout ainsi qu'Adam le premier homme a esté faict de terre qui n'estoit point corrompue, aussi Iesus Christ a esté faict par l'operation du sainct Esprit au ventre de la vierge Marie immaculée: d'auantage, il n'y a eu que Dieu, qui ait mis la main en creant le premier homme, aussi le second hōme, Iesus Christ, il n'y a eu que le sainct Esprit, comme dict l'Ange Gabriel à la vierge Marie. *Spiritus sanctus superueniet in te.* En apres le lieu ou deuoit naistre nostre Seigneur a esté predict: *Et tu Bethleem terra Iuda, ex te veniet dux qui regat populū meū Israel.* Aussi a esté predict que ce second homme seroit grand & fils de Dieu. *Hic erit magnus & filius altissimi vocabitur.* Quand tout cela a esté predict, on peult entendre que ce second homme Iesus Christ seroit quelque chose grand. Comme par les preparatifs que Dieu a faict auant le premier homme, on cognoist que c'est le principal des creatures: Aussi les promesses faictes du Messias, le second homme demonstroit bien qu'il seroit grand. Encores plus est demonstrée la qualité du second homme par

Gene. 23.

Esa. 7.

Le fils de Dieu a esté conceu par l'operation du sainct esprit.

Matth. 2.

par ceux qui auoient l'administration du peuple d'Israël cõme Abrahã, Isaac, & Iacob, &c. Et qu'ils prefiguroient en leurs faicts qu'il deuoit estre le Messias, & par les patriarches & Prophetes il a esté prefiguré auant qu'il fust nay: il est donc grãd: le secõd hõme. *Est de cælo cælestis.* De luy nous depẽdõs tous, quãt à la generatiõ de l'esprit, & cõme dit mõsieur S. Paul: *Sicut per vnius delictum in omnes homines in condemnationem: sic & per vnius iustitiam in omnes homines in iustificationem vitæ.* Par l'inobediẽce du premier hõme, beaucoup sont cõstituez pecheurs, mais par l'obedience du second hõme, plusieurs sont cõstituez iustes: & pour mõstrer que le second homme est plus grãd que le premier, monsieur S. Paul dit: *Non sicut delictum ita & donum. Si enim vnius delicto. &c.* Par le delict, par le peché d'Adam tout homme en est obligé à peine eternelle, mais le don par Iesus Christ, est bien plus grand, car non seulement nous sommes deliurez du peché originel, dequoy S. Paul dit: *Nascimur omnes natura filij iræ.* Par naturelle propagation, nous naissons tous enfans d'ire, de damnatiõ eternelle, mais aussi nous sommes deliurez de to⁹ autres pechez par le sang de Iesus Christ: c'est le nouueau homme duquel S. Paul dit: *Renouamini spiritu mentis vestræ & induite nouũ hominem, qui secũdum Deũ creatus est in iustitia, & sanctitate & veritate.* Pourquoy Iesus Christ est il dit nouueau hõme? Par ce qu'il a esté plustost formé au ventre de la vierge Marie, que ne sont pas les autres, & qu'il est conceu sans peché. Secondement, le vieil hõme est fier, orgueilleux: il a voulu estre cõme Dieu, il a esté rebelle. Le naturel de l'hõme nouueau c'est d'estre humble & ne rien sentir de soy, mais s'accommoder à vn chacun, n'estre point addonné à son prouffit particulier, ne se vẽger point, mais endurer tout patiẽment: & pource, il est appellé nouueau hõme, on dit d'vne bonne coustume, ô cela est vieil, cela est abrogé, il n'est plus en vsage, cõme, vn curé ne reside point en sa cure, mais c'est la loy de Dieu toutesfois, qui tousiours oblige. Il y a difference entre la loy de Dieu & des hommes, car la loy des hommes par dilatiõ de temps, peult estre abrogée, mais la loy de Dieu ne peult estre abrogée, *Per non vsum*, par

Rom. 5.

Rom. 5.

Ephe. 2.

Ephe. 4.

Iesus Christ est dit nouueau hõme, car il a esté cõceu au vẽtre de la vierge, plustost que les autres, &c.

faulte d'en vser, car tousiours elle oblige, combien que la plus grand part ne la face pas, & pourtant elle est dite, *Testamentum æternum.* Voila le nouueau homme, lequel Dieu a ainsi magnifié, & luy a faict tant de preparatifs pour demonstrer la venuë de son fils en ce monde. Mais qui est il ce nouueau homme? C'est le verbe de Dieu, par lequel toutes choses ont esté faictes, sont conseruées & regies, duquel verbe sainct Paul dit: *Portans omnia verbo virtutis suæ.* Premierement Dieu a faict toutes choses par son verbe: nostre Seigneur a dit: *Fiat lux, & facta est lux,* Rien n'est sans le verbe de Dieu, c'est à dire sans Iesus Christ: escoutez donc Chrestiens, toute l'escriture saincte n'a point d'autre signe que IesusChrist, & quād vous oyez que Dieu a tout crée par Iesus Christ, entēdez que c'est le nouueau homme. Sainct Iеā dit: *Omnia per ipsum facta sunt,* il a parlé & incontināt tout a esté faict. En outre, Iesus Christ est cestuy par lequel toutes choses sont faictes & qui conserue & gouuerne tout. *Portans omnia verbo,* ce n'est assez de faire vne chose, mais il la fault cōseruer. Si les creatures n'estoient gardées de Dieu nostre seigneur Iesus Christ, ils retourneroient en leur premiere nature, c'est en rien. D'auantage le nouueau homme, n'est pas seulement celuy par lequel toutes choses sont faictes, mais aussi par lequel toutes choses sont restablies & restaurées, tāt au ciel qu'en la terre, de sorte que Iesus Christ est le chef. Sainct Paul ne dit pas que la reunion a esté faicte, mais qu'il a restauré toutes choses: car c'est plus de restaurer, il a restitué la religion & a remis l'hōme en plus grand authorité que parauant. Par la mort & passiō de nostre Seigneur, nous sommes plus fermes, plus stables que parauant, donc le nouueau hōme, c'est le verbe diuin, par lequel toutes choses ont esté faictes & refaictes. Et outre Chrestiens, entendez quand vous oyez en l'escriture, que Dieu premierement a produit la terre vaine & inutile, apres qu'il a dit: *Producat terra & germinet herbam virentem,* La terre incontinant a esté couuerte d'arbres & d'herbes, & cela ne s'est pas faict sans Iesus Christ nouueau homme: l'homme est vain, il ne porte point de fruict, mais par le verbe de Dieu, l'homme fru-

Hebr. I.

Dieu n'a riē faict de bien sans le verbe, Iesus Christ.

Ioan. I.

Iesus Christ est celuy par lequel toutes choses sont restaurées & portées.

ctifie. C'est ce qui est dit en l'Euãgile: *Sicut palmes non potest ferre fructũ à semetipso nisi manserit in vite, sic nec vos nisi in me manseritis*, Sans moy vous ne portez point de fruict, comme le sep s'il n'est cõioinct en la vigne: comme aussi Dieu quand il a produit la terre, elle estoit vaine & inutile, il n'y auoit point de beauté en elle, mais apres elle a esté ornée de fleurs d'herbes. Et aussi à la verité, l'homme ce n'est rien quand il vient, il est vain, vacque de la grace de Dieu, mais par le verbe de Dieu, il est renouuellé, regeneré, & faict fils de Dieu: *Imò*, il est faict Dieu. *Ego dixi dij estis.* C'est le nouueau homme duquel nous dependons tous: premierement cela est entendu de luy, car Iesus Christ est le verbe de Dieu, le fils de Dieu par nature, & sainct Paul dit: *Decebat enim eum propter quem omnia, & per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, authorem salutis eorum per passionem consommari.* Quãd il dit: *Per quem*, c'est la cause efficiente. *Et propter quem*, c'est la cause finale: donc, quand nous parlons de la venuë de Iesus Christ en ce monde n'entendez pas qu'il ne soit plus là hault, & qu'il ait delaissé Dieu son pere, il n'y a point de diuision & separation en eux, ce n'est qu'vne bonté, vne vertu, & vne substance. *In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum.* Quãd nous disons que le fils de Dieu est venu, c'est à dire, qu'il est maintenant homme, il estoit immortel, & il est faict mortel, passible, en gardant l'vnion auec Dieu son pere, il a prins nature humaine, & par ainsi il est dit estre venu, non pas qu'il soit separé de Dieu son pere. Quand il dit donc, c'est à dire, *Verbum caro factum est*, que le fils de Dieu est venu en ce monde prendre incarnation: lequel ie prie qu'il nous donne sa grace en ce monde & sa gloire en l'autre. *Quò nos perducat qui sine fine viuit & regnat Deus, Amen.*

Sans Iesus Christ, nous ne pouuons porter bon fruict.

Iesus Christ venant en ce monde n'a laissé Dieu son pere.

Hebr. 2.

Ioan. 1.

Ioan. 1.

Pour le mardy apres le premier dimenche.

Q*Væcunque scripta sunt ad nostrã doctrinam scripta sunt.* Nous disions hier que nostre Seigneur Dieu *Rom. 15.*

auant qu'il enuoyaſt en ce monde le nouueau homme noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, il a ſignifié quel deuoit eſtre ceſt homme qui deuoit venir, il a demõſtré par les promeſſes faictes aux Patriarches & Propheteres & amis de Dieu la magnitude du Meſſias, & quel deuoit eſtre ceſt homme nouueau. Quand Moyſe fut nay, il apparoiſſoit en ſa face vne beauté non point ordinaire, mais inaccouſtumée. Par cela ſes parens ont entendu que Dieu en vouloit faire quelque choſe de ſingulier, & que ceſt enfant ſeroit grand. Quand ſainct Iean Baptiſte fut nay, vous voyez les merueilles que Dieu a faict en ſa natiuité, il a eſté conceu & nay d'vne femme vieille & ſterile, nõmée Elizabeth : & ſon pere Zacharie qui eſtoit muet pour ſon incredulité, a recouuert la parole, & a eſté Prophete, & ſaincte Elizabeth a eſté remplie du benoiſt S. Eſprit, & on diſoit de ceſt enfant: *Quis putas puer ipſe erit?* Toutes ces choſes là demonſtroient l'excellence de S. Iean Baptiſte. Auſſi les promeſſes, les propheties & figures que Dieu a demonſtré auant la venuë du nouueau homme Ieſus Chriſt, ſignifient la natiuité & excellence de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt Il fault noter que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a eſté promis : & quatre choſes de luy ſpecialement ont eſté dites. Premierement il a eſté promis & annoncé, qu'il ſeroit Dieu eternel & homme, Roy & preſtre. *Chriſtus Deus & homo, Rex & ſacerdos.* Ieſus Chriſt comme ont predit les propheties, il eſt en la vertu de Dieu, il eſt Dieu egal en bonté & en vertu & ſapience auec Dieu : Ieſus Chriſt eſt ce que Dieu eſt par nature. Monſieur ſainct Paul dit : *Qui cum ſit ſplendor gloriæ, & figura ſubſtantiæ Dei.* Dieu apparoiſt du tout en noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt : & qui veoit Ieſus Chriſt il veoit Dieu, *Qui videt me, videt eum qui miſit me.* Et pource, quand ſainct Philippe diſt à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt : *Domine oſtende nobis patrem, & ſufficit nobis, dixit ei Ieſus, tanto tempore vobiſcum ſum & non cognoſcitis me? Philippe, qui videt me, videt & patrem, non credis quia ego in patre, & pater in me eſt?* Ie ſuis l'image viue & naturelle de Dieu mon pere, & pourtant, celuy qui me veoit, il veoit mon pere. C'eſt l'excellence que les Prophetes ont pre-

Dieu mõſtra aux patriarches & Prophetes la magnitude du Meſſias.

Luc. 1.

Quatre choſes ſpecialement ont eſté dites de Ieſus Chriſt.

Hebr. 10.

Ioan. 12.

dit du Meſſias, c'eſt à ſçauoir, qu'il eſt ſubſtance & nature de ſon pere. Ieſus Chriſt donc eſt d'vne meſme nature & forme que Dieu. Monſieur ſainct Paul dit: *Qui cum in forma Dei eſſet*, c'eſt le premier que les Prophetes ont predit, que le Meſſias eſt Dieu, le nom de noſtre Seigneur, c'eſt Ieſus, lequel demonſtre diuinité & vertu infinie en luy, car le nom de Ieſus, c'eſt à dire ſauueur, car il nous a deliuré de noz pechez, c'eſt luy qui donne remiſſion des pechez & grace, & auquel ſeul appartient de la donner par authorité: & pour-ce, il eſt appellé Ieſus. *Eſt nomen indicans quòd ſaluum faciet populum à peccatis eorum.* Par-ce qu'il remet les pechez, il eſt demonſtré qu'il eſt Dieu: le preſtre remet & pardonne les pechez, il abſoult: mais ſon authorité eſt comme l'authorité d'vn miniſtre, & par le moyen du ſacrement de confeſſion, & s'il ne diſoit les paroles ſacramentales, *Abſoluo te, &c.* L'authorité du preſtre n'auroit point d'efficace. Donc par ce myſtere du ſacrement, le preſtre remet & pardonne les pechez. Et noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a ceſte authorité, que ſans le ſacrement il remet les pechez: C'eſt vne puiſſance ſouueraine. *Chriſtus habet poteſtatem ſummam remittendi peccata ſine ſacramento, quia virtus Dei non eſt alligata ſacramentis, ſicut eſt poteſtas ſacerdotis.* Quand noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, diſt au Paralitique: *Confide fili, remittuntur tibi peccata tua.* Ceux qui eſtoiẽt-là preſens eſtoiẽt ſcandaliſez, diſant: Ceſt homme icy blaſpheme, car il n'appartient qu'à Dieu de remettre les pechez: ils n'entendoient pas que Ieſus Chriſt fuſt Dieu. Et en teſmoignage qu'il a la puiſſance de remettre les pechez, il dit au Paralitique: *Surge, tolle lectum tuum & vade in domum tuam.* Le nom de noſtre Seigneur donc c'eſt Ieſus, il eſt Dieu qui remet les pechez par ſon authorité, c'eſt le premier. Secondement noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a eſté promis comme homme. Le prophete Ieremie dit: *Ecce dies veniunt dicit dominus, & ſuſcitabo Dauid germen iuſtum, & regnabit rex, &c.* Le germe iuſte, c'eſt noſtre ſeigneur fils de Dauid, qui auoit eſté promis à Dauid, *De fructu ventris tui ponam ſuper ſedem tuam*: Et par ainſi les Prophetes ont predit la natiuité de noſtre Seigneur. Pre-

A Ieſus Chriſt ſeul vray Dieu & homme, appartient pardõner les pechez par authorité, & au preſtre cõme miniſtre.

Matth. 9.

Matth. 9.

Ier. 23.

Pſal. 11.

Iesus Christ est esgal à Dieu son pere.

Matth.1.

mierement, il est esgal de Dieu son pere. Secondement, il est homme, & cela est demonstré par-ce qu'il est fils de Dauid. Sainct Matthieu dit: *Liber generationis Iesu Christi, filij Dauid, filij Abraham.* C'est à dire, que cest homme Iesus Christ est Dieu eternel : *Ante secula.* Mais il a voulu descẽdre de la lignée de Dauid, il est donc homme : mais notez qu'il est homme non pas comme nous, car nous sommes hommes conceus en peché, subiects à peché & damnation eternelle. Nostre chair est pecheresse conceuë en peché, mais Iesus Christ est conceu iuste, sans peché & n'est point appellé, *Corpus peccati.* Nostre chair, c'est vne chair de peché, & la chair de nostre Seigneur, c'est vne chair semblable à la chair de Dieu. S. Paul dit:

Rom 8.

Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus filium suum mittẽs in similitudinem carnis peccati, & de peccato damnauit peccatũ in carne. La chair de peché, est dite à cause qu'elle est conceuë en peché originel, aussi on dit : *Corpus peccati.* Car en nostre conception nous contractons peché, non pas par nostre volonté propre, mais par Adam. De ce peché qu'en aduient il? mortalité, car Dieu dit à Adam. *Quocunque die comederis, morte morieris.* Apres qu'il eut mangé du fruict qui luy estoit defendu, il fut subiect à mourir. Au parauant, il auoit puissance de perpetuer sa vie, & il s'est faict passible, mortel, subiect à beaucoup de miseres, à faim, à soif, à chauld, à froid : & tout cela est dit vn corps de peché, car il procede de peché. Nostre Seigneur estoit mortel, passible cõme no⁹, il auoit faim, soif, chauld, froid, las de cheminer: toutes ces miseres là, sont pour le peché infligées, nostre Seigneur les auoit prinses de sa volõté propre: mais nous les endurons malgré-nous, & contre nostre volonté, car nous auons peché. Nostre Seigneur a voulu estre subiect à noz miseres, qui no⁹ sont infligées pour nostre peché: & pour-ce, il est dit auoir vne chair semblable à la chair de peché. La cause est diuerse, car la cause pour laquelle nous endurons, c'est peché. Mais Iesus Christ a seulemẽt enduré de sa volonté propre. A la verité, nostre chair est conceuë en peché & subiecte à tout mal : non pas la chair de nostre Seigneur, car il n'a point faict de peché.

Iesus Christ a prins noz miseres: mais nous les auõs & endurons malgré nous.

Pourquoy enduroit-il donc? cela vient de ſa volonté, ce qui eſt en nous de neceſſité. Ce n'eſtoit point la chair ne peché : mais on la voyoit ſemblable à la chair de peché. Donc noſtre ſeigneur eſt Dieu, c'eſt celuy qui nous ſauue & deliure de peché : *Eſt homo ex tempore*. Quand il a voulu, il a prins noſtre nature au ventre de la vierge Marie, & n'a point contracté peché comme nous (car il n'eſt pas conceu en peché originel.) Cela ne vient pas de ma mauuaiſe volonté que i'aye cõtracté peché originel: mais par naturelle generation: & toute humaine nature eſt obligée à peché par la mauuaiſe volonté d'Adam : *Omnes enim in Adam peccauerunt*. Et tous ceux qui procedent de pere & mere, ſont conceuz en peché originel. Et par ainſi, ils ſont nez pecheurs, & obligez à peine eternelle: *Et ſic eſt caro peccati*. Et combien que Ieſus Chriſt endure telle peine & miſere que nous, toutesfois ſa chair. *Eſt caro gratiæ*. Et il a enduré par volonté, ce que nous endurons par neceſſité. *Oblatus eſt quia voluit*. Noſtre ſeigneur eſt donc Dieu & homme, & il eſt *germen iuſtum*. Et quand on parle de la ſemence de Dauid, il ſignifie l'humanité de Ieſus Chriſt. En apres Ieſus Chriſt a eſté promis cõme Roy, comme a predit le prophete Ieremie : *Et regnabit rex, & ſapiens erit, & faciet iudicium & iuſtitiam in terra.* Et le prophete royal Dauid dit: *Ego autem conſtitutus ſum rex ab eo*. Il a eſté dit qu'il ſeroit Roy, non pas du royaume temporel: mais ſpirituel: *Dominabitur à mari vſque ad mare, ab oriente in occidentem*. D'vne extremité de la terre iuſques à l'autre: le royaume de Ieſus Chriſt eſt dilaté, c'eſt à dire : *Eccleſia Chriſti*. Laquelle eſt diſperſée par tout le mõde: & pourtant Ieſus Chriſt eſt ſeul monarque par tout le mõde: & iamais n'y eut Roy ny Empereur, qui fuſt monarque par tout le mõde q̃ Ieſus Chriſt. Auguſte Ceſar eſtoit Empereur, il cõmanda que tout le mõde fuſt eſcrit: mais à la verité il n'eſtoit pas monarque. Il n'y a eu que Ieſus Chriſt, qui dit par le prophete : *Ego conſtitutus ſum rex ab eo, ſuper Sion montem*. Et le Pape, auquel il a dõné les clefs & telle puiſſance qu'il a. Il a puiſſance par ſus toute la terre, c'eſt la ſaincte Egliſe catholique, vniuerſelle, diſperſée par tout le mõde, en laquelle Ieſus Chriſt eſt

Toute nature humaine eſt obligée à peché par la mauuaiſe volonté d'Adam.

Ierem. 23.

Pſal. 2.

Pſal. 71.

Ieſuchriſt eſt ſeul monarque de tout le monde.

Pſalm. 2.

comme le chef souuerain ou il preside, soubs lequel est sainct Pierre & son successeur legitime. Ie ne dis pas en merite : mais en dignité & degré, car quelque mauuais homme que ce soit, qui soit Pape: il a autant de puissance q̃ S. Pierre: quãd au regard de l'Eglise, il n'y a point d'autre monarque qu'en l'Eglise, il n'y a que Iesuschrist. Et à luy seul luy appartiẽt par successiõ d'heritage, cõme Dauphin succede au Roy qui est son pere. Dauid est Roy, & IesusChrist est fils de Dauid, cõme hõme. Il luy appartiẽt dõc de succeder, & estre Roy. Iaçoit que Pilate ne l'entẽdist pas: mais parauẽture en contẽnemẽt & risée, il escriuit que Iesus Christ estoit le Roy des Iuifs Cõme quand on faict quelque executiõ de iustice, d'vn hõme qui doit estre pendu, bruslé, decapité, on fait son cry pour monstrer qu'il a esté larron, meurtrier, &c. Et le tiltre que Pilate a escrit, c'est le cry de nostre Seignr, c'est à sçauoir: *Iesus Nazarenus rex Iudæorum*. Quand Pilate escriuit cela il estoit l'organe du sainct Esprit : car il a dit vray, que Iesus Christ estoit le roy de Iuifs: c'est à dire de ceux qui croyent en luy & le loüent, & est roy sur ceux ausquels il regne. Quand on dist à Pilate qu'il eust à chãger le tiltre qu'il auoit faict, il respondit, *quod scripsi. scripsi*. Il craignoit à le changer: car ce tiltre est à l'honneur de nostre seigneur Iesus Christ, lequel est Dieu, homme, & roy. De qui est il roy? de ceux qui sont de l'Eglise, qui croyent d'vne foy viue, operãte par charité. Sur ceux là, Iesuschrist regnera perpetuellement. Ce n'est pas encores tout, les prophetes ont predit que Iesus Christ seroit prestre, il est donc Dieu & homme, roy & prestre. Les prophetes ont predit de sa prestrise. Sainct Paul dit, & le prend de Dauid: *Filius meus es tu, ego hodie genui te: Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*. Dieu le pere a dit à son fils, vous estes mon fils, ie vous ay auiourd'huy engẽdré, c'est à dire eternellement: & vous estes prestre selon l'ordre de Melchisedech. Qui est l'office du prestre? offrir à Dieu sacrifice pour ses pechez, & pour les pechez du peuple. Sainct Paul dit: *Omnis námque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur, in his quæ sunt ad Deum, vt offerat dona & sacrificia pro peccatis, qui condolere*

Le Pape a autant de puissãce que S. Pierre, encores qu'il soit meschãt.

Galat. 5.

Hebr. 5.

poßit iis qui ignorant & errant, quoniam & ipse circundatus est infirmitate, &c. L'Euesque, le prestre, est assumé du nõbre du peuple: à quelle charge? pour offrir à Dieu sacrifice pour ses pechez, & pour les pechez du peuple. Quel sacrifice? escoutez en la loy de Moyse: Les prestres estoiẽt dits, selon l'ordre d'Aaron, & les sacrifices qu'ils offroyent, c'estoit vn aigneau, vn veau, vn bouc. Cela n'a pas la vertu de remettre les pechez, cõme dit sainct Paul: *Impoßibile enim est sanguine taurorum & hircorum peccata deleri.* Il n'est pas possible q̃ par le sang d'vne beste morte, les pechez soyent effacez. Et pourtant, nostre seigneur Iesus Christ n'est pas prestre selon l'ordre d'Aaron, pour offrir des bestes: mais selõ l'ordre de Melchisedech, pour offrir soymesme, son sang à Dieu son pere. Et noz pechez sont remis, lesquels ne pourroyẽt estre effacez sans le sang de l'aigneau immaculé, Iesus Christ. Vous estes prestres, non pas pour offrir vn veau, vn aigneau comme au vieil testamẽt: mais le precieux corps & sang de nostre seigneur Iesus Christ, c'est luy qui est le prestre & l'hostie & sacrifice, par lequel tout le monde a remission de ses pechez, pourueu qu'on luy obeïsse: *Factus est enim omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ.* Ce n'est pas la faute de nostre Seigneur, si tout le monde n'est sauué: mais de ceux qui ne luy veulent pas obeïr. Vous direz, Iesus Christ a satisfaict pour moy, oüy bien: mais il vous commande de garder ses commandements: que vous ne soyez paillard, larron, detracteur. Si vous auez du bien d'autruy, que vous en faciez restitution, & en ce faisant, vous serez participant de la passion de nostre Seigneur Iesus Christ. Autremẽt la mort & passiõ de nostre Seigñr Iesus Christ ne vous prouffitera point: si vous ne gardez ses cõmandemens, il sera mort en vain pour vous. Les docteurs en theologie disent bien, & le prennent de sainct Paul: Que la mort & passion de nostre seigneur a esté suffisante pour tout le monde: mais elle n'a pas esté efficace: Voyla le moyen d'estre sauué, vous n'aurez point l'efficace de la mort & passiõ de Iesus Christ, si vous ne vous disposez, obeïssez à Dieu, gardez ses commandemens, & esperez d'estre sauuez par nostre seigneur Iesus christ, au-

L'euesque offre sacrifice pour ses pechez, & pour les pechez du peuple.

Hebr. 10.

Heb. 5.

Si quelqu'vn est damné, il en est cause.

tremẽt vo⁹ ne le ferez pas. Iesuchrist a esté institué pour s'offrir, il est prestre, il est sacrifice. Mais qu'estce à dire, il a offert pain & vin? C'est son corps & son sang qu'il a offert soubs l'espece de pain & de vin le iour de la cene, ou il conuertit le pain en son propre corps, & le vin en son propre sang. Nostre seigneur s'est offert deux fois. Premierement en la cene, soubs les especes de pain & de vin: ainsi que chante l'Eglise: *Panem & vinum obtulit sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* Il fault que la verité corresponde à la figure de Melchisedech qui offrit à Dieu pain & vin. Et il n'est point trouué que IESVS CHRIST, qui est prestre selon l'ordre de Melchisedech, ayt offert pain & vin, sinon en la cene. Le Ieudy iour de deuant qu'il souffrit mort & passion, il offrit son corps & son sang soubs les especes de pain & de vin.

Les prestres offrent au S. sacrifice de la Messe, le corps & sang de Iesus Christ.

Et nous qui sommes prestres selon la prestrise de Iesus Christ, nous offrõs au sainct sacrifice de la Messe le corps & sang de Iesus Christ, non pas visiblement: mais soubs les especes de pain & de vin. Quand Abraham retourna de la guerre, il rencontra Melchisedech, lequel pour la victoire qu'il auoit eüe, offrit à Dieu de pain & de vin: c'estoit la figure du sacrifice du corps de nostre seigneur. Cela est deriué de Iesus Christ, que nous sommes prestres selon l'ordre de Melchisedech. *Secundo.* nostre Seigneur s'est offert en l'arbre de la croix. Mais ce que le prestre faict au sainct sacrifice de la Messe, est ce que nostre Seigneur a faict le iour de la cene: il a vne mesme efficace & vertu q̃ le sacrifice du corps de nostre Seigneur IESVS CHRIST, en la croix le iour du Vendredy * aoré: qui visiblement a esté offert. Ce n'est qu'vn Iesus. Et le sacrifice qui a esté visible en la croix, *dicitur sacrificium cruentum, à doctoribus antiquis:* car il a esté faict auec sang & playes, visiblement, c'est mesme sacrifice. Et nostre Seigneur mesme, qui est au sainct sacrement de l'autel: lequel est appelé *sacrificium incruentum*: il a autant de vertu & puissance que le propre sacrifice qui a esté faict en la croix. Pourtãt ce n'est point pain ne vin. Ie n'offre pas à la Messe, à Dieu, l'espece du pain & du vin: mais i'offre Iesus Christ, soubs les especes du pain & du vin. Et nostre

* ou sainct

Seigneur Iesus Christ a autãt de vertu &d'efficace à l'autel, comme en l'arbre de la croix. Et comme il s'est offert en l'arbre de la croix pour la remission des pechez, aussi il est offert à l'autel, à la saincte Messe, pour la rimission des pechez, & pour toute l'Eglise, & pour tous ceux qui ont deuotion à nostre seigneur Iesus Christ. On dit, *In missa, in passionis commemorationem.* Et pource mes amys, ne pensez comme les heretiques: car en despit d'eux, le sainct Sacrement demeurera. Pensez vous qu'on puisse arracher ce que Dieu a planté? nenny non: mais heresie sera arrachée, cõme dit nostre sauueur Iesuchrist: *Omnis plantatio quam non plantauit pater meus cælestis, eradicabitur.* Mais la plãte de nostre Seigneur qui est l'instruction du sainct sacrement durera iusques à ce qu'il vienne iuger les vifs & les morts. Et pourtant, nous disons que ce ne sont pas deux sacrifices, celuy qui a esté offert en la croix, & celuy qui est offert à la Messe, ce n'est qu'vn. *Est idem sacrificiũ, & eadem hostia, & idem Christus.* Mais il y a diuersité, en la maniere d'offrir, car il a esté offert visiblement en la croix: & à l'autel en la saincte Messe, il est offert inuisiblement, *sed est eadem res oblata, idem sacrificium: & differentia solum est in modo offerendi, quia quod offertur in Missa, dicitur sacrificium incruentum, quod verò oblatum est in cruce, dicitur sacrificium cruentum.* Il est dit *incruentum*, pource que nostre Seigneur ne meurt plus & on ne luy voyt pas respandre son sang visiblement, comme luy estant en l'arbre de la croix: mais c'est vn mesme sacrifice, & d'vne mesme vertu. Et pourtant, nous qui sommes prestres, combien que nous en soyons indignes: quand nous venons à l'autel, nous deurions trembler. Sainct Chrysostome l'appele *tremenda mysteria*: car tous les Anges sont là faisans la reuerence à nostre Seigneur, Et moy prestre, ie suis plus distraict, ie le tiens en la main, ie n'en fais pas grand compte, ne le peuple aussi qui est à la Messe. Et les Anges tremblent faisants grande reuerence à nostre Seigneur. Considerez que nostre dignité sacerdotale est plus grande que celle des Anges. Le prestre, quand il est à l'autel, & qu'il dit la Messe, il tient le lieu de nostre seigneur Iesus Christ. Et quãd il le

En despit des heretiques le S. sacrement de l'autel demeurera.

Matth. 5.

Roma. 6.

S. Chrysost.

Le prestre estant à l'autel, il tient

la place de Iesus Christ, et ceux qui sont communiez doiuent prēdre l'hostie, comme de la propre main de Iesus Christ.

baille à cōmunier, on le prend comme de la propre main de Iesus Christ, ce dit S. Chrysostome: & nō pas cōme de la main du prestre, ainsi le fault estimer : mais par nostre indeuotion nous en retournons souuentefois plus froids que quand nous y sommes venuz. Dieu n'a point donné nostre dignité à la vierge Marie. Ie seray prestre & ie ne diray point la Messe, il est impossible que ie sois sans peché : il a aussi puissance d'absouldre & remettre les pechez, i'ay ce pouuoir: mais par faulte de subiects ie ne le puis pas faire: si le curé ne me donnoit la puissance: ie dis cela en passant. En tout temps vous allez à cōfesse : mais regardez bien à qui: la matiere de cōfession c'est le peché subiect. L'euesque, le curé ont puissance ordinaire d'absouldre, si i'ay puissance de l'eglise ie pourray biē absouldre: mais si ie n'ay la puissance & q̃ vous n'ayez point cōgé de vostre curé, & ie m'ētremets de cōfesser, la cōfessiō ne seroit pas sacramentelle. I'ay bien la puissance de l'ordre & nō pas la puissance de iurisdiction. E pource quād quelque personne vient se confesser à moy, il luy fault premierement demander: auez vous congé d'y venir ? Si vous dictes vous qui confessez, i'espere que le curé le ratifiera, cela ne se peult faire: car ce seroit suspendre le sacremēt en attendāt le plaisir de celuy qui a la puissance, & en ce pendāt seroit suspend. Et il n'est pas en ma puissance le suspendre : Et pour ceste cause il fault auoir la puissance du curé, & entendez que c'est en tout tēps, cela est de l'institutiō de Dieu. *Absoluo te, &c.* c'est vne forme de iuge, auquel appartiēt il sinon au iuge d'absouldre & de cōdamner ? En ce que vous entremettez d'ouir les confessions, vous monstrez que vous estes iuges, vous vsurpez le iugement d'autruy : *Nullus autem potest sententiam ferre in non suum subditum, & sententia à suo non iudice lata non valet*. Et pourtant il n'appartient point à vn prestre d'asouldre sans le congé de son curé : si ce n'est en cas de necessité, comme en l'article de la mort : car le prestre en premier lieu n'est pas institué pour confesser: mais pour dire la Messe, pour offrir dons & oblatiōs. Et s'il est toute sa vie sans le faire, il abuse de sa dignité: il en y a qui ont des empeschemēs qui ne pourroiēt pas

Nullus sententiam in non suum ferre potest.

dire la Messe. Si ie sçay tel empeschement en moy, pourquoy me fais ie donc prestre? Souuentefois ie le fais pour auoir de bons benefices, car si ie n'estois prestre ie ne les pourrois pas tenir, c'est grand meschanceté: & puis que nous sommes prestres selon l'ordre de Melchisedech tachõs à nous cõformer à Iesus Christ, car c'est nostre forme. Si vous viuez ainsi, on ne vous desprisera pas cõme lon faict. Or voila les quatre choses q̃ ont esté predictes de nostre Seigneur Iesus Christ, Dieu eternel & hõme. Il a prins chair humaine de la vierge Marie, il est Roy des Rois, il domine par tout le monde, il est grãd prestre selon l'ordre de Melchisedech. Ces quatre choses ont esté predictes és escriptures par les Prophetes. Encores ces quatre choses nous signifient & representent quatre misteres, quatre sacremens lesquels tout le monde est tenu de sçauoir & croire Le premier sacremẽt qu'il faut croire, c'est la saincte & glorieuse incarnation de nostre sauueur Iesus Christ qui est nay de la vierge Marie, qu'il est fils de Dieu conceu par l'operation du sainct Esprit. Le second sacrement, c'est la mort & passion de nostre sauueur. Vous deuez croire pour vous & pour voz pechez, qu'il n'y a point eu d'autre cause sinõ que pour vous deliurer de captiuité & seruitude de peché. La sentence d'aucuns docteurs est assez apparẽte, combien q̃ l'homme n'eust point offensé, ie croy pourtant que nostre seigneur eust esté faict hõme. Mais vous direz. *Qui propter nos homines, & propter nostram salutem descendit de cælis.* Il est vray qu'il a prins chair pour nous deliurer de misere: ie dis qu'il eust bien esté hõme, non pas mortel, passible mais comme il est maintenãt en son humanité glorieuse. Les passages qui diẽt qu'il ne fault point de medecin ou il n'ya point de maladie: *Non est opus bene habentibus medicus* Si l'hõme n'eust esté blessé, il n'eust point fallu que le medecin fust venu: Il est vray que ou il n'y eust point eu de maladie, il n'y eust point eu de medecin. S'il n'y eust point eu de captiuité, il n'eust esté besoing de liberateur. S'il n'y eust point eu de peché il n'y eust point eu de redẽpteur. Et pource, il ne fust pas venu comme liberateur ou redẽpteur: mais comme glorificateur, pour

Quatre sacremens lesquels tout le mõde est tenu sçauoir et croire.

Si Adam n'eust offensé, Iesuchrist ne fust venu en ce monde comme redẽpteur, mais comme glorificateur,

plus eleuer nature humaine, & la rendre plus noble: *Non tanquam medicus qui ſanaret, veniſſet Chriſtus: ſed tanquam glorificator.* Il fuſt venu en ſa maieſté glorieuſe pour plus exalter nature humaine: Mais il ne fuſt point mort, car il n'y euſt point eu de cauſe de mourir, à raiſon qu'il n'y euſt point eu de peché. Le troiſieſme ſacremẽt qu'il fault croire, c'eſt la reſurrectiõ de noſtre ſeigneur. Le quatrieſme, c'eſt ſon aſcention au ciel: Leſquels quatre ſacremens vn chacun eſt tenu de les ſçauoir, & de les croire incõtinant qu'il eſt venu en vſage de raiſon. Si vous les faictes Dieu vous donnera ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Quò nos perducat qui ſine fine viuit & regnat. Amẽ.*

Pour le mecredy apres le premier Dimenche.

Rom. 15. Q*Væcũque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt.* L'eſtude & tout le ſoing d'vn Chreſtien doit eſtre d'apprendre & bien ſçauoir & par euure demonſtrer qu'il ſçait Ieſus Chriſt. Il n'y a point d'autre ſçauoir qui puiſſe proffiter q̃ de biẽ ſçauoir Ieſus Chriſt. Et il fault entendre q̃ ſçauoir Ieſus Chriſt, giſt & cõſiſte plus en affection, en volonté & euure que en l'entendement & cognoiſſance. Celuy qui aime bien Dieu, & noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, c'eſt celuy qui en verité ſçait biẽ Dieu & le cognoiſt. Il nous fault donc eſtudier pour apprẽdre Ieſus Chriſt. Celuy qui ſçait bien Ieſus Chriſt, il ſçait tout: *Qui bene ſcit Chriſtum, ſat ſcit ſi cætera neſcit.* L'eſcripture nous mõſtre & nous apprẽd Ieſus Chriſt. Nous diſõs pour noſtre theme: *Quæcũque ſcripta ſunt, &c.* Tout ce qui eſt eſcript, c'eſt pour noſtre doctrine, & pour apprẽdre noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, afin qu'en luy nous ayõs conſolatiõ & eſperance. La vie de l'hõme au cõmẽcement eſtoit tranquille & pacifique: l'hõme a eſté crée de Dieu, & s'il euſt perſeueré en l'obedience de Dieu, riẽ ne luy euſt nuy dedans ny dehors: il euſt veſcu, & ſa poſterité, en grande paix & trãquilité & liberté, ſans crainte. L'homme a perdu la ſimilitude de Dieu, c'eſt la pre-

Sçauoir Ieſus chriſt giſt plus en l'affection, volonté, & euure qu'en l'ẽtendement.

Rien n'euſt cauſé nuyſance à Adam ny dedãs ny dehors s'il ne euſt offenſé.

miere rectitude, en laquelle Dieu l'auoit crée, qui consistoit en la subiection de l'homme eternellement soubs Dieu. Cest homme est tombé en telle necessité & misere que quelque ayde qu'il ait, à grande peine s'en peult il rauoir : comme vn homme qui a esté bien malade d'vne fiebure, il y aura vn an qu'il en est dehors, toutesfois il en est tant debile & dit qu'il ne se peult rauoir, ainsi est il de l'homme. Il estoit bien au commencemẽt quãd il a gardé la rectitude en laquelle il auoit esté crée. Apres qu'il a perdu la subiection soubs Dieu, & qu'il ne luy a point voulu obeir, ce pauure homme est tõbé en extreme maladie, infirmité & misere, & il a esté si bien touché de mal de maladie, qu'auec toute l'ayde qu'il a à grande peine se peult il retirer. Et pourtant l'infirmité en laquelle l'homme est tombé, c'est quãd il n'a pas obey à Dieu. Premierement ceste infirmité, c'est l'offence de l'homme cõtre Dieu, de laquelle il l'a guary:& en est guary quãd il veut. Les autres infirmitez & peines que nous auons, comme la rebellion de la chair contre l'Esprit, captiuité d'Esprit, ignorance, obliuion, incõstance, instabilité de l'homme, les miseres tant dedans que dehors que nous experimentons, ce sont infirmitez que nous auons encouruës par le peché : l'vne c'est la peine exterieure. L'homme est plus tombé de telle sorte en infirmité qu'il crainct le danger auãt qu'il soit venu de la seule apprehension. Plusieurs se troublẽt qui en perdẽt les sens& entẽdemẽt:d'ou viẽt cela? c'est le mal de peine que l'hõme a encouru en perdant la rectitude en laq̃lle Dieu l'auoit crée. Auiourd'huy l'entẽdemẽt de l'hõme est tenu captif en sorte que si ie veux pẽser à Dieu ie ne puis, ou à ce qui cõcerne mõ salut. I'ay quelque phãtasie indifferẽte, ie m'ẽ veux oster, ie ne sçaurois, mais maugré moy il fault q̃ ie l'endure. N'est ce pas vne grãde captiuité en laquelle est nostreEsprit? ouy certes. Ie voudrois bien aucunefois me souuenir de quelque chose, & ie ne puis. On sera en quelque danger alors: si on auoit memoire du remede ce seroit assez pour euiter le danger, & on ne peult, d'ou vient ceste captiuité? c'est pource que l'homme a perdu la premiere rectitude & innocence, en laquelle Dieu l'auoit crée, aussi

L'homme crainct le dãger premier qu'il soit venu par la seule apprehension.

la chair conuoite de resister à l'Esprit. L'esprit veult quelque bõne chose, & la chair luy repugne. L'esprit aucunesfois est tenu captif, & maugré luy il est detenu soubs la loy de peché : comme le corps d'vn prisonnier est tenu qu'il ne peult sortir : Ainsi est il de l'Esprit de l'homme, qui souuent faict vn mal qu'il ne veult pas, & le biẽ qu'il veut faire il ne le faict pas, comme dit. S. Paul: *Non enim quod volo bonum hoc facio, sed quod nolo malum hoc ago.* Si l'homme fust demouré soubs Dieu, son entendement n'eust point esté captif, ne la chair n'eust point esté troublée, & sans trauail il eust tout faict sans craincte d'aucun dommage. Et quand il a laissé Dieu, & par la persuasion du serpent il a esté malade, il ne s'est peu guarir ne rauoir. Mais ne pourrõs nous pas estre guaris? Sachons bien Iesus Christ & nous endurerons tout patiemment. Autrement nous ne viurons point vn iour, vne heure, ne vn moment sans nous desesperer. Estudiõs bien Iesus Christ, afin que par la cognoissance que nous auons de luy, nous portions patiemment nostre infirmité, & que parfaictement nous soyons guaris. Le premier mal auquel l'homme est tombé, c'est la separation d'auec Dieu & son inimitié qui est le pire. Quelque mal que nous ayons faict contre Dieu, quand nous sommes prins, nous cuydons que la peine soit plus griefue, que nostre mal n'est grand. Voyla vn homme qu'on veult pẽdre, brusler il est impatient & pense que ce mal là est plus grãd que son peché, par lequel il a encouru la separation d'auec Dieu & l'inimitié de Dieu. Ce mal est pire, & plus grand que toutes les peines du monde & d'enfer. Il y auoit quelque bonne saincte femme qui auoit esté autrefois de mauuais gouuernemẽt: le tyran voyoit qu'elle vouloit estre Chrestiẽne, il la menassoit de luy presenter les meschans & les maquereaux desquels elle auoit abusé: elle dist ie n'ay point de hõte ne cõfusion de mes pechez, menez moy au feu aux tourmẽs: ie n'ay point de honte. Comme vn larron, vn malfaicteur on le menera pendre, c'est vne honte: mais s'il sçait bien son mal, sa faulte, il n'a point de honte: car il n'apprehende que la confusiõ de son peché, pour lequel il a encouru la misere

Souuent l'hõme veult faire vn bien qu'il ne fait pas.

La separatiõ de Dieu, & son inimitié est la plus grande peine du mõde & d'enfer.

&

& le tourment, à lors qu'il ſent ſa faute, la peine ne luy couſte rien à porter : & prendre confuſion en ſoymeſme de ſa faute, ſert plus que la faute exterieure, & pourtant ceſte femme diſoit au tyran. Mes pechez me rendent aſſez confuſe, non pas les tourments. Noſtre ſauueur nous guariſt de la premiere infirmité, c'eſt de l'offenſe, il nous reconcilie auec Dieu. Quand Adam eut offenſé, Dieu luy pardõna: comme dit l'eſcriture. *Eduxit Dominus Adam à delicto.* c'eſt à dire, qu'il luy pardonna & le reſtitua en grace, mais il ne nous guarit pas de l'autre maladie. Cõme vn homme aura vne fieure & vne colique : vne des deux maladies luy ſera oſtée, mais l'autre demourera: auſſi Dieu a remis l'homme en amitié, mais il ne luy a pas remis la peine & miſere. Notez en paſſant que Dieu veut qu'on ſatisface des pechez apres l'offenſe, & ce n'eſt pas aſſez d'aller à confeſſe. I'ay la grace de Dieu, mais il fault ſatisfaire pour la coulpe, c'eſt à dire, ie porteray la peine deüe à mes pechez en ce monde icy: & en l'autre il fault ſatisfaire pour la coulpe : *Pro pœna debita culpæ*. Ces pauures heretiques qui n'entendent rien, qui ſeulement ſe fondent ſur la mort de noſtre Seigneur, diſent que la coulpe n'eſt point remiſe, que quant & quãt la peine ne ſe remette: en telle maniere qu'ils ne veulent point affermer purgatoire ou les pechez ſont purgez: mais oſter ſatisfaction, c'eſt oſter purgatoire lequel, ſelon la traditiõ de noſtre Seigñr, de l'Egliſe, & des Apoſtres, il fault croire, quicõque ſoit qui die le contraire. C'eſt le fondement cõtraire à la verité, que la peine eſt remiſe quãd & la coulpe. Il appert que non: car Adam n'a pas eu remiſſiõ de la peine quãd Dieu luy a pardõné la coulpe, Dieu l'a laiſſé depuis en ce mõde neuf cens trente ans pour ſatisfaction de ſon peché. Voyla donc cõment le peché eſt pardonné & la peine demeure, & c'eſt bien ſigne que Dieu ne pardonne pas touſiours la peine quand & la coulpe, il reſte donc qu'il fault ſatisfaire, en ſ'appuyant ſur le merite de noſtre Seigneur, en ce mõde icy ou en l'autre : & douter de cela cõme dit S. Auguſtin, *Inſolẽtiſſima inſania.* c'eſt ſe monſtrer eſtre hors du ſens. Toute l'Egliſe en la ſaincte Meſſe faict memoire des treſpaſſez, Ieſus Chriſt n'eſt pas

Dieu pardõnãt la coulpe il ne pardõne touſiours enſemble la peine, mais il fault ſatisfaire en ce mõde icy ou en l'autre : & oſter ſatisfaction pour la peine c'eſt oſter le purgatoire.

offert en la Messe pour ceux qui sont en paradis, car ils n'en ont point de besoing, ny pour ceux qui sont en enfer, car ils ne sont pas en lieu qu'on leur puisse aider, & la passion de nostre Seigneur prouffite aux trespassez. *Ergo* seulemēt pour ceux qui sont en purgatoire pour lesquels prie le prestre en la saincte Messe, en offrāt Iesus Christ soubs les especes de pain & de vin. Dieu a donc deliuré Adam du premier mal de coulpe, lequel consiste en la separation de Dieu. Il luy a pardōné, mais il luy a dit, vous en porterez la penitence. De l'autre mal nous n'en sommes pas deliurez, comme dit S. Paul, *Vanitati enim creatura subiecta est non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe, quia & ipsa creatura liberabitur à seruitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei.* C'est à dire, que la creature, l'homme est subiect à vanité. Il est appelé creature pour ce qu'il communique auec toutes creatures, il est subiect à miseres & à la mort, & à beaucoup de necessitez, c'est contre son vouloir. Ie ne voudrois point estre subiect à mal ny à apprehension de craincte qui me perturbe, toutesfois i'y suis subiect, mais c'est contre mon vouloir & ma volonté, ie m'y suis rendu subiect, & Dieu qui m'a constitué à porter ces miseres pour ma faute: & dea n'en seray-ie point deliuré? Sainct Paul dit, il y a espoir que nous en serons deliurez, & l'homme qui a perdu la premiere rectitude sera deliuré: & quand? en la future resurrection au iour du iugement, car alors toute creature sera retournée, & l'homme iuste sera deliuré de mal, & mis hors de toute misere mōsieur sainct Paul dit cela. *Creatura liberabitur à seruitute corruptionis.* L'homme qui est ia deliuré de peché par le baptesme qui est appelé renouation (car quant à l'esprit l'homme est renouuelé) quand il est venu au monde il ne sentoit seulement que la generation de chair, & quand il est regeneré il a la grace de Dieu, l'obligation eternelle est rompue, & le breuet de peine eternelle est rompu, afin qu'il puisse inuoquer Dieu soubs le tiltre de pere, *Pater noster.* Sainct Paul appele le Baptesme vne regeneration, car Dieu infonde le sainct Esprit au baptesme, & la coulpe est ostée par ceste regeneration, aussi la peine, & ce lauouer icy de baptes-

L'hōme est subiect à vanité & misere mais c'est cōtre son vouloir.

me,il a vertu & efficace, non pas de soy, mais du sang de nostre Seigneur Iesus Christ,que quiconque est baptizé & qu'il ayt faict tous les maux du monde,à la verité,il est absouls de peine & de coulpe. La premiere grace de Dieu faicte à l'homme au baptesme est si grande, qu'elle absoult de peine & de coulpe. Voyla vn Turc,s'il se conuertissoit sans autre penitence que d'estre baptizé, & qu'il mourust en cest estat là, il s'en va tout droit en Paradis, sans aller en purgatoire, & tout mal (par l'efficace de la passion de nostre Seigneur) est osté & effacé à celuy qui est baptizé, s'il n'y met empeschemẽt, cõme s'il auoit intention de retourner. C'est la premiere ablution qui est dicte renouation & regeneration,car on est regeneré par le sainct Sacrement de baptesme. Depuis que nous sommes baptizez, & que nous retournons à peché, nous ne sçaurions retourner aux fons de baptesme,car il ne se repete point,& aucũs disent quãd on est adult,qu'on vient à vsage de raison, qu'il fault demander si on veut tenir ce qu'on a promis au baptesme,mais cela est erreur. Mõsieur sainct Augustin dit, que ce n'est pas nouuelle coustume de baptizer les petits enfans. *Hoc enim est ex antiquissima Ecclesiæ cõsuetudine.* Et quãd ils sont adults: qu'ils sont grands, sont tenuz de garder ce qu'ils ont promis au baptesme: Autrement, si on demandoit s'ils veulent garder leur promesse, combien y en auroit il d'heretiques? L'Eglise ne contrainct point les infideles,mais biẽ les Chrestiens, à garder la foy. Vn heretique est contrainct, on le brusle, car il a promis. Me contraindrez vous de vous bailler de l'argent, s'il ny a obligation entre vous & moy? nenny, monsieur sainct Paul dit: *Testificor omni homini circuncidanti se, quoniam debitor est vniuersæ legis faciendæ.* Celuy qui estoit circoncis, deuoit garder toute la loy: aussi celuy qui est adult, est tenu de garder la loy de IesusChrist,puis qu'il a promis au sacremẽt de baptesme. D'auãtage,nostre seigneur auoit institué la circõcision pour les petits enfans,& auoit ordonné que l'enfant qui ne seroit circoncis,seroit damné. *Anima cuius caro præputij circuncisa non fuerit, peribit de populo meo,* & falloit qu'il fust circõcis l'huictiesme iour: il n'y a poĩt

Par le baptesme on est absout & nettoyé de coulpe & de peine.

S. August. ce n'est de nouuelle coustume qu'on baptise les petits enfans.

Galat. 5.

Gen. 17.

d'autre moyen pour l'enfant, pour estre sauué, que d'estre baptizé. Celuy qui est adult, a vn autre moyen que les petits enfans, s'il estoit preuenu de mort, ayant volonté d'estre baptizé, il seroit sauué cõme dit S. Augustin: Et aussi, c'est la tradition de l'Eglise: si le baptesme ne prouffitoit aux petis enfans, il s'ensuyuroit que le peché d'Adã seroit plus d'efficace que la grace de Dieu, nostre Seigneur: car il n'y en a point, qui ne se sentent du mal d'Adam, & si la grace de IesusChrist n'estoit point appliquée aux petis enfans, il s'ensuyuroit que la faute d'Adam seroit plus grande, & auroit plus d'efficace que la grace de Dieu. Il fault donc bailler aux enfans le sacrement de baptesme qui leur prouffite, car ils sont absouls de peine & de coulpe. Le baptesme ne se repete point, il ne se baille qu'vne fois : parquoy la raison des Theologiens, c'est: *Quia omnia sacramenta quæ imprimũt charactere͂, non reiterãtur.* Autremẽt ie dis que le baptesme est vne remẽbrance de la mort de Iesus Christ. Et celuy qui est baptizé est configuré à la mort de nostre Seigneur. S. Paul dit: *Cõsepulti enim sumus cum illo, per baptismum in mortem.* On pred toute la figure de Iesus Christ, mort & crucifié. *Mors illi non dominabitur vltrà* Et quand l'homme qui est vne fois mort par le baptesme, s'il estoit rebaptizé, ce seroit vn tesmoignage que Iesus Christ seroit mort encores vne fois. Et ce sont les Anabaptistes auiourd'huy qui tiennent cela, qui tiendroit cela c'est erreur. Dieu les veille bien conuertir. Voyla la premiere grace qui est donnée au baptesme: *Est prima stola de qua dicitur, date ei stolam primam.* Ceste grace est bien abondante. Pource sainct Paul dit, *Quem effudit in nos abunde per Iesum Christum saluatorem nostrum.* Dieu n'en est point chiche. Il la dõne abondammẽt, car au baptesme on est absouls de peine & de coulpe. Et quand l'homme retourne à son peché quand il est adult, quel remede? Il est impossible de plus retourner au baptesme, car il ne se repete point. Dieu qui est bon, ne demande sinon faire misericorde aux pecheurs. Il luy a donné vn autre moyen, c'est à sçauoir. *Sacramentum pænitentiæ.* Lequel sacrament se repete tous les iours, à toute heure, ce pendant qu'on est en vie: & pourueu qu'on

Tous les sacremens qui imprimẽt le charactere en l'ame ne se repetent.

Rom.6.

Luc.15.

Tit.3.

Quand on est tombé en peché apres le baptesme, il y a le sacrement de penitence.

demãde à Dieu pardon de bon cueur contrit,il pardõnera & rentrera en grace. Quand à ce que Dieu ne demãde que à faire grace à l'homme & misericorde: Ie diray l'histoire du prophete Ionas, lequel sçachãt que Dieu estoit misericordieux,dist en soymesme: Dieu m'enuoye dire aux Niniuites que dedans xl.iours s'ils ne font penitẽce, qu'ils periront,& s'ils se repentẽt, Dieu leur pardõnera, & seray estimé mẽteur & faux prophete. Ionas cognoissoit que Dieu estoit grand en misericorde, & pource, il delibera de ne faire point ce que Dieu luy auoit cõmandé: il s'en fuit en vne Isle de Thrace, afin qu'il n'allast point prescher les Niniuites: & luy estant en la nauire sur la mer,la tẽpeste se vint à leuer. Les docteurs disent, que la tempeste n'estoit seulement qu'en la nauire ou estoit Ionas, & en icelle estoiẽt gens de diuers païs, cõme Iuifs, Turcs,infideles: & chacun inuoquoit son Dieu en aide: *& Ionas stertebat*, & dormoit fort pour la tristesse qu'il auoit,& les autres luy dirent en l'esueillant: Sus,sus,& cõment dormez vous à ceste heure icy que nous sommes en si grãd tempeste? Ionas entendit bien que la tempeste estoit venue pour l'amour de luy,mais les autres n'en sçauoyent rien: ils disoyent,& d'ou vient cecy? Ils iecterent le sort,& le sort tomba sur Ionas. Alors il leur dit: *Proïicite me in mare,propter me enim orta est tempestas.* Ionas confesse que c'estoit pour luy, & de son vouloir & commandement ils le iecterent en la mer, & la balaine le receut & l'engloutit, & le troisiesme iour apres que la balaine l'eut reiecté, Dieu luy dist: retourne en Niniue, & attens là quarãte iours, s'ils se cõuertiront & feront penitence. Or à la predication de Ionas ils ont faict penitẽce, & Ionas voyant qu'ils ont faict penitẽce, & que leur cité n'a pas esté subuertie, il fut fort corroucé disant à Dieu: ne sçauois ie pas biẽ qu'il en seroit ainsi? N'est-ce pas ce que ie vous auois dit? voyla qui me gardoit d'y aller: Ie sçay bien q̃ vous estes le Dieu clemẽt & misericordieux, vous estes patient & plein de misericorde. Ionas est sorty de la cité,au costé d'Oriẽt,& a faict vne petite caze. *Fecit vmbraculũ.* Nostre Seignr̃ Dieu a fait croistre vne courge en vne nuict, laquelle a monté & a faict vmbrage sur

L'histoire du prophete Ionas enuoyé aux Niniuites.

le prophete Ionas, elle estoit verde & faisoit vmbrage sur luy, afin qu'il ne fust bruslé du Soleil. Dieu luy fist cela car il auoit labouré. Ionas fut bien ioyeux à cause de la courge que Dieu luy auoit comparée, mais il vint vn ver qui toucha & courut sur la courge, & l'a piquée, & incõtinãt elle s'est sechée? Puis il vint vn grãd Soleil biẽ chault sur la teste de Ionas, lequel en estoit fort fasché: Ionas estoit marry d'auoir la courge si tost sechée, & il disoit, i'aymerois mieux estre mort que de viure en telle peine. Dieu luy dist: Et dea Ionas, tu es fasché & ennuyé à cause que la courge est si tost sechée, elle est creüe sans ton labeur, & puis elle est sechée, & tu en es marry: ne dois tu pas estre plus marry de la perdition de ce peuple, de plus de cent vingt mille hõmes? Ne leur feray-ie pas grace & misericorde? veux tu que ie les destruise? Et ainsi, Dieu a mõstré à Ionas son affection, qui est faire misericorde à son peuple. Dieu monstre qu'il ne veut point perdre ne destruire l'homme, mais luy faire grace & misericorde, & qu'il se conuertisse. Et afin que l'homme se cõuertisse, Dieu luy enuoye tribulation & aduersité, & quãd il a les yeux ouuers, & qu'il cognoist sa faulte, Dieu retire son cousteau, *Vexatio enim dat intellectum.* Toute l'intẽtion de Dieu, n'est que pour dõner grace & misericorde à l'homme: & pource, apres le baptesme, il dõne le sacrement de penitence qui se peut exhiber toutesfois & quantes que on veut. Et Dieu est si bon, qu'il n'a point lié l'hõme au sacremẽt de penitence, car s'il n'a l'opportunité de se cõfesser & qu'il soit en danger & peril de mort, la seule volonté suffiroit biẽ en cas de necessité pour estre sauué. Ie suis en peril de mort, i'ay bon vouloir de faire penitence, & ie meurs en ceste volonté, certainemẽt ie feray sauué. Et comme Dieu est bon, aussi est il iuste: Quãd il voit qu'vne personne abuse de sa patiẽce, & lõganimité, Dieu le punist en telle maniere qu'à la mort il oublie Dieu & soymesme. Donc ne cõtemnõs point la grace & misericorde de Dieu, le sacremẽt de penitence est efficax de remettre la coulpe, & non pas tousiours la peine. Quand vous dictes que les pechez sont remis & pardõnez par le sacremẽt de penitence, il est vray mais la peine demeure.

Si l'homme estoit preuenu de mort, par la seule contrition & volõté de soy confesser son peché luy est pardonné.

Faictes aumosnes & oraisons ce pendant que vous estes viuãs : car si vous ne portez en ce mõde icy la peine deuë à voz pechez, il la faudra porter en purgatoire. Mais c'est grãd chose qu'vne peine eternelle est commuée en peine tẽporelle, comme vn hõme qui a esté cõdamné à mort, & on luy donne la vie. Aussi, auant qu'estre à confesse, c'est la mort quãd on est en peché: mais par le sacremẽt, la vie est rendue, il fault porter la peine eternelle, & vous portez seulement vne peine temporelle. Quand i'ay esté à confesse, ie suis deliuré de la seruitude du diable, & de peché, mais ceste liberté n'est pas encores glorieuse ny asseurée : car gloire presuppose asseurañce. Si en paradis on pouuoit tomber ce ne seroit pas gloire: car celuy qui est en gloire, il est sans crainte & danger. Nous sommes bien en ce monde en liberté : mais ceste liberté n'est pas glorieuse, car nous sommes tousiours en craincte & danger de tomber : mais elle sera asseurée, quand la resurrection glorieuse se fera. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

Apres que le penitent a esté à confesse il est deliuré de la seruitude de peché & du diable.

Pour le Ieudy apres le premier Dimenche.

NOus disions hier, que l'homme apres qu'il a perdu par son orgueil la premiere rectitude & innocence, en laquelle Dieu l'auoit formé, il est tombé griefuement malade de deux maladies bien mauuaises. Le premier mal qu'il a encouru, c'est l'inimitié & mauuaise grace de Dieu, qui est le plus grand mal, comme le plus grand bien de l'homme, c'est d'estre vny auec Dieu, de la conionction de l'esprit auec Dieu Aussi le plus grãd mal de l'hõme: c'est d'estre separé de Dieu, ce qui est à craindre. Vn bon Chrestien, n'estime point auoir de mal quãd il n'est point separé de Dieu. Car qu'il soit en tribulation, pourueu qu'il ne soit point separé de Dieu, & qu'il ait la bonne grace de Dieu, il est ou il demande estre Le mal est mauuais, d'estre separé de Dieu, car il procede de peché contre le vouloir de Dieu, & contre son comman-

Le premier mal qu'a encouru Adã, c'est l'inimitié de Dieu.

dement. C'est merueilles, le plus grand bien de Dieu qui soit en nous, il est tousiours en nostre pouuoir, c'est d'estre vniz auecques Dieu, & la separation d'auecques luy, est de nostre volonté, nõ pas de la sienne: car iamais Dieu ne nous laisse, si premierement nous ne l'abandonnons, & laissons. Donc, il en est assez marry & fasché: car il dit: *Deliciæ meæ sunt cum filiis hominum.* Mais nous n'en faisons point pire chere, il nous fasche assez d'estre separez du monde. Ce qui le demonstre, c'est que le cueur est du tout fiché au monde, & consequemment aliené de Dieu.

Matt. 6. *Quia nemo potest duobus dominis seruire.* Retenez donc, que le plus grand bien de l'hõme, c'est de l'vnion & adhesion auec l'esprit de Dieu: & le plus grand mal, c'est d'estre separé de Dieu. Vn bõ chrestien qui veult auoir Dieu pour son scope, pour sa fin, il ne craint point d'auoir pauureté, indigence, il cognoist bien que c'est de tribulatiõ, il n'estime point autre pauureté & indigence, sinon la separation d'auec Dieu. Et quand il tombe en cela, il s'estime pauure. Voyla ce que nous enseigne la loy de nostre Seigneur. Pleust à Dieu que nous l'entendissions bien, nous ne ferions pas tãt de mal. C'est le premier mal & maladie en laquelle l'homme est tombé, d'estre debouté de Dieu par sa faulte. De ce mal premierement nous en sommes deliurez par le sacremẽt de baptesme, auquel Dieu dõne sa grace abondamment, & deliure l'homme de peine, & de coulpe, de sorte qu'il ne faut point faire de satisfactiõ de ses pechez auãt le baptesme: car la satisfactiõ qu'a fait nostre Seigneur en l'arbre de la croix, vault pour l'hõme, cõme si luy mesme eust enduré. Si l'homme retourne à son peché apres qu'il est baptizé, pource qu'il ne peut pas retourner au baptesme. Dieu a ordonné le sacrement de penitence, lequel consiste en trois choses. Premieremẽt il y a cõtritiõ, douleur de son peché pour l'amour de Dieu. Secondement, confession de bouche de ses pechez deuãt le prestre. Tiercement satisfaction de la peine deuë pour ses pechez. Ce sacrement de penitence est aussi ordonné de Dieu à raison que ce pẽdant que l'homme est viateur, iamais ne vient tard, s'il y vient auant la mort, & qu'il offre à Dieu son cueur contrit & humilié, en tout temps &

Dieu a ordonné le sacrement de penitence, lequel consiste en trois choses.

en tous lieux il peut receuoir le sacrement. Encores Dieu n'a point tant lié sa grace à ce sacrement, que par la seule volonté de le receuoir, il vault pour la remission de ses pechez. Il ne fault point s'excuser de n'auoir point l'opportunité : car la seule volonté de se cõfesser quãd on est preuenu de mort, vault à la remission des pechez, & pour auoir grace, & misericorde. S. Hierome appelle le sacrement de penitence, *secundam tabulã post naufragiũ*, Cõme à vne nauire il y a vn petit bateau par lequel on se sauue s'il aduiẽt que la nauire se corrõpe ou perisse. Aussi apres le baptesme, quand on a offensé, on se releue & se sauue lon par le sacrement de penitence. Il y a vn autre mal, auquel nous sommes tombez, c'est la misere & necessité & calamité de nostre corps, ceste peine est si grande, qu'à grãde peine s'en peut on rauoir. Nous sentons tousiours les reliques de peché de nostre premier pere Adã. L'ame est bien renouuelée: mais le corps n'est point encores reformé, l'ame est enuieillie par peché: mais elle est renouuelée de iour en iour par penitence, comme dit S. Paul: *Licet is qui foris est, noster homo corrompatur, tamen is qui intus est, renouatur de die in diem.* Ceste renouation de l'ame, est appellée la premiere resurrection : cõme la premiere mort c'est la separation d'auec Dieu, & la premiere resurrection, c'est penitẽce & auoir douleur de son peché. De ceste resurrection il est dit : *Beatus & sanctus qui partem habet in resurrectione prima in his secunda mors nõ habet potestatem, id est efficaciam.* C'est ce que dit S. Iehan: *Amẽ dico vobis, quia hora venit & nunc est quando mortui audient vocem filij Dei, & qui audierint viuent.* S. Augustin dit, que l'heure des morts n'est pas encores venue qu'ils doiuent resusciter : mais il s'entẽd des morts .i. des pecheurs. Ceux qui obeissent à la parolle de Dieu, ils viuent par la grace de Dieu, leurs ames par penitence sont reuiuifiées & reunies à Iesus Christ. Ceste reunion, c'est leur vie. Cõme l'ame donne vie au corps, aussi la vie de l'ame, c'est Iesus Christ, sa grace, & quand on retourne à Dieu par penitẽce, on recouure la vie de l'ame. Ceste recognoissance est faicte par l'obeissance qu'on porte à la parolle de Dieu: *Hora est quãdo mortui, scilicet peccatores, audiẽt vocẽ filij dei.i.*

L'ame vieillist par peché: mais elle se renouuelle par penitẽce. 2. corin. 4.

Apoc. 20.

Ioan. 5.

qui obedierint, viuent. Faictes dõc penitẽce: Si vous n'auez pas le tẽps & q̃ vous soyez preuenu de la mort, proposez de vous cõfesser, & vous serez en bon estat. Il y a l'autre resurrection, c'est la resurrectiõ de nostre corps, & refor matiõ qui n'est encore faicte: mais cõme dit S. Paul. *Vnde saluatorem expectamus dominũ nostrũ Iesum Christũ, qui refor mabit corp⁹ humilitatis nostræ cõfiguratũ corpori claritatis suæ.* Nous sommes tousiours aux escoutes à entendre quand nostre Seigneur viendra iuger & resusciter les morts, & qu'il reformera noz corps: lesquels maintenãt estãs mortels, seront immortels. Ils sont à present graues: mais ils serõt subtils & agiles, la grauation, la mortalité, la corruptiõ de nostre corps procede de peché: car il n'eust point esté mortel, passible, pesant, il n'eust point tenu l'ame captiue, comme il la tient, si Adam n'eust peché: desquelles choses nous ne serons point deliurez, iusques au iour du iugemẽt q̃ nostre Seigneur viendra iuger le mõde. Et s'il n'y auoit esperãce en nostre Seigneur, qui est l'vniuersel reformateur ꝗ reformera le corps, aussi bien q̃ l'ame: no⁹ ne pourriõs pas durer en ce mõde icy vn iour, vne heure, ny vn moment, veu que nous y auõs tant de maux. Mais y a il plus grãde incõstance que ceste là que nous auons? Voyla, quand au matin ie me leue en meilleur propos & plus disposé, & à moins de tourner la main, cela est perdu, & ie dis en moymesme, cõment? i'auois proposé de si bien faire, & ie voy q̃ c'est vne iournée ou i'ay le plus inutilemẽt vescu, l'infirmité, l'instabilité descouraige l'hõme alors. Il en y a qui disent: Que gaigneroys-ie à faire telle chose, aussi bien quand ie l'auray cõmencée, ie ne la pourray pas acheuer: *Mater Dei!* cela deuroit seruir de matiere pour plus s'humilier, & si nous n'auons esperãce en Iesus Christ qui nous reformera, à grand peine dureriõs nous vn instãt, ny vn moment. Nous voyõs q̃ nous sommes en ce mõde en vne continuelle luicte & bataile: nostre ennemy ne no⁹ dõne point vn seul momẽt de respit. Mais moins q̃ quãd les ennemis sont deuãt vne ville à canõner iour & nuict. Et encores s'il no⁹ dõnoit vn respit pour reprẽdre noz forces: mais continuellemẽt il bataille cõtre nous, de nuict & de iour. N'aurõs nous point quel-

Philip. 3.

Nous sommes en ce mõde en continuelle luicte & bataille.

que chose qui nous face marcher? nostre Seigneur nous a donné beaucoup de remedes, sçauoir est son precieux corps au sacremẽt de l'autel, les sacremẽs de l'eglise & les prieres d'icelle, afin q̃ nous ne succõbiõs. Encores quelque aide q̃ nous ayõs, nous ne pouuõs tirer en auãt: mais maledictiõ à ceux qui viuẽt sans espoir. C'est pourquoy le mal des dãnez est plus grief: car ils endurẽt sans esperãce. En purgatoire il y a beaucoup de mal, en sorte que toutes les peines du mõde ne sont point à cõparer: toutesfois les ames endurẽt en esperãce: car elles sont asseurées d'en estre deliurées. Aussi en ce mõde, no9 endurõs beaucoup de mal: mais en esperance: nous tirõs en auãt, nous gemissons, no9 souspirons apres la ꝓmesse de nostre Seigneur: Mais il met lõg tẽps à venir, direz vous: *Et interim patitur iustus*. Il est vray: mais cõsiderez chrestiẽs, q̃ le biẽ qui nous est ꝓmis, il est sans cõparaison pl9 grãd q̃ toute la peine de vostre vie q̃ sçauriez endurer. N'endurez vo9 pas en esperãce q̃ vostre ame & vostre corps serõt reformez? Encores Dieu faict cela pour nostre biẽ, afin q̃ nous n'aimiõs trop ce mõde, & q̃ no9 en vouliõs estre dehors. Il nous a renduz subiects à toutes les miseres q̃ no9 enduons, il n'y a seruiteur q̃ s'il endure & a biẽ de la peine en vne maison, qu'il ne voulust aller en vne autre maison. Nous seruõs en ce monde icy, à qui? à Dieu. Et on y a des maux infiniz, c'est afin que nous desirions d'en sortir, & que ne nous y aimions point. Car entre tout ce que Dieu veult q̃ nous ayons, c'est le cõtẽnement de ce mõde, & le desir de paradis, que nous demãdons, qui est la vie future biẽ heureuse. Nostre Seigneur a rẽply la vie de ce mõde, de miseres & calamitez. S. Paul dit: *Vanitati creatura subiecta est nõ volens*. L'hõme est subiect à toute misere, nõ pas de son vouloir: mais pour l'amour de Dieu q̃ luy a dõné esperance d'en estre deliuré, & qui luy a promis qu'il sera en la liberté des enfans de Dieu. Nostre Seigneur quãd il semble qu'il nous punist il nous traicte doucement: car la punition de Dieu, c'est plus pour grace & misericorde, que pour peine. Il semble que Dieu fut bien rigoureux de chasser Adã, & le iecter hors de paradis terrestre: *O mater Dei*! Dieu luy feist grãd grace de l'oster de là. La raisõ,

Dieu veult que nous cõtemnions ce monde, & que desiriõs paradis.

Rom. 8.

elle eſt dite: *Ne forte ſumat de ligno vitæ & viuat in æternũ,* afin qu'il ne mangeaſt du fruict de vie,& viue eternellemét. Cõment? n'eſt ce pas vne bonne choſe que de viure eternellement? non pas en miſere. Et qu'ainſi ſoit, Vous voyez qu'vn hõme gouteux, ou naplier deſire mourir: car touſiours viure en mal, c'eſt vne vie eternelle diabolique. Dieu voyant que l'hõme euſt perpetué ſa vie miſerable, il a cõſtitué fin & terme à la vie de l'hõme: en le mettãt hors de paradis terreſtre, il luy a faict grace, afin q̃ la miſere de l'hõme print fin. S. Ieã Chryſ. appelle graces, miſericordes, douceurs, les peines que nous endurõs: cõme quãd le pere dõne vne buffe à ſon enfant, il la fault prẽdre cõme vne grace. Auſſi quãd Dieu ne no⁹ enuoye poĩt de tribulatiõs, d'aduerſitez, il eſt à craindre qu'il ne no⁹ ait delaiſſez: mais il fault prẽdre les peines pour vn ſigne d'amour paternel q̃ Dieu no⁹ porte. Et ſi nous l'entẽdiõs biẽ, nous ne murmureriõs pas, en diſant: Pourquoy Dieu me faict il pluſtoſt mal qu'a ceſtuy-là? qu'ay-ie faict à Dieu? O lourdaut, es tu marry ſi Dieu ſe mõſtre à toy cõme pere? S. Paul dit: *Tãquã filiis offert ſe Deus: quis enim filius quem non corripit pater? quod ſi extra diſciplinã eſtis, cuius participes facti ſunt omnes, ergo adulteri & non filij eſtis.* Dieu flagelle tout enfant qu'il reçoit, & ſi vous eſtes hors de diſcipline, dõc en rien vous n'appartenez à Dieu le createur: vous eſtes cõme enfans illegitimes & baſtards. Dieu ne nous veult point perdre, Il nous a mis en ſubiectiõ de miſeres & calamitez, afin que nous n'aimions point ce mõde: mais que nous l'ayons en haine & en cõtre-cueur, & q̃ nous deſiriõs Dieu auec Dieu: O qu'il faict bõ auec vo⁹! Seigñr. *Melior eſt dies vna in atriis tuis ſuper millia, quã mille anni in tabernaculis peccatorum.* Il faict meilleur en vn iour auec vous, q̃ mille iours en ce mõde icy. Et pource Dauid diſoit: *Cor meum & caro mea exultauerunt in Deum viuum.* O qu'il faict bon là! car on n'a pas vn inſtant de bien en ce monde, il n'y a que facherie & ennuy. Prenez donc plaiſir en Dieu, celuy qui faict le vouloir de Dieu il ne mourra pas eternellement: mais la memoire de luy ſera perpetuelle: *In memoria æterna erit iuſtus.* Tout l'Euangile ne tend à autre choſe qu'a cõtemner le monde.

S. Chryſo.

Il fault prẽdre les miſeres pour vn ſigne d'amour paternel que Dieu nous porte.

Hebr. 2.

Pſal. 83.

Celuy qui fera le vouloir de Dieu, ne mourra eternellement.

Ie ne ſçay comment nous n'en voulons point partir : Et vous dites, mais on ne ſçait ou lon va, ie crains de n'aller pas en paradis. Amandez-vous, commencez dez ceſte heure icy, faictes de bõnes euures, & la penitẽce que voꝰ ferez, vous aſſeurera de voſtre ſalut. Ainſi que les mauuaiſes euures induiſent l'hõme à deſeſpoir, auſſi les bonnes euures l'aſſeurent de ſon ſalut Dõc commencez deſmaintenãt à bien faire, & deſirez de ſortir de ce mõde, & d'eſtre auec Dieu: car biẽ heureux eſt celuy qui mange le pain auec luy, cõme il dit: *Beatus qui mãducat panem meũ.* Psal. 41.
Dauid dit : *Fuerunt mihi lachrymæ meæ panes die ac nocte.* Donc, veu que nous ſommes ſubiects à tãt de miſeres & pour les biẽ porter patiẽment Dieu nous dõne eſpoir de mieux auoir. On dit cõmunémẽt : Tant de peine, & puis mourir. Mais il fault dire autrement: Si peu de mal, pour grãd biẽ: car vous aurez la vie eternelle: voꝰ ne mourrez pas car la mort n'eſt q̃ l'entrée de la vie eternelle. Sainct Paul dit, q̃ ce n'eſt riẽ des tribulatiõs de ce mõde, au regard de l'eternité heureuſe. *Id enim quod in præſenti eſt momentaneum & leue tribulationis noſtræ ſuper modum in ſublimitate æternum gloriæ tribulationis pondus operatur in nobis.* Rom 8.
Et en vn autre lieu ſainct Paul dit: *Non ſunt condignæ paſſiones huius temporis ad futuram gloriam, quæ reuelabitur in nobis.* Toutes les miſeres de ce monde ne ſont rien, à cõparaiſon de la gloire de paradis. Et pourtãt, endurõs les patiẽmẽt pour l'amour de Dieu. Mes amis, noꝰ plaignõs vn liard aux pauures: & quãd il ſeroit queſtion que Dieu auroit commãdé de coupper ſon corps par morceaux & par pieces, nous y feriõs tenus & ne nous deuroit nõ plus couſter que de reſpãdre vn ſeau d'eaue: Et celuy qui n'eſt point fidele en peu de choſe, comment le ſera il en plus grãd choſe. *Qui fidelis eſt in minimo, & in maiori fidelis eſt, & qui in modico iniquus eſt, & in maiori iniquus eſt.* On cognoiſt les cueurs des gens à peu de choſe, de dire quand on vous demãde pour les pauures: ma femme n'y eſt pas: *Ah mater Dei*, l'excuſe ne vault rien. Si c'eſtoit auſſi bien la femme qui diſt, mõ mary n'y eſt pas, ſon excuſe ſeroit plus à ſupporter que celle du mary. On ne plainct point à expoſer argent à mondanité & meſchanceté, & nous

le plaignons à le donner à Iesus Christ, c'est à dire à la
Matth.25. personne des pauures: *Nam quod vni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis.* Iesus Christ ne nous a point plaint son corps, ne son sang. Nous ferons doncques penitence, & ferons mieux si Dieu plaist. Sainct Paul dit, que la creature sera deliurée de captiuité & seruitude, pour estre en liberté glorieuse Notez Chrestiens tandis que nous viuõs en ce mõde, nous sommes en liberté, mais elle n'est pas glorieuse, c'est vne liberté d'estre hors de peché & estre en la grace de Dieu, laquelle nous a esté apportée par Iesus Christ. Ce n'est qu'vne liberté de chair que preschẽt les heretiques, car celuy qui a remissiõ & grace de Dieu, il demeure subiect pour obeïr aux superieurs: mais l'amour de Dieu qui est infondé au cueur de l'hõme par le sainct Esprit, le faict obeïr & garder les cõmandemẽs de Dieu, nõ point par vne crainte d'estre puny, mais de volõté libre, & de frãc courage. Ceste liberté n'est pas glorieuse, car elle n'est pas cõfermée en nous, & sainct Paul

On plaint vn bien donne pour l'hõneur de Dieu & non employé en mõdanité.

1.Cor.10. dit: *Qui stat, videat ne cadat.* Celuy qui est en liberté, qui a grace, remission, qu'il se donne de garde, car il la peult perdre. L'homme est tousiours en crainte de perdre ceste grace encores ne sçauroit on dire qui est en la grace de Dieu: *Quia nemo scit an odio vel amore dignus sit.* Toutes fois, si ie veux faire tout biẽ, & fuïr tout mal, c'est vn tesmoignage & coniecture probable que ie suis en la grace de Dieu: mais ceste grace & liberté, n'est point sans crainte, comme dit sainct Paul: *Nihil mihi conscius sum sed non in hoc iustificatus sum.* Ie ne me sens coupable de rien, mais pourtant ie ne me veux pas iustifier. Et à la verité il y en a qui sont les plus traistres, & les pires du monde, combien qu'ils n'ont aucun remors de conscience qui soit, pour cela ils ne sont pas iustifiez, car ils sont liurez en sens reprouué, en telle maniere qu'ils ne sentent rien contre leurs consciences. D'iceux dit sainct Paul: *Tradidit illos Deus in reprobum sensum, vt faciant ea quæ non conueniunt, repletos iniquitate & malicia.* A qui se fault il donc rapporter? il fault qu'on ait vn signe par lequel on cognoisse que nous auõs la grace de Dieu, c'est quãd nous auons volonté de fuir tout mal, & de faire tout biẽ. Mais

Par cõiecture & nõ par certitude on peult cognoistre si on est en la grace de Dieu.

en oseriez vous bien iurer? Sainct Paul dit, que vous auez la grace de Dieu. Il respond: *Qui iudicat me, dominus est.* Ie ne m'arreste point à mon iugement, mais au iugement de Dieu: *Qui in vero iudicio iudicat.* Nous pouuons perdre la grace de Dieu, car nous ne sommes pas confermez, & si nous estions confermez en grace, comme les Apostres, encore ne seroit elle pas glorieuse: car nostre corps est encores mortel. Et pourtãt nous attendons la liberté de gloire des enfans de Dieu. Liberté contient deux choses: Il y a vne liberté qui est de n'estre point en peché, confirmation en la grace de Dieu: cõme les saincts de paradis ne craignent point de cheoir, & de perdre la grace de Dieu, c'est la liberté glorieuse. Il y a vne autre liberté qui n'est pas glorieuse, comme ont ceux de purgatoire, qui sont en liberté de ne point pecher, mais ils ne sont pas exempts de toute peine & misere, comme les saincts de paradis: *Vbi non est luctus, neque clamor, neque dolor.* Et en esperance de l'auoir, on endure patiẽment tout mal en ce monde icy: comme vn seruiteur qui trauaille, & cela ne luy couste rien, en esperãce de loyer & salaire qu'il doit auoir. Aussi fault ainsi faire, & porter tout patiemment pour l'amour de Dieu, esperant que vous serez deliurez de tout mal. Cela est demonstré en Moyse duquel il est dit que la fille de Pharaon le vouloit adopter pour son fils, mais il n'en voulut point, il renonça ce party-là, comme dit sainct Paul: *Diuitias existimans thesauro Aegyptiorũ, improperiũ Christi. Aspiciebat enim in remuneratione.* Qui faict cela que Moyse aimoit plus estre affligé auec le peuple de Dieu, & de porter l'impropere de nostre seigneur, que tous les thesors d'Egypte? car il regardoit au loyer, le mal qu'il enduroit n'estoit que temporel, & le bien qu'il attendoit estoit eternel. Aussi Dauid dit: *Inclinaui cor meũ ad faciendas iustificationes tuas in æternũ, propter retributionẽ.* Le loyer qu'on attend faict marcher en auãt. Le laboureur qui seme c'est en espoir de recueillir: *Qui arat in spe debet arare, & qui triturat, in spe fructũ percipiet.* Il fault semer de bonnes euures, en espoir de recueillir vn bien infiny. Nous sommes tant paresseux à bien faire, & tant prompts à mal faire & à follastrer. Toute l'esperãce

Liberté contient deux choses.

Moye ne voulut estre adopté fils de la fille de Pharaon.

Hebr. 11.

Psal. 118.

1. *Cor.* 9.

Il fault semer bonnes

enures en espoir de recueillir vn bien infiny. du monde est incertaine, & l'esperance qu'on a en Dieu est certaine, & n'est point frustrée. S. Paul dit: *Spes non cõfundit.* Il en y a qui pour l'esperãce humaine, n'õt poĩt de honte de faire beaucoup de meschancetez, & quand ce viẽt à faire pour Iesus Christ ils ont hõte. Si no⁹ auõs bon espoir, nous n'aurons point de honte. Vne femme aura honte d'oster ses doreures, elle aime mieux plaire aux hommes qu'à Dieu. Sainct Paul dit. *Spes non confundit. i. non pudefacit.* C'est à dire que l'esperãce qu'on a en Dieu, exclud la honte qu'on auroit deuant les hommes. Et Iesus Christ ne no⁹ sera il riẽ? il vous vaudroit mieux iamais n'auoir esté nez que de le perdre: hastõs no⁹, car le temps est brief. Nous faisons auiourd'huy des nostres mais Dieu apres fera des siennes, au grand iour du iugement: C'est pour dimẽche qui vient. Auiourd'huy, si on veult parler de Dieu, on s'en mocquera, on dira de celuy qui en parle, c'est vn fascheux, vn resueur, vn seditieux: Et l'autre qui en parlera, desguisera les matieres. Et puis on dira, ô c'est vn bon seruiteur! & ce n'est qu'vn flateur qui pille son maistre, il ne luy dit point la verité de peur d'encourir la mauuaise grace de monsieur, & ainsi le faict damner. Or ça, le monde se faict obeïr au lieu de Dieu. Mais aussi Dieu aura son iour. Le prophete Esaie, dit: *Oculi sublimes humiliabũtur.* Les orgueilleux serõt humiliez, ils chercheront les cauernes à eux cacher, mais ils n'en trouueront point. C'est le iour duquel sainct Paul parle: *Dies domini sicut fur in nocte, ita veniet cũ enim dixerint pax & securitas, tunc repẽtinus eis superueniet interitus, sicut dolor in vtero habentis, & nõ effugiet.* C'est grand meschãceté que Dieu n'est plus cogneu. On craint de faillir & de desobeïr aux hõmes seulement, & comme i'ay desia dit, & encores ie le dis: Si on mettoit au dessus du crucifix: *Deo ignoto,* Au Dieu incogneu. Auiourd'huy il y cõuiendroit bien, comme quand sainct Paul trouua à Athenes vn autel, au dessus duquel estoit escrit: *Deo ignoto.* Dimenche ie vous dis, que la cognoissance de Dieu gist & consiste en l'obeïssance de Dieu à garder ses commandemens: *Qui enim dicit se nosse Deum, & mandata eius non custodit, mendax est, & veritas in eo nõ est.* Mais Dieu est in-

Rom. 5. *Esa. 10.* *1. Thess. 5.* *Act. 17.* *La cognoissance de Dieu gist & consiste en l'obeissance d'iceluy.*

Incogneu, car il n'eſt point obeï ne reueré. Eſt-ce cognoiſtre Dieu, de iurer & blaſphemer le nom de Dieu, par le ſang, par la mort, & le deſpiter? Et pourtant, Dieu eſt incogneu, car il n'eſt point reueré, craint ny obeï, on ne ſ'en ſoucie point. Donc ne ſera il pas bon de mettre au hault du crucifix : *Ignoto Deo*? car on ſe reigle ſelon le monde non point ſelon Dieu: *Iuraui, Dicit Dominus, quia mihi flectetur omne genu*. Dieu ſe donnera ſi bien à cognoiſtre à tous, que les meſchans voudroient eſtre cent mille pieds ſoubs terre. S'il vouloit, il nous abyſmeroit tous viuans en enfer, comme Dathan & Abyron, & à chacun mot, ie me donneray au diable: & ſi on veult remonſtrer de Dieu, on dira, c'eſt le temps paſſé, le temps iadis. Faultil que Dieu ſe plaigne de nous? Eſaie dit en la perſonne de Dieu: *Filios enutriui & exaltaui: illi autem ſpreuerunt me*. Apres que i'ay nourry & entretenu mes enfans, & les ay exaltez, ils me deſpriſent. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt nous nourriſt de ſa chair, & de ſon ſang : Qui eſt le pere & la mere qui feroient cela? à grand peine la mere veult elle alaicter ſon enfant. Noſtre Seigneur nous a donné le moyen de gaigner noſtre vie, il nous donne ſon corps, & ſon ſang à boire & à manger, & toutesfois nous le deſpriſons, & qui pis eſt, nous ne le voulõs point cognoiſtre. Les beſtes brutes cognoiſſent leur maiſtre: Voila vn chien, il cognoiſt & defend ſon maiſtre: & cõme dit Eſaie: *Bos cognouit poſſeſſorem ſuum, & aſinus præſepe domini ſui*. Pour auoir la grace du prince, ie voudrois mourir pour defendre ſa querelle, & ſi i'oy iurer, blaſphemer Dieu, ie ne diray mot. Et dea, les beſtes brutes font plus que cela pour leur maiſtre. Voila Dieu qui eſt incogneu : & Dieu ſe donne à cognoiſtre par tant de moyẽs, neantmoins on ne le cognoiſt point : il eſt beſoing d'amendement. Peché ne nuiſt point quand on ſ'amende. Viuons bien & portons les tribulations & aduerſitez de ce monde icy patiemment, en eſperance d'en eſtre deliurez, & d'auoir la liberté glorieuſe des enfans de Dieu; qui eſt la gloire perdurable. *Quò nos perducat qui ſine fine viuit & regnat Deus, Amen.*

Eſa. 1.

Eſa. 1.

Pour le vendredy apres le premier dimenche.

Rom.15.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Nous disiõs hier, que nostre seigneur Iesus Christ est nostre esperance, & que sans luy il seroit impossible de porter les miseres & calamitez qui nous aduiennent de iour en iour en ce monde icy. Ce qui est difficile à porter, est trouué facile & doux en l'esperãce que nous auons en nostre Seigneur. Quand on pense que le mal present ne durera pas tousiours, l'affliction est seulement temporelle, & le bien que nous esperons est eternel: aussi en endurant en ce monde icy, on se conforme à Iesus Christ, on s'associe à sa passion, & tous ceux qui communiquent à la passion de nostre Seigneur, ils communiqueront à sa gloire. Ce regard & espoir faict facilement porter le mal, & quand on pense bien à cela, iamais on ne murmure. Si l'homme qui est en ce monde, cõme en vne prison & captiuité, voyoit que tout le mal du monde n'est point condigne n'à equipoler au bien & à la gloire que nostre Seigneur luy fera, n'auroit point cause de se plaindre, de murmurer, d'estre impatient: & pourtant, sainct Paul dit bien: *Non sunt condignæ paßiones huius temporis ad futuram gloriam, quæ reuelabitur in nobis.* C'est à dire que les maux, les tormens, les peines que nous endurons en ce monde icy, ne sont pas condignes à la gloire de Dieu, car elle est eternelle: iamais ne prendra fin, comme la peine à laquelle la mort imposera fin. Vn cueur qui est remply de bon espoir, est tousiours ioyeux, mais celuy qui n'a point d'esperance, il est tousiours triste, melancolique. D'auantage, nostre Seigneur nous enseigne tãt par sa doctrine, par ses euures, que par sa vie qu'vn Chrestien n'attende rien en ce monde, mais doit entendre tout repos à l'autre monde. Il ne doit rien desirer que ce qui est en l'autre mõde, & en ce mõde ne desirer sinon que d'estre desprisé, auoir du mal, cõtrarieté, & repugnance, ne vouloir point estre cogneu ou reputé sinon pour l'honneur & gloire de Dieu, & pour le salut du prochain, s'il en est besoin. Du biẽ du corps, il n'en fault point desirer en ce monde, mais il fault esperer en auoir

Tous ceux qui communiquent à la paßiõ de nostre Seigneur ils communiqueront à sa gloire.

Rom.15.

en l'autre monde, car le bien & la gloire, eſt la vie eternelle. Quand nous ſerons ainſi diſpoſez, iamais ne nous contriſterons de rien. D'ou viẽt l'ennuy, la facherie que nous auons? C'eſt que noſtre deſir n'eſt pas accõply, cõme nous le voulõs. Ie ſuis orgueilleux, & ie demãde hõneur, & il aduiẽt qu'on ne tient compte de moy, cela me fache, car ie ſuis priué de mon deſir. Ie ſuis auaricieux, ie demãde à faire grãde ma maiſon, & au lieu de l'augmẽter, ie la perds & conſomme: Voila d'ou vient deſperation, & qu'aucuns ſe pendent, car leur appetit eſt fruſtré & ce qu'ils deſiroient ne leur eſt pas aduenu. Ie demãde qu'on parle de moy, que ie ſois bien reputé, & il aduiẽt tout le contraire, qu'on n'en tiẽt compte, & pourtant ie m'en fache. S. Augu. dit que, *Triſtitia eſt de his quæ nolentibus nobis accidunt.* Triſteſſe eſt d'vne choſe qui nous aduiẽt contre noſtre volonté & appetit, ſi i'appette d'eſtre ioyeux, de faire bõne chere, auoir du biẽ, & cela me viẽt, ie me reſiouis: au cõtraire, ſ'il n'aduiẽt ainſi que ie le deſire, il n'y a que triſteſſe & facherie. Le bõ Chreſtiẽ cõtẽne tout cela: ſi mõ appetit eſt ſi bien formé q̃ ie ne deſire autre choſe que l'hõneur & la gloire de Dieu, & l'edificatiõ de noſtre prochain: quãd cela aduiẽdra, i'en ſeray biẽ ioyeux. Il n'y a qu'vne choſe cõtraire à Dieu, c'eſt l'offẽſe de Dieu: Dõc, quãd ie l'offenſeray, ou mõ prochain, ie ſeray triſte & melancolique: & quand il ſe fera quelque choſe à l'hõneur de Dieu, & au ſalut de mõ prochain, ie m'ẽ reſiouiray: ſi mõ appetit eſt ainſi reiglé, iamais quelque aduerſité qui viẽne, ie ne me cõtriſteray poĩt. Ie ſuis deſpriſé, ie n'en tiens cõpte, ou ſi i'ay perdu mes biens, ie n'en ſuis point plus faché: ou quãd ie vois en quelque cõpagnie on ne faict cas de moy, ie ne ſuis point reputé & eſtimé, auſſi ie ne le demãdois pas. Mais on parle mal de moy, & bien, ſi Dieu le veult, ie deſire qu'ainſi ſoit, pourueu que ie ne donne point l'occaſion d'en mal parler: & ainſi, ſi les choſes viennẽt ſelon mon ſouhait & appetit, ie m'ẽ reſiouiray, cõme les Apoſtres, quãd ils eſtoiẽt perſecutez: *Ibant Apoſtoli gaudentes à conſpectu conſilij, quia digni habiti ſunt pro nomine Ieſu cõtumeliã pati.* Et S. Paul qui dit: *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis.* Ie me reſiouis

Vn orgueilleux qui demande honneur, ſe fache quand on ne tient compte de luy.

Du peché d'autruy on ne se doit esiouir. en ma persecutiõ, nõ pas au mal de celuy qui me le faict, car il est certain que de sa part, il faict mal, & de son peché il ne s'en fault pas resiouir. En voila vn qui me desprise, qui m'iniurie, ie ne luy en ay point dõné l'occasiõ, il faict mal, il offense Dieu: de ma part, ie me glorifie, ie me resiouis d'endurer pour l'amour de Dieu, mais il me desplaist de l'offẽse de l'autre, contre Dieu: Dieu permet qu'il me face telle iniure. Les tyrans faisoiẽt mal en persecutãt les martyrs, mais les martyrs se resiouissoiẽt pour l'amour de Dieu, & estoient desplaisans de l'offense des tyrans. Quand la tristesse est pour l'amour de Dieu, elle engẽdre tousiours ioye à la parfin, mais la tristesse & melancolie que lon a pour les biẽs du monde, souuẽt engẽdre desespoir. Pource S. Paul dit: *Quæ enim secundum Deũ tristitia est, pœnitẽtiam in salutem stabilem operatur: seculi autem tristitia, mortem operatur.* En ce monde, auquel nous sommes subiects à tãt de maux, si nostre seigneur Iesus Christ n'est formé en nous, nous sommes biẽ prompts à nous mal contẽter & estre impatiẽs d'accuser autruy, & de nous excuser: Pour euiter cela, & pour trouuer cõtentemẽt en toutes choses, fault considerer que c'est le vouloir de Dieu: Rien ne se faict qu'il ne le vueille, ou le permette. Le vouloir de Dieu est tousiours iuste, qui n'est point sans raison, ne sans cause. Au commẽcemẽt il nous desplaist, mais apres que nous auõs entẽdu la cause, nous nous moderons. Auant que i'entendisse la raison, ie me courrouçois, mais apres l'auoir entẽduë, ie me tais, ie ne dis plus mot Donc rien ne se faict, qu'il ne procede de la main de Dieu. Outre, Dieu ne faict rien que tout biẽ, & ne faict rien sans raison, & sans cause: iaçoit que nous l'ignorions, ce n'est pas pourtant, que l'ouurage de Dieu soit desraisonnable. Vn seruiteur n'a que faire de sçauoir les causes pour lesquelles son maistre faict telles choses & telle, pourquoy il commãde, ou qu'il defend. D'autant moins est il licite à moy, qui ne suis qu'vn ver de terre, de sçauoir pourquoy Dieu faict cecy ou cela: Mais c'est assez d'entẽdre qu'il ne se faict rien sans la prouidẽce de Dieu. Il permet le mal, & veult le bien. Quãd ie me contente de quelque chose, apres que i'en cognois la cause &

2. Cor. 7.

Le vouloir de Dieu est tousiours iuste & n'est sans raison.

la raison, & que ie iuge qu'il falloit qu'elle fust ainsi faicte combien donc me dois-ie plus contenter, quãd Dieu ne faict rien sans cause & raison, & sans prouidẽce? Si ie veoy quelqu'vn qui me faict tort, & ie ne luy en ay point faict, c'est Dieu qui le permet: car quant à l'intention de Dieu, il y a vne cause que ie n'entens pas: Si ie regarde à la part de celuy qui me faict le tort, il n'y a rien plus inique, plus desraisonnable, & qui soit plus contre Dieu, quãd ie considere tout, comme procedãt de la mauuaise volonté de l'homme: mais laissons cest hõme, & regardõs à Dieu, & à sa prouidẽce, cela est bõ, salutaire, & tresraisonnable. Voulez vo⁹ exẽple? Les Iuifs ont mis à mort Iesus Christ: si vous considerez la mort & passion de nostre Seigneur, venãt comme de la mauuaise volonté des Iuifs, il n'y a rien plus inique & cruel. mais si vous la cõsiderez venãt comme de la volonté de Dieu, & de Iesus Christ, qui s'est offert, il n'y a riẽ meilleur, ne pl⁹ salutaire, car c'estoit pour rachepter le gẽre humain. Et pource, qui ne regarde qu'aux hõmes, la chose est desraisonnable mais il ne se fault pas là arrester, il fault regarder plus hault: car ce que les hommes font sans cause & raison, Dieu le faict auec raison alors ie trouueray contẽtemẽt en moy. Absalõ persecutoit son pere Dauid & Semei, qui estoit vn mauuais garsõ, luy faisoit iniures, & luy iectoit des pierres, il l'appelloit meurtrier, & meschãt, & les seruiteurs de Dauid luy disoiẽt, & qui est ce chiẽ qui maudist le Roy, & luy faict telles iniures? Dauid leur dist, ô laissez-le, ne luy faictes rien, car Dieu luy a cõmãdé de ce faire: C'est à dire, qu'il luy a permis c'est le vouloir de Dieu. Ceste malediction que faisoit Semei à Dauid, venãt cõme de la main de Dieu, estoit chose tresraisonnable: mais cõme venãt de cest hõme Semei, la chose estoit tresderaisonnable. Aussi, veu & consideré les miseres & peines de ce mõde, ausquelles nous sommes subiects, sãs regarder autre chose: & iaçoit que iustemẽt nous endurions, toutesfois on viẽt à murmurer, & pẽse on que la peine ne soit pl⁹ grãde q̃ le peché: mais pour trouuer patiẽce & contentemẽt en toutes choses, il fault tousiours aller au vouloir de Dieu, & alors vous direz, ie veux donc endu-

Double consideration en la mort de Iesus Christ.

La malediction de Semei faicte à Dauid.

rer, puis qu'il plaiſt à Dieu, il y a cauſe pourquoy il permet que i'édure telle peine, & pource ie le remercie. En ceſte maniere, le peché d'vn hõme eſt le ſalut de l'autre: cõme le peché des Iuifs eſt noſtre ſalut, car ils ont mis à mort noſtre Seigneur, qui eſt noſtre vie & noſtre ſalut. D'auãtage, il y en aura quelqu'vn qui perſecutera l'autre & par ceſte perſecutiõ il cognoiſt mieux Dieu c'eſt ſon ſalut d'eſtre perſecuté, il en eſt plus humble & eſt conformé en la crainte & amour de Dieu, cõme il appert de S. Paul, lequel dit de ſoymeſme, que Dieu luy a dõné vn eſguillon de chair, afin qu'il ne fuſt eſleué, & n'euſt matiere d'orgueil, pour la magnitude des reuelations qu'il auoit euës: nous auons perdu l'innocẽce en laquelle l'hõme Adã auoit eſté crée, qui eſt la premiere rectitude, en ſorte que nous ſommes tãt bleſſez, qu'a grand difficulté nous pouuõs nous rauoir: nous en ſentõs touſiours des reliques, & ſommes prompts à impatiẽce: il fault cõſiderer que Dieu gouuerne tout par ſa prouidence, & qu'il faict tout biẽ: alors on ſe contentera, diſant auec Dauid: *Omnia in vero iudicio feciſti*, Seigñr Dieu vo⁹ faictes tout en vray iugemẽt, ſapiẽce & equité, & pourtant, ie prens tout en gré & patiẽce. En telle maniere, il n'y a point cauſe de murmurer cõtre Dieu, lequel faict tout pour bõne fin. Voila l'exercice du Chreſtien, de penſer que Dieu ne faict riẽ ſans cauſe & raiſon, & touſiouts trouuer cõtẽtemẽt en toutes choſes. Ie ſçay biẽ q̃ la chair, l'appetit ſenſuel ſe cõtriſte, mais pourueu q̃ la raiſon & portiõ ſuperieure ne ſe cõtriſte poĩt, c'eſt tout vn: dõc eſperõs en noſtre Seigñr *Quæcũq; ſcripta ſunt, &c.* Tout ce qui eſt eſcrit c'eſt pour noſtre doctrine, & afin q̃ nous mettiõs noſtre eſperãce en luy: ſans luy il eſt impoſſible d'auoir biẽ. Notez q̃ auãt q̃ IeſusChriſt vĩt, pour dõner touſiours eſpoir & la grace de porter les miſeres & calamitez de ce mõde, il ſ'eſt dõné à cognoiſtre p̃ figures, & les ſaĩcts peres patriarches, & p̃phetes q̃ ont enduré des aduerſitez & tribulatiõs, ce n'eſtoit autre choſe q̃ la figure de Ieſuſchriſt & en cela, repreſentoiẽt la mort de noſtre Seigñr: cõme quãd vo⁹ oyez dire, voila Ioſeph le fils de Iacob, qui a eſté vẽdu par ſes freres, dequoy ſert cela à dire? ſi nous n'y entẽdõs autre choſe, ce n'eſt pas grãd cas: mais il fault en-

Pſal. 103.

On ne doit iamais prendre occaſion de murmurer contre Dieu: car il faict tout pour bõne fin.

tendre Iesuschrist, car tout ce qui est escrit, c'est pour entẽdre nostre seigneur Iesuchrist. Il est dit q̃ Ioseph a esté vẽdu par ses freres, il est vray, & a esté iecté en vne cisterne. L'affliction de Ioseph nous represente Iesuchrist qui a esté vẽdu par ses freres, c'est par les Iuifs qui estoyẽt ses freres, quant à son humanité & à la nation Iudaique: ils ont machiné sa mort. En apres l'escriture dit: q̃ Ioseph a lõg temps esté seruiteur & prisonnier, & puis a esté exalté en telle maniere qu'il estoit le secõd apres le Roy en Egypte, toutes les affaires du royaume s'addressoyent à luy, & par sa prudence il les a deliurez de famine, cela est vray, quant à l'histoire: mais il faut entendre que cela est plus escript, afin d'entendre Iesuchrist que ledict Ioseph, lequel a esté exalté apres ses aduersitez & tribulations. Aussi nostre sauueur apres sa mort & passion, a esté exalté, cõme il a dit: *Oportuit Christũ pati, & ita intrare in gloriam suam.* Dieu luy a donné vn nom: qui est Iesus, lequel est excellẽt sur tout autre nom: *Dedit illi Deus nomẽ quod est super omne nomen:* lequel est cõstitué à la dextre de Dieu son pere. Voyla l'exaltation de Iesuchrist, comme quand vous oyez que Ioseph a enduré & apres il a esté exalté, c'est à dire, q̃ Iesuchrist apres sa mort & passion est entré en gloire, & qu'il nous fault conformer à luy: car il nous fault par passions, miseres & tribulatiõs entrer en la gloire eternelle: car vous n'en aurez pas meilleur marché que Iesuchrist. Et pource, quãd vous oyez les tribulations des anciens peres, considerez la passion de Iesuchrist, ils l'annonçoyent par leur vie, afin que nous y mettions nostre esperance: car sans icelle, il est impossible d'estre sauué. D'auantage l'escriture nous enseigne, que les Saincts ont passé par les tourmens, qui ne leur ont point faict de nuisance, ne de dõmage, cõme à Daniel au lac des Lyons, les trois enfants en la fournaise ont esté deliurez du feu, sans aucune lesion: cela nous demonstre que cõbien que nostre sauueur ayt souffert mort & passiõ, il estoit toutesfois impossible que la mort le surmõtast: mais il a vaincu & surmonté la mort. Et quand nous lisons que les Saincts ont esté deliurez sans aucune lesion, ils prefiguroyent la mort & passion de nostre seigneur, & sa resur-

La vẽdition de Ioseph a esté figure de la vendition de Iesuchrist.

Luc. 24.

Philip. 4.

Il est impossible d'estre sauué sans la passion de Iesuchrist.

rection qui a esté en triomphe. Quand nous lisons que Ioseph a esté vendu par ses freres, il est vray, quant à l'histoire, mais il a prefiguré Iesus Christ, lequel cōbien qu'il soit offensé par nous, toutesfois il nous a sauuez, & toutes noz affaires sont adressées à luy, par lequel nous obtenons remission de noz pechez, grace & la vie eternelle. Et ainsi: *Quæcunque scripta sunt,* nous enseignent Iesus Christ, & par les tribulations, angusties & afflictions des saincts patriarches, lesquels au doigt demonstroient la passion de nostre seigneur aduenir, & sa resurrection: en quoy il fault mettre son esperance de grace de salut & de la remission des pechez. En apres vous lisez Chrestiens, comme Ionas a esté englouty en la balaine trois iours & trois nuicts, & le troisiesme iour la balaine *euomuit eum*, le crachea au port de la mer, & apres il fut prescher penitence à ceux de Niniue, cela est vray. Mais s'il n'y a autre chose, il n'y a pas grand goust ny vtilité: mais les gestes & faicts des anciens peres & Prophetes, signifioyent Iesus Christ, qui dit: *Sicut enim fuit Ionas in ventre ceti tribus diebus & tribus noctibus.* L'engloutissement de Ionas en la balaine signifie que nostre seigneur Iesus Christ a esté mort & enseuely trois iours & trois nuicts en la terre, & comme la balaine a iecté Ionas au troisiesme iour sur le port de la mer, aussi nostre Seigneur a esté resuscité le troisiesme iour. Et comme les Niniuites ont esté sauuez à la predication de Ionas, aussi apres que nostre Seigneur s'est resuscité, penitence a esté preschée aux Gentils, & par la predication faicte depuis la resurrection de nostre Seigneur, ils ont esté sauuez, & ont trouué grace & remission de leurs pechez. Donc il est vray ce qui est dit de Ionas: mais il fault considerer Iesus Christ en iceluy: car cela n'est point tant escript pour Ionas que pour nostre sauueur: *Quæcūque ergo, &c.* Et sainct Iean dit: *Hæc autem scripta sunt vt credatis, quia Iesus est Christus filius Dei.* D'auantage, vous auez que Moyse par le commandement de Dieu a esleué vn serpent d'airain, afin que par le regard d'iceluy, ceux qui estoyent mordus des serpens venimeux, fussent guariz. Que signifie cela? Si vous ne regardez seulement que la lettre

Roma.15.

Mat.12.

Ionas englouti par la balaine, & en elle estant trois iours & trois nuicts a esté figure de la sepulture de Iesuchrist, &c.

vous sçaurez seulemẽt l'histoire, cela ne prouffite de rien: mais il fault prendre la lettre & l'histoire pour entendre l'allegorie & sens moral. Le serpent d'arain au desert, c'est la figure de nostre seigneur Iesus Christ, qui deuoit estre exalté en croix. Donc sainct Iean dit: *Sicut Moyses exaltauit serpentem in deserto, ita exaltari oportet filium hominis, vt omnis qui credit in ipso, non pereat, sed habeat vitam æternam.* Ce serpent là, figuroit & representoit Iesus Christ crucifié en l'arbre de la croix. Et tout ainsi que ceux qui estoiẽt mordus des serpens venimeux estoyent guaris en regardant le serpent d'arain, aussi qui iecte son regard à Iesus Christ crucifié, en croyant par vne foy viue operante par charité, qu'il soit mort pour nous, il reçoit santé & est guary de la morsure du serpent, de peché & du diable d'enfer, lequel auoit prins la forme du serpent quand il voulut seduire la femme. Donc en regardãt Iesus Christ prefiguré par le serpent d'arain, d'vne foy efficace nous serons guariz: Et la morsure des serpens, c'est à dire des pechez, ausquels nous sommes tombez ne nous nuira point: *Finis legis Christus.* Toute la fin de la loy, c'est de nous mener à Iesus Christ, qui est nostre scope & nostre souuerain bien. Voyla Noé par lequel tout le monde a esté multiplié. *Aptauit arcam in salutem domus suæ per quam damnauit mundum.* Il a faict vne arche pour sauuer sa maison, sa famille, & tous ceux qui estoyent hors l'arche furent periz & noyez. Que signifie cela? Nostre seigneur, c'est Noé: il a faict vne arche, c'est l'Eglise en laquelle il a mis & constitué des Apostres, Prophetes, Euangelistes, Pasteurs & docteurs, iusques à la fin du monde. Et pourquoy? Pour sauuer sa famille, le monde. Et comme tous ceux qui estoyẽt hors l'arche de Noé furent tous perdus, aussi tous ceux qui sont hors l'Eglise catholique perissent, & vont à dãnation eternelle. Voyla ce que nous represente l'arche de Noé. D'auãtage, le deluge, l'inundation des eaux en laquelle sont periz les meschants Sainct Pierre dit, que c'est la figure du baptesme. Et tout ainsi que la malice des hommes a esté estaincte par l'eau du deluge, aussi sont les pechez au sacrement de baptesme du tout estaincts & effacez.

Ioan. 3.

Rom. 10.

Toute la fin de la loy est de nous mener à Iesus Christ.

1. Cor. 2.

Ephe. 4.

1. Pet. 3.

En cela nous prenons consolation, autrement si nous regardons seulement la lettre & histoire, nous n'y aurons pas beaucoup d'vtilité ne de prouffit. Et pourtãt, les Iuifs prenants seulement la lettre, demeurent en leur infidelité. Mais l'escriture se reuele à nous, & nous enseigne de prendre nostre seigneur Iesus-Christ. *Quecunque scripta sunt, &c.* En apres, vous auez comment Iosué a introduict les enfants d'Israel en la terre de promission : il estoit leur sauueur, mais entendez qu'il estoit la figure de Iesus Christ, lequel est le vray Sauueur, qui introduict tous les fideles & bons Chrestiens en la terre de promission, il est la terre des viuants, & la vie eternelle. C'est le vray Iosué, sauueur, auquel quiconque croit d'vne foy viue, sera sauué. Aussi, vous voyez qu'Isaac portoit le bois pour estre immolé & bruslé. Dieu auoit commandé à Abraham de l'immoler, il s'est mis en effort : mais Isaac est demouré viuant. Que signifie cela ? Isaac nous represente nostre seigñr Iesuchrist qui a porté sa croix, en laquelle il a esté immolé, c'est le prouffit. De sçauoir seulement qu'Isaac a porté le bois pour estre immolé, cela ne nous sauuera pas : mais il fault sçauoir que Iesus Christ a porté sa croix en laquelle il a esté mis, & crucifié pour noz pechez, & qu'il est sorty hors de la ville de Hierusalem portant sa croix au mont de Caluaire, *vt sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est.* Outre combien que Dieu ayt commandé à Abraham d'immoler Isaac : toutesfois il n'est pas mort, *sed in vita saluatus est.* Il est demeuré viuant, c'est à dire, que nostre Seigneur Iesus Christ a esté immolé en la croix: mais la vie luy est demourée, duquel sainct Iean dit: *Vita erat lux hominum.* Combien qu'il ayt esté mort entant comme hõme, nonobstant, la vie luy est demourée, c'est à dire, la diuinité, laquelle est impassible, elle n'endure point en Iesus Christ. Car cõbien qu'il ayt esté immolé comme homme & mediateur d'entre Dieu & les hommes, si est-ce pourtant qu'il demeure sans lesion & sans dommage, *tamen in vita seruatus est. Quecũque scripta sunt, &c.* Tous les faicts & gestes des peres anciens vous annõcent Iesuchrist, vostre salut. Quand vous oyez pres-

Iosué appellé sauueur a esté la figure de Iesuchrist.

Hebr. 13.

Iean. 1.

La diuinité en Iesuchrist n'a iamais enduré.

cher leurs gestes, il fault entẽdre Iesuchrist: car ils estoyẽt comme messagers. Mais apres est venu Iesuchrist qui a accomply les choses qui auoyent esté prefigurées. En outre, quand vous lisez que les peres du temps passé prioyent pour le peuple: comme Abraham pour ceux de Sodome & Gomorrhe, que s'il y en auoit dix iustes, que Dieu ne destruyroit pas les cinq citez. Elias a prié, & Dieu à sa priere & requeste a fermé le ciel, de façon qu'il n'a point donné de pluye de trois ans & demy, & de rechef a prié Dieu, & le ciel a donné de la pluye. Quand donques Abraham, Moyse, Aaron & les autres ont prié, Dieu a mitigé son ire. Et par ce qu'ils prioyent & interpelloyent, ils annonçoyent par figure, que le Messias qui deuoit venir, seroit mediateur entre Dieu & les hõmes. Moyse prioyt Dieu les mains esleuées en hault, quand les enfants d'Israël batailloyent contre Amalech: mais quand il cessoit de prier, & qu'il rabessoit les mains, l'ennemy Amalech auoit victoire, en sorte que si on vouloit auoir victoire il falloit soustenir les bras de Moyse, afin de prier Dieu. Moyse n'estoit sinon la figure de Iesuchrist, qui est nostre aduocat, il prie pour nous Dieu son pere, il l'appaise. L'ire de Dieu auoit decreté de perdre les hõmes: mais nostre seigneur IesusChrist s'est mis entre deux, & a appaisé l'ire de Dieu & a rendu son pere propice. Aaron le grand prestre n'entroit qu'vne fois auec le sang d'vne beste, au *sancta sanctorum*. Et bien que sert cela, sinon qu'il fault entendre que Iesuchrist qui est le grand prestre selon l'ordre de Melchisedech, est entré vne fois par son propre sang *in sancta sanctorum*? C'est qu'il a monté en l'arbre de la croix, & là visiblement a respandu son sang, & par luy nous auons tous grace & remission de noz pechez. Laquelle oblation nostre Seigneur a commandé de continuer au sainct sacrifice de la Messe, soubs les especes de pain & de vin. *Quæcũque igitur scripta sunt, &c.* Dieu ne veut point que nous oubliõs nostre salut qui est Iesuchrist. Et afin q̃ nous n'oubliõs cela, tous les patriarches & prophetes ont demõstré au doigt Iesuchrist, lequel a tousiours esté inseré aux escritures. Si vous regardez les Patriarches, vous voyez quant &

Par les prieres des gens de bien, l'ire de Dieu est mitigée & subuiẽt aux necessitez.

1 Ioan. 2.

Hebr. 9.

Iesuchrist a cõmandé cõtinuer l'oblation qu'il a faicte pour nous au S. sacrifice de la Messe soubs les especes de pain & de vin.

quãd Iesus Christ : car tous leurs gestes & faicts annonçoient Iesus Christ. Voyla donc Iesus Christ, c'est vostre sauueur. Esperez en luy & vous serez sauuez. Amen.

Pour le Samedy apres le premier dimenche, iour & feste de S. Nicolas.

QVacũque scripta sunt, &c. Nous disions hier que nostre Seigneur Iesuschrist a esté signifié & demõstré par les Patriarches & saincts Peres qui ont precedé l'incarnatiõ de nostre Seigneur. Les faicts & gestes des anciẽs peres estoiẽt la figure des faicts & euures de Iesus Christ. Melchisedech le grand prestre de Dieu qui vint au deuãt d'Abrahã au retour de la guerre, estoit la figure, vne significatiõ, vne demõstrance de la prestrise Euangelique de Iesus Christ qui est le grãd prestre selon l'ordre de Melchisedech. Melchisedech offrit à Dieu en action de grace pour la victoire qu'auoit euë Abraham cõtre les cinq Rois, du pain & du vin. Et nostre seigneur a offert à Dieu son pere, son corps & son sang, qui est le vray pain & vin, & qui est la substãce de laquelle l'homme peult estre nourry, il l'a offert vne fois en l'arbre de la croix & le iour de la Cene, soubs les especes de pain & de vin, & l'a institué estre faict iusques à la consommation du monde, en memoire de sa passion. Et par ainsi, Melchisedech estoit seulemẽt la figure & l'vmbre de nostre Seigneur Iesus Christ. En oultre, sainct Paul dit, que Melchisedech estoit Roy de iustice & de paix. Nostre Seigneur est la vraye iustice & la vraye paix, par luy nous sommes iustifiez, & trouuons graces par luy, il y a paix faicte entre Dieu & nous : *Ipse enim est pax nostra, qui fecit vtraque vnum*. Il a appaisé Dieu, nous estions ennemis à Dieu, & IesusChrist nous a iustifiez & recõciliez à Dieu. Dieu ne nous impute point noz pechez, en la faueur de son fils Iesus Christ. Melchisedech qui est interpreté le Roy de iustice & de paix, estoit la figure de nostre Seigneur, qui est la vraye iustice & la vraye paix. Par luy l'homme a remission de son peché, & est reconcilié

Iesus Christ a donné en sa Cene son corps & son sang soubs les especes de pain & de vin.

auec Dieu. Oultre, Sainct Paul dit, que ce Melchisedech estoit sans pere, sans mere & sans genealogie. Il n'auoit commencement ne fin. Ce n'est pas à dire qu'en sa personne il n'eust pere & mere comme nous auons, mais en ce qu'il estoit la figure du vray prestre, Iesus Christ, & il n'auoit ne pere ne mere, cõme Iesus Christ n'a point de mere au ciel, & en terre, il n'a point de pere, que Dieu. Ainsi Melchisedech est la figure de Iesus Christ. Il n'est point faict mention de sa genealogie, mais tout incontinant il est dit, que quand Abraham retournoit de la guerre, Melchisedech vint au deuant de luy, il n'a ne fin ne commencement à demonstrer que la prestrise de Iesus Christ est eternelle. Nous voyõs commẽt les faicts de nostre sauueur ont esté demõstrez par les gestes des anciens qui ont precedé l'incarnation de nostre Seigneur. I'ay prins ceste figure de Melchisedech, qui estoit la figure de la prestrise de Iesus Christ, pource que nous faisons la feste & solennité de monsieur Sainct Nicolas, prestre selon l'ordre de Melchisedech, non pas d'Aaron, mais de la loy euangelique, & la loy de grace. De ceste prestrise, dit l'epistre de la feste d'auiourd'huy: *Ecce sacerdos magnus*. Le prestre euangelique, qui est ordonné & institué par nostre Sauueur, c'est vn grand prestre: *Ecce*, en domonstrant. Monsieur sainct Nicolas, c'est vn grand prestre en son temps il a esté iuste & aggreable à Dieu, & au temps que Dieu a esté courroucé, par le moyen de sainct Nicolas, la paix a esté faicte, il a esté mediateur entre Dieu, & le peuple. Ie me veux arrester sur ceste grand prestrise. *Ecce sacerdos magnus*. Nostre Seigneur Iesus Christ a institué l'ordre de prestrise euangelique selon l'ordre de Melchisedech. Le tẽps passé, en la loy de Moyse, il y auoit des prestres deputez pour prier Dieu pour le peuple, & pour faire des sacrifices pour les pechez & pour l'ignorance du peuple, lesquels par la mort de nostre seigneur ont esté abrogez. Les figures ont prins fin, quand la verité a esté venue. Aussi, quãd nostre Seigneur a institué la prestrise, la prestrise ancienne a cessé: Nostre seigneur a faict plusieurs mutatiõs, il a chãgé & mué la loy de Moyse qui estoit dure, & a institué la loy de

Heb. 7.

Melchisedech estoit la figure de la prestrise de Iesus Christ.

S. Nicolas, sacerdos magnus il a esté mediateur entre Dieu & le peuple.

grace & de liberté, par laquelle nous sommes iustifiez. La loy de Moyse, c'estoit vne loy de craincte & de seruitude : Et la loy Euangelique, c'est vne loy de grace, de liberté, de remission: *Que dicitur lex spiritus vitæ*. C'est vne loy qui nous met en liberté & hors de craincte, & en pleine confiance de Iesus christ. C'est là vne bõne mutation. Le tẽps passé ils viuoient en frayeur & craincte, car incontinant qu'ils auoient offensé, il n'y auoit point de

*Heb.*10. misericorde, car ils estoiẽt mis à mort. *Irritam quis faciẽs legẽ Moysi, sine vlla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur.* Mais en la loy nouuelle, nostre Seigneur ne nous veult point tenir en craincte. Ce n'est pas à dire qu'il ne le fault craindre, mais il nous veult auoir par amour, & que nous soyons conduicts par amour & charité, alors il n'y a craincte ny frayeur. Vne personne qui est en grace, il faict franchemẽt, & de bon cueur: il n'a point de peine à faire la loy, car il faict par amour, non pas par craincte. Faire vne chose par craincte, c'est estre en peine & non pas en liberté. Il y a l'esprit d'adoptiõ : c'est charité, qui est infuse en mon cueur par le sainct Esprit qui nous est donné, comme dit Sainct Paul. Or entendez que la loy euangelique n'est pas dicte la loy de liberté, qu'elle nous deliure de la subiection des prelats & superieurs: mais ceste obeissance ne procede pas de la craincte de la peine, mais de la bõne volonté qu'on a enuers Dieu. En ceste maniere dit Sainct Paul, que la iustice n'est point soubs la loy : car subiection, c'est pource que ie crains la peine. Et incontinant que le iuste cognoist ce qu'il fault faire, amour le faict aller, elle le stimule : mais au meschant homme, il luy fault le fouet, l'esguillon. Et pourtãt Sainct Paul met difference entre le iuste & le mauuais, disant: *Lex non est iusto posita, sed iniustis & peccatoribus.* La coertiõ de la loy n'est pas mise pour les iustes, il ne fault point stimuler vn cheual qui va assez, mais la loy est mise pour les iniustes, qui ne veulẽt point aller, s'ils ne sont poulsez & stimulez. Donc la loy de Moyse est tournée & cõmuée en la loy de grace, laq̃lle si nous gardõs, nous aurõs grace & remission de noz pechez. Nostre Seigneur n'a seulement mué la loy Mosayque, mais aussi la pre-

La loy de coertion est pour les mauuais comme vn fouet & esguillon.

1. Tim. 1.

ſtriſe. En l'anciẽne loy, le preſtre eſtoit prins du peuple, de la lignée de Leui, & le grand preſtre vne fois l'an entroit au *Sancta ſanctorum*. Auec du ſang d'vne beſte, afin que Dieu euſt pitié du peuple, & qu'il remiſt l'ignorãce de leur faulte. Noſtre Seigneur a mué la preſtriſe anciẽne & les ſacrifices de la vieille loy, & a ordonné & inſtitué la preſtriſe ſelon l'ordre de Melchiſedech, & vn autre ſacrifice. Les preſtres de la loy ancienne offroient vn veau, vn aigneau: Auiourd'huy l'oblation que nous auõs c'eſt le corps de noſtre Seigneur & ſon ſang. Le ſang des beſtes brutes n'a point de vertu ne d'efficace de remettre les pechez, mais c'eſtoit la figure de noſtre Seigneur duquel le ſang a vertu de remettre les pechez. Et pource, en ce qu'ils offroiẽt le temps paſſé, leur regard eſtoit en Ieſus Chriſt: Et par ainſi, leurs ſacrifices eſtoient aggreabes & recueilliz de Dieu, non pas en ſoy, ne de leur nature, mais en ce qu'ils figuroient noſtre Seigneur. Or ce preſtre eſt eſleu, ordonné & conſtitué de Dieu pour offrir le corps & le ſang de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt pour les pechez. Et pourtant ce preſtre de la loy Euãgelique, ne peult il pas eſtre appellé *Sacerdos magnus, &c.* Car ſon miniſtere eſt bien grand & excellent, & à bon droict il eſt appellé grand preſtre, car il a la charge de conſacrer d'offrir le corps de noſtre Seigneur, & de l'exhiber aux autres. C'eſt vne grande dignité & office: & ie voudrois par la grace de Dieu, que nous l'entendiſſions biẽ. En ceſte dignité ſacerdotale deux choſes principalemẽt ſont contenues: *Primo*, l'auctorité & la puiſſance ſur le corps miſtique de noſtre Seigneur, laquelle conſiſte en la remiſſion & retention des pechez: dont noſtre Seigñr diſt le iour de Paſques à ſes Apoſtres, & à leurs ſucceſſeurs en leur perſonnes: *Accipite ſpiritum ſanctum: quorũ remiſeritis peccata, remittuntur eis, & quorũ retinueritis, retenta ſunt.* En figure de ce, le preſtre de l'ancienne loy ne pouuoit pas guarir vn ladre: mais quãd il eſtoit guary, & qu'il pouuoit conuerſer auec les autres, cõme noſtre Seigneur, quãd il eut guary les dix ladres, il leur diſt: *Ite, oſtẽdite vos ſacerdotibus.* Le preſtre diſtinguoit & ſçauoit à dire la difference. *Inter lepram & lepram.* Ceſtuy eſt

Au vieil teſtamẽt on offroit à Dieu beſtes brutes mais au nouueau luy offrons le corps & ſang de ſon fils.

Ioan. 20.

Luc. 17.

guary ou non. En la loy Euangelique il se faict autrement, car le prestre ne declaire pas seulement au pecheur qu'il a remission de son peché, mais luy mesme remet le peché: C'est la sentẽce de Dieu: *Quorum remiseritis*. Ceste parolle n'auroit pas de verité. Outre il dit: *Ego te absoluo ab omnibus peccatis tuis*. Ce n'a pas esté l'homme qui a institué ce sacrement, car la forme des sacremens est instituée de Iesus Christ. Il ne fault pas dire comme les heretiques, qui exposent cela. *Ego absoluo te*. Ie te declaire que tu es absouls. S'il estoit ainsi, vne femme en diroit bien autant: Mais il n'est pas vray, car le prestre de la loy Euangelique a plus de puissance que le prestre de l'ancienne loy: lequel seulement declaroit si le ladre estoit guary ou non: ô mais le prestre euangelique non seulement declaire: mais il pardonne & absoult des pechez, disant: *Absoluo te*. Il fault prendre à la verité & à la rigueur, & non pas dire, ie te declaire que tu es absouls. Nous pouuons dire les vns aux autres: Le peché d'vn tel est remis & pardonné. Il n'appartiẽt pas à vne femme de remettre les pechez, mais aux prestres. Donc il fault entendre d'vn cõmun consentement de l'eglise, que le prestre a la puissance de remettre les pechez & d'absouldre: c'est la parolle de nostre seigneur *Et quorũ retinueritis, retenta erunt*. Retenir les pechez, c'est ne les pardonner pas ne donner pas l'absolution au pecheur, car il ne se rend pas capable, il ne recognoist pas son peché: celuy qui demande sa grace & remission au Roy, il dit tout ce qu'il a faict: autremẽt, s'il taist la verité, sa grace est nulle, elle est rompue. Aussi fault il dire tous ses pechez au prestre: autrement il les retient: C'est à dire, Il ne les pardonne pas, il ne donne point l'absolution quand il voit que le pecheur ne se veult point abstenir de ses pechez, il y met empeschement. C'est la premiere authorité qu'a le prestre de remettre les pechez, auquel Dieu luy a communiqué ce qu'il a de son auctorité souueraine. Et fault colliger de ce passage là: *Quorum remiseritis peccata*, qu'il fault confesser ses pechez au prestre, lequel ne peult pas iuger de la cause, si ie ne luy declaire en particulier les pechez desquels i'ay souuenance: Ie voudrois bien quand

Ioan. 20.

Iesus Christ a institué les sacremens.

Retenir les pechez c'est ne donner l'absolution au pecheur.

on va à confeſſe au preſtre,que quand il donne l'abſolution,qu'il ne ſe haſtaſt point tant,comme aucuns y a qui vont ſi vitte,& tant precipitāment.Il y faut prendre garde, car il tiēt le lieu de Dieu,il vſe de l'auctorité de Dieu quand il dit: *Abſoluo te*, & de maſcher des parolles ſacramētelles,il n'y a point de propos. *Abſoluo te*, eſt ſi court & ſi brief, encores il en y a qui mangent leurs mots. En voyla vn autre qui baptize vn enfant:quād il dit: *Ego baptizo te*, à grād peine les parrains entēdēt ils ce qu'il dit. Les miſteres ſont ſi grāds q̄ ſes diables trēblēt à les ouir: Mais voſtre irreuerence & precipitation vous rend contēptibles:regardez que vous eſtes au lieu de Ieſus Chriſt: n'abuſez pas de voſtre auctorité & dignité. Voila vn ambaſſade d'vn Roy,ou d'vn Prince,il va en maieſté , car il fault qu'il demonſtre l'auctorité & magnificence de ſon prince duquel il eſt enuoyé:il fault qu'il tiēne cōtenance &grauité,car ſ'il ſe haſtoit,on diroit qu'il ne ſeroit qu'vn fol, il feroit deshōneur à ſon Prince:Auſſi nous ſommes miniſtres,legats & ambaſſadeurs de IeſusChriſt,comme dit S.Paul. *Pro Chriſto legatione fungimur , tanquā Deo exhortāte per nos*. Nous tenōs le lieu de IeſusChriſt,& ſi no' viuons mal,& que nous ne faciōs pas bien noſtre office, que dira on ? Ce legat,ceſt ambaſſade n'entēd point à ce qu'il dit,il va trop precipitammēt . Il fault dōc monſtrer la maieſté de Dieu,qui nous a enuoyez, afin qu'ō ait occaſiō de dire:loué ſoit dieu, qui nous enuoye de tels ambaſſadeurs & miniſtres. Et quād ce vient aux parolles ſacramētelles:comme *Abſoluo te*, qu'on les profere en grauité. Pour monſtrer le miſtere que vous auez de Ieſus Chriſt , il fault peſer les mots ſans ſe haſter, afin que lon die, *Ecce ſacerdos magnus*. Il y a vn autre auctorité du preſtre , & concerne le vray corps de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt il a la puiſſance de le conſacrer,de le prēdre,& de le bailler aux autres , c'eſt vne grande auctorité que les Anges de Paradis n'ont point : meſmes noſtre Seigneur ne l'a pas dōnée à la vierge Marie ſa mere,mais à ſes apoſtres le iour de la Cene, deuant le iour de ſa mort & paſſiō,quād il leur diſt: *Hoc facite, &c.* Le preſtre a puiſſance

2. Corint. 5.

Il fault bien peſer les mots quād on dit Abſoluo te, ou quand on conſacre, car c'eſt Ieſus Chriſt qui parle.

de cõſacrer le propre corps de Ieſus Chriſt:nous deuriõs donc trẽbler quãd nous allons à l'autel, & nous haſtons tãt. *O Mater Dei!* quãd le preſtre va à l'autel, il n'y va pas comme Guillaume ou Gautier, en vne priuée perſonne, mais en la perſonne de noſtre ſeigneur IeſusChriſt, pour repreſenter Ieſus Chriſt. Ie ſuis là à l'autel, cõme noſtre Seigneur en l'arbre de la croix, les bras eſtenduz pour la remiſſiõ des pechez. Quel eſt l'office de IeſusChriſt eſtãt en la croix? que faict il? S. Paul dit: *Qui in dieb⁹ carnis ſuæ, preces ſupplicationéſque ad eũ qui poßit illũ ſaluũ facere à morte cũ clamore valido & lachrymis, offerẽs, exauditus eſt pro ſua reuerẽtia*, c'eſt à dire que noſtre ſeigneur tãdis qu'il eſtoit mortel, ſpecialement quãd il eſtoit eſtẽdu en la croix, il a offert à Dieu ſon pere des prieres & oraiſons, & ſon corps & ſon ſang, pour qui? pour le peuple, il a crié à haute voix, & il a eſté exaucé pour ſa reuerence, c'eſt à dire, qu'il en eſtoit digne. Ainſi fault il faire, quand ie viens à l'autel, & penſer: que ſuis-ie, & que veulx ie faire? ô! nous n'y penſons gueres: & cõſequẽmẽt il aduiẽt que le ſacremẽt de l'autel eſt tãt depriſé, il n'y euſt pas tãt eu d'hereſies ſi nous euſſiõs eſté plus deuots. Que fault il faire? des oraiſons & ſupplicatiõs à Dieu. La meſſe eſt le S. ſacrifice le pl⁹ principal. *Miſſa*, c'eſt vn mot Hebreu, & *liturgia* en Grec, & *ſacrũ miſteriũ*, en Latin. Or toute la ſaincte meſſe conſiſte principalement en trois choſes, il y a la cõſecration du corps & du ſang de noſtre Seigneur, l'oblatiõ & la cõmunion d'iceluy par le preſtre. La meſſe a eſté inſtituée de Dieu, *Primo*, il a inſtitué la cõſecration de ſon corps & de ſon ſang, par ce qu'il a dit. *Hoc facite, Secũdo*, il a inſtitué d'offrir. Incõtinãt que le preſtre a cõſacré, il offre à Dieu la ſaincte hoſtie, il dit: *Vnde & memores paſſionis, &c. Tertio*, IeſusChriſt a inſtitué que le preſtre prẽne & communie le corps & le ſang de noſtre Seigneur, ſoubs les eſpeces de pain & de vin, en cõmemoratiõ que le ſang de noſtre Seigneur a eſté du tout ſeparé de ſon corps. Dieu a inſtitué cela, & l'impugne l'heretique tant qu'il voudra, *Primo*, la meſſe eſt inſtituée de la conſecration du corps & ſang de Ieſus Chriſt, de l'oblatiõ & de la

Heb. 5.

La meſſe a eſté inſtituée de Dieu.

Luc. 22.

ſumption d'iceluy: l'egliſe a inſtitué à dire pluſieurs choſes auant & apres la conſecration: *Primo*, le preſtre dit publiquement: *Confiteor*. Puis il commence par l'introite, ou il y a: *Gloria patri*, c'eſt l'inuocation de la ſaincte Trinité. Apres il y a des oraiſons, obſecratiõs, petitiõs, & requeſtes en la Meſſe, que l'egliſe a inſtitué, mais nõ pas la cõſecratiõ, l'oblation, & la ſumption du corps de noſtre Seigneur, ſoubs les eſpeces de pain & de vin, mais l'egliſe pour plus grande reuerence, a inſtitué pluſieurs choſes auant & apres: cõme quand on veult faire quelque choſe de grand, on faict des preparatifs, on inuoque l'aide de Dieu, nous rendons graces à Dieu par oraiſons, prieres, hymnes, & cantiques. Le preſtre dit, *Surſum corda*, c'eſt à dire, eleuons noz cueurs en hault. Le peuple reſpõd, *Habemus ad Dominũ*, c'eſt à dire, Dieu vueille qu'il ſoit ainſi. En apres, le preſtre enhorte de rendre graces à Dieu, *Gratias agamus Domino Deo noſtro*, & le peuple reſpond, *Dignum & iuſtum eſt*. Le preſtre prie pour les viuans & treſpaſſez, car les treſpaſſez ſont participãs du ſacrifice de la Meſſe comme les viuans, tellement que l'euure en l'egliſe de Dieu, auquel la foy cheſtienne eſt plus demonſtrée, c'eſt en la Meſſe, & ceulx qui ſont hors de la foy & de l'egliſe, ne ſont point participans des ſuffrages d'icelle. Il n'y a doncq point d'euure, auquel la foy eſt plus exaltée qu'en l'office de la Meſſe, il n'y a rien plus ſainct que d'inuoquer le nom de Dieu, & de le louer, & de prier pour ſoy, & pour les autres. Doncq quand il eſt queſtion de venir dire la Meſſe, ne nous haſtons point tant: il n'y a rien plus aggreable à Dieu pour impetrer grace & remiſſion que la Meſſe. Des autres bonnes euures & oraiſons, ſi la perſonne n'eſt aggreable à Dieu, il n'y aura riẽ aggreable à Dieu. Mais le ſainct ſacrifice de la Meſſe en ſoy eſt touſiours aggreable, pour l'amour de Ieſus Chriſt ſon fils bien aimé combien que le preſtre ne vaille riẽ. Et pourtãt, la Meſſe, c'eſt vn moyẽ le plus efficax pour impetrer grace q̃ nul autre q̃ ſoit, tant pour les viuãs q̃ pour les treſpaſſez. Mais quelque deuotiõ que i'aye, ie ne voudrois point en faire dire à vn vagabõd, afin que ie ne fuſ-

Il n'y a rien plus aggreable à Dieu pour impetrer grace & remiſsiõ, que la Meſſe.

ſe cooperateur de ſon mal, & de l'irreuerence faicte. Il y a vn tas d'auolez, i'aymerois mieulx leur donner quelque choſe, tenez, mais allez, priez autre part, ie ne veulx point que vous chantiez pour moy. Le plus grand teſmoignage de la foy chreſtienne, c'eſt le ſainct ſacrifice de la Meſſe: auſſi l'irreuerence qu'on y faict, Dieu la prend beaucoup en contre cueur. O nous ſommes trop, direz vous. Ouy pour l'irreuerence qui y eſt: mais il n'y en peult auoir trop, quand la deuotion eſt obſeruée. L'irreuerence a engendré erreur contre le ſainct Sacrement de l'autel. Notez que de tous les articles de la foy, il n'y en à point eu qui tant long temps ait eſté ſans auoir eſté impugné. Car mille ans apres noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, on n'a point trouué qui ait inueté aucune hereſie contre le ſainct Sacrement de l'autel. Dés le commencement on a impugné la ſaincte Trinité, la diuinité de Ieſus Chriſt, & la virginité de la vierge Marie a eſté impugnée: mais on n'a poĩt trouué qui ait mal parlé du ſainct Sacrement de l'autel, mille ans apres noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Il fault doncq dire, qu'on eſtoit plus reuered qu'on n'eſt maintenant, ce qui oſtoit toute hereſie. Le premier qui en a mal parlé, c'a eſté vn nommé *Berengarius*, archediacre d'Angers, encore cela ne dura point, & il ſe reuoca en plein Concile. Apres ſont venus, *Ioannes Hus, & VVicleff*, qui ont reueillé les pouldres de *Berengarius*, leſquels auſſi ont eſté condamnez en plein Cõcile: & fut publié, qu'il n'y euſt aucun qui mal parlaſt cõtre le ſainct Sacrement, & auiourd'huy ils y retournent, d'ou vient cela? *Mater Dei*! c'eſt noſtre irreuerence & indeuotion qui faict qu'on n'en tient autrement conte. Ie parle des meſchans: car il y en a de gens de bien. S'il y a quelque ſeruice en vne egliſe, il ſ'en amaſſera plus au ſon de la cloche qu'au feu: Le curé ne doit point permettre cela en ſon egliſe. L'honneur de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ſera il à ſi peu de conte? Quelle irreuerence ſeroit-ce de dire que le corps de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt n'eſt pas là? Si ie croyois fermement qu'il eſt au Sainct Sacrement ie ſerois plus reuerend que ie ne ſuis,

Ceux qui ont mal parlé premierement du S. Sacrement de l'autel.

mais ie ne demande qu'a expedier. Il y a danger qu'en se hastant on laisse quelque mot aux parolles sacramentelles, car la consecration ne seroit pas faicte : il fault penser qu'alors on tient le lieu de nostre Seigneur Iesus Christ. Et en sa personne ou doit prononcer ces parolles, *Hoc est enim corpus meum*. Ce n'est point vne parolle humaine, mais diuine, prononcée comme si vous estiez nostre Seigneur Iesus christ: & par la vertu de ceste parolle le pain est transubstantié au corps, & le vin au sang de nostre Seigneur Iesus Christ. Or voyla vn grand prestre, *Ecce sacerdos magnus*. Voyla vne grande prestrise, elle est plus grande que la dignité des Rois ou Empereurs : car ils ont seulement la puissance sur le corps, mais le prestre a puissance sur l'ame, & de transubstantier le pain & le vin au corps de nostre Seigneur Iesus Christ. Or ie me veux corriger & amender, & mieux faire que iamais : Dieu m'a mis en cest estat, ie ne suis pas digne d'estre porchier, mais d'oresnauant ie ne veux faire chose qui deroge à mon estat. Maudict est celuy par lequel nostre ministere est vilipendé, & puis la frequentation des femmes (horreur! abomination!) il les fault fuir comme le diable d'enfer. Sainct Ierome dit. *Memento semper quòd paradisi colonum mulier de sua possessione eiecit.* Ne vous confiez pas en vostre force, que vous auez vescu chastemẽt iusques à present, ou dire que vous estes vieil. Monsieur sainct Paul dit, *Teipsum castum custodi.* & entre nous prestres, nous sommes assiz sur vn ouurouer : & qui voirroit vn president y estre, ou iouer au sabbot en la rue, on diroit, comment, est il fol? *Mater Dei*! nostre auctorité est plus grande que d'vn conseillier ou president, & pourtant, il ne fault point faire chose indigne à nostre estat, mais plustost mourir, que par nous nostre ministere soit contemné. Il est derogant à vn prestre estre addonné à l'argent, à l'auarice. Que signifie la couronne d'vn prestre? c'est qu'il ne doit point auoir de milieu entre Dieu & nous. Il fault oster toutes superfluitez. Ce q est signifié par les cheueux qu'on oste de dessus la teste : car il fault que toutes choses vaines &

Il fault fuir les mauuaises femmes cõme vn diable d'enfer.

Que signifie la courõne du prestre.

Il fault que toutes choses vaines & caduques soiẽt hors des prestres.

caduques, ſoient hors nous. Ne fault il pas viure? n'ayez point de peur, ie veulx eſtre damné, ſi Dieu vous delaiſſe, pourueu que viuiez bien en voſtre eſtat. Dauid dit. *Non vidi iuſtum derelictum, &c.* Et à Ioſue. *Non te deſeram, non te dereliquam, &c.* C'eſt vne grande meſchanceté de voir vn preſtre mendier ſon pain: viuez bien, & Dieu pluſtoſt conuertira les pierres en pain, que vous ayez neceſſité. Dieu a il plus tenu cõte de Daniel & Elie, que des preſtres? Il a enuoyé à manger à Daniel par Abacuch, en la foſſe des Lyons, loing de plus de mille lieuës. Et à Elie, il enuoyoit vn corbeau qui le nourriſſoit. En apres qui nourriſſoit ſainct Antoine, & ſainct Paul premier hermite au deſert? Vn corbeau. Qui eſt la premiere occaſion pourquoy vous eſtes preſtres? c'eſt afin que ie viue, que i'aye mes meſſes: & ie dis que vous mourrez de faim, car ce n'eſt pas la fin, mais pour gaigner Dieu. Or ie n'ay rien, direz vous, vous ne deuez donc pas vous faire preſtre, car il eſt dit par le decret, qu'il ne fault point eſtre ordonné ſans tiltre: & voyla qui eſt cauſe que noſtre miniſtere eſt vilipẽdé, c'eſt grãd choſe que la dignité ſacerdotale. Sainct Ierome dit: *Nunquam ſolus cum ſola ſis, nec ſine teſte.* S'il eſt queſtion d'aller viſiter les femmes, comme l'office le requiert, *Tales habeto ſocios: quorum contubernio non infameris.* On prie au curé, monſieur dõnez le ſurplis à vn tel. *O Mater Dei!* il les fault interroger premierement ſ'ils peuuent bien faire leur office. Entre vous qui ainſi ſuppliez, ſ'il n'eſt ſuffiſant, vous demeurerez reſponſables deuant Dieu, de tous les maulx qu'il fera. Pour l'honneur de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, entendõs noſtre dignité: mõſieur S. Nicolas a bien conſideré ſon ordre & ſa dignité. Sainct Iehan Chryſoſtome dit: vn preſtre en ſon parler, en ſon maintien, en ſes geſtes, ſe doit monſtrer auſſi excellent par deſſus les autres hommes, comme vn homme par deſſus les beſtes. M'appartient il de iouer aux cartes, & aux dets? horreur & abomination! Quand il ſeroit licite à vn ſeculier d'y iouer pour peu de choſes, & par recreation, comme à la reinette, & tout ieu de ſort eſt ha-

ſardeux: & quand il luy ſeroit licite d'y iouër, toutesfois ſ'il iouë auec vn preſtre il offenſe : car il eſt defendu de droict à vn preſtre d'y iouër, & il communique auec luy au crime. Et y paſſer la nuict. Ah! ce n'eſt pas aux preſtres de iouër, mais d'eſtudier, de lire, de prier, & de regarder bien qu'en aucune choſe le peuple ne ſoit ſcādalizé. Noſtre eſtude ſoit de bien gouuerner noſtre interieur & exterieur en repreſentant la vie de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Nous auons bien beſoing d'vn bon concile, non pas pour la foy de l'egliſe Catholique, car elle ne peult errer, mais pour reformer les abus qui ſont en l'egliſe. Ie ſupplirois volontiers noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, de nous donner vn bon Concile, pour reformer les abus & commencer au chef depuis les plus grands, iuſques aux plus petis, & ie vous prie d'en ſupplier noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, que ce ſoit à ſon honneur, & à noſtre ſalut. *Ecce ſacerdos magnus.* Voila vn grand preſtre que mōſieur ſainct Nicolas. Ie ſuis vn petit long, mais ie voudrois que l'heure fuſt plus longue, pour parler de l'honneur & de la dignité des preſtres, mais ce ſera aſſez pour ceſte heure. Dieu nous doint ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre.

Ce n'eſt l'office des preſtres de iouer mais d'eſtudier & prier Dieu.

Quò nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat Deus, Amen.

(.·.)

Pour le second Dimenche de l'Aduent.

SERMON PREMIER.

Rom. 15. QVæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinam scripta sunt. Sainct Paul en l'epistre du iourd'huy, laquelle est escrite au quinziesme chapitre de l'epistre aux Romains, nous monstre l'vtilité, & le fruict de la saincte escriture, quand il dit: *Quæcunque scripta sunt.* Le fruict & l'vtilité que vous trouuez en l'escriture, c'est patience en aduersité, & ioye & consolation, bon espoir & confiance en nostre seigneur Iesus Christ. S. Paul dit, que tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine, instruction & salut. L'escriture au cõmencement nous propose la creation du monde, elle nous dit que Dieu a crée & formé de rien la terre, le ciel & les estoilles, le soleil pour luyre de iour, & la lune pour luyre de nuict. Ce que nous propose l'escriture par la creation du mond, eque sert cela? C'est pour vostre doctrine & instructiõ: la doctrine que vous en rapportez, c'est que vous recognoistrez par cela la toute puissance de Dieu, & sa vertu. Quãd on vous dit que Dieu a tout faict & crée de rien: par cela vous estes instruits de croire & entẽdre, qu'il n'y a rien impossible à Dieu: car il est tout puissant, & rien ne peut resister à sa volonté: il peut tout faire quand il veult: parquoy cela cogneu on a matiere de craindre Dieu: car il fait ce qu'il veult: *Omnia quæcunque voluit fecit, in cælo & in terra.* Il est donc bien digne d'estre craint & aimé, voila la doctrine que vous apprenez par l'escriture. Si l'homme cognoist Dieu, createur de toutes choses, & qu'il est tout puissant, que luy sert cela de lire l'escriture? C'est afin qu'il craigne, & apprenne à craindre Dieu, & luy exhiber honneur & reuerence, entant qu'il est le souuerain seigneur. L'escriture nous propose que l'homme a esté crée le dernier des creatures, le sixiesme iour. Par cela l'escriture nous enseigne que Dieu a tout faict pour l'homme, & n'y a aucune creature qui soit tant obligée à Dieu que l'hõme. Il enuoye les Anges pour le ministere des hom-

En aduersité il fault prendre patience, ioye & consolation.

La cognoissance de l'escriture sert pour cognoistre Dieu, l'aimer, craindre & honorer.

mes. Dieu a faict l'homme en grace excellente, c'est dōc vn tesmoignage que nulle creature est tant obligée à Dieu, que l'homme. Parquoy, il fault donc prendre vne doctrine qu'il est plus tenu de luy rendre grace que nulle autre creature, & que nostre peché, en vne qualité, est plus grief que le peché du diable d'enfer. Il fault apprendre cela, autrement ne seruiroit de rien le sçauoir : car tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine & instruction. Outre cela, l'escriture nous propose que pour le peché de l'homme, Dieu l'a iecté hors de paradis terrestre, & l'a constitué en vne vie laborieuse, pleine d'angustie, & a condamné tout homme à mourir, comme dit sainct Paul: *Statutum est omnibus hominibus semel mori*. Dequoy sert cela, que l'homme estoit sans crainte en paradis terrestre? il est tombé & Dieu l'a iecté hors de là, & a mis vn Cherubin à la porte, ayant vn cousteau versatile. Cela est escrit pour nostre doctrine, & pour nous donner à entendre, combien Dieu hait & a en contrecueur peché & vice: *Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es, neque habitabit iuxta te malignus.* Comment cognoistrōs nous que Dieu a le peché en contre-cueur? vous voyez qu'il estoit auec l'homme, & l'homme viuoit d'vne vie trāquille, impassible, sans labeur: c'est biē participer Dieu, que d'auoir immortalité. Il est impossible de viure sans labeur, & Dieu est tout cela par nature. Et l'hōme estoit ainsi auant peché: mais quand il a offensé, il a perdu impassibilité, immortalité, il vit d'vne vie calamiteuse & miserable comme nous l'experimentons. En ce que l'escriture propose que l'homme est ainsi puny à la rigueur, il signifie que nous deuons prendre doctrine & instruction, que Dieu de sa nature hait peché, il ne se peult cōpatir auec celuy qui l'offence. Donc si vous voulez participer de Dieu, il fault haïr peché & l'auoir en contrecueur. Comme, si ie sçay bien que le feu brusle, ie n'ay garde d'y mettre la main. Si ie hais quelque viande, i'euiteray de la prendre. Aussi, si i'ay à cōtre-cueur peché, ie me garderay bien de le faire. Quand nous aimons quelqu'vn, nous approchons de luy, autrement non: aussi si ie hais peché, ie fuyray toutes les occasions de peché, en-

Hebr. 9.

Psal. 56.

Dieu n'est point par grace auec celuy qui cōmet peché mortel.

tant qu'il me sera possible. Prendre plaisir à son peché, le defendre, c'est orgueil. Et incontinant que le diable defendit son peché, il tomba: Dieu ne le sceut compatir, car c'est ce qu'il a en côtre-cueur. Que signifie q̃ Dieu a mis vn glaiue versatile à la porte de paradis terrestre, vn cousteau qui tourne? Il fault là prendre doctrine, que peché desplaist à Dieu & empesche de participer auec luy. Aussi si l'homme veult se repentir, auoir contrition de son peché, Dieu muera sa sentence. Le cousteau, c'est la sentẽce de Dieu qui se muë, si on desiste de son peché, cõme dit sainct Gregoire: *Nouit Deus mutare sententiã, si nouisti mutare delictum.* Dieu ne punist pas incontinãt qu'on a failly, il est patient & misericordieux. Chãgez vostre vie, & il muera sa sentence. Ouy, mais Dieu a iecté l'hõme hors de paradis, n'y pourray-ie point rentrer? Ouy, le moyen c'est que vous faciez penitence, & le cousteau, c'est à dire la sentẽce de Dieu sera tournée. Vous auiez vn mauuais courage, & vous vous recognoissez, vous demandez pardon, Dieu tournera sa sentence. *Quecunque scripta sunt.* Tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine & instru ction. Ie cognois comme Dieu le createur a faict tant de graces à l'homme: ie regarde que tant confusiblement il a deiecté l'hõme de paradis terrestre: par cela ie cognois que peché luy desplaist beaucoup. Outre, ie voy le cousteau versatile, c'est à dire, qu'il ne fault pas que ie me desespere quand i'ay failly: mais il se fault repentir en esperance que Dieu muera sa sentence: *Nam quacũque hora ingemuerit peccator omnium iniquitatum eius non recordabor.* Et si le iuste se deuoye, Dieu tournera son cousteau: il oubliera toutes les iusticesd'iceluy. C'est la doctrine que il fault prendre de l'escriture. Et sainct Paul dit: *Omnis scriptura diuinitus inspirata vtilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in iustitia, vt perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.* D'auãtage, que dit l'escriture? specialement trois choses, comme dit S. Paul, sçauoir est, patiẽce, consolation, ioye, & espoir en Dieu. La vie humaine est subiecte à toute misere & tribulatiõ, il est impossible de faire son prouffit sans patiẽce. Qui est l'enfant qui murmurera cõtre le pere, s'il est bien ordon-

S. Gregoire.

On cognoist combiẽ peché desplaist à Dieu par la peine pour iceluy infligée.

Ezech. 13.

1. Tim. 3.

né? Il estime vn thesor s'il a vn soufflet de son pere: il n'a garde de mettre la main au deuãt: il ne murmure point, quand il est corrigé de son pere: aussi, quãd vous auez des aduersitez & tribulatiõs, il ne faut pas estre impatiẽt: car c'est Dieu qui les enuoye. En l'escriture, le mal est souuẽt prins pour affliction & tribulation, comme quand il est dit: *Non est malũ in ciuitate, quod dominus non fecerit, videlicet malũ pœnæ*. Pourquoy appellez vous les aduersitez & tribulations, mal? car ils viennent de peché, & l'origine des tribulations vient de peché. D'ou est venu la misere & calamité de l'homme? d'Adã, de peché Ce n'est pas peché que la chair repugne à l'esprit, mais c'est tribulation qui est appellée mal, malice: car la premiere racine de misere, c'est l'offense de Dieu: car au parauãt peché, il n'y auoit point de rebellion, de cõtrarieté de la chair à l'esprit. Ceste bataille n'est pas peché. I'ay des tẽtatiõs: mais pourueu que mon esprit demeure en Dieu, ie n'offense point. Et pourtãt les miseres & tribulatiõs, comme faim froid, chauld & soif, sont dites en l'escriture maux & malice: car ils sont venuës de peché. Si Dieu enuoye dõc des tribulations, il fault auoir patiẽce, les porter patiẽment. Pour qui? pour l'amour de Dieu. Il est plus facile à le dire, qu'à le faire: mais pour auoir bien patience aux maux de ce monde, il fault cõsiderer que toutes les peines viẽnent de Dieu: & ne veult, ny ne permet rien sans cause & raison. Iaçoit que ie me sente innocẽt, si toutesfois ie me compare à Dieu, il n'y a en moy rien iuste, Iob estoit hõme iuste deuant Dieu, duquel Dieu en porte tesmoignage. Pourquoy donc le diable le persecute-il? Dieu luy en a dõné la puissance Il l'a si bien mené, qu'il l'a mis sur le fumier, luy qui estoit le plus riche d'Oriẽt. Sa maison fut ruinée, ses enfans tuez, & tout son bestail perdu, tellemẽt qu'il n'auoit point vn linge à mettre sur luy. Outre cela le diable a eu la puissance de tourmẽter Iob corporellement, par la permission de Dieu. Cõme voila vn innocẽt condãné & mis à mort, Dieu destourneroit biẽ le cas s'il vouloit, cõme il fist du faux tesmoignage des vieillards, contre Susanne: Le persecuteur sera dãné: car il fait mal, & la persecution procedãte comme de luy, est inique &

Amos 3.

L'affliction & patience de Iob.

meschãte. Mais en cõsiderãt qu'elle viẽt de Dieu, elle est iuste & raisonnable. Dieu a il fait tort à Iob en luy ostãt ses biẽs? Nenny, car il les luy auoit p̃stez. Dõc en cognoissant q̃ Dieu ne fait riẽ sans raison, il faut prẽdre en patiẽce & dire: *Iustus es domine, & rectũ iudiciũ tuũ*, aussi ce n'est pas à moy de l'entẽdre: mais ie dois croire q̃ tout ce qu'il fait est iuste, baisser la teste en m'humiliant. Et pource, ceste patiẽce est necessaire. S. Iean Chrys. dit vne bonne chose, & dequoy il faut faire son prouffit. Nous sommes subiects à necessité & pauureté, & ne pouuõs no⁹ en oster. L'hõme maugré luy endure faim & soif, & est subiect à chaut & à froid, & à estre mis en prison, & personne ne luy aidera, & toutesfois il a patiẽce. Vo⁹ direz, ô c'est par force. S. Chrys. dit: Si vo⁹ voulez cõuertir vostre necessité en volõté, elle est d'aussi grãd merite deuãt Dieu, q̃ si elle estoit faicte volõtairemẽt sans cõtraincte: cõme i'ay la faculté de disner, de mãger de la chair, & ie veux ieusner, cela se fait de volõté, non pas de contraincte. Aussi, ie me puis biẽ chauffer, n'ẽduret point de froid, car i'ay de l'argẽt pour auoir du bois, toutesfois ie veux endurer froid: cela est volõtaire, & viẽt à merite deuãt Dieu. Mais voila vn pauure qui n'a riẽ, & il endure par necessité, a il merite? S'il se veut colliger entre Dieu & soymesme, & dire. Puis qu'il plaist à Dieu que i'endure necessité, ie suis biẽ cõtent. Alors en cõuertissant ma necessité en volonté, elle m'est imputée cõme vn euure libre & de pure volonté. Voyla vn hõme cõdãné à mourir, il ne peut eschapper: il a moyẽ q̃ sa mort sera autãt agreable à Dieu, cõme si c'estoit vn innocẽt qui endureroit pour nostre seign̄r. Que fera il? Il doit se recoliger & dire: Ie cognois q̃ pour mõ peché i'ay merité la mort, ie desire d'en satisfaire & faire amende honorable, on me fait mourir mais c'est par necessité, il est vray: mais quãd i'aurois ma vie en ma main, ie n'en voudrois pas pourtãt eschapper ny auoir ma grace: mais ie voudrois mourir pour la remission de mes pechez. Alors sa mort est acceptée de nostre seigneur, cõme s'il estoit innocẽt, & il meurt, nõ point par necessité, mais cõme vn Martyr. Et Dieu ne regarde point qu'il endure par necessité: mais cõme venant de sa libre volonté, & a

S. Chrysost.

Cõment on peut faire de necessité vertu.

Exemples pour faire de necessité vertu.

tant en horreur peché, qu'il ne voudroit pas auoir ſa grace, ne ſa remiſſion, mais il veut mourir. Ceſte mort là eſt glorieuſe, qui eſt equiparée à Martyre, quand librement on ſ'offre à endurer pour l'amour de Dieu. Et pourautãt, patiẽce c'eſt vne vertu neceſſaire pour aller en paradis, & il eſt impoſſible de porter les miſeres, tribulations & aduerſitez, ſi nous n'auõs patiẽce. Auſſi S. Paul dit: *Patientia enim vobis neceſſaria eſt, vt voluntatem Dei facientes, reportetis promiſsionẽ.* D'auãtage les hõmes craignẽt tant d'auoir des tribulations, de la pauureté: mais c'eſt vne grãde grace, & vn don ſpecial de Dieu, q̃ d'ẽdurer: & l'hõme qui eſt en aduerſité, eſt plus cõſolé, & a plus matiere d'eſpoir, q̃ celuy qui eſt en proſperité, qui a ſes ſouhaits ſelon ſon appetit naturel. *Nõ ſolũ vobis donatũ eſt vt in Chriſtũ credatis ſed pro illo patiamini.* Tout ainſi q̃ c'eſt vn dõ de Dieu, que la foy, auſſi eſt-ce d'endurer pour l'amour de Dieu. Mais ce n'eſt pas pour Dieu q̃ i'endure. Il mõſtre q̃ ſi eſt. Aucunefois il en y a qui ſe faſchent, quand ils ont des tribulatiõs en l'eſprit, ils ont des pẽſées telles quelles, ſi meſchãtes: ils en ſont biẽ marris. S'ils endurent pour l'amour de Dieu, c'eſt vn dõ de dieu. N'eſt-ce pas endurer pour dieu quãd vo⁹ craignez d'offenſer, vo⁹ eſtes agité de mille tẽtatiõs. L'ẽnemy, le diable, ne cherche qu'à vo⁹ deuorer, & pour vo⁹ deſcourager, il vo⁹ baille mille phãtaſies. Tout cela n'eſt poĩt peché, mais peine q̃ vo⁹ endurez pour dieu car vous aymeriez mieux mourir q̃ d'offenſer. Et au lieu de ſe faſcher & ennuyer, il ſe fault reſiouyr pour faire cõfuſion à l'ennemy. Loüez Dieu, & luy rendez graces, dequoy il vous exerce par tribulation. Vous direz, ie voudrois bien auoir perdu vn bras, tout mon bien, & n'auoir point telles phantaſies: parauenture qu'il eſt vray: mais ce ne ſont que peines, & non pas peché. Le diable ne vous peut rien faire de mal, quand vous auez bon vouloir enuers Dieu. Au lieu de faſcherie, & d'ennuy, loüez Dieu, & le remerciez: car c'eſt vn don de Dieu, que vous endurez. En apres, n'eſt-ce pas vn don de Dieu, ne vouloir point caller le voile, ne celer point la verité? & on me ſçait mal gré, on dit que ie ne ſuis qu'vn homme capiteux, ſeditieux? Tant ſ'en fault que vous en deuez

C'eſt vn don de Dieu que la foy, auſſi eſt ce d'endurer pour la ſouſtenir.

En temps de faſcherie & d'ennuy on doibt louer Dieu & le remercier.

faſcher:mais pluſtoſt vous en reſioüir plus que ſi tous les Rois du monde vous embraſſoient, & vous dõnoient le ſceptre Royal en voſtre main. Ce n'eſt pas moins d'honneur d'auoir reuelé la verité, & que vous n'auez point crainct l'inimitié du monde, pour ſouſtenir le party & la querelle de noſtre Seigneur: *Beatus enim qui ſuffert tentationem: quoniã quando fuerit probatus accipiet coronam vitæ.* Encores, ſi vous endurez pour voz pechez, il ne fault pas ſ'en melãcolier ne facher, mais pluſtoſt ſ'en reſioüir pour l'amour de Dieu. Il en y a qui ſont reputez iuſtes, mais ils ne valẽt riẽ. Helas! ne leur ſeroit ce pas grãd grace ſi leur faute eſtoit cogneüe & punie? car ce ſeroit pour en faire ſatisfaction: & ſi vous ne la faictes, vous eſtes perdus. Ce ſeroit vn bon heur pour vous, ſi voſtre peché venoit à cognoiſſance, pour voſtre correction, & pour la terreur des autres. Auez vous offenſé, prenez la miſere & calamité en patience. Dictes à Dieu: Seigneur, ie l'ay bien merité. Et dauantage, rien ne vous doit ennuyer & faſcher que peché, non point en tribulation: mais pluſtoſt vous doit cõſoler, & deuez prendre aſſeurance & confidence. Si i'eſtois vn heretique ſecret, que Dieu m'en vueille garder, Dieu me feroit grãde grace en reuelãt mõ peché, car ſi ie demourois ainſi, ie ſerois dãné. Ne me ſeroit-ce pas grãd grace, ſi i'eſtois apprehendé de iuſtice? Oüy certes, car *Aliquando vexatio dat intellectum*. Le mauuais riche a ouuert les yeux, & a cogneu ſa faute, luy eſtant aux peines d'enfer, mais c'eſtoit trop tard. Auſſi vn paillard en ſa meſchanceté eſt aueugle: mais quand il vient à ſentir les gouttes, à auoir la maladie de Naples, qu'il a le viſage tout mangé, alors il ſe repent, & il cognoiſt ſa faute, & au parauant ſes yeux eſtoient fermez. Et ſ'il endure patiemment pour l'amour de Dieu, cela luy eſt meritoire deuãt Dieu. Si tant ſoit peu Ieſuchriſt eſt formé en moy, i'eſpere, car le iuſte ne voudroit autre choſe qu'endurer du mal pour l'amour de Dieu, il ne voudroit point d'autre paradis. S. Iean Chriſ. *Pro magno ducit pati pro Chriſto, ampla enim merces, ampla retributio.* Pour toute recompenſe, ne demãde autre choſe: & nul ne peut gouſter cela, ſ'il n'eſt enragé de la charité de Dieu. Si i'ay amour à quelque

Dieu faict grande grace à vn heretique ſecret, quãd il permet qu'il ſoit reuelé pour eſtre puni & que par ainſi ſe recognoiſt.

Eſa.28.

S. Chriſoſt.

chose, ie m'expose à tout dãger, à aller par sur mer, & par sur terre, quelque peine que i'aye, car tout est mené par amour. Et quand on a charité enuers Dieu, on ne trouue point de peine, car l'amour rend tout facile. Nous pensons estre nostre mal, ce qui est nostre grand bien. Soyõs donc patiens iusques à la venue de nostre seigneur, comme dit sainct Iaques. Il dõne vne exemple du laboureur, qui patiemment attend le temps de la moisson, endurant le froid pluyes & gresles : *Ecce agricola expectat preciosum fructũ terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum & serotinum.* Vous auez les exemples de patience aux patriarches & prophetes : *Ecce beatificamus eos qui sustinuerunt. Sufferentiam Iob audistis, & finem domini vidistis.* *Secundo*, il y a consolation singuliere, quand on dit : I'ay bien merité telle peine pour mon peché, cela engendre vne grande cõsolation en la personne. *Tertio, spem habeamus.* Il no⁹ fault appuyer sur Iesuchrist, & qu'en luy, nous ayons esperance. Il en y a qui disent, ie suis tãt impatiẽt ie me courrousse, & me fasche tousiours. Notez, qu'il y a deux choses en nous, nature & l'esprit. Les plaintifs que nous faisons, ne viennent que de nostre nature, lesquels nous exprimons par la bouche, ie dis, ô que i'endure, cela n'est point plus de peché, que de dire, le *Pater noster* : Mais l'esprit dict, ie n'endure pas beaucoup. Nature, ne dit pas ainsi : mesme nostre Seigneur a faict les plaintifs de nature, & s'il n'auoit passé par là, nous penserions que ce fust peché. Il dist en l'arbre de la croix : *Deus meus deus meus, vt quid me dereliquisti?* Mõ Dieu, pourquoy m'auez vous delaissé ? Cõme homme ie suis destitué de tout ayde & abandonné. Ceste voix, estoit vne voix de nature humaine, car il enduroit comme homme, & comme vn homme qui dit, ô que ie suis affligé! Mon Dieu enuoyez moy la mort. Aussi nostre seignr au iardin d'oliuet disoit en faisant son oraison, *Pater, trãseat à me calix iste.* Tout cela ne sont que les plaintifs de nature. Iob disoit : *Maledicta dies in qua natus sum, & nox in qua dictũ est, cõceptus est homo.* Offensoit il en maudissant le iour qu'il auoit esté né ? Nenny, car il ne disoit pas cela de raison deliberée, mais ce sont paroles, qui declairent les plaintifs de na-

Iac.5.

Iac.5.

Rom.15.

Iob.3.

Iob ne faisoit ses plaintes de propos deliberé mais selon nature,

ture, laquelle ne se peult accorder. Quand vous dictes, Ie ne suis point patient, cela peut aduenir quant à l'appetit sensif, à la portion inferieure. L'ame de nostre Seigneur estoit triste quāt à la portiō inferieure, mais quāt à la portiō superieure, & quāt à l'esprit, il estoit en grand ioye, iusques à dire à ses Apostres. *Desiderio desideraui hoc pascha mādu care vobiscum.* C'est à dire qu'il auoit grād desir de mourir, & toutesfois, quāt à la portion inferieure, il estoit triste. Aussi l'hōme peut estre impatient. La chair murmure, mais ceste impatiēce est naturelle, cōme si vous presentez le foüet à vn chien, il fuyra, aussi la chair repugne: mais l'esprit ne murmure point comme dit S. Paul, *Condelector enim legi dei secundū interiorem hominem: Video autem aliā legem in membris meis, repugnātē legi mentis meæ & captiuātē me in lege peccati, quæ est in mēbris meis.* Quant à la chair, Ie sens vne loy me tenant captif: Mais quant à l'esprit, ie me condelecte à la loy de Dieu. Et pource, pēsez, si le murmure de la chair n'est point venu iusqu'à la raison, il ny a point d'offense, & ne s'en fault point confesser. Mais si l'esprit murmure, & prēd mal ce que Dieu luy a enuoyé, à ceste heure là, il offense. Et pourtant dit sainct Paul, que tout ce qui est escript, c'est pour nostre doctrine & consolation, & afin que nous ayons esperance en nostre Seigneur, qu'il nous sauuera. Venez ça, vous qui estes en tribulation, pensez en vous. N'ay-ie iamais esté en tribulation & aduersité? ouy, & Dieu m'en a deliuré. Il fault que vous preniez encore esperance, que Dieu vous deliurera, aussi bien qu'il vous a faict: & quād vous trouuerez en quelque affaire, ayez souuenance du temps passé S. Paul dit de luy: *Non enim volumus vos ignorare fratres de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniā supra modum grauati sumus supra virtutē, ita vt tæderet nos etiā viuere. Sed ipsi in nobismetipsis respōsum mortis habuimus, vt nō simus fidētes in nobis, sed in deo qui suscitat mortuos, qui de tātis periculis nos eripuit & eruit in quē sperauimus.* Mesme Ezechias estāt fort malade fut admōnesté p Esaie qu'il mourroit, incontinant a tourné sa face vers la paroy, & a prié Dieu disant, *Obsecro domine memēto quæso, quomodo ambulauerim corā te in veritate, & in corde perfecto, & quod bonum est*

qui ne se peult accorder auec l'esprit à Dieu.

4. *Reg.* 20.

est in oculis tuis fecerim. Comme s'il disoit, Seigneur, vous m'auez gardé d'estre idolatre. Ie suis tousiours demouré en vostre seruice, & comme vous m'auez aidé le temps passé: *Quoniã & adhuc eripiet.* Le Roy Ezechiel, qui estoit malade prioit donc ainsi Dieu: *Obsecro Domine memento quæso. &c.* Aussi maintenãt aidez moy, s'il vous plaist, mõ Dieu. Cela luy seruit beaucoup: car il eut deliurance de la mort, & luy fut encores adiousté quinze ans à sa vie, mais nous ne sçaurions rien auoir si nous ne le demandons à Dieu. Sainct Paul dit, Ie prie Dieu quel Dieu? de patience, de consolation, & le Dieu d'esperance. Ce n'est pas à dire qu'il y ayt plusieurs dieux, mais il est dit le Dieu de patience, car il est autheur de patience, de consolation, & d'esperance. Auiourd'huy les meschants se moquent, dequoy nous appelons la vierge Marie, nostre dame de liesse, nostre Dame de recouurance, nostre Dame de bon desir, &c. Il n'y a pas plusieurs nostres dames, il n'y en a qu'vne: mais pour ses effects elle est ainsi denõmée: Aussi Dieu est appelé, le Dieu de consolation, car il console les cueurs des desolez, & le Dieu de patience, car il donne patiẽce en aduersité, & ainsi des autres effects qu'il donne. La vierge Marie est dicte, nostre Dame de liesse, car vne pauure personne desolée trouue liesse en son cueur, par les merites de la vierge Marie. Et ainsi des autres effects. Cõme, voyla vn pauure hõme tout descõforté, qui a perdu ses biẽs, lesquels il recouure par les prieres de la vierge Marie: à ceste cause, elle est dicte, nostre Dame de recouurãce, elle n'est pas diuersifiée en sa personne, mais en ses effects. Cõme il n'y a qu'vn Dieu, aussi n'y a il qu'vne nostre Dame: mesme le S. Esprit est dit septiformé, non pas qu'il y en ayt plus d'vn par nature, mais pour ses dõs & effects: il donne le don de sapience, & pource il est dit *Spiritus sapientiæ.* Et ainsi des autres dons, cõme de force, de conseil, de craincte, de science, &c. En apres, la vierge Marie est appelée nostre Dame, & la mere de cõpassion, car elle est aduocate, & a compassion des pauures pecheurs. Donc, nostre Seigneur est dit, le Dieu de paix, de cõsolation, & patience: car il en est l'autheur, lequel nous prierons, qu'il nous donne sa grace en ce monde, & sa

Esa. 38.

Les heretiques meschãs se moquent dequoy nous appelons nostre Dame de liesse, &c.

Esa. 11.

gloire en l'autre. *Quò nos perducat qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

Autre sermon du second dimenche de l'Aduent.

Rom.15.

QVæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinam scripta sunt. Tout le salut de l'homme gist & cõsiste en deux choses, en craincte & amour. L'homme commence son salut par craincte, & l'acheue par charité. L'escriture dit: *Initium sapientiæ timor Domini*. Et Iob: *Timor Domini ipsa est sapientia, & recedere à malo, ipsa est intelligentia*: & le Prophete Esaye dit, *A timore tuo cõcepimus spiritum salutis.* Et le Sage: *Deum time, & mandata eius obserua, hoc est omnis homo.* Garder le commãdement de Dieu, c'est aimer Dieu, car monsieur S. Iean dit en la personne de nostre Seigneur IESVS CHRIST, *Si quis diligit me, sermonem meum seruabit.* Craindre Dieu, ce n'est autre chose à dire, que de garder les commãdemens de Dieu, & aimer Dieu. *Nam probatio amoris exhibitio est operis.* Donc en la craincte & amour de Dieu, consiste le bien & le salut de l'homme, *Deum time, & mandata eius obserua: hoc est omnis homo.* Tout le salut de l'homme consiste en ces deus choses, en l'amour, & en la craincte de Dieu. L'escriture propose en tous lieux, l'amour & la craincte de Dieu, elle nous propose le iugemẽt de Dieu pour nous induire à craindre Dieu, car il fault biẽ craindre de tomber aux mains de Dieu viuant, comme dit monsieur sainct Paul: *Horrendum est incidere in manus Dei viuentis*: cela nous induict à auoir craincte. Outre, l'escriture nous propose la charité de Dieu, & son bon vouloir. Laquelle charité nous prouoque plus à amour que la craincte du iugement de Dieu. Il fault donc auoir craincte & amour: l'vn & l'autre est necessaire, tandis que nous sommes en ce monde. Afin que nous craignions Dieu, l'escriture nous propose le iugement de Dieu, combien il est seuere, & terrible, qu'il ne laisse rien

Psal.111. Iob.28. Esa.26. Eccle.12. Ioan.14.

En la craincte & amour de Dieu cõsiste le bien & le salut de l'homme.

Eccle.12. Hebr.12.

impuny, iusques à demander raison des pensées, & paroles oyseuses : c'est là vne grande terreur. Et afin que la craincte que nous pourrions conceuoir des iugemens de Dieu, ne nous abisme & absorbe, en vn autre lieu il nous propose la vie eternelle, douceur, mansuetude, grace, & remission. Le bien que Dieu promet, mitige la craincte que nous pouuōs conceuoir du iugemēt de Dieu. Si seulement nous considerions les menasses de Dieu, nous ne pourriōs pas viure sans desesperer, car la terreur est si horrible, qui la pourroit porter? l'homme incontinant tomberoit. Et pour mitiger ceste craincte, nostre Seigneur baille de l'huyle de grace & misericorde. Il faict beaucoup de promesses. Cōsiderée la grace & bonté de Dieu, l'homme est esleué en espoir, & n'est point tant deprimé par terreur, comme il est esleué par promesses de Dieu. Le bien que Dieu promet, c'est la vie eternelle, il est infiniement plus grand que n'est la peine eternelle : l'vn & l'autre est demonstré. Si seulemēt on consideroit la promesse de Dieu, sa bonté & son infinie misericorde, nul ne se desespereroit, il y auroit danger que l'espoir se conuertist en temerité & audace, soubs vmbre de la misericorde de Dieu. Comme il en y a qui ostent purgatoire, & la satisfaction des pechez, vous voyez que ce qui deuroit estre en eux, espoir, il est conuerty en liberté de peché, & disent qu'il ne fault qu'vn bon souspir pour estre sauué. Il est vray, mais ie ne sçay si Dieu me donnera la grace de l'auoir, car c'est vne speciale grace : soubs vmbre que tel s'attend qu'il aura misericorde, il merite d'estre du tout delaissé, & damné eternellement. Il fault que l'amour & la craincte soyent ensemble, afin que s'il n'y auoit que la craincte, qu'elle ne se tournast en desespoir, & que si on ne regardoit qu'a la misericorde, on oubliast la terreur, & le iugement de Dieu, ce seroit audace & presumption. L'vn a part ne sauue pas, mais tous les deux ensemble. Auiourd'huy nous est proposé pour doctrine, le iugement de Dieu, & les signes qui doiuent preceder. Chrestiens, nostre foy est, que nostre Seigneur IesusChrist est mort pour nous, & resuscité, afin qu'il soit le Seigneur, des morts, & des viuans. L'escriture dit: *Rom.14.*

Celuy qui n'a que la misericorde de Dieu sans sa iustice, tumbe en presumption.

Act.17. *Mortuus est, & resurrexit, vt viuorum simul & mortuorũ dominetur*: c'est luy qui est cõstitué le iuge des morts & des viuans, *& statuit diem in quo iudicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit.* Nostre Seigneur Iesus Christ dissimule, & faict semblant de ne voir pas noz fautes, cõme faict le maistre d'escolle, quand il ne punit pas incontinant, il semble qu'il n'en tient pas conte, ainsi est-il de Dieu, ce dit monsieur sainct Paul : *Et tempora quidẽ huius*

Act.17. *ignorantiæ despiciens Deus, nunc annunciat hominibus vt omnes vbique pœnitentiã agant*, il annõce que tout le monde face penitence, c'est donc signe qu'ils sont pecheurs. Pourquoy est-ce faire ? car Dieu a ordonné vn iour, auquel il rendra à vn chacun selon son euure, quel iour sera-ce? *De die illa nemo scit.* Et ce dit S. Marc: *De die autem*

Marc.13. *illa, vel hora, nemo scit, neque angeli in cælo, neque filius, nisi pater.* Cõment, nostre Seigneur Iesus Christ ne le sçait-il pas bien? Il ne le sçait pas pour le vous reueler, comme le pere dit à son enfant qui luy demande quelque chose, il luy respõd, ie ne le sçay pas, c'est à sçauoir, pour te le dire. Nostre seigneur Iesus Christ disoit à ses Apostres qui

Nul homme sçait l'heure ny le iour du iugement de Dieu.

Act.1. vouloyent sçauoir le iour du iugement : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ pater posuit in sua ipsius potestate.* Il ne vous est pas expedient de le sçauoir. Nostre Seigneur Iesuchrist le sçait dõc bien, mais non pas pour le vous reueler, si est-ce pourtãt, que le iour est ordonné

Act.17. & prefix, *quia statuit diem*, auquel il fera iustice & droit à vn chacun, comme il luy appartient. A ceux qui auront bien vescu, leur donnera la vie eternelle, & aux mauuais, peine eternelle. Le temps present, n'est pas que vn chacũ est iugé selon iustice, s'il estoit ainsi, il y en auroit des plus grands qui seroyent penduz, & tant d'heretiques y a qui long temps a qu'ils fussent bruslez, tant de simoniaques: & par ainsi, iustice n'est pas faicte à vn chacun, comme il luy appartient, car vn menteur est reputé pour vn homme qui dit vray, & l'homme de bien est reputé pour vn meschant, le meschant sera assis au lieu du

Iere.17. iuste. Ieremie disoit : *Diem hominis non desideraui, tu scis.* Au temps present, tandis que nous viuons, iustice n'est pas tousiours faicte, comme il appartient : mais le iour,

auquel nostre Seigneur a determiné de iuger n'est pas dit le iour de l'homme, mais le iour de Dieu, car alors, il fera ce qui luy plaira. *Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiam, quæ quidem iustitia non fiet, nisi in die iudicij, Statuit ergo diẽ in quo iudicaturus est orbem in æquitate,* car il ne sçauroit faire tort à personne, S. Iean dit: *Quod pater dedit Christo omne iudicium facere, quia filius hominis est.* Dieu le pere a dõné auctorité de iuger à Iesus Christ son fils, lequel iugera en forme humaine, comme il a esté iugé, les bons & les mauuais, tous les morts resusciterõt pour rendre compte: Il sera dit à vn chacun, *Redde rationem villicationis tuæ.* Dieu dit par le Prophete: *Viuo ego dominus flectetur mihi omni genu,* c'est à dire, toute creature me fera honneur, *& omnis lingua confitebitur Deo.* S. Paul dit: *Omnes enim manifestari nos oportet, ante tribunal Christi, vt referat vnusquisque propria corporis, prout gessit siue bonum, siue malum.* Mes amis, tost ou tard, il fault comparoistre deuant le throsne de nostre Seigneur Iesus Christ, pourquoy faire? pour rendre cõpte du bien ou du mal qu'on aura faict en son corps. Il y a vn iour determiné de Dieu, que l'homme ny anges ne sçauent pas, auquel il faudra rendre compte de ses euures, bonnes ou mauuaises, il fault donc veiller, car comme dit sainct Paul, *Dies Domini sicut fur in nocte ita veniet.* Le iour du iugemẽt viendra comme le larron, qui vient de nuict en cachettes, que lon n'attẽd pas. Ou c'est le iour de la mort, auquel particulierement vn chacun est iugé: on n'y pense point, mais l'escriture nous admonneste de veiller, *cum enim dixerint pax & securitas, tũc repentinus eis superueniet interitus, sicut dolor in vtero habẽtis, & nõ effugient.* Quand ils penseront estre en paix, c'est à dire, sains, & qu'ils aurõt tous leurs souhaits, & qu'ils aurõt le vent à gré, alors, la mort les saisira, & ils ne pourront fuir: comme vne femme qui est enceincte, qui est grosse, à l'heure qu'elle n'y pẽse pas, elle est pressée, & preuenue de douleurs, ainsi sera-ce du iour de nostre Seigneur, nous ne sçauons quãd. Et pourtant, *Vigilate, nescitis enim quando Dominus veniet, serò, an media nocte, an galli cãtu, an mane, ne cũ venerit repẽtè, inueniat vos dormiẽtes.* N'est ce pas merueilles, q̃ d'estre dãné à

Matth. 5.
Act. 17.
Ioan. 5.
Iesus Christ iugera en forme humaine.
Luc. 16.
Esa. 45.
1. Thess. 5.
1. Thess. 5.
Marc. 13.

iamais? Il vaudroit mieux iamais n'auoir esté né, comme noſtre Seigneur diſoit à Iudas, *Melius illi eſſet ſi natus non fuiſſet homo ille*, nous ſommes icy beaucoup, mais nous ne ſçauōs qui ſera ſauué. On prouffite bien peu, qui ne gaigne la vie eternelle, d'eſtre ioinct à Ieſuchriſt par amour & charité. Si i'en ſuis ſeparé à l'heure de la mort, il n'y a plus de remede, car tādis que Dieu ſera Dieu, ie ſeray dāné à iamais, dōt Dieu me garde. Malheureux eſt l'hōme qui ne met peine de gaigner ceſte vie eternelle. Ie ſuis eſmerueille cōme nous auōs ainſi le cueur aux choſes vaines & caduques, n'eſtre point cōtent d'vn eſtat, d'vn degré, d'vn benefice, mais autāt qu'il en pourra au chapeau de cardinal: *O mater Dei*! il fault mourir, auſſi il y fault pēſer, ie voudrois par la grace de Dieu, q̄ nous euſſiōs ceſte ſentēce euāgelique imprimée en noſtre cueur: *Quid prodeſt homini, ſi vniuerſum mundū lucretur, animæ verò ſuæ detrimētū patiatur?* Que prouffite il a vn hōme, de gaigner tout le monde & faire le dānement de ſon ame? Noſtre corps n'eſt pas capable de la beatitude eternelle, ſinō que par la participation de la gloire qui ſera en l'ame, laquelle eſt crée à l'image & ſimilitude de Dieu. Le veſtige de la ſaincte Trinité eſt imprimé en l'ame, & toutesfois, ie fais le dōmage de ceſte ame, n'ayāt eſgard qu'au corps, & à aquerir plus qu'il n'en fault, meſme ceux qui n'ont point d'ēfans, *Quid prodeſt homini*? Ignorez vous qu'il faut mourir? Apres, emporterez vous voz biens, voz hōneurs qu'auez eu en ce monde? non: vous deuez mettre peine d'obtenir la promeſſe de Dieu, en faiſant force aumoſnes, pour rachepter voz fautes, cōme diſoit Daniel au roy Nabuchodonoſor, *Peccata tua eleemoſynis redime*, impetrez la miſericorde de Dieu par aumoſnes. Voulez vous eſtre riche, & faire voſtre maiſon bien grāde? ſoyez riche en bonnes euures. Mais nous ne pouuōs nous cōtēter en vn eſtat, en vn degré, mais nous taſchons touſiours à mōter, & auoir de plus en plus, quād nous aurons la terre ſur le bec, nous ſerons contens, & cōme dit S. Paul, ne ſuffiſt il pas auoir *Victum & veſtitum? Nihil enim intulimus in hunc mūdum, haud dubium quia nec auferre quid poſſumus: habentes autem alimenta & quibus tegamur, his contenti ſimus.* Ne

Matth. 26.

L'homme eſt malheureux qui ne met peine de gaigner la vie eternelle.

Matth. 16.

Matth. 16.

cherchons que noſtre neceſſité, & regardons à ſauuer le principal. Le corps ne ſera pas ſauué ſi l'ame n'eſt ſauuée. *Templum dei ſanctum eſt, quod eſtis vos.* Si l'ame a du bien, le corps ſ'en ſentira: ſi le ſainct eſprit habite en noſtre ame, le corps ſ'en ſent. A l'occaſion d'icelle, dõc, le iour du iugement eſt ordonné, & l'heure toutesfois eſt incertaine. Le iuge eſt ordõné, lequel eſt iuſte, qui ne faict tort à perſonne. S. Paul dit: *Scimus enim quoniam iudiciũ Dei eſt ſecundum veritatẽ in eos qui talia agũt.* L'homme peult faillir en iugeant, & la ſentence qui eſt dõnée par le iuge au teſmoignage de deux ou trois teſmoings, eſt iuſte, *quia iudex iudicat ſecundum allegata & probata.* Mais la ſentence n'eſt pas touſiours vraye: car elle eſt donnée par le rapport de faux teſmoings. Mais le iugement de Dieu, eſt en verité, car il ſera tant clair & manifeſte qu'vn chacun le cognoiſtra. Or puis qu'il eſt ainſi, nous auons bien matiere de craindre Dieu, car c'eſt vn iuge qui ne laiſſe rien paſſer. Et pourtant, l'euangile traicte du iugement de Dieu, afin que ſi non par amour, à tout le moins par menaſſes & terreurs, nous ſoyons incitez à bien faire. Il dit: *Erunt ſigna in ſole, & luna, & ſtellis, & in terris preſſura gentium, præ confuſione ſonitus maris, &c.* Quand le Roy vient en vne ville, on enuoye au deuant des preparatifs: les heraulx & fourriers viennent, & les bahuz. Quelque choſe precedera le iugement de Dieu, lequel viendra pour certain. Quels ſignes precederont? *Erunt ſigna in ſole & luna.* Quels ſignes apparoiſtront au Soleil, en la Lune, & aux eſtoilles? Sainct Luc ne le dit pas: mais Sainct Matthieu le declare: *Sol obſcurabitur, & luna non dabit lumen ſuum, & ſtellæ cadent de cælo.* Le ſigne qui apparoiſtra au ſoleil, c'eſt qu'il ſera obſcur, & aucuns diſent, que ce ſera pour la grande clarté du corps de noſtre Seigneur. Il viendra en grande clarté, qui ſera ſi grãde, qu'elle obſcurcira le Soleil: cõme en plain iour, la Lune, & les eſtoilles ont lumiere, mais elle ne ſert de rien, car la plus grãd lumiere du Soleil l'obſcurcit. Autremẽt, *Sol obſcurabitur*, ce ſera vne obſcurité miraculeuſe, le Soleil ſera obſcur par vertu miraculeuſe, il perdra ſa lumiere, il ne luyra point ſur la terre. *Et luna non dabit lu-*

Si l'ame a du bien, le corps ſ'en ſentira, & au contraire.

Rom. 2.

Ioel.2. *men suum*. Ioel dit: *quòd conuertetur in sanguinem*. S. Mat-
Matt.24. thieu dit qu'elle ne rendra point de clarté: *Et stellæ cadent de cælo*. Les estoilles ne tomberont pas en sorte qu'elles soient arrachées du ciel: mais elles cesseront d'enluminer. Mes amis, pour entẽdre cela, notez vne maniere aux propheres, quand ils veulent demonstrer vn grand dueil.
Esa.50. Ils introduisent que le ciel sera obscur. En Esaie il est dit: *Cooperiam cælos tenebris*. Ils demonstrent par ceste obscurité là, vne grande misere, telle que ne fut iamais, ne sera. Quand quelqu'vn faict le dueil, il porte des robbes noires, aussi alors toute occasion de ioye mõdaine sera ostée quand nostre Seigneur viendra au iugement, & la desolatiõ est signifiée par l'obscurité du Soleil & de la Lune.
Esa.50. Esaie dit, quand il est question de la ruine de Babylone: *cæli operientur sacco*. Et Ezechiel dit, que toutes les creatures feront grand dueil, c'est ce que dit Sainct Matthieu:
Matt.24. *Sol obscurabitur, & luna non dabit lumen suum, &c.* C'est à dire, qu'ils ne rẽdront point matiere de ioye. Mais y aura il si grande tribulation? Sainct Matthieu dit: *Erit tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi vsque modo, neque fiet*. Chrestiens la tribulation sera grande: mais elle ne durera gueres, *scilicet* trois ans & demy. Et quãd l'Antechrist sera mort, ces signes icy se feront. Et au parauant les signes, l'Antechrist viendra: duquel la persecution sera si grande, que si Dieu ne l'abbreuioit, possible que les esleuz ne seroiẽt pas sauuez:

Les signes qui precederont le iugemẽt general.

Matth. 24. *Et nisi breuiati fuissent dies illi, non fieret salua omnis caro, sed propter electos breuiabũtur dies illi*. C'est vn mauuais lourdault que l'Antechrist: mais il durera peu en sa malice, par trois ans & demy: *Per tẽpus, per tempora, & dimidium temporis*. Et sainct Matthieu dit,
Matth.24. qu'apres ce temps là, *Sol obscurabitur, Luna non dabit lumẽ suum, stellæ cadent de cælo, & virtutes cælorum mouebuntur*. Vous voyez que le Soleil se mouue d'Orient à midy, & en occident il se mouuera tout au contraire. Et quand il est dit, *quæ virtutes cælorum mouebuntur, id est mutabuntur*
2.Thess.2. *à solitis suis actionibus*. Sainct Paul escriuant aux Thessalonicenses, les aduertit qu'il y en auoit aucuns qui enseignoient le iugement estre prochain, disant: *Rogamus vos fratres, vt nõ citò moueamini à vestro sensu neque terreamini,*

neque per spiritum, neque per sermonem neque per epistolam tãquã per nos missam, quasi instet dies domini. On vous faict à croire, que le iour de nostre seigneur est pres, pour cela ne soyez point esmeuz, voyla vn signe qui precedera: *Ne quis vos seducat vllo modo: quoniam nisi venerit discessio primum, & reuelatus fuerit homo peccati filius perditionis.* 2. Thess. 2.
Notez, il en y a aucuns qui interpretent ce passage, *nisi venerit discessio primum, quòd sit discessio à Romano Imperio:* quand on ne voudra point recognoistre l'Empereur, le Pape, pour son superieur. Et iusques à ce que cela se face, le iour de nostre Seigneur ne viendra point, ce n'est pas la vraye interpretation: car iamais tout le mõde n'obeit à l'Empereur. Il y a vne autre interpretation meilleure: *donec veniat discessio primum, scilicet, à fide*: car nous voyons comment en plusieurs lieux la foy de nostre Seigneur est delaissée, c'est apostasie. Et notez, *quòd triplex est apostasia, à fide, ab ordine, & à religione.* Vous voyez que la plus grande part a delaissé la foy, la religion, & que les prestres se marient, non pas que ce soit mariage: mais plustost inceste & sacrilege. Sainct Ambroise dit: *Nisi venerit discessio primum, &c.* que ceste discession, c'est apostatiser de l'obedience de l'eglise Romaine. Il y a desia beaucoup de royaumes inobediẽs au Pape, au sainct siege apostolique. Nostre Seigneur a laissé vn chef en tout le monde, qui est sainct Pierre, & son legitime successeur, lequel il a constitué pasteur de ses brebis, en disant: *Pasce oues meas.* Sainct Chrysostome dit: *Loco mei esto præpositus.* Et vous voyez comment on commence à s'oster de l'obedience de l'eglise Romaine. Sainct Paul dit, quand on delaisse la foy de Iesus Christ, & a recognoistre le Pape, l'eglise Romaine, c'est vn signe que le iugement s'approche. Il y a encores vn autre signe, que sainct Paul baille: *Et nisi reuelatus fuerit homo peccati, filius perditionis*, c'est l'Antechrist, qui est dit homme de peché, car il sera conceu & nay en peché. Comme nostre Seigneur Iesus Christ est venu par la conduicte du sainct Esprit, lequel a formé son corps au ventre de la benoiste vierge Marie sans operation d'homme. Nostre Seigneur estoit grãd deuant Dieu, ainsi l'Antechrist prendra tout

Il y a de trois sortes d'apostasie.
S. Amb. 2. Thess. 2.
Ioan. 21.
S. Chrysost.
2. Thess. 2.

pouuoir du diable, en sa natiuité : *Cuius aduentus secundũ operationem Satanæ, in omni virtute, signis & prodigiis mendacibus, & omni seductione iniquitatis, his qui pereunt.* La venue de l'Antechrist, sera par la conduicte du diable, il fera des miracles : mais ils seront mẽsongers, car seulement seront apparents, pource qu'ils tendront à deception, & perdition. Vous voyez la condition de Iesus Christ, c'est de se faire petit, humble, come il dit: *Discite à me, quia mitis sum & humilis corde. Et nisi efficiamini, vt paruulus iste, non intrabitis id regnum cælorum. Et qui voluerit esse maior, sit omniũ seruus.* L'antechrist est tout cõtraire à nostre Seigneur Iesus Christ : *Et rectè dicitur Antichristus, id est, contra Christum, aduersatur & extollitur supra omne, quod dicitur Deus.* La glose dit, q̃ c'est la desolatiõ d'abomination, de laquelle parle nostre seigneur en S. Matthieu: *Cum ergo videritis abominationem desolationis quæ dicta est à Daniele propheta stantem in loco sancto (qui legit intelligat) tunc qui in Iudæa sunt, fugiant ad mõtes.* Cest Antechrist qui se fera reuerer, & adorer cõme Dieu, il en decepura beaucoup. O chrestiens! ce sera vn tẽps piteux, & calamiteux. Ie ne suis prophete ne fils de prophete: mais selon ce qu'a predit nostre Seigneur en sainct Paul, nous pouuons bien voir combien le iour du iugement s'approche, car malice abonde plus qu'elle ne fist iamais, & charité est plus refroidie que iamais ne fut. Il y a moins de loyauté qu'il n'y eut oncques. Pourueu qu'on en aye, c'est assez. Il semble qu'il n'y a point de Dieu cõme nous viuons. Chrestiens, pensons y, car il ne sera pas temps apres la mort, pourtãt il fault passer par là. Et nous voyõs les maulx qui regnent! charité est refroidie, & iniquité abõde. C'est ce que nostre Seigneur a predit: *Et quoniam abundauit iniquitas, refrigiscet charitas multorũ.* N'est il pas aussi bien verifié ce que nostre Seigneur dit : *Veruntamen filius hominis veniens, putas inueniet fidem in terra?* car auiourd'huy, celuy qui est catholique, il vacille, il doute, & dit, que quand vn heretique parle, qu'il y a quelque raison. Chrestiens, si nous sommes prins en estat de grace, cela sera bon, autrement non. Les damnez voirront monter les bien-heureux en paradis à leur confusion, &

Matth. 11. *Matth. 18.* *Matth. 20.* *Matth. 24.*

L'antechrist se fera adorer comme Dieu.

Matth. 24. *Luc. 18.*

Les damnez voirrõt mõ-

seront là bas iectez en enfer. He Chrestiens! n'osterons nous point nostre auarice? c'est seulement à qui en aura. Nous sommes semblables à ce loutdault riche, qui auoit amassé tant de biens, ses caues & greniers estoiét pleins, il s'en resiouissoit, il disoit: *Anima mea, habes multa bona posita in annos plurimos, requiesce, comede, bibe, epulare.* Il luy fut respondu: *Stulte, hac nocte animam tuam repetunt à te, quæ autem parasti cuius erunt? sic est qui thesaurizat, & non est in Deum diues.* Pensons y, pour l'amour de Dieu: & que me sert il d'auoir tant de benefices, & de n'y resider point? Il fault que l'escripture soit faulse, ou que Dieu soit mensonger, si on n'est damné en faisant ainsi. Pensons au iour du iugement de Dieu. Il est dit en la vie des peres, qu'il y auoit vn bon saint pere qui craignoit trois choses. *Primum* c'estoit le iugement de Dieu. *Secundum*, que son ame sortist de son corps. *Tertium*, d'ouyr la sentence de Dieu. Il y auoit là vn pere qui rioit, & cestuy cy luy dit, comment? vous riez. Il en fault rendre compte deuant Dieu, & la mort est si prochaine! Chrestiens, cela vault bien y penser. Et priõs bien Dieu, que nous puissions bien mourir. Mesmement il est dit, que les Anges de Paradis trembleront, non pas de craincte d'estre dãnez: car ils sont confermez en grace: mais pour ce qu'ils voirront si grande multitude de damnez: Ils en seront fort esmerueillez. Et c'est la tremeur que les Anges auront, ce qu'on chante à l'eglise: *Tremebunt Angeli & Archangeli.* Ils seront estonnez de l'horrible iugement de Dieu, lequel ne pardonnera à personne, il y fault donc penser: *Virtutes cælorum mouebuntur.* Apres, il y a. *Et in terris pressura gentium.* Ne l'auez vous pas bien veu quand on s'enfuyoit de ceste ville, de la peur qu'on auoit de nostre ennemy? on estoit pressé & en si grande perplexité qu'on n'auoit pas loysir de passer. Et au grãd iugement, il y aura en terre vne puissance de gens, vne coangustation telle, qu'en se cuydant sauuer, ils s'opprimeront, & deuiendront tous secs, de la peur qu'ils aurõt: *Arescentibus hominibus præ timore & expectatione quæ superueniet vniuerso orbi.* Que dit Dieu? *Vigilate itaque omni tẽpore orantes, vt digni habeamini fugere ista omnia, quæ futura*

ter les bienheureux en paradis à leur confusion.

Luc. 12.

Les Anges trembleront de voir si grã de multitude de damnez.

Matth. 24.

Luc. 21.

Luc. 21.

sunt, & stare ante filium hominis, & priez que vous puissiez euiter toutes ces choses-là, comment? En bien viuant, en gardant les commandemens de Dieu, vous vous rendez dignes d'estre presentez deuant le iugement de Dieu: *His autem fieri incipiẽtibus, suscipite & leuate capita vestra.* Leuez voz testes, *id est*, voz cueurs à penser en hault, car vostre redemption s'approche. Qui est ceste redemptiõ? la liberté glorieuse des enfans de Dieu, à laquelle nous suspirons en ce monde icy. Et quand nous voirrons que ces choses se feront, nous deuerons estre asseurez que le temps de nostre redemption s'approche. Les corps des malheureux damnés seront resuscitez: mais ils seront plus infectez que toute la puantise du monde. Le ciel, la terre se leueront pour venger l'offense de Dieu. Or ça que seruira vostre rapine, vostre concubine, vostre simonie & ambition? Tout cela vous accusera, comme dit S. Paul: *Cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus.* Il y a le grand accusateur des freres, le diable d'enfer, dont il est parlé en l'Apocalypse: I'ay icy faict des miennes en ce monde: mais Dieu fera des siennes puis apres. Notez, que tout l'honneur & les estats, qui sont venus à vn qui sera damné, cela luy reuiendra à plus grand comble de damnation, mesme, s'il a faict quelque bien, il maugrera & blasphemera: mais à vn esleu, tout reuiendra à augmentation de gloire: *Diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum.* Chrestiens, pensons vn peu à ce grand iugement de Dieu, il fault penser & viure comme en la presence de Dieu. Vous voyez qu'vn homme qui est iugé à mourir, & qu'il ne reste plus qu'à le mener au gibbet, on dit: c'est faict de luy, & nous ne valons pas mieux que morts, & presentez deuant le iugement de Dieu, il peult venir à toute heure, il fault dõc viure en l'estat ou nous voudrions mourir, & estre presentez deuãt Dieu. Quãd ie suis tenté de vilennie & paillardise, si ie pensois au iugement de Dieu, la tentation incontinant se departiroit. Qui est celuy qui oseroit mal faire en la presence du iuge? Et tous les iours nous iurons, nous blasphemons, & faisons tant de maux en la presence de Dieu, eh! Chrestiens, ne nous soucions nous non plus de Iesus Christ?

Luc.21.

Les corps des damnez seront tous infects & puants.

Rom.2.

Quãd on est tenté de vilẽnie ou paillardise, il fault penser au iugemẽt.

La prophetie d'Esaie dit, que le iour de nostre Seigneur est prochain, pour rediger la terre en vn desert, & solitude: *Tollentur impÿ, & conterentur, sicut lagena figuli.* Qu'ils soient comminuez & brisez: *Vt non remaneat testa.* Vne coquille pour mettre vn peu de feu, & que miserablemẽt soient exterminez, qu'il n'en soit plus faict de memoire. Pensons y, car ce n'est pas ieu d'enfans. Prions Dieu que il n'entre point en iugement auec nous: *Si quis voluerit contendere cum eo, non respondebit vnum pro mille.* Si nous sommes bien sages, nous regarderons à noz comptes des-auiourd'huy, mais ne nous desperons pas tant que ne nous confions à la misericorde de Dieu. Or pensons y, afin qu'il nous face misericorde & grace en ce monde: & en l'autre, qu'il nous donne sa gloire, Amen. *Esa.30.* *Esa.30.*

Pour le second lundy de l'Aduent.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. L'escriture nous propose deux generations, vne de chair, & l'autre qui est selon l'esprit. Il est escrit au liure de Genese: *Hic est liber generationis Adam, in die qua creauit eos.* Il y a aussi le liure de la generation de nostre seigneur Iesus Christ, duquel il est parlé en l'Euangile du iourd'huy: *Liber generationis Iesu Christi, filÿ Dauid, filÿ Abraham.* Voila donc deux generations, que l'Eglise nous propose pour nostre enseignemẽt, voila la generation de la chair, qui est la generation d'Adam, hõme terrestre. *Quia primus homo de terra terrenus.* Si nous considerons ceste generation de chair, elle est maudicte, malheureuse: car par son moyen nous sommes cõstituez soubs l'obligation de damnation eternelle. Ceste generation de chair n'est occasion que de desespoir: car en la suiuant, nous n'auons que peché, debilité, impuissance. Qui se considere infirme, debile, impuissant à vertu, n'a occasion que de desespoir. Si ie regarde ma chair, & ce que i'ay à l'occasiõ de ma chair, ie ne veoy qu'infirmité, debilité. Ie me veoy damné, auant que ie sois nay, & en l'ire & inimitié de Dieu: c'est la generation terrestre du *Rom.15.* *Gen.2.* *La generation de la chair en soy considerée, est maudicte.*

Les iours sõt dits mauuais à cause despechez qui s'y commettent.

premier homme Adam, & pourtant Iob dit bien : *Pereat dies in qua natus sum.* Les iours, en soy, en leur essence, ne sont pas mauuais: car Dieu les a crées: mais Iob maudissoit le iour auquel il auoit esté nay & conceu, en considerant le peché qu'il auoit contracté en ce iour là & l'ire de Dieu : il estoit enfant d'ire, obligé à peine eternelle. En ceste consideration il disoit : *Pereat dies in qua natus sum.* Et tous les saincts cõsiderans leur generation de chair, par laquelle ils auoient esté quelquefois soubs l'ire & inimitié de Dieu, ils ne faisoient point de feste en leur natiuité maudicte : c'est à sçauoir, d'estre conceu en l'ire & inimitié de Dieu, & en obligation d'estre damné à iamais. Et pourtant tous les saincts ne faisoient point feste de leur conception: Les meschans en ont bien faict, comme Herodes, *In nouo Testamento, & Pharao in veteri.* Lequel Herodes, feist vn grand conuiue le iour de sa natiuité, & feist trencher la teste à sainct Iean Baptiste. Voila la generation d'Adam, par laquelle nous sommes constituez pecheurs, & obligez à miseres, & qui pis est, à damnation eternelle. Il y a vne autre generation, par laquelle nous auons plus matiere de nous confier, que de desesperer, c'est la generation de Iesus Christ, qui est selon l'esprit. Et pour monstrer ceste generation, Sainct Matthieu, quand il a dit: *Abraham Isaac, &c.* Et qu'il viēt à parler de la generation de nostre Seigneur, il dit, *Christi autem generatio sic erat.* Il veult demonstrer la difference entre la generation de Iesus Christ, & des autres : car Abraham a engendré Isaac & Iacob, *Et sic de aliis,* Ils ont esté engendrez par l'operation d'homme & de femme: mais la generation de Iesus Christ estoit en ceste maniere : *Cum esset desponsata mater Iesu Maria Ioseph, antequam conuenirent, inuenta est in vtero habens de spiritu sancto.* C'est à dire que la vierge Marie sans operation d'hõme, elle estant vierge, elle a esté trouuée enceinte de l'operation du sainct Esprit. Et pource, nostre generation est, en laquelle l'homme contracte peché, qui est peché originel, le peché de nature. Sainct Paul dit : *Nascimur omnes natura filij iræ, id est.* Par naturelle generation nous auons contracté le peché originel, non pas de volõté de-

Iob 3.

On ne faict feste d'estre conceu en l'ire de Dieu.

Autre est la generatiõ de Iesus Christ que la nostre

Matth. 1.

liberée, mais nous sommes constituez pecheurs, par le premier homme. Et tous ceux qui sont conceus par l'operation d'homme, ils sont cōceus en peché, comme dit Dauid: *Ecce in iniquitatibus cōceptus sum.* Mais Iesus Christ a esté conceu par le sainct Esprit, lequel a cultiué la terre de la vierge Marie: *Spiritus sanctus superueniet in te, &c.* Ce qui est nay de l'homme & de la femme, il est appellé pecheur, enuironné de peché: mais ce qui est nay par l'operation du sainct Esprit, *Dicitur sanctus sanctorum videlicet Christus.* Et pourtant, la generation commune, est charnelle, malheureuse, remplie d'immundicité: mais la generation de Iesus Christ, est pure, nette, sans peché. Or bien, la generation de la chair, nous est matiere de nous humilier, & auoir grand desespoir de nous, car elle donne a entendre, que de nous, ne pouuons rien faire de bien, ny de le penser, tant sommes infirmes & debiles. Et pourtant, l'homme suiuant la generation de la chair, de soy il ne peult rien. Il est ignorant, oubliāt, plus prompt à mal qu'à bien, il n'y a rien constāt en luy. Si la chair est infirme, aussi est la generation de la chair: mais l'Esprit est prompt, & suiuant l'esprit, par lequel nous sommes faicts enfans de Dieu & iustes, & que nous auons grace & remission, nous auons matiere de nous glorifier, non pas en nous, mais en Iesus Christ, dōt sainct Paul dit: *Iustificati ex fide, pacem habeamus ad Deum, per Dominum nostrum Iesum Christum.* C'est à dire, qu'estions cōstituez pecheurs, selon la generation de la chair, ennemis de Dieu, nais & conceus en peché, soubs la main du diable, captifs soubs la captiuité & seruitude de peché. Et par la generation de l'esprit, nous sommes iustifiez par Iesus Christ. Ceste iustification là, c'est vne regeneration, renouation: *Iustificati ex fide.* Nous sommes iustifiez & regenerez par Iesus Christ: *Gloriamur in spe resurrectionis Dei.* Commēt, vous glorifiez vo⁹? ouy. En quoy? en ce que paradis m'est promis, en l'adoption des enfans de Dieu, & que nous sommes mis en la protection & sauuegarde de Dieu. Voila le Roy qui prend en sa garde quelqu'vn, alors cestuy là s'en glorifie, car il est asseuré. On veult sauuer vn village des gēdarmes, on prend vne sauuegarde de mon-

Psal. 56.

Luc. 1.

La sorte en laquelle sommes engendrez, nous doit estre occasiō de nous humilier.

Rom. 15.

Rom. 15.

Rom. 5.

ſieur le Dauphin,du Coneſtable,Admiral,ou autre grād Prince ou Seigneur, afin que les gendarmes ne pillent le village en voyant les armoiries du Prince ou Seigneur, Et puis on demande à ceux du village:Ne craignez vous point les gendarmes? Nenny, car nous ſommes ſoubs la protection d'vn tel. Auſſi le Chreſtien eſt en la protectiō de Ieſus Chriſt,non pas ſelō le corps,mais ſelon l'eſprit: il ne ſe glorifie en ſoy-meſme, car il n'y a rien plus debile,& plus infirme qu'il eſt: mais quād le Chreſtien ſe cōſidere ſelon la grace de Dieu,& ſelō le pouuoir & la force de Dieu, il n'y a rien plus glorieux qu'il eſt : c'eſt vne bonne gloire,car elle eſt en Dieu, & pource l'Egliſe,qui nous propoſe ces deux generations, nous veult donner vn enſeignement,ſelon diuers regars. Nous deuōs eſtre en ſouuerain eſpoir,quand l'eſpoir de Dieu eſt noſtre eſperāce. Si ie regarde ce qui eſt de moy,& de ma chair,ie n'ay point matiere d'eſperer de faire quelque choſe. De nous meſmes:nous ne pouuōs rien,ny penſer aucun biē, car la chair de ſoy eſt infirme. L'homme qui eſt debile & infirme,que pourroit il faire?Il n'a matiere que de beſſer la teſte,il fault ſe deffier comme de ſoy-meſme. Outre ie regarde la generation de Ieſus Chriſt, l'obligation de la peine eternelle eſt rompuë par noſtre Seigneur, comme dit ſainct Paul: *Delens quod aduerſum nos erat chirographum decreti,quod erat contrariū nobis & ipſum tulit de medio,affligēs illud cruci.* Noſtre Seigneur,par ſa mort,il a rompu & a mis le couſteau en noſtre obligation, & nous a remis noſtre peché. Quand ie voy que par noſtre Seigneur, l'obigation de damnation eternelle eſt rompuë,que grace nous eſt faicte & remiſſion, & qu'il promet la vie eternelle en gardant ſes commandemens,cela me donne courage, ie vis en eſpoir, & ce que ie ne ſçaurois faire, ny auoir par ma propre authorité, ie l'eſpereray auoir par le moyen de Ieſus Chriſt. I'eſpere par noſtre Seigneur, de paruenir au bien, auquel de moy ie ne puis paruenir. Et alors, i'eſleue mon eſprit en Dieu. Et voila ce que i'en dois iuger. Si ie ſuis bien impotent, Dieu eſt plus puiſſant de me releuer, que ie ne ſuis lache à tomber, & que mon inclination n'eſt du tout plus prompt à

Le Chreſtien eſt ſoubs la protectiō de Ieſus Chriſt & principalement ſelon l'eſprit.

Coloſ. 2.

mal qu'à bien. Ie regarde d'auãtage, que nostre seigneur est en meilleure volonté de me sauuer, que ma volonté n'est mauuaise à me damner, & pourtãt i'ay bien matiere d'espoir, & dire auecques Dauid, *In Domino confido.* De moy, ie veoy que ie ne vaux rien, & que sans la misericorde de Dieu, i'eusse esté pieça damné. Il y a encores assez de temps pour l'estre, car ie suis assez meschãt, mais i'espere que Dieu me sauuera, ie presume en sa bonté esperant qu'en me repentant, il me pardõnera, la generation de la chair est cause & argument de me desesperer, & la generation de l'esprit est argument de salut & de bonne esperãce en moy, que ie seray sauué, pourueu que ie face les euures: mais si vous ne les faictes en l'esperãce de nostre seigneur Iesus Christ, ne vous en vantez point, car vous ne serez pas sauuez. Noz euures sont dignes de la vie eternelle pource qu'ils sont faictes en l'esperance de Dieu, & appuyées sur nostre seigneur Iesus Christ, autrement de nous comme de nous, ne pouuons faire euures meritoires de la vie eternelle. Or ça, il y a deux generations. Selon vne, nous sommes iniustes & pecheurs, c'est selon l'homme, Adam. Par le peché originel toute sa posterité est obligée à damnation. Le pere qui s'endebte, oblige ses enfans, & fault qu'ils en respondent, & pourtant que toute nature humaine estoit en Adam, il nous a tous constituez en obligation de peine eternelle, comme Leuy a payé la disme quand Abrahã l'a payée a Melchisedech, *Quia in lumbis erat Abrahæ*, & pource les enfans sont constituez à payer les dismes puis que leur pere Abraham les a payées. Aussi toute nature humaine estoit en Adam, quãd il a offensé, & pource, il l'a constituée en obligation de damnation eternelle, mais ceste obligatiõ est rompuë de iour en iour, quãd on se conuertit à Dieu. Or voila la generation de la chair. S. Paul dit: *Per vnum hominem peccatum intrauit in mũdum, & per peccatum mors.* Par vn homme, peché a eu entrée en ce monde, c'est le peché originel, lequel nous contractons en nostre generation charnelle: & par le peché la mort est entrée en ce monde, c'est à dire la necessité de mourir, iaçoit que l'hõme pouuoit ne mourir point, c'est à dire qu'il auoit le

Psal. 10.

Il ne se fault vãter d'estre sauué qui ne en faict les euures.

Rom. 5.

moyen d'eſchapper la mort en mãgeant du fruict de vie, mais par le peché, la mort eſt entrée, c'eſt la neceſſité de mourir, c'eſt ce que diſt Dieu à Adam, *Puluis es, & in puluerem reuerteris.* Lequel peché, ce dit S. Paul, n'a pas ſeulemẽt eſtẽduë ſur ceux qui ont vſage de raiſon, mais auſſi ſur les petis enfans, qui n'ont pas liberément peché, car quicõque meurt en peché originel, il eſt priué de la grace & viſiõ de Dieu, *Niſi quis renatus fuerit ex aqua & ſpiritu ſancto non poteſt introire in regnum Dei.* Et ainſi Adam, c'eſt le chef de mort, & le pere des pecheurs. Eue c'eſt la mere des pecheurs, mais l'autheur des viuans c'eſt Ieſus Chriſt, & la mere des viuãs, c'eſt la glorieuſe vierge Marie, *mater regeneratorum*, & Ieſus Chriſt eſt autheur de grace. S. Paul dit. *Sicut enim per inobedientiam vnius hominis, ſcilicet Adæ, peccatores conſtituti ſunt multi: ita per vnius obedientiam, ſcilicet Chriſti, iuſti conſtituentur multi.* Donc nous entendõs que nous ſommes nais & cõceus en peché. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt cõceu par le ſainct Eſprit, & pourtant il ne pouuoit cõtracter peché originel, *Ex modo ſuæ generationis*, Il eſtoit impoſſible, de toute impoſſibilité, qu'il peuſt cõtracter peché, car il n'eſtoit pas nay, ny cõceu par operation d'homme, mais par l'operation du S. Eſprit. La vierge Marie a eſté conceuë par operatiõ d'homme, mais c'a eſté ſans peché, ſa cõception eſt ſaincte & glorieuſe, de laquelle auiourd'huy nous faiſons feſte. Reſiouïſſons nous, car l'Egliſe nous inuite à nous reſiouïr en l'introite de la meſſe, diſãt, *Gaudeamus omnes in domino.* Nous ne nous reſiouïſſons pas de la cõception de S. Iean Baptiſte, car il a eſté cõceu en peché, & tous les autres saincts, mais quand ils meurent ils naſquiſſent à Dieu, & de cela ſe fault reſiouïr. Quand vn enfant viẽt à naſquir, il pleure à cauſe de peché, mais la vierge Marie elle eſt ſaincte, pure, & nette, toutesfois elle a eſté conceuë comme les autres de Ioachim & de ſaincte Anne, nonobſtant, elle n'a point contracté peché, car Dieu y a mis la main qui l'a preſeruée: autrement elle euſt encouru peché, comme les autres, à raiſon qu'elle a eſté cõceuë d'homme & de femme. Eſcoutez, la vierge Marie a eſté racheptée cõme nous, elle n'a pas pourtant offenſé Dieu,

Qui meurt en peché originel, il eſt priué de la viſion de Dieu.

Ioan. 3.

Rom. 5.

Ieſus Chriſt ne pouuoit cõtracter peché originel.

La vierge Marie a eſté cõceue par operatiõ d'hõme: mais sãs peché originel.

& en elle n'a point esté trouuée l'inimitié de Dieu. Mais Il ne fault pas racheter vn qui n'est pas captif, ny releuer celuy qui n'est pas tombé, comment donc la vierge Marie a elle esté rachetée, auant qu'elle fust captiue au seruice de satan? Il fault sçauoir qu'il y a deux manieres de redemption, l'vne est commune, l'autre est singuliere & excellente: Premierement redemption c'est racheter celuy qui est vendu & captif, le racheter d'argent: on appelle cela redemption, vne rançon cõme quand vn prince est prins en guerre, on baille vne somme d'argent pour le deliurer, c'est sa rançon. Nous estions tous captifs, prisonniers, c'estoit vne obligation de peine eternelle, il a fallu payer la rançon: qu'a on baillé? nostre seigneur Iesus Christ a donné son precieux sang, voila bõne rançon, de laquelle dit monsieur sainct Pierre: *Sciẽtes quod non corruptibilibus auro vel argento redempti estis, de vana vestra conuersatione paternæ traditionis: sed precioso sanguine agni immaculati Christi.* Il y a l'autre redemption singuliere & plus excellẽte, c'est auant que l'homme soit tombé, empescher qu'il ne tombe, comme voila vn homme qu'on meine en prison, & auant qu'il y soit, ie paye pour luy, ie le rachete, car sans moy il eust esté mis en prison. Et ceste redemption est plus singuliere que la premiere. I'ay gardé cestuy-là de tomber, sans moy, il fust tombé, ie dis que ie l'ay sauué & racheté de la mort. Comment, il n'a pas esté mort? non, mais ie l'ay empesché de mourir: aussi Dieu n'a pas permis que la vierge soit tombée, il ne l'a pas rachetée en ceste maniere qu'elle fust serue, captiue du diable, car auant qu'elle y fust, Dieu l'auoit preseruée, mais sans luy elle fust tombée: & ceste preseruation est appellée redemption. Il n'y a que la glorieuse vierge Marie qui soit ainsi rachetée entre les hommes, elle a esté preseruée de peché originel, & consequemment de toute malediction, nous auons exemple de cela en l'Apocalypse, quand la bataille a esté menée au ciel, entre sainct Michel & le Dragon. Il est dit, que sainct Michel & ses Anges ont eu victoire. Comment? Au sang de l'Agneau. *Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni.* Le sang de nostre Seigneur Iesus Christ

La vierge a esté rachetée comme nous: toutesfois elle n'a point peché, car Dieu l'a preseruée.

1. Petr. 1.

Apoc. 12.

Les Anges ont eu victoire contre satan en la vertu du sang de l'Agneau.

qui deuoit estre respandu fut cause aux bons Anges, que ils ne furent pas surmontez comme les autres, ils eurent victoire, non pas de leur vertu, mais sans la mort de nostre seigneur Iesus Christ ils eussent esté surmõtez comme les autres Ils eurent victoire, non pas de leur vertu, mais sainct Michel tout bon, & par l'aide de nostre seigneur Iesus Christ, de son sang ils furent confirmez en grace, & ainsi eurent la victoire: autrement ne l'eussent pas euë. La plus grãd part des Theologiẽs, tiennent, que les Anges ont esté rachetez, c'est à dire, preseruez de tomber, comme la vierge Marie: laquelle a esté rachetée plus singulierement que nous, car elle est tousiours demeurée pure & innocente, afin qu'elle fust la mere de Dieu, nous auõs dit, que toute nature humaine a esté corrompuë en Adam, il est vray, mais Dieu en a attiré vne particule & portion de la masse, de laquelle particule, a esté faicte la vierge Marie. Le corps de nostre seigneur Iesus Christ est pur, sainct, & immaculé, lequel a esté formé de la chair de la vierge Marie: & pourtant, voila vn argument plus qu'euident, que la vierge Marie a esté conceuë en grace, sans macule, & tousiours aggreable à Dieu. Mes amis, Dieu a faict icy vn grand ouurage en la vierge Marie, combien qu'elle soit conceuë comme les autres: neantmoins elle a esté miraculeusement conceuë, en telle maniere, que satã n'a point eu de puissance sur elle: & pourtant il s'en fault bien resiouïr, car auiourd'huy commence nostre salut, car vne personne a esté esleuë & choisie eternellemẽt pour estre l'organe de nostre redemption. Dieu l'a choisie pour en elle prẽdre humanité en laquelle nostre seigneur Iesus Christ deuoit endurer mort & passiõ, & pource, elle a ministré à nostre Seigneur Dieu, la nature en laquelle il a souffert pour nous. Elle a esté l'organe de nostre salut. Mes amis, quand Dieu le createur feist Adam, il dist: il n'est pas bon que l'homme soit tout seul. *Faciamus ei adiutorium simile sibi*. Notez bien, car cela est escrit pour nostre doctrine. Quelle aide a faict Dieu à Adam? Vne femme, c'est à sçauoir Eue. Que signifie cela? Il fault prendre la similitude par sens contraire: Eue a esté aide, & a cooperé à Adam pour perdre

Dieu a faict vn grãd ouurage en la vierge Marie.

Satan n'a eu puissance sur la vierge Marie.

tout le monde. Adam est l'origine de peché, & les enfans dependent du pere, si Eue eust seulement offensé, pour cela, la posterité n'eust pas esté infectée, comme vous voyez que l'enfant prend la noblesse du pere, non pas de la mere, aussi prend il la vilité & ignobilité de son pere. Si Adam eust persisté en la rectitude, en laquelle Dieu l'auoit crée, combien qu'Eue eust peché, toutesfois les enfans n'eussent pas perdu la rectitude & innócence: mais pource qu'Adam a offensé, il s'est constitué le chef de tout peché, mais Eue luy a aidé, il a laissé ses enfans hipothequez, il a gasté tout le bien de ses enfans: mais Eue sa femme luy a aidé a le dissiper, car elle luy a baillé du fruict, & il en a mangé, elle a esté cooperatrice à Adam pour perdre nature humaine. Aussi nostre seigneur Iesus Christ, qui est le second hõme celeste, c'est le chef, l'origine de la vie, par luy on a la vie, & nous auõs quelque bien, mais nous le tenons du principal autheur nostre seigneur Iesus Christ, lequel est autheur de tout biẽ, il est proposé à tous pour moyen de reconciliation, & propitiation auec Dieu: mais la glorieuse vierge Marie a cooperé à nostre seigneur Iesus Christ, elle luy a aidé. *Erat adiutorium simile sibi*: Tout ainsi qu'Eue par sa rebellion & desobeïssance, a suggeré à Adam de manger du fruict, lequel par son consentement a perdu le bien de ses enfans: aussi au contraire, la glorieuse vierge Marie par son humilité laquelle s'est offerte pour la chambriere de Dieu, elle a merité enuers Dieu, que nostre seigneur Iesus Christ seroit incarné d'elle. Et ainsi que l'inobedience d'Eue a faict perdre nature humaine, par sa suggestion: ainsi l'obediẽce & humilité de la glorieuse vierge Marie, disant: *Ecce ancilla Domini*, a merité que nostre seigneur Iesus Christ a esté faict homme en son ventre, du pur sang d'elle & de sa propre substance. Mais la glorieuse vierge Marie est elle semblable à nostre seigneur Iesus Christ? pource qu'il est dit: *Quãd fecit Deus adiutorium simile sibi*. Nostre seigneur Iesus Christ est innocent, l'aigneau sans macule, & sans pollution, segregé des pecheurs, comme dit monsieur sainct Paul: *Talis enim decebat vt nobis esset pontifex sanctus innocens, impollutus, se-*

Adam est cõstitué le chef de tout peché

Hebr. 7.

Le fils de Dieu est innocent, & sans peché par nature: mais la vierge, par grace

gregatus à peccatoribus, & excelsior cælis factus. Son aide luy & semblable, elle luy est associée, non pas en pareil degré, car nostre seigneur Iesus Christ est sainct, pur, innocent, impollu, & sans peché, par sa nature: & la vierge l'est aussi, mais c'est par la grace de son enfant. Theophilacte exposant ce passage en sainct Luc. *Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui*, dit: que ceste conionction, *&*, est mise, *Pro, Quia*, comme s'il vouloit dire. Femme, tu es la plus heureuse de toutes femmes, car le fruict de ton vẽtre, qui est nostre seigneur Iesus Christ est beneist, & luy mesme est la benedictiõ & saincteté. n'y a il dõc pas similitude entre nostre seigneur Iesus Christ, & la glorieuse vierge Marie? & tout ainsi qu'Eue, la mere des pecheurs a esté la mediatrice de la perdition de nature humaine: aussi la vierge Marie, est cooperatrice & aduocate de nostre redemption auec nostre seigneur Iesus Christ: & pourtant, *Deus fecit Christo, adiutorium simile sibi*: Et comme dit sainct Bernard, tout ce que Dieu nous veult dõner, c'est par le moyen de la glorieuse vierge Marie sa mere. Prions le donc de nous donner sa grace en ce monde par l'intercession d'icelle vierge, & sa gloire en l'autre: *Quò nos perducat, qui sine fine viuit & regnat Deus, Amen.*

Thephilacte

S. Bernard.

Du mesme iour, de la Conception de la vierge Marie.

SERMON SECOND.

Rom.15.

Quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Nous auons dit auiourd'huy matin, que l'escriture nous propose deux generations, vne selon la chair, & l'autre selon l'esprit, que nous disons, regeneration, ou renouation: La premiere generation nous est argument de nous humilier, l'autre nous donne matiere d'esperer, & nous confier, non pas en nous,

mais en la misericorde & bonté infinie de Dieu. En apres nous auons dit, que par la generation de chair, nous sommes constituez pecheurs, & obligez à damnation eternelle: & par la generation de l'esprit nous sommes faicts iustes, & heritiers de Dieu, & ce par le merite du sang de nostre seigneur Iesuchrist. Tous ceux qui sont engendrez selon la chair, ils sont obligez à peché & faits serfs, captifs, soubs la main de Satan excepté la vierge Marie mere de nostre Seigneur. Elle est seule, cõme nous auons commẽcé à dire, combien qu'elle ait esté conceüe selon la chair, & en la maniere que nous sommes engẽdrez. Nostre Seigneur la preseruée, & preuenue de sa grace, en telle maniere q̃ sa cõception, generation, & natiuité est saincte, sans macule. C'est la cause pour laquelle nous en faisons solennité, & q̃ nous resiouyssons de sa cõception. Nous auons à dire par la grace de Dieu, cõme la conception de la vierge Marie a esté sans macule, & qu'elle a esté saincte. Ie n'en vueil pas parler cõme si vous vaciliez, ou doutissiez, & que ne creussiez pas: mais pour conforter vostre foy, il en fault parler, car l'occasion s'y addõne. La loy commune & ordinaire, est, que tout homme engendré d'homme & de femme, il est cõceu en peché originel. Il est constitué pecheur en sa conception, & est obligé à peine eternelle. Dieu le createur, c'est le grãd Seigneur qui est par dessus la loy, il fait grace & priuilege particulier derogeãt à la loy, sans faire tort à personne. Il a faict vn priuilege à sa mere, qu'elle a esté exẽpte de la loy des autres, cõbien qu'elle ayt esté cõceüe de semẽce d'hõme, c'est de Ioachim & de saincte Anne, elle n'a pas pourtãt contracté peché: mais elle a esté remplie du sainct Esprit, de la grace de Dieu, & a esté priuilegiée de Dieu en sa conception. Voyla la grace, & le priuilege de Dieu, faict à la glorieuse vierge Marie. Nous ne tenons que ce priuilege ayt esté faict à d'autre qu'à elle, & nous le tenons par la decision de l'Eglise. Il fault vn petit declarer cela. Cõsiderõs donc ie vous prie qui est la glorieuse vierge Marie, c'est la premiere & principale espouse de Dieu, c'est l'espouse, de laquelle il est fait mẽtion en l'euangile: *Simile est regnum cælorum decem virgini-*

La cõception de la vierge & sa natiuité est sans peché.

Dieu est par dessus la loy.

Omnes in Adam peccauerunt.

Matth. 25.

bus quæ accipientes lampades suas, exierunt obuiam sponso & sponsæ. Le royaume de Dieu, c'est l'Eglise militante, qui est semblable à dix vierges, qui ont prins leurs lampes, & sont allées au deuant de l'espoux, qui est Iesuchrist, duquel sainct Iean Baptiste dit: *Qui habet sponsam, sponsus est, amicus autem sponsi qui stat & audit cum gaudio gaudet propter vocem sponsi.* Sainct Iean, c'est l'amy de l'espoux, de Iesuchrist, qui doibt venir pour iuger. Les dix vierges representent le corps de l'Eglise militante, tant les bons, que les mauuais Chrestiens. Les bons sont representez par les cinq vierges sages, & les mauuais par les cinq vierges folles. Ils iront tous au deuant de l'espoux, & de l'espouse. Qui est ceste espouse? c'est la glorieuse vierge Marie, mere de Dieu, qui sera associée à Iesuchrist pour iuger. Si nostre Seigneur a constitué les douze Apostres, iuges: *Vos qui secuti estis me, sedebitis super sedes duodecim iudicantes tribus Israel.* Et si sainct Paul dit des bons qu'ils iugeront les Anges: *Nescitis quoniam angelos iudicabimus.* Si les Apostres sont associez à nostre Seigneur, pour iuger: combien plus la glorieuse vierge Marie est, & sera associée à Iesuchrist pour iuger? *Ibunt igitur obuiã sponso & sponsæ, id est, virgini Mariæ, quæ est sponsa Dei præcipua.* Concluons donc, qu'entre les autres qui ont eu speciale grace, c'est la vierge Marie, que Dieu a preseruée de la loy, comme son espouse principale, laquelle est singulierement ioincte à nostre seigneur Iesuchrist: *Est primaria sponsa Christi domini.* Quand S. Augustin veut demonstrer que la vierge Marie n'estoit point subiecte à la loy des autres, la raison dit il, c'est, qu'vn corps mort est redigé en poudre & cendre, cõme Dieu dist à Adã, apres son peché: *Puluis es & in puluerẽ reuerteris.* Car de soy nostre corps n'est que poudre, & cẽdre: S. Augustin dõc, voulant demonstrer, q̃ le corps de la vierge Marie n'est point redigé en poudre, ny mangé de vers, dit ainsi: Dieu est tout puissant, il a eu le pouuoir de preseruer le precieux corps de la vierge Marie de corruption, afin qu'il ne fust redigé en poudre. Si Dieu l'a peu faire, il l'a donc faict. Voyla la collection de sainct Augustin: qui dit encores: Tout ce que l'homme iuge en bonne raison naturelle

Le royaume de Dieu est prins pour l'Eglise militante.

Matth. 19.

1. Corin. 6.

S. Augustin.

S. Augustin dit, que le corps de la vierge n'est point redigé en poudre.

que Dieu deuoit faire il l'a faict. N'estoit il pas decent que le corps de la vierge Marie ne fust pas redigé en cẽdres & poudre, ny mãgé de vers? Nous ne sçaurions nier que Dieu ne le puisse faire, car il est tout puissant, c'est le premier article de nostre foy : *Credo in Deum patrem omnipotentem, &c.* Sainct Augustin conclud par vne mesme raison, que la benoiste vierge Marie a esté conceüe sans aucune macule. Commẽt? Dieu n'auroit il pas peu créer la vierge Marie saincte, sans peché? Il estoit decent qu'il la preseruast de la corruption de l'ame comme du corps. Tousiours la corruption du corps n'est pas peché: & pour icelle on n'est point subiect au diable. Vne femme, combien qu'elle ne soit pas entiere (car elle est mariée) toutesfois elle n'a pas perdu la grace de Dieu . Mais la corruption de l'ame & de l'esprit, elle constitue l'homme en la male grace de Dieu. Il a esté decent que Dieu ayt preserué la vierge Marie de la corruption du corps, combien plus de la corruption de l'ame, (c'est à dire, du peché originel, lequel constitue l'hõme en la male grace de Dieu, & en l'obligation de peine eternelle) consideré qu'il l'auoit choysie pour estre sa mere , & qu'il deuoit estre incarné en son ventre , pour faire la redemption de nature humaine . Ie le diray encores vne fois , que Dieu a preserué la vierge Marie de corruption , tant d'ame que de corps , lesquelles peines procedent de la premiere cause , qui est peché originel . Si Dieu l'a peu faire , il a donc esté decent qu'il l'ayt faict , car en bonne raison , il semble qu'il l'ait deu faire, c'est à dire , qu'il l'ait preseruée de la corruption de l'ame , comme il a preserué le corps, qu'il ne fust redigé en poudre, en cendre, & mangé de vers. Et quant à ce que nostre Seigneur a preserué sa mere de peché originel , aussi a il de tout autre peché. Sainct Augustin dit : *Illud sacratißimum corpus de quo Christus carnem assumpsit, & verbum caro accedens homo fuerit esca vermibus factum , sicut sentire non valeo , ita dicere perhorresco.* I'ay grand horreur d'ouyr dire , que le corps de la vierge Marie , de laquelle le verbe, le fils de Dieu a prins chair en son humanité, qu'il soit donné aux vers: ie ne le puis pẽser, & ay horreur de le dire. Cela est horrible

Dieu a preserue la vierge Marie de corruption tant à l'ame qu'au corps.

S. August.

à dire qu'il l'a tenüe entre les mains du diable captiue, & la laissée tomber en prison. Considerons en bon sens naturel. Que diriez vous d'vn enfant, qui peult empescher sa mere de mourir de faim, & il la laisse tomber en grãde pauureté, afin que puis apres il luy ayde, que dira on? Il la peut empescher qu'elle ne mendie son pain, ou qu'on ne la mene en prison, & neantmoins il la laisse tourmenter, afin qu'apres il la deliure: on diroit, cest enfant là ne porte pas hõneur à sa mere comme il appartient. Et Iesuchrist est fils de la vierge Marie, engendré de sa substance & de sa chair, il pouuoit empescher sa mere qu'elle ne fust captiue soubs la puissance du diable, & en la male grace de Dieu: il pouuoit empescher ceste prison & captiuité, & il n'y auroit pas mis la main? *Si pro quia*, il a commandé d'honorer pere & mere, il a donc honoré sa mere. Honneur n'est pas seulement de faire reuerence, d'oster son bonnet: mais aussi cest honneur gist en la subuention de ses parens, Et pource, quand il est dit: *Honora patrem tuum & matrem tuam*, c'est à dire, ayder à son pere & à sa mere, leur exiber tout soulagement. Et nostre Seigneur pouuant bien aider sa mere, laquelle selon la loy commune pouuoit tomber en la main du diable, & ne l'eust pas empeschée: quelle aide eust ce esté là? veu que c'est son fils? Il a dit: *Non veni soluere legem, sed adimplere.* Ceste raison deuroit suffire aux gents proterues & meschans, de croyre que la vierge Marie soit conceüe sans peché. Tout ainsi que ie puis empescher que mon pere ne soit mené en prison, ne qu'il tombe en grande necessité, & ie ne l'empesche pas, mais i'attens qu'il soit en necessité pour luy subuenir: il vault mieux empescher qu'il n'ayt point de mal. Aussi Dieu voyoit que la vierge Marie eust encouru le peché originel s'il n'y eust mis la main. Et ou seroit l'honneur exhibé à sa mere? il s'est rendu subiect à elle, & il ne luy eust pas aydé à vn si grand besoing? Il a gardé son corps de corruption, sa virginité & integrité, & il n'eust pas gardé l'integrité de son ame? qui est bien plus, car vn homme sera marié qui n'offensera pas Dieu, & ne sera pas en male grace de Dieu pourtant s'il n'a integrité de corps. Abraham n'estoit pas vier-

Exod. 20.

Pour cõuaincre les meschãts, raison tres euidẽte.

ge: & toutesfois il n'estoit point moins qu'vne vierge deuant Dieu. Si Dieu a eu le soing de garder l'integrité du corps de la glorieuse vierge Marie (car son enfantement n'a pas diminué son integrité, mais plustost l'a cõsacrée) ah Chrestiens! Dieu n'a il pas eu plus de soing de conseruer l'integrité de son ame? N'est-ce pas plus d'estre vierge en son ame, qu'en son corps seulement? & que son ame fust en la captiuité du diable, & que Dieu eust gardé seulement son corps: Il n'est pas vray semblable. Et non seulement nostre mere l'Eglise, mais aussi la raison naturelle monstre, *& conuincit affirmare*, que la vierge Marie soit conceüe sans peché. C'est la premiere espouse de Dieu, & la mere de Dieu. L'enfant doibt honorer sa mere: & honneur consiste en ayde & subuention, & il doibt empescher qu'elle ne tombe en necessité. Voyla nostre seigneur Iesuchrist qui veoit le danger auquel fust tombée sa mere, & il la pouuoit preseruer, & de dire qu'il ne l'a pas faict, cela est contre la foy catholique, & contre la raison naturelle. Car en bon iugement naturel, si l'enfant peut sans grand coust empescher sa mere de tomber en necessité, il le doibt faire: & nostre Seigneur le pouuoit, & vous direz qu'il ne l'a pas faict, cela est contre nature & la foy catholique. Le concile de Basle a determiné, que la conception de la benoiste vierge Marie a esté sans peché, & nul est receu à la faculté de Theologie, que premierement n'ayt iuré qu'il defendra l'integrité de la glorieuse vierge Marie, & sa conception. Et noz nouueaux Chrestiens, les heretiques, n'ont point de honte d'appeler le concile de Basle, la congregation de Satan, ou il est decreté que la vierge Marie, a esté conceüe sans peché, ou le sainct Esprit reside, & ou Dieu a promis son infallible assistence: *Vbi duo vel tres fuerint congregati in nomine meo, in medio eorum sum*. Et ce qui est legitimement congregé au nom de Dieu l'appeler la congregation de Satan, ceux là sont bien impudents. La cognoissance naturelle les iuge, & conuainct, que la glorieuse vierge Marie ayt esté conceüe sans peché, & que Dieu l'a preseruée. En apres, considerons l'vnion de la chair de Iesuchrist, & de la glo-

Dire que nostre Seigneur n'ait preserué sa mere du peché originel, est contre nature & la foy catholique.

rieuse vierge Marie. Quand Adam fut esueillé en paradis terrestre, & qu'il veid que Eue auoit esté formée de sa coste, il dist : *Hoc nunc os de ossibus meis, & caro de carne mea.* La chair de nostre Seigneur Iesus Christ d'ou a elle esté prinse? n'est-ce pas de la glorieuse vierge Marie? non de la semence d'homme : mais par l'operation du sainct Esprit qui en a prins vne portion d'elle pour former le corps de nostre seigneur Iesus Christ. N'est-ce pas là vn grãd mistere? *Erunt duo in carne vna.* Sainct Paul en ce mistere, interprete que ce Sacrement est grand : *Hoc sacramentum magnum est, hoc dico in Christo & in eccesia,* que ce n'est qu'vn corps de nostre Seigneur Iesus Christ, & de la congregation des Chrestiens : *Erunt duo in carne vna.* Ce n'est qu'vne chair de nostre Seigñr Iesus Christ, & de la glorieuse vierge Marie : car il est formé de la chair & de la substance de la vierge Marie. Et pourtant, elle est appellée la mere naturelle de Dieu. La chair de nostre Seigneur est saincte, de laquelle dit Dauid : *Non dabis sanctum tuum videre corruptionem.* Voyla vne raison & vn argument, pour monstrer que la vierge Marie est cõceuë sans peché, & qu'il n'y a point eu d'immondice, de turpitude, ny d'infamie en sa conception. Iesus christ par droict propre, il ne pouuoit contracter peché, mais la vierge Marie le pouuoit bien, si elle n'eust esté preseruée par la grace de Dieu : car elle a esté conceuë de semence d'homme : mais sa chair est tant vnie à la chair de Iesus Christ, que ce n'est qu'vne chair. Et ceste vnion doit conclure, qu'elle soit conceuë sans peché. Or ça, Dieu faict grace à qui luy plaist. D'auantage, considerõs le fruict de la chair de nostre Seigneur, & fault voir si la vierge Marie n'a point receu le fruict de la chair de Iesus Christ. Pourquoy nostre Seigneur a il prins chair humaine? pour nous rachepter, pour nous sauuer, & donner grace & remission de noz pechez. I'ay dit ce matin, que la preseruatiõ de peché en la vierge Marie, c'est vne grãde redẽption : de laquelle ont esté racheptez les bõs Anges. Ne direz vo⁹ pas q̃ celle qui a administré le corps de nostre Seigneur, est la premiere qui a participé le fruict de la chair de nostre Seigneur, & le salut de redemption?

Ephe. 5.

Psal. 15.

Dieu faict grace à qui luy plaist.

Donc, il fault conclure, que la vierge Marie sur toutes les autres a participé le fruict de l'incarnation, car tous les autres sont tombez: *Cōclusit enim omnia in incredulitate, vt omniū misereatur.* C'est vne redēption singuliere, car elle a esté en grace, auāt qu'elle ait esté captiue, & en l'inimitié de Dieu. Et ceste redemption est dicte preseruation, qui est la participation de l'incarnation de nostre Seigneur. *O Mater Dei!* Que la glorieuse vierge Marie est digne. Ie prie à Dieu de noꝰ faire la grace de dōner quelque louange à la benoiste Dame, & que nous la puissions deuotemēt prier. Nous disons tous les iours en noz heures: *Dignare me laudare te, virgo sacrata.* Car nous ne sommes pas dignes de la louer: Nous luy prions qu'elle nous en face dignes. Quand il n'y auroit point d'autre ouurage de Dieu, pour cognoistre l'infinie bonté, & puissance de Dieu, c'est assez de la vierge Marie. Nous ne sçauriōs penser à la vierge Marie cōme il fault, que nous n'ayons les yeux à l'incarnation de nostre Seigneur, à sa mort & passion, à sa resurrection, à son ascension, à son aduenemēt, au iour du iugemēt. Quelle vertu est-ce, quād vous voyez la vierge Marie? C'est que voila vne vierge qui est mere. Et de qui? mere de Dieu. Ainsi que Dieu est pere naturel de Iesus Christ: aussi la vierge Marie est mere naturelle de nostre Seigneur Iesus Christ. Quād l'ange Gabriel vint annoncer l'incarnatiō de nostre Seigneur à la vierge Marie, il luy dist, qu'elle cōceuroit en son vētre, & enfanteroit le fils de Dieu. Gabriel, c'est à dire, *Dei fortitudo*: Car il annōçoit vn grand mystere, auql Dieu a mōstré sa grāde puissance, en ce qu'il a faict, que ce ne soit qu'vne mesme personne, Dieu & hōme. Iamais nous n'irōs en paradis, si nous n'aymōs la glorieuse vierge Marie. Ne voyez vous pas la vertu infinie de Dieu, qu'vne vierge soit mere, qu'elle enfante le fils de Dieu? Outre ne voyez vous pas la sapiēce de Dieu infinie en la passiō de nostre Seigneur? Lequel pour sauuer l'homme & le rendre propice, & pour le remettre en grace, il a voulu mourir. Voila vn grand moyen & grande sapience, mais cela est reputé folie, & de nulle reputation deuant les hommes, comme dit sainct Paul: *Nam quia in Dei sapientia, non*

Rom. 11.

La vierge Marie est mere naturelle de Iesus christ.

1. Corint. 1.

cognouit mundus per sapientiam, Deum, placuit Deo per stultitiã prædicationis saluos facere credẽtes. Vous voyez ceste sapience, en regardant la vierge Marie mere de Dieu. En apres, ne voyez vous pas l'exaltation de Iesus Christ qui s'est faict hõme, & a enduré mort & passiõ? mais il est resuscité le troisiesme iour: *Vicit leo de tribu iuda.* Et apres il est monté au ciel, & viẽdra iuger en forme d'homme, non pas en forme diuine, afin qu'il soit veu de tous, & tous ces mysteres là sont comprins en la vierge Marie. On ne la peult biẽ veoir, & penetrer, qu'on ne voye la sapience & maiesté de Dieu, vn des ouurages de Dieu, par lequel on peult cõsiderer les euures de Dieu, c'est la glorieuse vierge Marie, mere de Dieu. Et non sans cause, car Dieu est auec elle. Si i'ay quelque amy, quand vous me voyez, vous le voyez aussi. Et nostre seigneur est auec elle: qu'ainsi soit c'est la salutation de l'ange qui le mõstre quand il dit: *Dominus tecum* Vous voirrez Iesus Christ, quãd vo⁹ cognoistrez la vierge Marie, i'ay autresfois dit, & encores ie le dis, que le tiltre d'honneur, auquel Dieu est tout comprins, c'est: *Mater Dei.* En disant cela, nous disons toute l'escripture du viel & nouueau testamẽt que ont dit les prophetes, q̃ c'est la mere de Dieu. Ce tiltre là comprend l'incarnation, la passion, la resurrectiõ, & ascension. Outre par le Cõcile d'Ephese, il a esté determiné, qu'elle soit appelée Mere de Dieu. *Theotocos*, non seulement *Christotocos*. Or ce sont graces speciales de Dieu faictes à sa mere, mais ce n'est pas tout: Considerons icy la cõditiõ de la vierge Marie. De tous ceux qui ont suyuy nostre Seigneur, depuis Adam iusques à maintenant, ils ont esté quelquefois eslõgnez de la croix de nostre seigneur, c'est à dire, de leur salut. Vous voyez qu'à la mort de nostre Seigneur, celuy qui estoit plus ferme q̃ les autres, & qui estoit exalté par dessus les autres, auquel nostre seigneur a dit. *Pasce oues meas* Qu'il a fuy & renié son maistre p̃ trois fois, & les autres ont esté scãdalisez. Seulemẽt la vierge Marie est demeurée stable, sans incredulité & infidelité. Ainsi elle est demeurée seule suiuãt Iesus christ, iamais n'a souffert de scãdale, mesmemẽt les autres femmes n'estoiẽt pas pres de la croix, cõme il est dit: *Sta-*

Il fault cõsiderer la condition de la Vierge.

bant noti à longè. Les familiers de noſtre Seigneur le ſuiuoiét de loïg:cõme Marie Magdaleine,& les autres,mais ſingulieremẽt eſt eſcript de la vierge Marie.*Stabat mater eiꝰ iuxta crucẽ*.car il n'y a eu perſonne qui n'ait eſté loing de noſtre Seigneur & elongné de ſon ſalut.Quand il n'y auroit autre choſe que d'auoir eſté cõceu de peché.Mais la vierge Marie iamais n'en a eſté elõgnée. Quãd les autres ont fuy,elle eſtoit prochaine de la croix : *Stabat iuxta crucem Ieſu mater eius, & ſoror matris eius, Maria Cleophe, & Maria Magdalene*. Il eſt vray, mais cela eſt dit en miſtere, car ceux qui ſe ſont approchez de la croix, de leur ſalut,ce a eſté par le moyẽ de la vierge Marie,laquelle eſt toute ſeule demeurée pres de la croix,ou elle a eſté conſtituée la mere & aduocate des pauures pecheurs.Et nul ne ſ'y eſt trouué,ſinõ ceux qu'elle a menez auec elle. Nul n'a eſté,q̃ quelquesfois n'ait eſté elõgné de la croix. S.Iehan baptiſte,auãt la viſitatiõ de la vierge Marie,à ſa mere Elizabeth,il eſtoit loing de ſon ſalut, mais quãd la vierge Marie fut viſiter ſa couſine Elizabeth,l'ẽfant(c'eſt à dire S.Iehan)qui eſtoit au vẽtre de ſa mere fut remply du S.Eſprit,& ſa mere auſſi qui diſt à la vierge Marie:*Dominꝰ tecũ,benedicta tu in mulieribꝰ*. Il eſt bõ à voir aucunes fois,la cõditiõ de ceux qui ont logé en vne maiſon:aucũs y font leur ordure,ou tout eſt raflé, ils ont tout emporté, comme font les gendarmes,mais quand tout eſt bien ordonné,ont dit que gens de bien ont paſſé par là.Ainſi eſt il de la vierge Marie,les reliques demeurẽt par ou elle a paſſé & logé.Voila ſainct Iehan Baptiſte,qui eſt prophete, remply du Sainct Eſprit,& ſa mere pareillement, C'eſt grand choſe que la vierge Marie eſt ainſi remplie du ſainct Eſprit,touſiours noſtre ſeigneur eſt auec elle,iamais n'a eſté elõgnée de la croix de noſtre ſeigneur. Ce qui en faict elongner c'eſt incredulité & infidelité,encores ce dit S.Ierome. La vierge Marie a enduré aupres des pieds de noſtre Seigneur cõme ſon fils Ieſus Chriſt a enduré : auſſi a elle eſté plus q̃ martyre. Et iamais tous les saincts martyrs n'ont autant enduré qu'elle a faict: *Gladius doloris pertrãſiuit animã eius*. Le glaiue n'a pas percé ſon corps, mais ſon ame qui plus eſt. Elle a enduré ſi

Ioan. 19.

La vierge Marie a eſté plꝰ que martyre.

grād douleur, & qu'elle en fuſt morte, ſi noſtre Seigneur ne l'euſt preſeruée? & pourtant elle eſt plus que martyre. Et cōme dit Sainct Ierome, *Simul mortificata eſt cum filio, & ſimul glorificata cum filio*. Elle a enduré auec ſon fils, auſſi eſt elle glorifiée auec ſon fils en paradis, en corps, & en ame. Et l'egliſe ne faict point feſte de l'Aſſumption des ſaincts, comme de la vierge Marie, laquelle a enduré auec ſon fils, auſſi auec luy, elle eſt glorifiée en corps & en ame, comme dit Sainct Paul. Elle a touſiours duré en vne foy entiere. Et pourtant Chreſtiens, il ne ſe fault eſmerueiller, ſi nous deuons croire que la conception de la vierge Marie a eſté ſans aucun peché. Oultre, toute l'egliſe tient, qu'elle n'a pas ſeullement eſté preſeruée de peché originel, mais auſſi de peché veniel. Lequel peché veniel compatiſt auec ſoy l'amour & grace de Dieu. Et ſeulement la peine eſt temporelle pour le peché veniel, en ce monde ou en l'autre. Il ne conſtitue point l'homme en la mauuaiſe grace de Dieu : Si donc la vierge Marie a eſté deliurée de peché veniel, qui moins eſt, à plus forte raiſon, de peché originel. Chreſtiens, il fault auoir cela pour doctrine, en reuerence de la Cōception noſtre Dame: *Quod nō fuit nodus in virgine, nec venialis, nec mortalis* : Comme il eſt dit aux cantiques : *Tota pulchra es amica mea, & macula non eſt in te, &c.* N'eſt-ce pas choſe horrible à dire, que la vierge Marie, quelque fois a eſté ennemie de Dieu, & ſubiecte à captiuité du diable d'enfer? Ce n'eſt pas de merueilles ſi noſtre mere l'egliſe par l'inſpiration du S. Eſprit, celebre la Cōception de noſtre Dame il y a enuiron cinq cens ans, ou plus, qu'on en faict feſte particulierement. Et la choſe a tant continué, que l'egliſe en a inſtitué le iour pour la celebrer : & elle n'a rien faict, ſans le teſmoignage de Dieu. L'egliſe a eu ce teſmoignage par le Sainct Eſprit (qui n'eſt point teſmoing de menſonge.) Si c'eſtoit menſonge, Dieu n'en euſt pas monſtré teſmoignage par miracles. Et pour ce qu'il a monſtré tant de miracles, l'Egliſe a decidé & determiné, auec beaucoup de figures, en interpretant que la Conception de la vierge Marie eſt ſans macule, laquelle a touſiours eſté auec Dieu : c'eſt celle qui eſt conſtituée

S. Ierome.

1. Cor. 1.

La vierge Marie a eſté ſans peché veniel.

Il y a plus de cinq cens ans qu'on celebre la conception de la vierge Marie.

ſtituée noſtre aduocate enuers Dieu: noſtre Seigneur no' r'enuoye touſiours à elle: allez à ma mere. Encores fault il noter vne choſe, qui en eſt digne: vous voyez en l'eſcripture, qu'il n'eſt point faict expreſſe mention du pere, de la lignée de la vierge Marie, comme de ſainct Ioſeph, ſinon equiualemment: car il ne falloit point ſe marier en la loy de Moyſe, ſinon à vne fille de ſa parenté. La vierge Marie & ſainct Ioſeph eſtoient de la maiſon de Dauid & de Iuda, mais expreſſement la lignée de la vierge Marie n'eſt point exprimée en la genealogie de noſtre Seigneur: c'eſt pour dõner à entendre, que ſa generation eſt d'autre condition que celle des autres, car elle eſt ſans macule, & pour ce c'eſt vn euure ſinguliere reſerué pour Dieu. Quand Dieu a faict le premier homme, luy ſeul y a mis la main: il l'a formé du lymon de la terre, & la femme de la coſte d'iceluy: le ſecond hõme Ieſus Chriſt, a eſté formé de la vierge Marie. La premiere formation de l'homme a eſté par miracle, auſſi eſt celle de noſtre Seigneur au ventre virginal, mais non pas la noſtre: que la vierge Marie ſoit conceuë ſans peché, c'eſt vn ouurage de Dieu: Dieu diſt à Adam apres le peché, *Terra maledicta erit in opere tuo:* mais la terre de la vierge Marie, pour ce qu'elle n'eſt point labourée par l'homme, elle n'eſt point maudicte: tous autres ſont maudits, car ils ſont conceuz en peché, mais la vierge Marie n'eſt point conceuë en peché, & pourtant elle eſt bien heureuſe. *Benedicta tu in mulieribus.* Sçauez vous que c'eſt de la vierge Marie? elle eſt repreſentée par la bonne Iudith, qui tua Holofernes, & deliura la ville de Bethulie. C'eſt la vraye Iudith, qui nous a tous deliurez de la captiuité du diable. Elle eſt auſſi repreſentée par le buiſſon bruſlant, qui ne conſumoit point: elle eſt enuironnée de Ieſus Chriſt, elle l'a conceu & enfanté, & neantmoins, elle eſt demeurée entiere, non point corrõpuë: elle a deliuré les Iuifs, & la ſentence a eſté reuoquée, que Naaman auoit procuré qu'ils deuoient eſtre penduz, & luy meſme fut pendu au lieu. Naaman c'eſt orgueilleux Satan, qui a eſté vaincu par le moyen de la glorieuſe vierge Marie ioincte à noſtre Seigneur, & comme la Royne Vaſti, ne voulant

La formatiõ du premier homme a eſté par miracle auſsi a eſté celle de Ieſus Chriſt, &c.

point obeir au Roy Assuerus, fut repudiée, & au lieu il eust Esther : aussi la premiere femme Eue par l'inobedience, qui dissipa les biens & les graces de Dieu, est reprouuée, & nostre Seigneur a vny à soy la vierge Marie, & par son moyen nous auõs deliurance, & pour ce, nous l'appelons la mere de misericorde, nostre aduocate, la Royne des cieulx. Et celuy qui va à elle de bon cueur, & de bouche, ie veulx mourir tout à cest heure, si elle le refuse. Nostre Seigneur nous face la grace, qu'en l'article de la mort, nous ayõs ce verset au cueur. *Maria mater gratiæ, mater misericordiæ*. La mere n'aura elle pas le soing de ses enfans, nostre Seigneur estant en la croix dist à S. Iehan, *Ecce mater tua*, nous sommes ses enfans par adoption, & pourtant allons à elle, & elle nous deliurera du diable d'enfer, comme luy prions. *Tu nos ab hoste protege*. Ie prie à Dieu, que nous mortifions noz passions, afin que nous luy rendions euures dignes de louenge, & à la glorieuse vierge sa mere, laquelle est vn ouurage singulier de Dieu. Sainct Bernard dit, si ie considere la virginité & humilité de la vierge Marie, i'en trouue d'aucunes humbles comme elle est, & d'aucunes vierges comme elle est, mais si ie veoy comme elle est vierge & mere de Dieu, il n'y en a point, ny eust oncques, n'y aura de semblable à elle. C'est la femme de laquelle parle sainct Iehã : *Vidi mulierem amictã Sole & Luna sub pedibus eius*. Elle est enuironnée du Soleil, c'est Iesus Christ, & la Lune soubs ses pieds, ce sont les biẽs tẽporels, inconstance, mutabilité, Dieu dist à l'hõme, *In sudore vultus tui, & vesceris pane tuo*. Vous voyez que si l'homme veult viure, il faut qu'il cultiue la terre, cela le distraict de pẽser à Dieu. La vierge Marie, de laquelle l'esprit n'a point esté distraict vn moment de Dieu, n'a point eu ceste distraction, comme il est dit. *Maria conseruabat omnia verba hæc cõferens in corde suo*. Auiourd'huy il y a peine pour apprẽdre sa leçon, il n'y a si bon, si iuste qui ne tresbuche. Ce q̃ a biẽ mõstré le prophete Nathã en Dauid: cela est la peine de peché. La vierge Marie n'a point ainsi esté apprinse de Iesus Christ, elle auoit la visitatiõ des Anges de paradis, desquels elle a esté instruicte. Ne voyez vo⁹ pas q̃ Ga-

La vierge Marie est vn ouurage de Dieu singulier.

S. Bernard.

Apoc.

Il n'y a si iuste qui ne tresbuche.

2. Reg. 2.

briel l'Archange luy a esté enuoyé, pour l'instruire? Or la chair, ny le sang, ne la pas instruicte: car la chair peut pecher: mais la vierge Marie ne peult faillir, car elle est enseignée du sainct Esprit. Qu'est ce dõcques, de la vierge Marie? pour le comble de toutes vertus, c'est le temple de Dieu, l'espouse de Dieu, le sacraire du sainct Esprit, & la mere de Dieu. Sianct. Ierosme dit, qu'aux autres, les graces sont diuisées, mais toutes les graces sont comprinses en ce vaisseau de la vierge Marie. Si Dieu a dit de monsieur sainct Paul. *Vas electionis est mihi iste, vt portet nomen meum*, qu'est ce doncq au pris de la vierge Marie? Il y a autant de difference d'vn petit vaisseau qu'à vn grand. Sainct Bernard dict, que c'est vn grand honneur d'estre appelé ministre de Dieu: mais c'est plus d'estre mere de Dieu, Royne des cieulx. *Quæ exaltata est super choros angelorum*. Il n'y en a point eu depuis Adã, auquel le diable ne puisse reprocher, tu as esté le miẽ pour quelque temps, ie t'ay tenu soubs ma patte, il ne sçauroit reprocher cela à la vierge Marie, tu as esté la mienne, mais Dieu dit, vous auez esté mienne. Ses prieres sont tant aggreables à Dieu, c'est la mere de compassion. Chrestiens, honorons la, & craignons, comme il appartient aux enfans, & la fault plus aimer, que les parens charnels. Tout cela, c'est pour nostre salut & instruction. Nostre Seigneur a voulu monstrer sa vertu, puissance, & sapience en elle. Prions Dieu, qu'il nous donne sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Quò nos perducat qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

S. Ierosme.

S. Bernard.

Le diable ne sçauroit reprocher à la la vierge Marie qu'elle ait esté sienne par aucun peché.

Pour le second mardy de l'Aduent.

Quæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinã scripta sunt. *Rom. 15.* Nous auons dit ces iours passez, que nostre Seigneur IesusChrist a esté prefiguré, & signifié par les patriarches, & peres anciens, qui ont precedé son incarnation. Les faicts & gestes des anciens peres, ont de-

monſtré quels deuoient eſtre les faicts & geſtes de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Entre les autres, Noé a monſtré & figuré noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. L'eſcripture dit, q̃ Lamech a eu vn fils, qu'il a nommé Noé: Lamech eſtoit fils de Mathuſalé: & quand Noé fut né, ſon pere prophetiſa, diſant, *Iſte cõſolabitur nos ab operibus noſtris, & laboribus manuum noſtrarum.* Ceſt enfant nous mettra en repos, & il mettra fin à noz euures & labeurs, en ſorte, q̃ Noé, c'eſt à dire repos. En cela Noé figure Ieſus Chriſt, & demonſtre que c'eſt noſtre paix & repos, qu'en Ieſus Chriſt. En toutes noz euures, ce n'eſt que toute peine & labeur, ſi Ieſus Chriſt n'eſt formé au cueur de l'homme: mais quãd Ieſus Chriſt y eſt formé, en tout ce qu'il faict, il ne trouue poĩt de labeur, & toutefois il ne ceſſe d'eſtre en continuel exercice & labeur. Qui faict cela? c'eſt Ieſus Chriſt, formé au cueur de l'homme, autrement l'homme trouue labeur & peine. Qu'eſt ce qui faict faire vn euure ioyeuſemẽt? c'eſt la grace de noſtre Seigneur, & en labourant on ſe repoſe. On dira aucunesfois: vous trauaillez beaucoup: mais ie ſuis en peine quãd ie ſuis oyſeux: quãd ie ſuis en exercice & labeur, ie prẽs en gré pour noſtre Seigneur: autremẽt c'eſt faſcherie & ennuy, cõbien que l'euure ne ſoit point laborieux, Ieſus Chriſt eſt le vray Noé, qui faict trouuer cõſolation & plaiſir en peine & labeur. En paradis les ſaincts, & les anges n'ont point de repos. Leur repos c'eſt d'eſtre en cõtinuelle action de graces & louenges, & en contemplation de la maieſté de Dieu. Touſiours ſont en ceſt exercice, qui eſt labeur, paix, & cõſolatiõ, & pourtant l'eſcripture dit, qu'ils n'ont point de repos de dire: *Sanctus, Sanctus, &c.* Ils ne ceſſent de louer Dieu. Auſſi le bon chreſtien iamais ne doit ceſſer, mais doit touſiours eſtre en continuel exercice d'action de graces & louenges. Il doit dreſſer ſa vie, tellement qu'elle ſoit ordõnée à la louenge de Dieu, & que tous ſes faicts ne ſoient qu'vne cognoiſſance des graces & biens de Dieu. Et cõment? il fault entendre à ſes affaires, à ſa famille, quand vous auez le ſoing de voſtre meſnage & famille, que vous l'ordonnez tout à Dieu: c'eſt vne continuelle louẽge de Dieu, & cõbiẽ qu'il y ait du labeur & de

Noe a figuré Ieſus Chriſt.

Quand Ieſus Chriſt eſt formé au cueur de l'hõme, il prent plaiſir en ſes euures.

la peine, le chrestien n'y en trouue point: mais quãd il est en oisiueté, ce luy est peine. Nostre Seigneur Iesus Christ est ainsi figuré par Noé, lequel a mis fin aux labeurs de noz mains, sans lequel l'exercice, q̃ n'est poĩt laborieux, est prins pour trauail: autremẽt, à biẽ faire au seruice de Dieu ce n'est point peine: & qui pẽse qu'il y ait difficulté & peine au cõmandement de Dieu il y a grãde iniquité & malice au cueur de l'homme, comme dit, Dauid, *Nunquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?* N'est ce pas vn grand signe d'iniquité en toy, quãd tu estimes qu'il y a de la peine & du labeur, en l'obseruation des cõmandemens de Dieu? Car ce n'est que repos qu'on a au seruice de Dieu: & qui dit le cõtraire, c'est signe d'vn cueur peruers & meschãt. C'est tout au cõtraire, il y a tant de peine à mal faire. Vn meschãt hõme a tant de peine de cacher sa malice, & de la pallier: il veult estre veu bon, hõme de biẽ: & s'il a mal faict, il a craincte d'estre cogneu. Offenser Dieu n'est poĩt sans peine, & quãd il n'y a point de peine par dehors, exterieurement, il y a toutesfois affection d'esprit, il y a le remors de conscience, le ver qui tousiours murmure en l'affectiõ. Peché c'est peine à l'homme, & la plus grande peine corporelle qui soit. Nostre Seigneur Iesus Christ c'est celuy qui nous faict reposer de noz euures, & met fin à malice & peché, & ainsi il est figuré par Noé. Il a mis fin à idolatrie quãd il est venu en ce mõde, laquelle estoit espandue en tout le mõde. *Notus in Iudæa Deus:* Dieu n'estoit seulement cogneu qu'en Iudée: pour la plus grande partie du monde, on estoit idolatre, & quãd nostre Seigneur est venu, il a tout faict cesser l'idolatrie: il a enseigné & faict cognoistre Dieu son pere, & la voye de salut. Il est dit en l'escripture. *Princeps huius mũdi iudicatus est.* Le diable est appellé le prince de ce monde, car il domine sur les mondains & gens charnels: aussi pour ce qu'il estoit honoré comme le souuerain Seigneur, & reueré par les hommes. Quand nostre Seigneur a esté venu, il a faict à cognoistre son dol, & l'idolatrie a cessé par nostre Seigneur Iesus Christ, lequel a manifesté le nõ de Dieu son pere aux hommes, comme il est dit, en sainct Iehan: & quand il

Le bon chrestien est fasché quand il est en oisiueté.

Il n'y a que peine & crainte à mal faire.

Iesus Christ a mis fin à idolatrie quand il est venu en ce monde.

est venu, il a argué le mõde d'infidelité, d'idolatrie, comme Noé qui a faict cesser le peché d'incredulité, specialement d'idolatrie, car ils adoroient le diable, la creature pour Dieu: & de faict, quand l'escripture dit simplement peché, il s'entend du peché d'idolatrie, comme dit sainct Iehan, *Cùm venerit paracletus, arguet mundũ de peccato, scilicet, infidelitatis, quia non crediderũt in me.* Roboam a enseigné le peuple à pecher, & comment, ne pecheoit il pas au parauãt? ouy, mais celuy qui l'a enseigné à estre idolatre, c'a esté Roboam, & pourtãt, *Peccatum*, en l'escripture quãd il y est mis simplement, est entendu le peché d'idolatrie. Ainsi nostre Seignr l'a interpreté en S. Iehã, quãd il dit. *Cũ venerit paracletus, arguet mũdũ de peccato, & de iustitia & de iudicio: de peccato quidẽ, quia nõ crediderũt in me.* Quãd le paraclit, le S. Esprit sera venu, il arguera le monde, & le conuaincra de peché, c'est du peché d'incredulité & d'idolatrie. Et le prophete dit, *Peccatũ peccauit Ierusalẽ*, car le plus grãd peché, est le peché d'infidelité. Quãd nostre Seigneur est venu, & qu'il a esleu ses apostres, il a mis fin à ce peché, il a esté figuré par Noé, & il fault entẽdre q̃ du tẽps de Noé, les hõmes se sont fort multipliez, aussi la malice s'est multipliée sur la terre, & toute l'estude de l'hõme estoit à mal faire. En Genese il est dit, *Cùm cœpissent homines multiplicari super terrã*, aussi la malice des hõmes croissoit. On dit en cõmun prouerbe, que mauuaise herbe croist tousiours, *Citò crescit*, regardez comment peché a multiplié, quand Adã a offensé, il a prins grãde force & racine. Voyla Cain qui met peine de tuer son frere Abel, à grãd peine est il né. Il n'y a encores q̃ quatre personnes sur la terre: le peché d'Adã a tost cõmencé à pulluler, voyla Cain qui a cõceu enuie contre son frere de le tuer, Abel n'ẽ peult mais. L'occasiõ de ce a esté, car Dieu n'a point regardé à Cain ny à son sacrifice: à la personne d'Abel estoit aggreable à Dieu, & cõsequẽmẽt son sacrifice. Cain ne parloit point à Dieu ny son oblatiõ, ꝑ cela il a prins vne enuie cõtre son frere, car Abel valoit mieux q̃ luy, & estoit aggreable à Dieu, & son sacrifice aussi. Et dea il n'ẽ pouuoit mais, à qui tiẽt il? ils estoiẽt tous deux freres d'vn pere & d'vne mere. Abel estoit hõme de biẽ, il

Ioan. 16.

Ioan. 16.

Infidelité est le plus grãd peché.

Gene. 6.

Abel estoit aggreable à Dieu & son sacrifice.

prenoit du meilleur de ſon troupeau, de ſon beſtail pour en faire ſacrifice à Dieu, il prenoit du meilleur. Cain ne ſ'en ſoucioit pas beaucoup, c'eſtoit vn laboureur, il prenoit des gerbes, non pas des meilleures, non pas pour en faire ſacrifice: mais pour dire c'eſt faict, i'en ſuis quitte. Dieu a dit, ceſt homme icy me contemne. C'eſt vne doctrine: quand nous parlons à Dieu, il fault parler autrement qu'à vn homme, & fault regarder que nous diſons, & à la table de noſtre Seigneur, qu'il y ait diſcretion entre le corps precieux de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, & du pain commun, cõme dit S. Paul, de ceux qui n'y font point de differẽce. *Non diiudicans corpus domini.* Auſſi celuy qui veult prier, qu'il conſidere la condition de Dieu, & la ſiẽne. Qui ſuis-ie? vn pauure homme, poudre & cendre, & Dieu veult que ie parle à luy. Cain n'en tenoit cõpte, ne ſe ſoucioit pas de prẽdre du meilleur pour Dieu. Ce luy eſtoit aſſez qu'il en fuſt quitte. Il fault dõc offrir à Dieu du meilleur comme Abel. Aucunesfois quand on veult donner l'aumoſne, ſ'il y a du pain dur, ou moyſi, ou du vin pouſé ou euenté, on le donnera aux pauures, ou qu'on ne vueille plus manger, i'ay peur qu'il me face mal. Pourquoy le donnez vous donc? pour l'amour de Dieu: Dieu ne vous en ſçait point de gré. Car ſi ie ne me veux pas mettre en danger, auſſi n'y dois-ie pas mettre vn autre. Et quand vous donnez vne aumoſne, il fault conſiderer la perſonne du pauure, comme Ieſus Chriſt: car il dit: *Quod vni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis.* Ainſi Cain ne ſe ſoucioit pas: mais qu'il en fuſt quitte. Auſſi nous diſons, ho ma meſſe eſt dite, ie ſuis deſpeſché de mes heures, voila comme on ſ'acquitte, & regardez à qui vo⁹ parlez, Oraiſon n'eſt qu'vn colloque auec Dieu, c'eſt mal faict de dire la meſſe, ſes heures, ſeulement pour ſ'acquitter. Dieu n'a pas aggreable cela. Voila Abel, il prẽd du meilleur & du plus gras de ſon troupeau pour en faire ſacrifice à Dieu. Et ſi nous deuons noz diſmes, ou oblation, on ne baille pas du meilleur: mais on detracte, ho ce preſtre en a aſſez, ou c'eſt le plus meſchant. Il faut que les curez facent leur deuoir, qu'ils ne donnent point de ſcandale: car ils ſont tenans le lieu

Il fault mettre diſcretion entre le corps de noſtre Seigneur & le pain cõmun.

Oraiſon eſt vn colloque auec Dieu.

de nostre Seigneur: & s'ils ne font leur deuoir, cela pourtant n'excusera point la faulte du peuple. Il ne tenoit qu'à Cain que son sacrifice n'estoit aussi bon & aggreable à Dieu, comme celuy d'Abel. En cela nous voyõs que si nous n'auons des graces de Dieu: il ne s'en fault prendre qu'à nous. Voila Cain & Abel: l'vn & l'autre est hõme ayãt son oblation, vn est aggreable à Dieu, & l'autre ne luy plaist point. Donc quand vous plaignez que vous n'auez pas les graces qu'a vostre prochain, louez Dieu cõme luy, & vous les aurez. N'auez vous pas vostre franc arbitre de faire comme luy? ô ie suis tenté, aussi est bien cestuy-là. Vous direz, ie ne m'en sçaurois cõtenir. Venez

Gen. 12. ça: Sarra la femme d'Abraham, elle a esté rauie du roy A-

Gen. 39. bimelech. Elle n'a pas pourtãt offensé, ne succombé à la tentation: mesmes Ioseph le fils de Iacob: a esté tenté de sa maistresse, femme de Putiphar, *Qui erat princeps exercitus Pharaonis*: mais il n'a pas succombé. La tẽtation ne l'a pas faict offenser. Ce n'est que ma paresse & ma negligẽce qui me faict tomber, car ie ne resiste point. Si la nature de la tẽtation estoit de faire tõber, il y en a beaucoup qui tomberoient: mais plusieurs qui ont esté tentez ne sont pas tombez, cõme S. Hierome, S. Benoist. Ce n'est que ma negligence qui me fait offenser Dieu: car Dieu

Nous tombons en peché par nostre paresse.

1. Cor. 10. donne la puissance de resister: comme dit S Paul: *Fidelis est Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis: sed faciet cum tentatione prouentum.* Or la malice de Cain prẽd pied en luy de tuer son frere. C'est merueilles, Dieu n'a q̃ faire de nous, il n'est point en soy diminué ny augmenté pour nous Voila Cain qui deuient triste: car en-

Gen. 4. uie seiche le cueur d'vne personne: *Spiritus tristis exsiccat ossa.* Dieu a dit: Cain, pourquoy es tu ennuyé, faché? *Quare iratus es? aut cur concidit facies tua? Nonne si bene egeris recipies: sin autem malè, statim in foribus peccatum tuum aderit.* Ne sçais tu pas bien, que si tu fais bien, tu en receueras loyer? Et si tu fais mal tu receueras de la peine. Fais comme ton frere, rends toy cappable de ma grace: fais ce qui est en toy. Dieu venoit à Cain, pour le preuenir de sa grace, pour l'oster de tristesse & facherie, & qu'il recogneust sa faute, il n'en a voulu riẽ faire. Vne bõne vertu

est bien tost estaincte, si l'homme ne continuë en bon exercice: mais vne meschanceté à grand peine la peut on oster. Dieu est venu à Cain pour luy dõner occasion de se cõuertir. La racine de peché pulluloit en luy, iusques à tãt qu'il eust tué son frere. Voyez vous comme la racine de peché s'est multipliée quand les hommes ont cõmencé à se multiplier. Deuant que l'hõme ait failly, qu'il ait peché, Dieu le preuiẽt comme il a faict Cain, & encores apres qu'il a eu tué son frere, Dieu est venu à luy qui luy a demandé: *Vbi est Abel frater tuus*? Il respond, *Nescio, nunquid custos fratris mei sum ego*? Incontinant que i'ay failly, Dieu me remet mon peché deuãt les yeux, afin que ie ne sois damné: & au lieu de me recognoistre, ie defends ma faulte, & au lieu de la declarer, ie la cache. O Cain, tu as faict vn grand mal: *Vox sanguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra*. Dieu luy proposoit cela, afin qu'il cogneust la grauité de son peché, & qu'il en demãdast pardon: mais il estimoit son peché estre plus grand que la misericorde de Dieu: *Maior est iniquitas mea quàm vt veniam merear*. Et ainsi il se rendoit miserable & damné. Nous disons, ô que Cain estoit meschant homme: mais possible que vous estes ainsi que luy: Dieu ne viẽt-il pas à vous comme à Cain? quand vous voulez faire quelque mal, il vous dit: Pourquoy veux tu faire cela? & puis auez vous faict le mal, Dieu le vous remonstre, vous estes au sermon, ou lon parle de vostre faulte, ou par autre maniere vous estes aduerty. Depuis que Cain eust dit: *Maior est iniquitas mea*, Il ne fist beau faict, & ne prouffita oncques depuis: mais tousiours fut tremblant, fugitif par la terre. Il dist à Dieu: *Ecce eiicis me hodie à facie tua, abscondar & ero vagus & profugus in terra: omnis igitur qui inuenerit me, occidet me*. C'est le premier qu'on trouue en l'escriture, qui ait basty sur la terre. Il veoit qu'il est debouté de la face de Dieu, il dit que son peché est plus grand que la misericorde de Dieu, il contemne la bonté & misericorde de Dieu, il s'en va, & applicque son cueur à la terre, il edifia vne cité qu'il nomma au nom de son fils Enoch. Ne voyez vous pas la diference qui est entre les enfans de Seth, & les enfans qui sont descendus de

Vne vertu est bien tost estaincte, si l'homme ne perseuere.

Subit que nous auõs peché Dieu no' remet nostre peché deuant les yeux, pour en demander pardon.

Les enfans de Cain, sont gẽs terrestres & mõdains.

Prou. 8.

Ceux qui se esloignent de la face de Dieu sont freres de Cain.

Cain : car les enfans de Cain sont gens terrestres, mondains, delaissez de Dieu, pour lesquels nostre seigneur Iesus Christ n'a point prié en son oraison, qu'il fist deuant sa passion: *Pater pro eis rogo, non pro mundo* Quand ie n'ay cure de Dieu, aussi il me delaisse. Si ie veux qu'il demeure auec moy, il y demourera : car il dit, que ses delices sont estre auec les hommes, & pourtant qu'il est chassé, il s'en va. Auiourd'huy il y a plusieurs Cains, qui s'eslongnent de la face de Dieu, ils mettent peine d'oster les remors de conscience, afin que plus librement ils offensent. Affection les meine & conduit, & afin que leur affection plus librement soit accomplie, ils demandent à estaindre leur synderese, qu'ils n'ayent point de remord de conscience, du tout s'appliquent à la terre, à superfluitez mondaines: ils ne regardent pas seulement à nourrir les enfans, mais ils demandent à acquerir terre. Cain a basty, aussi ils bastissent, On veoit l'or sur leurs maisons, & les pauures de Iesus Christ sont tous nuds parmy les rues. Ils demãdent seulement des sabots vn peu de pain, & vous auez tant de superfluitez. Ils meurent de faim, de froid, vous faictes comme le mauuais riche qui passoit par deuant le pauure Lazare, & faisoit semblant de ne le veoir point. C'est là Cain, qui a nommé la ville qu'il a faicte au nom de son fils. Ils mettent leurs armoiries à leurs maisons, & veulent perpetuer leur nom en la terre, c'est la premiere intention, à l'imitation de Cain, de bastir au monde, & de perpetuer leur nom: mais vous ne lisez point qu'Adam ait faict vn bastimẽt, ne Seth: cela est licite quand on le fait pour necessité, & non pas par superfluité mais il n'est point faict de mention qu'ils ayẽt basty : pour demonstrer, que tout le soing du Chrestien, soit d'auoir sa necessité, & contemner le monde. Quand il est parlé des patriarches, il est dit, *Quòd erant peregrini & aduenæ super terram*. En signe de ce ils n'auoient que des tentes, des maisons volantes, habitans aux tabernacles. Sainct Paul dit: *Quòd expectabant ciuitatem fundamenta habentem, cuius artifex, & conditor Deus*. Ils attendoient vne cité permanente, qui a vn bon fondement, duquel le bastisseur, c'est nostre seigneur Iesus Christ. Les enfans

Psal. 38.
Gen. 23.

Hebr. 11.

de Dieu, ce sont les enfans de Seth : il n'est point escrit qu'ils ayent basty, ny edifié sur la terre: car tout le soing du Chrestien, c'est de chercher nostre seigneur Iesus Christ, de contemner le mõde, & n'ont autre soing d'auoir, sinon pour leur necessité, ils se contentent de peu: mais la premiere intention des gens mondains, c'est de bastir, de perpetuer leur nom: Ne sont-ce pas des Cains? Comme les bons Chrestiens sont appellez enfans d'Abraham par imitation: aussi les mondains sont enfans de Cain, par imitation: *Dicuntur Cainistæ.* Depuis que Cain eut tué son frere, il fut vagabond, mobile : aussi les mondains sont vagabõds, qui n'ont point d'arrest, tousiours courent, ils sont mobiles. I'ay vn benefice, ie le changeray pour en auoir vn autre : ie ne suis point arresté. La principale vertu d'vn Chrestien c'est constance, & tant de permutations d'offices, & benefices qui se font. Auez vous vn benefice, vn office, arrestez vous là de par Dieu. C'est Cain, duquel la mobilité, est instruction & enseignement pour nous: *Quæcunque scripta sunt, &c.* Tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine. Nostre Seigneur est venu, qui a mis fin à tout cecy. Nous le prierons de nous donner constance & stabilité, auec sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre, Amen.

Les enfans de Dieu sont les enfans de Seth.

Cõstãce doit estre la principale vertu d'vn Chrestien.

Pour le second mecredy de l'Aduent.

QVecunque *scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt.* *Rom. 15.* Nous disiõs hier que mauuaise herbe croist tousiours, c'est vne mauuaise herbe que peché. Incõtinant qu'il a esté introduit par l'homme, il a prins commencemẽt, il a creu & multiplié. Incontinãt que vice, peché, a eu entrée au monde, vous voyez commẽt il a multiplié. Cain incontinãt a cõceu vne enuie sans cause, cõtre son frere, & pour remõstrance & aduertissement que Dieu luy ait faict, il ne s'est point abstenu : mais par dol & fraude, il a mis à mort son frere. Voila commẽt mau-

Peché est vne herbe mauuaise.

uaiſe herbe,peché ſe multiplia. Apres,nous diſions hier à l'exemple de Cain,qui eſt la forme des mauuais,deſquels les noms ſont eſcrits en terre. Cain au lieu de demander pardon & miſericorde, il ſ'eſt deſeſperé, & endurcy en

Gene. 4.

ſon peché. *Et egreſſus eſt à facie domini.* S'il euſt demandé

Si Cain euſt demãdé pardon à Dieu, il luy euſt donné.

à Dieu pardon,il luy euſt donné:car Dieu de ſa nature,il eſt prompt à pardonner: *Deus cui proprium eſt miſereri ſemper & parcere.* Au lieu de luy demãder pardon,il a defendu ſon peché. Quand Dieu luy demãde, *Vbi eſt frater tuus?* Il dit: ie ne ſuis pas garde de mon frere. Regardez, comment Dieu luy remet ſon peché deuant les yeux, voyant que Cain ne le recognoiſſoit point: qui eſt vne

Geneſ. 4.

acte de miſericorde. Tu as tué ton frere: *Vox enim ſanguinis fratris tui, clamat ad me de terra.* Ainſi quand Cain a cogneu ſon peché,il a dit, qu'il eſtoit plus grand que la miſericorde de Dieu, & qu'il ne meritoit point auoir pardon. *Maior eſt iniquitas mea, quàm vt veniam merear.* Dieu luy diſt: Tu ſeras vagabond ſur la terre: & Cain incontinant qu'il eut entẽdu ſon peché,au lieu de recognoiſſance enuers Dieu, il dit:

Gene. 4.

Ecce eiicis me hodie à facie terræ, & à facie tua abſcondar, & ero vagus, & profugus in terra: omnis igitur qui inuenerit me, occidet me. Tout cela eſt eſcrit pour noſtre doctrine. Cain quand il a entendu ſon peché, ou regarde il? à la peine, non pas à la coulpe,laquelle il craint d'encourir pour ſon peché. S'il eut eu le ſoing de demander à Dieu pardon,diſant: Sire,pardõnez moy, mais il ne craint ſeulement que la peine, celuy qui offenſe, il eſt priué de Dieu, par peché, l'homme eſt deiecté de la face de Dieu. Cain deuoit dire, recueillez moy: mais il n'a craincte que de la peine temporelle, qu'il ne ſoit tué, & non pas de retourner en la grace de Dieu. Il y a deux choſes au peché, vne eſt l'offenſe faicte contre Dieu le createur, eſtre priué de la grace de Dieu & de ſon amour. L'autre c'eſt la peine temporelle pour le peché veniel, & la peine eternelle pour le peché mortel. Pluſieurs ne ſe ſoucient point d'auoir perdu la grace de Dieu, ils ne penſent point à cela: mais ils ſont triſtes, melancoliques. Dequoy? de la peine. S'ils ont douleur du peché, c'eſt pour la peine qu'ils

Deux choſes au peché, priuation de la grace de dieu & la peine temporelle.

ont. Ceste douleur de la peine, n'est pas mauuaise : mais ce n'est pas assez pour estre remis en la grace de Dieu, Les docteurs theologiens dient, que toute douleur que i'ay de mon peché, n'est pas contrition: Esau a eu douleur de son peché: il s'est repenty: mais il n'a point eu pardõ, comme dit sainct Paul : *Non enim inuenit penitẽtiæ locum: quãquã cum lachrymis inquisisset eam.* Sa douleur, & desplaisance n'estoit pas pour l'amour de Dieu: mais pour la craincte de la peine temporelle. Antiochus a eu douleur de son peché, mais il n'a pas eu pardon : car c'estoit de despit, & du mal qu'il enduroit. Comme sont ceux qui ont les gouttes apres la maladie de Naples : ils se repentent, disant : Et maudicte soit l'heure que iamais ie feis telle chose parquoy i'endure tant. Cela n'est pas mal faict, mais il ne suffist pas, pour auoir grace. Contrition, n'est autre chose, qu'vne douleur, pour l'amour de Dieu, de l'auoir offensé. Mon peché me desplaist, car il est contre Dieu. Et quand on a douleur pour la peine qu'on endure, cela procede de l'amour de soymesme: car ie m'ayme: & quand il me vient quelque chose contre ma volonté, cela me contriste. *Quoniam tristitia est de his quæ nolentibus nobis occidunt.* Il fault auoir douleur pour l'amour de dieu Mon peché me faict dommage, car il me separe de dieu: en ce regard il me desplaist, cela viẽt de l'amour de dieu & me vaut pour obtenir grace : mais le peché me faict vn autre dommage, car ie suis obligé à estre puny. S'il me desplaist seulement pour cela, c'est amour de moy, & pourtant, la douleur & contrition du peché me faict grace, c'est pource que le peché est contre Dieu. Cain n'en tient compte, il ne regarde qu'a la peine temporelle. Et bien, qui trouuera Cain, il le tuera : Dieu luy dit: *Nequaquã ita fiet, sed omnis qui occiderit Cain septuplũ punietur, hoc est grauissimè.* Car il n'appartient point à vne personne d'auctorité priuée, de tuer vn homicide: mais à la iustice. Dieu dit, que quiconque tuera Cain, il sera puny sept fois autant, c'est à dire griefuement. Le Chrestien ne crainct autre chose que d'estre separé de Dieu. Ce m'est tout vn d'endurer, pourueu que ie ne sois point separé de la grace de Dieu. Si i'estois au fin fond d'enfer, &

Hebr. 12.

Esau n'a eu pardõ de son peché iaçoit qu'il ayt demandé.

S. August.

Il faut auoir douleur de son peché pour l'amour de Dieu.

ie pourrois aymer Dieu,ce me feroit tout vn.Mais le feu d'enfer sert de renõcer &despiter Dieu:&on n'est point en enfer sans offense precedente, il y a de la coulpe & de la peine : mais si i'y pouuois estre auec la grace de Dieu, ie ne me soucierois pas d'estre en enfer. Les bõs chrestiẽs qui demãdẽt aller en Paradis,ce n'est afin d'estre hors de peine,& pour estre à leur aise:mais pour tousiours loüer Dieu,& estre en sa grace,&en son amour. Demãder aller en paradis pour estre hors de peine, c'est peu de chose: mais le parfaict ne regarde point à cela. Cõme vn bõ seruiteur,il dit à son maistre,Monseignr,employez moy,en ce q̃ vous voudrez,il ne demãde seulement,q̃ son seruice plaise à son maistre,& de seruir p amour. Ainsi le bõ chrestiẽ,ne regarde point au loyer:mais seulemẽt q̃ Dieu luy face la grace, qu'il le puisse seruir, & q̃ son euure luy soit agreable. Voila son paradis. S'il pouuoit auoir cela en enfer, ce luy seroit tout vn, c'est ce qu'il demãderoit. Mais on ne peut estre dãné, que pour peché mortel,& toute la dãnatiõ du chrestiẽ, c'est d'estre priué de Dieu,de sa grace,& q̃ son euure ne soit point accepté de Dieu Auiourd'huy il n'est pas le bien venu qui parle de Dieu:mais on ne regarde seulement qu'au temporel, on ne se soucie point de pourueoir au grand dõmage, c'est d'estre priué de Iesuchrist. Voila cõment peché est multiplié,& cõme les hommes se multiplioyent au commencement, aussi peché se multiplioit & croissoit, comme il est escrit du tẽps de Noé. *Vidẽtes filij dei, filias hominum, quòd essent pulchræ, acceperũt sibi vxores*. Les enfans de Dieu, ce sont les enfans,qui sont descẽduz de Seth, fils d'Adã,les filles des femmes,elles sont descenduës de la lignée de Cain. Ils se sont mariez,c'est à dire,ont esté esmeuz de concupiscence se sont associez à mal faire. Autrement ils sont appelez les enfans de Dieu : autrement les enfans des hommes. Les enfans de Dieu, non qu'ils fussent engendrez de Dieu, mais pource que leur cueur estoit à seruir Dieu & a y vaquer. Les enfans des hõmes,car ils s'adõnoiẽt, & s'appliquoiẽt à choses humaines & voluptueuses. Par les enfans de dieu,sont entẽduz les iustes:&par les enfãs des hõmes, sont entẽduz les iustes & meschãs gẽs, il est dõc

Pourquoy les bons chrestiens demandent aller en Paradis.

Le paradis d'vn chrestiẽ en ce monde est que tout ce qu'il fait plaise à Dieu.

Gen 6.

Comme les hommes se multiplient aussi faict peché.

dit: *Videtes filij dei filias hominũ, &c.* peché a eu entrée par le veüe : *Vidit mulier lignũ, quòd esset pulchrũ visu.* La femme à veu le fruict qui estoit beau à veoir & delectable: elle a eu appetit d'en mãger, & auec la promesse du serpẽt qu'il seroiẽt cõme dieux. Ce n'est pas mal fait de soy, de regarder: mais regarder le fruict pour en mãger, cela est mauuais. Cõme veoir vne femme, ce n'est pas peché, car la veüe est naturelle: mais la regarder pour la cõuoiter & abuser d'elle, ce regard là est defendu. Ainsi le dit nostre seigñr en l'euãgile: *Qui viderit mulierẽ ad cõcupiscẽdũ eã iã mechatus est in corde suo.* Il est fornicateur en son cueur, & coulpable deuãt Dieu: neãtmoins q̃ la veüe ne soit pas peché, toutesfois c'est dequoy il se fault pl⁹ dõner de garde, & est le lieu par ou le diable entre plustost en la personne Dauid regarda Bersabée qui se baignoit, & la cõuoita. S'il n'eust regardé & ouuert la fenestre, il ne fust pas tõbé en paillardise & en mauuais vouloir lequel pour couurir sa paillardise fut homicide: il fist tuer Vrie en la guerre, qui estoit le mary de Bersabée. Tous ces maux la, procedoiẽt de la veüe: Et pourtãt dit nostre seigñr: *Si oculus tuus scãdalizat te, erue eũ, & proiice abs te.* Si vo⁹ voyez q̃ vostre inclinatiõ soit dãgereuse, de ficher sa veüe sur vne persõne, mesme sur vn hõme, fuyez ce regard. Vo⁹ voyez en quel dãger est tõbé Dauid, & le roy Abimelech, qui veit Sara, la femme d'Abrahã tãt belle femme, il la rauit: mais Dieu la garda de meschãceté. La premiere femme print plaisir à regarder le fruict, qui luy estoit defendu, il fault icy entẽdre, q̃ à peché, premieremẽt vient la suggestion apres la delectation: & puis le consentement. S. Iaques dit, *Vnusquisque tẽtatur à cõcupiscentia sua abstractus & illectus: deinde cõcupiscẽtia cùm conceperit, parit peccatum, peccatum verò cùm cõsummatum fuerit, generat mortem.* Premierement il a la suggestion, qui vient de la chair: Pour cela, ce n'est rien. Outre, ie sens vne delectation, vn plaisir, encores ie ne meurs point, ie ne suis pas separé de Dieu pour cela, mais quand ie viens à y donner consentement, à ceste heure là ie suis mort, & separé de Dieu. La consummation du peché, vient du cueur, du cõsentemẽt. Nous ne sommes donc pas surprins: il nous fault pre-

Gene. 3.
Genes. 6.

Voir la femme n'est pas peché, mais la conuoiter.

Iac. 1.
Notez les trois choses de peché.

mierement oster les causes,& occasions de peché : comme si la femme n'eust point regardé le fruict , elle ne fust point tombée en concupiscence,elle n'y eust point prins de plaisir,& si elle n'en eust point mangé,elle n'eust persuadé à son mary d'en mãger. Regarder vne belle chose, de soy,n'est pas peché mais quand ie regarde,& q̃ ie sens vne mauuaise suggestion, il la fault reprimer , qu'elle ne croisse. Ne vous y delectez pas , & vous n'y consentirez point:& ainsi vous n'estes point mort,ny separé de Dieu Ne regarder point,c'est oster toute occasiõ de peché . Et pourtant,baissons la teste , il y a des filles plus effrontées & deshontées,elles sautent au col des gens, elles parlent si hardiment : il fault qu'elles ne parlent que par necessité, & que les meres & maistresses , prennent garde sur leurs filles & chambrieres:car mille meschancetez se commettent : i'en scay plus que ie n'en ose dire. La chair auiourd'huy est autant dilatée , comme estoit du temps de Noé. Quand les enfans de Dieu ont veu les filles des hõmes , il les ont conuoitées , & se sont mariez à tort & a trauers. L'operation de la veüe,n'est pas mauuaise : mais c'est l'huys par lequel peché plustost entre en la personne. Il y a l'ouye, & la veüe mais la veüe, est encores plus dangereuse. Et pourtãt arrachons noz yeux: C'est à dire, ne regardons que par necessité. *Viderunt ergo filij dei filias hominũ quòd essent pulchræ, & acceperũt sibi vxores.* Les pechez se sont tant multipliez , q̃ Dieu s'en plainct, & s'en repẽt,disant: *Penitet me fecisse hominem,quia caro est.* Ie me repens d'auoir faict l'hõme, car ce n'est que chair. A qui parle il?à Noé . Car pour lors il n'y auoit que Noé iuste & parfait en ses generatiõs. C'estvne grãde vertu à Noé, qu'auec si grand nombre de meschans il est demeuré iuste. Cela nous demonstre , que les pechez d'autruy , ne nous contraignent point à mal faire car nous auons nostre franc arbitre,combien que tout le monde face ainsi. On se moquoit de Noé,& le desprisoit on,mais il ne delaissoit pas de seruir à Dieu. Il a esté trouué seul iuste en sa generation , tellement qu'il estoit homme parfaict. Tout le monde estoit abandonné à vice . Noé fut cinq cens ans , auant qu'il accomplist l'euure de mariage: puis

Si Eue n'eust regardé le fruit, elle n'y eust prins plaisir.

Gene.6.

Gen.6.

Grande vertu en Noé d'estre demeuré iuste auec tant de meschans.

& puis il engendra trois fils, Sem, Cham, & Iaphet. Regardez quelle vertu c'est à Noé: il ne s'abstient pas seulement de mal: mais aussi d'vne euure licite, de se marier. Il a eu lignée: mais c'estoit pour restituer nature humaine c'est vn secōd Adam, car toute nature humaine, estoit destruicte par le deluge: luy, auec ses trois enfans, fut autheur de restituer nature humaine. Apres, il n'est point dit qu'il ayt eu d'autres enfans, & si vesquit encores depuis, trois cens ans, c'est à demōstrer, que chasteté & continence plaist moult à Dieu. Mais auiourd'huy, s'il y a quelque femme vefue, qui veut ainsi demeurer, sans se remarier, on dit, & que voulez vous ainsi faire. Et dea, si Dieu luy donne ceste grace, pourquoy voulez vous l'empescher? Dieu par sainct Paul conseille, que c'est mieux faict, que ce n'est de se marier. *Beatior autē erit, si sic permanserit*, les secondes, troisiesmes, & quatriesmes nopces ne sont point defendues: mais sainct Paul dit, que c'est mieux faict de demeurer en continence, & veut que les vierges, & vefues, soyent comme luy. *Volo autem vos omnes esse sicut meipsum: dico non nuptis & viduis, bonū est illis si sic permāserint sicut & ego.* Ie suis esmerueillé si quelqu'vn a vne grace de Dieu, on le prend mal: on dira, voyla vn ieune homme, ou vne ieune femme, & que ne se remarie elle? C'est vne grāde grace q̄ cōtinence, laquelle est fort agreable à Dieu. *Non est enim ponderatio animæ cōtinētis.* Et noz nouueaux docteurs, veulent que les prestres soyēt mariez, il n'en sera rien, pourtant, ayons bon courage, ie suis aussi asseuré comme de la mort, que cela ne se fera pas. C'est vn vœu solennel, comme ceux qui sont en religion, & ont faict profession de vœu de chasteté: aussi les prestres ont faict le vœu de chasteté, & doiuent viure cōtinemment. Les docteurs theologiens dient, qu'en deux manieres le vœu est solennisé: ou en prenant les sainctes ordres, ou en faisant profession de religiō. Pour l'amour de Dieu, ie vous prie, que quand il seroit permis de se marier, aimons plustost mourir, car iamais ne sera licite, mais quand on donneroit liberté, plustost mourir que d'y cōsentir. O i'ay des tentations: & puis tenez bō, priez Dieu, que vous ne tombiez en tētation, c'est à dire,

Noé & ses trois enfants restituerent nature humaine apres le deluge.

1. Corin. 7.

1. Corint. 7.

Continence est fort agreable à Dieu.

Eccle. 26.

que vous ne ſuccombiez, & que vous ſoyez deliuré de mal. C'eſt ce qui eſt dit au *Pater noſter, Et ne nos inducas in tentationẽ*, & pource, ne vous eſtonnez point, ſi celuy, ou celle qui eſt en viduité, ne ſe remarie point, au lieu de dire, loué ſoit Dieu, que i'ay vne fille, qui ſe veut contenir, & ne ſe marier point, Dieu a dit, quãd les pechez ont eſté multipliez ſur la terre. *Pœnitet me feciſſe hominẽ*, Puis que Dieu ſe repent d'auoir faict l'hõme, le peché eſt dõc bien grand, la nature de Dieu n'eſt pas de ſe changer, ne ſe repentir. *Non eſt ſicut homo vt mutetur. Item dicitur:* Porrò *triumphator in Iſrael nõ parcet, & pœnitudine nõ flectetur. Item: Ego Deus & nõ mutor. Item: Apud quem nõ eſt trãſmutatio, nec viciſsitudinis obumbratio? Item: Tu autem idem ipſe permanes*. Qu'eſt-ce qu'il eſt dõc dit, qu'il ſe repẽt d'auoir faict l'homme? n'eſt-ce pas la mutation? Il fault regarder à qui parle l'eſcriture, cela eſt pour noſtre enſeignement, elle nous monſtre cõbien les pechez deſplaiſent à Dieu, & c'eſt pour entendre que peché prouoque Dieu à ire cõtre nous. L'eſcriture vſe de ces paroles, *Pœnitet me feciſſe hominem*. Il fault icy prendre penitence, pource que l'homme ſe rend indigne de la grace de Dieu: comme ſi Dieu vouloit dire, l'homme me courrouſſe, ſes pechez me ſont faicts moleſtes. Encores il eſt dit: *Tactus dolore cordis intrinſecus*: l'homme eſt ingrat, il ne tiẽt compte des biens de Dieu, & pource, il eſt dit, *Pœnitet me feciſſe hominem*. c'eſt à dire, ceſt hõme icy me courrouſſe, ſa vie ne me reuiẽt point, car Dieu hait peché. *Odiſti omnes qui operantur iniquitatem*. Il ſe repent d'auoir faict l'homme comme il ſe repẽtoit d'auoir faict Saül Roy, c'eſt à dire, qu'il vouloit transferer ſon Royaume à vn autre. Auſſi dit-il icy, i'ay faict l'homme: mais le vueil deſtruire, & oſter de deſſus la terre pour ſes pechez. Autrement, cela ſe peut entendre, *Pœnitet me feciſſe hominem*, ceſte parole procede de la grace & miſercorde de noſtre Seigneur, c'eſt vne parole de grande amour, & charité de Dieu, enuers l'homme. Voyla vne ſimilitude, vous voyez deux perſonnes qui ont eſté enſemble, & ont aquis ſi grand amour, qu'ils ne voudroyent eſtre ſeparez: Et il aduient qu'ils ſe ſeparent: alors ils dient, ie me repens de vous auoir

Matt. 6. — *Gene. 6.* — *Num. 23.* — 1. Reg. 15. — *Malac 3.* — *Iaco 1.* — Pſal. 101. — *Cõmẽt Dieu eſt dit ſe repentir.* — *Gene. 6.* — *Gene. 6.* — *Pſalm. 5.* — *Gene. 5.* — *Item pœnitet me, &c.* — *Similitude.*

cogneu, cela ſignifie la grand douleur & triſteſſe, qu'ils ont d'eſtre ſeparez & voudroyent ne ſ'eſtre iamais veuz ny cogneuz. Auſſi faict il mal à Dieu, de perdre l'homme : toutesfois, les pechez requierent, que par iuſtice ils ſoyent puniz, & quaſi en ſon corps defendant il veut punir l'homme, & dit, *Pœnitet me feciſſe hominem*, cõme ſ'il vouloit dire, ie voudrois quaſi n'auoir point faict ceſt homme: car il faut qu'il ſoit puny pour ſon peché, ces paroles là, demonſtrent vn amour exceſſif, que Dieu a enuers nous. Nous garderõs donc de l'offenſer, & luy prierons qu'il nous donne ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Amen.* *Gene.6.*

Pour le ſecond Ieudy de l'Aduent.

Quæcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt. *Roma.15.* Vn chacun naturellement ſe delecte en ſon euure, & le recognoiſt, le painctre qui a faict vne belle image, il ſ'y complaiſt, & la recognoiſt : ſi elle eſt bien faicte, il ne crainct point à dire, qu'il l'a faicte, vn maçon qui a faict vn beau baſtiment, quelque bel edifice, il ſ'y cõplaiſt: auſſi le pere, naturellemẽt ſe complaiſt en ſes enfans, & ſe reſioüit de les veoir. Il faict tout pour le biẽ & prouffit de ſes enfans, ainſi vn chacũ naturellemẽt ſe cõplaiſt en ſon euure, & le recognoiſt. Semblablemẽt, Dieu le createur, qui nous a faicts, il ſe complaiſt en ſon euure. il a veu & conſideré, que tout ce qu'il auoit fait, eſtoit bõ. *Vidit Deus cũcta quæ fecerat, & erãt bona valdè.* Quand il aduient qu'vn pere a deſdaing enuers ſes enfans, qu'il ne les veut point veoir, & ſe repent de les auoir, c'eſt ſigne que l'offenſe eſt grãde: & que le pere eſt bien indigné: on en viendra parler au pere, il dira, ah! ne me parlez point de ces mauuais garſons là, ie me repens d'auoir de tels enfans. Quand le pere dira cela, c'eſt ſigné qu'il eſt mout courrouſſé, & q̃ la faute eſt bien grãde, car facilemẽt le pere ne ſ'indigne pas ſi fort contre ſes enfans. Le pere, qui naturellemẽt ſe cõplaiſt en ſes enfans, pour vne faute legiere, & de petite importãce, il ne dira pas, ie ne les veux

Chacũ ſe cõplaiſt en ſon beau & bon euure.

Gene.1.

Comment le pere ſe repẽt d'auoir des enfans.

point veoir, ny en ouïr parler: mais quand il ne les regarde point de bon courage, c'est signe, que la faute est grãde veu qu'vn pere se cõplaist naturellemẽt en ses enfans: & cõment? nature en cela, n'est elle point peruertie? non, mais, le pere est indigné par ses enfans. Aussi, Dieu au cõmẽcement à creé l'homme en rectitude: Dieu, apres qu'il a tout fait, le ciel, & la terre, & qu'il a veu, que tout se portoit bien, il prenoit plaisir en ses euures, en son ouurage Dieu veoit: que toutes choses qu'il a faictes, sont bõnes, il s'y cõplaist. Depuis, les hõmes ont esté multipliez sur la terre, & se sont desuoyez de Dieu, & l'ont delaissé, car ils ont offensé. Cain a tué son frere, les enfans de Dieu se sont mariez par vne charnelle cõcupiscence aux filles des hõmes. Dieu voyant que l'hõme se desuoyoit tant, il s'est courroussé & s'est repenti d'auoir faict l'homme, il a dit,

Gene.6. *Pœnitet me fecisse hominem*, il fault donc dire, veu qu'vn ouurier recognoist son ouurage, puis que Dieu se repent d'auoir faict l'hõme, qu'il s'est desuoyé, & que son image est gastée & souillée, veu qu'il veut desheriter son enfant. Au parauãt Dieu voyoit & se cõplaisoit en l'hõme plus qu'en autre creature, & maintenãt, il se repẽt de l'auoir faict. Cõsiderez cõbien la faute de l hõme est grãde, veu que Dieu se repent d'auoir faict l'hõme: mes amis, Dieu est aucunefois tant courroussé contre noz fautes: qu'il ne veut point ouïr parler de nous. L'escriture nous enseigne, que quand Saül eut offensé, incontinant Dieu le deiecta. Samuel homme de bien le ploroit, & faisoit le dueil, que Dieu l'auoit debouté, Dieu luy dist, Vien ça, pourquoy fais tu le dueil de Saül? Ne sçais tu pas biẽ, que ie l'ay debouté de ma face? Ieremie aussi, prioit pour le peuple d'Israël, que Dieu leur feit misericorde? Dieu luy dist, ne m'en parle point, *Noli orare pro populo isto, anima mea nõ est ad populũ istũ*, ne prie point pour ce peuple: aussi bien n'en feray-ie rien, mon ame, c'est à dire, mon affection, n'est point à ce peuple. D'ou vient cela? veu que le naturel de Dieu, c'est bõté, & a tousiours vouloir de bien faire à la creature, & de se cõplaire à la veoir? La principale creature c'est l'homme. Voila Ieremie, hõme de bien, auquel Dieu dist, qu'il ne priast pour le peuple, & dea. Si-

Samuel a ploré Saul.

Ierem.7.

Ezech.2.

re pourquoy? car mon ame, mon affection, n'y est point, *Quia populus exasperās est*: c'est vn peuple qui ne faict que me courrousser, & prouoquer à ire. Il fault biē dire, quād Dieu vse de ces propos, qu'il est fort indigné: car il ne se courrousse pas pour peu de chose. Il fault dire que la chose soit bien grande: cōme la nature de l'homme de bien, n'est pas de facilemēt se courrousser. Et quand il est courroussé, il est facile de l'appaiser. Dieu de sa nature, il est bon: non pas facilement, ou pour peu de chose & legiere condāne l'homme à mort eternelle Pour la premiere, ny la seconde fois, il ne se courrousse pas: mais quād il voit, que ie cōtinue en mō mal, & que ce n'est point infirmité, & ignorance qui me le faict faire, mais ie pense tous les moyens, comment ie pourray faire mal: Dieu dit à ceste heure là, ne m'en parlez point *Anima mea nō est ad populū istum*, & pourtant si Daniel, Iob, & Noé y estoyent, c'est à dire quelque qu'il soit qui m'ē parle, ie n'en feray riē. Ah Sire! nous ferons penitēce. Biē donc, pourueu que de bon cueur vous repētiez, & recognoissiez cōme par voz faicts vous auez prouoqué Dieu à ire: de sorte qu'il a dit, *Pœnitet me fecisse hominē*. nonobstant cela encores que Dieu soit ainsi courroussé, il chāgera sa sentence. Mais tout le mōde priera pour moy : & mon amy cela ne te seruira de rien, si tu ne te rens capable de l'oraison d'autruy: aussi, la perseuerāce mauuaise des Iuifs, empeschoit que Ieremie ne fust exaucé de Dieu, pour eux. Dieu dit donc, *Pœnitet me fecisse hominem*. c'est signe qu'il est bien courroussé, ce n'est cōme d'vn hōme, car Dieu demeure tousiours tout vn, il n'y a point de mutation en luy, il punist les pechez sans aucune passiō: laquelle est en l'hōme. *Deus nō mouetur: neque mutatur* Il punist & faict toutes choses en paix: mais nous appelons l'ire de Dieu, quāt à ses effects: *ira dei per effectus*. Cōme quād quelqu'vn punist, & bat vn autre, c'est signe qu'il est courroussé: Aussi, par la grāde punition des pechez: nous disons que Dieu est courroussé, nō pas qu'il soit esmeu, car il faict tout sans ire & indignatiō: or n'est pas ainsi des hōmes, qui ont des affectiōs particulieres & des passiōs. L'escriture parle de Dieu, cōme des hommes: afin qu'on entēde quelque chose de luy, & dit, *Pœnitet me*

Dieu ne se courrousse pour peu de chose.

Ierem. 7.

Gene. 6.

Les prieres des gens de bien ne nous seruēt de riē sinō que nous en rendions capables.

Malach. 3.

Gene. 6.

fecisse hominẽ. A bien considerer, ceste parole est de grand amour, & charité, que Dieu a enuers nous : comme nous disions hier, ie le repeteray, ie donnois ceste similitude. Quād i'ay esté long temps auec quelqu'vn, & ay contracté amytié auec luy : il me faict mal en me separant de sa compagnie, en sorte que voudrois quasi ne l'auoir point cogneu, car la cognoissance a engendré amitié : & la separation de ceste amitié, engendre ennuy & fascherie. On dit, si ie ne l'eusse point veu, ne cogneu, ie n'eusse point tant enduré, à cause de la separation : & par maniere de parler, il me faict mal de vous auoir iamais veu. Il demonstre la cause de la douleur & ennuy de la separation, c'est pource que ie l'ay cogneu. La nature de Dieu c'est de faire misericorde à l'homme. Cest homme peche, & la iustice de Dieu le contrainct d'en faire la punition : car il est iuste. Et comme nul bien est delaissé, sans remuneration : Et nul mal, sans s'en vanger. *Nullũ bonum irremuneratum & nullũ malum impunitum*: aussi Dieu voit, que l'homme dessert par sa faute, d'estre exterminé : & selon sa misericorde, il ne le voudroit point punir : mais sa iustice le requiert : & par maniere de parler, il faict mal à Dieu de punir l'homme, il l'exprime en disant : *Pœnitet me fecisse hominẽ*, ie me repens d'auoir faict l'homme : car s'il n'eust point esté creé, il n'eust point esté puny. Dieu toutesfois luy voudroit bien faire misericorde, mais iustice requiert qu'il soit puny & extreminé. *Pœnitet me fecisse hominẽ*, cela ne demonstre autre chose, que le grand vouloir, que i'ay à l'homme : & il fault qu'il soit puny : car il l'a deseruy. Or en punissant, & destruisant, Dieu faict misericorde, comme dit monsieur sainct Iean Chrysostome : les punitions de l'homme, sont graces & douleurs de Dieu. Dieu dit, i'osteray l'homme de dessus la terre, *Nec permanebit spiritus meus in homine : quia caro est.* Monsieur sainct Hierosme, exposant ce passage, dit, que ce propos là signifie l'amour, & charité de Dieu enuers l'homme. Il prend, *Permanebit, pro iudicabit* comme s'il disoit, ie ne iugeray point l'homme eternellement : mais ie le puniray en ce monde temporellement : car l'homme n'est que chair, c'est à dire,

Gene. 6.

Nul bien irremuneré & nul mal impuny.

Gene. 6.

Gene, 6.

Les punitiõs que Dieu faict à l'homme, sont graces & douceurs de dieu enuers l'hõme.

l'homme est fragile,& infirme. Ceste sentence, n'est-ce pas vne grande misericorde: Comme si i'ay merité estre bruslé tout vif,& ie ne suis seulement qu'estranglé? N'est ce pas là misericorde qu'on me faict? Aussi, i'ay merité d'estre damné, & Dieu me punit temporellement: afin que la peine m'ouure les yeulx,& qu'en endurant le mal temporel,nous euitions le mal eternel. Et pourtãt, Dieu en nous punissant, il nous fait misericorde: *Pænitet me.* Il fault punir l'homme: mais temporellement, ie ne le reserueray pas à punir eternellemẽt,ie luy enuoyray des afflictions temporelles: afin qu'il recognoisse sa faulte, & qu'il soit sauué. Et sire pourquoy? *Quia caro est, id est fragilis est hominum conditio*. L'homme de soy est infirme, imbecille:& pourtãt,ie le puniray en ce mõde: afin qu'il euite la peine eternelle. Dauid à ce propos dit: *Spiritus vadens & non rediens*, il parle des Iuifs, ausquels Dieu n'a pas exercé sa rigueur de iustice: *Non accèdit omnem iram suam.* Il n'a point ietté toute sa fureur: Pourquoy? *Recordatus est dominus, quia caro sunt, spiritus vadens*. L'esprit s'en va, c'est à dire, l'homme est cõstitué de corps, & d'ame, il est infirme, imbecille, inconstãt selon l'esprit, & la chair: *Idcirco: Deus non euomuit omnẽ iram suam in populum Israeliticum*: mais il a vn peu mitigé, car ils ne sont que chair. *Spiritus vadens*, car l'homme est infirme, la chair s'en va, elle tend à corruption. Aussi l'esprit depuis qu'il est sorty du corps, il n'y sçauroit de soy reuenir. Voyla l'inconstance de l'homme? Sainct Augustin dit: *Spiritus vadens, & non rediens*: L'esprit s'en va, il dechet de la grace de Dieu, & de soy il n'y sçauroit retourner: *Vel spiritus vadens à corpore, & non rediens*. Il y en a qui alleguent ce passage, pour prouuer que les esprits ne reuiennent point: mais ce n'est pas à propos: car par experience ils peuuent reuenir, selon sainct Augustin. Ce passage: *Spiritus vadens* n'est point à ce propos là: mais Dauid entend par l'esprit qui s'en va, l'homme qui est fragile, infirme tant selon la chair, que selon l'esprit. Et pourtant, Dieu n'a point euomy toute son ire sur les hommes: mais il a vsé de misericorde. Cela est signifié par cela: *Spiritus vadẽs & non rediens*. Et par ce qu'il est dit en Genese:

Dieu punit ses eleuz en ce mõde, afin qu'ils euitẽt la peine eternelle.

Psal. 77.

Psalm. 77.

L'homme dechet de soy de la grace de Dieu: mais par soy il n'y sçauroit retourner.

Psal. 77.

Gene. 6. *Pœnitet me fecisse hominem*, c'est à dire, ie ne reserueray point l'homme pour le punir eternellement? mais ie le puniray en ce monde icy temporellemét. Pourquoy mitigez vous la peine? car la condition des hommes, est fragile. Et pourtant, escoutez bien l'intention, & la fin de Dieu, quand il enuoye des tribulations, & aduersitez, tât en general, qu'en particulier, c'est afin qu'il ne nous punisse eternellement: & que nous puissions recognoistre Dieu, & auoir pardon, grace & la vie eternelle. L'intention de Dieu est, que nous soyons sauuez par tribulations. Il a enuoyé à Pharao de la tribulation, pour recognoistre Dieu: mais au lieu de le recognoistre, il s'est endurcy, comme le fer sur l'enclume. Et au lieu de bien prendre la tribulation, il a commencé son enfer en ce monde icy. Ainsi a faict Antiochus. Donc, la fin & intention de Dieu, pourquoy il nous enuoye tribulation & aduersité en ce monde, c'est afin de faire nostre purgatoire icy: car l'autre purgatoire est merueilleux: encores bien-heureux est celuy qui y va: car il ne peult là estre impatient, pour ce qu'il est confermé en grace. Les ames qui sont en purgatoire, attendent en patience le bon plaisir de Dieu, qu'elles soient deliurées sans aucunement murmurer. Autrement cela se peult entendre: Gene. 6. *Non permanebit spiritus meus in homine, quia caro est: id est, amplius non disceptabit*. Nostre Seigneur n'a pas enuoyé le deluge incontinent que le mal s'est faict sur la terre, il l'a predict cent ans deuant. Dieu attend, il ne punist pas incontinent: mais c'est pour veoir, si l'homme se repentira. Et quand il n'en faict compte, à ceste heure là, Dieu frappe. Sainct Paul dit: Rom. 2. *An diuitias bonitatis eius & patientiæ & longanimitatis contemni? Ignoras quoniã benignitas Dei ad pœnitentiam te traducit?* Et pource, Dieu est patient, il dit: Possible qu'il se repentira? comme le maistre d'escolle, il ne punist pas incontinent: il dissimule, & amasse toutes les faultes en vne, Noé annonçoit au peuple, disant: Repentez vous, Dieu vous punira. Ils ne s'en soucioient point. Ce pendant que Dieu endure de la faulte des hommes, il tient sa sentence quasi suspends, il dit: Gen. 6. *Non permanebit spiritus meus in homine,*

Dieu nous enuoye des tribulations, & en general & en particulier afin de le recognoistre.

comme s'il vouloit dire : iusques à maintenant, i'ay tenu ma sentéce en suspends, pour sçauoir si ie deuois destruire les hommes par le deluge : mais ie n'en disputeray plus, car ie voy qu'ils ne se repentent point : ie prononceray la sentence. Quand la sentence n'est pas encores donnée, il y a remede:car les iuges regardent bien deuant tous les proces, & la grace peult venir : mais depuis que la sentence est donnée, il n'y a plus de remede. Dieu dispute, & dit en soy : destruiray-ie ce peuple ? Il est comme en suspends. Et quand il voit que l'homme abuse de sa patience, il dit : Ie ne disputeray plus : mais ie donneray la sentence, car ce n'est que chair que l'hōme, il est tout enueloppé en peché: *Delebo hominem à facie terræ*. Vous voyez icy premierement la misericorde, & longanimité de Dieu, comme il attend, c'est afin que nous amendions. Quand on ne s'amende point, il y a danger que Dieu destruise tout. Or ça mes amis, vous auez veu, comme nous auons eu peur, durant la guerre, possible est que Dieu est en suspends & dit : destruiray-ie Paris ? Nous voyons des villes, & villages destruicts, & rasez:Nous en sommes prochains les ennemis sont venuz aupres de nous, & facilement fussent entrez en ceste ville, que Dieu ne nous eust gardez:mais de sa grace, il les a renuoyez, comme il les auoit amenez. Nostre Seigneur n'a pas encores dōné sa sentence : mais il est comme en suspends. Chrestiēs, recoignoissons noz faultes. Regardons pourquoy Dieu a permis que la ville de Boulongne, qui est vne clef de France, ait esté prinse de nostre ennemy. D'ou vient cela ? c'est pour noz fautes, Dieu nous a donné la paix, non que nous l'ayons meritée : mais c'a esté de sa grace & misericorde : Dieu vueille bien entretenir les Princes en bonne paix, mais si nous ne nous amendons, il y a grand danger qu'il dōne sa sentence. On commence aux bombans, doreures, & lasciuetez, c'est la cause, qui a prouoqué Dieu d'enuoyer le deluge. Regardons bien si la volupté, & lasciueté, n'est pas plus effrenée, qu'elle n'estoit de ce temps là, craignons nous pas qu'il enuoye le deluge ? ou les gensdarmes qui pillent, rençonnent & gastent tout ? Il y a dan-

Deuant que la sentence soit donnée, il y a encores remede.

Gen. 6.

ger que Dieu nous dõne ſa ſentence, qu'il a long temps tenue en ſuſpends. Ceſte ville de Paris, n'eſt pas plus, que la ville de Ieruſalem, *quæ vocabatur ciuitas ſancta*. Et ſainct Ierome dit: qu'elle eſt appelée Sodome, & Gomorrhe, pource qu'elle imite les pechez de ceulx de Sodome. Et Et auſſi, ceſte ville peult eſtre ainſi appelée, *quia eſt imitatrix peccatorum Sodomæ*. Chreſtiens, rendons nous dignes de la grace de Dieu, luy demandant pardõn de noz faultes: il rengainnera ſon couſteau. Si Dieu nous vouloit punir en ce monde, il nous feroit grande grace, veuës les faultes des hommes: il fault plus deſirer la captiuité temporelle: que celle qui eſt ſpirituelle. L'homme n'eſt que chair, & pour ſa faulte il a perdu le tiltre d'homme. Ce mot d'homme, c'eſt pource qu'il vſe de raiſon. Il n'y a point d'autre difference des beſtes brutes à l'homme, ſinon qu'ils ne ſe gouuernent point par la raiſon. L'homme a laiſſé vertu, qui eſt la reigle de raiſon, & ſ'eſt faict comme les beſtes: & vrayement il eſt appelé beſte, & chair. Il y auoit vn philoſophe, qui en plein midy fiſt allumer des torches, & cherchoit. On luy demãda, que cherchez vous? il reſpond, vn homme. Et en voicy tant. Ie cherche vn homme, qui ſoit digne d'eſtre appelé homme. Il y a beaucoup d'hommes: mais ils ne viuent pas ſelon leur tiltre. L'homme n'eſt point appelé homme, ſinon par la raiſon, qu'il doit auoir. S'il vit & ſuyt ſa nature: il eſt appelé chair, Dauid dit: *Homo cùm in honore eſſet, non intellexit, comparatus eſt iumentis inſipientibus: & ſimilis factus eſt illis*. La diffinitiõ de l'homme, ſelon Ariſtote, c'eſt vn animal raiſonnable. L'homme qui eſt *iuſtus & timoratus*, il eſt digne d'eſtre appelé homme: comme Sainct Simeon, *expectans conſolationem Iſrael*. *Et Iob erat vir iuſtus, ſimplex, recedens à malo*. Ceſtuy là eſt digne d'eſtre appelé homme, qui vit iuſtement, qui faict le bien, & fuyt le mal: autrement les hommes viuans ſelon leur nature, ne ſont pas dignes d'eſtre appelez hommes, car ils font toutes choſes contraires à la condition de l'homme, & pourtant ce n'eſt que chair, ils ſont adonnez à tout volupté & charnalité. Dauid dit: *Nolite fieri ſicut equus & mulus, quibus non eſt intellectus*. Ne ſoyez

Ieruſalem fut appelée Sodome & Gomorrhe, à cauſe qu'elle imitoit en pechez, ainſi Paris.

Pſal. 48.

Luc. 2.

Iob. 1.

Les hommes viuans ſelon la chair, ne ſont dignes d'eſtre appelez hommes.

point ſemblables aux beſtes brutes : mais conſiderez, à quelle image & ſemblance, vous eſtes créez, c'eſt de Dieu viuant, & de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt nouueau homme. En ce faiſant nous ſerons dignes d'eſtre appelez hommes : *Non permanebit ergo ſpiritus meus in homine, quia caro eſt.* Apres il dit : *Videns autem dominus, quòd multa malitia hominum eſſet in terra.* L'eſcripture introduict Dieu, comme voyant, car la veuë eſt certaine. Dieu eſt certain que la malice des hommes multiplioit ſur la terre, non point par ouir dire : car Dieu ne donne ſa ſentence qu'entre verité, *quia eſt ipſa veritas.* L'homme iuſtement condamne vn autre en iugement, par le rapport de deux ou trois teſmoings ? *iuxta allegata & probata.* Les iuges doiuent faire leur deuoir d'auerer la verité : autrement ils errent, & ſouuent iuger ſelon la verité preſumée, c'eſt ſouuent menſonge : *Et in ore duorum vel trium teſtium ſtat omne verbum.* Dieu ſelon la verité, par la veuë, non point par le dict des teſmoings : *Videns dominus, &c.* Auſſi noſtre Seigneur aduertiſt de bien iuger : *Nolite iudicare ſecundum faciem, ſed iuſtum iudicium iudicate.* Nous ſommes en vn mauuais temps. Le iuge doit bien auoir ſoing, de voir ſi le rapport des teſmoings eſt veritable : autrement il eſt coulpable deuant Dieu. Quand la clameur des Sodomites fut montée deuant Dieu, il ne les voulut pas condamner pour cela : mais il diſt : *Deſcendam & videbo,* cõbien qu'il ſçache toutes choſes auant qu'elles ſoient faictes, toutesfois il dit : ie voyray ſ'il eſt vray, i'en veulx eſtre aſſeuré : cela eſt dit pour noſtre doctrine. Le iuge auant qu'il donne ſa ſentence, il fault qu'il deſcende, qu'il regarde & ſoit aſſeuré : & ne fault pas ſ'appuyer ſeulement ſur les choſes humaines : mais il fault prier Dieu, qu'il l'illumine pour bien iuger : car bien ſouuent, il inſpire les moyens, par leſquels on entend la faulte, ou verité du faict. Il ſe fault recommander à Dieu, car nous ſommes ignorants, & on paſſera par deſſus deux & trois fois, qu'on n'entendra pas la cauſe, & vn ſimple homme remonſtrera bien à vn plus ſçauant que luy, comme Nathan, Dauid, & Elizée ne ſçauoit pas que l'enfant de

Gene. 6.

Matth. 18.
2. Cor. 3.

Ioan. 7.

Gene. 18.

Le iuge ne doit ſubit dõner ſentence.

Vn moindre & ſimple homme re-

monstre bien à vn plus sça uant que luy la Sunamite fust mort, il dist: *Dominus hoc celauit à me.* Et pourtãt les bons iuges se doiuent radresser à Dieu, pour estre illuminez, ne s'arrestans point tant aux moyens humains. Et quand il aduiendra que le iuge aura vn criminel deuant luy, pour la bonté du iuge, Dieu fera auerer mille maux de ce criminel. Il se fault diriger par tous les moyens humains, qu'il est possible: mais le principal, c'est Dieu qui addresse. Et pour monstrer l'exemple aux

Gen.18. iuges, il dit: *Descendam & videbo, &c.* Nous luy prierons de nous donner sa grace en ce monde: & la gloire eternelle en l'autre. *Quò nos perducat, qui sine fine viuit & regnat Deus, Amen.*

Pour le second Vendredy de l'Aduent.

Rom.15. Q*Vaecunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt.* Nostre Seigneur, ainsi qu'il est bon & misericordieux, & par sa bonté & misericorde, il remunere plus le bien qu'il ne vault. Aussi nostre Seigneur est iuste, & punist le mal. Il ne laisse rien passer sans punition, comme il appartient. Sa iustice a tousiours pour compagnie misericorde. Nostre Seigneur donne retribution pour vne bonne euure, plus que ceste euure n'est digne. Et quand il punist le peché, c'est auecques iustice & misericorde. Il ne le punit pas tant qu'il a merité & deseruy, il punit & ne laisse rien passer, il demande compte des pensées, des pechez veniels, & faultes tant soyent elles petites. Pourtant que l'homme n'a pas perseueré en sa rectitude, il a esté puny de Dieu, & corrigé, & l'a constitué passible, mortel, comme nous auons ia dit. Pour la correction qu'a faict Dieu d'Adam, & de Cain, les hommes n'en ont pas mieux valu: & n'ont pas laissé à faire mal, & contemner la loy de nostre Seigneur. Il y a deux manieres de correction, Vne est, qui concerne vn chacun: laquelle est dite correction fraternelle, fondée en amour, elle est secrette entre celuy qui a failly, & celuy qui corrige, c'est vne remonstrance, & exhortation à

bien,& principalement regarde le bien & prouffit de celuy qui a failly. Vous luy deuez remonſtrer pour ſon ſalut,& quand ie veoy que ie n'y puis rien prouffiter, à ceſte heure-là, ie ne ſuis tenu de le corriger, car ie le dois corriger en l'intention qu'il ſera gaigné, mais ſi ie veoy qu'il ne ſ'en amendera point, alors ceſte correction n'a point lieu.Il y a autre correction de iuſtice & d'authorité,autrement appelée correction iuridique:elle n'appartient qu'au iuge,& elle concerne le bien de celuy qui eſt corrigé,& principalement pour la correction des autres. Comme voila vn homme larron, homicide, il eſt conuaincu du cas, il eſt corrigé, il eſt condemné à la mort: ceſte correction, eſt pour ſon bien, pour ſatisfaction de ſa faulte:faicte cõtre Dieu:mais quand il ne ſe voudroit point amender,ne confeſſer ſa faulte, il ne laiſſeroit pas pourtant à eſtre puny comme vn heretique obſtiné,combien qu'il meure, il va eſtre damné à tous les diables: il ne laiſſe pas à eſtre puny & bruſlé,car ſa correction n'eſt pas ſeulement pour luy, mais auſſi pour les autres, afin qu'ils prennent exéple, & qu'ils ſe donnent de garde de tomber.Mais la correction fraternelle,regarde ſeulemẽt le bien de celuy qui a failly, autrement ſ'il n'en faict cõpte, le commandement n'a pas de lieu. Le iuge toutesfois,ne doit pas laiſſer à punir le malfaicteur, car il fault qu'il ſoit exemple aux autres. Ainſi noſtre Seigneur a faict la correction entre luy & Adam, luy diſant. *Quis enim indicauit quod nudus eſſes.* Qui t'a dit, que tu eſtois nud, ſinon que tu as mangé du fruict que ie t'auois defendu.Apres Dieu feiſt vne correction iuridique,il a ietté Adam hors de paradis terreſtre, il l'a conſtitué paſſible, mortel, afin que toute ſa poſterité le voyant en telle pauureté & miſere qu'ils ſe donnaſſent de garde d'offenſer.Semblablement,Cain pour cela, n'en eſt point amẽdé, mais en a eſté pire.Il a tué ſon frere: *Eſt fratricida.* Encores voila Lamech, il veoit la punition de Cain,auquel Dieu auoit mis vn ſigne qu'on ne luy feiſt mal, & que de ſemblable peine ſeroit il puny. Nonobſtant Lamech le tua. Et pourtant les pechez ſont plus grands. Et comme les hommes ſe multiplioient,auſſi faiſoit peché.

Il y a la correction fraternelle & ſecrette.

Il y a la correction iuridique.

Vn larrõ ou heretique ne doit laiſſer à eſtre puny, encores qu'il recognoiſſe ſa faute pour eſtre à exemple.

Vne personne, ayant exemple deuant soy, & qui ne se corrige point, sa faulte en est plus griefue, & est digne de plus grande punition. Ceux qui sont venus apres Adam, Cain & Lamech, ont entendu combien vice & peché a despleu à Dieu. Voyãt cela, il a deliberé de corriger tous les hommes, excepté Noé, & sa famille. *Videns autem dominus quòd multa malitia hominum esset in terra, Vidẽs*, c'est à dire, Dieu estant bien asseuré, que la malice estoit grãde sur la terre. Par la veuë, on entend la cognoissance de la matiere, c'est pour monstrer, qu'auant que de punir l'homme, il fault estre certain, ou qu'il confesse le faict, ou qu'il soit cõuaincu par tesmoings, ou qu'il soit prins sur le faict. L'authorité publique, ne peult proceder contre quelqu'vn, si ce n'est de science publique, laquelle est prinse en trois manieres. Ou le criminel confesse en iugemẽt auoir faict le cas: ou il est prins sur le faict: *Deprehenditur in notorio crimine* (comme en tuant vn autre) cela vault vne cõfession publique: ou il est conuaincu par tesmoins: & ainsi le iuge iustement le condemnera. Autrement, si le iuge n'a point de science publique, que l'hõme ait faict le crime, il est meschant, & faict contre Dieu s'il le cõdamne *Videns igitur Deus, id est, certò sciens*, que la malice estoit multipliée sur la terre. Il dit: *Multa malitia*. La malice estoit grãde, Nõ point petite, laquelle n'estoit point d'infirmité: mais de certaine malice. Il ne dit pas, *Vidẽs dominus quod infirmitas, imbecillitas multa esset super terram*: mais il dit, *Vidẽs quod multa malitia, &c.* Pour monstrer qu'ils offensoient, non point par infirmité, ou tentation: mais de certaine malice. L'escriture met trois manieres de pechez. L'vn, c'est par infirmité, comme ie suis negligẽt, ie me laisse tomber à la tẽtation. On sçait bien que fornicatiõ est offense de Dieu mortelle, ie suis tenté, ie succombe, iaçoit que ce soit par infirmité, nonobstãt, c'est peché mortel: ou bien, il est ieusne & par tẽtation, ie romps mon ieusne, la faulte n'en est pas si grãde, car elle vient par mon infirmité, laquelle diminuë la grauité du peché, & regulierement cela se pardõne quãd on en demãde pardõ: *Dicitur hoc peccatum in Deũ patrem*, & pource il est dit: *Qui dixerit verbũ cõtra patrem remitte*

Gen. 6.

Premier que punir l'homme, il fault estre certain du faict.

Gen. 6.

tur ei. Vertu, puissance, est attribuée au pere, & quād ie peche par infirmité, ie peche cōtre la vertu, & la puissance de Dieu: mais cela se pardonne, quand on le demande. Il y a vn autre peché qui est faict par ignorance. Si ie sçauois, que cela fust peché ie ne le ferois pas, & ne le sçachant ie le fais, ie suis excusé en partie, non du tout: car si i'eusse faict mon deuoir, pour sçauoir si c'estoit peché, Dieu m'eust illuminé: *Dicitur hæc ignorantia vincibilis, quæ nō excusat omninò.* Ie ne pēse point que cela soit malfaict: mais ie ne fais pas mon deuoir ny inquisition suffisante pour estre illuminé, & pour sçauoir la verité, i'offense: mais ceste ignorance là, excuse aucunement & diminuë le peché, non pas du tout. Sainct Paul a offensé par ignorance, & cela se pardonne, ainsi qu'il dit: *Misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci.* Les Theologiens mettent trois sortes d'ignorance, il y en a vne qui n'excuse point, mais elle aggraue le peché. Cōme ie ne veux pas aller au prosne, afin que i'ignore, ce que dit le curé, ie n'ay point voulu chercher la verité, c'est vne ignorance affectée, elle aggraue plus qu'elle ne diminuë. Plusieurs en y a qui ne veulent pas aller au sermon, afin qu'ils ne ayent des scrupules, & ils cuident estre ignorās, mais ils pechent plus griefuement. Il y a vne autre ignorāce vincible, qui excuse: comme i'ay cherché & demandé, mais non pas en la maniere que i'estois tenu. Et pourtant elle excuse, non pas du tout, car ie l'eusse bien vaincuë si i'y eusse mis peine. Il y a vne autre ignorance inuincible: comme i'ay faict tout ce que ie deuois pour sçauoir la verité, & combien que l'acte soit de soy peché mortel, ie n'offense pas pourtant, & suis du tout excusé. L'ignorance de Iacob, estoit telle. *Quando superposita est ei Lya, loco Rachelis.* Voila vne seruante qui va au soir à la caue, elle iecte ou laisse cheoir vne pierre sur quelqu'vn, qui est là caché, elle tuë, nonobstant elle est excusée, car elle n'estoit pas tenuë d'aller chercher s'il y auoit personne, pource q̄ ce n'estoit pas l'heure de s'aller mettre là, l'acte de soy est peché mortel, mais pource qu'elle a ignorance inuincible, car elle n'estoit pas tenuë d'aller regarder s'il

Qui peche par infirmité, peche contre la vertu du pere.

1. Tim. 1.

Trois sortes d'ignorance.

Ignorance inuincible.

Gen. 6.

y auoit quelqu'vn,& pource,elle eſt du tout excuſée. L'ignorance n'eſt point inuincible en nous,ſi nous ne faiſons ce qui eſt en nous,non pas tout ce que nous pouuōs faire,mais tout ce que nous deuons faire. Cōme ie pouuois aller veoir,& allumer la chādelle pour ſçauoir ſ'il y auoit quelqu'vn là,mais ie n'y eſtois pas tenu:ceſte ignorance eſt du tout inuincible : c'eſt à dire , ie ne l'ay peu vaincre , & le peché qui eſt faict par ignorance, il eſt dit eſtre faict cōtre le fils:il ſe remet & ſe pardōne. Comme quād quelqu'vn a failly par tētatiō,laquelle quād elle eſt ceſſée,il luy deſplaiſt & ſ'en repent:autremēt ce ne ſeroit pas peché par ignorāce. Il y a vn autre peché qui eſt bien mauuais: *Peccatū in Spiritum ſanctū*. C'eſt offenſer de certaine malice,cōme du temps de Noé: *Multa malitia ſuper terram*:C'eſt le peché cōtre le S. Eſprit,duquel l'eſcriture dit: *Qui peccauerit in Spiritū ſanctū,non remittetur hic,nec in futuro ſeculo.* Il ne ſe pardonne point en ce monde,ny en l'autre. Entēdez icy pour voſtre conſolation, que c'eſt de pecher de certaine malice. Il en y a qui ſçauent bien que ils font mal, comme au temps de ieuſne , ils ſont tentez de rompre le ieuſne, ou du peché de la chair:ils ſuccombent. ils pechent par infirmité , car combien que ce ſoit contre leur conſcience, ce n'eſt pourtāt pecher de certaine malice,ou cōtre le ſainct Eſprit: Nous appelōs peché de certaine malice,quād la malice eſt cauſe que nous faiſons le mal , ce n'eſt point pecher par tentation ny par ignorāce,mais pource que c'eſt mal faict,ie le veux faire. Combien qu'on entende bien qu'adultere,& larcin ſoit peché, ce n'eſt pas pourtant de certaine malice. Vn paillard voudroit bien que ce ne fuſt point peché que ſa paillardiſe,meſmes vn larron : Et celuy qui rompt ſon ieuſne en Quareſme par tentation : il voudroit bien que le ieuſne ne fuſt point commandé , malice n'eſt pas cauſe qu'il rompt ſon ieuſne,car il voudroit bien ne point mal faire : mais il peche par tentation,par infirmité, non pas contre le S. Eſprit:car il fault que malice ſoit cauſe de ce que ie fais,auāt que ce ſoit peché contre le ſainct Eſprit: Comme ie veux nuire à mon prochain, ie ſçay bien que ie luy fais ſon dommage, mais nonobſtant ie le veux faire,

Le peché contre le ſainct Eſprit.

faire, c'est pecher cõtre le S. Esprit & de certaine malice, & ce peché là ne se pardõne point. Comment? ne peult il pas biẽ estre pardõné? ouy si ie demãde pardõ, mais ce peché là est de si grãd orgueil que l'hõme ne le veult point humilier & demãder pardõ. Il n'est pas dit qu'il ne puisse estre remis, mais regulierement on ne demande point pardon: & pourtãt, il ne se remet point en ce mõde ny en l'autre. Voila le peché q̃ estoit au tẽps de Noé: les hõmes se cõplaisoiẽt & se cõgratuloiẽt à mal faire, voila biẽ l'offense de Dieu de certaine malice. Tout l'effect de l'hõme estoit, cõmẽt accõpliray-ie ma volõté? & Dieu voyãt cela, il a decreté la sentẽce. Ha, dist Dieu, ie destruiray cest hõme. Encores vous voyez q̃ quelque sentẽce q̃ Dieu ait donné, il vse de misericorde. Ie leur bailleray encores six vingts dix ans. *Erũtque dies illius centũ triginta annorũ* (nõ pas q̃ l'hõme ne viue q̃ six vingts ans) car les hõmes ont plus vescu depuis le deluge. Dieu ne mesure pas la vie des hõmes à six vingts ans, mais auãt que le destruire, il attẽdroit six vĩgts ans, pour veoir si l'hõme se repẽtiroit. Car s'il se fust amẽdé, Dieu ne l'eust pas destruict. Il ne l'a pas destruict incõtinãt qu'il a offensé, mais il luy a baillé ce terme là, pour faire penitence. Noé tousiours preschoit, mais aussi la malice tousiours croissoit, & ne s'estudioiẽt qu'à mal faire. Il y en a aucũs qui font mal, mais leur intẽtiõ est à leur prousfit particulier. Il y en a d'autres auiourd'huy qui supplãtẽt, & forgẽt des faux tesmoings, & tout leur regard, c'est à faire leur prouffit particulier, auec le mal de leur prochain ils n'ont pas pour obiect le mal, mais leur prouffit: & du tẽps de Noé, ils estoiẽt adõnez à tout mal. C'est la nature du diable, prẽdre plaisir à mal: cõme dit Dauid: *Lætãtur cũ malefecerint, & exultãt in rebus pessimis.* Aucuns se vantẽt à la table, de leurs pechez, & ne les peuuẽt dire à cõfesse, ils sont semblables à ceux du tẽps de Noé, Nostre seigñr leur a dõné le tẽps de resipiscẽce, six vingts ans, c'est bõ terme: mais ils en ont abusé, & pourtãt, ils ont esté plus griefuemẽt punis. Faictes vostre prouffit de cela: car, *Quæcunque scripta sunt*, c'est pour nostre doctrine. Vous voyez que nostre Seigneur à faict venir le deluge, pour la faulte des hõmes: car toute

Le peché cõtre le S. Esprit est de si grãd orgueil, que celuy qui le commet ne veult s'humilier à demander pardon.

Gen. 47.

Le naturel du diable est prendre plaisir à mal.

Rom. 15.

nature eſtoit corrõpuë, & ne ſ'eſbatoiẽt qu'à mal faire. Si nous voyons Paris addonné à cela, ne fault il pas bien craindre que noſtre Seigneur nous en face ainſi? car noz pechez ſont plus grãds qu'ils n'eſtoiẽt au temps du deluge. La raiſon? car nous auõs la punition d'Adã, de Cain, & du deluge: par cela nous entẽdons combien peché deſplaiſt à Dieu. Et maintenãt le peché eſt de plus grãd cõtemnemẽt: car en la loy de nature ils n'offenſoiẽt pas tãt qu'en la loy de Moyſe, ny en la loy de Moyſe, tant qu'en la loy Euangelique, en laquelle nous ſommes. Et pource, le contemnemẽt en eſt plus grand: & comme dit S. Paul: *Irritam quis faciens legem Moyſi, ſine vlla miſeratione, duobus vel tribus teſtibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri ſupplicia, qui filium Dei conculcauerit, & ſanguinem teſtamẽti pollutum duxerit?* & vous direz, qui eſt celuy-là, qui cõculque aux pieds le fils de Dieu, le sãg de IeſusChriſt? mes amis, quand nous offenſons Dieu mortellemẽt, autãt vault comme ſi nous marchions ſur le vẽtre de Ieſus Chriſt, & tout autãt, que ſi nous luy diſions, vous n'eſtes point mon Dieu, & ie ne tiẽs compte de vous. Regardez que faict peché mortel, & combien il merite plus de peine, qui conculque le fils ds Dieu. L'homme eſt enſeigné par la loy de nature, par la loy de Moyſe, & par la loy Euangelique. Et quãd il fault, il eſt digne de plus grãde punition Outre, le temps paſſé, Dieu ne parloit que par vn Ange, par vn Prophete: mais maintenãt, nous auons ſon fils Ieſus Chriſt, qu'il a enuoyé, & nous le venons à contemner: combien meritons nous plus de peine? Si Dieu voyant ſi grãde malice ſur la terre, a eſté eſmeu de dire, *Pœnitet me feciſſe hominem*: il n'y a ſinon dãger que nous le contraignions à dire, qu'il ſe repẽt d'auoir faict l'homme. Qui luy a faict dire? les pechez. Auſſi quiconque peche & blaſpheme le nom de noſtre Seigneur, il dilacere la chair de Ieſus Chriſt. On faict des iuremens les plus horribles: n'eſt-ce pas aſſez pour eſmouuoir noſtre Seigneur qui nous a rachetez, qu'il ſe repẽte? Comme ſ'il diſoit: ah! i'ay bien perdu ma peine, i'ay reſpãdu tout mon ſang, i'ay trauaillé en vain. Ce ſont propos pour demonſtrer combien eſt grãde l'offenſe & peché. Dieu a tãt en

Noz pechez ſont plus grands qu'ils n'eſtoient au temps du deluge.

Hebr. 10.

Quand nous commettons peché mortel c'eſt autant comme ſi nous diſiõs à Dieu vous n'eſtes point mon Dieu.

Gen. 6.

contre-cueur peché, qu'il est dit, qu'au temps de Moyse, Core affecta d'estre grād prestre & fut rebelle à Moyse: pour sa rebellion, la terre s'ouurit dessoubs ses pieds, & descēdit tout viuāt en enfer. Il y auoit aussi Ozia, qui cuidoit faire vn euure de pitié & de religion: il veit que l'arche tomboit quasi à terre, il la print pour la releuer, il mourut tout à l'heure. Aussi, le roy Ozias, qui n'estoit point content de la dignité royalle, mais voulut vsurper l'office de prestre, il fut puny de lepre. Tout cela est peu de chose, au regard des faultes du iourd'huy. N'est ce pas chose bien griefue à Dieu, de veoir ainsi conculquer le sang de nostre seigneur Iesus Christ, & dire par la mort, par la chair? &c. N'y a il pas bien cause que Dieu se repēte, & de dire, i'ay perdu ma peine? Le Prophete dit: *Curauimus Babylon, & non est curata.* Il fault craindre que Dieu no⁹ laisse du tout apres tāt de guerres, pestes, & famines: car on ne s'amēde point. C'est biē assez, que Dieu se repēte d'auoir faict l'hōme, il se plaint par le Prophete, i'ay faict tout ce que i'ay peu. *Popule meus, quid fecit tibi?* mon peuple, qu'est-ce q̄ ie n'ay pas faict pour vostre salut? *Iudicate*, faictes m'en raison. Entre moy & ma vigne (c'est entre nous) ie vous mōstreray que ie feray, *Auferam sepem eius, & erit in direptionem. Diruam maceriem eius, & erit in cōculcationem, & ponam eam desertam: non putabitur & non fodietur, & ascendent super eam vepres & spinæ: & nubibus mādabo, ne pluant super eam imbrem.* Sçauez vous que ie feray? apres que vo⁹ aurez abusé de ma grace, ie vous osteray la haye, la masure. C'est elle qui empesche les chiens d'ētrer en la vigne. Nostre Seigneur a edifié & plāté vne vigne, laquelle au lieu d'apporter des raisins, il n'y a eu q̄ des labrusques, de la vigne sauuage. Au lieu de faire iustice, on faict iniustice. Dieu voyāt cela, il a dit: *Auferam sepem eius, &c.* C'est à dire quād nous sommes contēpteurs de la grace de Dieu, nous sommes dignes qu'il nous oste les moyēs de nostre salut, & que nous ne soyōs point remonstrez. O, mais i'auray des gens flatteurs qui me seruiront, & qui ne me remōstreront point mes faultes. Ne craignons nous point que Dieu ne se courrousse? nous ne voyons point de correction, ny d'amendement. Il y a

Le tēps passé Dieu punissoit subit l'hō me pour son peché.

Iere. 51.

Esa. 5.

Esa. 5.

Quand nous contemnons la grace de Dieu, nous meritons que il nous oste les moyēs de nostre salut.

Il ne ſe faict point de correction des pechez: auſſi nous ne voyõs point d'amẽdement.

tãt de iuremẽs, de blaſphemes, à grãd peine dira on trois mots, que le nom de Ieſus ne ſoit prins en vain. Telles manieres de gens deuroiẽt eſtre mis en priſon, au pain, & à l'eau. Les petites faultes ſont punies à la rigueur, & les grandes demeurent là : ſi quelqu'vn faiſoit quelque faulte contre le Roy, il ſeroit incontinant pendu. C'eſt bien faict de faire iuſtice : mais prendre le nom de Dieu en vain, & ce qui concerne l'honneur de Dieu, eſt delaiſſé. Ce qui me touche, il ſera mené iuſques au bout: les ordonnances ſeroient bonnes, ſi elles eſtoient faictes contre les blaſphemateurs du nom de Dieu, de les mener iuſques au feu. Vn larcin n'eſt pas ſi grand, qu'eſt vn blaſpheme, car c'eſt contre l'honneur de Dieu, & pourtant deuroit il eſtre puny. Or bien, nous prierons Dieu qu'il nous donne ſa grace, *Amen.*

Pour le ſecond ſamedy de l'Aduent.

Rom. 15.

QVacunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt.* Nous auõs dit ces iours paſſez, quelle eſtoit la condition du temps de Noé. Son temps eſtoit mauuais: car la malice des hõmes eſtoit grande, & l'homme, du temps de Noé ne s'eſtudioit qu'à mal faire, & y prenoit grand diligence. Par grãde couſtume de pecher, la cognoiſſance naturelle, qui eſt dite ſyndereſe, que l'hõme à euë de Dieu en ſa creation, eſtoit eſtainte. Il offenſoit ſans crainte, en grande liberté & licence. Il ſembloit à veoir que peché fuſt quaſi mort: on faiſoit de peché vertu, & de vertu peché: *Mater Dei*, c'eſtoit vn piteux tẽps. Dieu vueille que noſtre temps ne ſoit point le tẽps mauuais. Voila vn temps moult mauuais, que le tẽps de Noé. L'homme eſtoit deſuoyé de la regle que Dieu luy auoit baillé. Il auoit mis ſa leçon en oubly. En ce temps là, en ſi grande multitude de maux, encores vn ſeul homme de bien ſe trouua. L'eſcriture dit : *Noé inuenit gratiam coram Deo*, Noé ſeul a trouué grace deuant Dieu, c'eſt à dire, qu'il a eſté aggreable à Dieu, il a pleu à Dieu. Dieu a prins plaiſir à Noé, au temps que regnoit ſi grande multitude de maux. L'eſcriture nous propoſe cela pour noſtre doctrine : & nous enſeigne, que la communication ciui-

C'eſtoit vn fort piteux temps quand Dieu enuoya le Deluge: on faiſoit de vice vertu.

Gen. 6.

le, la societé qu'a l'homme de bien auec les mauuais & pecheurs, ne le peult contraindre d'offenser Dieu. Noé seul a esté trouué aggreable à Dieu. Tous les autres se sont desuoyez & desreiglez. Toute leur estude estoit à mal faire:& l'estude de Noé, estoit à bien faire. Et quelque multitude qu'il y eust, viuant contre la loy, leur peché ne l'a point faict desuoyer. Tousiours il est demeuré iuste. Donc, il ne fault point s'excuser pour le peché de la multitude, & dire, tout le mõde faict ainsi. Voila Noé, combien qu'il fust seul gardant vne autre maniere de viure, que la multitude, il estoit singulier, il n'a peu estre desuoyé. Aussi combien que la multitude face autrement que moy, si ie veux, on ne me sçauroit attirer à mal. Et afin que ie sois reputé singulier, particulier, ie laisse à biẽ faire? la multitude ne m'excusera pas, & ie ne seray pas moins damné auec la multitude, que si i'estois tout seul. Il y a d'aucunes singularitez, qu'on ne doit pas garder: mais se fault adapter auec les autres. Comme, ie suis en religion, & ma reigle dit ce qu'il fault faire, & ie veux garder vne chose singuliere: ceste singularité là, n'est pas bonne. Suiuez la reigle, que vous ne donniez empeschement à la communité. Si toute la communité ne garde pas la reigle, & vous estes tout seul, faictes comme Noé: ne vous delachez point. Il est vray, qu'ils ont congé du Pape, ouy, mais c'est d'eux damner, car s'il n'y a cause raisonnable & legitime qu'ils delaissent leur habit, ils se damnent. Que dira on, si ie veux garder ma reigle? On repute les gens fols & insensez, disant: Et quoy, voulez vous particulariser? & que ne suiuez vous les autres? Vn seul bon deuant Dieu, est meilleur que dix millions de meschans. Vn religieux, sur peine d'estre damné, est tenu de garder sa reigle. Et nous prestres, qui auons voué chasteté, & qui auons promis que nous viurons contineẽment, quãd nous auons esté ordonnez & qu'auons prins les sainctes ordres, quand on auroit congé de se marier, & qu'il n'y en auroit qu'vn gardant chasteté & contineẽce: il la faudroit garder. Voire mais est-ce pas orgueil, de faire autrement que les autres, & voulez vous particulariser? Auez vous meilleur sens qu'eux? Ie n'ay point meil-

Il ne fault prendre occasiõ de pecher sur les pechez des autres.

Vn religieux sur peine d'estre dãné est tenu de garder sa reigle.

leur fens que Iefus Chrift, qui dit:q̃ ce n'eft point à moy de rompre l'obligation du vœu que i'ay faict. Le vœu eft de la loy diuine. Dōc l'homme ne le fçauroit rompre, & n'en fçauroit non plus difpenfer, que de n'aimer point Dieu. Ayons tāt de difpēfes que nous voudrons, quād ce viēdra à la mort, Dieu ne les approuuera pas, mais feruiront de plus grāde dānation. I'entēs f'il n'y a vrgēte neceffité, ou euidente vtilité, fi ce n'eft pour l'honneur de Dieu & pour le falut de fon prochain, vous ne ferez poīt excufez. Noé feul a efté trouué iufte, gardant la loy de Dieu. Tous les autres ont efté defuoyez & defreiglez. Noé eftāt feul, auoit biē à faire, car il eft biē difficile de viure vertueufemēt entre tāt de gēs vitieux & mefchās. Ne pēfez vous pas qu'on ne dift de Noé, & que veult faire ce reueur, autrement que les autres ? Il a eu toutes ces tētations là: car regulierement ainfi il aduient. Noé n'auoit autre foing que de trouuer grace deuāt Dieu : c'eft vne bonne fingularité. Soyons donc conftās à garder la loy de Dieu, & felon noftre eftat : car il appartient autre chofe à vn iuge, qu'il ne faict à moy. Et qu'vn chacun felon fa cōdition ait cefte volonté de garder la loy de noftre Dieu, & pluftoft mourir que de la trāfgreffer. Outre, il fault veoir ce qui concerne mon eftat. Quand ie ferois tout feul, ie garderay ma cōdition, & mourrois pluftoft, combien que la multitude feift au contraire, & qu'on die ce n'eft qu'vn mutin, & vn homme particulier. Il n'y a point de remede, il fault pluftoft eftre en propos de mourir de dix mil millions de morts, que de faire contre noftre eftat. Voila Noé feul, gardāt la loy de Dieu, *Omnis caro corruperat viam fuam.* Toute la multitude des hommes eftoit corrompuë. O neantmoins que Noé ait efté mocqué, contemné, pource qu'il eftoit feul obferuateur de la loy de Dieu, quelque attiremēt à mal qu'on luy ait faict: *Placuit Deo & inuentus eft iuftus.* Il a efté toufiours plaifant & iufte en toutes fes actions deuāt Dieu: Iamais ne fuiuons la multitude errāte. Ie ne feray pas moins damné auec deux milliōs d'hommes, que fi i'eftois tout feul. Le peché d'autruy n'excufe point le mien: chacun portera fon fais, & fa charge. *Vnufquifque onus fuum portabit.* Ie me veux accommoder à tous, fauf l'honneur de Dieu,

Il eft biē difficile de bien fe gouuerner entre plufieurs mefchans.

Gen.6.

Galat.6.

& le salut de ma conscience. N'est-il pas meilleur à Noé auoir trouué haine deuant les hommes, & grace deuant Dieu? Voyla, tout le mõde est contre moy, ie desplais aux hommes, mais ie plais à Dieu. Au contraire, ie plais aux hommes, ie suis le bien venu, & tres mal deuant Dieu. Qu'est-ce? les hommes empescheront ils que ie ne rende compte deuant Dieu? En tout bien il se fault accõmoder, comme dit S. Paul. *Vnusquisque vestrum proximo suo placeat in bonũ ad ædificationẽ.* Et que me prouffitera il, auoir eu la grace du monde, & auoir perdu la grace de Dieu? Noé a tenu bon, il n'a point suyuy le commun. Auiourd'huy il ne faut point regarder à la multitude. Si vne personne ayant pouuoir ou authorité me propose quelque chose, & ie voy que i'offenseray Dieu, ou ie perdray la grace de cest homme, il ne fault point delaisser à dire la verité. Voyla Noé, pour la multitude il n'a point aquiescé à mal. Auiourd'huy, ce n'est point pour la multitude, mais seulement pour vne personne, qu'on aquiescera à mal, & fera on contre Dieu. Chrestiens, en tout & par tout, il se fault accommoder & aquiescer à son prochain, sauf l'honneur de Dieu & son salut: mais aussi, si vous doutez qu'en aquiesçant à vostre prochain, la chose soit mauuaise, vo⁹ offensez. Car il y a vne reigle qui dit: qu'il ne fault pas seulement s'abstenir de ce qui est mauuais: mais aussi d'vne chose de laquelle ie doute estre mauuaise, ie m'en doibs abstenir. Cela est colligé de S. Paul: *Omne quod non est ex fide, peccatum est.* Si ie sçay bien que faire telle chose c'est mal faict, ou seulement i'en doute, (l'vn vault l'autre) il fault plustost mourir, que faire chose qui soit contre sa cõscience. Et en ceste maniere, Dieu nous gardera. Nostre fin, c'est Iesuschrist, il fault plaire à Dieu, non pas aux hõmes. Et quand tout le monde seroit contre moy, ie seray grand hõme. Si le monde m'est contraire, & dit: ie n'ay point mon cueur en cest homme là: ie ne m'en soucie point: car on dit q̃ d'estre loüé d'vn meschant hõme, c'est vitupere. Ie ne voudroys pas estre loüé d'vn heretique, de peur de suspicion. Ce seroit plus vitupere que loüange. Si vn meschant me desprisoit, ce seroit signe de vertu: car ie ne m'accorde pas à sa meschanceté,

C'estoit bien le meilleur à Noé auoir trouué haine deuant les hommes, & grace deuant Dieu.

Roma 5.

Il se faut accommoder à son prochain mais sauf l'honneur de Dieu & son salut.

Roma. 14.

Estre loué d'vn meschant homme, ce n'est vitupere.

Ne demandons point à eſtre loüez des hõmes: *Quia totus* 1.Ioan.5.
mundus in maligno poſitus eſt. Dieu a maudit le mõde pour
les ſcandales qui y ſont: *Væ mundo à ſcandalis.* Et S.Iean Matt.15.
dit: *Nolite diligere mundum: nec ea quæ in mundo ſunt.* Dieu 1.Ioan.2.
n'a point prié pour le monde, car il eſt tout contraire à
Dieu. Eſtre loüé du monde, cela tourne plus à opprobre
qu'à loüange. Et pourtãt noſtre ſeigneur diſoit. *Væ vobis* Luc.6.
cùm benedixerint vobis homines. C'eſt mauuais ſigne, quãd
on eſt loüé de tous. Et ſi le mõde me loüe, c'eſt ſigne que
ie ſuis mondain, cõme les autres: mais ſi Ieſuschriſt nous
loüe, nous ſommes bien heureux: *Beati eritis cùm vos ode-*
rint homines. Quand le monde vous hait, c'eſt ſigne qu'il Luc.6.
y a vertu en vous. Iaçoit q̃ Noé fuſt ſeul de ſa bende (car
tout le mõde eſtoit cõtre luy) il a trouué toutesfois grace
deuãt Dieu. C'eſt ſigne qu'il y a de la vertu en vn hõme,
entẽdu que le mõde n'en dit point de biẽ. Le mõde veut
viure à ſon plaiſir, & qu'on ne luy diſe rien cõtraire. Si le
monde dit, voyla vn bon predicateur: c'eſt ſigne que non
eſt, car il dit ſelon ſon plaiſir. S.Paul. *Coaceruabunt ſibi ma-*
giſtros prurientes auribus. Mais vn hõme de biẽ, cõme eſtoit
S.Iean Baptiſte, on dit c'eſt vn hõme capiteux, ſeditieux.
Quand on dit cela, *ah mater Dei*, il y a quelque choſe de
bon. Si par neceſſité nous ſommes en vne cõpagnie, c'eſt
afin que les meſchans ſe conuertiſſent, & les bons ſoyent
exercitez, que leur foy ſoit examinée, & que leur vertu
reluyſe entre les mauuais. Dieu permet cela en ce mõde;
mais à la fin, ils ſeront ſeparez. Le bon ne peut eſtre infe-
cté par le mauuais, qu'il ne tiẽne touſiours bon. La vertu
des bons, c'eſt cõme vne lãterne. Regardez cõbien Noé a
tenu bon, il a eſté cinq cẽs ans touſiours en peine, & n'a-
uoit perſonne de ſon accord. O *mater Dei* quelle tenta-
tion Sa foy & conſtance a eſté approuuée deuant Dieu.
Ie prie à Dieu que nous puiſſiõs trouuer grace deuãt luy:
& que nous ſoyons deſpriſez du monde: ie croy que nous
ſerions bien heureux. En apres, l'eſcriture dit pour noſtre
doctrine, quelle eſtoit la condition de Noé, *Erat iuſtus &*
perfectus in generationibus ſuis. Iuſtice c'eſt rendre à vn cha
cũ ce qui luy appartiẽt. Noé eſtoit iuſte, il rẽdoit à Dieu
ſouuerain hõneur, craincte & amour, il ne craignoit au-

Si les mondains diſent voyla vn bõ predicateur, c'eſt ſigne que non.
2.Timo.4.

Gene.6.
Eſtre iuſte, c'eſt rendre à vn chacun

tre chose que de mourir en la mauuaise grace de Dieu. No⁹ sommes trop humains: No⁹craignõs trop de desplaire aux hõmes. La premiere iustice de l'hõme, c'est rendre à Dieu ce qui luy appartiẽt, car c'est mon createur: il m'a fait à son image & similitude, capable de la congnoissance de Dieu, il n'a pas fait ceste grace aux autres creatures. Et portant, comme dit nostre Seigneur: *Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus.* L'autre iustice, c'est rendre à son prochain ce qui luy appartient: ie luy doibs ayde, amour & subuention. Quand il a besoing de quelque chose, ie luy doibs subuenir, cõme a moymesme. Ie le doibs aymer cõme moymesme. Mõ amour n'endure pas q̃ ie me sois cruel. *Quia nemo vnquam carnem suam odio habuit, sed nutrit & fouet eam.* Et si ie suis cruel à mon prochain, ie ne suis pas iuste. Voyla vn pauure hõme qui me doibt, & ie le contrains de vendre son bien à vil pris pour me payer, & ie dis q̃ ie le destruiray, que ie le feray mettre en prison. Entẽdez, Iudas sera donc sauué si vous l'estes, vous qui faictes ainsi: & Dieu ne seroit pas Dieu, s'il nous sauuoit sans faire grande penitence. Ie puis bien attendre, & ie contrains le pauure homme à vendre son bien à vil pris: ie suis tenu de tous les dommages & interests, & ie suis aussi bien larron, cõme si i'auois prins l'argẽt en son coffre. Ne voulez vous pas attẽdre qu'il puisse auoir la cõmodité de vous payer? & puis nous demanderõs la misericorde de Dieu: mais il nous tournera le dos, il se moquera de nous, comme nous sommes moquez, du pauure. L'escriture dit: *Non sunt cõmota viscera in Ioseph.* Quãd Ioseph pria ses freres de ne luy faire point de tort, ils n'en eurẽt point de cõpassion. Aussi vous voyez vostre frere Chrestien en necessité, & n'en auez point pitié. Ne voyez vous pas en l'Euãgile que le Roy fist mettre en prison le seruiteur qui cõtraignoit son cõpagnõ à le payer? Le principal à quoy nous prouoque Dieu, c'est de nous conformer à luy, en misericorde & charité. Est-ce charité, si ie suffoque mon prochain, si ie luy oste le moyen de gaigner sa vie? Nous deuõs donc iustice à noz prochains, c'est les aymer, leur ayder & les supporter en leur necessitez. Nous nous deuons aussi iustice, nous moderer, cha-

ce qui luy appartient.

Matt. 10.

Ephes. 5.

Dieu nous tournera le dos quand nous luy demanderons misericorde, si nous ne la faisons à nostre prochain.

ſtiér noſtre corps,faire violẽce à noz paſſiõs. Noé eſtoit tel,il eſtoit iuſte. S. Bernard dit, qu'il y a trois manieres de iuſtice. *Primò*,il y a vn iuſte, duquel dit l'eſcriture: *Iuſtus in principio accuſator eſt ſui.* Quand vn homme ſe recognoiſt pecheur,il eſt iuſte deuãt Dieu. *Secũdò*,il y a vn autre iuſte,duquel il eſt dit: *Iuſtus ex fide viuit.* Par ce moyen de la foy, Abraham a eſté iuſtifié,lequel a creu à la parole de Dieu,non point d'vne foy morte,mais viue,operante par charité : car il eſt ſorty de ſa maiſon, de ſa parenté,& hors de ſon païs. Et entant qu'il a eſté en luy il a immolé ſon fils Iſaac. Il n'a pas eſté iuſtifié par ſa foy ſeulement: mais par ſes euures. *Tertiò*, il y a le iuſte, qui eſt ſans terreur,ſans peur,c'eſt celuy qui eſt en paradis. En ce mõde, le iuſte n'eſt confirmé en grace, il peut decheoir de ſa iuſtice:mais en paradis, le iuſte eſt en liberté des enfans de Dieu,qui exclud toute crainte. Noé eſt iuſte:mais en la multitude des mauuais,il eſt auſſi parfait. Voyla vn hõme de bien q̃ Noé: *Perfectus ille eſt cui nihil deeſt.* Notez qu'vn hõme eſt iuſte,qui garde les cõmãdemẽs de dieu La voye cõmune,c'eſt garder les cõmãdemẽs de Dieu, c'eſt la loy cõmune pour auoir ſalut cõme dit noſtre Seign̄r: *Si vis ad vitã ingredi,ſerua mandata.* Il y a vne autre voye pour trouuer la grace de Dieu , *videlicet conſiliũ*, pourueu que ne le contẽniez pas,vous n'offenſez point de ne le point faire: mais ſi vous le voulez faire,vous ferez mieux. Noſtre Seigneur diſt au ieune adoleſcent qui demãdoit qu'il feroit pour eſtre ſauué, qu'il gardaſt les cõmandemẽs de Dieu. Or(ce diſt il) i'ay faict tout cela dés ma ieuneſſes. Apres, noſtre Seign̄r luy diſt: *Si vis perfectus eſſe, vade, & vẽde omnia quæ habes, & da pauperibus.* Il ne luy commande pas, mais il dit ſ'il veut. Donc,il ſuffiſt par neceſſité,de garder les cõmãdemẽs de Dieu. Si i'en veux auoir d'auãtage,c'eſt de viure en perfectiõ, *vade*, vat'en,laiſſe pere & mere. *Obliuiſcere domũ patris tui*, cõme a fait Abrahã,auquel dieu cõmãda: *Egredere de domo tua.* Auſſi il dit par cõſeil: *Vade, & vẽde omnia quæ habes.* Ie n'y ſuis pas tenu,c'eſt vne perfectiõ. Celuy qui eſt en ſa liberté il ſe peut marier,ou demeurer en ſa virginité. S'il ſe marie,il n'offenſe poĩt,mais ie feray mieux, ſi ie demeure vierge ou vefue. Voyla vn

S. Bernard. *Il y a trois manieres de iuſtes.* *Prouerb.* 18. *Abac.* 2. *Matt* 19. *La loy commune pour auoir ſalut, eſt garder les commandemens de Dieu.* *Matt.* 19. *Mar.* 10. *Luc.* 18. *Pſal.* 44.

hõme parfaict. S. Hierome dit, que les Apostres auoyent des femmes, auant qu'ils fussent appelez : mais apres, ils abãdõnerẽt tout. Et nostre Seigneur reuoqua S. Iean des nopces à l'estat de perfection. Voyla l'hõme & la femme qui viennent de l'Eglise, d'estre espousez: vne des parties sans le cõsentemẽt de l'autre, peut entrer en religiõ: i'entẽds dire deuãt la cõsommatiõ de mariage, *quæ fit per carnalem copulã.* Car d'vn moindre estat, on peut passer à vn plus parfait. *Altera pars, cõiugatorũ ante consummationẽ matrimonij, inuita parte potest ingredi religionẽ.* Noé estoit parfaict, c'est à dire, il ne gardoit pas seulemẽt les cõmandemens qui sont de necessité, mais aussi les euures de conseil. S'il eust gardé seulemẽt le commandement de Dieu, Dieu eust esté contẽt de luy: mais il a faict d'auãtage. De ma volõté, ie me suis mis en l'estat de perfection de prestrise. Ie n'estois pas tenu de garder chasteté au parauant, cõme ie suis maintenãt par le vœu que i'ay fait. Ou moy qui suis religieux, ie n'estois pas tenu au parauãt d'obeïr à mon Abbé, à mõ Prieur, cõme ie suis. Ainsi, Noé faisoit des euures de supererogation, q̃ Dieu me conseille: *Sunt autẽ opera cõsiliorũ quæ habẽtur. Mat. 5.* C'est vn grãd tesmoignage de Noé qu'en si grãde meschanceté il viuoit d'vne vie si parfaicte, & qu'il a trouué grace. Il estoit iuste & parfait. Donc, apprenez de Noé premieremẽt, de garder iustice, & estre parfait, non seulement s'abstenir de mal: mais aussi de choses ausquelles on n'est point tenu, & qui sont licites. Vne vierge s'abstient, il ne luy est pas cõman dé, ny defendu: c'est vne perfection chrestiẽne, s'abstenir non seulemẽt de mauuaises choses, mais aussi des choses licites. Nostre Seigñr ne defend pas de prẽdre cent escuz pour vne predication de Caresme, cela est licite par l'ordonnãce de Dieu, cõme le deduit S. Paul : *Sed non hæc dico vt fiant in me.* Et nonobstant, ce n'est point symonie: *Qui euangeliũ annunciat, de euãgelio viuere debet: non autẽ dicit luxuriari.* S. Paul auoit ceste perfectiõ de ne riẽ prẽdre pour prescher, il s'abstenoit de chose licite. Aussi vous deuez tendre non seulemẽt au cõmandemẽt: mais aussi d'autãt q̃ l'infirmité humaine le permet, tascher à vous abstenir de choses licites en soy. Noé a esté ainsi parfait. L'autre

L'hõme qui faict vœu, s'oblige plus que parauãt.

1. Corint. 9.

Sainct Paul s'abstenoit de chose licite.

tesmoignage de la iustice de Noé, c'est que, *Ambulauit coram Deo. Primùm*, il a tousiours cheminé en la crainćte de Dieu. Le meilleur tuteur à vne personne, pour le garder d'offenser, c'est la crainćte de Dieu: *Beatus homo qui semper est pauidus. Timenti Deum, bene erit in extremis. Qui timet Deum, faciet bona*. Si nous craignions Dieu, nous n'aurions point peur d'endurer toutes choses, plustost que d'offenser Dieu. D'auantage, Noé en toute sa vie, il faisoit comme en la presence de Dieu. Si ie chemine cõme deuant Dieu, ie crains de malfaire. Noé tousiours auoit l'apprehension de Dieu deuant ses yeulx. En toutes ses euures, il estoit parfaićt, & se gardoit de mal faire. Faisons ainsi, & Dieu nous donnera sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. Amen.

Le meilleur tuteur que pourroit auoir l'hõme pour l'engarder de pecher, c'est la crainćte de Dieu.

Pour le troisiesme Dimenche de l'Aduent, à la procession du Rećteur.

1. Cor. 4.

Sic nos existimet homo vt ministros Christi, & dispensatores ministeriorum Dei. Il n'est pas possible de prouffiter en vn estat, si on ne l'entend, & si on ne cognoist ce qui y est requis. Si vn president n'entend l'office d'vn presidēt, ou vn conseiller, &c. il ne fera chose digne de louēge en son office. Prenez du plus grand au plus petit, il est impossible de prouffiter, si on n'entēd son estat & sa condition. Nostre estat cõmun à tous, c'est l'estat de Chrestiē, il est impossible de bien s'y cõduire, si nous n'entendons que c'est d'estre Chrestien. Et ie croy que le grand desordre aux personnes particulieres, procede de l'ignorance de leur estat: *Ignorantia faćti aliquando excusat, non autem ignorantia iuris.* Et quand i'ignore que c'est d'estre Chrestien, & nostre condition, c'est le dereiglement, & le deffault aux supposts & personnes particulieres. Il y a vn estat particulier, c'est l'estat de prestrise, il est impossible de nous bien conduire en nostre estat, si nous ne l'entendons, & ce que requiert la prestrise. Voyla vn religieux, s'il n'entend que c'est de religion, il n'y peult prouffiter: aussi ie ne sçaurois prouffiter en l'ordre de theologie, si ie n'entends ma cõdition & mõ estat. S. Paul en l'epistre

Il est impossible de prouffiter en vn estat, si on ne l'entend.

du iourd'huy nous enseigne nostre estat, quand il dit: *Sic nos existimet homo, vt ministros Christi. Primò.* en commun, *deinde*, en particulier. Nostre estat cõmun, c'est que nous sommes chrestiens renommez tous de Iesus christ, & ses seruiteurs. Qu'est-ce d'estre seruiteur de Iesus christ? c'est estre ministre. Le seruiteur en vne maison ne faict riẽ pour luy, ny pour son prouffit. Tout son seruice, c'est pour le prouffit de son maistre: & s'il vsurpe, s'il trauaille pour soy, alors il ne se repute pas seruiteur de son maistre. Et pource q̃ nous sommes seruiteurs de Iesus christ, il fault q̃ toute nostre vie soit à Iesus Christ & pour son honneur. Il est si bõ, que tout le bien de son seruice nous en reuient & plus se constitue nostre debteur & obligé de nous rendre le loyer. Voila ce que S. Paul appele, la couronne de iustice, mais quand l'hõme trauaille pour soy. *Ducitur priuato affectu*, il n'est pas ministre de Iesus Christ. Regardons si nostre vie respond à nostre tiltre, si nous faisons tout pour Iesus Christ, & si à la verité nous sommes seruiteurs de Iesus Christ, c'est pitié. Mes amis nous reputõs tãt estre honorez, estre appellez, le premier chambellã du Roy, Cõnestable, Admiral, &c. Les lettres contiennẽt quatre lignes de leur tiltres, il referẽt leur ministere & se reputẽt estre biẽ honorez. Or bien, cela n'est point a approcher de nostre tiltre de chrestien, d'estre ministres de Iesus Christ. Sainct Paul auoit beaucoup de tiltres, mais entre les autres, il se dit seruiteur de Iesus Christ: Et non sans cause, *Quia seruire Deo, regnare est.* C'est vn grand point qu'estre seruiteur de Iesus Christ. On repute à grand honneur & gloire à vn homme auoir les tiltres, estre premier aumosnier, chambellã, premier panetier, &c. Et de qui? du Roy? Et pour estre ainsi honorez, nous cherchõs ces offices là. Chrestiẽs, ainsi q̃ ne reputons point l'honneur de seruir à Iesus Christ, & que ne le demandons pas: c'est signe que nous sommes negligens, & nonchallans de nostre salut. Si nous voulons estre ambitieux, ie vous conseille que ce soit de Iesus Christ. D'autant que vous aurez plus de tiltres en la maison de Iesus Christ, & moins de labeur aurez vous. C'est au contraire en la maison du monde: car ou il y a

1. Corin. 4.

Il fault que toute nostre vie soit à Iesus Christ, et pour son honneur.

Si nous demandõs l'hõneur de Iesus Christ, c'est signe que sommes fort negligens de nostre salut.

plus de tiltres, il y a pl⁹ de labeur. Nostre Seigneur voyãt le labeur importable qu'on a en la maison du monde, il crie apres nous: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego reficiam vos.* Ou nous n'entendons point ceste parolle, ou nous la contemnons, car on ne voit qu'on coure apres Nous ne sommes point ambitieux de l'honneur de Iesus christ. Chrestiens, entendons l'honneur, & la gloire que c'est de seruir à Iesus Christ. S. Paul: Prẽdre vn tiltre pour tous, c'est estre seruiteur de Iesus Christ, En ce seruice, les vns trauaillent plus que les autres, iour & nuict, & delaissent le tiltre commun & en prennent vn particulier. Sainct Paul se contente du tiltre commun quand il n'est point prisonnier: mais quãd il est aux liẽs, il laisse le commun tiltre, qui est estre seruiteur: & dit.

Ephe.3. *Paulus vinctus Iesuchristi.* La plus grande vertu du seruiteur de Iesus Christ, c'est de labourer pour le ministere de Iesus Christ. S. Paul iamais ne parla plus affectueusement que quand il estoit prisonnier, aux liens pour nostre Seigneur. Sainct Chrisostome dit, que iamais Sainct Paul pour auoir veu Dieu, les secrets de Dieu & pour auoir faict des miracles, n'a esté tant loué, que pour auoir enduré pour Iesus Christ. Il dit: *Quotidie morior pro vobis fratres.* Cela rendoit sainct Paul vertueux. Et ses liens ont plus prouffité à l'Euãgile, que les miracles qu'il

S. Paul iamais ne parla plus affectueusement que quand il estoit prisonnier pour nostre seigneur.

Philip.2. a faicts, cõme il testifie: *Scire autẽ volo fratres, quòd quæ circa me sunt, magis ad profectũ venerũt euangelij: ita vt vincula mea manifesta fierent in Christo, in omni prætorio, & in cæteris omnibus, &c.* Estre seruiteur de Iesus Christ, c'est plus grãd honneur: *Gloriemur hoc nomine & hoc titulo.* Vãtons nous de cela, que nostre iactance soit appuyée sur Iesus Christ. Et si nous cherchons gloire, demandons la gloire de Iesus Christ. Car estre seruiteurs, estre liez & enchainez, c'est l'honneur des ministres de Iesus Christ: & qui seulement quant au tiltre est ministre, il est loing du sentiment de Iesus Christ. Et nous sommes tous chrestiens: il nous fault entẽdre qu'il est requis que nous renonciõs & que nous ayons vn contemnement de nous mesmes & du monde. Nostre Seigneur dit à tous ses seruiteurs. *Si*

Luc.9. *quis vult venire post me, abneget semetipsum, tollat crucẽ suã, et*

seqnatur me. Renoncer soymesme,&porter sa croix,c'est estre en continuel contemnement de soy , & du monde, Ie me dis Chrestien, & on veoit que tout mon effort est à me faire grand , mes euures me contredient que ie ne suis pas ministre de Iesus Christ,mais du mõde,car ie sers seulement pour le monde. Il y a d'autres ministres de Iesus Christ , desquels i'estime estre le sens & intention de sainct Paul,quand il dit: *Sic nos existimet homo,vt ministros Christi*. Les Apostres , pasteurs & ceux qui sont preferez en degré & authorité ce sont ceux que sainct Paul appelle specialemẽt ministres de Iesus Christ, desquels il parle *Posuit in ecclesia apostolos,Prophetas,&c.* Dieu a constitué en sa famille des Euesques, qui sont successeurs des Apostres& des prophetes, *Interpretes sacræ scripturæ*.Car il n'appartient pas à vn chacun de discuter des escriptures,il les a mis en sa maison. Comme vn chacun membre a son office au corps naturel:aussi au corps mistique de l'Eglise. *Ad commodum vniuersum*.Il a constitué diuers degrez, des Euesques,des prophetes,docteurs,& pasteurs. Chacũ a son ofice:*Dico non plus sapere quã oportet sapere,sed sapere ad sobrietatẽ*.Contentez vous de vostre mesure.Et ceux qui sont ainsi cõstituez par dessus le peuple, specialemẽt ils sont appellez ministres de Iesus Christ, dispensateurs des ministeres de Dieu.Et par ainsi,en l'Eglise,l'authorité est introduicte par Iesus Christ,non point des hõmes. Notez que l'authorité & presidẽce sur autruy, c'est pour seruir & labourer pour le peuple,&pour les brebis de nostre Seigneur.Nous ne sommes autres q̃ seruiteurs,c'est nostre authorité. S.Paul dit : *Omnis pontifex ex hominibus assumptus,pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad deum*, Et pourquoy faire? *Vt offerat dona & sacrificia pro peccatis*, Il dit : *In opus ministerij*. Pour officier.Et si ie ne fais mon office,à la verité ie suis indigne de mon authorité, car le prelat est donné pour seruir au peuple. S.Paul dit : Nous sommes seruiteurs de Iesus Christ : nostre authorité est ioincte au ministere.D'ou vient qu'on ne tient non plus de cõpte de nous?Nostre vie est elle semblable à la vie de S.Ambroise,qui excõmunia l'Empereur Theodose? Qui luy donnoit ceste vertu ? Car il officioit bien. S.Paul dit.

1.Cor.4.

Ephe.4.

Les euesques & les pasteurs de l'Eglise sont les successeurs des apostres.

Rom.12.

Hebr.5.

Ephe.4.

Le Prelat qui fait mal son office est indigne de telle authorité.

Tit.2.

*Nemo te cõtemnat.i.*aye le soing que tu ne donnes occasiõ à autruy de te cõtemner. Qui a faict que Theodose Empereur a crainct sainct Ambroise. Car il faisoit bien son office. Ainsi le prelat ne doit rien faire, parquoy le prochain en soit offensé & scandalisé. Nous ne officiõs pas, mais nous faisons officier, tant petite cure soit elle. Et quand il est question d'arguer, increper, c'est tant froidement qu'il semble à veoir qu'on n'ose parler: combien que la faulte du superieur n'excusera pas la faulte de l'inferieur. Et pource entendons bien nostre office ce dit

1.Corin.5. sainct Paul: *Pro Christo legatione fungimur.* Les prelats specialemẽt sont dicts ministres de Iesus Christ, ils sont les legats, ambassadeurs, tenãs le lieu de Iesus Christ, il fault prẽdre leurs parolles, comme les parolles de Iesus Christ.

Quãd le prestre administre le sacrement de l'autel, il le fault prẽdre cõme de la main de Iesus Christ.

S. Chrisostome dit. Quãd le prestre administre le sacrement de l'autel, le *Corpus domini*, il ne fault pas considerer le prestre, cõme vne personne priuée: mais il le fault prendre cõme de la main de Iesus Christ. Ne faisons dõc rien derogeant à nostre ministere, car nous sommes ministres. Et estre seigneurs, proprietaires & dispensateurs, il y a differẽce. Celuy qui a du bien propre, il en peut faire ce qu'il veult, combiẽ qu'il offense, mais il n'est point besoing de restituer. Ce n'est pas ainsi du prelat, il repugne que le dispensateur ne reigle pas sa volonté selon le vouloir de son seigneur. Et pource que nous sommes dispensateurs de nostre seigneur, il fault donc regler nostre volonté à la sienne, Si ie dispense les laix 1.*legata.* Autremẽt que la volonté du testateur n'a ordonné, ie suis coulpable, & tenu à restitution. Sainct Paul dit: *Testamentum hominis nemõ spernit.* mais on ensuit tousiours la volonté du testateur: aussi fault il que les prelats de l'Eglise, ayent bien à dispenser les biens de l'eglise, & conferer les benefices, à tout le moins, aux idoines: car selon S. Thomas, il les fault bailler aux idoines. Sainct Paul vse seulement du positif, quand il parle de l'Euesque: *Oportet Episcopum irreprehensibilem esse, sine crimine, prudentem, sobriũ, & sic de aliis.* A tout le moins, s'ils estoient idoines, mais ils sont incapables. Et s'il y a du reuenu à l'Eglise, à qui le fault il dispenser? il ne le fault pas appliquer à ses

Il fault conferer les benefices aux idoines.

1.Tim.3.

parents

parens, s'ils n'en ont necessité, & n'en faire la maison grãde: car S. Bernard dit, que c'est rapine, larcin, & sacrilege: Ils sont executeurs de Iesus Christ. Regardez doncq s'ils ne sont pas tenuz à restitution des biens de l'Eglise, s'ils ne les dispensent comme il appartient. *Mater Dei!* ce n'est autre chose auiourd'huy qu'ambition. Vous voyez, il n'y a ordre qui ne soit vilipendé par les supposts particuliers, qui font au contraire de ce qu'il appartient: & voyla d'ou vient que tout l'ordre ecclesiastique est contemné, l'ordre en soy n'est point maculé. *Sed propter hoc, nomẽ Dei blasphematur inter gentes.* D'ou viẽt que l'ordre de religion est ainsi blasphemé? car ils sont plus charnels que les seculiers. Et puis on dit: O voyla vne belle religion, & ainsi des autres estats. Mes amis, les estats & ordres sont bons mais il y a des supposts qui ne valent riẽ, lesquels il fault reformer. Il vaudroit mieulx mourir de faim, que de dõner scãdale à son ordre. Nous ministrons seulement à nousmesmes. Nous ne sentons point le ministre de Iesus Christ Nous ne nous souciõs que de courir apres: & puis ie me vante, i'en ay trois, quatre: & *Mater Dei!* cachez vous. O que cela est difforme de veoir vn seculier auoir vne abbaye, vne prieuré. Ce n'est pas comme s'il y auoit faulte de gens de biẽ, car il y en a assez. Il fault garder son ordre, sans macule. Il vault mieulx mourir & gratter la terre auec les dens, que de faire chose cõtraire parquoy son ordre soit blasphemé & contemné. Ie crains que la prophetie de Daniel soit accomplie, de laquelle nostre Seigneur parle en S. Matthieu. *Cũ videritis abominationem desolationis quæ dicta est à Daniele propheta stantẽ in loco sancto, &c.* Qui est ceste abomination de desolatiõ? c'est de voir le loup rauissant entrer au sanctuaire de Dieu, prophaner les religiõs, c'est vn signe de la venue de nostre Seigneur, qu'il a dõné: Gardons nous, faisons tout à la louenge & gloire de Iesus Christ. La cõfusion de l'enfant redonde au pere: Nous sommes enfans de Dieu, mais donnons nous de garde de le prouoquer à dire, ie me repẽs d'auoir de telles gens. Dieu se plainct par le prophete: *Filios enutriui & exaltaui, ipsi autẽ spreuerũt me.* Nous auõs le moyen de gaigner nostre vie. La vie

Rom. 2.

L'ordre de religion est cõtemné par ce que plusieurs religieux sõt plus charnels que les seculiers.

Matth. 24.

La confusion de l'enfant redonde au pere.

Esa. 1.

eternelle, & nous n'en tenõs compte, nous sommes vrais dissipateurs des biẽs de l'Eglise. L'abbaye va toute en ruine & decadence, l'Abbé aura sa part, *quo iure*? Hospitalité ny les aumosnes n'en sont pas plus grandes. N'est-ce pas là vne grande abomination à l'estat & à l'ordre ? Iugez ce q̃ ie dis s'il n'est pas vray. Nous voyons le monde estre plein d'erreurs, d'ou viẽt cela? de la corruptiõ des meurs. S. Chryso. dit. *Errores non possent praeualere in homines nisi peccata praecederent*, & pource, il les fault corriger. La cõditiõ requise à vn bõministre. S. Paul l'a declairée: *Hic iam quaeritur inter dispensatores, vt fidelis quis inueniatur*. Aucuns dient cela par interrogatiõ. S. Chrysostome interprete & dict: On demãde au dispẽsateur qu'il soit fidele, & ne se vsurpe point ce qui appartiẽt à son maistre. Il ameine vn bon dispensateur, mõsieur S. Pierre, lequel quand il eust guary le boiteux à la porte du temple, il dist, que ce n'estoit pas de sa vertu mais de la vertu de Iesus Christ. No⁹ sommes aussi fideles dispensateurs quand par la grace de Dieu, nous faisons quelque bon euure, & que nous en dõnons la gloire à Dieu, recognoissans que tout le bien vient de luy, nõ pas de nous, cõme dit S. Paul: *Non sumus sufficiẽtes ex nobis, quasi ex nobis: sed sufficiẽtia nostra ex Deo est*: Si noz euures ne sont faictes & appuyées sur la passiõ de nostre Seigneur, ils ne sont pas dignes de soy. Et la dignité de noz euures vient de Iesus Christ, de la grace de Dieu, laquelle n'auroit point d'efficace en nous. S. Chrysostome dit: que noz bõnes euures soiẽt meritoires, cela vient de la grace de Dieu. Ce n'est point vn tiltre d'orgueil, ny de presumptiõ, car l'euure n'est point meritoire de par nous: mais de la grace de Dieu, & appuyée à la mort & passiõ de nostre Seigneur. Ainsi nostre Seigneur est nostre debteur, cõme dit S. Paul. *Reposita est mihi corona iustitiae quã reddet mihi Dominus iustus iudex*. Il s'ensuit le passage le plus difficile de l'epistre. *Mihi autẽ pro minimo est, vt à vobis iudicer, aut ab humano die*. Celuy qui est cõstitué en authorité il est subiect au iugement des hõmes, cõme celuy q̃ est hault mõté, il est veu de tous, & ce qu'il faict ne peult estre caché, car cõme dit nostre Seigneur: *Nõ potest ciuitas abscõdi supra mõtem posita neque, &c.* Dieu

La corruptiõ des meurs est cause de tant d'erreurs.

1. Cor. 4.

Il fault dõner gloire à Dieu en toutes noz bonnes euures.

2. Corin. 3.

Nostre bon euure n'est pas meritoire de par nostre creu & source: mais par la grace de Dieu, & le merite de Iesus Christ.

1. Cor. 4.

Matth. 1.

appelle les miniſtres de l'egliſe,la lumiere du mõde:il les cõpare à vne cité qui eſt ſur vne montaigne,ils ſont eminés par deſſus les autres, ils ne ſe peuuẽt cacher.Cõme ſi i'ay mal à la teſte,à la face,ie ne le ſçaurois cacher, cõme ſi c'eſtoit au bras, ou à la iãbe, ou autre partie du corps: auſſi en vne perſonne priuée, ſ'il y a quelq̃ faulte, il n'y a point de ſcãdale:cela ne reuiẽt point à l'opprobre de l'egliſe: mais les pechez des prelats & ſupperieurs, ils ſont cogneuz.S'ils font bien,cela viẽt & redõde à l'exaltation de l'egliſe,& à promotiõ de la foy catholique. Auſſi ſ'ils font mal,cela ne peult eſtre caché.Et pourtãr,ils viẽnẽt à la ruine & ſcãdale de leurs ſubiects. Et pource S.Paul dit qu'il faut ſpecialemẽt prier pour les Rois,Ducs,Princes, & pour tous ceux qui ſont conſtituez en ſublimité:car la vie des mẽbres deſpend des chefs, afin que la foy & le nõ de noſtre Seigneur ſoit exalté. Il faut prier pour noz ſuperieurs,qu'ils ne facẽt choſe derogeant à leur eſtat: car ils ſont veuz,& ſont ſubiects aux parolles des hõmes cõme de S.Paul,les vns diſoiẽt qu'il eſtoit hõme de biẽ, les autres diſoiẽt qu'il n'eſtoit qu'vn ſeducteur. Et cõme de noſtre Seigneur les vns diſoiẽt. *Bõnus eſt*:les autres, *Seducit turbas*.Que fera on? S. Paul dit, *Mihi enim pro minimo eſt,vt à vobis iudicer.*Il mõſtre que celuy qui eſt en charge eccleſiaſtique, pour ſon ſcope il fault qu'il ait l'honneur de noſtre Seigñr Ieſus Chriſt,& le ſalut de ſon prochain, qu'il ait en ſon cueur vne preparation de bien faire le deu de ſon office & miniſtere,en ſ'accõmodant à vn chacun ſans l'offence de Dieu: comme S.Paul,qui ſ'eſt accõmodé à toutes gens,pour les gaigner. *Omnia omnibus factus ſum:Iudæis tãquã Iudæus, vt Iudæos lucrarer his qui ſunt ſub lege, quaſi ſub lege eſſem, &c.* Il ſ'eſt accommodé aux Iuifs qui eſtoient ſoubs la loy, & aux Gentils qui eſtoiẽt ſans loy,pour les gaigner, ſauf touſiours l'hõneur de Ieſus Chriſt, & ſa conſcience. Et quand il ſeroit queſtion que Dieu fuſt offenſé, il vauldroit mieulx permettre arracher ſon cueur hors du ventre,que de flechir. Mais on parlera de moy. Sainct Paul dit: *Mihi pro minimo eſt, vt à vobis iudicer.*Quand il eſt queſtion de mon eſtat, ie ne donne rien du iugement des hommes: ſoit que ie ſois

1.Tim.2.

Ceulx qui ſont en dignité ſont ſubiects aux parolles des hõmes.

1. Cor.4.
Ioan.7.
1.Cor.9.

S.Paul ſ'accommodoit à tous pour les gaigner à Ieſus Chriſt, ſauf touiours l'hõneur de Dieu, & de ſa conſcience & ſalut.

2.Cor.2. loué ou vituperé, ie ne m'en soucie pas. *Christi bonus odor sumus Deo in his qui salui fiunt, & in his qui pereũt, aliis quidem odor mortis in mortem: aliis autẽ odor vitæ in vitã.* S. Paul estoit bon odeur & cause de salut à d'aucuns, à d'autres il
2.Cor.4. estoit odeur de mort: car cõme il dit: *Opertum est euangelium nostrum in his qui pereunt.* Il est certain que celuy qui veult droictement faire son ministere & office, qu'il aura bien de la cõtrarieté. S. Paul dit de luy. *Et nunc ecce ego*
Acto.20. *alligatus sum spiritu: vado in Ierusalem, quæ in ea vẽtura sunt mihi ignorans: nisi quod spiritus sanctus per omnes ciuitates mihi protestatur, dicens, quoniã vincula, & tribulationes Ierosolymis me manent.* Ie sçay bien que si ie veulx faire mon deuoir qu'õ dira: ce n'est qu'vn capiteux, vn seditieux, vn
2.Tim.3. mutin, car *Omnes qui piè volũt viuere in Christo, persecutionẽ patiẽtur.* Que feray-ie? delaisseray-ie à faire mõ deuoir, & faire ce que Dieu a commandé, de peur qu'on die que ie suis seul capiteux? Ha cela! si ie me puis accommoder à mon prochain, ie le dois faire (mais comme dit sainct
2.Cor.13. Paul) que ce soit *in ædificationem.* Et que me prouffitera il de flechir & delaisser à faire le deu de mon office pour plaire aux hommes, & Dieu me deiectera? ne voyez vous pas, que du temps de Noé toute la multitude estoit peruertie? encores ce n'estoit point vne malice procedente d'infirmité: mais toute leur estude estoit à mal faire. Et Noé seul a esté trouué iuste en sa generatiõ, en son tẽps. Ne vault il pas mieux trouuer grace deuant Dieu, & que tout le monde dise mal de nous? Attendez le iugement de Dieu qui est veritable, *Ne acquiescas cõsilio malorum.* Et pour la multitude des meschãs, ne delaissez point la loy de Dieu. Du tẽps de Sodome, la multitude estoit addonnée à mal faire, mais nostre Seigneur n'a point delaissé de tout exterminer & de six cẽs mille des enfans d'Israel qui estoient sortis d'Ægypte, ne sont entrez que deux en la terre de promission, c'est à sçauoir, Caleph & Iosué. Pẽsez vous que Dieu, pour la multitude flechisse en sa iustice? Dieu, selon les actes de la multitude, ne donnera pas sentence: mais selon sa parolle. Et pourrãt ne fault differer à faire son office, combiẽ que voz prochains en soiẽt scandalisez: car cõme dit Sainct Paul: *Si hominibus place-*

Il vault mieux trouuer grace deuant Dieu et laisser le monde dire mal de nous.

Il ne fault delaisser à faire biẽ son office, encores que les prochains en soient scandalisez.

rem seruus Christi non essem. Malediction sur nous qui n'auons que l'homme deuãt les yeux. Or voire mais, si nous faisons cela, nous n'aurons point la grace de tels & tels: & nous serons mal vouluz : & puis il fault plustost mourir, que de faire chose contre Dieu, *& hoc nomine beati eritis.* Voulez vous vous mettre au seruice & ministere de Iesus Christ, sans auoir des tribulations? Quand nostre Seigneur enuoya ses apostres, il leur dist: *Ego mitto vos sicut agnos inter lupos.* Quãd tout le mõde vous hayra, vous serez bien heureux : & quãd tout le monde en dira bien: malediction sur vous. *Væ vobis cum benedixerint vobis homines.* Et pource, gardõs ceste fidelité à nostre Seigneur, en euitant de dõner occasion de scãdale aux prochains. *Mihi pro minimo est, vt à vobis iudicer.* Il fault contemner le iugemẽt humain, & attendre le iugemẽt de Dieu, qui est veritable. Et que dictes vous de vous. S. Paul? *Neque meipsum iudico.* S. Bernard dit, qu'il y a trois manieres de iugement, Premierement, il y a iugement humain: Secõdement, le iugement propre, & tiercement le iugement diuin. Le iugement humain, est sur l'exterieur de l'homme seulement. Si tout le monde dit, que ie suis homme de bien, le suis-ie pourtant? & pour ceste cause, dit sainct Paul: *Mihi pro minimo est, vt à vobis iudicer.* Le second, c'est le propre iugement de soymesme. Pour vne priuée affection que ie me porteray, ie diray que ie seray homme de bien : & ie ne le seray pas pourtant. Et pource. S. Paul dit: *Neque meipsum iudico.* Quand est de soy, il ne se sent poĩt coulpable: mais pour cela, il ne se iuge pas fidele ministre: car l'hõme peult faillir: mais ignoramment, comme S. Paul : il ne peult rien sentir coulpable en soy: mais il ne sera pas fidele ministre. Autremẽt on l'interprete, & amene on ce que dit l'Ecclesiastique: *Nemo scit an odio vel amore dignus sit, sunt iusti & opera eorum in manu Dei.* Nous ne sçauons pas par certitude de foy que nous sommes dignes de Dieu, & en grace : mais seulement par coniecture. Les autres exposẽt cela, *De amore prædestinationis, vel odio reprobationis*, personne ne sçait s'il est predestiné ou reprouué. Voyla. S. Pierre qui a failly, & a renõcé Iesus Christ luy estant predestiné: & Saül a esté quelq̃ tẽps

Matth. 10. Luc. 10.

Luc. 6.

1. Cor. 4.

S. Bernard. Il y a trois manieres de iugemens.

1. Cor. 4.

Eccl. 9

Nous ne pouuons sçauoir sinon par cõiecture si no⁹ sommes en grace de Dieu.

homme de bien: nonobstant il estoit reprouué. Et combiẽ que nous ne sçauõs pas si nous sommes predestinez, ou du nõbre des damnez: si est-ce pourtãt, que l'escripture veult qu'vn chacun espere qu'il sera sauué: & qu'il est predestiné, & la cause pourquoy ie ne le sçay pas. C'est afin que ie me tienne sur mes gardes: & que ie croye que
1. Cor. 4. ie suis du nombre des esleuz. A cela S. Paul dit: *Nihil mihi cõscius sum: sed nõ in hoc iustificatus sum.* C'est à dire, ne se sentir point coulpable en sa cõscience, ce n'est pas cause de dire, que ie suis iustifié ny iuste: car ie puis pecher par ignorance. Autrement la lumiere naturelle, la synderese sera tãt esteinte en l'hõme, qu'il ne cognoistra point son peché. Il pẽsera du mal estre du bien, & contera qu'il ne se trouue point coulpable: il ne faict consciẽce de riẽ.
Rom. 1. Parquoy S. Paul dit: *Tradidit illos Deus in reprobũ sensum.* C'est à dire, que Dieu les a permis tõber en sens reprouué, de sorte qu'ils ne se sentẽt point coulpables. Ils ne sõt pas pourtant iustifiez. Et pource, la sentẽce de S. Paul est
1. Cor. 4. veritable. *Nihil enim mihi cõscius sum, &c.* Il est bien vray, quand quelqu'vn faict son deuoir, qu'il a esté confessé, & sa consciẽce ne le remord point: il espere & se cõfie qu'il est en la grace de Dieu: mais cela n'est qu'vne certitude morale, que les Theologiens appellent cõiecture probable. Et àqui donc vous voulez vous attẽdre S. Paul? au iu-
1. Cor. 4. gement de Dieu: *Qui autem iudicat me, Dominus est*: comme s'il disoit, il ne se fault pas arrester au iugement humain: car il est faillible. Mais si Dieu dit que ie suis bon: ie le suis. Il se faut arrester au iugement diuin: car les hõmes sont promps à iuger les vns les autres. Et pourtãt, S. Paul dit, *Itaque nolite ante tempus iudicare: quoadusque veniat Dominus, qui & illuminabit abscondita tenebrarum, &*
1. Cor. 4. *manifestabit cõsilia cordiũ.* C'est à dire, il ne fault point iuger, auant qu'auoir certaine cognoissance des choses. Nous sommes cõme en la nuit, vous iugerez quelqu'vn qui fera biẽ & neãtmoins il fera mal. *Ante tẽpus.* Quãd on a la cognoissance de la chose, cela est appellé le iour, le temps: & pource, attẽdez le iugement de Dieu: par lequel tous les secrets seront reuelez, & les conseils des cueurs. *Et tunc laus erit vnicuique à Deo. Amen.*

Le iugement humain est faillible & le iugement diuin est certain.

Autre sermon du troisiesme dimenche de l'Aduent.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt. Sainct Paul, en l'epistre du iourd'huy, dit, qu'vn ministre de Iesus Christ doit estre fidele. Vn seruiteur doit estre loyal à son maistre. Nous sommes ministres de Iesus Christ, il fault que nous luy soyõs loyaux & fideles. Tout le bien que nous faisons procede de Dieu: & sans luy nous ne pouuons rien. Si nous demãdons louange pour vn bon euure, nous sommes infideles: car la louãge appartient à Dieu: *Non nobis domine, non nobis: sed nomini tuo da gloriam.* Si donc nous ne donnons à Dieu ce que luy appartiẽt, nous sommes vrais infideles. Sainct Paul dit, que la condition du ministre, c'est de nõ point vsurper ce qui appartient à son maistre. En nostre Euãgile nous auons exemple d'vn fidele seruiteur, & ministre de Iesus Christ, c'est mõsieur sainct Iean Baptiste. Sa fidelité est demonstrée au cõmencemẽt de l'Euãgile: *Cum audisset Ioannes in vinculis.* En cela qu'il est en prison, il est demonstré ministre fidele. Apres sa conception au ventre de sa mere, il a esté prins pour seruir à Dieu. Le iour de la conception nostre Dame, nous dismes, que la vierge Marie a esté prinse au seruice de Dieu dez sa conception: mais sainct Iean a esté prins apres sa conception au vẽtre de sa mere pour seruir à Dieu. Il a cogneu Dieu, & a esté confermé en grace: comme vn bon seruiteur, quãd il veoit la face de son maistre, il est bien ioyeux: & le mauuais seruiteur ne demande que l'absence de son maistre. Sainct Iean Baptiste au vẽtre de sa mere, sentãt la presence de son maistre Iesus Christ, il s'en est resiouï: non point d'vne simple ioye: mais il se mouuoit & tressailloit pour la presence de son maistre Iesus Christ, qui estoit au vẽtre de la vierge Marie, autremẽt qu'il n'est de coustume. Depuis, il a tousiours perseueré au seruice de Dieu. Sainct Iean Baptiste a soustenu la querelle de nostre Seigneur, & pour auoir faict le deu de son office, il a esté mis prisonnier. Herodes incestueux, qui abusoit de

Rom. 15.
1. Cor. 4.
Psal. 113.
Nous ne deuons demander louange pour noz bõnes euures.
Matth. 11.

la femme de son frere, & sainct Iean ne pouuoit endurer ce peché tant enorme, il luy disoit, qu'il ne luy estoit point licite de l'ẽtretenir. Herodes le fist mettre en prison. Sainct Iean estoit mis en prison, pour auoir dit la verité : c'est vn signe qu'il est loyal seruiteur à son maistre, il ne se peult cõtenir. Quãd on offense Dieu, qu'on le desprise, c'est bien signe qu'on n'en tient compte. Vn bon seruiteur monstre par signe, que cela luy desplaist. Herodes contemnoit la loy de Dieu, qui est de n'estre point adultere. Sainct Ieã ne se peult tenir, ne veoir ainsi son maistre estre foulé en sa presence, il dist en barbe à Herodes, qui estoit Roy cruel: *Non licet tibi habere vxorem fratris tui.* Voila la fidelité de sainct Ieã Baptiste. *Ioannes ergo cum audisset in vinculis opera Christi.* Il fault que vn seruiteur soit fidele à son maistre Iesus Christ. Il ne fault rien auoir en cõtrecueur & en haine, que l'offense de Dieu. Si on nous faict iniure, taisons nous: mais quãd nous voyons l'honneur de Dieu estre conculqué, desprisé, il ne fault pas que nous taisions. Nostre Seigneur nous a enseigné & monstré qu'il fault endurer en iniures propres, concernãtes seulemẽt la personne. Et pour vne iniure personnelle nous prẽdrons querelle: c'est signe que il y a de l'affection propre. Ie voyray que nostre Dieu est foulé, conculqué, son nom deschiré, & ie ne dis mot, Ie crains de facher la compagnie. Voila vn homme, à grãd peine dit il vn mot qu'il ne iure: Et si on me disoit, vous ne vallez rien, ie me courroucerois, pource que cela me touche. Ie parle, c'est signe que l'affection de Dieu ne me touche point. Ie crains plus que mon honneur soit foulé, contemné que l'honneur de Dieu Vn bon Chrestien doit desirer d'estre contemné, afin que Dieu soit prisé, & doit desirer estre conculqué, estre mõstré au doigt, estre confusible, & que Dieu ne soit point blasphemé. Sainct Iean Baptiste faisoit ainsi, car il ne regardoit que Dieu. Voila, il est prisonnier: *In vinculis*, Chrestiens, il y a des lieux ou il faict bon estre mieux qu'en paradis, il y a d'autres lieux ou il faict mauuais estre, & ce n'est pas moins que d'estre en enfer. Estre en prison, ez liens pour l'amour de Dieu, & pour le bon tesmoignage de sa cõscié-

Sainct Iean Baptiste fut mis prisonnier pour auoir dit la verité à Herodes.

Mar. 6.

Quãd on nous iniurie taisons nous, mais quand Dieu est iniurié, lors il fault parler.

ce, vn bon Chrestien s'y trouue aussi bien consolé comme en paradis, il se trouue tant consolé en captiuité, que si on l'en vouloit oster, il n'en voudroit pas sortir. Comme S. Paul, il ne se trouuoit iamais plus aise, que quand il estoit lié, enferré, pour le nom de Iesus Christ: *Magnum est vinciri pro Christo.* C'est vne grande liberté d'estre captif pour Iesus Christ. Il y a vne autre prison malheureuse, ie suis en mauuais estat, i'ay offensé Dieu, ie suis lié, comme dit Dauid: *Funes peccatorum circumplexi sunt me.* Il vaudroit mieux estre en enfer sans offense (s'il estoit possible) que d'estre ainsi aux liens de peché. Et pourtant, il fault considerer la fidelité & loyauté que nous deuons à nostre Seigneur: ie veux soustenir la querelle & l'honneur de Dieu. Si ie voy qu'il soit foulé, desprisé, ie ne me veux point taire: mais si ie voy faire iniure à mon Dieu, & ie n'en dis rien: c'est signe que ie ne suis pas fidele. S. Iean a eu beaucoup de graces de Dieu, il a esté nay noble, de son pere Zacharie, Prophete: il a esté sanctifié au ventre de sa mere Elizabet. Apres, il est allé au desert, *Vbi neminẽ vidit, & nemo visus est ab eo.* Il n'auoit point d'autre robbe que la haire, vne peau de chameau: & sa viande estoit du miel sauuage & des locustes. Il n'a point eu d'autre colloque au desert qu'auec les Anges, ny d'autre couuerture que le ciel. Il a cogneu Iesus Christ dez le vẽtre de sa mere, il l'a monstré au doigt: *Ecce agnus Dei.* Pour tout cela, il n'est point tant digne d'honneur & de gloire, comme pour auoir esté prisonnier par Herodes: c'est plus que d'estre precurseur de nostre Seigneur, prophete & plus que Prophete. Brief le plus grand tesmoignage d'vne personne enuers Dieu, c'est quand elle ne crainct point la prison ny la mort pour Dieu Sainct Ieã ne l'a point crainct. Et pourtant, c'est le plus grand tesmoignage d'honneur qu'il ait, & qui le rend parfaict deuant Dieu: c'est endurer pour Iesus Christ, & pour la verité. *Ioannes cum esset in vinculis*, luy estant en prison, il a ouy parler des euures de Iesus Christ, *cum audisset opera Christi: mittens duos de discipulis suis ait illis, Tu es qui venturus es, an alium expectamus?* Les disciples de sainct Iean doutoient pour le bruit de sainct Iean, qui diminuoit &

Sainct Iean Baptiste a eu beaucoup de graces de Dieu.

Ioh. 1.

C'est plus grand honneur estre prisonnier pour Iesus Christ que d'estre son precurseur.

Matth. 11.

le bruit de nostre Seigneur augmentoit. Aussi sainct Ieã
Ioh. 3. auoit dit: *Illum oportet crescere, me autem minui.* Auãt qu'il fust en prison, tout le mõde le suiuoit au fleuue de Iourdain, & luy confessoient leurs pechez, mesmes les gẽsd'armes : les Publicains demandoient qu'il leur falloit faire pour estre sauuez. Depuis, nostre Seigneur est venu. Quãd il vient en la ville vn nouueau predicateur, on va apres : aussi quand nostre Seigneur est venu, on delaisse S. Iean pour aller à luy. Et non sans cause, car sainct Iean
Matth. 1. auoit dit: *Ecce agnus Dei.* Voila le Messias auquel consiste vostre salut. Allez à luy : Quand ils ont veu les euures de nostre Seigneur, ils l'ont redit à S. Iean. Et voila pour-
Matth. 11. quoy l'Euangile dit: *Cum audisset Ioannes in vinculis opera Christi.* Il a enuoyé deux de ses disciples à nostre Seign̄r, pour luy demander si c'estoit luy qui estoit promis, qui deuoit venir, ou s'il en falloit attendre vn autre. Notez, pour entẽdre cela, que s. Iean n'a pas douté de nostre Seigneur, car il le cognoissoit biẽ, il l'auoit baptizé. Et quãd

Sainct Iean n'a pas douté de nostre Seigneur.

Matth. 1. nostre Seigneur passoit son chemin, sainct Iean dist: *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Voila l'aigneau de Dieu qui sera immolé pour voz pechez, il est venu effacer tout peché. Ainsi que le temps passé on immoloit vn aigneau, aussi Iesus Christ a esté immolé & sacrifié pour noz pechez. La maniere commẽt il a effacé noz pechez, c'est sa mort en l'arbre de la croix. Et pourtant sainct Ieá n'a point douté de nostre Seigneur, s'il estoit le Messias, il n'a pas faict la question pour luy : mais pour ses disciples, lequel les a enuoyez à nostre Seigneur, pour estre instruicts de la bouche de nostre Seigneur, & afin d'estre persuadez de le suiure : car sainct Iean voyoit bien qu'il alloit biẽ tost mourir. Et comme vn pere qui va mourir, il a quelque bon amy, auquel il commet ses enfans pour instruire & gouuerner. Sainct Iean a veu ses disciples n'estre point arrestez à la foy de nostre Seigneur, il les
Matth. 11. luy enuoye pour les rẽdre stables, & demãdent: *Tu es qui venturus es, an alium expectamus? Et respondens Iesus ait illis: Euntes renunciate Ioãni quæ audistis & vidistis, &c.* Il fault icy sçauoir, qui sont les euures de nostre Seigneur, desquelles sainct Iean a ouy parler. Ce sont des euures qui

manifeſtent noſtre Seigneur eſtre Dieu & noſtre ſauueur & redempteur. Noſtre Seigneur diſoit aux Iuifs: *Si non vultis mihi credere, ſaltem operibus credite.* Et ſainct Iean dit en l'Apocalypſe, qu'il a veu vn Ange ayant le ſigne de Dieu viuant, c'eſt noſtre Seigneur, *Qui eſt angelus magni conſilij.* Il eſt legat, ambaſſadeur de Dieu ſon pere, pour declarer le ſecret eternel de Dieu, qui eſt de ſauuer l'homme par ſa mort & par ſon ſang. Ce ſacremẽt a eſté abſconſé eternellement. Et pourtant il eſt dit, *Angelus magni conſilij.* Il a eſté enuoyé pour nous manifeſter le conſeil eſtroit de Dieu, c'eſt de ſauuer l'homme par ſa mort, & par l'effuſion de ſon ſang. Ceſt Ange là, a le ſigne de Dieu viuant, c'eſt à dire, il a vn teſmoignage, par lequel il demonſtre qu'il eſt le Dieu viuant. Sa parole monſtre qu'il eſt Dieu: il dit. *Pater & ego vnum ſumus*, il ſe demonſtre eſtre le vray Dieu viuant. En outre, pour confirmer ſa parole, il auoit ſes euures qui declaroient, que Ieſus Chriſt eſtoit le fils de Dieu, & Dieu viuant. Il guariſſoit les malades, il illuminoit les aueugles, il rendoit la parole aux muets, il reſuſcitoit les morts. Voila les euures de Dieu viuant. Si vous dites ſainct Pierre auſſi reſuſcitoit les morts, guariſſoit les malades, & auoit la puiſſance de remettre les pechez. Donc il ſemble à veoir, que le teſmoignage de noſtre Seigneur n'eſtoit pas ſuffiſant, pour monſtrer qu'il fuſt Dieu viuant. Ie vous diray. Noſtre Seigneur pardonnoit les pechez, il guariſſoit les malades, il reſuſcitoit les morts, comme ayant authorité & de ſa vertu propre: car il appartient à vn ſeul Dieu de pardonner les pechez, de reſuſciter les morts, de guarir les malades. Les Apoſtres en faiſoient autãt: mais par la vertu & authorité de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Sainct Pierre diſt à ce boyteux qui eſtoit à la porte du tẽple. Au nom de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt lieue toy: à ceſte parole a eſté guary. Et quand ce venoit à baptizer, il diſoit: *Ego baptizo te in nomine patris, & filij, & ſpiritus ſancti, Amen.* Ce que noſtre Seignr faiſoit en ſa vertu & propre authorité, les Apoſtres le faiſoient en la vertu de noſtre Seigneur: *In nomine ſuo*: à ſon adueu, comme noſtre Seigneur auoit dit: *In nomine meo*

Ioh. 10.

Eſa. 9.

Ieſus Chriſt eſt dit l'ange du grand & eſtroit cõſeil de Dieu.

Ioan. 10.

Ce que Ieſus Chriſt faiſoit par ſa propre authorité ſes Apoſtres le faiſoient en la vertu de Ieſus Chriſt.

Mar. 16.

dæmonia eiicient:serpentes tollent,&c. Et les euures que nostre seigneur faisoit, c'estoit en sa propre vertu & authorité. Par ainsi, il se monstroit estre Dieu. *Et angelus magni consilij.* Et S. Iean enuoye ses disciples à nostre Seigneur pour estre instruicts par luy. Allez & luy demandez : *Tu es qui venturus es, an aliū expectamus?* Estes vous le Messias le redẽpteur promis en la loy, ou si nous en attendons vn autre? Les escritures enseignent que les Iuifs attendoyent vn Messias : aussi S. Iean demande : Estes vous celuy qui deuez venir? Nostre Seigneur ne respond pas, c'est moy: mais ses euures le demonstrent, *Ite, renunciate Ioanni quæ audistis & vidistis. Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes euangelizantur, &c.* Notez, que le tesmoignage de l'euure est incalumniable, il est certain & bon : non pas toute personne qui dit bien, n'est pas pourtant bonne. Ie puis bien prescher, & ie ne vaudray rien: mais si ie vis bien, ie seray hõme de bien, non point autrement: *Non omnis qui dicit mihi domine, domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem patris mei.* Nostre Seigneur ne dit pas, c'est moy qui suis le Messias : mais dictes à Iean ce que vous auez veu & ouy. En la presence des disciples de S. Iean nostre Seigneur a beaucoup guary de malades, enluminé des aueugles, resuscité des morts, &c. sans prier ny faire oraison: ainsi il s'est demonstré Dieu, comme s'il disoit : Vous demandez si ie suis le Messias, iugez en par mes euures, à qui il appartient de les faire : ie guaris les malades, ie resuscite les morts, &c. L'arbre est cogneu par son fruict. Si le fruict est bon, aussi est l'arbre : & si le fruict ne vault rien, ny l'arbre pareillement. Mes euures demonstrent qui ie suis. Les euures que ie fais par mon authorité, demonstrent qu'il n'y a point d'autre redempteur que moy, qui a esté predit par les prophetes, que ie doibs racheter le genre humain. Nostre Seigneur a faict tous ces miracles, & tous les iours il les faict. Voyla vn aueugle, il ne voyoit point le peril de dãnation auquel il estoit. Et maintenant il le voyt, & recognoist sa faute. Voyla, *Cæci vident.* Sainct Paul auant sa conuersion estoit aueugle, c'estoit vn blasphemateur

Matt.11.

Matt.11.

Toute personne qui dit bien n'est pas bonne.

Matt.7.

L'arbre est cogneue par son fruict.

Matth.11.

vn persecuteur de l'Eglise de nostre seigneur, il ne pẽsoit pas mal faire, & Dieu luy a ouuert les yeux, c'est vne illumination d'vn aueugle spirituel, il est plus grand qu'vn aueugle corporel, car si on arracheoit les yeux de la teste d'vn homme, il ne seroit pas pour cela en la male grace de Dieu, mais l'excecatiõ de cueur, c'est vn peché, c'est peine & coulpe. Et quand Dieu m'illumine & que ie cognois mon peché, alors Dieu a illuminé vn aueugle. Apres il y a *Surdi audiũt.* Nostre seigneur faict cela de iour en iour. Il en y a de sourds qui ne veulent point entendre leur salut. Si on leur parle d'aler à confesse, à la predication, ils fuyent, mais quand on leur parler de choses plaisantes, ils escoutent volontiers. Et quãd Dieu les touche, en vn moment, ils oyent bien, ils ne veulent qu'aler à cõfesse, frequenter les sermons. Voyla: *surdi audiunt*, car ils n'ayment qu'à ouyr la parole de Dieu. *Claudi ambulãt.* Voyla vn homme qui estoit tout inconstant le temps passé, comme le vent le tournoit, mais à ceste heure icy, il est constant, il ne flechitoit pour rien, il va & chemine bien. *Mortui resurgunt* Voyla vn homme qui estoit mort par peché, il est restitué en grace. Nostre seigneur faisoit ces miracles là corporellement, & maintenant il les faict spirituellement, apres nostre Seigneur dist aux disciples de S. Iean. Allez luy dire: *Pauperes euangelizantur.* Les pauures sont euangelisez, ils entendent le secret & la volonté de Dieu, l'ordre diuin est tout contraire à l'ordre du monde, car Dieu declare premierement son secret son vouloir aux hũbles. Et par le moyen des petits, les grands du monde le sçauent: au contraire le conseil du Roy, & du monde s'addresse aux plus grands, aux Presidens, Conseillers, & les petits sçauent les nouuelles du Roy par les grands. Dieu faict tout au contraire, il addresse son conseil aux petits. Venez ça, à qui reuele on le conseil de l'incarnation de nostre seigneur tout premieremẽt? Voyla vn Gabriel l'archange, qui est enuoyé à vne pauure fille vierge, secretaire, & amye de Dieu, il luy vient manifester le conseil de Dieu, cõme le fils de Dieu deuoit prẽdre chair en son ventre. Apres quãd l'enfant Iesus est né à qui le reuele on? Voyla le Daulphin Iesus Christ fils de

L'excecatiõ du cueur est vn peché de peine & coulpe.

Matt. 11.

Mat. 11.

L'ordre diuin est au cõtraire de l'ordre du monde.

Dieu,qui est nay: ausquels en dit on les nouuelles ? à qui s'addresse l'ambassade de Dieu ? aux pauures pasteurs, & leur dit : mes amys,ie vous annonce vne grande ioye, & quoy? *Quia natus est nobis saluator mundi.* Voyez vous que les pauures, les humbles reçoiuent premierement les nouuelles de Dieu ? cela doibt consoler les pauures pour patiemment endurer. Voyla vn Herodes,vn Pilate,& les plus grands : l'ambassade de Dieu ne s'adresse pas à eux, mais aux pauures. Et pourtant, dit bien nostre seigneur *Pauperes euangelizantur.* Ils reçoiuent les nouuelles de grace, que le sauueur du monde est né. Et pource, nostre seigneur disoit à son pere: *Cõfitebor tibi pater,quia abscõdisti hæc à sapientibus & prudentibus, & reuelasti ea paruulis.* Dieu est grand,cõme dit Dauid: *Excelsus est dominus super omnes gentes,humilia respicit & alta à longè cognoscit.* Il regarde les grãds, les orgueilleux, par dessus l'espaule, de bien loing,& il prẽd son aliance & declare ses secrets aux petits & humbles,& specialemẽt Dieu a regardé l'humilité de la vierge Marie sa mere. Et pource,c'est vn secret: *Pauperes euangelizantur.* Dieu s'adresse aux humbles & pauures d'esprit,qui ne sentent rien de soy,que toute indignité,se cõfians du tout à Iesuchrist Venez ça,par qui les Roys &grands de ce monde ont ils entẽdu Iesuchrist? N'a ce pas esté par les apostres,qui ont eu la commission de porter le nom de nostre seigneur par tout le monde, lesquels n'estoient que pauures gens idiots, prescheurs, abiects selon le monde?Neantmoins ils ont annoncé les nouuelles de salut aux grands de ce monde.Ce que nous sçauõs de la loy de nostre seigneur,c'est par les Apostres. Et pourtãt, l'ordre de Dieu, est du tout contraire à l'ordre du monde:car quand il est question des nouuelles de paradis, les pauures premierement le sçauent. C'est vne sentence qui est bien à retenir. *Et beatus qui nõ fuerit scandalisatus in me.* Les Apostres de nostre Seigneur ont esté tous scandalisez en sa mort & passion. Il leur dist : Vous me delaisserez tous, quand vous me voirrez prins, lié, la corde au col, vous direz que ne me cognoissez point: vous perdrez la foy & loyauté que vo[9] me deuez. Sainct Pierre a esté le plus scãdalisé:il a iuré par trois fois:il s'est

Luc.2.

Les pauures d'esprit reçoiuent les nouuelles de ioye.

Luc.10.

Matt.11.

Matt.11.

maudit & donné au diable s'il cognoissoit Iesus christ. O biẽheureux qui ne sera point scãdalisé en moy! Entre les autres, plus est heureuse la vierge Marie : car iamais ne fut scãdalisée en Iesuchrist son fils, pource qu'elle a tousiours creu qu'il estoit le Messias : nonobstant qu'elle l'ait veu endurer, estre lié, iniurié, blasphemé, & finablement mourir: pour tout cela, elle n'a point perdu la foy, elle a creu qu'il estoit Dieu, elle est dõc biẽheureuse de n'auoir point perdu la foy. Aussi, voila Dieu qui nous promet paradis, remission, grace, nous ayder en nostre besoing & necessité. Voire mais ie suis tant affligé & persecuté, i'endure tant de mal & de peine, & ie ne me sçaurois ayder: & d'autant plus que i'inuoque le nom de Dieu, d'autant plus mon mal recommence & augmente. O bien heureux est celuy qui ne sera point scãdalisé, qui ne perd point sa cõfiance & asseurance en Dieu! Pour cela delaisserez vous à seruir à Dieu? Si vous perdez vostre esperance, vous estes scandalisez. Car vous ne vous fiez pas en Dieu en ferme esperance & asseurance : car si Dieu veut il vous deliurera, & s'il ne vous deliure, c'est pour vostre bien. Il y en a d'aucuns, quand ils sont en prosperité, ils loüent Dieu, & en tribulatiõ & aduersité ils murmurent, ils se scandalizent & perdẽt leur cõfiance qu'ils deuoiẽt auoir en nostre seigneur. Retenez le dit du Sage en l'Eccle. qui dit: *In die bona fruere bonis, & malã diẽ præcaue.* Le bon iour, le bon temps, c'est le temps de paix, de prosperité, ou tous les biens abondent. Et quand il y a aduersité guerre, peste ou famine, c'est vn mauuais temps. Escoutez, vous qui estes en prosperité, remerciez en Dieu, & le louez. *Sed præcaue diem malam.* Ayez soing du mauuais iour, c'est à dire, qu'il se fault premunir de patience, afin de porter patiẽment les maux qui nous aduiendront: car quãd on n'y a point pensé, & que le mal vient tout incõtinãt, cela trouble la personne. Et afin que ne soyez troublez, premunissez vous de patience, pensez ce qui vous peut aduenir tant en particulier qu'en general, & en y pensant, vous direz, Seigneur Dieu, ie suis prest d'endurer: *Ego in flagella paratus sum.* Il se fault offrir d'endurer tout pour l'amour de nostre Seigneur. Sainct Paul dit:

Iamais la vierge Marie ne fut scãdalisée en son fils Iesus Christ.

Eccle. 7.

Quãd on est en prosperité on doibt preueoir l'aduersité & se munir de patiẽce.

Philip. 4. *In omnibus institutus sum, scio esurire, scio abũdare & penuriã pati.* Soit que i'aye penurie ou abondance, ie sçay biẽ cõme ie m'y doibs gouuerner. En ceste maniere, vous ne serez point scandalisez, ny perdrez esperance en nostre seigneur. *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me.* Vous auez bien affaire de cela auiourd'huy. Car on reuoque en doute ce qui a esté dit au temps passé. Les meschants veulent reuoquer en doute si les prebstres doiuent garder chasteté & se cõtenir, s'il se fault abstenir de chair en Caresme, s'il y a vn purgatoire, & si le corps de nostre seigneur est au sainct sacrement de l'autel. Pour cela, il ne se fault point scandaliser. Et moy qui suis religieux, voyant les autres estre dispensez, pour cela, laisseray-ie à viure comme ma reigle me monstre? Ils voudroyent bien oster le Caresme: pour cela laisseray-ie à ieusner & garder les traditions de nostre mere saincte Eglise? Donnez vous en bien de garde, & que vous ne soyez scãdalisez pour la multitude. Noé n'a point esté scandalizé pour la grande multitude adonnée à mal, mais il s'est tenu en l'obseruation de la loy de Dieu. Non seulemẽt cestuy là est scandalizé qui laisse à bien faire, mais aussi qui faict quelque chose en doute. Laissons nous plus tost arracher le cueur du ventre, que de flechir de la tradition Ecclesiastique. Vous religieux ne soyez scandalisez, si on vous baille vn prothenotaire pour vostre abbé, c'est à dire, ne le suyuez pas s'il faict mal. Aussi nous voyons le nom de Dieu estre conculqué, & la multitude adonnée plus à mal qu'à bien. Vous en voyez qui sont reputez grands, ils ont trois ou quatre benefices, & ne resident point. Pour cela, ne soyez scandalisez, ny esmeuz, *Noli æmulari in malignantibus, &c.* Or bien, les disciples de sainct Iean retournerent à luy, & nostre seigñr commence à dire au peuple de sainct Iean. *Quid existis in desertum videre arundinem vento agitatam?* Nostre seigneur loüe sainct Iean de constance & stabilité, Notez que la plus grande vertu à vn Chrestien c'est stabilité, & estre constant & ferme. Ie suis en vne religion, ie veux aler en vn autre: Or soyons constans, ne soyons point mobiles comme vn roseau. Ces roseaux ce sont les pre-

S. Paul sçauoit bien cõment il se deuoit gouuerner en toutes choses.

Psal. 36.

Iesus Christ loue sainct Iean de constance.

La plus grãde vertu en vn Chrestiẽ c'est d'estre ferme & cõstant.

les predicateurs du monde, ils tournent cõme le vent, s'il y faict bon, qu'ils ayent le vent à gré, ils parlent à plaisir. Cõme vne nauire qui va selon qu'elle a le vẽt à gré aussi sont tels predicateurs. S. Iean presche pour l'honneur de Iesuschrist: En apres nostre Seigneur loüe S. Iean de son austerité de vie, de ses habillemẽs. *Sed quid existis videre hominem mollibus vestitũ?* Vn predicateur ne doit pas estre nourry, ny vetu delicatement. Nonobstant ie presche vn quaresme, i'ay la collation de cinq ou six sortes de mets, & on apporte cela en pleine rue, horreur! Et si vo⁹ ne pouuez ieusner, cachez vous, nous preschons les autres, & on nous voit ainsi nourriz & vestus delicatement. *Ecce qui mollibus vestiuntur in domibus regum sunt.* Comment est vestu S. Iean? Il a vne robbe de poil de chameau, & sa viande c'est du miel sauuage & des locustes: il n'en prend que pour sa necessité, c'est à dire qu'vn predicateur qui est en l'office de sainct Iean, il ne fault pas qu'il demande son ayse, il ne se fault pas fascher, si on n'est bien traicté, mais en loüer Dieu, *Benedictus Deus.* Ie ne dis pas q̃ vous soyez ingrats aux predicateurs, *Quia dignus est operarius cibo suo, & qui Euangelium annuntiat, de Euãgelio viuere debet.* S'il aduient qu'apres la predication personne ne recueille le predicateur, qu'il ne se fasche point, qu'il pense qu'on a donné à boire à nostre seigneur du fiel & vinaigre luy estant en la croix, & cela le cõsolera au lieu d'vne bourrée ou d'vne fois à boire. Voyla S. Iean, il n'est pas recueilly en vne grande maison, car il ne pouuoit celer la verité: nous nous plaignons, mais il n'y a dequoy se plaindre: car il ne sçauroit aduenir plus grãd honneur, que d'estre mal traicté pour dire la verité. S. Iean n'a pas les chemises de fin lin: & puis sentir le musq, cela est indigne d'vn chrestien. Regardez, nostre seigneur pour son manger auoit du pain d'orge, & estoit vestu comme vn du cõmun peuple, & auiourd'huy on aura la belle robbe de soye & de velours. Faictes vostre office, & vous serez assez recõmandé. Autrement: *Qui mollibus vestiuntur, &c.* Pensez vous que sainct Iean Baptiste fust vn flateur, les flateurs sont en la maison des Rois. Sainct Iean n'a point vne parole delicate pour flater comme dit Esaie: *Popule*

Matt. 11.

Matt. 11.

Vn predicateur ne doit demãder son ayse.

1. Corin. 9.

C'est vn grãd honneur d'estre mal traicté pour dire la verité.

Iesus Christ loue S. Iean de ce qu'il n'estoit flateur.

meus qui te beatũ dicunt ipsi te decipiunt. Mes amis voz parens vous font pouruoir & auoir plusieurs benefices, dõnez vous bien de garde d'aller demãder conseil à vn qui est plurier en benefices: car il ne vous dira pas le contraire: ou il n'en a qu'vn, mais il n'y reside point: il vous dira qu'il n'y a point de dãger: alez à ceux qui n'en ont point, & qui craignent Dieu. O mes parens ne me voudrõt plus voir. Vous serez bienheureux quand ils vous chasseront
3. Reg 22. pour ceste cause. S'il aduient que vous les preniez, faictes comme sainct Thomas de Canturbie, lequel quand il fut Euesque, il resista au Roy d'Angleterre, qui vouloit faire à son plaisir des biens de l'Eglise, & pour cela il fut mis à mort: Les parens font dõner vn benefice à leurs enfans pour leur prouffit. L'enfant doit dire, mõ pere, *Viuit Dominus* Par le Dieu viuant il n'en ira pas vn denier à vostre prouffit, c'est sans blesser la conscience. Dieu luy est plus que son pere charnel. Voyla la verité, il ne faut point flatter ny pallier. Le troisiesme dequoy nostre Seigneur a loüé S. Iean Baptiste, c'est qu'il n'estoit pas seulemẽt prophete, mais plus que Prophete: car S. Ieã a mõstré nostre Seigneur auec le doigt, que tous les Prophetes auoyent predit deuoir venir. Ce sont les trois cõditions, que doyuent auoir les predicateurs: Il ne fault qu'ils soyent comme vn roseau flexibles, mais cõstans. Quand on iecte les dets, *taxillum*, tousiours demeure sur son costé, ainsi soit le predicateur auiourd'huy. Nous ne cherchons point Iesus Christ: mais nous demãdons à prescher deuãt vn mõsieur pour auoir vne Abbaye, vne prieuré, ceste ambition oste la stabilité & constance d'vn predicateur. *Secundo*, il fault que le predicateur ne soit point flateur, ne vestu ny nourry delicatement: mais qu'il soit content auoir sa necessité. *Tertiò*, il fault que le predicateur entende ce qu'il dit, qu'il ne presche point en doute. Voyla S. Iean, il est loüé, car il est plus que Prophete, encores nostre Seignr le loüe, *Ecce ego mitto angelum meũ ante faciem tuã.* S. Iean est precurseur de nostre Seigneur. Le predicateur est enuoyé pour preparer le chemin à nostre Seigneur, preparer les cueurs à penitence, afin que nostre seigneur y entre. S. Iean est appelé ange, *id est, nuncius Dei.* Le prebstre,

Iesus Christ loue S. Iean, par ce qu'il est plus que prophete.

Malach. 3.

le predicateur est le messagier de Dieu. No⁹ sommes icy pour vous annoncer le vouloir de Dieu, que vous faciez penitence, & que vous serez sauuez. *Pro Christo legatione fungimur tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro Christo reconciliamini Deo, id est, pœnitentiam agite.* Voyla sainct Iean qui est Ange, precurseur de nostre seigneur. Tout cela, c'est nostre doctrine. Dieu nous doint sa grace en ce monde & sa gloire en l'autre. *2. Corint. 5.*

Pour le troisiesme lundy de l'Aduent.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. *Roma. 15.* Nous disions dernierement, que l'hõme qui est de bon vouloir, qui n'a autre desir que d'estre vertueux, en quelque lieu & compagnie qu'il soit, il fait bien, il ne peut estre vaincu par la malice d'autruy, & en quelque lieu que soit vertu, tousiours se demonstre & se manifeste. L'escriture nous enseigne que Noé estoit seul iuste & parfait en sa generation. Toute la multitude du peuple estoit peruertie & corrompue. Noé en ce tẽps là, a esté trouué iuste deuãt Dieu, & parfait. Il cheminoit tousiours en la crainte de Dieu, tousiours en sa vie il auoit vne apprehension & memoire continuelle que Dieu est present par tout. Noé nous apprẽd icy: car tout ce qui est escript, c'est pour nostre doctrine. *Ambulauit Noé coram Deo.* Quand on chemine, qu'on va par pays, & qu'on a de la cõpagnie, la difficulté du chemin n'ennuye point, elle est facile. Noé estoit en vn mauuais chemin, car c'estoit vn chemin plein de brigans, de voleurs, & de larrons, il estoit bien dangereux, mais il est demeuré en son entier, car il auoit bonne compagnie auec luy, il auoit Dieu: il estoit en multitude de gens corrompus, pleins d'iniquitez: mais il auoit bõne cõpagnie. Auec qui estoit il? auec Dieu, il ne craignoit point qu'il luy aduint mal, pource qu'il auoit Dieu pour sa compagnie: facilement il a passé le chemin, il n'a point esté pillé ne volé des larrons ne

L'hõme qui ne desire que d'estre vertueux, par tout ou il est il faict bien.

Gene. 1.

On ne doit craindre auoir mal quand on a Dieu en sa compagnie.

brigans, c'est à dire de la malice des autres, mais il est demeuré entier, en asseurance, auec la cōpagnie qu'il auoit auec luy. On demãde à quelqu'vn qui va par païs, ou alez vous? en tel lieu, ô il faict mauuais passer par là, il respōd, i'ay bonne compagnie, ie ne crains point estre detroussé. Noé ne craignoit point estre pillé ou desrobbé : car il estoit auec Dieu, & l'auoit pour sa compagnie, ô il estoit bien aise ! si nous voulons, nous serons aussi auec Dieu. La compagnie que nous deuons continuellement auoir auec nous, c'est la craincte & memoire de Dieu. Le Sage

Eccle. 4. dit: *Væ homini soli, quia cum ceciderit non habet subleuantẽ se.* Malediction sur celuy qui n'a point de cōpagnie : il fait bon estre deux ensemble: car ils soulageront l'vn l'autre. Rupert en quelque lieu exposant ce passage demande qui est la compagnie qu'il fault tousiours auoir, sans laquelle l'homme est maudit : c'est la memoire continuelle de nostre Seigneur, craindre Dieu, c'est la compagnie auec laquelle il fault cheminer, & iamais nous ne succumberions ny sçaurions perir en telle compagnie. Noé estoit fort tenté d'offenser Dieu, car il estoit tout seul, il ne voyoit personne de son accord, mesme on se moquoit de luy, & on le reputoit ne tenir pas le bō chemin. Quand on voit que tout le mōde va par vn chemin bien battu, on dit, Voyla le chemin. Aussi ce qui est regulierement tenu de tous, on le repute le meilleur. Noé tenant le chemin de Dieu, il n'estoit point reputé tenir le vray chemin. Mais les meschans gens pensoyent bien tenir le meilleur. Noé n'est point toutesfois succombé, car il auoit la compagnie de Dieu, aussi quand ie suis tẽté d'orgueil, d'auarice, de paillardise, de fraude, de larcin, de calomnie, &c. & bien au fort, que feray-ie, si ie n'ay compagnie? Ie suis assailly vn contre trois, c'est pour auoir grãd peur, qu'est-ce donc que ie feray ? Ie penseray en moymesme, ie ne voudrois pas faire cela deuant les gens, deuant mon pere, deuant mon mary, ou deuant mes seruiteurs: & Dieu est present qui me voit, & si present qu'il me peut engloutir & abismer tout vif au feu d'enfer. Regulierement quand nous faisons mal, nous nous cachons. Si donc la presence de l'homme est cause de faire

Ce que doit faire vn qui est tenté des pechez.

cesser la passion qui est en moy, & ie n'y aquiesce point, & si ie voy q̃ Dieu y est present, il fera donc bien plus ap paiser & cesser la passion, comment? feras tu cela deuant Dieu? deuant les Anges? Il fault tousiours auoir la memoire de Dieu deuant les yeux, comme il hait peché, & qu'il a preparé la peine eternelle pour les pecheurs: en pensant à cela, à la verité ie n'aquiesceray à la tentation ny passion qui est en moy: Il n'y a si grande affection que si on voyoit vn feu preparé pour estre mis dedans apres auoir aquiescé à la tentation, qu'incontinant ne cessast. Vn homme qui est baillé pour ses malfaits à mettre au feu, il n'a point d'autre apprehension que ceste peine, il ne se soucie pas d'auarice, de paillardise: aussi si nous auions ceste apprehension d'estre punis eternellemẽt, ou de penser que Dieu est present cõme iuge, tenant vn cou steau pour nous iecter au feu d'enfer, à la verité les tentations n'auroyent pas telle vigueur en nous comme elles ont. Et quand ie suis tombé par peché, si ie n'ay memoire de Dieu, iamais ie ne me releueray. Et si l'homme pensoit que Dieu dit, conuertissez vous à moy, & ie me conuertiray à vous: *Et quoties ingemuerit peccator, omnium iniquitatum suarum non recordabor* S'il auoit memoire de la bonté de Dieu, & de sa misericorde: cela luy feroit reuenir le cueur: & pourtant si nous sommes tombez, pour nous releuer, il fault auoir confiance en nostre sauueur, & la memoire comme auoit Noé: & iamais ne nous delaissera ny se faschera d'estre auec nous, ny nous auec luy. Il nous semblera que dix ans ne dureröt pas vne heure. Venez ça, vous auez esté aucunefois en quelque compagnie bonne auec vn homme de bien par vn iour, quãd il s'en sera alé vous direz: sa bonne cõpagnie me plaist bien, il ne m'a point ennuyé de luy. I'eusse bien voulu que le temps eust esté plus long: on dit cela de l'homme, & s'il y a quelque bien en l'homme, il vient de Dieu. Si nous cõsiderons l'homme seulement en soy ce n'est rien, & n'en sçauroit on tirer aucũ bien, non plus que de l'eau d'vne pierre. L'hõme en tout l'exterieur il peut estre hypocrite, & pour ce bien exterieur nous le reputons, & ie voudrois bien tousiours estre auec luy, & me fasche

Celuy qui est tõbé en peché s'il n'a memoire de Dieu, iamais ne se pourra releuer.

Ezech. 20.

d'en estre separé. Il fault donc bien plus auoir au cueur la separation de Dieu, quand ie pense à ce qu'a dit cest homme, le desir croist pour le chercher. Il fault donc plus auoir la memoire de Dieu. Quand quelqu'vn prend plaisir au sermon, il dit, ie pense que le sermon n'a pas duré vne heure. Vn autre dira, il m'a bien ennuyé, le sermon a esté long. D'ou vient cela? c'est que l'vn y prend plaisir & non pas l'autre, & par ainsi il fault tousiours auoir la memoire de Dieu, & penser au colloque de Dieu, & vous prendrez du confort. Ce que vous auez & prenez des hommes, Dieu leur donne pour le vous bailler. Et pour le merite d'vne personne, Dieu a fait faire quelque chose de bon. Par vn meschant, il a faict parler l'Anesse de Balaam, il a faict prophetiser Caïphe, qui ne valoit rien. *O Mater Dei* ! que Dieu est bon, faisons bien pour l'amour de luy, exerçons nous à nous rendre tous insensibles des hommes, & de la terre. Ne sentons que Dieu, lequel parle par l'homme, car l'homme est charnel, oublions tout pour auoir l'exercice de la memoire de Dieu. Ie voudrois que ce fust le plaisir de Dieu que nous fussions tous rendus insensibles de toute creature. Quand nous sentons la consolation d'vn homme, oublions cest homme, & pensons à Dieu, qui parle par cest homme, cela sera bon. Noé a cheminé auecques Dieu: Chrestiens, n'alez point sans ceste compagnie, soit que vous aliez disner ou souper en la maison, ayez tousiours la memoire de Dieu, laquelle vous gardera de tomber. Noé accompagné de Dieu a esté fort agité: & combien de temps? L'espace de cinq cens ans: sa foy, sa vertu a bien esté approuuée & agitée, car il estoit seul qui voulust viure selon Dieu. Regardez combien il a eu d'assaux. Vn homme qui est seul de son opinion sera moqué, on le monstrera au doigt, on dira que c'est vn homme insensé, & que c'est faute de bon cerueau. Si quelqu'vn desprise les plaisirs & voluptez cōme a faict Noé, incontinant on dira, c'est faute de bon esprit & de bon cerueau, ce n'est qu'vn simplet, vn idiot: ce sont des assaux que Noé a eu, mais pour cela il n'a point succombé. Au bout de cinq cens ans,

D'ou vient que le sermō est brief à vn & trop long à l'autre.

Celuy qui desprise les plaisirs du mōde, de luy est estimé idiot.

Dieu a dit à Noé qu'il deſtruyroit tout par le deluge, les hommes & les beſtes. C'eſt vne grande tentation, auſſi grande qu'elle a eſté en Abraham, quand Dieu luy a cõmandé de luy immoler ſon fils Iſaac, c'eſt à vn homme vertueux d'auoir cõpaſſion d'autruy. Quand Dieu vouloit deſtruire ceux de Sodome & Gomorrhe, Abraham luy diſoit, he! Seigneur, voulez vous tuer le bon auec le mauuais? Sire, que voulez vous faire? Et ſ'il y en auoit trẽte, vingt, ou dix, gens de bien, ne leur pardonneriez vous pas? ouy. C'eſt vne grãde tentation à vn homme de bien, quand il voit que Dieu ſe courrouce. Noé voyant Dieu fort courroucé, il eſtoit grandement moleſté & paſſiõné. Voyla Dauid qui ploroit Abſalon c'eſt la nature des gẽs de biẽ de plorer la calamité de leur prochain. Dauid ploroit la mort de ſon fils Abſalon, diſant: *Abſalon, fili mi, quis dabit mihi vt moriar pro te?* Ainſi S. Paul ploroit voyãt les perſonnes eſloignées de la croix de noſtre Seigneur, & tous alienez. Il fault biẽ eſtimer q̃ Noé a ploré la faulte des hommes. Encores plus quãd Dieu luy a commãdé de faire l'arche, c'eſtoit vne autre tentatiõ & examen de ſa foy. Tout ce qui eſt eſcript c'eſt pour noſtre doctrine. L'eſcripture dit & nous enſeigne que la foy & iuſtice des hommes a touſiours eſté approuuée & tentée par diuerſes tribulatiõs. Abraham a eſté tenté & tous les amis de Dieu. C'eſt la ſentẽce de la bonne Iudith voyãt la ville de Bethulie aſſiegée d'Holofernes: *Memores eſſe debent quomodo pater noſter Abraham tantatus eſt, & per multas tribulationes tẽtatus, Dei amicus effectus eſt: ſic Iſaac, ſic Moyſes, & omnes qui placuerunt Deo per multas tribulationes, tranſierunt fideles*, c'eſt le moyẽ d'aller en paradis, comme dit ſainct Paul: *Quis eſt filius quem non corripit pater? Quem enim diligit Deus, caſtigat, flagellat autẽ omnem filium quem recipit.* Celuy qui vit ſans tribulation, il eſt hors de l'expectation de la vie eternelle, il eſt baſtard. Il n'a point d'attente aux biens de ſon pere: *Quòd ſi extra diſciplinam eſtis cuius participes facti ſunt omnes, ergo adulteri & non filij eſtis.* Si vous eſtes hors de la diſcipline de Dieu, c'eſt vn teſmoignage que vous eſtes enfans baſtards, *id eſt*, vous n'auez pas part en l'heritage de Dieu: mais quand Dieu

C'eſt la nature des gens de bien, plorer la calamité de leur prochain.

Iudith.8.

Hebr.12.

Hebr.12.

Quand Dieu nous enuoye des tribulations c'est vn signe d'amour.
Heb.12.
vous enuoye des tribulations, c'est vn tesmoignage de son amour & de la vie eternelle, qui engendre vn grand fruit de paix, comme dit Sainct Paul : *Fructum pacatissimum exercitatis per disciplinam reddet iustitiæ.* Tous les gēs de bien ont esté tentez, comme Abraham, Isaac, & Iacob. C'estoit vn homme de bien que Iob : & qu'en sçauoit on ? quel tesmoignage Dieu a il donné de la bonté de Iob ? il a donné congé au diable de le tenter. Que disoit Iob ? Dieu soit loué, il louoit Dieu, il n'a point murmuré ne dit vne folle parolle. Qui a donné tesmoignage de Iob ? sa tentation. Ce que le diable luy a faict, luy est retourné à son prouffit : il a dit, *Sit nomen domini benedictum.* En toutes choses il a dit, loué soit Dieu.

Iob.1.
Dieu nous monstre plus grand signe d'amour nous enuoyāt aduersité que prosperité.
Dieu nous monstre plus grand tesmoignage d'amour, en nous enuoyant des tribulations, que prosperité, & que si tout venoit au gré & souhait. O ie ne l'entends pas : ne voyez vous pas que quand le pere regarde à son enfant de pres, c'est vn signe que c'est son fils? Si c'est son fils, c'est donc son heritier : du bastard il ne s'en soucie pas. Aussi quand Dieu nous tient liez & regarde à nous de pres, il nous donne des verges : comme à Dauid incontinant qu'il a failly, il a eu de la verge. Il a esté adultere, & a faict tuer Vrie, pour couurir sa meschanceté. Incontinant apres Dieu a enuoyé le magister, c'est à sçauoir le prophete Nathan, pour iceluy corriger. Apres aussi qu'il a faict nombrer son peuple, tout subit le magister est venu, c'est à sçauoir le prophete Gaad, pour en faire la correctiō : *Filius, qui ex te nascetur, morietur.* Et puis on dit : O mon pere regarde de plus pres sur moy : c'est signe que vous estes son fils, son heritier : aussi quand Dieu prend garde sur moy, il m'enuoye de la tribulation. N'entendez vous point qu'il est vostre pere, & que vous estes son enfant, & par consequence vous estes son heritier? La possession des Chrestiens, c'est la vie eternelle. Si nous estions bons Chrestiens, iamais nous ne serions en ioye, sinon quand nous sommes au comble de tribulation, en esperance que les pechez sont purgez & effacez par les tribulations qu'on endure patiemment. Mais nous nous resiouyssons quand toutes noz affaires

2.Reg.12.

Les pechez sont purgez par les tribu-

ſe portent bien. Et quand il aduient quelque tribulation ou aduerſité, nous ſommes plus faſchez: il ne ſe fault point faſcher ſinon que quand on a offenſé Dieu. Soyez deſplaiſants de voſtre offenſe, ou de l'offence d'autruy: non pas des tribulations. Voyla vn heritier de groſſe maiſon, de mille, ou deux mille liures de reuenu, il ſe reſiouyt. Et vous, ne penſez vous point que vous eſtes heritiers? Et de qui? de Dieu. Qui eſt mon coheritier, c'eſt Ieſus Chriſt. Ie ſuis participant auec luy en l'heritage de la vie eternelle. Si i'eſtois en enfer, & ie penſois à cela, ie ne ſentirois point la peine d'ẽfer, ie ſerois biẽ heureux ſi cela ſe pouuoit faire, par maniere de dire. Nous y deuons pẽſer. Voyla monſieur ſainct Paul, il ſe glorifie en ſes tribulations: *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis.* Il ne fault point prendre d'autre gloire que ceſte là. Ie ſuis heritier de Dieu, comment le cognoiſtrez vous? car i'ay touſiours des tribulatiõs, ie n'ay repos ny patience. Demandez la à Dieu, il la vous donnera, c'eſt le Dieu de patience, ſa grace eſt pres, demandez la: Nous apprenons de Noé que la foy, la iuſtice d'vne perſonne eſt approuuée par tribulation. L'homme paſſera par l'eau & le feu, ſans aucune nuiſance, c'eſt à dire que les tribulations ne luy nuiront point, mais luy prouffiterõt à la vie eternelle. Et apres la tribulation voyez la douceur de Dieu. *Abſterget Deus omnem lachrymam ab oculis ſanctorum.* Il eſſuyera voz yeux, comme faict la mere à ſon enfant: c'eſt amour qui luy faict faire cela. Auſſi noſtre Seigneur nous eſſuyera les larmes de noz yeux. Apres tribulation il nous donnera paradis. Il dit: *Vos autem eſtis qui permanſiſtis mecum in tentationibus meis, & ego diſpono vobis ſicut diſpoſuit mihi pater meus regnum, vt edatis & bibatis ſuper menſam meam in regno meo: & ſedatis ſuper thronos iudicantes duodecim tribus Iſrael.* Il fault penſer à cela, s'y exerciter. De dire ie veux aller à Romme, & ie ne bouge d'icy, ie n'y ſeray iamais. Il ſe fault experimenter, par experience les membres ſeront plus habituez à beſongner. Vn homme au commencement qu'il apprend ſon meſtier, cela luy eſt difficile: mais par l'habituation & par grande frequence de beſongner, l'acte de beſongne luy

latiõs qu'on endure patiemment.

2. Cor. 12.

Apoc. 21.

Apres tribulation, Dieu nous donnera paradis.

Luc. 22.

est rendu facile. Aussi il vous fault exerciter en bonnes euures, en la continuelle memoire de Dieu, & petit à petit vous viendrez à vous habituer, tellement que cela vous sera facile. Quand nous sommes tentez, incontinãt ayons la memoire de Dieu, & nous surmonterons la tentation. Vous voyez quand vn enfant est endemené, semillant, son pere le lie pour s'arrester: aussi mettez peine, prenez garde sur vostre esprit, ayez tousiours l'œil dessus, qu'il ne soit distraict de la memoire de Dieu. Ne permetez point venir chose qui nous puisse distraire d'icelle, vostre esprit viẽdra s'habituer. Mais il y a de la difficulté: ouy bien, comme dit Aristote: *Virtus circa difficile versatur.* Il ne fault reputer difficile ce qu'on peult surmonter par la grace de Dieu. Il nous inuite & s'offre à nous: *Venite ad me omnes qui laboratis, &c.* Ie ne me sçaurois contenir. Ie sçay bien que ie ne le pourrois pas faire de moymesmes, de ma vertu, *quia nemo potest esse cõtinens nisi Deus dederit.* Mais demandez le à Dieu, croyez qu'il le peut, & le veult faire. Et alors il vous sera facile par la grace de Dieu, il n'y a rien impossible à l'homme par nature, que Dieu ne puisse faire par sa grace. Dieu a dit à Noé: *Ingredere tu & omnis domus tua in arcam: te enim vidi iustum coram me in generatione hac.* Notez que le iuste est tousiours deliuré de maulx & tribulations, soit de la tribulation du corps, ou de l'esprit. Sainct Chrysostome. *Quod ab alio iustus patitur, aut amplioris remunerationis, aut grauitate delicti Deus compensat.* Dieu a enuoyé le deluge, par lequel tous les hommes ont esté perdus: excepté Noé & sa famille: mais ses enfans ont esté deliurez pour l'amour de leur pere, ie croy que les enfans de Noé n'estoient point addõnez aux pechez de la multitude: car ils auoient vn bon pere. La premiere chose qu'on doit apprendre à vn enfant de la mammelle, c'est la craincte de Dieu, & apres il prouffitera biẽ. Aucunesfois il veult aller quelque part, qu'il n'y aille point sans vostre congé. Et vous meres, si vous voyez à vostre fille des mancherons, brasselets, &c. demandez luy ou elle a prins cela, vous y deuez bien prendre garde. Sainct Chrysostome dit vne bonne sentence: *Omnium malorum*

Dieu nous inuite, et s'offre à nous.

Gene. 7.

S. Chrysost.

La premiere chose qu'on doit apprendre à vn enfant, c'est la craincte de Dieu.

S. Chrysost.

occasio est quòd in minoribus delictis correctio non adhibetur: Car on vient des petites faultes aux grandes. Vous laissez parler vostre fille à ie ne sçay qui, ne permetez point cela. S'il vient parler à elle, que ce soit tout hault. Vous n'auez pas moins à faire qu'en religion, ou les religieuses sont encloses. Et neantmoins s'il est besoing de parler à elles, la maieure y est presente, ou deux ou trois de la dedans. Et vostre fille n'est point enclose, combien plus doit elle auoir vne garde? Refrenez ce desir d'estre iolies: n'ayez rien de superflu. Et si vostre fille vous demande, dictes luy: Voulez vous estre autrement que moy? Vous suffise d'estre ainsi comme ie suis. Noé a bien gardé ses enfans. Sainct Augustin dit qu'vn pere de famille, c'est comme vn petit Euesque ayant superintendence sur sa famille, pour les conduire en la craincte de Dieu, & sçauoir si ses enfans vont au tripot, au lieu d'aller à la Messe, & au sermõ les iours de festes, & y enuoyer aussi voz seruiteurs, si vous le pouuez faire commodement: car ils sont faicts à l'image & similitude de Dieu. Et si les seruiteurs voyent leur maistre & maistresse n'aller pas à leur Messe parrochiale, ô quel scandale! Et le Curé ne doit point permettre cela: Et d'autant qu'ils sont plus grands, tant plus se doiuent ils trouuer à leur Messe parrochiale, pour monstrer exemple aux autres. Et le Curé leur doit moins donner de congé qu'aux petis. Si vn manouurier n'est à la Messe de sa parroisse, on n'y prend pas garde, comme à vn coq de parroisse.i.comme à vn monsieur. Noé a gardé ses enfans qu'ils n'ont poĩt esté mauuais de l'extreme malice des autres. Voyez vous la bonté de Dieu, il a sauué les enfans de Noé, pour le merite & la bonté de leur pere: & Salomon pour l'amour de Dauid: il a aussi sauué la ville de Segol, pour l'amour de Loth. Et pour le bien de l'vn, il a sauué vn autre. Pour l'amour de Dauid, il a gardé la ville de Ierusalem: *Propter me & seruum meum Dauid protegam ciuitatem.* Apres il est dit que Dieu a faict entrer Noé en l'arche, & il luy a fermé l'huis par dehors. Quand nous voulons estre bien asseurez, nous fermons l'huis sur nous. Notez que Dieu asseure tousiours ses seruiteurs

S. Augustin.

Fort belle doctrine pour les peres & meres enuers leurs enfans, et seruiteurs.

4 Reg. 19.

Dieu asseure tousiours ses seruiteurs au grãd comble des maux.

Psal. 33.

Psal. 33.

Psal. 5.

Rom. 8.

1. Petr. 3.

Taschõs que Dieu ait tousiours l'œil de son aide sur no⁹

Prou. 23.

Psal. 44.

au grand comble des maux. Cela est tousiours demonstré par ce qu'il a fermé l'huis par dehors, quãd les eaues estoiẽt plus de quinze couldées par dessus les plus haultes montagnes. Tousiours le iuste est asseuré : *Quia oculi domini super iustos*. Dieu asseure le iuste en tribulation: comme il asseura Noé en l'arche. Voulez vous veoir en asseurance Daniel ? au milieu des lions il loüe Dieu : & les trois enfans en la fournaise, au lieu de crainte ils chãtent, Dit sainct Chrysostome, que de la fournaise, ils en font vne Eglise : car ils conuoquent toutes creatures à la louange de Dieu : *Oculi domini super iustos*. Le iuste est tousiours asseuré. Vne fois sainct Martin estoit entre la main des brigands, & vn d'eux luy mist l'espée sur la gorge, il luy demande s'il n'auoit pas eu grand peur, il respõdit, iamais ie ne fus plus asseuré. Qui l'asseuroit ainsi? *Oculus domini*. Si ie pẽse que le Roy me porte bon vouloir, ie ne craindray personne: & le bõ vouloir de Dieu, n'estce pas plus grand chose? N'asseurera il pas plus l'homme iuste en tant de maux & tribulations? Dit Dauid: *Domine vt scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos*. Seigneur vostre bõne volonté me sert de bouclier à l'encõtre des maux. Et comme dit sainct Paul : *Quis accusabit aduersus electos Dei*? Et sainct Pierre: *Quis est qui vobis noceat si boni æmulatores fueritis*? Qui est-ce qui osera entreprendre de mal faire aux iustes & esleus de Dieu? Il n'y a creature qui leur puisse mal faire. Et pourtant, taschons à auoir l'œil de Dieu sur nous, & son bon vouloir. Nous mettons si grand peine à auoir la grace & faueur des Rois, des princes, & nous y perdons tout, il ne couste pas tant à auoir la grace de Dieu. Premierement nous sommes asseurez de son pouuoir, & de son vouloir, il dit : *Præbe mihi cor tuum*. Mon enfant baillez moy vostre cueur. N'aymez autre que moy, afin que ie face vostre volonté, comme dit Dauid: *Voluntatem timentium se faciet*. Dieu s'accommode à ceux qui le craignent. Elie seruiteur de Dieu, il craint Dieu, aussi Dieu ne fait rien sans luy. S'il est question d'auoir de la pluye, Dieu n'en donnera point si Elie ne parle : il fut trois ans & demy sans plouuoir. On se plaignoit à Dieu : il respond ie ne puis rien faire sans E-

lie. Par maniere de parler, Dieu se gouuerne par son seruiteur. O quelle asseurance c'est là! Comme quand l'Empereur vint en France, le Roy se remist en luy de conferer les benefices & offices. Dieu faict ainsi à sa creature. Il se remet de son authorité, par maniere de parler. Comme quand vous dites à quelque amy que vous auez chez vous: faictes comme si vous estiez en vostre maison. Iosué estant en bataille, ne cõmanda il pas au soleil de s'arrester? Et le soleil obeist à Iosué: tellement qu'il n'y a point eu de si lõgue iournée que ceste-là. C'estoit Dieu qui obeïssoit par le commãdement de l'homme, de son seruiteur Iosué. Cela faict prẽdre courage d'aimer Dieu sur toutes choses. Ceste authorité n'est elle pas plus grãde que l'authorité d'vn Roy, ou d'vn Empereur? Mais nous sommes si meschans, que Dieu ne nous est rien. Nous ne pensons & n'auõs esgard qu'à cest homme. *Sed maledictus qui confidit in homine.* Dit sainct Iean Chrysostome: Dieu desire d'estre aimé de nous, & en faict grande estime quand nous l'aimons. *Pro magno ducit à nobis diligi.* Il veult qu'on cognoisse que nous l'aimons: car cela vient à son honneur. C'est la cause pourquoy Dieu cõmanda à Abraham d'immoler son fils Isaac. Dieu sçauoit bien & cognoissoit l'amour qu'Abraham luy portoit: mais le peuple ne le sçauoit pas. Et pour-ce il dit: *Nunc cognoui quod timeas Deum. i. cognoscere feci.* Dieu luy a commandé de faire vn euure public & manifeste, afin qu'on cogneust l'amour & hõneur qu'Abraham luy portoit. Aymons donc Dieu & acquerons sa grace. Et d'autant qu'il est plus facile de l'auoir, d'autant en est plus dangereuse la negligence, & plus grand comment Dieu iecte son œil, son regard sur l'homme iuste, & comment il le garde: tellement que le iuste est asseuré en grande tribulation & aduersité. Prions le donc qu'il nous regarde de son œil de misericorde, & qu'il nous donne sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

3. Reg 17.

Par maniere de parler Dieu se gouuerne par son seruiteur.

Iere. 17.

Gen. 22.

Dieu iecte son regard sur le iuste.

Pour le troisiesme mardy de l'Aduent.

Rom. 15.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Nous disions hier, que nostre Seigneur au temps de tribulation garde tousiours les iustes & les siens: comme il a gardé Noé auec sa famille au temps du deluge, & Dieu a pourueu à Noé d'vn remede pour eschapper le deluge. Il luy fit faire vne arche pour le sauuer, luy, sa femme & ses enfans. Il n'y en eut seulement que huict sauuez. L'escriture dit, *Iustus de angustia liberatus est.* Nostre Seigneur tousiours deliure de mal le iuste: *In die mala liberabit eum dominus.* Et le pourueoit en telle sorte que quelque chose qui luy aduiéne, il n'a point de dommage. Le deluge n'a point porté de dõmage à Noé. Car Dieu a tousiours soing des iustes. Cela est pour nostre doctrine. Veu que Dieu pourueoit & a soing des iustes, & que les calamitez de ce monde & tribulations ne leur portent point de dõmage: il fault que nous mettiõs peine d'estre iustes & acquerir iustice deuant Dieu. Faisons bien & fuyons le mal. Car Dieu contemne le mauuais: & les gens de bien & iustes sont en la protection & sauuegarde de Dieu: comme dit le Sage: *Iustorum animæ in manu Dei sunt, & non tanget illos tormentum malitiæ.* Il fault donc prẽdre courage de viure à l'exemple de Noé: car tout cela est pour nostre doctrine. Dieu a dit à Noé: ie veux perdre tous les hommes de dessus la terre: mais ie te garderay. Fais vne arche pour toy & pour ta famille. La raison? *Te enim vidi iustum coram me.* I'ay veu que tu es iuste, & pource ie te garderay, & destruiray les autres: i'extermineray leur memoire: mais quant est de toy ie t'ay veu estre iuste. *Te enim vidi iustum.* L'escriture nous mõstre qu'il y a deux manieres de iustice. Il y a vne iustice qui est deuant l'homme, & vne iustice deuant Dieu. Voila vn homme auiourd'huy mondain: il faict bien ce que veult son maistre. Que dit son maistre de luy? Il dit, i'ay vn bon seruiteur, ie l'ay cogneu fidele & loyal seruiteur: il s'employroit pour moy iusques à la mort. Et s'il

Prou. 11.
Psal. 40.

Puis que tribulation ny aucun ennuy n'apporte point dõmage aux iustes il fault que nous mettiõs peine d'estre tels.

aduiẽt que ie ne vueille acquiescer ny obtẽperer aux dits de l'hõme.il dira que ie suis ingrat. Ie ne luy veux pas acquiescer afin que ie n'offẽse point Dieu. Et si ie luy veux obeïr pour auoir sa grace,il dira que ie seray homme de biẽ, Et ainsi si toute ma vie est cõduite par dehors exterieuremẽt que ie ne face riẽ,en quoy mon prochain me puisse calomnier, & mon cueur est tout cõtraire à l'exterieur,Prenez que ie sois hypocrite,cõme les Pharisiẽs & Scribes,qui sembloiẽt estre gẽs de biẽ,& ils estoiẽt semblables aux sepulchres bien parez par dehors : mais par dedãs ils sont pleins d'ossemẽs de morts & d'infection. Aussi vne personne, quãt à l'exterieur, a vne maniere de bien viure, & peult estre dit bon seruiteur de Dieu: & il peult aduenir qu'il faict tout pour vaine gloire,afin que on die qu'il est hõme de biẽ, cõme nostre Seigneur dist des Iuifs: *Populus hic labiis me honorat:cor autẽ eorũ longè est à me.* Ie pourray prescher,& vous direz:il ne demãde que l'hõneur de Dieu,& le salut des hõmes. Cela est bõ:mais si mon cueur ne respõd à l'exterieur,ie suis meschãt deuãt Dieu. Mais si i'ay bõ vouloir,mõ euure exterieur est acceptable deuant Dieu,& meritoire de la vie eternelle. Dieu regarde à l'exterieur,mais si l'interieur ne vaut riẽ Dieu ne prẽd point l'exterieur. Aussi nostre seigneur reprẽt les Scribes & Pharisiens,pource qu'ils sont pleins de dol & de malice *Væ vobis Scribæ & Pharisæi.* Malediction sur vous. Dõc celuy qui a l'exterieur bon tãt seulemẽt,il n'est pas pour cela recõmandé deuãt Dieu: neantmoins il est iuste deuant les hõmes,mais ce n'est pas assez. Il y a vne iustice qui est deuant Dieu, c'est auoir en son cueur foy,esperãce & charité Quand nostre cueur est plein de ces trois vertus, nous sommes iustes deuãt Dieu. Il peut estre qu'vn homme sera iuste deuãt les hommes, & il sera meschant deuant Dieu. Tresbiẽ le dit S. Luc. *Quod altum est hominibus,abominatio est apud Deum.* Dieu abhorre souuent ce que les hommes ont en reputation. Notez quand vous voulez faire des euures de vertu, ne demandez que l'hõneur de Dieu, & l'edification de vostre prochain. Aucunesfois on est tenté de vaine gloire, on est en recommendation pour auoir faict de bonnes euures

Si l'intẽtion & vouloir de l'homme est bõ l'euure exterieur est plaisant à Dieu & meritoire de la vie eternelle.

car vertu est tousiours recommãdée. Quand on est ainsi agité & tenté, il fault penser & dire en soymesme, & biẽ ie suis reputé deuant les hommes estre homme de bien, mais ie ne suis pas certain si Dieu me loüe & accepte mõ euure: & bien, si i'ay bien faict, l'honneur & la louange en soit à Dieu viuant: & quelque bien qu'on die de moy, il est possible que Dieu l'abomine. S. Paul en l'epistre de dimẽche dernier dit, *Nihil mihi conscius sum: sed non in hoc iustificatus sum.* Ie ne sens point de faulte en moy, toutesfois pour cela ie ne me glorifie pas, pẽsant que ie sois iuste ie n'en refere le iugement aux hõmes. A qui donc? A Dieu, *Qui me iudicat dominus est.* Si les hõmes trouuent bon mon euure, & bien, loué soit Dieu, non pas que i'en vueille gloire, car elle appartient à Dieu. Quant est de moy, ie ne me sens coulpable de rien, ie fais de bonnes euures: ie n'en veux pourtãt rien dire, ny me iustifier, ny glorifier. A qui doncques voulez vous vous arrester? A Dieu, non pas à moy. Car comme dit le Sage. *Est via quæ videtur homini recta, & in nouissimis eius ducunt ad mortem.* Nostre interieur est si caché, que nous ne le cognoissons point. Il nous fault tousiours craindre & peu esperer. Il fault craindre que ne soyons surmontez de vaine gloire, ou d'elation de cueur. Ce n'est pas à nous de iurer, ny affermer que nous soyons gens de bien. Il y en a aucuns si indiscrets, qu'ils louent vne personne en sa presence: cela est laid. Il en fault plus estre marry, que si on disoit mal de nous en nostre presence. Ie ne veux pas donner occasion de dire mal de moy: mais il y a plus de danger, que si ie m'oyois blasmer & vituperer: car en cela i'ay matiere de m'humilier & de penser que ce n'est rien de moy, car i'estimoye auoir bien faict, & ie veoy tout le contraire. Mais quand on dit bien de moy, ce m'est matiere d'elation & orgueil. C'est vn peché si subtil que vaine gloire. Car la matiere de gloire c'est vertu. Ce peché de vaine gloire s'engendre en l'homme comme le ver & la tigne au vestement. Et pource il se fault bien dõner de garde quand on est stimulé de vaine gloire. Pensez à ce que dit sainct Paul. *Quid habes quod non accepisti?* D'auantage tu penses auoir bien faict, par aduenture que Dieu abhorre

En toutes noz bõnes euures il fault donner gloire au Dieu viuãt.

1. Cor. 4.

Pro. 14.

On ne commet pas son corps à guarir à vn medecin ignorant.

abhorre ton euure. O ie ne sens rien de mal en ma consciẽce: Vous n'estes pas iustifié pour cela. Ainsi, il se fault exerciter: car le diable est cault & malicieux. *Habet mille nocendi modos. Circuit quærens quem deuoret.* Si nous auons offensé, amendons nous: Faisons penitence, & proposons par la grace de Dieu de n'y retourner plus. Or dõc, Noé estoit iuste deuant Dieu, non pas deuant les hommes: il estoit persecuté en son ame, car il ne vouloit suiure le chemin des autres. Il estoit tout seul qui cheminoit en la reigle & voye de Dieu. Les autres le persecutoient & se mocquoient de luy, neantmoins, il estoit iuste deuãt Dieu. Celuy qui veult bien viure, il doit aimer mieux mourir que d'acquiescer, non seulement à mal, mais aussi à vne chose douteuse. Aussi, il est iuste deuant Dieu. Tenons bon. Si Dieu se complaist en nous, & qu'il dise, ie vous aime, ie vous ay tousiours trouué fidele & loyal seruiteur en mon seruice, & si tous les hõmes dient le cõtraire n'en tenez compte: car la iustice des hommes ne me fera pas homme de bien, ny ne me sauuera pas: & si les hommes dient que ie suis vn mutin, vn seditieux, & neantmoins ie ne le suis pas, cela ne me peult nuire. Il se fault tousiours garder d'offenser, & tenir bon pour la querelle de nostre Seigneur: comme a faict Noé qui estoit iuste. Il n'a point flechy à dextre, ny à senestre. En ceste maniere estoiẽt iustes, Zacharie, & Elizabeth, comme dit sainct Luc: *Erant autem ambo iusti ante Deum.* Ne demãdons point à estre iustes deuant les hommes, mais deuant Dieu, c'est vn bon party pour Noé, quand Dieu luy a dit: Ie te veux garder: La raison? *Te enim vidi iustum coram me.* En cela est confondu l'erreur des meschans heretiques, qui sont cõme enragez: car ils dient que l'homme ne peult faire vn bon euure aggreable à Dieu, mais plustost luy desplaist. Ie refere leur insanie & rage, pour monstrer combien ils sont hors de raison. Ils disent, que d'autant plus qu'vn homme se repent de son peché, d'autant est il plus hypocrite. Ne sont-ce pas là des propos pour decourager l'homme de bien faire? Et il n'y a si petit enfant qui n'entẽde bien leur insanie. Sainct Iacques dit: Vous croyez qu'il y a vn Dieu, vous faictes bien, les

1. Petr. 5.

On doit plus tost aimer mourir que d'acquiescer non seulemẽt à mal: mais aussi à vne chose douteuse.

Luc. 1.

Demandons à estre iustes deuant Dieu & nõ deuãt les hommes.

Gen. 7.

Iac. 2.

diables aussi le croient. En ce qu'il dit: *Bene facis*, c'est biẽ à dire, qu'il y a difference entre mal faire, & bien faire. Si ie fay bien en faisant penitence, ie ne fay dõc pas mal Et si ie faisois mal, Dieu ne m'inciteroit pas à penitẽce. La premiere predication de Iesus Christ, c'est penitẽce. *Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cælorum. Item, nisi pœnitentiam egeritis, omnes simul peribitis.* I'allegue ces choses, qui sont bien loing de raison, afin de vous esmerueiller, & considerer combien sont sots ceux qui vont apres ces nouueaux docteurs, & de vaciller ainsi en la foy. Voila Noé qui est iuste deuãt Dieu. Donc il ne faict pas mal, car il a la foy, & les bonnes euures qui le iustifient deuãt Dieu, il est dit qu'Abraham, *Ex operibus iustificatus est, offerens Isaac filium suum super altare.* Semblablement, il est dit de Raab, qu'elle a esté iustifiée par ses bonnes euures, quãd elle a receu les explorateurs, & les a preseruez de mal. *Videtis quoniam ex operibus iustificatur homo, & non ex fide tantum.* Ceste iustice, qui est deuant Dieu, procede de la foy auecques les bonnes euures, de laquelle foy parle monsieur sainct Paul: *Quæ per charitatem operatur.* C'est la foy viue qui opere par charité. Si vous dites, Noé auoit la foy, aussi ont les diables: mais ils n'ont pas les euures, *Corde creditur ad iustitiam: ore autem confessio fit ad salutem.* Il s'entend, tout bon euure procedant de la foy de nostre seigneur Iesus Christ, pour rien ne flechir, ne pour menaces, ne pour blandices, tousiours demeurer inflexible, m'accommoder à vn chacun sans offense, si ie ne me puis accommoder auec mon pere ne ma mere selon Dieu, ie laisseray mon pere & ma mere là. Aucunesfois les parens contraignent leurs enfans: Ils acheteront vn estat, vn office à leur fils, pour l'occuper, comme sont ces ieunes estudians qui viennent d'Orleans: Il luy fault acheter vne conseillerie S'il n'en est cappable, il faict mal. O mais il s'occupera: ouy bien aux despens des parties. Donneriez vous vostre corps à guarir à vn medecin ignorant qui ne sçait rien? Ie croy que vous en garderiez bien: & les peres & meres sont coulpables deuant Dieu, & tenus à faire restitution aux parties, qui achetent ainsi les offices à leurs enfans qui ne sont cap-

Matth. 4.
Luc. 13.
Iac. 2.
Galat. 5.
Les diables ont la foy, mais ils n'õt les euures.
On ne cõmet pas son corps à guarir à vn medecin ignorant.

pables,& celuy qui entre en vn office publique,& il n'eſt pas preſt de faire le bien de la choſe publique, en faiſant ſon dommage en expoſant ſon corps & ſes biens, ſ'il n'a ceſte volonté, il peche & eſt tenu à reſtitution des dommages & intereſts. Et voila d'ou viennent tant de maux. Ie me ſuis mis en vn office pour faire le bien public,& ie fay ſeulement mon prouffit particulier, pour ma maiſon augmenter & pour eſleuer mes enfans. Il fault premierement faire le bien public, quand on a la charge publique,& ſ'il en demeure, vous en aurez. Autrement, ie mõſtre que ie ſuis conduit par vne priuée affection : ie ſçay bien que Dieu eſt bien miſericordieux : auſſi le fault il bien : mais auſſi eſt il iuſte, & punira telles manieres de gens à la rigueur : mais les petis compagnons paſſeront, comme dit le Sage: *Exiguo concedetur miſericordia, ſed potentes potenter tormenta patientur. Iudicium duriſsimum fiet his qui præſunt.* Mais ſi ie n'ay vn eſtat, vn office, ie ne pourray pourueoir mes enfans : Cela eſt demander ſon bien priué. I'acheteray vn office, pourquoy? Eſt ce pour prouffiter au bien public, de mettre voſtre corps & tous voz biens, & faire voſtre dommage pour faire le bien public? non, mais, c'eſt afin que ie trouue vne fille riche. Donc, vous cherchez pour faire voſtre prouffit particulier,& non pas pour faire le bien public. C'eſt là aller cõtre la droite fin & intention. Comme l'office du preſtre, c'eſt pour ſeruir à Dieu : & ie me feray preſtre pour auoir des benefices: vn hõme aura eſté marié, & ſa femme morte, il ſe faict preſtre. Ce n'eſt pas mal faict : mais qui vous eſmeut de ce faire? c'eſt pour auoir vn benefice, vne abbaye, vne Eueſché, cela ne vault rien, ce n'eſt pas la fin ou l'intention que doit auoir vn preſtre pour auoir des benefices : mais pour plus ſeruir à Dieu, pour porter les pechez du peuple, pour prier & offrir à Dieu ſacrifices & oblations pour ſes pechez, & pour les pechez du peuple, pour faire le prouffit d'autruy auecques mon dommage. En ceſte maniere, nous n'aurions point tant de pauuretez que nous voyons : mais nous ſommes punis par les meſmes affections que nous auons euës. Or Dieu a dit à Noé, fay vne arche pour te ſauuer.

Sapien. 6.

L'intention de celuy qui ſe faict preſtre doit eſtre pour ſeruir à Dieu.

L'arche de Noé repreſente l'Egliſe.

Tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine. L'arche de Noé nous represente l'Eglise, &comme tous ceux qui estoient hors de l'arche furét perdus & noyez, & n'y eut que Noé & sa famille qui furent sauuez : car ils estoient en l'arche : aussi tous ceux qui sont hors de l'Eglise Catholique, ils sont hors de la voye de salut : & n'y a que ceux qui sont en l'Eglise qui soient sauuez. Donc, l'arche, c'est nostre mere saincte Eglise : *Extra quam non est salus.* Il n'est pas possible de trouuer nostre seigneur Iesus Christ & son salut, que là. Qu'est-ce que l'Eglise? c'est la congregation des Chrestiens. Qui en est dehors? ce sont tous infideles, Turcs, Payens, Iuifs, heretiques, & les iustement excommuniez: ie dis iustemēt excommuniez, car celuy qui est iniustement excommunié, qui n'a pas faict le parquoy, il doit estre excommunié, & mis hors de l'Eglise, sinon quant à l'exterieur il est ainsi presumé: mais quant au merite, il n'est pas hors de l'Eglise. Toute excōmunication est à craindre, & c'est ce qu'on dit: *Sententia pastorū, siue iusta siue iniusta, timenda est.* La sentence est iniuste, quand celuy qu'on excommunie n'a pas faict la cause, car la cause d'excōmunication, c'est peché mortel, auec contumacité: Si ie suis iniustement excōmunié, ie me garderay de venir à l'Eglise, à la communauté, à la congregation des Chrestiens: mais quant à Dieu, ie ne suis point separé, ne priué des biens & merites de l'Eglise. Or les excōmuniez sont hors de la congregation des Chrestiens, & ceux qui demeurent en l'vnion de la loy de nostre mere saincte Eglise, sont en la voye de salut. C'est l'arche de Noé, *Extra quam non est salus.* Hors laquelle il est impossible de trouuer son salut. Mais ou est ceste arche, ceste Eglise & la foy catholique? L'heure ne le donne, que nous le puissions dire, c'est pour demain. Nous prierons nostre Seigneur qu'il nous donne sa grace en ce monde, & à la fin sa gloire eternelle, Amen.

La cause de excommunication est peche mortel auec contumacité.

Pour le troisiesme mecredy de l'Aduent.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt. Nous voyons à l'exemple de Noé, que le iuste a tousiours secours & aide de Dieu, & le mauuais & iniuste, est destruict & exterminé. Nostre seigneur Iesus Christ a l'œil continuel sur le iuste, pour le garder & conduire qu'on ne luy face mal: & quand on cuide plus faire de mal au iuste, c'est quand il reçoit plus de bien de nostre Seigneur Iesus Christ: mais il n'y a que celuy qui aime Dieu qui entende cela. L'homme charnel ne peult entendre que Dieu aide & secoure le iuste en ayant des tribulations & aduersitez: & toutesfois, c'est quãd Dieu est plus auec luy, & qu'il le cõsole plus. L'hõme spirituel l'entend bien. *Quia omnia diiudicat*, & l'homme sensuel, qui ne peult iuger sinon ce qu'il touche, & ce qu'il veoit corporellement, ne peult entẽdre que le iuste soit aidé de Dieu, quand il a tribulation, tellement que ce que l'homme charnel & sensuel estime tribulation, le iuste l'estime prosperité, indicible consolation & repos: & ce que le pecheur estime & iuge consolation & repos, par le faux iugement charnel, le iuste l'estime grãde persecution. Comme de viure à son plaisir, & auoir tous ses soubshaits, il estime cela grande misere & damnation. Le iugement de la chair est faillible: & pour-ce nostre Seigneur dit: *Nolite iudicare secundum faciem, sed iustum iudicium iudicate.* C'est faulte d'auoir bon iugement, que le pecheur estime l'homme spirituel estre vn sot. Et l'homme spirituel estime le charnel estre vn vray fol. To⁹ ceux du temps de Noé, viuans charnellement, estimoiẽt Noé vn fol, & sa vie vne folie. Ce iugement là estoit faux, car vrayement Noé estoit sage, car il se sauuoit. L'homme charnel, ne peult entendre cela: mais Noé selon Dieu iugeoit estre vraye folie, de viure ainsi charnellement, & corruptiblement, comme faisoient les hommes de son temps. C'est l'exemple de Noé, qui estoit iuste, que Dieu a deliuré au besoing, & les hõmes sensuels, charnels ont

Rom. 15.

L'hõme charnel ne peult, &c.

1. Cor. 2.

Ioan. 7.

esté exterminez de la terre. Dieu a enuoyé le delugevniuersel, auquel tout le monde a esté perdu. Noé seul iuste auec sa famille, a esté sauué & deliuré. Dõc, il fault tenir ceste leçon, qu'à l'exemple de Noé, le iuste est asseuré & aidé de Dieu : mais le moyen n'est pas tousiours certain, comme Dieu le veult aider. Il est certain que Dieu nous aidera, mais la maniere comme il nous veult aider, est à nous incertaine. Sainct Pierre qui estoit en prison, lié & enferré, pour monstrer qu'il ne s'en soucioit pas beaucoup, il dormoit. Il ne prenoit donc gueres la matiere à cueur: aussi, le iuste, en sa tribulatiõ est asseuré que nostre Seigneur le deliurera : mais la maniere & le temps que Dieu le veult deliurer, luy est incertain. Comme sainct Pierre, auquel Dieu a enuoyé son Ange, qui luy a dit: *Surge & accipe caligas tuas, præcingere, &c.* Il cuidoit que ce fust vn fantosme, mais apres, il cogneut que c'estoit l'Ange qui l'auoit deliuré : la maniere luy estoit incogneuë. Nostre Seigneur donc veult que le iuste ait certaine expectation de l'aide de Dieu, mais de la maniere, & du temps, qu'il ne s'en soucie point. Ie suis asseuré queDieu m'aidera : mais le lieu, le temps, & la maniere comme il me veult deliurer, tout est en sa main. Dieu a declaré à Noé la maniere comment il le vouloit deliurer: *Fac tibi arcam de lignis leuigatis.* Noé a obey à Dieu, il a faict vne arche pour se sauuer. Hier, nous commençasmes à dire, que ceste arche est la figure del'Eglise catholique: & Noé c'est nostre seigneur Iesus Christ. Noé c'est à dire, repos. Aussi, quand il fut nay, son pere dist, *Iste consolabitur nos ab operibus & laboribus manuum nostrarum.* En cela, il est la figure de Iesus Christ, par lequel nous auõs repos, paix, trãquilité & remission de noz pechez. N'est-ce pas repos que cela? Et pourtant, Noé c'est la figure de nostre Seigneur: & l'arche c'est la figure de l'Eglise que nostre Seigneur a bastie. Et tout ainsi que Noé auec toute sa famille, qui estoient le nombre de huict, ont esté sauuez en l'arche : aussi ceux qui sont en l'Eglise, sont sauuez par nostre Seigneur, c'est à dire, ceux qui perseuerent en la foy, esperance, & charité : & ceux qui en sont dehors, ils perissent & seront dãnez, s'ils ne font penitẽce. Il fault

Il est certain que Dieu nous aidera, mais la maniere nous est incertaine.

Act. 2.

Act. 12.

Gen. 6.

Noé est interpreté repos & est la figure de Iesus Christ & son arche figure de l'Egiise.

Gen. 5.

entendre que l'arche, c'eſt à dire l'Egliſe, eſt baſtie de Ieſuschriſt: Et toute perſonne qui en eſt dehors, il eſt hors de la voye de ſalut, car on ne trouue point Ieſuschriſt, ſinon en l'vnité de l'Egliſe. Nous diſions hier, que les Payens ſont hors de l'Egliſe, & les Iuifs qui ne ſont baptiſez & tous incredules. Et par ainſi, ils ſont hors de la voye de ſalut, qui eſt Ieſuschriſt. Nous ne pouuons eſtre ſauuez que par luy en ſa vertu: C'eſt noſtre ſauueur, qui nous a merité en ſon ſang, remiſſion de noz pechez, grace & la vie eternelle: Et tous ceux qui ſont hors de l'Egliſe, ils ſont hors de la voye de ſalut. Et les heretiques facent tout ce qu'ils voudront, leurs euures ne ſont point acceptées de Dieu: car ils n'ont point la foy. *Et ſine fide, impoßibile eſt placere Deo. Accedentem ad Deum credere oportet quia eſt.* Il fault croire que Dieu retribue pour le biẽ, la vie eternelle. Les heretiques ont eſté quelque fois de l'Egliſe: mais ils en ſont chaſſez hors, par leur peché, auſſi ſont ceux qui ſont vrayement & iuſtement excommuniez. Ie ſçay bien que toute excommunication eſt à craindre, ſoit iuſte ou iniuſte. La ſeule cauſe pour iuſtement excommunier vne perſonne, c'eſt peché mortel. Et non ſeulement peché mortel: mais auſſi fault qu'il ſoit cõtumax: *Antequam poßit ferri ſententia excommunicationis in ipſum.* Noſtre ſeigneur dõne la reigle d'excommunier, quand il dit: *Si peccauerit in te frater tuus, vade & corripe eum inter te & ipſum ſolum.* Il fault remonſtrer à ſon frere Chreſtien, ſ'il peche mortellement, pour le gaigner. Il ne ſ'entẽd pas du peché veniel: car on n'eſt pas perdu pour cela, on eſt encores en grace. La correction fraternelle, c'eſt pour gaigner ſon frere, qui eſt perdu par peché mortel. S'il prẽd biẽ ce que ie luy dis, ie le gaigne. Apres: *Si te non audierit, adhibe tecum duos vel tres teſtes, vt in ore duorum vel trium teſtium ſtet omne verbum.* Et ſi pour cela il n'en veut rien faire: *dic eccleſiæ*: Il le faut dire au prelat, au ſeperieur. Et apres qu'il aura eſté admonneſté du prelat, & qu'il ne veut obeïr, il eſt pertinax: Alors noſtre Seigneur dit, qu'il le fault excommunier. *Si autem eccleſiam non audierit: ſit tibi ſicut ethnicus & publicanus.* Vous voyez, que le peché mortel auec contumacité, eſt la cauſe

Les euures des heretiques ne ſont acceptées de Dieu, parce qu'ils n'ont foy.

Hebr. 11.

Matt. 18.

Matt. 18.

1.Corin.5. d'excommunier. C'est aussi ce que dit S. Paul : *Fornicator aut auarus, &c.* Par ce qu'il dit: *Frater, id est, christianus* : car on n'excõmunie point les infideles. Et s'il y a vn de voz freres chrestiens qui soit fornicateur, auaricieux, detracteur, yurongne, ie vous defend cõme ministre de Dieu, que vous ne cõmuniquiez point auec luy, en boire ny en manger. Et en ce chapitre, S. Paul excõmunia vn fornicateur, qui abusoit de sa belle mere apres la mort de son pere. Voyant cest enorme peché, il bailla le fornicateur au diable, pour le tourmenter, afin de le sauuer: *Tradidi huiusmodi hominem Satanæ in interitum carnis, vt spiritus saluus sit in die domini nostri Iesu Christi.* Quand quelqu'vn a faict le parquoy il doibt estre excõmunié, il est baillé entre les mains du diable, non pas pour le tourmenter corporellement, comme du temps des Apostres. I'aymerois mieux que le diable fust en mon corps, que d'estre iustement excommunié, car pour auoir dix milliõs de diables au corps, on n'est pas hors de grace : mais si l'excõmunication est iuste, on perd la grace de Dieu, on est priué de tous les biens de l'Eglise, des prieres & sacremẽs. *O mater Dei!* que ceste sentence est terrible: c'est bien pis q̃ d'estre tourmenté corporellement, cõme Iob: car on est priué totalement des biens & moyens de salut. Il ne faict pas bon estre entre les mains du diable, & estre abandonné de l'Eglise: car mille fois ie tomberois & succomberois à la tentation, si ce n'estoit l'efficace des prieres & sacremens de l'Eglise. Et l'excõmunication iuste, est celle qui met l'hõme hors de l'Eglise, qui ne doibt point auoir cõmunication auec les autres en aucune chose. Il y a vn autre excõmunication, qui est iniuste en deux manieres. *Primò*, l'hõme n'aura point peché: mais on le fera excõmunier pour quelque debte qu'il ne peut pas payer: & s'il en auoit, volontiers satisferoit. Telles gens qui le contraignent sont cruels, & immisericordieux : & Dieu leur sera tel à la mort, quels qu'ils ont esté à leur prochain. Et cõbien que ceste excommunication soit iniuste, elle est toutesfois à craindre, & fault garder de communiquer auec les autres. Les docteurs dient, que cestuy là iniustement excommunié, n'est point priué des biẽs de l'Eglise: la raison est, car

On n'excõmunie point les infideles.

1.Corin.5.

Mille fois on succomberoit en peché, sinõ qu'on est participant des prieres de l'Eglise.

noſtre mere l'Egliſe, eſt circonuenue. Ce n'eſt pas ſon intẽtion de priuer de tout aide ſes enfans, ſ'ils ne l'ont merité: mais ceſtuy cy ne l'a pas merité, car il ne peut payer. Ce n'eſt pas l'intention de noſtre mere l'Egliſe, qui eſt pitoyable, de priuer ſon enfant de ſon aide: mais elle cherche à aider à ſes enfans. C'eſt à ſçauoir, prier pour nous, & nous donner les ſaincts ſacrements. Et desheritera elle ſon enfant, ſans le parquoy? Il fault qu'il ayt mortellemẽt offenſé, auec cõtumacité, auãt qu'il en ſoit priué. Et quãd ie ſerois ainſi excommunié, dõt Dieu me garde, ie m'abſtiẽdrois en public, de communiquer auec les autres: car (*vt dictum eſt*) *ſententia paſtoris, ſiue iuſta, ſiue iniuſta, timenda eſt*. Il y a l'autre ſentẽce qui eſt iniuſte, de laquelle il ne fault tẽnir cõpte, *quia continet errorem manifeſtum*. Quand il y a erreur intollerable, la ſentẽce eſt nulle. Donc, iuſtement le prelat peut excõmunier vn homme pour vn peché mortel, quand il eſt contumax, & obſtiné, & en rien ne ſera participant des bien de l'Egliſe. C'eſt le couſteau de l'Egliſe, que l'excõmunication. Ceſte puiſſance eſt biẽ plus grande que celle du Roy: car elle concerne l'ame, & la puiſſance du Roy ne ſ'eſtend que ſur les corps. Et d'autant que l'ame eſt plus grande que le corps, auſſi eſt la peine: car ſans comparaiſon, l'excommunication eſt plus grande, que toutes les peines du monde. C'eſt là vne authorité dõnée à ceux qui ſont en l'arche de l'Egliſe, pour debouter & iecter hors tous les rebelles, & obſtinez. Ceſte Egliſe figurée par l'arche, a pour ſon fondement Ieſuchriſt, qui eſt le premier & principal, duquel dit ſainct Paul: *Fundamentum aliud nemo petere poteſt, præter id quod poſitum eſt, quod eſt Chriſtus Ieſus*. C'eſt le fondement qui ſouſtient tout l'edifice. Il n'eſt pas ſeulement dit fondement, mais la pierre angulaire: *Ipſo ſummo ſingulari lapide Chriſto Ieſu: in quo omnis ædificatio conſtructa, creſcit in templum ſanctum in domino*. Tout ainſi qu'vne pierre angulaire vniſt & cõioinct deux murs enſemble: auſſi, pource que noſtre Seigneur nous vniſt en charité, il eſt appellé la pierre angulaire. *Ipſe enim eſt pax noſtra, qui fecit vtraque vnum*. N'y a il que luy? non pour le fondement principal, qui par vne authorité propre, ſouſtient tout

Sẽtẽce d'excõmunier eſt le couſteau de l'Egliſe.

1 Corin. 3.

Epheſ. 2.

l'edifice: mais nostre Seigneur a mis d'autres fondemẽs, sont les Apostres qui ne sont pas les principaux : car nostre Seigneur est le principal. Et le principal d'entre eux Apostres, c'est sainct Pierre,& le Pape est son successeur. C'est le fondement, soubs les principal fondemẽt,qui est Iesuchrist, par succession legitime.Et cõme nostre seignr par sa vertu propre soustiẽt l'Eglise: aussi fait le Pape,par la vertu de la parole de nostre seigneur, & administratiõ des saincts sacremẽs, ils conserue l'Eglise & l'entretient. En ceste maniere,dit S.Paul: *Superædificati super fundamentum Apostolorum & Prophetarũ: ipso summo angulari lapide Christo Iesu.* Nostre Seigneur,est le chef & le fondement principal, qui gouuerne l'Eglise,& la soustiẽt de sa vertu propre. Mais les Apostres, en la vertu & authorité de nostre seigneur,gouuernẽt l'Eglise,&administrẽt les saincts sacremens. Et ainsi l'Eglise est entretenue, & ce que font les ministres, c'est Dieu qui leur a donné la puissance:ils le font en son nom & vertu. Notez,qu'ainsi q̃ Iesuschrist par sa vertu est la lumiere,cõme il dit: *Ego sum lux mundi*, il a appliqué ce tiltre aux Apostres: *Vos estis lux mũdi*:mais commẽt nostre Seigneur est il la lumiere du monde ? Par sa vertu & authorité : & les Apostres, par participatiõ & grace qu'ils ont de nostre Seigneur. *Sed Christus erat lux vera,quæ illuminat omnem hominem.* Ainsi,les Apostres sont le fondemẽt , apres nostre Seigneur.Mais dequoy est bastie ceste arche,l'Eglise? *Arca est de lignis leuigatis.* Et l'Eglise n'est pas faicte de bois:mais de pierres viues,des Apostres,Martyrs & Confesseurs,lesquels ont bien soustenu la foy de nostre Seigneur Iesuchrist. Ce sont les pierres viues, desquelles est bastie l'Eglise de nostre seigneur Iesuchrist,hors laquelle il n'y a point de salut,mais damnatiõ & perdition. Donc,l'arche c'est l'Eglise,le chef de l'arche,c'est Noé.Et en l'Eglise de nostre seignr,le chef, c'est Iesuchrist,cõme dit S.Paul: *Ipse est caput corporis ecclesiæ. Et cõstituit eum dominus Deus, caput super omnem ecclesiam.* Il est constitué le chef sur l'Eglise militante & triõphante : car en paradis, il est le chef des Anges cõme des hommes . Il a ioint en vn les Anges & les hommes : & quelque fois ce ne sera qu'vn.Auiourd'huy,nous sommes

Le principal d'entre les Apostres estoit sainct Pierre, & son successeur c'est le Pape.

Ephe.2.

Matth.5.

Ioan.1.

Gene.6.

L'eglise n'est faicte de bois mais de pierres, qui sont les Apostres, Martyrs, &c.

Coloss.1.

Ephes.2.

en continuelle luitte & bataille, de iour & de nuict. Nous n'auons point de repos : mais apres que nostre ennemy sera vaincu de la luitte, nous entrerons en triomphe. Auiourd'huy c'est l'Eglise militante : mais apres la bataille, nous entrerons au triomphe, il ne sera plus question que de triompher. Quel est le fondement qui soustient tout? Sainct Paul dit : *Portans omnia verbo virtutis suæ.* Comme *Hebr.1.* la terre apporte tous les ans du fruict quãd elle est semée & labourée: en la vertu de qui apporte elle du fruict? S'il n'y auoit que la semence & l'industrie du laboureur, iamais la terre ne produiroit: mais elle seroit inutile: cõme elle estoit au commencement. Et pource, elle produit en la vertu du verbe de la parole de Dieu, qui dit : *Producat* *Gene.1.* *terra herbam virentem.* Et depuis le peché de l'homme il dit, *In sudore vultus tui, vesceris pane tuo.* C'est à dire, qu'il nous fault labourer en la vertu de la parole de nostre Seigneur, & la terre produira. Aussi, qui est-ce qui garde l'Eglise de tomber? ce ne sont pas les hõmes: car sans la garde de Dieu & assistence, il y a long temps qu'elle fust abbatue. Et souuent les chefs offensent plus que les autres inferieurs. Et neantmoins, vous voyez que l'Eglise n'est *L'eglise est soustenue par la parole de nostre Seigneur.* point perie ny abbatue, & à Rome, tant de maux se sont faits. Il fault donc dire, que l'Eglise est soustenue par la parole & vertu de nostre seignr : *Portans omnia verbo virtutis suæ.* Il a dit : *Ego vobiscum sum vsque ad consummationem seculi.* Et à S. Pierre: *Oraui pro te Petre, vt non deficiat fides tua:* Ainsi, il l'a constitué prelat en son Eglise. Et cõme *Hebr.1.* *Matt. vlt.* la terre produit en vertu de la parole de Dieu: aussi sa parole entretiẽt l'Eglise: car il y a long temps que tout eust esté abbatu & perdu: mais tout a esté cõserué en la vertu de la parole de Dieu. Il a dit à sainct Pierre : *Tu es Petrus & super hanc Petram ædificabo ecclesiam meam. Et portæ inferi non præualebunt aduersus eam.* *Matt.16.* Les docteurs diẽt bien: Quand on faict vn concile bien assemblé, il ne peut errer en la foy, ny en bonnes meurs, non pas pour leurs personnes, ny pour les merites de ceux qui y sont : mais par ce que Dieu a promis d'y assister. C'est ce qui a gardé l'Eglise, & qui l'a entretenue: *Ego vobiscum sum vsque ad consummationem seculi.* *Matt 28.* Il dit bien (*sum*) non pas

ero, car ce verbe icy *sum* qui est de temps present, signifie la cõtinuelle assistẽce de nostre Seigneur Iesus Christ à l'Eglise. Et pour monstrer son eternité, il dit: *Ego sum*, non pas *ero*, car le sainct Esprit est tousiours present en son Eglise, qui est l'esprit du verbe, comme dit nostre Seigneur Iesus Christ: *Si diligitis me, mandata mea seruate, & ego rogabo patrem meum, & alium paracletum dabit vobis, vt maneat vobiscum in æternum, spiritum veritatis*. Notez par cela, q̃ l'Eglise des heretiques, n'est pas veritable, car il n'y a point d'vnion, ny de concorde. Vous voyez que leurs opinions sont contraires: & si vous voulez cognoistre la verité ou est l'Eglise catholique regardez ou est la concorde & vnion: car la verité, qui est Dieu, n'engendre point de schisme ne diuision. Quand nous voyons donc l'accord des docteurs de l'Eglise cõuenir à vn, c'est vn signe que ce que nous gardons c'est la verité catholique, que nostre Seigneur a enseigné à ses Apostres. Dõc, il se fault asseurer auec le consentement & accord de nostre mere saincte Eglise: mais les heretiques sont discordans & diuisez en leur doctrine: il fault donc dire, que la verité n'est pas auec eulx (puis qu'ils ne sont en vnion & concorde) comme elle est en l'Eglise catholique, laquelle est inexpugnabe, pour la parolle de Dieu: *Quia portæ inferi non præualebunt aduersus eam, id est, errores & peccata*. N'est ce pas merueilles? Il en y a eu q̃ sont entrez en l'Eglise comme regnards, ils y ont vescu comme lions, & sont mors comme chiens: Et neantmoins, l'Eglise est demeurée en son entier, car la malice des gens ne la peult destruire. Il y a eu des tyrannies, hypocrisies & heresies, qui n'y ont sceu que faire. En l'Eglise, il y a franchise: voulez vous estre asseurez contre le diable? mettez vous dedans. Vous voyez quand il y a dix ou douze compaignons ensemble, qui vont par chemin, les brigans ne les osent pas assaillir: mais s'ils se separent, ils seront tuez l'vn apres l'autre. Et pource, ne delaissons point la congregation des fideles, & personne ne nous pourra assaillir, à tout le moins qui nous puisse mal faire. Donc nostre seigneur Iesus Christ, est le fondement qui soustient tout, c'est le chef de son Eglise, il ne s'en fault point sepa-

Le S. Esprit est tousiours present en sõ Eglise.
Ioan. 14.

L'eglise de Iesus Christ est d'accord: mais celle des heretiques est discordante & diuisée.
Matth. 16.

ter:car la vie depēd du chef. Si on perd vn bras, vn pied, on n'en meurt pas pour cela, mais si on oste la teste, on perd la vie. Nostre vie, c'est la grace de nostre Seigneur, qui est diuisée en nous par luy, qui est le chef:& tandis q̃ nous serons vniz à nostre chef, nous viurõs par foy, esperance & charité. Et dea Chrestiens, il fault q̃ les mẽbres obeissent à leur chef, il nous fault reuerer, obeir & honorer nostre chef Iesus Christ, car nous auõs tout de luy. *Sicut enim pater habet vitam in semetipso, sic dedit & filio vitam habere in semetipso.* Toute nostre vie despend de la main de nostre Seigneur. Et nous ne sçauriõs gaigner la vie eternelle, sans le merite de Iesus Christ, lequel par sa mort & passion nous a gaigné & merité paradis, la gloire eternelle. Dõc, nostre vie, qui est en la grace de nostre seigneur, nous est acquise par son merite, & l'Eglise c'est le corps mistique de nostre Seigneur, duquel il en est le chef. En ceste Eglise, qui a il? Il y a vn Seigneur, qui est sur tous les autres, qui est vn Dieu en nature, & en trois personnes, c'est à sçauoir, le Pere, le Fils, & le sainct Esprit. En ceste maison il y a vne loy, vne foy, vne esperance, & vne charité. Que croyons nous? nous croyons en Dieu le Pere, en Dieu le Fils, & en Dieu le sainct Esprit. Vous le croyez ainsi, il n'y a point de diuision en la foy viue, qui a pour son obiect Iesus Christ. Il n'y a aussi qu'vne seule esperance en l'Eglise, c'est esperer en Dieu. I'espere la vie eternelle. Par quel moyẽ? par le moyẽ de nostre Seigneur Iesus Christ. I'espere d'ẽtrer en paradis, par le sang de nostre Seigneur Iesus Christ. Et ne ferez vous riẽ? ouy, mais en m'appuyãt sur Iesus Christ. Ie feray toutes mes euures en l'esperãce de Iesus Christ, & en m'appuyãt sur son merite, & en ceste maniere, mes euures seront aggreables à Dieu. En ceste Eglise, il y a charité Quel signe y a il? c'est qu'il y a vn Dieu, vne foy, vne loy, vn baptesme. Nous vsons tous de mesmes sacremens. En ceste arche qui est l'Eglise, il y a deux signes, vn signe inuisible & vn signe visible. Et ces deux signes sõt demõstrez en l'epistre: *Christus dilexit ecclesiam, & seipsum tradidit pro ea, vt illã sanctificaret, mundans eam lauacro aquæ in verbo vitæ.* Dieu a laué ceste maison, *id est*, son Eglise d'vn lauouer d'eau, qui est

Ioan. 5.

Nous ne sçauriõs gaigner la vie eternelle sans le merite de Iesus Christ.

Nous deuons esperer d'entrer en paradis par le merite de Iesus christ en faisant bonnes euures.

Ephe. 5.

le signe exterieur, iointe la parole, q est signe interieur: aussi, c'est la sanctification, grace & la remission des pechez. Le signe exterieur, c'est le sacrement de baptesme, qui est vne ablution, ayant efficace par la parole. La diffinitiõ de baptesme, est de sainct Paul, qui dit: *Est lauacrum aquæ in verbo vitæ*. Sainct Augustin dit: *Accedit verbum ad elementum & fit sacrificium*. La seule eau n'effaceroit pas les pechez: mais iointe à la parole, qui est, *Ego baptiso te, &c.* L'eau auec la parole, faict le sacrement de baptesme, lequel a vertu de remettre les pechez. Et pource le prestre, quand il baptize, il doit bien aduiser à ce qu'il faict: il fault que la parole soit auec l'eau, quand il baptize, car ce ne seroit pas sacrement, si l'eau estoit separée d'auec la parole. Il fault quant & quãd, que la parole soit auec l'eau au baptesme, pour constituer le sainct Sacremẽt, c'est à dire qu'au mesme instant de l'infusiõ de l'eau sur l'enfant, soit la prolation des paroles essentielles du sacrement, c'est à sçauoir: *Ego baptiso te: Accedit verbum ad elementum & fit sacramentum*. C'est assez pour le present. Nous prierons Dieu nous donner sa grace. Amen.

Ephe. 5.
S. August.
Le prestre doit biẽ aduiser à ce qu'il faict quand il baptize.

Pour le troisiesme Ieudy de l'Aduent.

QVæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinam scripta sunt, &c. Nous disiõs hier, par la grace de Dieu, q̃ l'arche de Noé a esté faicte par le cõmãdemẽt de Dieu, c'est la figure & significatiõ de l'Eglise, que nostre Seigneur a edifiée & bastie. Le chef en ceste Eglise, c'est Iesus Christ: & le chef principal & souuerain fondemẽt soubs luy, c'est S. Pierre, & nostre sainct pere le pape. En l'arche de Noé, il y auoit plusieurs mansions: il y auoit des chãbres basses & hautes, c'est à dire, qu'en l'Eglise de Dieu y a diuers degrez. Et les vns sont plus hauts, les autres moindres & inferieurs, comme dit S. Paul, que Dieu a mis en sa maison des apostres, des prophetes, euangelistes, pasteurs & docteurs, il y a diuers degrez & estats en l'Eglise de Dieu. Vn est superieur, & l'autre inferieur.

Le chef principal de l'Egiise est Iesus Christ et sous luy c'est S. Pierre puis le Pape.
1. Cor. 12.

Le superieur doit commander, & l'inferieur luy doit estre subiect comme à Dieu. L'obedience faicte au superieur en l'Eglise de Dieu, est reputée estre faicte à Dieu, comme si à la mesme personne de Iesus Christ on obeissoit. Autant est de celuy qui ne veult obeir. *Qui vos audit me audit, & qui vos spernit, me spernit.* Luc.10. Ainsi qu'au corps naturel il y a diuers mẽbres, c'est à sçauoir, le chef, la maĩ, le pied, &c. Ils s'aydent les vns les autres de leur office, l'œil regarde pour le pied, pour marcher & soustenir le corps. La bouche pour parler, &c. ainsi qu'au corps naturel les membres ont diuers offices, & tous ensemble congregez sont vn corps: aussi tous les Chrestiens vniz ensemble en la foy de Iesus Christ, constituent vn corps, qu'on appele l'Eglise, qui est la congregation des Chrestiẽs. Le chef qui preside, c'est Iesus Christ. Tout cela no⁹ represente l'arche de Noé. Outre, vous auez biẽ retenu, que tous ceux qui estoient hors de l'arche au deluge, furent noyez en l'eau. Aussi, tous ceux qui sont hors de la foy de nostre mere saincte Eglise, sont en la voye de dãnation: & est impossible de faire euure aggreable à Dieu si on n'est dedans. Notez que tout euure, tant soit il bon par apparence exterieure, si la personne n'est en l'Eglise, c'est à dire, si elle n'est vnie à la foy de l'Eglise catholique, il n'est point compté ny recueilly de Dieu, pour aller en paradis. L'heretique fera de grandes aumosnes, comme auiourd'huy on voit par experience, il semble par apparence qu'il y ait entre eux plus grande charité, qu'entre les catholiques: combien qu'ils soiẽt esloignez du corps, nonobstant ils s'entr'aydent, & par quelques moyẽs ils se subuiẽnent. S'il y a vn prisonnier qui ne tiẽt que pour le geolage, il ne sera point deliuré: mais s'il y a vn heretique en prison, l'argent est prest, les freres fourniront incontinant à l'appoinctement. C'est grand chose qu'ils se subuiennent ainsi tost. Si on n'estoit bien ferme, incontinant on seroit scandalisé & diroit on: Et cõment? ils sont plus gens de bien que nous, & semble que leur maniere de viure soit meilleure que la nostre. Notez, qu'il n'y a point en cela de charité, ny d'amour de Dieu. La raison? car c'est vne chose infaillible que iamais

Tous ceux qui sont hors de la foy de l'Eglise, sont en voye de damnation.

la charité de Dieu,& du prochain ne peult estre au cueur de l'hõme, si la foy n'y est. La premiere vertu qu'il fault auoir pour faire vn euure aggreable à Dieu, c'est la foy. Outre, pour faire vn euure parfaict, qui soit receu de Dieu pour le merite de la vie eternelle, il est necessaire d'auoir charité. S. Paul parlant de la iustification de l'hõme, il conioinct ensemble la foy & charité, *Fides quæ per charitatem operatur*. Vous voyez que les heretiques donnent tant aux pauures, tout cela ne leur prouffite de rien: car ils n'ont pas la foy, ny la charité de Dieu, qui est vne vertu infuse au cueur de l'homme par le sainct Esprit: laquelle n'y peult estre, si on n'a premieremẽt la foy. Donc ils n'ont point charité Leurs euures ont biẽ vne espece, vne demonstrance de charité, ou paraduẽture vn amour naturel: mais tout cela n'est qu'vne palliation d'iniquité, afin qu'on ne presume qu'ils soiẽt heretiques: ces euures là ne valẽt pour la vie eternelle: car elles sont hors la foy. Il est impossible de plaire à Dieu & de faire vn euure que Dieu reçoiue pour la vie eternelle, si la foy n'y est. Sainct Paul dit: *Habentes quidem speciem veritatis, virtutẽ autem eius abnegantes*. Ils ont vne apparence exterieure de religiõ, ils donneront l'aumosne, c'est vne euure qui semble estre pitoyable: mais il n'y a qu'apparẽce, comme les euures des infideles, quelque espece de pitié qu'ils ayẽt, toutesfois elles ne procedent point de charité qui est fondée en la foy de Iesus Christ. Les heretiques dient qu'ils croyẽt en Dieu & en Iesus Christ, ils mentẽt: car ils n'õt point la foy infuse, ny charité en leur cueur. La foy, c'est vn don de Dieu, lequel se demonstre selon les merites des hõmes. De dire, ie croy en vn article de foy, & ie ne croiray pas les autres, c'est infidelité, ie n'ay point la foy infuse qui est vne vertu theologale, laquelle est infondée au S. sacremẽt de baptesme. Elle ne peult estre sans charité, comme sainct Paul demonstre, disant: Si ie donne tous mes biens aux pauures, & ie n'ay point charité, cela ne me vault rien pour la vie eternelle, c'est vne aparence, mais à la verité: ce n'est point foy. Ils font tant de biẽ, ils mourront au feu, qu'ils ne se mouueront point, ny changeront de couleur. Ne vous esmerueillez pour tout cela,

La premiere vertu qu'il fault auoir pour rendre nostre euure plaisant à Dieu, c'est la foy.

1. Tim. 3.

Les heretiques disent qu'ils croient en Dieu & en Iesuchrist: ils mentent, car, &c.

1. Cor. 13.

cela:ce n'eſt pas la vertu de cõſtance qu'ils ont,mais pluſ toſt obſtinatiõ,preſumptiõ:c'eſt matiere de ſcãdale pour les puſilles. Et tout cela procede du diable d'enfer:car les plus vertueux ils palliſſent & chãgẽt de couleur, quãd ce viẽt à mourir. Nous voyons cela par exẽple de noſtre Seigneur,q eſt le ſainct des Saincts,il palliſſoit,il auoit horreur de la mort,& de l'apprehẽſiõ qu'il auoit de la mort, il en ſua ſang & eauë. Et tous ces coquins,ils ſont tãt obſtinez,qu'ils endurerõt le feu pour ſouſtenir leur erreur diabolique. *O Mater Dei!* c'eſt grãd pitié,i'en ay veu deſquels on diſoit,ô q̃ voyla vn hõme conſtãt,il ne ſe meuue point pour tourmẽt qu'on luy face. Ne vous eſtõnez point pour cela : i'en ay plus mauuaiſe opinion:c'eſt vne vraye obſtination de cueur, & excecation du diable d'enfer,& non pas cõſtance qui ſoit en eux. Regardez les hiſtoires,les vies des ſaincts peres & l'euangile : vous voirrez que les plus ſaincts & cõfermez en grace,ils ſentoiẽt de la repugnãce à mourir, meſme le principal,qui eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. N'eſtimez point qu'il y ait vn euure aggreable à Dieu hors la foy de noſtre Seigneur, & ne penſez point dire de ceſt euure là, ne luy faict on point de tort? Il eſt ſi cõſtant,c'eſt vne tentation pour les infirmes:ce n'eſt pas cõſtance,mais obſtination & cecité de demeurer en ſon peché. S. Paul dit bien: *Sine fide impoſſibile eſt placere deo.* Les heretiq̃s ſont hors de la foy,ils ne ſuiuent pas l'Egliſe de Dieu: Et ſelon la ſentẽce de S. Cyprian. *Non poteſt habere deũ pro patre,qui non habet eccleſiam pro matre.* L'egliſe des heretiques eſt appelée *Eccleſia malignãtiũ.* Puis qu'ils n'ont point Dieu pour leur pere,il eſt impoſſible qu'ils puiſſent faire euures aggreables à Dieu, car ils ont perdu la foy de l'Egliſe catholiq̃ & vniuerſelle. Et cõme tous ceux qui eſtoiẽt hors de l'arche ſont perdus par le deluge, auſſi tous ceux qui ne ſont point vniz à la foy de noſtre Seigneur,ſont en la voye de damnatiõ: car ils ont perdu le fondemẽt. Baſtirez vo⁹ ſans le fondemẽt,c'eſt à dire ſans la foy de noſtre Seigneur? *Nã fides eſt ſubſtãtia rerũ ſperandarũ.* L'edifice ce ſont les bõnes euures. S. Paul dit. *Si quis autẽ ſuperædificat ſuper fundamẽtum hoc,aurũ, argẽtũ,lapides precioſos,ligna,fænũ,ſtipulã,vniuſcuſ*

Si les heretiques ne ſe mouuent point quand ils ſont au feu,cela n'eſt conſtance: mais vne obſtination de cueur qui procede du diable d'ẽfer,& de leur pechez.

S. Cyprian.

Hebr. 11.

1. Cor. 3.

Les saincts sacremēs sont ordōnez pour nostre salut. *iusq; op⁹ manifestū erit.* La vraye foy, c'est celle q̄ tiēt l'eglise catholique. Ma foy est vraye, car c'est la foy de l'Eglise. Ie croy à S. Ierome, car ce qu'il croit, c'est la foy de l'Eglise, ie ne suis point lié à vn docteur, sinō q̄ d'autāt q̄ sa foy est cōforme à l'eglise, ce n'est qu'vne foy, qu'vne loy, qu'vn Dieu, & nous auōs aussi les saincts sacremēs ordōnez pour nostre salut. En ceste arche qu'y auoit il? n'auoiēt ils q̄ māger? car ils estoiēt cōme prisonniers là dedās enclos & enfermez. Nostre Seigneur auoit dit à Noé qu'il fist prouisiō pour luy, pour sa famille & pour les bestes qui estoiēt en l'arche. En l'Eglise, dequoy no⁹ nourrit Dieu? nous sommes alimētez & repeuz de la parole de Dieu: ainsi le dit nostre Seigneur au diable qui le tētoit:

Matt. 4. *Non in solo pane viuit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei.* L'hōme n'est pas seulemēt nourry de pain corporel ou materiel: mais aussi de la parole de Dieu. Qui est

La parole de Dieu a nourry Moyse xl. iours & xl. nuicts. ce qui a nourry Moyse l'espace de xl. iours & xl. nuicts en la mōtaigne? la parole de Dieu: & Elie pareillemēt. Il y a quelques païs ou les hōmes viuēt à l'odeur des fruicts. Et l'odeur de la parole de Dieu, est de telle efficace & vertu, qu'elle nourrit l'hōme, c'est ceste viāde de laquelle parle

Ioan. 6. nostre Seigneur: *Operamini nō cibū qui perit, sed qui manet in vitam æternam.* La viāde du corps passe: c'est à dire, elle ne peult donner vie eternelle, car à la fin il fault mourir, mais il y a vne viāde qui engēdre la vie eternelle, c'est la parole de Dieu. Cōbien en vient il au sermon qui n'ont point de propos & vouloir de biē faire? ils sōt biē morts, & en oyant parler de la parole de Dieu, ils deliberent de biē faire, de restituer le biē d'autruy, ils proposent & sont en ceste volōté de plustost mourir, & porter tout deshōneur, q̄ de faire chose cōtre le vouloir de Dieu: d'ou viēt ce bien là? de la parole de Dieu qui nourrit si biē l'hōme.

Quand les membres du corps du patient sont froids c'est signe qu'il doit mourir. Toute chaleur estoit ostée en eux, ils n'auoiēt point l'amour de Dieu, ny de leur prochain. Et maintenāt sont cōuertis à Dieu par la vertu de sa parole. Si les membres du corps sont froids, c'est signe que l'hōme s'en va mourir. Aussi quād nous n'auōs point l'amour de Dieu & du prochain, c'est signe q̄ nous sommes morts: mais quād l'hōme en voyāt la parole de Dieu, se sent eschaufé à aymer

Dieu & ſon prochain,il a la vie en ſoy,il n'eſt plus mort. Aucũs y a qui ſont moult eſchaufez & ferués en leur penitẽce:regardez quelle eſtoit la ferueur de S.Pierre,de S. Paul,de la Magdaleine. Qui eſt ce qui les a faict viure? La parole de Dieu. Nõ ſeulemẽt la parole de Dieu faict viure les gẽs : mais auſſi l'odeur, le fleurer. Cõbiẽ en y a il eu q ont odoré la vie de S.Paul,q ſe ſont cõuertis? & cõbiẽ en y a il eu q ont ouy la vie & la patiẽce de Iob , qui eſtoiẽt impatients & ont eſté patients? Ils ne voyoyent pas Iob: mais ſeulemẽt ils en oyoyent parler: c'eſt l'odeur de Iob qui ſouuẽt induict l'hõme à louer Dieu. Voyla vn hõme deſeſperé de ſon ſalut,il oyrra parler des grands maux de S.Paul,& de ſa prõpte obedience à la parole de Dieu, on oyt ſa grande penitẽce & conuerſion à noſtre Seigneur, cela n'eſmouue il pas la perſonne à ſe conuertir? & Dieu ne m'ẽ faict pas moins. N'a il pas faict d'vn perſecuteur vn vaiſſeau d'electiõ? Ie ne demãde pas à eſtre Apoſtre, mais à eſtre le plus petit en ſa maiſon,cela dõnera courage à la perſonne de ſe cõuertir. Mais tout le mõde cognoiſt ma faulte. Voyla vne femme mariée, qui a mal veſcu,elle regarde,& dit:pourquoy m'amẽderay-ie? touſiours on me monſtrera au doigt, eſcoutez : la Magdeleine eſtoit vne femme publique qu'on mõſtroit au doigt. *Ecce mulier in ciuitate peccatrix*: nonobſtãt Dieu luy a pardõné, & luy a oſté ſon mauuais bruit. Dieu n'eſt il pas auſſi puiſſant de oſter voſtre mauuais bruit de la memoire des hõmes,cõme il a fait de la Magdaleine? laqlle au parauãt auoit tãt eſté mal edifiée par ſon peché,& pource,ſi ie ſuis mariée, i'ay rompu mõ mariage:& bien,il fault faire penitẽce,ie feray tant de bonnes euures,& tout ainſi que i'ay acquis mauuais bruit,i'acquerray meilleure edificatiõ q̃ n'a eſté meſchante ma vie. Cela faict viure & marcher. Auſſi la parole de noſtre Seigneur , c'eſt la parole de vie . Nous ne ſçaurions mieux faire q̃ de frequenter les Sermons. Aucũs n'y veulent pas aller, afin qu'ils n'ayẽt des ſcrupules. C'eſt le plus grãd ſigne d'eſtre delaiſſé de Dieu : & le ſigne & teſmoignage par lequel on eſt aſſeuré d'eſtre ſauué,c'eſt quãd on eſcoute volontiers la parole de Dieu: cõme diſoit noſtre ſeigñr aux Iuifs, *Qui ex deo eſt,verba dei*

Luc.7.

C'eſt vn grãd ſigne qu'õ eſt delaiſſé de Dieu quand on mepriſe d'aller ouir ſa ſaincte parole.

audit, escouter de bon cueur, ouir parler de Dieu, c'est vn signe que la personne est de Dieu, c'est à dire esleuë & choisie pour estre sauuée. Au cõtraire, qui ne veut ouir la parole de Dieu, il n'est point de Dieu. *Propterea non auditis, quia ex deo non estis.* Quand il est dit en l'escripture, ie vous enuoyeray la famine c'est Dieu qui menace d'enuoyer la famine, non pas de pain & de vin: mais de la parole de Dieu, vous n'aurez pas qui vo⁹ enseignera. Nous deuõs biẽ prier q̃ ne tõbiõs en ceste misere. Donc escoutõs volõtiers la parole de Dieu, c'est le pain duquel il no⁹ nourrit, c'est le pain duquel il parloit quãd il auoit pitié

Matt. 4. de la multitude du peuple qui le suiuoit: *Misereor super turbã.* Il voyoit q̃ le paĩ defailloit il feit multiplier le pain & les reput. Ce pain icy c'est la parole de Dieu, sans laq̃lle nous defaillons, & ne sçaurions faire aucune chose sans icelle. Escoutez, voyla vne bõne parole, mais elle ne semble pas bõne à tous. Vne fois nostre Seigneur parloit aux

Ioan. 6. Apostres & au peuple, les vns disoiẽt: *Durus est hic sermo.* Voyla vne parolle trop aspre & dure, ne le suyuez point: les autres le prenoiẽt biẽ. Nostre Seigneur demãda à ses

Ioan. 6. Apostres. *Nũquid & vos vultis abire*? S Pierre luy dist, maistre ou irõs nous pour mieux auoir? *Verba vitæ æternæ habes*, vostre parole est viue, elle nourrit, & cõmẽt? En la vie eternelle. Notez, selõ le goust de la personne, elle prẽd la viãde. Souuẽtesfois quãd elle a l'organe desuoyé, elle iuge vne bonne chose estre mauuaise, & la chose mauuaise estre bõne. Aussi selõ l'affectiõ qu'õ a, on iuge: si i'ayme quelqu'vn, & il est condãné à mourir, i'estime qu'on luy faict tort pour l'amour q̃ ie luy porte: & si ie hay q̃lqu'vn & on en dit du bien, & qu'il a faict vn tel euure, ie diray incõtinãt, ha il ne sçauroit faire cela, d'ou vient cela? de mõ affectiõ qui me faict ainsi iuger & parler. On me signifie la parole de Dieu, on me la propose, si ie veux cognoistre la verité, ie la prẽdray bien. Voyla vne personne qui demãde cõseil, elle se descouure de sa priuée affectiõ, seulemẽt veult entẽdre la verité, ie luy dis, il fault q̃ vo⁹ faciez restitutiõ, que faciez telle chose & telle. Si elle a bõne affectiõ à ce q̃ ie luy dis, elle le prẽdra biẽ: si elle craint qu'on luy dise le contraire, elle le trouuera dur &

Selõ le goust de la personne elle prẽd la viande.

aspre, & cherchera vn autre q̃ moy pour son cõseil. Voyla vne féme qui veut porter des doreures, elle viẽdra à quelqu'vn pour luy demãder cõseil, il luy conseille qu'elle en peut biẽ porter, elle dira de luy: voila vn tãt hõme de biẽ, & pourquoy? car il luy dit selõ son affectiõ priuée, mais aussi au contraire, si on luy dit, vous n'en pouuez porter, car S. Paul le deffend, auquel est cõforme Esaié. S. Ierome. S. Chryso. ce n'est pas vostre estat: vous faictes cõtre Dieu, & vostre prochain en est scãdalisé: elle dira, *Durus est hic sermo*, elle laissera le conseil de celuy qui luy dit la verité, & en cherchera vn autre: affectiõ cõduit son iugemẽt. Et pource si vne personne veult biẽ iuger, il fault qu'elle se despouille de toute affectiõ priuée, demãdant à Dieu seulement d'estre enluminée, ne chercher point à faire sa volonté, comme dit nostre Seigneur, *Non veni facere voluntatem meam, sed eius qui misit me patris.* Alors le iugemẽt sera vray, qui sera cõduit par la parole de Dieu. Si ie presche penitence, cela semble dur à vn paillard de laisser sa meschante, il dira: O ie n'ay point affaire à elle: ce n'est pas assez, il la fault chasser d'auec vous, car l'occasiõ de vostre mal precedẽt tousiours demeure, & vous estes en cõtinuel peché mortel, quelque cõfessiõ q̃ vous faciez: *Semper estis in statu cõcubinatus*, si vous ne vous abstenez de l'occasiõ de peché auq̃l estes tõbé: & pource, *Eiice ancillã & filiũ eius.* Ostez toute occasiõ de mal. Et puis le paillard dira: O que voyla vn hõme estrãge, & q̃ sa parolle est dure. Prenez le cõme vous voudrez: mais si vous demãdez à faire vostre salut, cela vous sera facile à faire. Si à vn vsurier ie dis, il fault rẽdre tout ce que vous auez d'autruy, autremẽt vous estes tousiours en peché mortel: Ho ie serois pauure. Mon amy, que vous prouffitera il auoir tant gaigné, & à la fin estre damné à iamais? *Quid prodest homini si vniuersum mundum lucretur: animæ verò suæ detrimẽtũ patiatur?* A grãd peine reduirez vo⁹ telles gẽs à penitẽce, & specialemẽt quãd il faut faire restitutiõ. Voi la vn hõme qui a blessé la bõne renõmée d'autruy. Est-ce assez de dire, q̃ folemẽt & indiscretemẽt i'ay parlé? Nẽny mõ amy. Tout ainsi q̃ si vous auez osté vn escu à vostre prochain, il fault q̃ vous luy rẽdiez, autrement vous

Ioan. 6.

Si vne personne veult biẽ iuger il fault qu'elle se despouille de son affectiõ priuee.

Galat. 4.

C'est chose dure à vn vsurier quãd on luy dit qu'il faut rẽdre.

Matt. 16.

Tout ainsi qu'on est tenu rendre vn escu qu'on a desrobé, aussi fault il rẽdre la bonne renõmée d'autruy.

S. August.

Matt. 18.

Vn prestre est meschant s'il dõne l'absolutiõ à vn qui ne se veut abstenir de malfaire.

estes larrõ si à vostre esciẽt le detenez, & n'auez intẽtion de le rẽdre: aussi faut il faire restitutiõ de la bonne renõmée d'autruy, & faut q̃ disiez à ceux desq̃ls auez detracté qu'auez mẽty, & qu'il n'est pas aĩsi q̃ leur auez dit. *O dur⁹ est hic sermo.* Et vous par vostre faux tesmoignage, vous serez cause qu'vn autre sera pẽdu, qu'il perdra son biẽ, ce n'est pas assez de s'en confesser. Il fault restituer à partie, au pauure hõme & luy satisfaire du dommage que luy auez faict: *Quia nõ dimittitur peccatũ, nisi restituatur ablatũ.* Si vous estes en volõté efficace de restituer, vo⁹ n'estes pas en peché mortel. *Volũtas autẽ efficax est quæ sortitur suũ effectum.* Si l'hõme a la commodité de restituer, il ne faut point de delay. On dira, *Durus est hic sermo.* Entre vo⁹ cõfesseurs, vous deuez auoir esgard à cela. Il y a des gẽs qui ne tiẽnẽt cõpte des pauures nõ pl⁹ q̃ d'vn chiẽ: Ils ne veulẽt point dõner de terme, ce qu'ils peuuẽt biẽ faire, mais ils les ferõt excõmunier s'ils ne sont payez, le pauure n'a dequoy, il crie, *Patiẽtiã habe in me, & omnia reddã tibi.* Ils n'en aurõt poĩt de pitié, & le diable sera dõc sauué si vo⁹ l'estes. Premieremẽt, n'estes vo⁹ pas tenu de faire charité à vostre prochain. Aymer, ce n'est autre chose q̃ luy vouloir bien. Il ne peut maintenãt vous payer. Si vous l'opprimez, vous le mettez en extreme pauureté. Voudriez vous biẽ qu'on vous feist cela? Nenny. Pourquoy faictes vous dõc contre l'hõneur de Dieu & la charité de vostre prochain? Il ne gaignera pl⁹ riẽ & ses enfãs par necessité s'abãdonnerõt à mal faire: vo⁹ estes cause de tout ce mal là par vostre cruauté. Les cõfesseurs vous deuroient dire, ie ne vous absoulderay point si vous n'en faictes restitution: car quelque cõfessiõ qu'ils facẽt ils ne sont pourtãt quittes: ce n'est q̃ cruauté de faire ainsi tort à vne personne Abstenez vous, autremẽt si n'ẽ auez vouloir, ie ne vo⁹ dõneray poĩt l'absolutiõ. Si moy prestre ie voy vn hõme qui ne se veult abstenir de mal faire, ie suis meschãt si ie luy donne l'absolutiõ: car ie baille les sacremẽs à vn q̃ est indigne, car il faut qu'il se repente de son peché & qu'il n'ait pl⁹ de volõté d'y retourner: mais s'il ne se veut abstenir de sa cruauté qu'il a cõtre son ꝓchain, en ce cas là il faut retenir son peché, c'est à dire ne l'absouldre poĩt, car

il n'est pas vray penitēt. Il faut premieremēt qu'ē vostre cueur vo⁹ sentiez estre pecheur, puis vo⁹ cōfesser & auoir propos de ne retourner pl⁹ à vostre peché & en faire satisfactiō. Voila vn hōme qu'on meine pēdre ou brusler, on ne luy sçauroit bailler chose si dure à faire qui ne luy fust facile, si on luy vouloit remettre la vie: aussi le cōfesseur doit dire au penitēt pour le conuertir: Vous auez l'ire de Dieu & sa vēgeāce qui est imminēte sur vous, si vous ne voulez amender vostre vie. Mais si vous n'y voulez plus retourner, vous serez bien heureux. Il nous fault dire cela selon l'intention de nostre Seigneur, & selon la verité, & non point selon nostre affection : & ainsi nous pourrons gaigner les gēs. Et si nous le faisons, Dieu nous dōnera sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre, *Amen.*

On ne sçauroit bailler chose si dure à faire à vn hōme qu'on va pēdre ou brusler qu'il ne la feist pour recouurer sa vie.

Pour le troisiesme Vendredy de l'Aduent.

Rom. 15.

QVæcunque scripta sunt, &c.* Nous disions hier, que la nourriture des enfans de Dieu, & de ceux qui sōt en son Eglise, c'est la parole de Dieu, qui est vne parole de vie eternelle. La parole de nostre Seigneur semble dure à aucūs, difficile & amere à digerer, c'est à ceux qui n'ont point bon vouloir & amour à nostre Seigneur elle ne les peult nourrir, non pas qu'elle ne soit suffisante, mais faulte de bon vouloir Les autres qui ont bō vouloir, la parole de Dieu les conserue & opere en eux la vie eternelle. Vn bien aucunesfois est occasion de mal à vn, & à l'autre il est occasion de bien. C'estoit vn bon euure à la Magdaleine, quand elle respandit l'oignement sur le chef & pieds de nostre Seigneur: Ce fut neantmoins occasion de dānation & perdition à Iudas, mais il prenoit occasion de mal d'vne bonne chose, par sa malice, *Est occasio mali accepta & non data*. Si en parlant à quelqu'vn pour son bien, il iure, il tempeste, il est impatiēt, ie n'en suis pas occasion, moy qui l'admoneste. Et il y en a de si scrupuleux, qui s'en cōfesseront, disans ie l'ay faict iurer, blaspheмer, & despiter. Si ie ne luy eusse rien dit, il ne se fust pas courroucé, ny eust esté impatiēt, il semble que ie suis cause de son mal. Qu'en ditesvous? Il est certain que nostre Seigneur ne peult estre autheur de mal ny de peché. Il a presché deuāt les Scribes & Pharisiēs. Sō intētiō

Vn bō euure est occasiō de mal à vn qui est de mauuais vouloir: mais est occasiō de bien à vn qui est de bon vouloir.

estoit pour les cõuertir& persuader à croire en luy,& faisoit miracles pour les attirer. Et au lieu de les biẽ prẽdre ils en furẽt scãdalisez, ils disoiẽt qu'il estoit amy des publicains, des pecheurs, vn yurõgne & qu'il faisoit ses eutres en la vertu de Beelzebuth. S'il ne les eust admonestez, & fait des miracles en leur presence, ils n'eussent pas esté ainsi animez cõtre luy. Voulez vous dire que nostre Seigneur en a esté cause, & que s'il ne les eust reprins, ils ne luy eussent point dit des iniures, ny eussent calomnié ses miracles? Il n'en est pas cause: mais il en est biẽ occasion prinse, non pas donnée: il leur donnoit occasion en les enseignãt de se cõuertir, & de louer Dieu: mais ils en ont prins vne occasion de mal, & n'en ont faict aucunemẽt leur prouffit. Et pource vn biẽ peult estre occasiõ de mal, cõme dit S. Paul: *Occasione autem accepta peccatũ per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiã.* Si Dieu n'auoit baillé les cõmandemẽs, on ne l'offenseroit point en iurãt, en ne ieusnãt point, en desrobãt. Et maintenãt ie desrobe, ie iure: Le cõmãdemẽt n'est pas cause de mõ peché, mais i'en fais mal mõ prouffit, & à mon dõmage, mais c'est de ma malice qui en prẽd occasiõ. Les Apostres dirẽt à nostre seigneur: maistre les Pharisiẽs ont esté scãdalisez pour vostre parole: Il respõdit, ie ne m'en soucie pas, laissez les, *Sinite eos, cæci sunt.* Aussi, vous admonestez vostre prochain pour son bien, vous remõstrez à vostre seruiteur, il murmure, il maudit, il despite: Et si vous ne luy eussiez riẽ dit, il ne se fust point ainsi despité & courroucé: vous n'en estes pas cause. C'est vne occasiõ prinse. La faulte n'est pas en vo⁹, mais à luy, & ne s'en fault poĩt confesser. Si Dieu n'eust point reprins les Iuifs, ils n'eussent point offensé, il leur fault imputer, non pas à Dieu: Aussi la faulte de mõ prochain qu'il fait de l'admonitiõ que ie luy donne, luy fault imputer seulement, non pas à moy, car mõ intẽtiõ, c'est de luy faire son prouffit. Aussi il en y a qui prẽnẽt occasiõ de murmure de mal, de la parole de Dieu ils en font mal leur prouffit, comme S. Paul dit: *Christi bonus odor sumus, aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam.* Quãd ie presche, & que ie dis la verité pour l'hõneur de Dieu & pour le salut de mõ prochain, à d'aucũs c'est occasion de mort, ils se font

Iesus Christ reprenant les Iuifs n'estoit cause de leur peché & calomnie: mais ouy bien occasion prinse non donnée.

2. Cor. 2.

Rom. 7.

Matth. 15.

mourir. Cõme la medecine, elle me nuira plus qu'elle ne me prouffitera, pource que ie l'ay prinse autremẽt q̃ n'auoit ordonné le medecin: Aussi, la parole de Dieu me reuiẽt à nuisance, elle me faict mourir, pource que ie n'en fais pas mõ prouffit: ie n'obeï pas, & aussi ne croy-ie pas, comme il appartiẽt. A ce propos, dit S. Paul que la parole de Dieu à aucũs est occasion de mort, par occasion prinse non pas dõnée. Aux autres, la parole de Dieu est occasion de vie eternelle, *Odor vitæ in vitam.* Quãd il est question de remonstrer ne delaissez point, afin q̃ les autres prẽnẽt exẽple. Cõme entre les seruiteurs, il y en a vn qui ne ieusne point, lesautres diẽt, commẽt? le maistre ne luy en dit riẽ: Et ainsi son silẽce est occasiõ aux autres de faire ainsi. Reprenez le dõc combiẽ qu'il s'en doiue despiter & murmurer: autremẽt s'il ne veult obeïr, chassez-le hors de vostre maison. Mais ie seray cause de son mal: vous n'ẽ estes point cause: c'est occasion qu'il prẽd par sa malice, car il doit bien prẽdre la parole de vie. Il y a vne autre nourriture que Dieu nous dõne en son Eglise, c'est la saincte Eucharistie, ou nostre seigneur IesusChrist est realemẽt, son corps, son ame, sa diuinité, c'est le pain & la nourriture de laquelle est nourry le Chrestiẽ. Il est impossible d'estre substãté & nourry sans ce pain, qui a esté faict par l'operation du S. Esprit au vẽtre de la glorieuse vierge Marie. Ce n'est point vn pain commun, materiel: mais c'est celuy duq̃l nostre Seigneur dit. C'est ma chair qui sera liurée à mort pour vous. C'est la viãde, de laquelle dit l'escriture: *Qui manducat hunc panem, viuet in æternũ.* Ce pain c'est la chair de nostre seigneur, Qui le mãge, il viura eternellemẽt: c'est vne obligatiõ à *nisi: Nisi manducaueritis carnem filij hominis & biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis.* Considerez la grace de Dieu, cõmẽt il nourrit ses enfans. Au mõde on est nourry des siliques des pourceaux. Tousles mõdains sont ainsi nourris, ils sont semblables à l'enfant prodigue lequel despẽdit toute sa substãce: & puis il deuint en si grãde necessité & pauureté, qu'il desiroit estre nourry des siliques de la viãde des pourceaux. Commẽt direz vous, vn tel estre en mendicité qui a tãt de mille à despẽser? à la verité ils sont vrais prodigues. L'enfant prodigue est reprins en

2. Cor. 2.

Autre nourriture que Dieu nous donne en son Eglise.

Ioan. 6.

Luc. 15.

Tous les mõdains sont nourris de siliques, viande aux pourceaux, cõme l'enfant prodigue.

l'escriture, lequel a dissipé toute sa substāce. La substāce de l'hōme, c'est la grace de nostre Seigneur. Viure selon raison, c'est sa substance. Qu'est-ce qui nous fait hōmes? quelle differēce y a il entre l'homme & les bestes? c'est la raison de l'hōme. Si ie ne vis selō raison, ie ne suis pas digne d'estre appelé hōme, mais ie suis cōme vne beste brute. Et pource, l'homme doit vser de raison, & se contēter de peu, esleuāt son esprit en hault, & contēnant le monde. Tant plus les mondains en ont, tant plus en veulent ils. N'est-ce pas là vne grande mendicité, de ne pouuoir estre saoulé? Comme si vne persone auoit tousiours soif, ce seroit vne grāde pitié Ce sont les gens mondains qui n'ont le soing que d'amasser des biens temporels, terre sur terre, tousiours ont faim & soif: tousiours tourmentez par leur apetit desordonné, ils sont charnels & sensuels, ils dissipēt toute leur substāce: car ils n'vsent point de raison. Et pource, ne sont pas dignes d'estre appelez hōmes. Outre, ceux qui sont en vn apetit desordonné de tousiours auoir & amasser, ils ont perdu la grace de Dieu iamais n'ont suffisance, ils sont cōme l'enfant prodigue, ils desirēt d'estre saoulez en la maison du mōde, ils veulent estre remplis des siliques, c'est à dire des biens de ce monde qui sont trāsitoires, ils ne font que passer: *Mūdus transit & cōcupiscētia eius.* Il n'y a point de substāce, il n'y a point d'arrest au mōde, il prēd fin, & mon esprit est d'infinie capacité. Toutce qui est au mōde est mesuré. Les hōneurs & biēs tēporels, ils ne peuuēt rēplir mō cueur, il n'y a seulemēt que Dieu qui le puisse rēplir. Nous tendons à deux choses, à cognoistre la souueraine verité, & le souuerain bien. La souueraine verité, c'est Iesus Christ. Nostre souuerain biē, c'est nostre sauueur tant seulemēt: la souueraine verité rēplist mon esprit, mon entēdement. Toute l'estude du monde, c'est pour venir là. Auāt qu'il ait cogneu la verité il est impossible de prouffiter. On ne demāde plus riē, quād on cognoist le souuerain biē. Les mondains ne peuuēt estre nourris de siliques: car il n'y a point de substāce. Les seruiteurs de Dieu, dequoy sont ils nourris? d'vne viande qui est de bon goust, *Primò*, c'est la parole de Dieu, & le precieux corps de nostre Seigneur. Prēdre dignemēt le precieux corps de Iesus Christ, n'est-

Si l'homme ne vit selon raison, il ne est pas digne d'estre appelé homme.

Ioan. 2.

Il n'y a que Dieu qui puisse remplir nostre cueur.

Les seruiteurs de Dieu sont nourris d'vne viande qui est de bon goust.

ce pas bien eſtre nourry?On mange vne viãde qui a vertu de faire viure eternellemẽt: *Qui mãducat hũc panem viuet in æternũ.* Vo⁹ voyez de q̃lle ſubſtance eſt la viãde que Dieu dõne à ceux qui ſont en l'egliſe: ils ſont nourris de la chair Ieſus Chriſt. C'eſt vne bonne viãde & qui nourriſt biẽ. En cela on cognoiſt la bonté de Dieu, & combiẽ il ayme ſes enfans. On ne trouue point vn pere, vne mere, qui donnẽt ſeulemẽt vn morceau de leur chair à leurs enfans pour mãger. Encores c'eſt grãd choſe à vne mere de nourrir ſon enfant de ſon laict, à grand peine le faict elle. Regardez dequoy nous nourrit Ieſus Chriſt, il ne nous donne point vn morceau de chair à mãger, mais il no⁹ dõne entieremẽt tout ſon corps & ſon ſang, & tout ce qu'il eſt. Il eſt Dieu entieremẽt & eſt hõme parfaict. Il nous dõne toute ſa diuinité. Dieu realemẽt eſt en nous, car Ieſus Chriſt eſt Dieu eternel: cõme dit S. Paul: *In quo habitat plenitudo diuinitatis corporaliter.* Il eſt pleinement Dieu, c'eſt à dire q̃ riẽ ne luy default de la diuinité, tout entieremẽt eſt en luy, il ſe dõne à nous, tout cõme il eſt. Il eſt Dieu parfait, il eſt pleinemẽt hõme: nous receuons la diuinité qui eſt en trois perſonnes, c'eſt Dieu le pere Dieu le fils, Dieu le benoiſt S. Eſprit. Au ſacremẽt de l'autel, Ieſus Chriſt eſt Dieu parfait, & fils de Dieu. Nous y receuõs dõc toute la diuinité, Dieu parfaict & hõme parfaict: c'eſt vne grãde viãde. Celuy qui la mãge, il a la vie eternelle, car Ieſus Chriſt c'eſt la vie eternelle. Si i'auois vne fontaine d'eau dãs mõ corps ie n'aurois pas ſoif: auſſi qui a Ieſus Chriſt, il a la vie eternelle, & come Dieu & cõme hõme, c'eſt la vie eternelle: pource q̃ ſon humanité eſt ioĩte perſonnellemẽt à ſa diuinité. Toute la vertu de la diuinité, eſt cõmuniquée à la chair de Ieſus Chriſt, nõ point en figure: mais c'eſt le vray corps de noſtre Seigñr qui eſt en paradis. Et ce meſme corps a telle vertu, puiſſãce & effect qu'a la diuinité, à laquelle il eſt cõioinct, cõme dict les Theologiẽs, *Per communicationem idiomatum.* Noſtre Seigñr, aucunefois a guary les malades, & reſuſcité les mortspar ſa ſeule parole: aucunefois en touchãt, cõme il a touché la biere ou eſtoit l'adoleſcẽt: & auſſi la fille d'Iaïrus pour mõſtrer la vertu q̃ ſortoit de ſõ corps, de

Ioan. 6.

Coloſ. 2.

En la ſacrée hoſtie eſt le vray corps de noſtre Seigneur, qui eſt en paradis.

sa chair. Et pource, il dõne à ceux qui sont de son Eglise, pour leur viande & nourriture, son corps & son sang. Et celuy qui l'a, a la vie eternelle en soy, *Quia Christus est vita æterna.* Et quãd ie l'ay, ie ne puis mourir spirituellement, car il fault mourir corporellement, pour viure eternellement. La mort du corps, c'est vne entrée de la possession de la vie eternelle. *Ad quam nos perducat, &c.* Amen.

Pour le troisiesme samedy de l'Aduent.

Roma. 15. Q*Væcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt.* Nous disiõs hier, q̃ nostre Seigneur en son Eglise (qui est signifiée par l'arche de Noé) a pourueu de bõnes viandes pour nourrir ceux qui sont en l'Eglise. Vne des viãdes, c'est sa parole, de laquelle l'hõme interieuremẽt est repeu & nourry. L'autre viãde, c'est le precieux corps & sang de nostre Seigneur Iesus Christ, duquel ses domestiques sont nourriz. Il dit: *Ego sum panis vitæ.* C'est le pain qui dõne la vie eternelle. De ce pain c'est à dire de luymesme, nostre Seigneur nourrit, substente & cõferme ceux qui sont en l'Eglise: *Ego sum panis viu⁹, qui de cælo descẽdi.* Ceste viãde, est vn pain viuãt qui est descẽdu du ciel, lequel faict viure les hõmes. Nostre Seigneur est appelé l'hõme celeste. Son corps est descẽdu du ciel, c'est à dire, son corps, sa chair, a esté formé par ouurage diuin, non point humain. Nous prenõs nostre corps de chair, car il est formé & cõpagné au vẽtre de noz meres, par l'operation de l'hõme: mais le corps de nostre seigñr, n'est point de terre, c'est à dire, il n'est point formé par ouurage humain: mais par l'operatiõ du benoist S. Esprit. Aussi nous disons q̃ la chair de nostre seigneur est descẽdue du ciel. C'est vn pain qui a efficace de faire viure eternellement, lequel a esté faict par l'operatiõ diuine, nõ pas humaine: duquel dit S. Paul, en l'epistre aux Hebreux: *Christus assistens põtifex futurorũ bonorũ, per amplius & perfectius tabernaculũ non manufactũ, id est, nõ huius creationis.* C'est le vray tabernacle que le corps de nostre Seigneur ou habite toute plenitude de la diuinité: Il n'est pas forgé par le moyẽ d'homme: mais par l'operation du S. Esprit, cõme l'ange dist à la glorieuse vierge Marie: *Spiritussanctus superueniet*

Ioan. 6.

Iesus Christ a esté formé dedãs le vẽtre de la vierge par l'operation du S. Esprit.

Hebr. 9.

in te, & virtus altißimi obumbrabit tibi. Nostre corps pource qu'il est fait par la main, par l'ouurage de l'hõme, il est appelé *corpus peccati*, plein de pollutiõ, d'immõdicité cõceu en peché. Le corps de nostre Seigñr n'est point terrestre, mais vn corps celeste. Non pas qu'il ne soit vraymẽt hõme, il a de la chair & des ossemẽs cõme moy: mais il est dit corps celeste, car il est fait par ouurage diuin, nõ pas humain, cõme le nostre: car quand l'homme a mis la main à la formatiõ de nostre corps, nous sommes immõdes: mais le S. Esprit seulemẽt a esté en la formation du corps de nostre seigneur: & pource il est appelé corps celeste. Voila le pain viuãt, qui est descẽdu du ciel. Ce pain c'est vne viande de laquelle dit l'escriture: *Caro mea vere est cibus, & sanguis meus verè est potus.* La chair de nostre Seigneur, c'est la vraye viãde: & son sang c'est le vray bruuage. La viande corporelle seulemẽt cõserue la vie pour quelque temps: mais la chair de nostre Seigneur, conserue & donne la vie eternelle, car il dit: Celuy qui prẽd ma chair & boit mõ sang, il a la vie eternelle. Il dit, *Habet* & non pas *Habebit vitam æternã, quia Christus est vita æterna.* C'est vne viande qui est suffisante pour nourrir. Le mondain nourrit ses enfans, & ne les peut saouler, car de pouuoir estre saoulé des biens de ce monde, il est impossible. Les mondains ne peuuent estre remplis: tant plus ils ont, tant plus ont ils appetit d'auoir. C'est là vn grand tourment & angustie, cõme qui verroit vn homme qui tousiours auroit faim & soif. C'est vne grãde maladie de tousiours boire, & ne pouuoir estancher sa soif: aussi c'est vn grand malheur & meschanceté à vn hõme de tant auoir, & demãder encores. Si vous viuez en l'Eglise de Dieu en la foy, esperance, & charité, vous serez repeuz de la chair de Iesus Christ, c'est vne viande bien substantieuse. Vous voyez qu'a vn malade on faict du restaurant: & d'autant qu'il est fait de meilleures viandes tant plus nourrit il. Voila vn restaurant que le corps de nostre seigneur, qui est fait de la meilleure matiere, qui nourrit biẽ, car il rẽd la vie eternelle. La diuinité y est, la saincte Trinité, le pere, le fils, & le benoist S. Esprit. Elle y est pleine, entiere & parfaicte au sainct sacrement. Cela baille toute la for-

Ioan. 6.

Les mãdains ne peuuent estre remplis des biens de ce monde. C'est vne grande maladie de boire, & tousiours auoir soif.

ce à ceste viande. Et c'est d'ou procede toute l'efficace du sainct sacremẽt. Son ame, son corps, sa diuinité y est. Son ame realement est conioincte à sa diuinité. Outre cela, son corps est conioinct à son ame, & à sa diuinité : tellement que nous prenons son corps, son ame, sa diuinité. Voila les matieres desquelles est constitué ce restaurant, ceste viande spirituelle, laquelle nous prenons de nostre Seigneur au sainct sacrement de l'autel. Il n'y a rien en ce sacrement qui ne soit d'vne mesme efficace & vertu qu'est la diuinité de Iesus Christ. Son ame, son corps. pource qu'ils sont conioints à la diuinité, ils ont vne mesme efficace & valeur que la diuinité, ainsi que Dieu peut tout : *Subest enim tibi cum volueris posse.* Il n'a default de riẽ. Ainsi est il de la chair de nostre seigneur. Elle peut tout, elle viuifie, elle resuscite les morts. Comme le verbe de sa nature propre viuifie: aussi faict la chair, le corps de Iesus Christ, vny & ioinct au verbe diuin, il a la vertu de viuifier. Et pource, le sainct sacrement donne vie à celuy qui le reçoit. Sainct Damascene dit beaucoup de bõnes choses, par similitudes, comme par l'exemple de l'eau: elle n'a pas la vertu de lauer l'ame, car c'est vn element : elle ne peut que nettoyer les ordures corporelles: mais quand la parole de Dieu est ioincte à l'eau, elle a efficace de lauer l'ame. Donc l'eau de baptesme elle efface le peché, non pas en sa vertu, mais en la vertu de la parole de Dieu: *Ego baptiso te.* Pareillement l'huyle sert seulemẽt pour adoucir vne playe : & quand la parole de Dieu est ioincte à l'huyle, elle a l'efficace du verbe de Dieu: cela se fait & on l'experimente au sainct sacrement de l'extreme vnction, quand le prestre vient pour donner ce sainct sacrement au malade, duquel on n'attend point de cõualescence, il luy oingt les pieds, les mains, &c. L'huile de soy n'a vertu q̃ d'oindre le corps, mais par la vertu de la parole de Dieu proferée par le prestre, l'huyle a efficace d'oindre par dedans, & effacer les pechez, comme dit S. Iaques qui a esté promulgateur de ce sacrement d'extreme vnction: *Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros ecclesiæ, & orent super eum, vngẽtes eum oleo in nomine Domini. Et orati fidei saluabit infirmum, & alleuiabit eum dominus, & si in pec-*

Sapien.12.

L'eau au baptesme laue par la vertu de la parole de Dieu.

catis sit, remittentur ei. L'huile toute seule n'est pas le sacrement, mais auec la parole de Dieu, elle a l'efficace de remettre les pechez veniels, & la peine deüe pour le peché mortel. Et pource Dieu par sa parole donne vertu aux elemens, qui ont efficace & vertu sur l'ame. L'heretique dit: *Caro non prodest quicquam.* Oüy biẽ la chair d'vn veau, d'vn moutõ, d'vn hõme. A la verité elle ne prouffite de rien: mais si Dieu a dõné vertu & efficace aux elemẽs sur l'esprit par la vertu de sa parole, la chair de Iesus Christ vnie personnellement au verbe diuin, qui cõstitue Dieu & homme en vne personne, n'aura elle pas plus de vertu que les elemens? Car le verbe diuin cõioinct à l'humanité de nostre seigneur, cõstitue vne personne vray Dieu en nature. N'est-ce pas là vne grande vnion? L'vnion de Iesus Christ à la diuinité est si grãde, que c'est vne vnion personnelle. L'homme est vray Dieu, & Dieu est vray hõme. Nous sommes appelez dieux, non pas en personne, mais par grace. Les gens de bien sont appelez dieux, non pas en personne comme Iesus Christ, qui est vne mesme personne Dieu & homme: la diuinité & humanité de Iesus Christ constituent vne personne qui est vray fils de Dieu, & vray fils de la vierge Marie. Les theologiẽs appelent ceste vnion personnelle *per hypostasim.* La chair de Iesus Christ a vne mesme vertu qu'a la diuinité: & toutes ces proprietez de la diuinité cõuiennent à l'humanité de nostre seigneur. Comme il y a vne vnion de nature: aussi il y a vnion de proprieté. Et vous dites que *Caro nõ prodest quicquam.* Il est vray la chair d'vne beste: mais la chair de nostre Seigneur Iesus Christ, son corps ne prouffitera il de rien? le fils de Dieu naturel, n'aura il point d'efficace? il dit: *Caro mea verè est cibus.* N'est-ce pas pour les fideles que d'auoir la vie eternelle, laquelle vient par l'efficace de la chair de nostre seigneur? Dieu le dit. *Qui mãducat meã carnem, & bibit meũ sanguinẽ, habet vitã æternã. Nisi manducaueritis carnẽ meã, & biberitis meũ sanguinẽ, non habebitis vitã in vobis.* Et puis l'heretique dira, *Caro non prodest quicquã,* non pas la chair d'vne beste, d'vn hõme: Mais la chair de Iesus Christ ioincte personnellement à la diuinité, elle vaut autãt cõme Dieu, & pource l'efficace du S. sacremẽt,

L'heretique interprete mal l'escriture, disant & alleguãt mal à propos, Caro non prodest quicquam.

Ioan. 6.

Ioan. 6.

de la saincte Eucharistie, c'est de donner vie à l'homme. Tout ce qui est escript, c'est pour nostre doctrine. Quãd Dieu eut creé l'hõme, il le mist en paradis terrestre, & luy dõna l'vsage de to⁹ les fruits, *Et vsum ligni vitæ.* Et en mãgeant de ce fruict, il pouuoit perpetuer sa vie. Dés le cõmencemẽt du mõde nostre Seigneur a voulu mõstrer le signe de la vraye viãde: car si Adam eust vsé de ce fruict de vie, il eust tousiours vescu, c'estoit vne figure du corps de nostre seigneur au S. Sacremẽt, qui est la verité, & qui a biẽ plus d'efficace que le fruict de vie. Apres si Adã eust vescu quand au corps, il n'eust pas esté viuifié quãd à l'ame: & pource nostre seigneur le chassa hors de paradis terrestre, afin qu'il ne mangeast de ce fruict de vie, car il eust vescu eternellement en misere. Et pour le deliurer il le chassa dehors. Ce fruict là auoit seulement efficace de perpetuer la vie au corps. Entendez: Dieu a voulu dés le cõmencement dõner signification, demonstrãce de Iesus Christ. Et tout ainsi q̃ Dieu a demõstré par les faits & gestes des peres anciẽs nostre seigneur Iesus Christ: aussi a monstré par figure le S. sacrement de l'autel, la viãde par laquelle il deuoit nourrir ses enfans: & cõme il a dit au serpẽt. *Inimicitias ponã inter te & mulierẽ, semen tuũ & semen illius* Le semẽce de la femme, c'est nostre seigñr Iesuchrist qui est fils de la vierge Marie. Dieu demonstre q̃ le corps de Iesuchrist seroit celeste, diuin, formé par l'operatiõ du S. Esprit: *Ipsa cõteret caput tuũ.* Elle a brisé la teste du diable, elle a esté cõceüe sans peché, & a cõceu Iesuchrist sans operatiõ d'hõme, mais ꝑ l'operatiõ du S. Esprit. Et pourtãt il est demõstré q̃ le corps de nostre seigñr est celeste & diuin: c'est la viãde q̃ nous auons en l'Eglise, laq̃lle viãde est de bõne substãce, q̃ dõne vie à l'hõme c'est la chair & le sang de Iesuchrist soubs les especes de pain & de vin. Le fruict de vie ne dõnoit q̃ vie au corps: mais la chair, le corps de Iesuchrist, ꝑpetue la vie de l'ame. Quãd vo⁹ oyez dire q̃ le fruict de vie estoit de bõ goust, il est vray: mais il ne se fault pas arrester là: il fault entẽdre q̃ c'estoit la figure de la viãde q̃ no⁹ auõs auiourd'huy en l'Eglise. Au S. sacremẽt de l'autel no⁹ auõs la verité. Apres vo⁹ voyez que nostre seigneur l'a plus amplemẽt signifié par la manne qu'ont

Le fruict de vie de paradis terrestre estoit figure du corps precieux de Iesus Christ.

Si Dieu n'eust chassé Adam de paradis terrestre, il eust vescu eternellement en misere.

Gen. 3.

Gene. 3.

qu'ont mangée les enfans d'Israel, par l'espace de quarã-te ans, au desert, que S. Paul appele vn pain spirituel. Il a-uoit tel goust comme l'homme le desiroit: il est dit spi-rituel, non pas que ce ne fust vne viande naturelle: mais elle n'estoit pas erigée par l'industrie de l'hõme, mais de Dieu, comme de la pierre les eauës en abondãce sont sor-ties & ils ont tout beu, & sainct Paul l'appele vn bruua-ge spirituel, c'estoit de vraye eaüe: mais pource qu'elle e-stoit miraculeusement sortie de la pierre, non par opera-tion d'homme, elle est appelée eaüe spirituelle. Et ainsi, Isaac est dit estre engẽdré selon l'esprit, non pas qu'il ne soit conceu & engendré comme les autres, mais pource que miraculeusement il a esté conceu, car sa mere estoit sterile & vieille: mais Dieu luy a donné le pouuoir, & la puissance de cõceuoir. Et pource, Isaac est dit estre né se-lon l'esprit. Si vous regardez à la manne, c'est vn pain qui a nourry les enfans d'Israel quarante ans au desert. Il signifie la viande de laquelle nostre Seigneur veut nour-rir ses enfans en son Eglise, c'est sa chair, qui est signifiée par la manne, qui n'a pas esté exhibée par les moyẽs des hõmes mais par la vertu de Dieu, car c'est vn pain super-substantiel & diuin. Le pain que tient le prestre auant la consecration, il est conuerty, transubstantié, trãsmué par les paroles sacramentales au propre corps & au propre sang de Iesus Christ. Et pource, c'est la vraye manne. No-stre Seigñr faisoit la cõparaison de son corps à la mãne. *Patres vestri mãducauerunt manna in deserto & mortui sunt. Hic est panis qui de cælo descẽdit, vt si quis ex ipso mãducaue-rit non moriatur. Ego sum panis viuus qui de cælo descendi, si quis mãducauerit ex hoc pane viuet in æternũ.* Ne vo⁹ esmer-ueillez pas si nostre seigneur appele son corps pain, car tout ce qui sert pour le nourrissemẽt de l'hõme est appe-lé pain, cõme quãd nous disons: *Panẽ nostrũ quotidianum da nobis hodie.* Vous ne demãdez seulement du pain: mais toutes choses necessaires qui alimẽtent & soustiennẽt vo-stre vie. Et pource q̃ le corps de Iesus Christ nourrist, il est appelé pain. En l'escriture il retient l'appelatiõ du pain: ce que ie tiens auant la consecration, c'est du pain com-mun, & quand i'ay proferé les paroles sacramentales,

La manne estoit la figu re du sainct sacrement de l'autel.

Ioan. 6.

Malac. 6.

Hoc est corpus meum, cõme tenant le lieu de IesusChrist en l'intention de l'Eglise, le pain est couerty en la vraye nature du corps de nostre Seigñr, & en son precieux sang. Et pource que les especes de pain & de vin demeurent, il est dit pain, soubs lesquelles especes Iesus Christ est. Dauantage, considerez bien, S.Paul en l'escriture, quand il parle du S. Sacrement, & qu'il l'appele pain, il ne le dict pas absolutement & simplement pain : mais y met vn article, pour faire la distinction du pain commun au sainct Sacrement de l'autel. S.Paul dict *Probet seipsum homo, & sic de pane illo edat, & de calice bibat*. Il y a vne autre disposition pour manger de ce pain, que pour manger du pain commun, c'est qu'il fault que l'homme s'approuue, *Probet seipsum homo* Il ne fault pas aller à cõfesse, pour souper pour disner, pour mãger de ce pain commun. Nostre seigneur ne dict pas: Qui mange du pain, il viura eternellement: car pour manger du pain commun, on ne sera pas sauué: mais cest article *hunc*, demonstre que c'est le corps de nostre Seigneur. Tous les docteurs exposent & appellent le corps de nostre Seigneur pain, auecque vn article, pour demõstrer que c'est le vray pain spirituel. *Panis quẽ ego dabo*. Qui est il ce pain? *Caro mea est*. C'est ma chair. Il ne dict pas, c'est ma similitude, ma figure, mais ma chair, qui sera pendue pour vous en l'arbre de la croix. D'auantage, c'est la vraye chair de Iesus Christ, qu'il a prinse au precieux ventre de la vierge Marie. Et pourtant dit: *Itaque, quicunque manducauerit panem hunc & biberit calicem Domini indignè, &c.* Quiconque mãge ce pain, c'est à dire le corps de nostre Seigneur, & boit le calice de nostre seigneur (qui est autre chose que le calice des hommes) indignement, &c. il mange & boit son iugement. *Non diiudicans corpus Domini*, le mange à sa damnation, car il ne faict point de difference entre le corps de nostre seigneur & la viande commune. Le sacremẽt le plus declaré, c'est le sainct Sacrement de l'autel. Les quatres Euangelistes en ont fait mention: & S.Paul, qui tant manifestement le demonstre. Nonobstãt, ces meschans heretiques, par l'instigation du diable, le reuoquent en doute, & veulẽt prẽdre les escritures selon leur propre sens. Dieu plustost

Apres les paroles deuement proferées le pain est conuerty en la nature du corps de nostre Seigneur.

I. Corin. II.

Ioan. 6.

I. Corin. II.

Le sacremẽt le plus declaré en l'escriture saincte est le sacrement de l'autel, car les quatre Euãgelistes en ont fait mẽtion.

nous confonde dés à ceste heure, que d'estre heretiques! mais il fault tousiours craindre, & n'auons cause que de baisser la teste, car si nous n'auons erré en la foy, par la grace de Dieu, il y a encores du tẽps assez pour tomber. Et pource il nous fault auoir pitié de nostre prochain. Mais aussi leur fault il remonstrer, car de se prendre à nostre seigneur Iesus Christ, il n'y a point de raison. Ils ne veulent rien croire, s'il n'est expres en l'escriture. Nostre Seigneur a dit: *Hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur.* Prenez, voyla mon corps qui sera trahy, baillé & crucifié pour vous. Les heretiques dient: *Hoc est corpus meum, id est, significat.* Ceste glose là, n'est pas en l'escriture. Il y a bien differẽce, dire. Voyla mon corps, & cela signifie mõ corps. Nous disons, que c'est le corps de nostre Seigneur, car il dit luymesme: *Hoc est corpus meũ quod pro vobis tradetur.* Prenez, voyla mõ corps qui sera trahy, baillé, & crucifié pour vous. C'est vne bonne viande, qui est signifiée par la manne: de laquelle les enfans d'Israel ont tous mãgé, & beu de l'eaue qui est sortie de la pierre: aussi en l'Eglise, nous mangeons le corps de nostre seigneur. Le prestre le prend soubs les deux especes de pain, & de vin, & le seculier, *id est*, l'hõme lay, le prend seulemẽt soubs vne espece, qui est l'espece du pain, soubs laquelle espece est contenu le corps, l'ame, & la diuinité de nostre seigneur. Voyla cõment il nous traicte en sa maison en son Eglise: Il nous fait ses commensaux: Il nous donne sa diuinité, son corps, son ame, & son sang. Il est impossible d'estre mieux traictez. Et comme nous disions hier, vne bonne chose mal prinse, nuist. Ie croy qu'à ceste feste de Noel, vous le receurez, disposez vous, car c'est vne chose si sain &c. La Sage dit: *Quando sederis vt comedas cum principe, diligenter attende quæ posita sunt ante faciem tuam.* Quand on vous appele à disner, regardez les mets qui sont apposez sur la table de nostre seigneur. Regardons ce qu'on met deuãt nous, c'est le corps, le sang de nostre Seigneur. Les Iuifs souuent lauoyent leurs mains, les Apostres de nostre Seigneur ne les lauoyent si souuent. *Non enim lauant manus suas cum panem manducant.* Ils n'offensoyent pas pour cela: mais il ne fault venir à la table de nostre Sei-

1. Corin. 11.

Les heretiques disent que c'est vn significat: mais il y a bien differẽce dire voyla mõ corps & dire signifie.

Prouerb. 23.

Matt. 15.

Les mains en la saincte escriture sont les euures.

Esa. 1.

gneur *manibus illotis*, les mains souillées & pollues. Les mains, en la saincte escriture, signifient les euures. *Manus est organum organorum*. Si i'ay mal quelque part i'y porte incōtinant la main. Le pied, en l'escriture, signifie l'affection, nous marchons des pieds, aussi noz affections nous menent. Voulez vous donc venir à la table de nostre seigneur? Lauez voz mains: *Quiescite agere peruerse, & discite benefacere*. Faictes des bonnes euures & cheminez. Ayez de bonnes cogitations & affections. Il en y a qui se confessent assez de bouche, & ils ne laissent rien. Ce n'est pas assez, mais il fault q̄ nous recognoissions de cueur & de bouche, auoir failly. Il fault ainsi faire pour auoir remission de ses pechez. Ayez ce propos: Voyla i'ay offensé par tel moyen i'aymerois mieux mourir que d'y retourner plus, ie ne dis pas que vous faciez vœu ou promesse: mais proposez plustost mourir que de vouloir offenser, comme quād l'enfant a fait courroucer son pere, & puis qu'il est retourné en grace & amour, il dit en soymesme, ie me donneray bien de garde de plus courroucer mon pere: mais ie me recompenseray: tant plus i'ay esté rebelle & desobeïssant, ie seray plus humble & obedient. Aussi, i'ay tant offensé Dieu, par telle maniere & telle.

Gene. 7.
Gene. 19.
Num. 16.
Dieu a le peché en grand contrecueur.

Dieu est tāt courroucé pour le peché, il l'a tāt en contrecueur, qu'il a enuoyé le deluge pour le punir, le feu, & le soulphre sur les Sodomites. Il a fait descendre Coré, Dathan, & Abiron, tous viuans en enfer, pour leur rebellion contre Moyse, & tant d'autres peines & punitions qu'il a faictes pour le peché, c'est donc bien signe qu'il hait peché, & qu'il l'a bié en contrecueur. N'y retournōs donc plus, q̄ ne le facions courroucer d'auātage. Si nous nous repentions de bon cueur & affection, nous n'y voudrions pas retourner: mais ie me courrouce & me despite au premier que ie rencontre. Ainsi donc, les mains lauées, c'est à dire, nous estans confessez & lauez par penitence, en confiance & toute asseurance de Dieu, venons à la table de nostre Seigneur, incitons l'vn l'autre à y venir, c'est vne bonne viande. Il luy plaira de nous nourrir & de nous donner sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Amen.*

Pour le quatriesme dimenche de l'Aduent.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. *Rom.15.*
Vne personne qui a lõg tẽps esté en captiuité,& encores y est,& long tẽps a attẽdu sa deliurãce, quãd le tẽps s'approche qu'elle sera deliurée,elle s'en resiouït.Et apres qu'elle est deliurée,elle oublie le mal,la peine qu'elle a endurée en prison. Par le peché d'Adã, nous auons esté tous constituez prisonniers,captifs,& reduits en seruitude & grande captiuité. On nous a donné,quãd nous estions en captiuité, espoir que nous serions deliurez. Le temps vient & s'approche,il est pres,que nostre redẽpteur & liberateur doit venir, il n'y a plus que trois iours Et pource,S.Paul en l'epistre du iourd'huy no⁹ enhorte de nous resiouïr en disant: *Gaudete in Domino semper,iterũ dico gaudete.* Et pourquoy nous resiouïrons nous? car le Seigneur est pres *Dominus propè est.* Quand le Roy s'approche d'vne ville pour faire son entrée, les prisonniers se resiouïssent,car ils esperent d'estre deliurez. Aussi se fault resiouïr,car Iesus Christ s'approche,lequel est nostre redempteur & liberateur, en l'aide duquel nous esperons estre deliurez & mis hors de captiuité. Et pourtant S.Paul dit: *Gaudete in domino semper,&c.* Resiouïssez vous en nostre seigneur, & de rechef ie vous dis que vous vous resiouïssiez, car la venue du seigneur s'approche: *Dominus propè est*, Chrestiens pour cõcorder & entẽdre l'escriture, il fault noter qu'il y a diuersité de ioye, selon le monde. Si ie suis vn homme qui desire les biẽs,& les honneurs,en cela ie me resiouïs,quãd ie suis honoré, que ie suis bien voulu,&bien recueilly,que tout le monde parle bien de moy,car cela viẽt de mon affection. Ie desire q̃ mes enfans soyẽt esleuez en office & estat, quãd cela aduiẽt ie m'en resiouys,car les choses aduiẽnent selõ mõ souhait,c'est là vne ioye seculiere & dãnable, qui ne vault riẽ. Il y a vne autre ioye,à laquelle S.Paul nous incite,qui est vne ioye en Dieu,quãd ie pẽse que Dieu m'a creé à son image & similitude,c'est à dire capable de luy,

Par le peché d'Adã nous auõs esté to⁹ cõstituez prisonniers.

Philip.4.

Philip.4

S.Paul nous inuite à vn ioye qui est en Dieu.

S'il eust voulu il m'eust fait cõme vn chien : mais il m'a donné entendemẽt pour le cognoistre: volõté pour l'aymer, tellement que l'homme est capable de Dieu par ces deux choses là. Et quand il pense à cela, il se resiouyt. En apres, ie considere que Dieu m'a pardonné, toutesfois & quãtes que ie veux aller à luy, il me preste l'oreille, & ne se fasche point. Dieu par son sang m'a acquis paradis, & adopté au nombre de ses enfans, en expectatiõ de sa gloire, & pour posseder Dieu entieremẽt. Quand on pense à cela, il est impossible, qu'õ ne se resiouisse. C'est vne ioye qui est selon Dieu, car c'est ce qui concerne l'honneur de Dieu, cela n'est il pas à la gloire de Dieu? Que vo⁹ soyez rachepté du precieux sang de Iesus Christ, q̃ vous soyez du nõbre des enfans de Dieu, pour estre deifié, & auoir Dieu pour vostre possession. N'est-ce pas grande matiere de se resioüir, ie me resioüis pource que ie suis en l'Eglise de Dieu, & qu'il me dõne le courage de biẽ faire, & ceste ioye est selon Dieu, à laquelle S. Paul nous prouoque disant: *Gaudete in Domino semper.* Cõsiderez les biens que vous auez de Dieu, & encores qu'il vous veut & peut faire. Et si vous estiez en enfer, vo⁹ en sortiriez, par maniere de dire, & vous retourneriez à vostre entẽdement: & par faute de cõsiderer les biẽs que Dieu nous a faits, & qu'il nous veult faire, nous tõbons en deiectiõ de cueur, & pusillanimité, & est en tout annonchally de bien faire, *Gaudete in Domino.* Resioüissez vous, & pẽsez qu'il est vostre createur & redempteur, qu'il ne vous veult pas perdre: mais sauuer, il ne se resioüit point en la perdition des hõmes, mais il veult qu'ils viuent. Pensez que la grande dilation qu'il fait pour les pechez, c'est afin que vous en demandiez pardon : il est meilleur que vous ne pensez. En ce qu'il vous a poussé à demãder pardon, c'est signe qu'il ne vous refuse pas. Celuy qui me meine au Roy, qui me baille accez enuers le Roy, il n'est pas contre moy : Aussi Iesus Christ m'attire à soy, il inspire en mon cueur la cognoissance de mon peché, il me prouoque à demander pardon : donques, il n'a garde de me refuser si ie luy demãde: mais i'ay grãd espoir de mon salut, & que mes pechez me sont pardõnez & effacez, quand ie sens tant soit

L'homme se doit esiouir de ce qu'il est en l'Eglise de Dieu.

Iesus Christ nous attire à soy en inspirãt en nostre cueur la cognoissance de nostre peché pour luy en demander pardon, &c.

peu que nostre Seigneur se complaist en moy. Et quand ie cōsidere sa bonté, cela me doit bien resiouir. Et pourtāt, S. Paul dit: *Gaudete in domino semper: iterū dico gaudete.* Resiouissez vous aux choses qui sont pour vostre salut. Mais i'ay des aduersitez & tribulations. Et bien, resiouissez vous pourtant: car vous auez bon tesmoignage que vous estes des esleuz & des enfans de Dieu, & vous deuez penser qu'en tout ce qu'il aduiēt, le vouloir de Dieu est accomply: & le bon Chrestien se doit tousiours resiouir, pource qu'il voit que la volonté de son Seigneur Dieu est accomplie. Et pource, dit l'escripture: *Non contristabit iustum quicquid ei acciderit.* Quelque chose qu'il aduienne au iuste, il n'est point contristé ne fasché: car c'est le vouloir de Dieu, c'est là vne ioye qui est bonne. Souuent nous nous resiouissons aux choses desquelles il se fault contrister. Voyla vn homme qui a toutes ses aises, & tout luy viēt à son souhait, il deuroit craindre que Dieu ne l'oublie. I'ay offensé Dieu, i'ay acquis tant de bien: mais par calomnies, i'ay opprimé le pauure homme: on n'en sçait rien, & ie m'en resiouis: & soubs ceste couleur, ie ne feray point restitution. Et bien, vous demourez toute vostre vie qu'on ne vous demandera rien: mais vous ne regardez pas que c'est à vostre damnation qu'on n'en sçait rien: ce vous seroit grande grace & vostre grand prouffit, si vostre calomnie estoit reuelée & cogneuë, car ce seroit vn grand tesmoignage que Dieu vous voudroit sauuer, qu'il veult que vous soyez puniz en ce monde icy. Il y a deux manieres de tristesse: vne est seculiere, dont sainct Paul dit: *quòd mortem operatur*, c'est vne tristesse charnelle & sensuelle. Si on ne tient compte de moy, i'en suis fasché, & si ie ne me puis venger, ou ie ne puis esleuer mes enfants, il m'en desplaist. Ceste tristesse là, est selon le monde qui opere & engendre la mort eternelle & corporelle, ils auancent leurs iours. Il y a vne autre tristesse qui est bōne & selō Dieu, ie voy que i'ay mal vescu, & offensé Dieu en diuerses manieres, i'en suis marry, il m'en desplaist, non pas comme à Iudas & à Cain qui se sont contristez, sans esperance d'auoir pardon. Il fault que la tristesse soit appuyée sur

Prouer.12.

Quelques fois nous nous esiouissōs des choses dont il se fault cōtrister.

2.Cor.2.

Si l'homme est triste de quoy il ne peult esleuer ses enfans, telle tristesse est selon le monde.

l'esperance de nostré Seigneur, qu'il me pardonnera : il fault que i'espere q̃ nostre Seigneur aura pitié de moy: ceste tristesse engendre en nous salut, grace, remission de noz pechez: mais la tristesse seculiere engẽdre desespoir & de là on vient à se pendre. Voyez vous comment elle ameine & engendre la perdition de l'ame & du corps? mais la tristesse que ie prends pour mon peché, ou pour le peché d'autruy, ameine la vie eternelle, c'est vne cause de grand ioye, & pource que i'ay demandé pardon, ma conscience est en paix & en repos, qui procede de ceste tristesse de laquelle dit le Sage, qu'il vault mieux aller en la maison de pleurs, qu'en la maison de bãquets & con-
Eccle.7. uiue: *Melius est ire ad domum luctus quàm ad domũ conuiuij.*
Matt.5. Et nostre Seigneur dit: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.* C'est tout au cõtraire de la ioye du mõde. Nous auõs la harpe, la fleute & tabourin à nostre disner & sou-
Esa.5. per, comme dit le prophete: *Citharam habetis & tympanum in conuiuiis vestris, & opus domini non respicitis.* Les bõs compaignons, du grand matin se mettent à bien boire, & faire grand chere: L'vn est yure comme vne souppe, & l'autre est malade, & apres ils dient: Nous auons faict grand chere: ceste ioye là ne vault rien. Notez, l'homme est tousiours en ioye quand il n'offense point: & quand il voit que Dieu n'est point offensé, il a argument de bien se resiouir, & n'a point occasion de se contrister ne fascher. S. Paul en l'epistre du iourd'huy met les fruicts, du S. Esprit, entre lesquels ioye & paix, repos de cõsciẽce, c'est ioye spirituelle. Si i'ay charité, paix, ioye, ie n'offenseray point: pourueu que nous ne perdions point Iesus
Ad Gal.5. Christ, tousiours nous resiouyrõs. Ne faictes aucune cho
Mar.14. se, par laquelle vous perdiez la ioye spirituelle, c'est que vous n'offensez iamais mortellement. *Vigilate & orate.* Soyez sur voz gardes, soyez prudens, car vostre enne-
1. Petr.5. my le diable ne dort pas: *Circuit querens quem deuoret.* Iamais n'offensez Dieu, & il se fera que vous serez tous-
Philip.4. iours en ioye. *Gaudete in domino semper.* Apres dit sainct Paul: *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus.* Viuez si bien que vostre vie soit manifeste à tous les hommes.
Matth.6. Commẽt? Dieu dit: *Nesciat sinistra tua quid faciat dextera:*

Le bon chrestien est tousiours en ioye quãd il n'offense point Dieu, & quãd il voit que Dieu n'est offensé.

Attendite ne iustitiam vestrã faciatis coram hominibus, &c. Gardez vous bien de faire voſtre iuſtice en la preſence des hommes. Commẽt? la parole du diſciple eſt elle contraire à la parole de ſon maiſtre? Non, mais il fault pour entendre l'eſcripture, regarder l'intention de celuy qui parle. Noſtre Seigneur a dit à ſes Apoſtres: *Luceat lux veſtra coram hominibus.* Voſtre iuſtice, voz euures ſoient manifeſtées au hommes, non pas en l'intention que vous ſoyez reputez gens de bien: mais que Dieu ſoit loué, magnifié, & le prochain en ſoit edifié, qu'il en prenne bon exemple: mais que vous ſoyez ainſi dreſſez, vous ferez bien voz euures. Et ſ'il y a de la louenge, baillez la à noſtre Seigneur. Il dit: *Attendite ne iuſtitiam veſtram faciatis coram hominibus.* Donnez vous bien de garde de faire voz bonnes euures deuant les hommes. Il dit apres la cauſe: *Vt videamini ab eis.* Afin que vous ſoyez reputez des hommes, mais en bien faiſant, cherchez & demandez l'hõneur de Dieu, & l'edification de voſtre prochain. Ainſi le dit S. Pierre: *Conuerſationem veſtram inter gentes habentes bonam.* Ayez vne bonne conuerſation deuãt les hommes, afin qu'en voyant voz bonnes euures, qu'ils ſoient admonneſtez & incitez à louer Dieu. Il fault que nous deſirions de n'eſtre point cogneuz, & noz bonnes euures, mais que Dieu ſeulement ſoit glorifié. S. Paul dit: *Modeſtia veſtra nota ſit omnibus hominibus.* Ceſte modeſtie conſiſte principalement au cueur, que nous ſoyons humbles, ce n'eſt pas aſſez: mais il fault par dehors en noſtre exterieur, monſtrer noſtre modeſtie en noz geſtes & cõtenance, que noſtre exterieur ſoit vn ſigne & vn teſmoignage de la modeſtie de voſtre cueur, ſoit en parler ou autrement. N'excedez point voſtre meſure. Nous ſommes hommes, no⁹ ne pouuons riẽ faire de bien: nous ne valons ſinon entant que Dieu nous en veult faire la grace. Soyons tant humbles que nous attribuons tout à Dieu, & ne recognoiſſons en nous, que toute infirmité & pauureté. Sainct Paul dit: *Non plus ſapere quàm oportet ſapere: ſed ſapere ad ſobrietatem.* C'eſt à dire, qu'il fault tout faire par meſure: *Nihil ſoliciti ſitis.* S. Paul oſte la grande ſollicitude des hommes. Et pourquoy? *Dominus propè eſt.*

La parole du diſciple n'eſt contraire à celle du maiſtre Ieſus Chriſt.

Matth. 5.

Matth. 6.

En faiſant noz bonnes euures nous deuons demãder la gloire de Dieu & l'edification de noſtre prochain.

1. Pet. 2.

Philip. 4.

Il n'est pas defendu que ne facions prouision.

Nostre Seigneur ne veult pas que nous ne soyons prudens, & que nous ne facions prouision. Ioseph fut soigneux pour euiter la famine, qui dura par sept ans, il fist prouision. Et pource, le soing de la bõne prudence n'est pas prohibé: ce n'est point à no⁹ de viure au iour la iournée: mais il defend la solicitude qui procede de la deffiance de Dieu: *Nolite soliciti esse, dicentes, quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur, hæc enim gentes inquirunt.* Nostre Seigneur ne me prohibe pas que ie ne face prouision: mais q̃ ma solicitude ne procede point d'vne deffiance dequoy ie seray nourry & vestu, comme font les Payens & Gentils. Ne vous mettez point en anxieté. Ne vous troublez point, ne vous deffiez, mais pẽsez que Dieu nourrist les bestes, les passereaux. Et vn de voz cheueux ne tombe point sans la prouidence de Dieu. *Nolite ergo timere: multis passeribus meliores estis vos.* N'estes vous pas plus chers à Dieu q̃ les bestes brutes & oyseaux qui sont soubs sa garde? Combien a il donc plus de soing de vous? C'est donc la trop grande solicitude qui est auec deffiance, qui est prohibée: car elle ne vault rien proprement, c'est contre l'esperance qu'on doit auoir en Dieu, laquelle est telle: Considerez vostre estat & condition, labourez & trauaillez, Dieu le commande: *In sudore vultus tui vesceris pane tuo. Item labores manuum tuarum, quia manducabis. Item, qui non laborat nec mãducet.* Mais metez en trauaillant vostre esperance en Dieu. Labourez pour gaigner vostre vie, en esperance que Dieu vous aydera: pourueu q̃ vous faciez ainsi, Dieu est Dieu, il ne vous laissera point mourir. Et quand il vous laisseroit mourir de faim entendez qu'il vous ayde plus qu'en vous en voyãt du pain, car il est iuste. D'aucuns pensent que Dieu leur aydera: c'est à l'heure qu'il est plus contre eux. Voyla vn meschãt homme, il a vn proces, il sçait bien qu'il a mauuaise cause: mais il a si bien faict & pallié les iuges, qu'il gaigne son proces, il pense que Dieu luy ayde, & dit: O que Dieu m'a faict grande grace. Tu penses que Dieu estoit pour toy, en gaignant ton proces: mais il estoit contre toy, c'est vne grande punition, car Dieu a permis par son occult iugement, que tu ayes

Matt.6.

Il ne nous fault deffier de Dieu en faisant bien nostre deuoir.

Gene.3.

Psal.127.

c'est vne grande pu-

gaigné : & si tu eusses perdu, tu eusses restitué tout à la partie : à tout le moins la plus grand part, tu eusses eschappé le iugement de Dieu en restituant. Les iuges sont participans du mal : car ils l'ont adiugé. Et tu tiens le bien de ton prochain comme le tien propre. Si tu te confesses & tu n'as volonté efficace de restituer, tu seras damné à tous les diables. Et pource, quand vous faictes contre l'hõneur de Dieu, & au dommage de vostre prochain, ne dictes point, Dieu m'a aydé. Souuent quand nous pensons que Dieu est nostre auxiliateur, & que nous prenons le bien, venant comme de sa grace & misericorde, ce nous est vn grand iugement de Dieu contre nous. Et c'est vne punition dont parle sainct Paul: *Tradidit illos Deus in reprobum sensum.* Quand la chose viẽt comme ie la demande, à mon souhait, ie pense que Dieu m'aide, c'est au contraire, c'est vn signe que Dieu t'a delaissé, & qu'il est contre toy. Et c'est punition & vn tesmoignage du iugement de Dieu : mais vous ne l'entendez pas: *Ne ergo soliciti sitis.* Labourez, esperans en la promesse de Dieu, qu'il vous aydera en la lumiere qu'il sçait biẽ. Il ne vous laissera point mourir de faim. Il conuertira plustost les pierres en pain. Et si ie ne suis point aidé par ce moyen là, si est ce que Dieu m'aide. Ie dis *modo debito*, par la maniere qu'il sçait. Il fault esperer en Dieu qu'il nous aydera: mais la maniere le temps, & commẽt il nous doit ayder, nous ne sçauons. Si ie pensois autrement, ie ferois tort à Dieu, car il est veritable. Et en trauaillant selon mon estat, il m'aidera: mais la maniere cõment, ie ne sçay, ie m'en rapporte à luy. Ie vous demãde comment a il aydé à Daniel au lac des lions? L'ange a prins Abacuch par vn cheueil qui luy a aporté son disner. Ne vous souciez donc point de la maniere mais asseurez vous que Dieu vous aydera. Considerez les nations des hommes, depuis le commencement du monde, s'il en y a eu quelqu'vn delaissé de Dieu, qui se soit cõfié en luy. Vous direz, que plusieurs ont enduré faim, mesme sainct Paul dit: *Vsquequo in hãc horam esurimus & sitimus & nudi sumus.* Ie vous dis, que si en faisant son deuoir, si on endure de la necessité, c'est ayde de Dieu, le-

nitiõ de Dieu quãd il permet, qu'vn qui a maluaudroit gaigne son proces.

Roma. 1.

Dieu ne laissera mourir de faim celuy qui bien laboure en son estat.

1. Cor. 4.

quel aide en la maniere qu'il sçait: *Potens est Deus, vt alat eos in fame.* Et pourtant, *Nihil soliciti sitis.* Nous prierons Dieu nous donner sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, &c. Amen.*

Autre sermon pour le quatriesme Dimenche de l'Aduent.

Rom. 15. *QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt.* L'enfant qui est aupres de son pere ou de sa mere, il se tient pour asseuré, il ne craint point d'auoir mal. Celuy qui est bien aimé du Roy, & est aupres de luy, il ne craint point qu'on luy face mal. Il a l'amour du Roy & sa grace, il luy porte faueur & credit, il ne craint point d'auoir paureté & faulte d'aucune chose, il met son appuy sur le bon vouloir du Roy. Nostre seigneur Iesus Christ est prochain de nous, il ne fault point que nous craignions d'auoir mal aupres de luy: mais nous deuons asseurer, ne nous mettre point en anxieté. Il suffit esperer en luy, en faisant son deuoir au moins mal qu'il sera possible, en s'apuyans sur le bon vouloir de nostre Seigneur. Et pourtant sainct Paul en l'epistre du iourd'huy dit: *Dominus propé est*: Dieu est pres de vous: ne craignez point: ne soyez point en trouble. N'ayez point de soing d'auoir faulte d'aucune chose. Si ie suis aupres de quelqu'vn qui me peult ayder, ie ne craindray point: s'il m'ayme bien, il me subuiendra. Autrement, ce ne seroit pas vray amour: car le tesmoignage d'amour c'est l'execution de l'euure & subuention. Sainct Iean dit: *Si quis habet substantiam huius mundi, & videt fratrem suum necessitatem habere, & clauserit viscera ab eo, quomodo charitas Dei est in illo?* Si i'estois donc aupres de mon amy, & i'ay besoing & necessité, & ne luy diray point qu'il m'ayde, entendãt ma necessité, il m'aidera sans luy dire. Nous n'auons point de meilleur amy que Iesus Christ, il est pres de nous. Sainct Paul dit: *Non longè est ab vno quoque nostrum.* Il est en nous: *In ipso viuimus, mouemur & sumus.* Il habite en nous: il nous ayme cordialement. Et quand

Nous ne deuõs craindre estant en la grace de nostre Seigneur

Philip. 4.

1. Ioh. 3.

Nous n'auõs poĩt de meilleur amy que Iesus Christ.

Act. 17.

il veoit que nous sommes en besoing & necessité, il no^s ayde. Et pource, sainct Paul dit: *Ne soliciti sitis.* Ne vous mettez point en peine, car nostre Seigneur est pres: *Dominus propè est.* La solicitude qui procede de deffiance, est prohibée de Dieu: car vne personne doit estre asseurée, qu'en faisant son deuoir, Dieu luy aidera. Quant est de la maniere, du temps, du lieu, ce n'est pas à nous à le sçauoir: mais nous deuons asseurer de son ayde. Et quand vous pensez que vous n'estes point aydez, c'est quand il vous ayde. Vn homme charnel n'estime point estre aidé, s'il ne le sent & touche: mais l'homme spirituel, qui a trois yeux, il veoit, & pense qu'il est beaucoup aydé, mesmes quand la chose va contre l'appetit naturel. Ne vous souciez donc point. Mais ne fault il point trauailler? Nostre Seigneur ne veult pas que nous trauaillons auec vne deffiance & crainte de rien n'auoir, ou d'auoir trop peu. Mais ie ne laisseray pas à mourir de faim. Et les gens de bien, comme les Apostres ont eu necessité. Sainct Paul n'auoit rien, il estoit contraint de ieusner, il n'auoit pas vn lieu pour se loger: *Vsque in hanc horam esurimus & sitimus & nudi sumus & colaphis cædimur, instabiles sumus, incertis sedibus vagamus.* Dieu les laissoit il? Nenny, mais tant plus estoit il en eux. Vn bon Chrestien ne demande autre chose que le bon vouloir de Dieu pour son ayde: *Nihil soliciti sitis.* Il y a solicitude pour acquerir l'amitié de Dieu, auoir le soing de faire les commãdemens de Dieu. Le prophete Micheas dit: *Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum & quid dominus requirat à te: vtique facere iudicium, & diligere misericordiam, & solicitum ambulare cum Deo tuo.* Hõme, ie te veux dire, que Dieu veult que tu faces: c'est que tu te iuges, & non pas ton prochain: *Nolite iudicare & non iudicabimini.* Donc, iuger autruy, cela vient au iugement de Dieu, mais iuge toy, condemne toy, discute ta vie, non pas celle de ton prochain. S'il y a du bien en toy, loüe Dieu: s'il y a du mal, fais penitence. Nostre seigneur veult que tu aymes misericorde, que tu sois misericordieux à ton prochain. Et ainsi il fault cheminer auec Dieu, songneusement. I'ay dit que Noé a cheminé auec Dieu, Cheminer auec Dieu, c'est tousiours viure en

1. Cor. 4.

Philip. 4.

Mich. 6.

Il fault iuger & discuter sa vie propre, & non de son prochain.

bon desir, & en toutes noz pensées, faicts & paroles, auoir la presence de Dieu, laquelle fera que nous n'offenserons point Dieu, dist à Dieu: Seigneur, i'ay gardé tous voz commandemens, car i'ay veu que tousiours vous me regardiez, i'estois en vostre presence. Quand vn seruiteur veoit son maistre, il faict du bon seruiteur: *Dicitur communi prouerbio: Oculus domini impinguat equũ.* La presence du maistre, engresse le cheual. Si donc pour la presence d'vn homme, le seruiteur est diligent, il fault bien que la presence de Dieu nous face diligens. Et pource, Dauid dit: I'ay faict les commandemens de Dieu le mieux que i'ay peu, car Dieu est present par tout, c'est viure en la crainte de Dieu, auoir Dieu tousiours comme present, ne faire rien indigne de sa maiesté. Et si le seruiteur est reuerend en la presence de son maistre, combien deuons nous estre plus reuerens en la presence de Dieu? Soyons soigneux de cheminer deuãt Dieu. Si ie pensois tousiours que Dieu me veoit, cõsentirois-ie à mal, quãd ie suis tenté? Si ie suis en la presence des hõmes, ie crains de faire mal: & Dieu qui veoit tout, luy ferez vous ce deshonneur? On se soucie si peu de Dieu, qu'on n'en tient compte, on ne se soucie de faire chose qui soit cõtre son deshonneur. Il fault estre soigneux de cheminer deuant Dieu, car il est par tout present, & pour l'amour de Dieu, ie me garderay de mal faire. Si i'y pensois, quand ie iure, ie m'en garderois bien: Qui diroit, voila en despit du Roy, en sa presence, il seroit incontinant puny. Et quãd i'offense, ie dis, voila en despit de Dieu, c'est autant, que de renoncer Dieu, comme dit sainct Paul: *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant.* Quand ie peche mortellement, c'est autant que si ie disois à Dieu: Ie n'ay que faire de vous, ie ne feray rien pour vous. N'est ce pas là vn grand deshonneur faict à Dieu? Il fault estre soigneux de cheminer deuant Dieu: penser, Dieu me garde, & cela nous gardera d'offenser en dits en faicts, & en pensées, c'est vne compagnie, sans laquelle il ne fault iamais aller, car il est dit: *Væ homini soli, si ceciderit, non habebit subleuantem se.* Et de ceste solicitude, dit sainct Paul: *Soliciti seruare vnitatem in vinculo pacis.* C'est viure en amour, en paix

Dieu duquel la presence est par tout nous doit faire à tout bien diligens.

Quand i'offense Dieu par peché mortel, autãt est comme dire, voila en despit de Dieu.

Eccle. 4.

& cõcorde auec ses prochains. Viuez en fraternité, mettez peine d'auoir Dieu auec vous, & de chercher tous les moyẽs, par lesquels on prouffitera plus en son amour, & en sa grace : mais nous n'auons soing que de faire grãds noz enfans. Mes amis, demourez vous tousiours en ceste vanité. Dauid dit: *Filij hominũ vsquequo graui corde, vt qui diligitis vanitatem & quæritis mendacium.* Ce n'est q̃ toute vanité & mẽsonge. Cõbiẽ en y a il eu qui ont auãcé leurs iours? Que s'ils eussẽt mis peine de chercher Dieu, ils fussent encores en vie, *Qui volunt diuites fieri, incidunt in laqueum diaboli, radix enim omnium malorũ est cupiditas: quam quidam appetentes errauerunt à fide & inseruerunt se doloribus multis.* Et dea, si nous voulõs estre auaricieux, soyõs le de l'amour de Dieu, & ambicieux de paradis, cela est sans calomnie : mais l'ambitiõ du mõde est pleine de fraude. Et puis qu'on a prins son but, sa fin, à dire i'en auray, on ne se soucie d'ou il viẽne mais qu'on en ait. Et en ce mõde, qui plus en a, il est le plus honoré en l'auarice & ambitiõ. En la grace de Dieu, cela n'y est point, mais toute humilité, supporter l'vn l'autre: Et qui plus a de graces de Dieu, il est plus grãd seigneur. Soyez dõc soliciteux d'auoir la grace de Dieu. Nous ne sçauõs quãd nous mourrõs. Nous sommes maintenãt en bonne santé, graces à Dieu: mais possible q̃ nous ne soupperons pas auiourd'huy à nostre table. Il n'y a riẽ plus certain que la mort, & riẽ plus incertain que le tẽps & l'heure. Ne fault il donc pas s'estudier à trouuer la grace de Dieu & sa misericorde, afin q̃ nous ne soyons surprins? Les biẽs de ce monde passent & la volonté de Dieu demeure eternellemẽt. Il dit: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego reficiam vos.* La premiere solicitude que nous deuõs auoir, c'est trouuer la grace de Dieu. Mais nous n'auons soing que pour ce corps, & l'ame demeure là. I'auray tous les biens de ce monde, & neantmoins ils ne me sauueront pas. C'est vne chose pour bien nous estonner. Ie suis maintenant icy, mais le premier logis q̃ ie feray, c'est pour à iamais estre sauué ou damné, il est en moy de me sauuer, par la grace de Dieu, & si ie suis perdu & damné à qui attribueray-ie ma ruine & perdition, sinon à moy? Et pour-ce

Psal. 4.

1. Tim. 6.

Qui a le plus d'auarice & d'ambitiõ en ce monde il est le plus honoré.

Matth. 11.

Si nous sommes damnez il n'en fault attribuer la cause sinon à nous.

il nous fault preparer le logis en l'autre monde, & ne nous arrester point à la terre. Ie ne dis pas qu'il ne faille auoir des biens temporels, mais il fault premierement gaigner & chercher le royaume de Dieu, & sa iustice. *Querite primum regnũ Dei, &c.* Car que prouffite il auoir eu tous les biens de ce monde, & à la fin estre damné? Ie suis esmerueillé cõme on s'estudie à s'accoustrer si pompeusement, & quelque guerre que nous ayons euë, nous ne sentons point le fleau de Dieu. Et il a rõpu le chemin à noz ennemis. Nous auons veu l'heure que nous attendiõs d'estre exterminez. He Chrestiẽs! il fault pourueoir pour l'aduenir. Maudite est l'heure de sa natiuité qui ne aura pourueu à son cas: car quand il mourra il sera priué eternellemẽt de Dieu & de la cour celeste de paradis. On a tant de soing de ce corps infect & puant, & non point de l'ame faicte à l'image & similitude de Dieu, qui est capable de la vision de Dieu. Et le corps ne sera point glorieux, sinon pour la redondance de la gloire de l'ame, & il sera glorieux, comme le corps de Iesus Christ. On ne s'en soucie point. Tout est pour ce corps. Peu vous aura prouffité, si vous n'auez gaigné la vie eternelle. La vie de nostre corps n'est pas à nous. On nous la peult oster, & non pas la vie eternelle. Pensez tousiours à cela, *Quid prodest homini si vniuersum mundum lucretur, animæ verò suæ detrimentum patiatur?* Ay-ie rien plus precieux que mon ame, & qui me soit plus prochain? Et pource, il la fault pourueoir, & Dieu vous nourrira. Luy qui nourrit les ames il nourrira les corps. Apres, sainct Paul en l'epistre:

Le corps ne sera glorieux sinon par la redondance de la gloire de l'ame.

Philip 4. *Sed in omni oratione & obsecratione cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum.* Ayez le soing que voz petitions & requestes soient cogneuës de Dieu, en toute action de graces. Oraison, c'est vne simple requeste qu'on faict à Dieu, mais obsecration c'est quand on dit: Seigneur, ie vous supplie en vertu de vostre passion, pour la gloire de vostre nõ pardõnez moy, ayez pitié de moy comme dit Dauid: *Adiuua nos Deus salutaris noster, & propter gloriam nominis tui domine libera nos, & propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.* C'est aussi comme le pauure qui demande l'aumosne pour l'amour de Dieu & de

Psal. 78.

de la vierge Marie, de sainct Iean, ou de quelque autre sainct Le sage dit : *Cum obsecrationibus loquitur pauper* Et l'obsecration a plus d'efficace pour impetrer, que n'a l'oraison. *Petitiones vestræ innotescăt apud deū.i. à Deo approbentur.* La maniere de l'escriture quand elle dit, que Dieu cognoist, c'est à dire, qu'il approuue, cõme S. Paul dit : *Nouit dominus qui sunt eius.i.approbat.* Et au iour du iugement, plusieurs diront à Dieu : *Domine, in nomine tuo prophetauimus, virtutes multas fecimus.* Nostre seigneur leur respondra : *Nescio vos.i.non approbo.* Dieu cognoist tout, mais ils n'approuue pas les meschās, s'il n'ont fait debõnes euures: mais ce a esté pour la gloire du mõde, nõ pas pour l'honneur ny la gloire de Dieu. *Nescio vos.* Ie ne vous aduoüe ny approuue point. La sciẽce de Dieu, c'est son approbation, il ne cognoist point les meschans, il ne les approuue point, mais il les reprouue. Il a regardé à Abel & à son sacrifice. Il l'a reprouué, & non pas celuy de Cain. Et pource S. Paul dit: Faites si biẽ que voz oraisons obsecrations & petitions soyent cogneües & approuuées de Dieu, il y a action de graces, qui est vne cognoissance des biens de Dieu, & celuy qui est ingrat, il se rend indigne de ne plus rien auoir de Dieu, & au cõtraire, celuy qui recognoist les graces & benefices que Dieu luy faict il se rend digne d'en receuoir d'auantage. *Et pax dei quæ expuerat omnẽ sensum, custodiat corda vestra & intelligẽtias vestras in Christo Iesu.* La paix de Dieu, c'est nostre seignr Iesus Christ, par lequel la paix a esté faicte entre Dieu & nous par lequel nous sommes reconciliez à Dieu. Sainct Paul prie que celuy par lequel la paix a esté faicte, qu'il garde voz cueurs, voz volontez & entendemens qu'ils ne soyent corrompuz par erreur, & par malice. Si la volonté de l'homme estoit tousiours bonne, iamais ne seroit corrompue par erreur, car erreur est la peine de l'entendement, qui procede de peché, autant qu'il ayt esté puny. L'homme par la malice de son cueur il a erré. Les heresies procedent de la malice du cueur des hommes. Et s'ils n'eussent peché, iamais les heresies n'eussent regné. Il n'y a point d'heresie sans pertinacité de cueur. Sainct Augustin dit : *Errare quidem potero, hæreticus tamen non ero.* Vn

Philip. 4.
2. Timo. 2.
Matth. 7.
Matth. 25.
Matth. 25.
La sciẽce de Dieu c'est son approbation.
Philip. 4.
Si la volonté de l'hõme estoit tousiours bonne, iamais ne seroit corrompue par erreur.
S. August.

homme de bien peut errer, neantmoins il ne sera pas heretique, car il ne sera pas pertinax & obstiné. Obstinatiõ faict la parfaicte heresie, laquelle n'est iamais sans malice de la volonté. Dieu nous vueille donner vn bon concile, par sa grace & misericorde. Si vn chacun en son endroit & condition vouloit corriger ses fautes, ie n'estime point meilleur remede pour confuter les heretiques, Il y a tant d'abus en chacũ estat! Ostez la racine du mal, & incõtinant les heresies cesseront. Il y a des erreurs qui ne portent point preiudice à l'homme pour les ignorer, comme si ie ne sçay point combien il y a d'estoilles au ciel, ie ne laisseray pas à estre sauué pour ignorer cela: mais errer en ce qui concerne l'ame, son salut, en la foy, & en bonnes meurs, ce sont erreurs qui sont preiudiciables à l'ame. Et pourtant, il fault prier Dieu: Seigneur ie ne demande sinon d'entendre la verité, & souuent vous deuez dire: *Illumina oculos meos ne vnquam obdormiam in morte*. Ne cherche autre chose qu'à faire la volonté de Dieu, & il ne permettra point que vous tombiez, il vous gardera voz entendemẽs. Autremẽt, paix, c'est tranquilité en sa conscience, c'est vne grace de Dieu, qui surmõte tous sens & entendemens. Et sainct Paul prie que iamais nous n'errions, que Dieu nous garde nostre volonté & entendement de tout erreur & malice. Nostre euangile nous propose vne personne qui a tousiours bien gardé son sens & intelligence, qui est sainct Iean Baptiste. Il n'a pas tenu à plusieurs qu'il n'ayt erré: mais a tousiours esté gardé de Dieu: *Miserunt Iudæi ab Hierosolymis sacerdotes & leuitas, vt interrogarent eum, tu quis es?* Voila vn ambassade de prestres & Leuites de Hierusalem, qui viẽt à sainct Iean Baptiste pour luy demander, qui il est. La cause de ce, a esté sainct Iean lequel par l'inspiration du sainct Esprit, est sorty du desert pour prescher & baptiser. Dez son enfance, il estoit allé au desert Iamais n'auoit esté veu de personne, ny hõme ny femme ne l'auoiẽt veu. Sainct Iean estoit de grande austerité de vie. Pour sa vesture il auoit vne robbe de poil de chameau, & vne ceinture à ses reins. Sa viande c'estoient des locustes & du miel sauuage, il estoit né d'vne maison noble de la

Psal. 12.

Ne cherchõs autre chose sinõ à faire la volonté de Dieu.

Ioan. 1.

S. Iean estoit de grãde austerite de vie.

maison d'Aaron, il estoit fils de Zacharie, qui estoit grãd prestre, & quand il fut né, on s'esmerueilloit de cest enfant: *Quis putas iste puer erit*? Car on voyoit son pere remply du sainct Esprit, qui auoit recouuré la parole & l'enfant auoit tressailly au ventre de sa mere Elisabeth, quãd la vierge Marie la fut visiter. Depuis tout cela, comme dit sainct Chrysostome, iamais sainct Iean ne tetta sa mere, ny fut nourry de laict, ny mangea de pain, incontinant il laissa pere & mere, & s'en alla au desert, ou il n'a veu personne. *Neminem vidit: nec à quoquã visus est*. Il n'auoit autre colloque qu'auecques les anges. Et S. Luc dit: *Factum est verbum domini super Ioannem, Zachariæ filium, in deserto, & venit in omnem regionem Iordanis prædicans baptismũ pœnitentiæ in remissionem peccatorum* S. Iean par le commandement de Dieu est sorty du desert, & est venu au fleuue de Iordain, baptiser & prescher, & iamais aucun prophete n'auoit attenté de baptiser au parauant luy. Il preschoit penitence. Toute la Iudée y venoit, de Ierusalem, & des regions circonuoisines venoyent à luy confesser leurs pechez, il appeloit les Scribes & Phariſiens, generation serpentine & disoit: *Facite fructus dignos pœnitentiæ*. Et les gensd'armes venoyent à luy demander qu'ils feroyent. *Neminem concutiatis & estote contenti stipendiis vestris*. Ne pillez point ny frappez, mais cõtentez vous de voz gaiges. Et le commun peuple demãdoit aussi qu'il feroit, il dit: *Qui habet duas tunicas det non habẽti. Et qui habet escas, similiter faciat*. Et ainsi comme S. Iean baptisoit & preschoit, ceux de Hierusalem estoyent estonnez, & disoyent: N'est-ce point le Messias? car vn des signes que le Messias estoit venu, c'est que celuy qui regnoit en Iudée, qui estoit Herodes, estoit estrangier, & le royaume estoit diuisé en trois parties, comme dit sainct Luc. Herodes auoit Galilée pour sa part & Philippes son frere, *erat tetrarcha & traconitidis regionis*. Voyez comment le royaume estoit diuisé, & Herodes estoit estrangier, Idumée: C'est ce qu'auoit prophetisé Iacob. *Nõ auferetur sceptrum de Iuda, & dux de femore eius, donec veniat qui mittendus est*. Et ils voyoient par cela, que le tẽps du Messias estoit venu, & que biẽ tost il viẽdroit. Ils

Luc. 1. *Luc. 3.* *Luc. 3.* *Luc. 3.* *Luc. 3.* *Indice de la venue du Messias.* *Luc. 3.* *Gen. 49.*

regardoient que sainct Iean estoit homme parfaict, ils enuoyent à luy vn embassade pour sçauoir qui il estoit. Encores ils ont enuoyé gens d'honneur, les prebstres, & les Leuites Ils ne faisoyent pas tant d'honneur à nostre Seigneur, car ils luy enuoyerent des sergens & bourreaux Herodians: mais ils ont enuoyé des principaux, & gens d'honneur à sainct Iean pour luy demander. *Tu quis es?* Qui es tu? Tu faits vn ministere que iamais homme n'a attenté, qui t'a donné ceste authorité? ceste office & charge? Sainct Iean n'a point esté esmeu de gloire mondaine. Franchement il a confessé. *Confessus est & non negauit, quia non sum ego Christu*. Ne pensez pas q̃ ie sois le Messias promis en la loy, & par les prophetes. Il a frãchement respõdu selon son cueur, ie ne suis point le Christ, Le Messias promis en la loy, c'est á dire, le sauueur qui a esté promis pour rachepter le genre humain, & pour effacer les pechez du monde, *Non sum ego Christus, scilicet missus* pour vous reconcilier à Dieu, & pour vous meriter la vie eternelle. C'est vne grande fidelité au seruiteur quand il ne veut point vsurper la gloire deüe à son maistre. Nostre seigneur Iesus Christ est le seul Messias & redempteur. Tout nostre salut est en luy, & n'y a autre qui nous merite grace & pardon, que nostre Seigneur Iesus Christ Et qu'vn homme vsurpe la gloire & honneur de son maistre: cela ne seroit pas raisonnable. Sainct Iean a esté vn bon ministre & fidele, il a confessé maintenant, ie ne suis pas le Messias, ie ne puis rien. Ce n'est pas à moy de vous sauuer. Il en y a aucuns qui sont loüez, & sçauent bien le contraire, qu'ils ne valent rien, nonobstant ils boyuent cest honneur, & sont contents d'estre louez. Et confessez la verité, iamais ne fault mentir. Il y a trois manieres de mensonge. *Primò, mendacium otiosum* ie dis quelque chose pour rire, c'est peché veniel, mais il s'en fault garder. *Secundò*, il y a *mendacium officiosum*. mentir pour prouffiter à autruy, cõme si quelqu'vn cherche vn autre pour le tuer, ie dis qu'il n'y est pas ie tais la verité, car il y est. I'offense Dieu veniellement. Nous pouuons bien vser de simulation d'vne parole qui a deux ententes, mais il n'est point licite de mentir. O

Les Iuifs ont enuoyé à nostre seigneur sergens pour embassades.

Ioan. 1.

Ioan. 1.

Il y a trois manieres de mensonge.

l'ame n'en a point de dõmage, si a, car si ie mourois en cest estat de peché veniel, & quand il n'y auroit autre empeschemẽt de voir Dieu, ie serois retardé de voir Dieu. Ie serois priué pour vn temps de la face de Dieu. N'est-ce pas grand mal à vn enfant, qui voit que son pere ne le veut point regarder? Aussi, Dieu ne veut point regarder celuy qui est en peché veniel, pour lequel on est retardé en purgatoire, & est on priué de la vision de Dieu, pour quelque temps. *Tertiò*, il y a vn autre mensonge pernicieux, duquel l'escripture dit: *Perdes omnes qui loquuntur mendacium*. Celuy qui porte dommage à son prochain par sa mensonge, c'est peché mortel, il y a vne mensonge en la foy & en bõnes meurs, elle est bien pernicieuse. *Ex suo genere, est offensio Dei mortalis.* Quand vous vous trouuez en compagnie. & vous oyez parler contre la foy & les bonnes meurs, vous tairez vous? Vostre taciturnité est peché mortel, *Error cui non resistitur, approbatur: & veritas cùm non defenditur, opprimitur.* Ce sont là deux regles qu'il fault retenir: quand on ne resiste point à vn erreur, on l'approuue: Et quãd on ne deffend point la verité, on l'opprime. Quand on dit mal contre la foy, ou bonnes meurs en vostre presence, & vous ne dictes mot, vostre silence est reputé pour approbation de l'erreur. Specialement ceux qui ont charge en l'Eglise ou en la temporalité, ils doiuent empescher les fautes, & s'ils ne le font, la faute leur est imputée, comme s'ils l'eussent faicte: car *Error cui non resistitur approbatur.* Apres il y a: *Veritas cùm non defenditur, opprimitur* Vo⁹ qui estes tenuz de deffendre la verité, selon le deu de vostre office, si elle est opprimée en vostre presence, il vous est imputé cõme si vous mesmes l'eussiez opprimée. Ho! la plus grand part est à cela: Et puis, quand vous seriez mal voulu de la compagnie en ne consentant point à mal, ô que vous seriez bienheureux! Sainct Iean n'a peu endurer qu'on estimoit qu'il fust le Messias. *Non sum ego Christus.* & qui es tu donques? *Elias es tu*? *Non sum.* Il luy demandent s'il est Elie, pource que dit le prophete Malachie, *Ego mittam Eliam prophetam.* Entendez, voila sainct Iean, il presche la verité: Il respõd qu'il n'est pas Elie. Nostre seigneur Iesus Christ

Il y a le mentir pernicieux.

Perdes omnes. &c.

S. Iean Baptiste n'a peu endurer qu'õ estimoit qu'il fust le Messias.

Matth. 17.

dit que S. Iean est Elie: cõment s'entent cela? L'ange Gabriel parlant au pere de S. Iean à Zacharie, en dõne la resolution. *Ipse Ioannes precedet ante ipsum, in spiritu & virtute Eliæ*. Elie ne peut endurer la meschanceté du Roy Achab, & de la Royne Iesabel. Il les reprint bien asprement. Aussi, sainct Iean en pareille vertu n'a sceu endurer l'inceste d'Herodes, qui abusoit de la femme de son frere, mais l'a tresbien reprins: *Non licet tibi habere vxorem fratris tui*. Car quand le peché est public, il le fault reprendre publiquement. Pour cela, il a eu la teste trenchée. Et pource que sainct Iean a eu le zele à dire la verité, il est appelé, Elie, en la vertu & esprit d'Elie, non pas en sa personne, car ils estoient deux personnes. Comme Elie sera le precurseur du second aduenement de nostre seigneur Iesus Christ: aussi sainct Iean a esté precurseur de nostre seigneur Iesus Christ en son premier aduenemẽt. *Fuit homo missus à Deo, cui nomẽ erat Ioãnes*. Ils disent à S. Iean: Qui es tu dõc? Es tu prophete? *Propheta es tu*? Et il respõdit: *Non*. Ne ment il point? *Non*: car il est plus que prophete, & son pere Zacharie auoit dit: *Et tu puer propheta altissimi vocaberis, &c.* Entendez que sainct Iean respõd de soy, ce qu'il est, comme vne personne ayant la grace de Dieu dit qu'il ne vault rien, & qu'il est vn grand pecheur, en cela il ne ment point, comme mõsieur sainct Paul, grand amy de Dieu, se dit le plus grand des pecheurs, car il se considere de soy ce qu'il est mais quand il regarde à la grace de Dieu, il se dit plus grand que les autres. *Plus omnibus laboraui, non ego, sed gratia dei mecum.* S. Frãçois disoit qu'il estoit le plus grãd pecheur du mõde. Ce n'est point mẽtir, car de nous, comme de nous, ne sommes q̃ peché, & si nous regardons à la grace de Dieu, nous sommes quelque chose. En ceste consideration, S. Iean dit, qu'il n'est pas prophete. Autrement, on peut dire qu'il estoit bruit au peuple qu'il deuoit venir vn homme prophete, comme dit Moyse au Deuteron. *Dominus suscitabit vobis prophetam illum vt me audiatis*. Et on demãde à sainct Iean si c'est ce grand prophete, il respond que non. O que la parole de nostre seigneur est bien verifiée! qui dit: *Qui se humiliat, exaltabitur*. cõme sainct Iean, *Et*

Luc 1. Marc. 6. *Si le peché est public il le faut reprẽdre publiquement.* Ioan. 1. Luc. 1. 1. Cor. 15. Deut. 18. Luc. 14.

qui se exaltat, humiliabitur. comme Lucifer par son orgueil est tombé: Adam & les autres. Nembroth, qui fit la tour de Babylone: *Et confusus est: Et Nabuchodonosor, Holofernes.* Nostre Seigneur tousiours a resisté aux orgueilleux, & a exalté les humbles, comme de Dauid qui estoit berger, il en a faict vn Roy. C'est ce que dit la vierge Marie en son cantique. *Deposuit potentes de sede: & exaltauit humiles.* Et sainct Iehan qui s'humilie ne sentant rien de soy, il dit, qu'il n'est pas prophete: *Et exaltauit humiles.* car nostre Seigneur a dit qu'il est plus que prophete. Autrement, dit Rupert: *Non sum propheta, scilicet officio, sed virtute & gratia.* L'office d'vn prophete, c'est d'annoncer la venue & incarnation de nostre Seigneur. S. Iehan n'est point enuoyé pour cela: mais pour la monstrer auec le doigt: *Ecce agnus Dei.* Tout ce qui est escript c'est pour nostre doctrine. Quãd vous voyez que sainct Iehã est humble, c'est à dire, que tout le bien de son prochain, il le fault interpreter à la bonne part: mais de toy donne iugement, & plustost sens mal de toy, & demandes plustost à estre petit que grand. C'est la doctrine de nostre Seigneur, qui de soy dit: *Ego sum vermis & nõ homo*: mais s'il est question de parler de son prochain, on est si prõpt pour en mal parler, & le bien, on le passe legerement, on le deprime plustost qu'on ne le loue. Sainct Iehan nous monstre que nous deuons parler de nous en toute humilité, en considerant que tout ce que nous auons, vient de Dieu. Et dea sainct Iehan, puis que vous n'estes Elie, prophete, ny Messias, quel sentiment auez vous de vous? Il respond en plus grande humilité: *Ego vox clamantis in deserto.* La voix, c'est l'intelligence de ce que i'ay conceu. Si ie n'auois point de voix, ma parolle ne seroit pas intelligible. D'auantage, la voix passe, & la parolle demeure en l'entendement. Sainct Iehan dit, qu'il est la voix, c'est à dire, qu'il est enuoyé pour nous annoncer la parolle de nostre Seigneur: comme ma voix sert pour entendre ma parolle: Aussi sainct Iehan est venu pour porter tesmoignage de la lumiere de Iesus Christ. Quand on appelle des tesmoings, c'est pour manifester la verité. Sainct Iehan a esté enuoyé de Dieu pour monstrer que

Luc.18.
Dieu a tousiours resisté aux orgueilleux.
Luc.1.
Ioan 1.
Psal.21.
Nous deuons parler de nous en toute humilité.
Ioan.1.

Iesus christ est le verbe de Dieu. Quād on a ouy vne parolle, elle passe, & elle ne demeure en vostre pensée. Aussi sainct Iehan a eu son cours: Mais le verbe demeure tousiours. C'est Iesus Christ, duquel dit sainct Iehan. *Illum oportet crescere, me autē minui.* C'est peu de chose q̄ la voix, elle est incōtināt passée. *Ego vox clamantis in deserto* pour dire *Ego vox clamans*: comme dire: *Filius perditionis*, pour *filius perditus. Dirigite viam domini.* Preparez le chemin de nostre Seigneur. Comment? par contrition, confession & satisfaction. A ceste heure là, le chemin est preparé, afin que nostre Seigneur entre en vostre cueur. Et pource, preparez vostre cueur à Iesus Christ, non pas au diable. Ils ne sont pas encores contens, ils demandent à sainct Iehan: Orça, qui te faict si hardy de baptizer? Il respond: *Ego baptizo in aqua.* Tant plus on a sainct Iehan en reputation, tant plus il se deprime. Quant est de mon baptesme, ce n'est rien, qu'vne ablution d'eau qui nettoye les ordures du corps: comme s'il disoit, il n'a point defficace. Il est bien dit que c'estoit vne signification du baptesme de nostre Seigneur. Et la confession qu'on faisoit à sainct Iehan, c'estoit vne signification de la confession que nous auons: *Medius autem vestrum stetit, quē vos nescitis, id est Christus.* Il est parmy vous, & vous ne le cognoissez point: car nostre Seigneur n'a point cōmencé à prescher publiquement, que sainct Iehan n'ait esté mis en prison. Il a faict l'office qui luy a esté commis de son pere: *Ipse est, qui post me venturus est.* Il est venu apres moy, car il a esté conceu six mois apres sainct Iehan, *qui ante me factus est.* Il est plus digne que moy, & de plus grande reputation. Ie ne suis rien aupres de luy. Et quant à conferer son baptesme au mien: *Ipse vos baptizabit in spiritu sancto & igni.* comme s'il disoit: Mō baptesme n'a point d'efficace que pour lauer le corps: mais le baptesme de Iesus Christ, a efficace de remettre les pechez, de donner grace & pardon par le sainct Esprit. Sçauez vous que c'est de Iesus Christ? c'est vn grand iuge: *Cuius ventilabrū in manu sua.* Ne m'estimez rien, car ie ne suis pas digne de deslier la courroye de son soulier. i. ie ne suis pas digne de le seruir. Voila comme monsieur Sainct Iehan

Ioan. 3.

Ioan. 1.

Il fault que preparions la voye de nostre cueur à Dieu par cōtrition, confession & satisfaction.

Ioan. 1.

Ioan. 1.

Iesus Christ n'a presché publiquemēt que S. Iehā n'ait esté mis en prison.

Ioan. 1.

Luc 1.

Matth. 3.

toufiours f'eft humilié. Et quand noftre Seigneur voulut eftre baptizé, fainct Iehan luy dift: *Ego à te debeo baptizari.* Et dea, Seigneur, qui fuis-ie, que vous me voulez faire tant d'honneur? Comme fainct Pierre difoit: *Domine, non lauabis mihi pedes in æternum.* Auffi Abraham luy difoit: Comment, Seigneur, parleray-ie à vous qui ne fuis que pouldre & cendre? Tant plus on a de graces, & tant plus fe doit on humilier. Comme dit le Sage: *Humilia valde fpiritum tuum.* Et tant plus monfieur S. Iehan f'eft humilié, tant plus Dieu luy a faict de graces. Dieu demande: *Super quem requiefcit fpiritus, nifi fuper humilem & trementem fermones meos?* Mes amis fi vous eftes bien humbles: iamais vous ne ferez heretiques, & vous ferez dignes de Iefus chrift. Et cõment? vne perfonne ne fçauroit eftre digne de noftre Seigneur Iefus Chrift. Si vous confiderez fainct Iehan, ainfi qu'il eft de foy, il n'eft pas digne de vie: mais fi vous confiderez l'homme ioinct à noftre Seigneur par grace, alors il eft digne, cõme il eft dit en l'Apocalypfe: *Ambulabunt mecum in albis, quia digni funt, id eft*, ils feront participans de ma gloire. Et monfieur Sainct Paul nous dit: *Ambuletis digne Deo: Item qui fecit nos dignos fe.* L'homme de foy n'eft point digne de la vie eternelle: mais par la grace & merite de noftre Seigneur, il en eft digne. Et pource, fainct Iehan recognoift bien toufiours que de foy il n'eft rien, en f'humiliant. Et tout ce qui eft efcript c'eft pour noftre doctrine. Sainct Iehan a efté bien humble: Auffi fault il que nous le foyons, ne fentans rien de nous: mais fentans tout bien de noftre Seigneur. Et en ce faifant nous donnera fa grace en ce monde, & fa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui fine fine viuit & regnat. Amen.*

Matth 3.
Ioan. 13.
Eccle. 7.
Efa. 69.
L'homme ioinct à dieu par fa grace en grande dignité.
Apoc. 3.
1. Tef. 2.

Pour le quatriesme Lundy de l'Aduent. iour de Sainct Thomas.

Rom.15. QVæcunque scripta sunt, ad nostrã doctrinam scripta sunt. Vn des maulx qui desplaist à nostre Seigneur, & qui plus prouoque l'ire de Dieu, c'est incredulité, ne croire point à sa parolle, n'auoir point fiance en luy. Au cõtraire, ce qui nous rend plus à Dieu plaisans: & qui plus appaise l'ire de Dieu, c'est amour, foy, fiance en luy. Le bõ plaisir de Dieu, est sur ceux qui esperent en luy. Et comme dit sainct Paul: *Ira Dei descendit super filios diffidẽtiæ*. Tout ainsi que la foy est le fondement de tout bien, sans laquelle on ne peult rien faire à Dieu aggreable: aussi, infidelité est vne source & origine de tout mal. Tous maulx & meschancetez viennent d'incredulité, de deffiance & desespoir. Sainct Thomas, duquel auiourd'huy nous faisons la feste, a esté quelquefois incredule, merueilleusemẽt tardif à croire: mais depuis qu'il a esté instruict & enseigné de nostre Seigneur Iesus Christ, il n'a point esté incredule: mais il a persisté en toute cõstãce & stabilité en la foy que nostre Seigneur luy a enseignée. Sainct Thomas, comme dit nostre Euangile, ne pouuoit croire que Iesus christ fust resuscité, quelque tesmoignage que les Apostres luy en donnassent, tellement qu'il disoit, s'il ne le voyoit qu'il ne le croiroit point. Nostre Seigneur auoit dit par plusieurs fois, qu'il resusciteroit le troisiesme iour. Tous les Apostres, en la mort & passion de nostre Seigneur ont perdu la foy, & ont esté scãdalisez, & ont oublié les parolles que nostre Seigneur leur auoit dit pour leur instruction, tellement qu'ils ne pouuoient croire qu'il fust resuscité. Les femmes en eurent les premieres nouuelles: Comme elles s'en alloient au monument, les Anges leur demanderent: Que cherchez vous les viuans auec les morts? Nostre Seigneur est resuscité: *Ecce locus vbi posuerunt eum*. Allez & dictes à ses Apostres, qu'il est resuscité cõme il auoit dit. Quand les femmes apporterent ces nouuelles aux Apostres, ils n'en voulurent rien croire: *Sed visa sunt ante illos sicut deliran-*

Incredulité est vn des maulx qui pl9 desplaist à nostre Seigneur.

Ephe.5.

Tous les Apostres à la passiõ de nostre Seigneur ont perdu la foy.

Marc.16.

Luc.24.

tium verba. Ils penſoient que ce ne fuſſent q̃ folies & reſueries. Noſtre Seigneur apparut à eux & ſe demonſtra qu'il eſtoit reſuſcité, ſingulierement à S. Pierre, & à tous enſemble: mais S. Thomas n'y eſtoit pas, & ne vid point noſtre Seigneur. Et quãd il fut retourné, les Apoſtres luy dirent: *Vidimus dominum.* Nous auons veu noſtre maiſtre qui ſ'eſt demonſtré à nous reſuſcité. Il diſt: ie n'en croy riẽ. A la ſecõde fois q̃ noſtre Seigneur ſ'apparut aux Apoſtres, ils cuidoiẽt q̃ ce fuſt vn phãtoſme, vn eſprit. Noſtre Seigneur leur diſt: *Quid turbati eſtis, & cogitationes aſcenderũt in corda veſtra? Videte manus meas & pedes meos, quia ego ipſe ſum, palpate & videte, quia ſpiritus carnẽ & oſſa nõ habet, ſicut me videtis habere.* Alors noſtre Seigneur aſſeura ſes Apoſtres, & les ſtablit en la foy de ſa reſurrection. S. Thomas eſtoit abſent, & diſt ſ'il ne voyoit, qu'il ne croiroit point. O S. Thomas eſt trop tardif à croire! mais auſſi quãd il a eu apprins ſa leçõ, il a creu ſi fort qu'il a enduré mort pour le ſouſtenir. Tout ce q̃ eſt eſcript, c'eſt pour noſtre doctrine. L'eſcripture dit, que la Magdaleine creut tout incõtinãt q̃ noſtre ſeigneur eſtoit reſuſcité quãd les Anges luy dirẽt: Et l'eſcripture auſſi dit, q̃ S. Thomas fut fort tardif à croire. La Magdaleine ne no⁹ a pas tãt prouffité en croyãt, que nous a faict l'incredulité de S. Thomas, auquel noſtre Seigneur ſ'apparut ſi euidẽmẽt, qu'il eſtoit impoſſible qu'il ne le creuſt Il miſt ſa main à ſon coſté, & le doigt au lieu des cloux. Cela eſt ſi manifeſte, qu'il n'y a plus moyen de doubter. S. Gregoire dit: *Plus proficit eccleſiæ tarditas ſancti Thomæ, quàm ſubita fides Magdalenæ.* Il ne fault pas ſuiure S. Thomas en ſõ incredulité, car c'eſt peché: mais en ce q̃ noſtre Seigneur ſ'eſt apparu à luy, & qu'il a creu: En ce proſternãt il diſt: *Domin⁹ meus, & Deus meus.* En cela il le fault imiter, non en ſon incredulité. S. Chry. & Theop. diẽt, qu'ẽ toute autre matiere q̃ de la foy, legieremẽt croire, c'eſt vn ſigne d'incõſtance. Incontinant qu'il viẽt des nouuelles, des mõſtres. des heretiques, nous y croyons. Le temps paſſé nous allions ſi bien, en grande paix & tranquillité de l'egliſe. Et de nouueau ſont venuz ie ne ſçay quels nouueaux docteurs: & ſans les auoir veuz, nous y croyons. Si leur do-

Ioan. 20.

Luc. 24.

Quand S. Thomas a creu & a aprins ſa leçon il a enduré la mort pluſtoſt que l'oublier.

S. Gregoire.

Ioan. 20.

ctrine estoit conforme à la doctrine des Apostres & de l'Eglise, ce nous seroit matiere & occasion de croire à eux : mais elle est toute contraire, & nous y prestons l'oreille, nous les escoutons : Cela demonstre nostre inconstance & instabilité. Le Sage dit : *Qui citò credit, leuis est corde.* Aussi quand i'ay vn argument de croire, specialement en vne chose concernāte la foy, & que ie ne croy pas, ie suis dur, c'est signe d'obstination: Et voila vn nouueau homme qui veult donner vne nouuelle maniere de viure, non accoustumée en l'eglise Catholique, y croirez vous incontinant ? Il fault premierement veoir si la doctrine est conforme à l'Euangile, & pour tout tesmoignage, il suffist auoir la tradition de l'Eglise. Sainct Iean Chryso. dit sur ce passage de sainct Paul : *State & videte traditiones quas didicistis siue per epistolam, siue per sermonem.* Il cōclud que les Apostres n'ont pas tout escrit ce qu'ils ont enseigné : mais aucunesfois ils ont baillé par escrit, comme l'Euangile, les epistres: aucunesfois ils ont baillé la maniere de viure, non point par escrit, mais de parole seulement, *Viua voce.* Et cela est appellé tradition. Et par succession de generations, leur parole est venuë à nous de main en main, de pere en fils: *Traditio est, sufficit, nihil amplius inquiras.* Vn bon Chrestien ne demāde autre chose que la tradition ecclesiastique. Sainct Irenée, ancien docteur, archeuesque de Lion, disciple de sainct Iean l'Euāgeliste dit: Si nous n'auions point d'escriture, à qui faudroit il croire? veu que nostre Seigneur n'a point cōmandé d'escrire: mais de prescher l'Euāgile. Si les Apostres & Euāgelistes n'eussent rien escrit, à qui eust il falu croire? à la traditiō. S'ils eussent presché de bouche sans rien escrire, & de main en main par succession de generations & de temps, la doctrine de nostre Seigneur fust venuë à nous, & si elle n'eust point esté escrite, il eust esté necessaire de croire à la tradition de l'Eglise. S. Chryso. dit: Quand il est question de la foy & des bōnes euures, *Recurrendum est ad antiquissimas ecclesias.* Et quand l'eglise catholique dit cela, c'est assez: ne demandez autre chose. Sainct Denys Areopagite disciple de sainct Paul. *In lib. hist. ecclesiasticæ.* dit : *Eloquia diuina sunt in duplici genere.*

Eccle. 19.

2. Thess 2.

Les Apostres quelquesfois ont baillé à l'Eglise la maniere de viure par paroles.

Quand l'eglise catholique dit quelque chose, c'est assez.

Primò, L'vn est diffiny par escrit, c'est le viel & nouueau Testament: l'autre n'est point par escrit, mais a esté baillé du sainct Esprit, par les Apostres iusques à nous. Cela est appellé tradition, cõme nous auons qu'il se fault cõfesser au prestre de ses pechez mortels, en particulier. En demander pardon à Dieu. L'heretique dit, qu'il n'y en a rien par escrit: Il ment par sa gorge. La tradition de l'Eglise le dit ainsi. Et de long tẽps depuis nostre Seigneur, la coustume a tousiours esté, de cõfesser ses pechez. C'est vn tesmoignage suffisant que la tradition est venuë de Dieu, obseruée depuis les Apostres, en tout temps & en tous lieux. Aussi nous disons que nostre seigneur Iesus Christ est au sainct Sacrement de l'autel, que c'est vn vray sacrifice & oblatiõ, que le prestre faict à Dieu pour les viuans & pour les trespassez. L'heretique dit, que l'escriture n'en dit rien: mais c'est la tradition de l'Eglise qui a tousiours esté tenuë depuis nostre Seigneur. Apres nous disons qu'il fault prier pour les trespassez & qu'il y a vn purgatoire pour satisfaire de la peine deuë aux pechez. C'est nostre foy & la tradition de l'Eglise qui tient ainsi: Et qu'on prie en la messe pour les ames de purgatoire aussi bien que pour les viuans. Viens-ça meschant que tu es, croiray-ie plustost à toy particulier, duquel l'esprit est Satanique, que ie ne feray à l'esprit de Dieu? Tu n'a pas eu la promesse d'auoir l'esprit de Dieu, Mais Dieu a promis à l'Eglise l'infallibilité du sainct Esprit, qui est l'esprit d'infallible verité. Et nous croyõs à vn lourdaur, a vn fol heretique. Nous monstrons bien nostre inconstance & instabilité. Ils ont dit de nouueau, qu'il ne fault point prier pour les trespassez, & qu'il ne fault point dire la messe, c'est vne grande inconstance, comme dit S. Paul aux Galates: *O insensati Galatæ, quis vos fascinauit non obedire veritati*? C'est bien estre enchanté & hors de son sens, d'auoir delaissé la tradition de l'Eglise. Suiuez donc icelle, & iamais vous n'errerez. Tertulian, ancien docteur Latin, conclud qu'en rien ne fault nier la tradition de l'Eglise. Car tout ce qu'il fault croire n'est pas escrit, & dit que pour confermer nostre foy, nous auons la tradition de l'Eglise, espouse de Dieu, & comme tous

L'heretique dit qu'il n'y a rien par escrit qu'il se faille confesser au prestre il ment par sa gorge.

Gal. 3.

Il est autant possible que l'Eglise erre, que Dieu ne soit point Dieu.

Ioan 14.

1.Ioan.4.

2.Cor. 11.

Sap.1.

Si nostre vie est mauuaise, celle des heretiques est pire.

ceux qui estoiét en l'arche de Noé ne perirét point: aussi l'Eglise de nostre Seigneur ne sçauroit perir, & elle periroit si elle erroit. Or il est autãt possible que l'Eglise erre, que Dieu ne soit point Dieu, car Dieu seroit mẽteur. Et s'il estoit mẽteur, il ne seroit pas Dieu: car la nature de Dieu, c'est d'estre veritable. Il a dit: *Non relinquam vos orphanos, & ego rogabo patrem, & aliũ paraclitũ dabit vobis, vt maneat vobiscum in æternum spiritũ veritatis.* Et pource, mes amis, ne soyons point tant inconstans & legers. Tenons la tradition de l'Eglise, comme dit sainct Iean: *Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sint.* Car les heretiques ont vne parole si douce: *Transfigurant se in angelos lucis. Item: per dulces sermones & benedictiones seducunt corda innocentium.* Outre, mes amis, ne sommes nous pas bien hors du sens? Voila vn meschant hõme apostat, qui a laissé la foy de l'Eglise & la religion, qui tient vne religieuse pour sa femme, croirez vous plustost à luy que aux saincts docteurs de l'Eglise, qui dient tous qu'il y a vn purgatoire, l'escriture ne dit elle pas: *in animã maleuolã non introibit sapientia nec in corpore subdito peccatis.* N'est-ce pas peché, que d'auoir laissé son ordre & tenir vne femme? Si nostre vie est mauuaise, la leur est pire, ils ne gardent ne foy ny loyauté. Et tout ce qu'ils dient est contre la foy de nostre seigneur. La nature de la doctrine de Iesus Christ, c'est qu'elle est publique: & la doctrine des heretiques elle est secrette & ne la diront sinon seul à seul, afin qu'on ne porte tesmoignage contre eux, & dient à celuy qu'ils enseignét: escoute, ne le dis pas, autremẽt ie diray que tu as mẽty. Ils enseignent à mẽtir. N'est-ce pas le faict du diable, qui est le pere de mensonge. *Et ille homicida erat ab initio & in veritate non stetit, quia veritas nõ est in eo: cùm loquitur mendacium ex propriis loquitur, quia mendax est & pater eius.* On dit, qu'entre nous, nous ne gardõs point de loyauté & fidelité l'vn à l'autre: Encores ceux-là sont ils pires que nous, c'est vne grand honte. Et c'est vne prouocatiõ de l'ire de Dieu, d'auoir si tost receu ces faux prophetes. Suiuez la tradition de l'eglise, vostre bãniere: & ceux qui la suiuront serõt sauuez, ils ne serõt point en danger. S. Thomas est trop dur à croire. Il a le

tesmoignage de toute l'Eglise, des Apostres, il ne veult point croire s'il ne le veoit. Huict iours apres se trouua auec ses compagnons. Et nostre Seigneur entra à eux les portes closes, & se mist au milieu d'eux, disāt: *Pax vobis.* Ils estoiēt biē estōnez: *Conturbati & conterriti.* Qu'est-ce à dire, que nostre Seigneur entre les portes closes. Tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine. Aucunesfois le cueur est ouuert quād ie me rends capable de la grace de Dieu, que ie cherche les moyēs à trouuer Dieu. En ce faisant, tousiours Dieu y entre: Il en y a d'autres, qui ne cherchent point Dieu, mais luy fermēt la porte, le cueur, & Dieu aucunesfois y entre. S. Paul n'auoit il pas fermé la porte à Dieu quand il demāda commission pour prēdre les Chrestiens, & les mener liez en Ierusalem? il persecutoit l'eglise. C'estoit biē fermer la porte à Dieu: toutesfois, Dieu le prosterna en le ruāt par terre, & luy dit: *Saule, Saule quid me persequeris.* Ceste porte, ce cueur commēce a s'ouurir. *Domine quis es? Ego sum Iesus quem tu persequeris.* Voulez vo⁹ mieux ouurir l'huis, la porte à Dieu, qu'en resignant sa volonté à Dieu, & en se submettāt du tout à luy? Et cela est signifié parce que nostre Seigneur est entré aux Apostres, les portes fermées, cōme dit Esaie: *Inuentus sum à non quærentibus me palam apparui his qui me interrogabant.* Souuent vn homme ne pensera à chercher Dieu, il le trouuera au sermon, & se cōuertira. C'est grād chose que de la sapiēce de Dieu. Mes amis, il fault prēdre là vne doctrine: Si Dieu aucunesfois entre en vn cueur indisposé, incapable de la grace de Dieu, cōme S. Paul a esté prins en mal faisant, regardez donc si Dieu n'ētrera pas quād on luy ouurira le cueur? C'est chose toute asseurée, que si vous faictes vostre deuoir & que vo⁹ exerciez en bonnes euures, infailliblemēt vous aurez la grace de Dieu, car il dit: *Petite, & accipietis: quærite, & inuenietis: pulsate, & aperietur vobis.* S. Paul ne frappoit pas à la porte pour entrer: mais plustost la fermoit, toutesfois Dieu est entré en luy. Cōsiderez icy la bōté de Dieu qui pour vn seul hōme est reuenu, c'est à sçauoir pour S. Thomas, lequel estoit en peché mortel, car il estoit infidele. Dieu en cela demonstre combien il apprecie vne ame. Et on

Luc 24.

Act. 9.

Dieu quelquefois entre à ceux qui luy ferment la porte, cōme à S. Paul.

Esa. 65.

Argumēt du moindre au plus grand.

Matth. 7.

delaissera à prescher, pource qu'il n'y a gueres de gens à l'Eglise, Iesus s'est bien arresté à vne pauure femme, à la Samaritaine, pour la gaigner & conuertir. Et nous sommes en ceste ville : nous disons, & que feray-ie à ma cure? On n'y veoit rien. Allez y de par Dieu, & y residez. Ils viuent aux champs comme bestes, par faulte d'estre instruits. O que feray-ie là? ce sont tous pauures gens. Perdrez vous vostre tẽps en vous employant pour les ames? Laissez vostre propre consolation, pour consoler les autres pauures desolez. Nostre Seigneur n'est il pas mort pour les pauures aussi bien que pour les riches? ie croy que si on eust bien residé sur les benefices, les loups & heretiques, n'y fussent ainsi entrez. On y va bien, quand le terme est venu pour auoir de l'argent. S'il n'y a cause legitime que ie ne reside sur mõ benefice, ie suis plus damné que le diable d'enfer. Faictes ce que vous voudrez, vous estes tousiours en estat de peché mortel, si vous ne estes prest de mettre vostre vie pour voz subiects, vous estes indignes de vostre office. Voila Iesus Christ qui a prins la peine de reuenir pour sainct Thomas, il luy dit: *Infer digitum tuum huc, & vide manus meas, & affer manũ tuam in latus meum: & noli esse incredulus, sed fidelis.* Ce pauure hõme cognoissant la grace de Dieu, il s'est prosterné à terre & a confessé que Iesus Christ estoit son Dieu & son seigneur: *Dominus meus, & Deus meus.* S. Thomas est grand clerc de sçauoir cela. C'est vn passage pour prouuer la diuinité de nostre Seigneur, Sainct Pierre dist à nostre Seigneur: *Tu es Christus filius Dei viui.* S. Thomas en a autant confessé: *Tu es Deus meus & dominus meus.* Il confesse qu'il est Dieu & homme. Voila vne bonne leçon qu'a apprins sainct Thomas. Nous sommes tousiours à mal prendre les choses quand elles ne viennent comme nous voulõs. Dieu est mon souuerain seigneur qui m'enuoye des aduersitez, dois-ie murmurer, & estre impatient? Il fault dire: c'est le Seigneur auquel il fault obeïr. Dieu quelquesfois dist de Manasses à Hely par Samuël. qu'il le vouloit destruire Hely voulut sçauoir que Dieu auoit dit: Samuël ne luy vouloit pas dire, car ce n'estoient pas bonnes nouuelles: à la fin il luy dit, que pour son

Il fault laisser sa propre consolation pour cõsoler les autres.

Ioh. 20.

Sainct Thomas a autãt cõfessé de nostre Seigneur cõme sainct Pierre.

ſon iniquité que Dieu le deſtruiroit, pource qu'il n'auoit pas bien corrigé ſes enfans, & qu'il n'auroit point de remiſſion. Ce diſt Hely, c'eſt le maiſtre & le Seigneur, qu'il face ce que bon luy ſemblera. *Dominus eſt, quod bonum eſt in oculis ſuis faciat.* Ainſi, il fault dire en tribulatiõ. *Dominus eſt.* Murmureray-ie contre luy? Il n'appartiẽt pas au ſeruiteur entendre ce que faict ſon maiſtre: mais ſeulement d'obeïr. Auſſi, quand vous voyez noſtre Seigneur au ſainct Sacrement de l'autel, il le fault adorer, & dire, vous eſtes mon Dieu & mon Seigneur: *Dominus meus & Deus meus.* Nous ne ſçaurions dire d'auantage que cela. O que ſainct Thomas eſt maintenãt aſſeuré, il a touché les playes de noſtre Seigneur qui luy a dit: *Quia vidiſti me Thoma, credidiſti: beati qui non viderunt & crediderunt.* Il y a plus de merite à ne le veoir point, & ſi on me diſoit qu'il ſ'apparuſt à l'autel pour y aller veoir, ie n'en ſortirois pas d'vn pas pour plus en croire, cõme ſainct Louïs qui n'y voulut pas aller. *Fides enim non habet meritum, vbi humana ratio præbet experimẽtum.* Depuis que ſainct Thomas fut confermé en la foy, & pour la confirmation d'icelle, il fut mis ſur les charbons ardens. Dieu l'en deliura. A la fin il fut percé d'vn couſteau, & ainſi finit ſa vie pour la querelle de noſtre Seigneur. C'eſt la leçon qu'il auoit apprinſe. Et depuis il fut impoſſible luy oſter. Noꝰ prierons Dieu nous dõner ſa gloire en ce monde, *Amen.*

Quand vous voyez noſtre Seigneur au S. Sacremẽt de l'autel, il le fault adorer & dire, vous eſtes mõ Dieu, &c.

Pour le quatrieſme mardy de l'Aduent.

Quecunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt. Nous auons dit ceſt aduent, comme Noé a eſté la figure & ſignification de Ieſus Chriſt, par ſes faicts & geſtes. Noé a eſté trouué ſeul iuſte en ſa generation. Cela ſignifie qu'entre les hommes il n'a eſté trouué que Ieſus Chriſt iuſte deuant Dieu, par lequel tous les autres ont eſté iuſtifiez, & ont trouué iuſtice. Il eſt ſeul iuſte par nature, c'eſt celuy auquel ſeul Dieu ſe complaiſt, & la complaiſance que Dieu a de nous, c'eſt

Rom. 15.

Ieſus Chriſt eſt ſeul iuſte par nature.

par le merite & moyen de nostre Seigneur Iesus Christ. Nous auons dit comment Dieu a commandé à Noé de faire vne arche pour se sauuer, luy, sa femme, & ses enfans, & les femmes de ses enfans. En tout cela il a obey à Dieu. Il fut vn an enclos en l'arche luy & sa compagnie, & l'an reuolu auant que Dieu luy commandast d'en sor-

Gen.8. tir, l'escriture dit. *Recordatus est Dominus Noé*: Nostre seigneur a eu memoire de Noé. Ce pauure homme estoit seul iuste en sa generation, & tousiours a cheminé auec Dieu & estoit en grande angustie, & fort tourmenté en son esprit. Il estoit enclos comme vn prisonnier en l'arche. Considerez (veu que Noé estoit iuste) qu'il n'eust pas grand dueil de veoir toute nature humaine perie & perduë. La condition des hõmes iustes c'est de plorer la misere & calamité des autres. Abraham qui estoit iuste deplore & faict le dueil des cinq citez de Sodome, & de Gomorrhe: & de pitié & compassion qu'il auoit, il a supplié à nostre Seigneur de faire misericorde aux iustes qui seroient trouuez dedans lesdites citez. Samuël homme iuste deploroit la misere & ruine de Saül que Dieu auoit destitué de son royaume. Dauid estoit homme iuste, & selon le cueur de Dieu Il deploroit la ruine de son fils Absalon qui le persecutoit, il cõmãda qu'on ne luy fist point de mal, qu'on ne le tuast point, il aduint qu'il fut tué, Dauid le ploroit, il en faisoit le dueil. *Absalon fili mi, quis dabit mihi vt moriar pro te?* La condition & nature des iustes, c'est de tousiours lamẽter & faire le dueil des miseres & calamitez d'autruy. Et S. Paul qui tãt estoit iuste & bon deuant Dieu, il faisoit le dueil pour ceux qui estoient en peché, & comme dit sainct Iean Chrysostome, que personne ne plora iamais tant ses pechez, cõme sainct Paul a ploré les faultes d'autruy, & que peché iamais ne toucha personne de si pres, cõme il a faict sainct Paul. C'est la matiere du iuste de compatir du mal d'autruy comme du sien, & de vouloir endurer (sauf l'incommodité de son ame) pour deliurer vn autre de mal. Noé (tesmoing l'escriture) estoit iuste, & non seulemẽt iuste: mais aussi estoit parfait, cheminant deuãt Dieu, comme nous auons ia dit. Autrement c'est viure en la crainte de

Dauid estoit homme iuste selõ le cueur de Dieu.

2. Reg.18.

Dieu, quãd on apprehende Dieu comme present & pour la dignité de luy estre prouoqué à bien faire, c'est cheminer deuant. Dieu Noé estoit iuste en soy, en sa personne & deuant le peuple en public, il traitoit la cause de Dieu: & non seulement Noé auoit le tesmoignage deuãt Dieu qu'il estoit iuste: mais aussi deuant le peuple, il traictoit l'affaire de Dieu. Noé l'espace de trante ans a presché penitence, & le vouloir de Dieu. En ce faisant il soustenoit la querelle de nostre Seigneur, & traictoit le negoce public, concernant vn chacun afin d'estre sauué Noé n'est il donc pas parfait & iuste? il est aussi donc vray semblable qu'il a eu compassion de tout le mõde qui estoit perdu, tant les bestes que les hommes, excepté huict personnes qui estoient en l'arche. N'appartient il pas aux iustes de sentir le mal d'autruy, & se congratuler au bien d'autruy, comme au sien propre? Il n'est pas vray semblable, que Noé qui estoit dedans l'arche fust là sans sentir la calamité vniuerselle, luy qui cheminoit deuant Dieu. C'est toute la douleur que viuement il sentoit en son ame, que la perdition du monde, & que le glaiue de douleur, & tous les tourmens ont percé son ame, quand il a veu l'inondatiõ d'eaue, laquelle estoit esleuée de quinze couldées par dessus les mõtagnes. Ainsi que le glaiue de douleur a percé l'ame de la vierge Marie, voyãt endurer son fils Iesus Christ: aussi Noé qui estoit iuste sentoit la ruine vniuerselle, combien que l'escriture ne dit pas que Noé ait prié Dieu qu'il eust à pardõner au peuple quand il dist qu'il le vouloit destruire: mais sa iustice est vn tesmoignage qu'il a prié Dieu pour retracter sa sentẽce. Le prophete Ieremie endura tant de calamitez pour le peuple. Il est dit aux Machab. *Hic est fratrum amator qui non cessat orare pro populo.* Vo⁹ voyez que S. Paul a desiré estre anatheme pour le peuple, estre separé de la visiõ de Dieu sans offense pour sauuer les autres. Et Moyse dist à Dieu qu'il l'effaçast du liure de vie, s'il ne vouloit pardõner la faulte du peuple. Noé estoit iuste, il voyoit q̃ Dieu estoit courroucé disant, ie veux destruire la memoire des hommes de dessus la terre. C'est vne chose digne à croire, q̃ Noé pria Dieu, comme Abraham pria pour ceux de So-

Noé l'espace de trente ans a presché penitence.

2. *Mac.* 15.

dome & Gomorrhe. Dieu se condescend à luy qu'il luy pardonneroit, s'il y en auoit dix iustes. Il n'est pas escrit que Noé ait prié Dieu pour le peuple. Aussi n'est pas escrit tout ce que nous deuons croire. Et tout ce que nous pouuons colliger par raison naturelle supposée la foy, il le nous fault tenir, comme s'il estoit escrit en l'escriture. Et combien qu'il ne soit point faict mētion de l'oraison de Noé, toutesfois il est vray semblable, qu'il a prié pour le peuple: car c'est la nature du iuste de prier & auoir pitié & compassiō du mal d'autruy. Mais Noé estoit iuste, il a dōc prié? ouy, & auoit grād douleur au cueur, pēsant que tout le mōde estoit pery & destruict. Depuis que Noé est entré en l'arche, il a pleu par l'espace de quarāte iours sās cesser. Les cataractes du ciel s'ouuroiēt, c'est pour demōstrer l'abōdāce d'eaues qui fut au tēps du deluge. Il pleut excessiuemēt si grāde abondāce d'eau, que l'eau esleuoit l'arche de terre, & commēça a floter sur l'eau. En l'escriture les eaues signifient aucunesfois les angusties & tribulations du monde, Dauid dit: *Saluum me fac Deus quoniam intrauerunt aquæ vsque ad animam meam, id est, angustiæ & tribulationes*, Ausquelles Dauid estoit. Et parce que les eaues ont esleué l'arche, il nous est signifié que Dieu par les tribulatiōs esleue & exalte les iustes, & la memoire des hommes. L'arche c'est l'Eglise de Dieu, qui tousiours est agitée de persecutions. Tyrānie est vne persecution de l'Eglise. Vous voyez combien il y a auiourd'huy de gens mal viuās sur la terre. Il y en a vn nombre quasi infiny. L'autre persecutiō de l'Eglise, c'est heresie. Il y en a eu vne autre, c'est hypocrisie: quant est de tyrānie elle n'est pas beaucoup estenduë maintenant, de cōtraindre les Chrestiens à renier Iesus Christ: depuis quarante ans aucuns sont morts & ont enduré pour soustenir leur heresie. Heresie & hypocrisie durent encores, & toutes les persecutions qui sont cōtre l'Eglise, la font esleuer cōme les eaues faisoient esleuer l'arche, & luy prouffitent plus qu'ils ne l'endōmagent: car elles l'exaltent, la tribulation exalte celuy qui est tribulé Au lieu de le deprimer, la tribulation l'exalte. Sainct Augustin. *In lib de ciui. Dei.* dique tant plus l'Eglise a enduré, tant plus elle a esté fortit

Tout ce que nous deuons croire n'est pas escrit.

Quelquefois en l'escriture par les eaues sont signifiées les angusties & tribulations du monde.

fiée & corroborée. Au lieu d'endommager l'Eglise de Dieu elles l'esleuent & l'exaltent, comme les eaues ont exalté & esleué l'arche de Noé. Il y a vn autre sens misti que, Qu'est-ce qui faict esleuer son cueur, de la terre au ciel? ce sont les tribulatiõs & aduersitez que lon endure. Toute l'affection n'estoit qu'à la terre: mais la tribulatiõ faict esleuer le cueur en hault, & par ainsi le iuste est exercé par necessitez, tribulatiõs & aduersitez, & ne fault s'en facher: mais plustost s'en resiouïr. Venez ça vous facheriez vous si vous alliez par païs, & vous fussiez desuoyé, si quelqu'vn vous disoit, mon amy vous estes desuoyé, il vous fault aller par ce chemin là pour aller à Orleans, à Paris, ou en quelque autre lieu. Nous ne sçaurions pas malgré à cestuy là qui nous radresse au bõ chemin. Aussi on vous demãdera, ou allez vous? Nous allõs tous en paradis, à la vie eternelle. Estes vous au chemin? Si vous auez de la tribulation, aduersité, vous estes au chemin de paradis. Donc au lieu de se facher il se fault consoler de n'estre point desuoyé. Car l'escriture dit: *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei: & omnes qui piè volunt viuere in Christo Iesu, persecutionẽ patientur.* Et pource quãd vous vo⁹ voyez en tribulation, vous deuez dire, loué soit Dieu, ie ne suis point encore desuoyé, ie suis au bon chemin. Vous ne deuez pas descourager ny murmurer: mais endurer patiemment pour l'amour de nostre Seigneur, puis que vous estes en bonne voye. Donc les eaues, c'est à dire, les tribulations nous font aller en paradis. L'arche est par dessus l'eau, c'est à dire, que la tribulation ne deprime point le iuste, mais le iuste est tousiours au dessus. Voila Noé iuste dedãs l'arche, il ne veoit rien. Il estoit là dedans comme vn prisonnier, & ne sçauoit quand Dieu le deliureroit. Aussi, estes vous en tribulation? exhibez vostre cueur seulemẽt à Dieu, prenez en gré la tribulatiõ, car Dieu veult q̃ vous enduriez. Sainct Iean Chrysostome dit, qu'il ne se fault pas mettre en grãde peine d'estre mis hors de la tribulation, mais il fault seulement auoir bonne patience, & Dieu fera le demeurant. Voila Noé. Il ne sçait quãd Dieu le deliurera: il est dit apres, *Recordatus est dominus Noé.* Cõmẽt? Dieu auoit

Plus l'Eglise a enduré de persecutions, pl⁹ elle a esté fortifiée.

Act. 14.
2. *Tim.* 2.

La tribulation ne deprime point le iuste.

S. Iẽa Chrysostome.

Gen. 8.

il oublié Noé?Non, mais l'escriture parle de Dieu cõme d'vn hõme. Il a eu souuenance, c'est à dire, que Dieu fait misericorde à Noé & a entẽdu ses prieres, il a eu aussi pitié des bestes comme creatures faictes pour l'amour de l'homme, combien que les bestes n'eussent point failly, car ils n'ont pas raison ny entendemẽt, neãtmoins Dieu les a punies quãd les hõmes ont esté punis. Aussi, quand Dieu faict misericorde aux hommes il a pitié des bestes.

Gen. 8. Et pource l'escriture dit : *Recordatus est autẽ Dominus Noé cunctorúmque animantiũ, & omnium iumentorum, quæ erant cum eo in arca.* Et bien que faict Dieu? *Adduxit spiritũ super terrã, & imminutæ sunt aquæ.* Il y a enuoyé son esprit sur la terre, & les eaues ont esté diminuées. Qu'est-ce à dire cela? En vne maniere il s'entend que Dieu a enuoyé vn grand vent pour secher la terre. Autrement Dieu a commandé aux eaues de croistre, comment? les eaues n'entẽdent rien, il est vray: mais entendez que c'est la maniere de parler de l'escriture, il a commandé, c'est à dire qu'il a voulu que les eaues ayent esté diminuées : comme il est dit que Dieu commãda au vent de seicher la courge qui faisoit vmbre à Ionas, elle secha en vne nuict, & le soleil

Ionæ 4. vint apres frapper sur la teste de Ionas, dõt il en fut courroucé. Aussi, icy il a cõmandé aux eaues, c'est à dire, qu'il a voulu q̃ les eaues se diminuassent & decreussent. Chrestiens tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine. Il

Gen. 8. est dit, *Quòd cœperunt aquæ minui post centum quinquaginta dies.* Les eaues au cõmencement s'estoient creuës petit à petit iusques à xl. iours, & puis ont esté diminuées par cl. Vous voyez que la tribulation n'est pas tousiours pareille. Au cõmencement elle est petite, au milieu elle est grãde, & à la fin elle diminuë. Aucunesfois l'homme est en si grãd trouble, qu'il ne sçait de quel costé se tourner. Dieu le laisse endurer pour l'approuuer, & cõme quãd il a voulu que les eaues se soient diminuées, aussi fera il que la tentation cessera, comme dit S. Paul. *Fidelis Deus qui non patietur vos tentari supra id quod potestis: sed faciet cum tentatione prouentum, vt possitis sustinere.* Rendez seulemẽt graces à Dieu de la tribulatiõ. Et nostre Seigneur aura soing de vous. Les eaues se diminueront, *id est.* Les tribulations.

Dieu laisse endurer l'hõme pour l'approuuer.

1. Cor. 10.

Noé voyant que les eaües decroissoyent, il ouure la fenestre, & laisse aller le corbeau pour voir si la terre estoit seiche. Il est dit, *quòd non reuertebatur donec siccarentur aquæ super terram, id est, nunquam.* Ce mot (*donec*) demonstre vn temps infiny, comme: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum, id est, in æternum.* Et par ainsi le corbeau n'est point retourné en l'arche. Noé pour estre asseuré si les eaües estoyent diminuées, il a enuoyé & mis dehors la colombe, elle retourna: car elle ne trouua point ou elle fischeroit le pied. Sept iours apres Noé renuoya la colombe, elle reuint & apporta vn rameau d'oliue florissant: & pour la troisiesme fois Noé remist la colombe dehors & ne retourna pas. Voyla le corbeau qui ne retourna point dés la premiere fois qu'il fut mis dehors. Plusieurs en y a qui sont signifiez par le corbeau, car ils ne demandent que la charongne & choses terriennes. Et comment le corbeau se peut il sauuer, veu qu'il y auoit tant d'eaües? Il y auoit des corps morts ou il s'arrestoit. Aussi les gents sensuels & charnels s'arrestent à la pourriture & charongne. Les simples gents comme le colõbe, ne trouuent point en terre ou ils puissent ficher le pied & s'arrester. L'homme iuste ne met point le pied, c'est à dire son affection aux choses terrestres & caduques: mais aux choses celestes & spirituelles. En affliction soyez simples comme la colombe. Rupert declare comme la colombe signifie la grace du sainct Esprit, mesmes le sainct Esprit est signifié par la colõbe. Quand nostre seigneur fut baptisé, le sainct Esprit s'apparut en espece de colombe dessus nostre Seigneur. Nous auons trois manieres de graces du sainct Esprit. *Primò*, il y a la remission des pechez, qui est attribuée au sainct Esprit. Nostre seigneur dist aux Apostres le iour de Pasques: *Accipite spiritum sanctum, quorum remiseritis peccata remittuntur eis.* Outre nous auons d'autres graces du sainct Esprit & diuers dons, comme auoyent les Apostres. Donc monsieur sainct Paul dit: *Diuisiones gratiarum sunt, idem autem spiritus.* L'autre & la tierce, c'est la confirmation de grace & de gloire, qui sera en la resurrection. Auiourd'huy nous auons la remission des pechez & diuersitez

Gene. 8.

Psal. 109.

La colombe apporta vn rameau d'oliue verdoyant.

L'homme iuste ne met point son affection aux choses caduques.

Matt. 13.

Ioan. 20.

1. Corin. 12.

de graces par le fainct Efprit, par lequel nous attendons la confirmation de gloire. Il eft dit qu'à la tierce fois que la colombe fut renuoyée hors de l'arche, elle ne retourna pas. Auffi quand nous ferons en gloire nous ne retournerons pas en l' glife militante, pour labourer & trauailler. Nous fommes en ce monde comme l'arche qui eftoit fluctuante fur l'eau. Et apres le labeur nous ferons en repos en paradis:nous voirrons Dieu face à face, nous ne retournerons pas fur l'eau, *id eft*, en tribulation. Noé n'eft pas forty de l'arche iufques à ce que Dieu luy ayt commandé, combien qu'il fceuft que la terre fuft feiche. En cela nous auons doctrine,&deuons entendre que c'eft Dieu qui nous faict entrer en tribulation: *Non eft malum in ciuitate quod non fecerit dominus*, Il n'y a point de mal,de tribulation & peine que Dieu ne l'enuoye,& qui ne vienne de la main de Dieu. Et tout ainfi que Dieu nous y met, n'ayons point volonté d'en fortir, iufques à ce qu'il plaife à Dieu. Noé fçauoit bien que la terre eftoit feiche:mais il attendoit la volonté de Dieu. Il nous apprend noftre leçon, c'eft que nous refignions noftre volonté à Dieu. Faictes luy vne bonne refignation. Et quoy? ie n'ay rien. Vous auez voftre vouloir, fubmettez vous au vouloir & bon plaifir de Dieu. Dictes, *Fiat voluntas tua, ficut in cælo & in terra*: c'eft le refigner entre les mains de Dieu. Et comme Noé ne demande point à fortir:auffi,eftes vous en tribulatiō? Dictes à Dieu: Seigneur, faictes comme vous voudrez. Si vous voulez que ie fois en tribulation, ie m'y trouue bien, ie ne fçaurois faire autremēt que vous voulez: & voz euures font pleines de iuftice & de mifericorde:mais ne reuoquez point voftre refignation (comme on fait bien quand on a refigné quelque benefice) car nous ne fçaurions mieux eftre qu'entre les mains de Dieu. Quand Noé entra en l'arche,il entra le premier,puis fa femme, & fes enfans & les femmes de fes enfans Et quand ce vint à fortir, il fift ainfi pareillement. Noé fort le premier à part Cela nous fignifie qu'il a gardé continence & chafteté,comme il auoit efté cinq cens ans fans eftre marié. Et depuis qu'il eft forty on ne trouue point qu'il ayt eu d'autres enfans,

Quand nous ferons en gloire, nous ne retournerons pas en l'Eglife militante.

Amos 3.

Il fault faire vne refignation à Dieu de noftre volonté comme fift Noé.

Matth. 6.

Et cela eſt ſignifié en ce que les hommes ſont entrez & ſortiz à part, & les femmes à part. Qu'a faict Noé quand il a eſté ſorty de l'arche ? *Aedificauit autem Noé altare domino: & tollens de cunctis pecoribus, & volucribus mundis obtulit holocauſta ſuper altare, odoratúſque eſt dominus odorem ſuauitatis.* Cela ſignifie, eſtes vous hors de la tribulation ? faictes ſacrifice à Dieu, rendez luy actions de graces, recognoiſſez que c'eſt luy qui vous a deliurez de tribulation. Noé eſtoit preſtre, par ce qu'il a fait ſacrifice à Dieu: car il eſtoit le primogenite, le premier fils de Lamech. Il a fait à Dieu ſacrifice, holocauſte, il a tout bruſlé: car il ne demeuroit rien qui ne fuſt conſommé. Ainſi mes amis nous fault il faire : ne nous retenons rien, donnons tout à Dieu. Celuy qui fait profeſſion de religion, il offre tout à Dieu par les trois vœux, obedience, pauureté & chaſteté, rien ne luy demeure Et mõſieur ſainct Paul dit, que nous offrions à Dieu noſtre cueur & noſtre ame, & ce ſera vn ſacrifice à Dieu aggreable, qui ſera de bon odeur, comme le ſacrifice de Noé: duquel noſtre Seigneur regardoit la foy. Notez qu'il y a deux manieres de ſacrifices, l'vn de ſoy & de ſa nature, il eſt aggreable à Dieu, comme eſt le corps & le ſang de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt en la Meſſe, de quelque meſchãt preſtre ſoit il offert : car c'eſt le propre fils de Dieu, auquel il ſe complaiſt. Il y a d'autres ſacrifices, comme offrir à Dieu de ſon bien temporel, de l'argent, des chandelles, cela eſt vn bon euure : mais de ſoy, il n'eſt point aggreable à Dieu ſans foy, eſperance & charité: *Quia non eſt ſpecioſa laus in ore peccatoris.* Le biẽ exterieur n'eſt point receu de Dieu, ſinon que d'autant qu'il procede de l'interieur. Et pource, il fault penſer premieremẽt de l'interieur, que de l'exterieur: & qui peut faire l'vn & l'autre, il eſt bon. Dieu ſe complaiſt en noz euures exterieures quand l'interieur luy plaiſt. Viuons ſi bien qu'il nous donne ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat, Amen.*

Gen. 8.

Les trois vœux de religion, obedience, pauureté, & chaſteté.

Eccle. 15.

Pour le quatriesme mecredy vigile de Noel.

Rom. 15.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Vn des grans misteres & plus admirables sacremens de nostre Seigneur, c'est le mistere de l'incarnation de Iesuchrist: c'est vne chose admirable à ouïr que Dieu, qui est eternel, se soit fait temporel : que Dieu qui est si grand & sublime, se soit tant abbaissé & deprimé qu'il s'est fait homme. Cela est admirable qu'vne personne est vray Dieu & vray homme, & vrayement fils de Dieu par nature, & fils de la vierge Marie : *Hoc est magnum pietatis sacramentum*. Nostre Seigneur en ce mistere demonstre sa vertu & bonté. Il est parlé de ce mistere en l'Euangile du iourd'huy. Il ne fault pas reueler ny demonstrer à tous indifferemment les secrets & misteres de Dieu : *Non enim sanctum est dandum canibus, neque mittendæ sunt margaritæ, ante porcos.* Par ces propos nostre Seigneur monstre qu'vn meschant homme de mauuaise vie, qui ne veut point chercher Dieu, il n'est pas digne de cognoistre les misteres de Dieu: car Dieu ne se reuele qu'aux humbles. C'est vn grand mistere que Dieu est fait homme: & que la vierge Marie l'a conceu & enfanté. Nostre Seigneur ne veut pas reueler cela à tous: car il y en a qui en sont indignes. Pour cacher ce grand mistere aux orgueilleux, nostre Seigneur a voulu que la vierge Marie (de laquelle il a esté né & conceu) qu'elle fust espousée à vn homme nommé Ioseph. Si la vierge Marie n'eust esté mariée, & qu'elle eust esté enceincte cõme elle a esté par l'operation du S. Esprit, on eust eu souspeçon d'elle. Que peut on dire d'vne fille qui n'est point mariée, & est enceincte? Nostre seigneur a voulu deliurer la vierge Marie de tout souspeçon de mal. Si elle eust esté veüe pregnante du S. Esprit sans son espoux Ioseph, on eust eu quelque mauuaise suspiciõ d'elle: mais nostre seigneur a voulu que la vierge Marie laquelle n'auoit autre propos que perpetuellemẽt demeurer vierge, qu'elle ayt esté espousée à S. Ioseph : afin qu'on n'eust point à sou-

L'incarnation de Iesus Christ est vn des plus admirables de ses secrets.

1. Timot. 3.

Matth. 7.

Nostre Seigneur a voulu deliurer la vierge Marie de toute suspicion de mal.

ſpeçonner mauuaiſement d'elle. D'auantage, noſtre Seigneur a voulu que la vierge Marie ait eſté mariée à ſainct Ioſeph, pour occulter ce miſtere aux orgueilleux, à Satã. Et pource qu'on la voyoit conuerſer auec ſon mary, on la voyoit pregnãte, enceincte, & n'eſtimoit on point autrement que ce fuſt d'autre que de Ioſeph. Le diable ne l'a point entendu parfaictement iuſques à la mort de noſtre ſeigneur. Il eſt dit en noſtre euangile: *Cùm eſſet deſponſata mater Ieſu Maria Ioſeph* La glorieuſe vierge Marie mere de Ieſus Chriſt a eſté eſpouſée à vn nõmé Ioſeph, pour oſter toute mauuaiſe ſuſpicion de mal enuers les hõmes. Et pour occulter aux orgueilleux qui n'eſtoyent pas dignes de cognoiſtre ces miſteres là: *Antequam conuenirent inuenta eſt in vtero habens de ſpiritu ſancto*. Sainct Matthieu veut demonſtrer deux propheties par Eſaye qui dit: *Ecce virgo cõcipiet & pariet filium, & vocabitur nomen eius Emmanuel, hoc eſt nobiſcum Deus, id eſt, Deus homo, Deus incarnatus, inhumatus.* S. Mathieu veut demonſtrer, que la prophetie d'Eſaye a eſté accomplie. *Primò, quòd virgo concepit.* Il dit: *Antequam conuenirent*, c'eſt à dire que la vierge Marie & Ioſeph n'ont point conuenu enſemble, quand elle a eſté trouuée enceincte du ſainct Eſprit. S'ils n'õt point conuenu enſemble quand la vierge Marie a eſté trouuée pregnante, c'eſt donc bien à dire qu'elle eſtant vierge a conceu. L'autre prophetie d'Eſaye, c'eſt *quod virgo peperit filium*. S. Matthieu dit: *Et non cognoſcebat eam donec peperit filium ſuum primogenitum*, c'eſt à dire quãd elle a enfanté, elle eſtoit vierge, tellement que vous auez d'Eſaie & de l'Euangile, que la benoiſte dame eſtoit vierge de la conception de noſtre Seigneur & en ſon enfantemẽt. Donc il fault cõclure que *perpetuò*, à iamais elle eſt demourée vierge. *Antequam conuenirent*, c'eſt à dire que la glorieuſe vierge Marie a conceu vierge, par la vertu & operation du benoiſt ſainct Eſprit, & elle a enfanté vierge, & elle eſt demeurée vierge Sainct Matthieu dit: *Generatio Chriſti ſic erat*. La generation de noſtre Seigneur eſt autre que la generation des autres hommes, qui eſt par ſemence d'homme, par ouurage humain: mais la generation de noſtre Seigneur Ieſuchriſt, c'eſt par l'operation du ſainct

Matth. I.

Eſa. 7.

Matth. I.

La mere de noſtre Seigneur eſt touſiours demeurée vierge.

Matt. I.

Matth.1.

Il n'y a poït de generatiõ pareille à celle de Iesus christ.

Esprit : *Christi autem generatio sic erat q. d.* Tous les hommes selon la loy sont engendrez par l'operation d'homme : mais la generation de nostre Seigneur est, qu'vne Vierge a conceu & enfanté, comme si sainct Matthieu disoit : Quelques hommes qui ayent esté depuis Adam, il n'y en a point eu vn qui ait esté engẽdré par l'operation d'homme (s'il n'a esté preserué, comme la vierge Marie) qui n'ait esté en peché originel : mais la generation de nostre Seigneur, *sic erat, id est, vna.* Il n'y en a point eu de pareille, vne Vierge a conceu. Elles se sont bien trouuées des femmes steriles, qui ont cõceu comme Sarra, la femme d'Abraham, la mere de Samson, la mere de Samuel, saincte Anne, saincte Elizabeth. Sont esté femmes de grand renom, qui estoient steriles & qui ont conceu, non pas elles estant vierges : mais par l'operation d'hõme. Sterilité est bien infeconde : mais il n'y a rien plus infecond, que virginité. Ces femmes qui ont esté steriles, ont eu lignée, en signification qu'vne Vierge conceuroit & enfanteroit, & que son enfant seroit fils de Dieu. Isaac fils d'vne femme sterile, Samson, Samuel, sainct Iehan Baptiste & les autres ce n'estoient que purs hommes, conceuz en peché originel : mais le fils de la Vierge, est plus qu'homme. Et toutes les femmes steriles, ce n'estoit qu'vne signification, qu'vne simple Vierge conceuroit le fils de Dieu, vray Dieu & vray hõme. Et pource, il n'est point semblable aux autres en sa generation. Et quand monsieur sainct Matthieu dit: *Abraham genuit, &c.* A la fin il dit: *Christi autem generatio sic erat*, comme s'il disoit. Tous les hommes & toutes les generations des hommes predicts n'ont esté conceuz d'vne vierge. Et combien qu'il n'est pas expressement trouué *quòd virgo permansit*, qu'elle soit demeurée Vierge apres son enfantement: toutesfois il fault entendre que sa virginité a esté consacrée à Dieu le createur, & à iamais est demeurée Vierge. C'est article de foy, contre les heretiques, qui dient qu'il ne fault rien receuoir ny croire, sinon ce qui est en l'escripture saincte. Et cest article de foy, *Virgo post partum*, n'y est pas : mais nous le deuons croire comme il n'y a qu'vn seul Dieu, sur peine d'estre damnez. Si

Matt.1.

ainsi n'estoit, il ne fauldroit plus croire à nostre mere saincte Eglise, qui a determiné beaucoup de choses qui ne sont pas formellemét en l'escripture. Donc l'enfantement de Iesus Christ est de la vierge Marie, qui a esté esleuë & choisie, pour estre l'organe du sainct Esprit. Elle a merité & deseruy enuers Dieu d'estre sa mere, & de porter nostre Seigneur en son ventre. Qui le dit? Quand nous auons la tradition de l'Eglise, c'est assez. Elle chante: *Quia quem meruisti portare(scilicet filium dei) resurrexit.* L'eglise dit que la vierge Marie a merité de porter le fils de Dieu, quand elle a creu à nostre Seigneur. Elle a esté humble, & par foy, charité & humilité, elle a merité estre mere de Dieu, Elle n'a pas merité absolument l'incarnation de nostre Seigneur, car c'est vn euure de pure grace & misericorde de Dieu, qui eternellemét auoit ordóné d'estre homme, de prendre incarnatió. La vierge a merité que le propos de Dieu qui estoit eternel, fust accomply en elle. Elle a esté choisie, & a merité par sa foy & charité, par son obedience & humilite estre mere de Dieu, comme Abrahã merita d'estre le pere de beaucoup de gens par sa foy, & que sa seméce seroit multipliée cóme les estoilles du ciel, & comme le sablon de la mer. S. Paul dit: *Abraham in spem contra spem credidit.* Aussi *Sarra sterilis virtutem in conceptione seminis accepit, etiam præter tempus ætatis quoniam fidelem credidit esse Deum qui promiserat.* Aussi la vierge Marie a merité ce grand tiltre d'hóneur d'estre mere de Dieu. Le moyen c'est la foy qu'elle a euë, cóme luy dit saincte Elisabeth: *Beata quæ credidisti quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi à domino.* Voila dóc la vierge Marie qui a merité par sa foy & par son humilité estre mere de Dieu. Et nous luy prions: *Regina cæli, ora pro nobis deum, eum quem meruisti portare.* Elle estoit espousée à Sainct Ioseph. Vous sçauez q̃ Gabriel archãge, a esté enuoyé à la vierge Marie qui estoit ia espousée à sainct Ioseph en la cité de Galilée, qui estoit de la maison de Dauid. Apres que le message fut faict, & q̃ la vierge eust acquiescé au dit de l'ange, elle dit. *Ecce ancilla domini fiat mihi secundum verbum tuum.* En ce mesme instãt Iesus Christ estoit parfaict Dieu & parfaict hóme en son

Il fault que croyons la vierge Marie estre tousiours demeurée vierge, sur peine d'estre damnez.

Rom. 4.

Luc. 1.

La vierge a merité par sa foy estre mere de Dieu.

Luc. 1.

ventre. Dequoy s'esmerueille Ieremie disant: *Nouũ faciet dominus super terrã, fœmina circũdabit virũ.* Qu'est-ce qu'il y a de nouueau? Voila vne ieune fille qui auoit en son vẽtre vne personne qui est vray Dieu & vray hõme. Car incõtinãt qu'elle eust consentement, nostre Seigneur Iesus Christ fut incarné, & son corps formé, & son ame & sa diuinité ensẽble furẽt ioincts, tellement qu'il estoit hõme parfaict au vẽtre de la vierge Marie, il n'a pas esté formé les mẽbres l'vn apres l'autre successiuement: & puis l'ame infõdée au corps, ce n'a pas esté cõme à nous: mais en vn instãt la diuinité & l'ame ont esté cõioincts au corps, en sorte q̃ voila vn hõme parfaict, & Dieu au vẽtre de la glorieuse vierge Marie, voila vne chose nouuelle sur la terre, ce sont grãds merueilles de Dieu. Nostre Seigneur Iesus christ quãd il a esté cõceu il sçauoit & cognoissoit & pouuoit autãt cõme en l'aage de trẽte ans: mais quãd aux hõmes selon son aage il demonstroit sa sapience, & nõ pas deuãt, car on eust dit qu'il eust esté vn monstre, Sa sapiẽce estoit cachée soubs cest hõme, auquel est cachée la diuinité. Quand il fut faict grãd, il a esté trouué au milieu des docteurs en l'aage de douze ans: selon son aage, il se demõstroit quel il estoit. S. Paul dit: *Et quidẽ cùm esset filius Dei didiscit ex his quæ passus est obedientiã, & c.i. expertus est.* Et par ainsi la vierge Marie a esté espousée à S. Ioseph: mais elle a cõceu par l'operatiõ du sainct Esprit. Apres qu'elle eut conceu, elle s'en va visiter sa cousine Elizabeth, & fut là enuiron l'espace de trois mois. Il n'est point dit q̃ S. Ioseph l'ait conduicte, mais seulemẽt il est dit, qu'elle alla hastiuement visiter sa cousine Elizabeth, & fut là enuiron l'espace de trois mois. Et incontinant qu'elle fut entrée en la maison, à grãd peine eut elle parlé, que Sainct Iehan baptiste au ventre de sa mere, fut remply du S. Esprit, & commença à tressaillir. Ce mouuement là de S. Iehan fut vn presage, que Iesus Christ estoit ia venu: c'estoit vn mouuement extraordinaire & miraculeux, par l'instinct du Sainct Esprit. Et sa mere entendit bien que c'estoit quelque chose de singulier, elle a dit: *Ecce vt facta est vox salutationis tuæ in aurib[9] meis exultauit infans in vtero meo.* C'est donc grand chose q̃ la voix

Hebr. 5.

La vierge a conceu par l'operation du S. Esprit.

Luc. 1.

de la glorieuse vierge Marie, c'estoit la voix de Dieu, car elle auoit Dieu. Si elle estoit toute rẽplie de Dieu, c'estoit dõc biẽ la voix de Dieu. Et S. Iehan a esté sanctifié & rẽply du S. Esprit, & a esté prophete à l'entrée de la vierge, c'est vne bõne entrée, Dieu no⁹ doint de tels hostes, nous prouffiterons beaucoup. La vierge Marie voyãt q̃ le terme de Elizabeth s'approchoit elle s'en reuint au bout de trois mois. Ioseph n'entẽdoit point ce mistere: il la voit enceincte, pregnãte, il est troublé, & cõmẽt? auoit il mauuaise opiniõ d'elle? Iamais ne souspeçõna mal d'elle, car il estoit iuste, cõme dit l'Euãgile: *Ioseph autẽ vir eius, cũ esset iustus & nollet eã traducere*. Il n'en auoit point mauuaise suspiciõ: mais il prenoit tout en la meilleure partie. Il ne pẽsoit point mal d'elle. Et ie croy qu'il estoit en telle foy qu'il croyoyt qu'vne vierge auoit cõceu. Quãd on n'entẽd point vne chose, & qu'õ est troublé, ce n'est pas mal faict. Quãd l'ange vint dire à la vierge Marie qu'elle cõceuroit & enfanteroit le fils de Dieu, elle fut troublée, car elle ne l'ẽtẽdoit point. Elle n'estoit pas incredule: mais elle disoit: ie suis vierge, i'ay voué perpetuelle virginité, ie ne sçay point la maniere cõment se fera cela. Cõbien qu'elle creust fermement, elle estoit troublée, nõ pas de deffiance: mais pource qu'elle ne sçauoit point la maniere: l'ange luy dist: *Spiritus sanctus superueniet in te, & virt⁹ altissimi obũbrabit tibi.* Aussi sainct Ioseph entendoit bien qu'elle estoit vierge: mais il ne sçauoit pas le mistere qui auoit esté faict en elle. Cela estoit cause qu'il estoit troublé, non pas qu'il eust quelque mauuaise suspicion d'elle, car il n'eust pas esté iuste. Ce mot icy: *Iustus*, selõ l'vsage de la saincte escripture, c'est celuy qui est entierement hõme de biẽ, auquel il n'y a rien à redire: cõme quãd on dit, voila vn hõme iuste, cõme estoit sainct Simeõ, Zacharie, sainct Ioseph, lequel comme ie croy pensoit plustost que la vierge Marie eust conceu du sainct Esprit que non pas qu'elle eust mal faict. Neantmoins sainct Ioseph ignorant ce mistere il a esté troublé, & luy estant iuste, il n'a poĩt voulu diffamer la vierge Marie. *Noluit eã traducere, voluit autẽ occulté dimittere eã.* Pour le premier Ioseph estoit iuste, il estoit dõc parfaict hõme & amy de Dieu: ne

Iamais S. Ioseph n'eut mauuaise suspicion de la vierge Marie son espouse.

Ce mot, Iuste, est prins pour celuy qui est entierement homme de bien.

doutoit point, car Dieu l'auoit esleu pour le protecteur de l'enfant & de la vierge Marie. Il estoit grãd hõme on cognoist la magnitude de sa persõne pour la charge qui luy estoit dõnée. Dieu luy a baillé en garde la vierge Marie qui est mere de Dieu, imperatrice de misericorde, & thresoriere de grace, comme l'espouse qui est baillée en la garde de son espoux. Sainct Ioseph est pere nourrissier de Iesus Christ & protecteur & defẽseur. A qui s'addresse l'ãge quãd Herodes veult tuer l'enfant Iesus? Il s'addresse à sainct Ioseph, non pas à la vierge Marie & luy dit: *Surge, & accipe puerum et matrem eius, & fuge in Aegyptũ.* Et ainsi quand Herodes fut mort, l'ange s'apparut encores à S. Ioseph qui s'en retournoit d'Egypte en Iudée. Il a esté comme pere, & auquel toutes les choses s'addressoient. Il est le protecteur & conducteur de l'enfant Iesus, & de la vierge Marie sa mere, le temple de Dieu & le sacraire du sainct Esprit. Ie pense que Sainct Ioseph portoit l'enfant Iesus d'Egypte en Bethleem, ou on les refusa à loger, & furent contraincts de se mettre en vne halle, en vne estable, ou estoit le vent: combien qu'il n'en soit rien dit en l'escripture, nous le iugeons ainsi. On voit que si vn homme de pied arriue en vn logis, souuent on le refuse, & ne le reçoit on si facilement comme vn homme de cheual, pource qu'il n'y a pas si grand acquest. Et quand on veid vne pauure femme & vn pauure hõme demander logis en Bethleem, on ne les vouloit point loger, ils furent contraincts de se retirer en vne estable, Sainct Ioseph auoit le soing de l'enfant & de la mere, ô qu'il est heureux! Mais Gerson dit, que Sainct Ioseph a esté sanctifié au ventre de sa mere, & que iamais n'offensa mortellement. On peut pitoyablement croire cela, attendu que nostre seigneur luy a donné vn si grand thresor. Sainct Ioseph dõc voyant que la vierge Marie estoit pregnante, & qu'il n'entendoit point le colloque de l'ange auec elle, il la veult laisser occultement. Il n'est donc pas iuste: *Quia quòd Deus cõiũxit, homo nõ separet.* C'estoit vn vray mariage & legitime. Et il ne fault que l'homme laisse sa femme sans cause legitime qui est fornication. Sainct Ioseph veult laisser la vierge Marie, pource qu'il

Matt. 2.

S. Ioseph auoit soing de nostre Seigneur & de nostre Dame.

Matt. 19.
Mar. 10.

qu'il la voit pregnãte. Il eſt troublé & deliberé de la laiſ-ſer. *Noluit eã traducere, id eſt, diffamare, diuulgare, propalare.* *Matth. 1.* Il luy euſt peu eſtre occaſion de ſcandale & la diffamer: mais luy eſtant iuſte, il ne l'a pas voulu traduire, ne donner occaſiõ de mal pẽſer d'elle: *Sed voluit occultè dimittere illã, id eſt, inſciis hominibus.* *Matth. 1.* Il l'a voulu delaiſſer occultemẽt, ſans le ſceu des hõmes, cõme aucunesfois l'hõme eſt abſent de ſa femme deux ou trois ans, il ne veult point donner occaſion de mal penſer d'elle. Il eſtoit en grand trouble, en grãde peine, car il ignoroit le miſtere. Dieu ne veult point laiſſer les gẽs plus troublez qu'ils ne doiuent. Voyla l'Ange qui eſt venu à S. Ioſeph, cõme il dormoit & luy a dit: *Ioſeph fili David, noli timere accipere Mariã coniugem tuam: Quod enim in ea natũ eſt, de Spiritu ſancto eſt.* Noſtre Seigneur n'a pas au commencement admoneſté Ioſeph. Il l'euſt bien aduerty de prime face: mais il n'a pas voulu. Il l'a voulu laiſſer venir en troube, & puis l'a deliuré. Vous voyez qu'il a permis que la ſentẽce de mort ait eſté donnée contre ſaincte Suſanne, pour la deliurer. Il permettra aucunesfois tõber le iuſte iuſques à l'extremité, que tout eſt en deſeſpoir, ſelon le cours de nature, afin qu'il demonſtre ſa grande vertu. Il a permis que le proces ait eſté faict de ſaincte Suſanne, la ſentence prononcée, on la meine à la mort pour la lapider. En ceſte grande extremité Dieu eſt venu en grande & excellente vertu: l'eſprit de Daniel ſ'eſt reueillé, qui les a faict tous retourner en iugement, & a conuaincu les vieillards de faux teſmoignage, & monſtré l'innocence de ſaincte Suſanne. Dieu aucunesfois attend l'extremité du mal, auant qu'il aide, & qu'il n'y ait point de moyens & ſecours humains: & alors il aide. On ſe trouue aucunesfois tant troublé dedans & dehors, ſi encõbré de mal, & tout ſubit on ſe trouue en grãde cõſolatiõ. C'eſt Dieu qui veult approuuer noſtre patience, car en tout mal & tribulation, il ſe faut attendre, & eſtre aſſeuré de l'aide de Dieu, car il eſt ſi fidele, comme dict ſainct Paul: *Quòd non patietur vos tentari ſupra id quod poteſtis.* Il y a grande ſapience en luy: n'a il pas bien empeſché les lions de

Dieu ne veut point laiſſer ſes amis plus troublez que ils ne doiuẽt.

Matth. 1.

En mal & tribulatiõ il faut eſtre aſſeuré de l'aide de Dieu en patience.

1. Corin. 10.

deuorer Daniel, & le feu de brusler les trois enfans en la fournaise? Et à l'heure que la chose est desesperée, c'est quand Dieu mõstre sa vertu. Cõbiẽ y a il de saincts martyrs, qui ont esté mis sur les charbons ardens? Dieu veult qu'ils y soient mis pour les en deliurer. N'est-ce pas plus de garder au feu sans brusler, que d'estre deliuré du danger d'y estre mis? Ainsi aux choses desesperées selon nature, Dieu mõstre sa vertu & puissance: & quãd les maux sont venuz à l'extremité, qu'il n'y a plus de remede humain. N'auez vous pas veu par experience, qu'à l'heure qu'on s'attendoit d'estre exterminez de noz ennemis, incontinant ils s'en retournerent, & la paix estre faicte? En vne chose toute desesperée Dieu veult donner secours & aide: par quel moyen? ne vous en souciez, cõfiez vous seulement en luy, & ie veulx estre damné s'il ne vous aide. *Spes non confundit. In te Domine speraui nõ confundar in æternum.* Mais quand nous voyons le vent cõtraire, nous craignons, nous desesperons. L'esperance des hommes n'ẽgẽdre que desespoir, mais l'espoir de nostre Seigneur est tout au cõtraire. Le prophete dit: *Qui crediderit non festinet*, c'est à dire, celuy qui croit ne se precipite point. Ceux qui se cõfient aux hõmes, sont tant precipitans, hastifs, mais la foy, l'esperãce que l'on a en nostre Seigneur Iesus Christ, n'est point hastiue ny precipitante. Quand Dieu nous delaisseroit iusques à mille ans d'icy, si ie viuois encores, i'espererois en luy, & m'asseurerois de luy, & quãd il me deueroit damner: car la foy & esperance en Dieu sont corroborées par choses contraires. Iamais Daniel ne fut plus asseuré, que quãd il estoit entre les lions: les trois enfans ne furent iamais plus aises, qu'en la fornaise ardente: car ils esperoient en Dieu. S. Paul dit: *Gloriamini in tribulationibus, scientes quòd tribulatio patientiam operatur: patientia autem probationem: probatio verò spem. Spes autem nõ confundit.* Donc nostre Seigneur n'a pas du premier coup enuoyé secours au trouble de sainct Ioseph, mais à la fin l'ange est venu à luy en dormant, qui luy a dit: *Ioseph fili Dauid.* Il estoit du sang Royal de Dauid, il estoit pauure gentilhomme, espoux de la vierge

En vne chose toute desesperée Dieu veult donner secours & aide.

Esa. 28.

Psal. 30.

Rom. 5.

S. Ioseph estoit de la lignée de David, pauure gẽtilhomme.

Marie. Selon la loy il falloit prendre vne femme de sa lignée. Iesus Christ est fils de Dauid, non pas à cause de Ioseph, mais de la vierge Marie. Dauid auoit grande esperance en nostre Seigneur: il estoit mãsuet, ayãt vn cueur debõnaire, il auoit defendu qu'on ne tuast point son ennemy Saül en la guerre. Quand quelcun l'eut tué, pẽsant auoir biẽ faict, il le vint dire à Dauid, & Dauid luy dist. *Quare non timuisti mittere manum tuã, vt occideres Christum Domini?* Dauid le fist tuer, pour punitiõ de son malfaict. Dauid presentoit à Dieu sa mãsuetude. *Memento Domine Dauid & omnis mansuetudinis eius*. Il nous monstre qu'il nous fault proposer à Dieu noz bõnes euures, nostre penitẽce, entre son ire & noz pechez, afin de nous faire grace & misericorde. Quel estõnement & tentation à saint Ioseph? Ne pouuoit il pas dire: comment? voicy le fils de Dieu si pauure, il faut fuir la fureur d'Herodes, il luy estoit besoing d'auoir grãde foy, il a esté imitateur de Dauid en sa mãsuetude. *Noli timere accipere Mariam cõiugem tuã. Quod enim in ea natũ est, de Spiritu sancto est*. Orige. dit que Ioseph cognoissant la vierge Marie auoir conceu du S. Esprit le fils de Dieu, se reputoit indigne d'estre auec elle. Et pource il la vouloit occultemẽt delaisser, cõme S. Pierre, cognoissant son indignité, disoit à nostre Seigneur. *Exi à me Domine quia homo peccator sum*. Et S. Iehã Baptiste, luy disoit aussi. *Ego à te debeo baptizari: & tu venis ad me?* S. Bernard & Origene sont de ceste opinion, mais la premiere exposition est plus verbale. *Noli timere*. L'ange asseure. S. Ioseph. *Pariet autem filium, & vocabis nomẽ eius Iesum*, tu en seras le parrain, tu le nõmeras Iesus: *Ipse enim saluum faciet populũ à peccatis eorum*. Iesus c'est à dire sauueur, liberateur, c'est celuy que Dieu auoit promis à Abrahã: *In semine tuo benedicẽtur omnes gẽtes*, c'est l'enfant qui auoit esté promis à Dauid: *De fructu ventris tui ponam super sedem tuã*. Et l'ange disoit à la vierge Marie. *Et dabit illi Dominus Deus sedẽ Dauid patris eius, & regnabit in domo Iacob in æternũ. Iesus. i. saluator*. Il nous sauue, il nous remet noz pechez, c'est celuy duql il est dit en Genese. *Inimicitias ponã inter te & mulierẽ, inter semẽ tuũ & semẽ illius*.

2. Reg. 1.

Psal. 131.

Il estoit besoing à S. Ioseph d'auoir vne grande foy.

Matth. 1.

Luc. 5.

Matth. 3.

Matth. 1.

S. Gabriel dit à S. Ioseph, qu'il seroit le parrain de Iesus, & vocabis, &c.

Luc. 1.

Gene. 3.

Ceste femme, c'est la vierge Marie : sa semence, c'est nostre Seigneur Iesus Christ. Entre luy & le diable il y a tousiours inimitié. Il ne faut iamais auoir accoinctance, ny alliance auecques le diable. Il fault conspirer perpetuellement inimitié contre luy. Notez, Iesus, ce nom là demõstre la diuinité de nostre Seigneur Iesus Christ : il vault autant à dire que Dieu. *Emmanuel, id est, nobiscum Deus, vel incarnatus Deus, ipse enim saluum faciet populum suum à peccatis eorum.* Il n'appartient qu'à Dieu de remettre les pechez par authorité, & dire que Iesus Christ remet les pechez par authorité, c'est doncques vn tesmoignage expres de sa diuinité. Outre que la vierge Marie est la vraye mere naturelle de Dieu: c'est merueilles, que celuy qui est engendré de la substance de Dieu eternellement, c'est luy mesme qui a engendré la vierge Marie: cestuy là en personne que Dieu appelle son fils, il est fils de la vierge Marie. En son baptesme Dieu le pere dist: *Hic est filius meus dilectus.* Et la vierge Marie dist de luy, *Fili quid fecisti nobis sic?* Regardez quelle asseurance a la glorieuse vierge Marie, elle sçait biẽ que nostre Seigneur Iesus Christ est Dieu, & toutesfois elle l'appelle son fils. O quelle asseurance a la facture d'appeller Dieu son facteur, son fils Iesus Christ en sa personne & fils de Dieu, & fils de la vierge Marie ! c'est vne personne, vn suppost en deux natures. La vierge Marie a engendré Dieu & homme. Ce sont là des propositions catholiques. *Quod virgo genuit Deum & hominem.* Non seulement nous disons qu'elle a engendré vn fils qui est Dieu & homme, mais aussi, qu'elle l'a engẽdré Dieu: dire autrement, c'est blasphemer. Ce n'est pas assez de dire, que la vierge est mere de nostre Seigneur Iesus Christ, qui est Dieu, il est vray, mais elle est aussi dicte mere de Dieu : car nostre Seigneur Iesus Christ n'est qu'vne personne en deux natures. Il n'a pas tousiours esté homme, mais il a vny sa diuinité à son humanité, c'est vne personne, vn suppost, en deux natures. *Concilium Ephesinum*, a determiné, qu'on appellast la vierge Marie mere de Dieu, c'est vn grand vaisseau de grace & misericorde, que d'auoir conceu & enfanté le fils de Dieu: cela nous monstre vne grã-

Ce mot Iesus demonstre la diuinité de nostre Seigneur.

Luc. 9.

La vierge Marie a engendré Dieu & homme.

de esperance que deuons auoir. *Quòd virgo concepit & peperit Deum & hominem.* Quand ie serois pire qu'vn Satan, i'espereray auoir pardon en faisant penitence, & croyant en nostre Seigneur Iesus Christ, comme a faict la vierge Marie. En ce faisant il nous donnera sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Amen.*

Pour le iour & feste de la Natiuité de nostre Seigneur.

Rom. 15. Q *Vaecunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt, &c.* Nostre Seigneur, sur toutes choses nous a enseigné humilité, pour aller en paradis, & pour iouïr de la vie eternelle. Il a dit: *Discite à me, quia mitis sum & humilis corde.* Apprenez de moy humilité, & mãsuetude de cueur. Tout ainsi que le premier peché a esté orgueil, qui a faict tomber Lucifer, & ses complices du ciel, ils estoient Anges, & par orgueil ils ont esté faicts diables: orgueil a faict deiecter l'homme de paradis terrestre: tout le commencement d'apostasie, & le premier peché & vice qui a esté en la terre, a esté orgueil, & le premier peché du diable, c'est orgueil: aussi la premiere vertu & le premier degré de retourner en grace auec Dieu, c'est humilité. Nostre Seigneur au sermon qu'il fist en la montagne, il disoit à ses Apostres: *Beati pauperes spiritu*, c'est à dire, bien heureux sont les pauures d'esprit, ils sont en la protection & sauuegarde de nostre Seigneur. Si nous voulons auoir grace deuant nostre Dieu, il fault qu'à son exemple nous soyons humbles. En toute sa vie & doctrine, il ne nous donne autre enseignement & instruction que humilité. Le propos, & le decret de Dieu, c'est d'estre humble & de prendre nostre chair, & nostre cõdition, mortalité, & passibilité Il a choisi vne mere qui n'estoit pas riche, mais pauure: & entre toutes les autres choses qu'il a regardé en elle: c'a esté son humilité: comme elle mesme a dict en son cantique: *Respexit humilitatem ancillæ suæ, &c.* Il a iecté son œil sur elle, & a regardé son humilité: il a aussi choisi vn homme, auquel il a voulu que sa mere ait esté espousée, qui n'estoit pas riche, mais pauure, duquel la condition & estat estoit charpẽtier. Ce n'est pas vn estat honorable, mais vil & abiect: outre, nostre Seigneur a esleu & choisi des parens, nõ point d'vne ville de renõ, c'est la

Humilité est le droict chemin de paradis.
Matth. 11.
Orgueil est le premier peché du diable.
Matt. 5.
Iesus Christ a choisi vne mere, pauure des biens du monde: mais riche en humilité.
Luc. 1.

vierge Marie,qui eſtoit de Nazareth,qui eſtoit vn village de petite ou nulle reputation : iamais on n'euſt penſé quelque bien de Nazareth , comme Nathanel reſpondit à ſainct Philippe : *A Nazareth poteſt ne aliquid boni eſſe?* car c'eſtoit vn bourg de nulle ou petite reputatiõ. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt en eſt ſorty, ſa mere en eſtoit. La ville ou il a eſté nay, c'eſtoit vn petit bourg, nommé Bethleem, de nulle ou petite reputation. On tient compte de grandes & fortes villes, comme de Paris, la capitale ville de France, & non pas de bourgs & villages. Noſtre Seigneur a choiſi ſa mere pauure, de ville & abiecte condition: il luy a dõné vn eſpoux bien pauure, & a voulu naiſtre en vn pauure lieu : il a eſté conceu en Nazareth nay en Bethleẽ. Tout cela nous eſt dõné pour doctrine. Noſtre Seigneur veult que nous nous humiliõs, que nous ne demandions point d'eſtre exaltez , mais d'eſtre contemnez & ſeulement d'eſtre reputez deuãt Dieu. Aucunefois les Rois & princes ont des villes dont ils ne tiennent pas grand compte , & ne craignent qu'elles ſoient perdues: mais d'autres, cõme de la ville de Paris, de Boulongne, & ſemblables, ils en font grand cas, & craignent bien à les perdre: on y met des viures & munitions & gẽs pour les garder: & noſtre Seigneur n'a pas voulu eſtre conceu en Ieruſalem, mais en Nazareth : pour nous monſtrer qu'il ne nous fault point demander la magnitude deuant le monde, deuant les hommes, mais deuant Dieu. C'eſt aſſez quand Dieu aura bonne reputation de nous. Outre, conſiderez comme noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt en ſa natiuité eſt accouſtré . A la verité , quand nous regardons à la commune maniere de viure de maintenant , comme elle eſt alienée de celle de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, ie ne ſçay qui ſera ſauué. Noſtre Seigneur en toutes choſes a enſeigné humilité, & contemnemẽt de ſoy. Et nous faiſons tout le contraire , nous ne demandons que d'auoir des biẽs & honneurs du mõde, d'eſtre bien recueillis & honorez. Et quand nous auons cela , il nous ſemble que nous ſoyons bien heureux , & que nous auons tout gaigné , puis que nous auons du credit & faueur au monde. Et noſtre Seigneur nous enſeigne tout l'oppo-

Ioh.1.

Nazareth eſtoit bourg de petite reputation: auſsi eſtoit Bethleem: mais par Ieſus Chriſt grandiſiées.

Ieſus Chriſt a voulu eſtre cõceu en Nazareth.

Pourquoy Ieſus Chriſt n'a voulu eſtre conceu en Ieruſalẽ: mais en Nazareth.

Ieſus Chriſt en toutes choſes a enſeigné humilité

On eſt bien heureux pour eſtre

en credit ou honoré du monde: mais de Dieu.

Luc.2.

fite, à desprifer cela, & que nous ayons feulement foing d'eftre grands deuant luy, d'y auoir faueur & credit. Cõfiderõs la maniere de la natiuité de noftre feigneur Iefus Chrift, cõme il eft dit en l'Euãgile de la meffe de minuict: *Exiit edictũ à Cæfare Augufto, vt defcriberetur vniuerfus orbis, &c.* Augufte Cefar inftitua & cõmanda que chacun de fes fubiects fuft efcrit, & qu'il payaft le tribut. Augufte Cefar n'eftoit pas feigneur & Empereur de tout le monde, ny par deffus tous: car iamais n'y a eu aucun qui ait efté Empereur & dominateur de tout le monde, comme lon peut veoir & cognoiftre par les chroniques. Et pource, quand il eft dit qu'il a faict defcrire tout le monde, cela f'entend de tous ceux qui eftoient fubiects à luy: il a commandé qu'ils f'allaffent faire efcrire chacun en leur ville, & lieu de leur natiuité. Et cõbiẽ que cefte defcription n'ait pas efté faicte fans la prouidence & confeil de Dieu: neantmoins c'eft vne efpece d'orgueil en Augufte Cefar, cõfideré fon intention dont il l'a faict faire. Comme auffi il appert en Dauid, lequel pour auoir faict nombrer fon peuple, offenfa Dieu, & en fut puny: mais noftre feigneur eft fi bon & fi puiffant, qu'il fe fçait aider de ce que les hommes font en mauuaife intẽtion, & en fçait tirer du biẽ: cõme il appert en ce que les Iuifs ont crucifié & mis à mort noftre feigneur Iefus Chrift. Ils ont faict & commis vn grand mal & peché extreme: neãtmoins Dieu par fa puiffance & bonté a conuerty cela en noftre biẽ & falut: car par ce moyen, par la mort & paffion de Iefus Chrift, nous fommes deliurez de peché, de la mort eternelle, & en auõs la vie & felicité eternelle, cõme dit S. Paul: *Delictum Iudæorum eft falus gentium.* Auffi pareillement, le mal que les freres de Iofeph ont commis en le vendant & rẽdant captif, Dieu l'a conuerty en bien, & a faict que le pere de Iofeph, & fes freres ont efté deliurez de la famine. Par femblable, ce que Cefar Augufte a faict defcrire tous fes fubiects, Dieu faict tourner cela en bien, pour eftre prins pour vne figure, pour fes difciples & efleus. Car cefte defcriptiõ là, fignifie la paix vniuerfelle, qui eft faicte par noftre feigneur Iefus Chrift. S. Paul dit: *Ipfe eft pax noftra qui fecit vtra-*

Augufte Cefar n'eftoit pas feigneur & Empereur de tout le monde.

Par la prouidence de Dieu telle defcription fut faicte.

Augufte commift orgueil faifant defcrire fes fubiects.

Dieu fçait tirer d'vn mal vn bien.

Rom.13.

La defcriptiõ d'Augufte eftoit figure des efleus efcrits au liure de vie.

Ephe.2.

que vnum : car par Iesus Christ nous sommes descrits au liure de vie, & auons part en l'heritage de paradis. Apres le decret de Cesar Auguste, S. Ioseph auec son espouse, qui estoit pregnante s'en va en Bethleem, pour se faire escrire: *eò quòd esset de domo & familia Dauid* Voyez vous comme ils se rendent subiects & obeïssans à Cesar: combien que la glorieuse vierge Marie fust en toute liberté, estant mere de Dieu, fille de Dieu, & espouse de Dieu: Car nostre seigneur Iesus Christ estoit en son benoist ventre, & elle estoit actuellemét mere de Dieu, sa fille & son espouse en toute liberté. Tout ce qui est escrit c'est pour nostre doctrine. En cela, qu'elle est allée en Bethleem, elle nous enseigne d'obeïr : & la liberté que nous auons par nostre seigneur Iesus Christ, ne nous exempte pas de l'obeïssance que nous deuons à noz superieurs. Nous sommes Chrestiens en la liberté que Iesus Christ nous a dónée & acquise: mais nous ne sommes pas pourtát exempts de la subiection & obeïssance de noz prelats & superieurs. Vous voyez que la glorieuse vierge Marie estoit en plus grande liberté que personne, & que creature pourroit estre : neantmoins elle s'est renduë subiecte, & a obey à Cesar: elle va en Bethleem cité de Dauid, pour s'escrire. En quoy elle a móstré son obeïssance: aussi nostre seigneur Iesus Christ a obey à sa mere & à S. Ioseph, & a payé le tribut, dont il estoit exempt. La liberté Chrestiéne que nous auós par Iesus Christ, c'est celle qui nous faict exempts de peché, de la seruitude de peché, & de satan : mais nous demeurons subiects les vns aux autres, en ce que cócerne nostre salut, non pas en ce qu'est cótre sa loy & les bonnes meurs: *Factum est autem cùm essent ibi, impleti sunt dies vt pareret, & peperit filium suũ primogenitum : Primogenitus, id est, antequam nullus*, Ce seroit mal arguer, elle a enfanté son fils primogenite, ou premier nay: *ergo*, elle en a enfanté d'autres apres. O! mais ce mot primogenite demóstre qu'il en y a d'autres, qui viénent apres, *supponit sequentem*, il fault dóc dire que la glorieuse vierge Marie ait eu d'autres enfans q̃ Iesus Christ, il ne s'ensuit pas, car c'est vne maniere de parler. Et Iesus Christ est dict primogenite, le premier fils de Dieu, &

Luc. 2.

Comment la vierge Marie, & S. Ioseph se rendét obeissans

La liberté Chrestienne ne nous exépte d'obeir à noz superieurs.

Iesus Christ a obey à sa mere, & a S. Ioseph.

La liberté Chrestienne qu'auós par Iesus Christ nous faict exempts de peché.

Luc. 2.

neantmoins Dieu n'a point d'autre fils par nature que luy: *Et primogenitus & vnigenitus idẽ ſunt.* Et à la rigueur du terme: *Primogenitus non ſupponit ſequentem.* L'eſcriture dit: *Ex ore altiſſimi prodij primogenitus ante omnem creaturam*, il ne ſ'enſuit pas que Dieu ait eu vn autre fils apres ſon primogenite: auſſi elle a enfanté ſon enfant primogenite: *Ad rigorem termini, eſt antequàm nullus.* Elle n'en a point eu d'autre: mais ſa virginité a eſté cõſacrée à Dieu en ſon enfantement. Voila, ſon terme eſt eſcheu, elle eſtant en Bethleem, ou elle a enfanté. C'eſt grand choſe que les conſeils & entreprinſes des hommes ſeruẽt pour accomplir les propos de Dieu. La prophetie de Micheas eſtoit, que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt deuoit naiſtre en Bethleem. Et Ceſar Auguſte n'y penſoit pas, quand il fiſt commandement à tous ſes gens & ſubiects de ſ'aller faire eſcrire chacun en ſon païs. A ceſte occaſion la benoiſte vierge Marie & ſainct Ioſeph, ſont allez en Bethleem, auquel lieu elle a enfanté ſon fils primogenite, noſtre ſauueur Ieſus Chriſt. Ceſar Auguſte fut eſmeu de l'eſprit de Dieu, pour ce faire: mais il ne l'entendoit pas, car à ceſte occaſion, la glorieuſe vierge Marie eſt allée en Bethleem. Il eſt aduenu que ce pendãt que la vierge Marie eſtoit en Bethleem, elle a enfanté. Et par ainſi la prophetie de Micheas a eſté accomplie, là ou il dit: *Et tu Bethleem terra Iuda nequaquam minima es in principibus Iuda. Ex te enim exiet dux qui regat populum meum Iſrael.* Ou a elle mis ſon enfant, noſtre ſauueur Ieſus Chriſt, vray Dieu & vray homme, l'ayant enfanté? *Et pannis eum inuoluit & reclinauit eum in præſepio, quia non erat ei locus in diuerſorio.* Penſez quand noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt a eſté nay, que la glorieuſe vierge Marie ſa mere l'a premierement adoré, que de l'enuelopper & emmalloter & le mettre en la creche: combien que l'eſcriture ne dit pas qu'elle l'ait adoré, comme ſon Dieu, d'vne ſouueraine adoration, nommée *Latria*: mais dit ſeulement qu'elle a enfanté ſon primogenite, elle l'a enueloppé de drapelets, & l'a couché en la creche: mais il fault preſuppoſer qu'elle cognoiſſoit & entendoit bien qu'il eſtoit Dieu & homme, le vray Meſſias: parquoy il eſt plus euident que le ſoleil,

Eccle. 24.

La vierge Marie n'a enfanté autre que Ieſus Chriſt.

Le cõſeil & entreprinſe des hommes, ſert pour accõplir le propos de Dieu.

Mich. 5.
Matth. 2.

Luc. 2.

La vierge Marie a adoré Ieſus Chriſt ſubit qu'elle a enfanté, & premier que l'emmalloter.

qu'elle l'a adoré tout premierement. Regardez ce que dit icy l'Euangile: *Et peperit filium suum primogenitum*. Les peinctres font & peignent, que la glorieuse vierge Marie est couchée en son lict, comme si elle eust eu douleur & trauail, & qu'elle eust eu besoing de sage femme, c'est abus: car, sans douleur elle a enfanté nostre seigneur Iesus Christ, & elle seule y a mis la main: l'integrité de son corps a esté gardée: *Clauso vtero exiuit Christus*. Tout ainsi que nostre Seigneur est sorty du monument, du sepulchre clos & fermé, & est entré aux Apostres les portes closes: aussi il est sorty du ventre virginal sans ouuerture, sans blesser l'integrité de la benoiste & glorieuse vierge Marie. Tout incontinant, il a esté deuant elle, il s'est apparu, & elle estant à genoux, a remercié Dieu, de veoir son cher fils en terre, elle a adoré son fils, elle l'a loué & magnifié, elle luy a rendu graces, d'auoir faict si grande grace aux hommes, à nature humaine, d'estre incarné, auoir prins chair humaine, pour les racheter. Il fault doncques la peindre & considerer estant en priere & oraison, & non pas la peindre comme estant couchée en vn lict: car ce seroit aussi bien errer comme qui le diroit de bouche, on en seroit puny. Et pource il fault corriger cela: *Et pannis eum inuoluit*. La benoiste vierge Marie a enueloppé de petis drapelets son cher enfant, nostre sauueur & redempteur Iesus Christ, non pas d'or, ny d'argent, ny de pierres precieuses. Ce n'est pas à dire que ne debuiez auoir soing de voz enfans: mais parce que la benoiste dame faict en prenant telle extremité, elle monstre qu'il leur fault seulement bailler leur necessitez, & rien à superfluité. Et neantmois leur berceau sera doré, & y aura infinité de soye, de velours & de broderies. Encores si c'estoient enfans de Rois, de Princes.: mais ce sont enfans de simple & petite maison, cela est miserable & damnable. Il ne leur fault bailler que leur necessité, comme a faict la benoiste & glorieuse vierge Marie à son cher enfant nostre seigneur IESVS CHRIST: *Pannis eum inuoluit*, Et ou l'a elle mis? *Reclinauit eum in præsepio*: En la cre-

Luc. 2.

Iesus Christ est sorty du precieux vẽtre de sa mere sans ouuerture & blesseure.

Quãd la vierge Marie enfanta, elle estoit en priere & oraison.

Luc. 2.

Il fault bailler aux enfans leur necessité, & nõ superfluité.

Luc. 2.

che,ou lon donne à manger aux bestes. Et pourquoy l'a elle là mis? *quia non erat ei locus in diuersorio*, Dieu a bien monstré le chemin de prendre humilité,& de prendre sa necessité seulement,en fuyant toute superfluité. Considerez deux sainctes personnes, la vierge Marie & Ioseph:la vierge Marie porte Dieu en son benoist ventre. Chacun vient par le commandement de l'Empereur, pour se faire escrire. Il y auoit si grande presse,qu'on ne les logea point. La vierge Marie se met en vne estable,& là y enfante,& le met en la creiche:car il n'y auoit point de lieu pour luy en l'ostellerie. Venez ça, vostre cueur vous dit il pas que volontiers eussiez logé nostre Seigneur?ouy,& tous les iours nostre seigneur Iesus Christ s'offre à vous pour le loger, & vous ne luy voulez pas seulement donner le logis en vostre estable. Vous auez cent fois ouy crier le pauure de nuict,qu'il ventoit,plouuoit & negeoyt, & vous n'auez tenu compte de le faire loger. O vous direz:nous eussions volontiers logé nostre seigneur Iesus Christ, nous eussions esté bien heureux: vous serez auiourd'huy bien heureux si vous voulez. Si vous mettez coucher le pauure en vostre estable, vous auez autant de merite comme si c'estoit nostre seigneur Iesus Christ,il ne demande pas vne robbe de soye,ny de velours, mais de quelque gris ou bureau pour se couurir, & des sabbots en ses pieds. Nous auons le moyen de receuoir nostre seigneur Iesus Christ pour le loger, le vestir & nourrir, si nous voulons, le monde ne veut point ouyr parler des pauures, il les chasse & iniurie, il dit: O ce malheureux icy, ce belistre. Le Roy des Roys est nay,& il est deiecté:il demande vn petit coing de logis,& il n'en y a point pour luy: pauureté est deboutée. Et nostre Seigneur dit, qu'aux pauures appartient le royaume de paradis. Et qui les reçoit,il reçoit nostre seigneur Iesus Christ:& au contraire celuy qui les chasse & deboute, il luy est autant imputé comme s'il chassoit & deboutoit nostre seigneur Iesus Christ: *Quod enim vni ex minimis meis fecistis,mihi fecistis.* Ce que nostre seigneur Iesus Christ a faict,c'est pour mõ exéple. Si ie ne trouue

Celuy loge & nourrist Iesus Christ, qui pour l'amour de luy heberge & nourrist les pauures.

Les mõdains ont les pauures à contre cueur.

Matt.25.

point de logis, ou si ie suis debouté, aussi a esté mon maistre & seigneur Iesus Christ, *Seruus non est maior domino suo.* O que le lieu estoit noble, ou estoit Iesus Christ logé. Il anoblist la creiche & l'estable ou l'auoit enfanté la vierge Marie. Elle l'auoit enfanté & emmailloté en des petis drappeaux, & mis dedans la creiche. Il n'est point dit, qu'il y eust des bestes, mais *præsepe* c'est le lieu auquel mãgent les bestes, c'est la creiche. Le prophete Esaie dit: *Cognouit bos possessorem suum, & asinus præsepe domini sui: Israel autem nõ me cognouit.* Les bestes le recogneurent, comme en l'eschauffant de leur halaine, car le temps d'yuer est frilleux: & Iesus Christ pource qu'il estoit plus tendre & delicat, il estoit plus sensible de froid & de chaleur que les autres, & il a prins toute nostre passibilité que nous endurons (excepté peché & ignorance) en nous enseignant à contemner toutes choses superflues, comme il a faict, & desirer seulement ce qui nous est necessaire. Apres que Iesus Christ est nay, à qui en sont venues les nouuelles? aux pasteurs, qui estoient en ceste region, veillans sur leur troupeau, & tout subit ont esté enuironnez d'vne grande lumiere, dont ils ont eu peur. Et l'ange leur a dit: *Nolite timere, ecce enim euãgelizo vobis gaudium magnũ, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie saluator, qui est Christus dominus, in ciuitate Dauid.* Et vn signe pour le trouuer, c'est qu'il est enuelopé en des petits drapeaux: *Et hoc vobis signũ, inuenietis infantẽ pannis inuolutum & positũ in præsepio.* La natiuité de nostre seigneur premieremẽt a esté annoncée à des pauures bergiers. Le conseil de Dieu est, de se reueler & manifester aux petits de basse condition. Si l'enfant du Roy nasquissoit à qui en porteroit on les nouuelles? aux plus grands, mais à qui viennent les nouuelles que Iesus Christ est nay? ce n'est pas au Roy Herode, ny à Pilate, ny à Syrinus lieutenant de l'Empereur Auguste en Iudée, ny aux Scribes & Pharisiens, mais les nouuelles ont esté addressées aux pasteurs, qui estoient pauures gens: & c'est ce que dit nostre seignt: *Confiteor tibi pater domine cæli & terræ, quoniã abscõdisti hæc à sapiẽtibus & prudẽtibus, & reuelasti ea paruulis.* Dieu declare tousiours son secret aux humbles. Les

Ioan. 3.

Iesus Christ anoblissoit la creiche en laquelle il fut nay.

Esa. 1.

Par ce que Iesus Christ estoit plustẽdre & delicat, il estoit plus sensible de froid & de chaud que les autres Iesus Christ a esté à nous par tout semblable, hors mis peché & ignorance.

Luc. 2.

Dieu se reuele & manifeste aux hũbles & de basse condition.

Matt. 11.

Dieu declare son secret aux hũbles.

pasteurs sont aux champs, qui veillent, gardãs leurs moutons, & ils voyent vne grande clarté, qui signifie la clarté de Dieu. Et ils ont esté estõnez de voir vne chose inaccoustumée. Et pource, l'ange les console disant: *Nolite timere: ecce enim euangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo.* Notez icy vne doctrine, que toute personne faisant son deuoir, & se recõmendant à nostre Seigneur, ne delaissant riẽ à faire pour estre enluminé & enseigné de Dieu, il l'enluminera & enseignera tousiours à son salut, & iamais ne demeure ignorãt: & s'il ignore, son ignorance est inuincible, & ce qu'il ignore ne luy est pas necessaire de sçauoir pour son salut. Les pasteurs veillent, ils font leur deuoir, comme il appartient aux pasteurs de veiller que les loups ne viennent rauir les brebis. Et tout subit la natiuité de Iesus Christ leur a esté reuelée: car quãd on faict son deuoir le mieux qu'on peult, on est enluminé de Dieu. Appliquez du tout vostre cueur à aymer Dieu qui vous a crées & rachetez de son precieux sang, & qui est vostre souuerain seigneur: & pẽsez qu'il n'y a chose plus à aymer & craindre que luy. Les creatures, ainsi qu'il les à crées, ne monstrent elles pas bien sa sapience, bonté, puissance & vertu? C'est vn argumẽt qui demonstre qu'il fault aymer infiniment, & plus le reuerer & craindre, que toutes autres choses. Et si ainsi vous appliquez vostre cueur, vostre volonté pour aymer & craindre Dieu, selon l'instinct naturel, combien que ne soyez pas encores Chrestiens, il vous enluminera & vous donnera la cognoissance de vostre salut. Et pource que pour estre sauué, il est necessaire d'auoir la foy & cognoistre nostre seigñr Iesus Christ, il le vous fera cognoistre, craindre & aymer, Ceste cecité de Dauid, dont il parle icy, c'est Bethleem, qui est interpreté, *Domus panis.* C'est l'Eglise en laquelle est le pain de vie, la parole de Dieu, & le precieux corps de nostre seigneur, au sainct sacremẽt de l'autel. Il fault que les pasteurs veillent, les prelats de l'Eglise Euesques & Curés. Ils doiuent veiller sur la maison de nostre seigneur, que le pain de vie soit distribué (qui est la parole de Dieu) à ceux qui en sont dignes, & non pas aux chiens & aux pourceaux, c'est à dire à ceuxqui s'en

Luc. 1.

Dieu illumine celuy qui faict du tout ce qui est en luy.

Les pasteurs doiuent fort veiller sur leur troupeau.

La bonté & puissance de Dieu est mõstrée par ses creatures.

Par Bethleẽ est signifiée l'Eglise militãte en laquelle est le pain de vie. &c.

rendēt indignes, comme dit noſtre ſeigneur. *Nolite ſanctū dare canibus.* Outre, doiuēt auoir ſoing que les loups rauiſſants n'entrēt en la bergerie, en la maiſon de noſtre ſeigneur, en l'Egliſe. Ce ſont les heretiques, deſquels dit l'eſcripture: *Attēdite à falſis prophetis, qui veniūt ad vos in veſtimentis ouium, intrinſecus autem ſunt lupi rapaces.* La robbe de la brebis, c'eſt manſuetude, pitié, charité. Vn chreſtien doit eſtre aumoſnier, charitable, auoir Ieſus Chriſt au cueur & à la bouche. L'heretique prendra bien la parole de Dieu en ſa bouche, mais il ne l'a pas en ſon cueur, il ſe veſtit de la robe de Ieſus Chriſt, c'eſt de ſon Euāgile: Et pource que Ieſus Chriſt eſt le fondement de verité, l'heretique le prend & allegue, non pas cōme il doit, mais le prend pour cacher ſon erreur, deſſoubs le nom & tiltre de Ieſus Chriſt, & pour deceuoir le peuple. Et parce, il luy faict grand deshonneur, & grande iniure de le prendre ainſi pour eſtre teſmoing de ſon erreur & infidelité. *Habentes quidem ſpeciem pietatis, virtutem autem eius abnegātes.* Parlant des heretiques, ils ont vne eſpece & apparence de pieté, de bien, mais au dedans en leur cueur ce ſont loups rauiſſants, ils deuorent les ames de Ieſus Chriſt, & les mettēt en enfer, par leur venin & faulſe doctrine, pour ce que les paſteurs & curés en l'Egliſe de Dieu ne ſont vigilants ſur leur troupeau, pour leur reſiſter, & ne vont à leur benefice ſinon quād le terme ſ'approche pour auoir de l'argent. Ils n'ont ſoing que du temporel, & laiſſent le ſpirituel. Et neātmoins il n'y a rien plus indigne à vn paſteur eccleſiaſtique que d'auoir ſon affection au queſt & lucre temporel. S. Paul dit: *Eſt autem quæſtus magnus pietas cum ſufficientia.* C'eſt vn bon queſt & gaing que de ſeruir à Dieu auec ſuffiſance & cōtentement de toutes choſes. Craindre Dieu & luy ſeruir auec ſuffiſance, c'eſt vn grand queſt en ſe gardant d'offenſer Dieu, & ſi auiourd'huy quelqu'vn veut reprendre l'ambition, le queſt & lucre des gens d'Egliſe, qui courent apres le temporel, & n'ont autre eſtude, on dira qu'on parle contre l'Egliſe, & qu'on ne l'ayme pas, mais c'eſt le contraire: car quād entre nous gēs d'Egliſe ſi ſommes ſur le queſt tēporel, nous ſommes cōtre l'Egliſe, & ne l'aymons pas. Iamais l'Egliſe

Matth 7.

Le vray chreſtien doit auoir Ieſuch. au cueur à la bouche & à l'euure.

2. Tim. 3.

Les heretiques portent l'oille en la bouche, mais le loup au cueur.

Craindre Dieu & luy ſeruir auec ſuffiſance eſt vn grand gaing.

n'aura plus d'augmentation, sinon quãd les gens d'Eglise ne tiendront compte des biens temporels, & n'y mettront point leur cueur & affection, comme il est dit, que l'on faisoit en la primitiue Eglise, *Multitudinis credentium erat cor vnũ & anima vna, nec quisquam eorũ quæ poßidebat aliquid suũ esse dicebat, sed erãt illis omnia cõmunia, neque enim quisquam egẽs erat inter illos.* Si les apostres eussent autant aymé l'argent comme on faict maintenãt, ils n'eussent pas faict le prouffit qu'ils ont faict, car toute leur intentiõ n'estoit que procurer que Iesus Christ fust loué & magnifié. *Pastores ergo erant vigilantes super gregem suum.* Aussi les pasteurs ecclesiasticques doibuẽt resider & vueiller sur leur troupeau: *Ne lupus gregem dominicum inuadat.* Et comment veilleront ils sur leurs brebis quand ils en sont loing de cinquannte ou de soixante lieües? Ils monstrent par cela, qu'ils ne cherchent pas Dieu. Parquoy ie ne m'esbahis s'ils ne le trouuẽt, car Dieu est Dieu, c'est à dire, qu'il est fidele, & ne sçauroit delaisser vne personne qui le cherche. Le troupeau qu'il fault qu'vn chacun de nous gouuerne, c'est son ame, & les puissances d'icelle qui sont la memoire & l'entendement. Il faut garder sa volonté de malice, & son entendement d'erreur, c'est cõme le chartier qui meine & cõduit les cheuaux. Et si l'entendement qui conduit la volonté est aueuglé & corrõpu, ils tomberont tous deux: *Si cæcus cæcum ducat, Ambo in foueam cadunt.* Et pource, gardez vous bien qu'erreur ne prenne vostre entendement, ny malice vostre cueur, & vostre volonté. Vn chacun prenez soing sur vous & veillez: car si vostre entendement prend erreur, & vostre volonté malice, cõme l'Anglois a prins Boulõgne, à grand peine les en pourra on chasser & mettre hors, c'est vn tyran que malice. il est bien difficile de l'oster de la volonté quand il y est, ny pareillement erreur de l'entendement. Nous voyons combien c'est qu'il est difficile de conuertir vn heretique, & d'oster la malice de l'affection d'vne personne. Ceux qui en sont entachez respondent: Ie ne sçaurois faire autrement. Non, car tu ne veux pas. Et pourtant il fault garder que le mal n'entre au cueur. Autrement il sera bien difficile de l'oster & arracher de

Act.4.

Les Apostres n'eussẽt ainsi basty l'Eglise de Iesus Christ cõme ils ont faict s'ils eussent aymé l'argent comme font de present les gẽs d'Eglise.

Luc.2.

La volonté de l'homme est conducte par l'entendement.

Matth.15.

Il est fort difficile de conuertir vn heretique.

soy

soy. Il est plus facile de garder son papier blanc qu'apres qu'il est barbouillé de le faire blanc : car la macule y demeure, & y apparoist tousiours, quelque rasure qu'on y face. Aussi depuis qu'on est tombé, combien qu'on se remue, neantmoins il y demeure tousiours quelques reliques. S'il y a quelque heretique conuerty, il y a tousiours de la peau du loup. *Vigilate ergo*, & gardez bien les puissances de vostre ame, c'est à dire la volonté, la memoire, & l'entendemẽt & nostre Seigneur Iesus Christ se reuelera à vous comme il a faict aux pasteurs gardãs les veilles de la nuict sur leur troupeau. Si vo⁹ faictes vostre deuoir nostre Seigneur Iesus Christ s'insinuera à vo⁹ cõme il a fait à *Eunuchus Gandacis reginæ*, & à *Cornelius centurio*, desquels il est faicte mẽtiõ en l'escripture. Qu'est-ce que veiller? c'est craindre, se donner de garde de tõber & offenser Dieu, *vt sapiens in omnibus metuit.* Et auant que le sage consente ou croye quelque chose, il y pense deux ou trois fois. *Qui citò credit, leuis est corde*: & pource il fault veiller non seulement à fuyr celuy qui est suspect, mais aussi celuy qui doubte & vacile tant soit peu. Et neantmoins, apres qu'on les sçait on y court pour les ouïr, & se met on en danger de tomber en erreur. Aussi fault tant garder sa volonté, que non seulement il fault fuir le mal & peché, mais aussi tout ce que vous doutez estre mal & peché, & aymer plustost mourir que d'y consentir ny le vouloir faire tant petit soit il, & si ainsi vous veillez sur vostre entendement & volonté, vous ne mourrez point en erreur ne malice. Il fault faire ceste requeste à Dieu: *Illumina oculos meos ne vnquam obdormiam in morte, &c.* Veillez ainsi, & soyez prudẽs à bien cõduire vostre veuë. Si Dauid eust eu soing de biẽ veiller sur sa veuë, il ne fust pas tombé en adultere & homicide. Regardez ou vous mettez voz yeux. Voulez vous veoir? Regardez à nostre Seigneur Iesus Christ, à sa passion. Chrestiens prenez aussi garde sur vostre ouye, car plusieurs maulx ont entrée par la veuë, & par l'ouye. Et pource, il fault veiller sur les puissances de l'ame tant interieures qu'exterieures, & on sera illuminé de Dieu. Notez que la science des heretiques c'est tenebres & excecation de cueur. Dieu se reuele

Encores que vn'heretique soit conuerty, il y a tousiours de la peau de loup.

Act. 8. & 10.

Eccl. 18. & 19.

Psal. 12.

à ceux qui ont bonne volonté & transfonde ſa ſapiéce à ceux qui ont le cueur humble. Nous voyons l'exces orgueilleux des heretiques qui ſe preferent à tous les docteurs de l'Egliſe, leur illumination c'eſt peché & excecation de cueur, & d'autát qu'ils péſent eſtre illuminez, tát plus ſont ils excequez. Les paſteurs ont eu vne gráde lumiere, de laquelle Dauid dit. *Et nox ſicut dies illuminabitur.* La nuict de noſtre Seigneur quand il fut né reluiſoit comme en plein iour, l'ange a dit aux paſteurs qu'ils ne euſſent peur. Et pourquoy? *Euangelizo vobis gaudium magnũ, id eſt.* Ie vous apporte des ioyeuſes nouuelles de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Les eſcriptures annoncét noſtre Seigneur Ieſus Chriſt comme miſericordieux en volonté de pardonner. Ce ſont les nouuelles de grace & de miſericorde : ainſi l'ange auiourd'huy les a annoncées. *Hodie natus eſt vobis ſaluator.* Le premier aduenement de noſtre Seigneur eſt miſericordieux & gratieux, duquel S. Paul parle en l'epiſtre de la Meſſe de minuict. *Apparuit enim gratia Dei ſaluatoris noſtri omnibus hominibus*, la grace de Dieu, de noſtre ſauueur ſ'eſt apparue, à qui? à tous les hommes. Mais pource que nous n'auons pas merite cela. Sainct Paul dit: *Nõ ex operibus iuſtitiæ quæ fecimus nos.* Chreſtiens conſiderez pourquoy c'eſt que noſtre Seignr Ieſus Chriſt ſ'eſt faict hõme, d'ou vient cela? ce n'eſt pas pour mes merites, car ie n'ay gaigné que la corde, peine, & damnation eternelle, mais la bonté, grace, & miſericorde de noſtre Seigneur l'a eſmeu de prédre incarnation. Donc nous ſommes ſauuez par la grace & miſericode de noſtre Seigneur, non pas pour noz euures precedentes, *imò* pluſtoſt pour icelles eſtions dignes d'eſtre damnez. Et ceſte grace & premier aduenement eſt plein de ioye, & de lieſſe, de miſericorde & grace, & le ſecond eſt plein de iuſtice & de punition. Il fault aimer & craindre Dieu, car ainſi qu'il eſt venu comme ſauueur & miſericordieux, auſſi il viendra comme iuge pour punir les mauuais, & pour remunerer les bons en la gloire eternelle. *Ad quam nos perducat qui ſine fine viuit & regnat. Amen.*

Luc. 2.

Le premier aduenement de Ieſus Chriſt a eſté gracieux.

Nous ne ſommes ſauuez par noz euures precedẽtes.

Pour le iour Sainct Estienne.

QVaecunque scripta sunt ad nostrā doctrinam scripta sunt. Nostre Seigneur Iesus Christ a manifesté & declaré sa grace & sa charité aux hommes plus qu'à nulle autre creature. L'ange a esté formé & crée auant l'homme, & en soy a vne nature plus parfaicte & excellente que la nature de l'homme. L'ange de soy c'est vn esprit, vne nature & substance spirituelle. Et l'homme est d'vne substance & nature corporelle. Et neantmoins que Dieu ait donné vne nature à l'ange plus parfaicte qu'à l'homme, si est ce que l'ange n'a point tant eu & receu de graces de Dieu que l'homme. Et d'autant qu'on reçoit plus de graces que les autres, tant plus est on obligé. Et pour autant que l'homme a plus receu de graces, de bon vouloir & de charité de Dieu que les anges, aussi se doit il plus sentir obligé à Dieu que les anges. Nostre Seigneur Iesus Christ a faict graces aux anges de paradis de perseuerance en bien, & d'auoir vaincu la tentation du dragon, de Lucifer qui les a voulu attirer à soy & faire delaisser Dieu : mais monsieur sainct Michel l'a surmonté. C'est vne grace de Dieu vaincre son ennemy. Dieu a plus faict à l'homme : car il a voulu estre homme, il s'est ioinct & a vny à soy nature humaine, & par ceste vnion l'homme est exalté par dessus nature angelique. C'est grand chose que de l'homme maintenant. Si nous regardons la premiere condition de l'homme, c'est peu de chose estre mortel, passible, subiect à plusieurs infirmitez : mais si nous regardons la nature & condition de l'ange, c'est grand chose : car il est impassible, immortel, incorruptible. Et neantmoins si nous voulons regarder les graces faictes à l'ange, & à l'homme, ce n'est rien de l'ange au pris de l'homme, attendu que nature humaine est ioincte à Dieu. Dieu est homme & non pas ange : Dieu n'a pas ioinct à sa personne nature angelique, mais humaine, tellement

Rom.15.

L'ange a esté crée premier que l'hōme.

C'est vne grande grace de Dieu que de vaincre l'ennemy Satan.

que nostre Seigneur Iesus Christ qui est vray Dieu par nature, ceste mesme personne nostre Seigneur Iesus Christ est Dieu & hõme, ce n'est qu'vn de Dieu & homme. Monsieur Sainct Paul nous remet deuant les yeux ceste grace de Dieu si admirable faicte à l'homme, disant. *Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit.* Dieu n'a point assumé ny vny à soy nature angelique, mais nature humaine, comme nous voyons. Voyla vn homme riche noble, qui prend vne femme qui n'est pas noble. La noblesse de l'homme anoblit la femme, & les enfans qui en procedent tiennent de la condition du pere. L'homme, nature humaine en soy, ce n'est que terre & pouldre. C'est doncques peu de choses que l'homme. Encores est il composé du limon le plus vil, c'est à sçauoir de la terre. Mais apres que Dieu a prins & ioinct à soy nature humaine, c'a esté vne chose si excellente que tous les anges ne sont rien au pris de l'homme. Le temps passé auant l'incarnation de nostre Seigneur Iesus Christ, les anges se permettoient adorer par les hõmes comme seruiteurs: & maintenant ils sont comme maistres & seigneurs, & les anges sont enuoyez pour seruir aux hommes, comme dit sainct Paul. *Omnes sunt administratorij spiritus in ministeriũ missi propter eos qui hæreditatem capient salutis.* Ceste exaltatiõ est en ceste vniõ de la personne de Iesus Christ qui est Dieu & homme, ce n'est qu'vn, en ceste diuinité vnie auec l'humanité, il a constitué vne personne. Comme l'ame & le corps constituent vne personne & font vn hõme entier, aussi Dieu & homme en Iesus Christ constituent vne personne, Il est dit au symbole d'Athanase: *Nam sicut anima rationalis & caro vnus est homo, ita Deus & homo vnus est Christus.* Vous voyez donc comme la grace de Dieu c'est apparue & demõstrée à l'homme, plus qu'à autre creature, consideré qu'il a assumé & vny l'homme à soy, & luy mesme est Dieu & homme en vne personne. Tant plus on reçoit de graces de nostre Seigneur Iesus Christ, tant plus luy est on tenu & obligé: & pourtant que nous receuons plus de graces de Dieu que les autres creatures, voire q̃ les anges qui sont constituez noz ministres & enuoyez

Hebr.12.

Le fils de dieu ioignãt à soy nature humaine a faict que to⁹ les Anges ne sont rien au pris de l'homme.

Heb.2.

Athanasi⁹.

pour nous ſeruir, d'autant ſommes nous plus obligez à Dieu, & de recognoiſtre la grace qu'il nous a faict. Et tout ainſi que la grace que Dieu a faicte à l'homme eſt plus grande que celle qu'il a faicte à l'ange, auſſi le peché de l'homme eſt plus grand & plus grief que le peché de l'ange, qui par ſon peché ſ'eſt faict diable. Celuy auquel i'ay faict du bië & du plaiſir plus qu'à vn autre & il en eſt ingrat, il me faict plus d'iniure que l'autre qui en eſt auſſi ingrat. Auſſi l'iniure d vn hõme ingrat contre Dieu, eſt plus grande pour la multitude des graces qu'l a receuës de luy, que l'iniure & offenſe du diable. En ceſte conſideration le diable n'a pas ſi griefuemẽt offenſé que l'homme, car il n'a pas tant receu de graces de Dieu que l'homme. En vn autre qualite & conſideration, les anges, c'eſt à ſçauoir les diables ont plus offenſé que l'hõme, car ils n'ont point peché par infirmité & tentation comme a faict l'homme: pourtant Dieu a eu pitié de l'homme, & ne l'a pas puny de prime face tout incontinant comme l'ange. Car l'ange a eſté puny, non pas en eſperance de retourner comme l'homme, lequel a eſté circonuenu de ſa femme par le ſerpent, il a eſté chaſſé, mais en eſperance d'eſtre remis, ainſi Dieu a oſté l'occaſion de penitence au diable: mais l'homme n'a perdu ceſte oportunité de retourner à penitence, ce pendant qu'il eſt en vie Si donc par la grace de Dieu nous nous pouuons vanter que Dieu eſt homme, & l'ange ne peult dire, Dieu eſt ange, ce nous eſt grand hõneur. Nous nous vantons aucunesfois d'auoir vn parent riche: S'il eſtoit pauure, nous aurions honte de dire qu'il eſt noſtre pere, noſtre frere: on ne ſ'en oſe pas renommer: mais ſ'il y a de l'honneur, de la nobleſſe, on ne ſ'en renomme, combien que cele n'eſt que vanité. Regardons combien nous ſommes anoblis pour l'alliance que nous auons aucecques noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. De nous comme de nous, nous ne ſommes que pouldre & cendre, infirmes & puſillanimes: mais puis que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt vray Dieu a prins noſtre alliance & qu'il ſ'eſt faict homme, il nous a bien exaltez, & nous faict beaucoup valoir. N'eſt ce pas matiere & argument

Le peché de l'homme eſt pl⁹ grief que le peché de l'ange.

L'hõme peut dire, Dieu eſt homme, mais nõ l'ãge, Dieu eſt Ange.

de ſe glorifier & reſiouir? de dire que Dieu eſt homme, que Dieu a vny à ſoy nature humaine. Si Dieu eſt homme, c'eſt doncques noſtre frere, & eſt participant de noſtre miſere & infirmité, cõme dit monſieur ſainct Paul.
Heb.2. *Quia ergo pueri communicauerunt carni & ſanguini, & ipſe ſimiliter participauit eiſdem.* Nous ſommes mortels, paſſibles, auſſi eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. il a prins noſtre infirmité & ſ'eſt faict ſemblable à nous, excepté peché, qui vient de mauuaiſe volonté, & d'vne infirmité, laquelle noſtre Seigneur Ieſus Chriſt n'a pas prinſe, car peché ne concerne point noſtre nature. Voyla doncques en quoy cõſiſte noſtre gloire que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt eſt noſtre frere. Si on nous menace nous diſons. O i'ay vn tel qui me defẽdra. Si quelqu'vn me veult nuire ie ne le crains point, car i'ay le Roy pour moy, ou mõſieur tel: ce ſõt choſes humaines: biẽ ſ'il n'y a point de iuſtice, paſſons outre, on faict ainſi entre les hommes, ces choſes ſe doiuent referer à l'eſprit & entendre ſpirituellement. Si la chair, le monde & le diable nous menacent comme noz ennemis, n'auons nous point d'appuy, de faueur & d'eſpoir à nous defendre? Ouy, nous auons Dieu noſtre ſauueur & redempteur Ieſus Chriſt, & pour ce ie ne me dois appuyer ſur moy, mais ſur luy & me vanter que par luy, & en ſa force & vertu ie ſurmonteray mes ennemis. C'eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt qui me ſupportera deuant Dieu: il eſt mon redempteur, mon aduocat & mediateur. Mais parlent ils en paradis? comme homme, il prie touſiours Dieu pour nous, comme dit monſieur Sainct Paul. *Semper viuens ad interpellãdum pro nobis.* Heb.7. *Et, introiuit in ipſum cælum, vt appareat nunc vultui pro nobis. Et, Habemus aduocatum apud patrem Ieſum Chriſtum.* 1.Ioan.2. Et voyla ſur lequel il fault mettre ſon eſpoir & ſon appuy, & iamais nous ne ſerons ſurmontez. Ce n'eſt pas à dire que nous ne ſoyons tentez: mais nous ne ſerons point vaincuz. Et ne doutez point qu'il ne vous vueille ſouſtenir & porter: car ſainct Paul dit: Heb.1. *Portans omnia verbo virtutis ſuæ.* Il porte tout le monde: parquoy il ne fault point craindre qu'il ne vous puiſſe porter. Cõme quand on eſt en vne preſſe de gens, l'vn qui eſt

Par Ieſus Chriſt nous ſurmontons noz ennemis.

appuyé ſur l'autre, il craint de le bleſſer, & l'autre luy dit. Ne craignez point, appuyez vous hardimẽt: vous ne me faictes point de mal: auſſi noſtre Seigneur dit: *Confidite in me.* Confiez vous en moy, & ce que vous ne pouuez faire par vous, vous le ferez par moy, ie vous porteray bien: comme vous voyez qu'aux ruiſſeaux on porte les petis enfans, il en y a qui craignent, & celuy qui les porte leur dit: ne craignez point: auſſi nous ne ſçaurions paſſer les fleuues, les dangers & perils de ce monde, ſi ce n'eſtoit noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt qui nous veult porter. Mais ne nous lairra il point tomber? Tenez vous bien à luy, il vous portera bien. N'ayez peur: & de ſon vouloir, il en fault encores moins douter. Et pource qu'il le veult & le peult, & que nous ſommes aſſeurez de luy, appuyons nous ſur luy. Mais quand nous nous appuyons ſur nous, ce n'eſt pas fort appuy, ce n'eſt que foim: *Omnis caro fœnum.* Tous les hommes ne ſont que foim, il ne ſ'y faict pas bon appuyer: mais ſur noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt qui eſt fort. Quand voſtre ennemy vous met quelque choſe en la fantaſie, dites à Dieu: *In te domine ſperaui: non confundar in æternum.* Et ie ne ſçaurois porter tentation ſi Dieu ne me porte, & par luy ie paſſeray le torrent des fantaſies & tentations de ce monde. Et quand vous ſerez deliurez, dites auec Dauid: *Torrentem pertranſiuit anima noſtra, forſitan pertranſiſſet anima noſtra aquam intolerabilem. Niſi quia dominus erat in nobis, dicat nunc Iſrael, &c. Anima noſtra ſicut paſſer erepta eſt de laqueo venantium.* Mon ame eſt deliurée de grande anguſtie, par le moyen de noſtre Seigneur: autrement & ſans luy, elle n'euſt ſceu paſſer le torrent de la tentation. C'eſt vn bon appuy que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt: mais c'eſt vn mauuais appuy que le monde. Il laiſſe tomber en enfer ceux qui ſe appuyent ſur luy: & à la fin on eſt maudit. Et pourtant dit bien le Prophete: *Maledictus homo qui confidit in homine, & ponit carnem brachium ſuum. Beatus autem qui confidit in Domino.* Bien-heureux eſt celuy qui ſ'appuye ſur Dieu, & le prend pour ſon appuy. Souuent vous auez voz conſciences tant anguſtiées, vous n'eſtes point en paix & tranquillité de conſcience: car vous vous

No⁹ ne ſçaurions ſurmonter les tentations ny paſſer les perils de ce monde, ſi n'eſtoit Ieſus Chriſt qui nous porte.

Pſal. 30.

Pſal. 124.

Ieſus Chriſt eſt bõ appuy: mais le monde laiſſe tomber en enfer.

Ierem. 17.

appuyez ſur vous & non pas ſur noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. C'eſt vne choſe dangereuſe & perilleuſe de repeter ſouuent ſes pechez à confeſſe, quand cela vient par inquietude de ſa conſcience : ils ne ſ'en iront pas par tel moyen, ie vous en fais iuges. Vous vous confeſſerez d'vne meſme choſe deux ou trois fois: & puis vous en eſtes en plus grande peine : vous repetez pour en auoir remede & tranquilité, & vous en eſtes plus inquietez. Et dõcques n'y retournez pas : mais confiez vous & vous appuyez ſur noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, croyez au bon conſeil qu'on vous donne. Eſtimez que Dieu eſt bon: penſez vous qu'il vous vueille damner ſi vous faictes voſtre deuoir au mieux que vous pourrez ſelon la fragilité humaine? La iuſtice de Dieu eſt elle plus cruelle que la iuſtice des hommes? Les iuges n'ont il pas eſgard à chercher tous les moyens pour ſauuer la vie d'vn homme ſ'il eſt poſſible? & plus ſ'enclinent à miſericorde qu'à iuſtice : & Dieu qui eſt tout bon par nature, & duquel procede toute bonté, miſericorde, grace, & iuſtice, ne nous ſera il pas plus miſericordieux? Il eſt vray qu'il eſt iuſte & ne laiſſe rien paſſer qu'il ne nous examine bien eſtroitement en puniſſant les pechez : mais il eſt encores plus miſericordieux : *Nam miſericordia Dei ſuperexaltat iudicium.* Il ne demande que noſtre ſalut: parquoy il ne nous iugera pas ſi facilement à damnation eternelle : il fault que le cas ſoit auant bien deliberé : & ſi noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſtoit tel que vous l'eſtimez, il ſemble qu'il ne ſe ſoucieroit pas beaucoup de ſon ſang precieux qu'il a reſpandu pour noſtre ſalut. Et puis retourner ainſi à confeſſe pour vn fatras: *ho mater Dei!* appuyez vous ſur ſa bonté, car il eſt infiniement bon. Vous dites que vous aymeriez mieux mourir que de pecher & offenſer Dieu, & on ne peche point ſinon volontairement. Peché eſt volontaire, & Dieu ne vous condamnera point à la mort & à damnation eternelle pour vn rien. Ie parle aux timides, & non pas aux preſomptueux qui ne ſ'en ſoucient pas beaucoup. Ces propos ne ſ'addreſſent pas à eux, car ils doiuent craindre la iuſtice de Dieu : mais aux infirmes, qui par apprehenſion qu'ils ont, eſtiment auoir

Repeter ſouuent meſmes pechez à confeſſe, cauſe inquietude de cõſcience.

Dieu ne veult damner l'homme ſ'il faict ſon deuoir au plus preſqu'il luy eſt poſſible.

Iac. 2.

On ne peche point mortellement ſi la volõté n'y donne plein conſentemẽt.

failly : comme il en y a d'aucuns, qui par vne apprehension cuident qu'ils soient malades, & ils sont bien sains. Ceux qui apprehendent & cuident auoir peché, s'ils ne faisoient compte de tout cela, tout incontinant cela se esuanouiroit, mais ils disputent & s'encombrent de tant de folles pensées : ils s'y mettent si auant qu'ils ne s'en peuuent rauoir. Appuyez vous sur nostre seigneur Iesus Christ qui vous veult & peult aider. Ne pensez vous pas qu'il ne luy fist mal, si son precieux sang qu'il a respandu pour nous, ne prouffitoit? Et (comme nous auons dit) si vn iuge faict tout ce qu'il peult, pour sauuer la vie d'vn homme, & qu'il ne soit contraint à le condamner, ne pensez vous pas que nostre sauueur & redempteur Iesus Christ, qui n'a pas espargné vne seule goutte de son sang precieux, mais l'a tout baillé pour le salut de l'homme, qu'il n'ait meilleur vouloir enuers l'homme, que le iuge n'a enuers le malfaicteur? Ouy sans comparaison. Et s'il preuient aucunesfois des personnes qu'ils ne pechent, & les garde: doncques garde il & ayde plustost à la personne qui a bon vouloir. Et en ceste volonté de plustost mourir que d'offenser Dieu, il est impossible offenser en cela: car ce ne seroit point peché s'il n'estoit volontaire, comme dit monsieur sainct Augustin. Ie sçay bien que Dieu est bon : mais voz euures ne monstrent pas qu'en ayez telle estimation Nous disons aucunesfois, ie ne demande que la parole de cest homme là, & vous y fiez autant que si en auiez obligation. Et nostre seigneur Iesus Christ nous veult sauuer. Nous en auons tesmoignage par l'effusion de son sang. Il ne demande sinon à nous donner sa grace & remission de noz pechez : *Et facere sibi populum acceptabilem sectatorem bonorum operum*. Il nous fault doncques fier en luy, puis qu'il nous porte ce bon vouloir. Mais n'offensons nous point en faisant ainsi ? Il y a grand danger que vostre inquietude & trop grande solicitude ne soit reprouuée de Dieu, comme le trop grand soing & solicitude qu'on a d'estre vestu & nourry, de laquelle nostre Seigneur dit: *Nolite soliciti esse quid manducetis aut quid bibetis, &c.* Aussi la trop grande inquietude & solicitude qui procede de la deffiance de

Si vn iuge tache à sauuer la vie d'vn hõme, à plus grande raison Iesus Christ nous veult sauuer.

S. August.

Iesus Christ ne demande que le salut de l'homme.

Titum 2.

Matth. 6.

Apoc. 21. Dieu, est offense de Dieu. Sainct Iean dit: *Ira Dei timidis.* L'ire de Dieu est sur les timides, il ne dit pas, *Timoratis*: car vn homme qui est *Timoratus*, comme estoit sainct Symeon auec vne crainte qu'il a d'offenser, il s'appuye sur nostre Seigneur, il se confesse en luy. Il fault craindre de offenser, mais auec cela esperez en Dieu. Il dit: *Querite & inuenietis*, cherchez & vous trouuerez: *Petite & accipietis*. En luy demandant qu'il luy plaise de vous garder que ne failliez, & que vous aymerez plustost mourir: quand vous aurez ainsi prié Dieu, ne vous voulez vous pas fier & esperer en luy qu'il a faict ce que vous demandez? Ne craignez donc plus. Mais nous repetons tousiours: c'est vn signe de deffiance. Venez ça, auez vous demandé à Dieu qu'il vous gardast de l'offenser? Vous deuez donc croire qu'il vous a faict ceste grace, & vous asseurez en luy que vous ne l'auez pas offensé. Et ne pensez pas que vostre inquietude de conscience s'en aille & se departe par frequente confession: mais plustost allez vous en à la table de nostre Seigneur sans vous en confesser. Asseurez vous en Dieu: & vous fiez en luy, & vous aurez la paix en vostre conscience. Vantez vous doncques: & dequoy? que vous auez Dieu pour vostre pere, & qu'il vous veult sauuer. Aucunesfois on dit à quelqu'vn, allez vous en à vn tel: car il vous demande & ne veult que vous ayder. *Mater Dei*, vous auez nostre seigneur Iesus Christ qui est Dieu & homme: allez à luy, comme dit sainct Paul: *Adeamus cum fiducia ad thronum gratiæ eius, vt misericordiam consequamur, & gratiam inueniamus in auxilio opportuno.* Si i'estois au fond d'enfer i'en sortirois, par maniere de parler, en pensant à l'amour que Dieu me porte. Sainct Augustin dit: Ie ne me sçaurois soucier & auoir frayeur & crainte de mes pechez, quand i'ay memoire de la mort & passion de Iesus Christ & de l'amour & charité indicible qu'il m'a monstré par icelle, voire que i'en eusse autant faict & commis comme tous les diables. L'Eglise chantoit à la minuict de Noel: *Consolamini, consolamini popule meus, dicit Deus vester.* Peuple consolez vous, car vostre Dieu le vous mande. Et pourquoy? car Iesus Christ est nay. No-

Inquietude de conscience ne se depart par frequente confession de mesme peché.

Hebr. 4.

S. August.

Esa. 40.

stre medecin est venu, le remede est prest: il ne fault seulement que le nous appliquer. Ha Chrestiens le bon vouloir de Dieu est sur ceux qui le craignent & esperent en luy. Quãd on pense à ces propos, on est bien consolé, comme dit sainct Paul: *Consolamini inuicem in verbis istis.* Quand on dit à quelque prisonnier qu'il sera deliuré, il est tout consolé. Aussi quand vous voyez vostre consciẽce triste pour voz pechez, consolez vous, & pensez à la mort de nostre Seigneur, & qu'il ne desire que vostre salut. Les pasteurs qui veilloient sur leur troupeau, veirent vne grande lumiere, & vn Ange qui leur annonçoit vne grande ioye, c'est que Iesus Christ estoit nay. Sçauez vous Chrestiens à qui s'addresse la lumiere? Le Psalmiste dit: *Exortum est in tenebris lumen rectis corde.* Vous dites, i'ay vne pauure conscience toute obtenebrée & obscurcie. Ie ne cognois rien. Si vous auez vn bon cueur, la lumiere y entrera. *Recti corde.* Ce sont ceux qui ont bõ sentiment de Dieu en toute bonté, ils ont vn cueur droit: *Sentire de Deo in bonitate*, c'est sentir la remission des pechez & la grace de Dieu. Toy qui es scrupuleux, tu dois penser seulement que Dieu te veult sauuer, sentir de luy en toute bonté, c'est à dire que Dieu n'est pas facile à se courroucer, cõme dit le Psalmiste: *Opera manuum tuarum ne despicias.* Si nous n'oublions point noz euures, nostre ouurage, & q̃ vous dites: Entre mil ie cognoistreray mõ ouurage, pensez vous que Dieu qui ne met rien en oubly puisse oublier sa creature qui est l'ouurage de ses mains? Il dit: quand la mere seroit tant desnaturée qu'elle oublieroit son propre enfant, ie ne vous oublieray iamais: car vous estes les euures de mes mains. Ne pensez point que Dieu vous vueille punir: mais nous veult sauuer, non pas seulement qu'il le vueille, mais peult vous donner actuellement sa grace. Ne la refusez pas, mais la receuez. Il en y a d'aucuns si timides qu'ils tremblent s'il leur fault parler à quelque mõsieur. Mais quãd ils sont deuant luy, il leur monstre si bonne face & s'accommode tant à eux, qu'ils sont asseurez. *Mater Dei!* si la face d'vn homme asseure, la face de nostre Seigneur Iesus Christ n'asseurera elle pas plus? Nous sommes bien

1. Thes. 4.

Psal. 111.

Celuy qui est scrupuleux doit penser que Dieu le veult sauuer.

Psal. 137.

Il est bien meschãt qui peu s'asseure en Dieu. meschants, & moy tout le premier, de nous si peu asseurer en nostre Dieu. Nous lisons en l'epistre de la feste sainct Estienne que lon a veu sa face reluisante comme la face d'vn Ange. Sainct Chrysostome dit qu'il auoit la *S. Chrysost.* face fort gratieuse & attrayante les gens à amour. Il y a des gens qui retirent d'aller à eux : mais il en y a d'autres desquels la face est attrayante & prouocante d'aller à eux. Si la face de sainct Estienne reluysoit & attiroit à soy les gens : la face de nostre seigneur Iesuschrist n'attirera elle pas beaucoup plus ? Le Psalmiste dit : *Speciosus forma præ filiis hominum*, On cognoist aucunesfois le cueur par la face, on en a quelque coniecture. La face de nostre Seigneur demonstre quel cueur il nous porte. Nous le voyons pendu en la croix, percé de cloux & couronné d'espines. La plus grande charité qu'il auoit enuers nous, il l'a mõstrée quand il est mort pour nous. On cognoist & iuge on du cueur par l'exterieur: & ainsi nous iugeons & auons vn tesmoignage de nostre Seigneur, qu'il ne veut & ne demãde que de nous sauuer. Et pource quand nous sommes ainsi tentez, allons à Iesuschrist, c'est nostre force & tout nostre appuy. Mais ie crains qu'il me refuse. Non fera, car il ne peut estre deceu ne circonuenu, il ne croit point en paroles. Sainct Paul dit : *Quis accusabit aduersus electos Dei ? Deus qui iustificat ? quis est qui condemnet? Christus Iesus qui mortuus est ? Imò qui & resurrexit, qui est ad dexteram dei, qui etiam interpellat pro nobis*. Iesuschrist ne nous cõdamnera pas, car il est faict hõme pour nous: il est mort & est resuscité pour nous. Monstrez vous donques auoir vn bon sentiment de sa bonté. Si aucunesfois vous vous fiez tant à la parole & promesse d'vn homme que vous labourez & trauaillez tant pour luy, & iusques à y mettre tout vostre bien, & souuentesfois mettez vostre corps en danger : combien plus deuez vous labourer & trauailler pour l'amour de nostre Seigneur, & iusques à mourir pour luy en vous fiant à sa promesse & parole? La plus grande faute & le plus grand mal qui nous pourroit aduenir, c'est de ne nous point fier & asseurer en la parole de Dieu· & neantmoins nous nous fions plus à la parole d'vn homme que à celle de

Psal. 44.

On iuge du cueur par l'exterieur.

Quand nous sommes tentez allons à Iesus christ.

Roma. 8.

Nous deuons trauailler pour Iesus Christ iusques à mourir pour luy

nostre seigneur Iesuschrist. Aussi vous voyez quel proufit nous faisons. C'est vne grande grace de Dieu faicte à l'homme, que Dieu est homme, en asseurant à soy & dõnant courage à l'homme de son salut voyla l'homme, nature humaine prinse & assumée à l'equalité de Dieu, à la filiation de Dieu, non point par adoption, mais par nature, car Iesuchrist est fils de Dieu naturel. S. Paul en l'Epistre d'hier dit : *Apparuit gratia Dei saluatoris nostri omnibus hominib⁹*. Ce mot là, *apparuit*, il efficace & enargie. S. Paul veut dire que ceste grace n'est point de noz merites. D'auantage ce mot, *Apparuit*, mõstre que nous n'attendions pas ce grãd biẽ: *sed præter spẽ venit*. Cõme nous disons cõmunement ie ne pẽsois pas à vn tel, mais ie l'ay rencontré, & nostre seigneur dit. *Apparui iis qui non interrogabant*. Qui est donques ceste grande grace apparue aux hõmes? Notez que c'est l'incarnatiõ de nostre seigñr c'est Iesus, qui est incarné pour nous. Ceste grace estoit decretée pour les hommes eternellement en l'Esprit de Dieu. Sainct Paul dit : *Quòd hæc gratia data est nobis ante tempora secularia, id est*, auant que les hommes fussent faicts, Dieu eternellement auoit dacreté que son verbe seroit homme. On ne voyoit point cela, mais *hodie apparuit*, que le fils de Dieu est fait homme, il a conuersé auec les hommes, & est verifié ce que dit le prophete : *Populus gentium qui ambulabat in tenebris, vidit lucẽ magnam*. Ceste lumiere infinie qui s'est apparue aux gentils qui cheminoyent en tenebres de peché & idolatrie, c'est le verbe de Dieu qui est la lumiere dont il est dit, *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*. Aujourd'huy ceste lumiere s'est apparue. En soy elle est inuisible, mais elle s'est faite visible. Le verbe, le fils de Dieu qui est vraye image de Dieu, qui est vn seul & vray Dieu luy mesme par nature, & n'en y a point d'autre, il s'est fait visible, mortel & passible, luy qui estoit immortel, inuisible & impassble: *Verbum caro factũ est*. Luy qui est vn esprit il s'est fait terre chair. Voila de grãdes graces de Dieu faictes aux hommes que Dieu s'est fait homme. Il y a plus de difference entre la nature de Dieu & de l'homme, que du ciel & de la terre. Le plus infirme des Elemens c'est la

Tit. 2.

Nature humaine assumée à l'equalité de Dieu.

Rom. 10.

2. Timo. 1.

Dieu auoit eternellemẽt decreté que son verbe seroit homme.

Esa. 9.

Ioan. 1.

Ioan. 1.

Dieu qui estoit inuisible s'est faict visible.

terre, & Dieu qui eſt vn eſprit, ſ'eſt vny à noſtre limon, & noſtre nature eſt vnie à Dieu : Ce n'eſt qu'vne perſonne Dieu & homme. Ceſte conionction là eſt tant impoſſible d'eſtre eſtenduë par nature que le ſens humain ne le peut comprendre. Et pource les philoſophes & ſages de ce monde, ſ'appuyans ſur leur ſens naturel ne l'ont peu croyre, mais le chreſtien le croit. Car par la foy nous croyons des choſes qui ſont impoſſibles par nature. Nature ne ſ'y accorde pas, mais la foy de noſtre ſeigneur nous aſſeure plus que ſi nous le tenions. Ceſte vnion là dõne eſperance au pecheur. Si Dieu ſ'eſt fait homme i'ay donques eſperãce qu'il me ſauuera. Ieſus Chriſt eſt le fils de Dieu naturel, & par luy, par ſon merite no⁹ ſommes faits enfans adoptifs de Dieu. Seulement croyez en Dieu, en Ieſuchriſt, faictes penitẽce, & vous ſerez vnis à Dieu par grace, par adoption, cõme Ieſuchriſt eſt vny à Dieu perſonnellement. Sainct Paul dit : *Apparuit gratia Dei.* La grace de Dieu ſ'eſt apparue aux hommes. On ne la cherchoit pas, le fils de Dieu ſ'eſt demõſtré viſible en accompliſſant la prophetie de Baruch qui dit : *In terris viſus eſt, & cum hominibus conuerſatus eſt.* Aucunefois nous diſons, ô que ie ſerois heureux ſi ie pouuois baiſer la terre par ou a paſſé vn tel homme! Qu'eſt-ce doncques au pris en cõſideration de la grace de noſtre ſeigneur? O que nous ſerions heureux ſi nous pouuions baiſer la terre par ou a paſſé noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt! Vous ferez mieux ſi vous voulez: Embraſſez les pauures, baiſez les ladres, &c. C'eſt à dire exhibez leur toute ſuauité, benignité, miſericorde. A qui ſ'eſt apparue ceſte grace? *Omnibus hominibus*, ceſte grace n'eſt point particuliere, mais eſt generale à tous les hommes. La grace de Dieu nous enſeigne c'eſt l'incarnatiõ du fils de Dieu, *Erudiens nos.* Que vous enſeigne elle? que ſoyez hũbles. Car ſi Dieu ſ'eſt tant abbaiſſé iuſques à prendre noſtre limon, noſtre terre: combien donques plus l'homme ſe doibt il abbaiſſer & humilier, de ne detracter & ne dedaigner point ſon prochain, à l'exemple de noſtre ſauueur Ieſuchriſt. Lequel nous prierons nous donner ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Amen.*

Ieſuchriſt eſt le fils de Dieu naturel.

Tit. 2.

Baruch. 3.

Tit. 2.

Autre sermon du iour sainct Estienne.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Roma.15.
Nostre Seigneur Iesuchrist & Satan ont querelle l'vn cõtre l'autre tousiours sõt cõtraires, ils ne peuuent auoir cõuention ensemble. La querelle de Satã, c'est mensonge, fallace, malice, & deception: il ne peut auoir concorde entre Iesus christ & Belial, entre iustice & iniquité, entre verité & mẽsonge. Satan en a qui soustiẽnent sa querelle, dés le commencement du monde : Cain a soustenu sa querelle, son propre fait, & auiourd'huy les hommes font accords & soustiennent la querelle de Satan & sa cause. N'en voyez vous pas qui se font tuer pour vne vilaine? On dit. Tel a esté tué : & ou ? au bordeau ? pourquoy ? pour vne putain. C'est fait faire mourir pour vne pauure querelle. Voila comme le diable a gens qui soustiennent sa querelle, & leur dommage car tout leur prouffit & emolument c'est damnation & peine eternelle, confusion & infamie. Et sainct Paul dit: *Stipendia peccati mors* Les gages, prouffit de peché, c'est la mort. Telles gens pour soustenir la querelle du diable, ils dissipent tout leur bien, & se mettent en mille dãgers. Vn homme cognoistra bien qu'il a vne mauuaise cause, sa conscience le remord, mais il veult aller iusques au bout, il opprime le pauure, & luy oste le moyen de viure, il le veut destruire : & quand on luy dit qu'il attende & qu'il sera payé, il dit ie n'en feray rien : il soustient le diable, car il soustient vne mauuaise cause. Il y en a plusieurs de tels, & (comme nous auons dit cest aduent que du temps de Noé d'autant que les hommes se multiplioyent aussi faisoit malice : car mauuaise herbe croist tousiours) Satan trouue tousiours gens qui le soustiennent, vne malice, vne iniustice & meschanceté. Et telles gens disent qu'ils font bien, combien qu'ils soyẽt maudits de Dieu. Nostre seigneur IESVS CHRIST en a aussi qui soustiennent sa querelle, & parlent pour luy iusques à la mort. Entre les autres vous voyez monsieur

Roma.6. *Le prouffit de peché c'est la mort.*

Mauuaise herbe croist tousiours.

sainct Estienne qui est le premier qui a soustenu la querelle de Iesuchrist entre ses disciples, & y est mort. Et l'emolument, le fruict qu'on a pour auoir soustenu la querelle de nostre seigneur, c'est la vie & felicité eternelle: ou en la grace de Dieu. Sainct Estiéne s'est mis au chãp de bataille pour soustenir la part & la querelle de cest enfant nõmé Iesus. Et combien qu'il n'en ayt pas tant pour la defendre qu'a Satã, si est-ce qu'vn bõ fait plus & vault mieux, que tous les mauuais & malheureux qui soustiennent le diable : comme vous le voyez en sainct Estienne qui surmonte tous ceux qui disputent & en ont contre luy. Il est escript en Esdras que le vin est fort, & les femmes sont fortes, mais la verité est plus forte que tout. Vn seul auec verité est plus fort que dix mille qui soustiennent erreur & mensonge: les diables sont vaincuz & surmontez par vn seul qui soustient la verité en asseurance : & tant plus le bon, la verité est impugnée, tant plus en est elle manifestée & cogneüe. Et tout au cõtraire, vice se destruict & abolit soymesme sans estre impugné & contrarié: mais verité a vn fondemẽt ferme & stable qui la soustient bien, C'est Iesuchrist nostre sauueur. Et plustost mourir de cent mille morts que de flechir & estre tant soit peu desloyal à Iesuchrist en soustenant sa querelle qui est tousiours iuste & raisonnable. Et pource no⁹ deuons nous merueilleusement inciter & estudier à la soustenir. Cõsideré le bien aussi que nous en auons, c'est plus grande grace que Dieu nous fait pour le soustenir, que s'il nous mettoit en paradis. Et tant plus nous sommes contrariez & souffrons à soustenir son nom : tant plus est grãd nostre bien & merite, à l'exemple de monsieur sainct Estienne. Il fault veoir comme c'est qu'il s'est conduit en son estat nonobstant les contrarietez qu'on luy a fait. Et finablement comme il est mort, & la cause pour laquelle il est mort. Tout cela est trouué & demonstré en la saincte escriture, comme il est escript: *In illis diebus crescente numero discipulorũ factum est murmur Græcorũ aduersus Hebræos, eo quòd despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum. Cõuocantes autem duodecim multitudinẽ discipulorum, dixerunt; Non est æquum derelinquere verbum*

S. Estienne est le premier qui a soustenu la querelle de nostre seigneur.

Tant plus verité est impugnée, tant plus est elle manifestée.

bum Dei & ministrare mensis. Cōsiderate ergo viros ex vobis boni testimonij septē, plenos spiritu sancto & sapiētia, quos constituamus super hoc opus: nos vero orationi & ministerio verbi instantes erimus. Et placuit sermo eorū corā omni multitudine, & elegerūt Stephanū virū plenum fide & spiritu sancto, &c. En la primitiue Eglise les chrestiens se multiplioyēt fort par la predicatiō des Apostres: l'Eglise estoit fort persecutée, & estoit prohibé de prescher Iesus Christ & son nō. Mais pour cela les Apostres ne cessoyent de le prescher, combien qu'ils en fussent mis en prison, fessez, & flagellez au bout de la charrette. Et estans ainsi tourmentez & affligez ils en loüoyēt Dieu, dequoy il les faisoit dignes d'endurer pour l'amour de luy, *in illis diebus, &c.* S. Chrysostome dit, c'est de ce temps là, que la predication de nostre Seigneur couroit, & que l'Eglise se multiplioit nonobstant les cōtrarietez. Sur quoy il fault noter, que l'augmentation des Chrestiens s'est faicte apres la persecutiō & tentation: laquelle tentation fait croistre le nombre des disciples, c'est à dire des Chrestiēs, & à l'heure que la persecution estoit plus grande, c'estoit quand croissoit la multitude des Chrestiens. Regardez cōbien les meschās font de mal pour empescher le bien: mais neantmoins contre leur vouloir & intention ils le font multiplier & augmenter, & pource il est dit, *Crescente numero discipulorū.* Voyla vne grande vertu de Dieu, que combien que ceux qui soustiennent sa querelle soyent fessez, flagellez, mis en prison, ce neātmoins demeurent constans & perseuerans en la foy. En la primitiue Eglise, tant plus croissoit la tentation & persecution, tant plus augmentoit le nōbre des disciples & Chrestiēs. Et en vne grande multitude il n'est pas possible qu'il n'y en ayt d'imperfaits: cōme tous les doigts de la main ne s'entreressemblent pas. Au cōmencemēt de l'Eglise, que la multitude des Chrestiens croissoit, il s'est leué vn murmure des Grecs contre les Hebreux: *Et factū est murmur Græcorum aduersus Hebræos eò quòd despicerentur in ministerio quotidiano viduæ eorum.* Cela vient de l'imperfectiō des personnes. Il y auoit des vefues des Iuifs, & de celles des Grecs. Celles des Iuifs

Du tēps des Apostres l'Eglise estoit fort persecutée.

S. Chrysost.

Act. 6.

Act. 6.

estoyẽt mises à la charge des aumosnes, & les vefues des Grecs, c'est à dire des Gentils, estoyent cõtemnées, on ne leur dõnoit point la charge des pauures, cõme aux autres vefues, ou s'ils auoyent besoing, on ne leur donnoit pas leurs necessitez: & les Grecs qui estoyent encores imparfaits murmuroyent. Regardez Chrestiens: dés le commencemẽt du mõde, Satan a tousiours mis peine d'empescher la cause de Dieu. Il n'y auoit encores que quatre personnes au mõde quand Satan suggera à Cain de tuer son frere Abel. Apres voyla ce Satan, qui met deux enchanteurs Iannes & Mambres contre Moyse, qui soustenoit la querelle de Dieu. A sainct Pierre aussi resistoit Simon Magus: & à S. Paul Elymas Magus. Et ainsi vous voyez que vertu est tousiours impugnée par le diable: Cela est signifié par le pere de famille, qui auoit semé de bon grain en son champ, & de nuict son ennemy y vint semer de la zizanie. C'est le diable, lequel au commencemẽt de l'Eglise primitiue a semé vne zizanie, vn murmure qui est contre charité & cõcorde. Il a voulu empescher la charité & concorde. *Quia erat cor vnum & anima vna.* Il a suggeré aux Grecs de murmurer contre les Hebreux. La doctrine de nostre Seigneur a tousiours esté impugnée, mais elle a eu victoire. Tousiours le diable empesche Iesus Christ, s'il peut: mais Iesus Christ tousiours surmonte. Les Apostres ont tasché à empescher ce murmure. *Cõuocantes autẽ duodecim multitudinẽ discipulorum, &c.* Les douze Apostres firent vne assemblée, & proposerẽt à la multitude. Car il est facile de remedier au cõmencement à vn mal, & mieux qu'apres. Ainsi doiuent faire les superieurs, & mettre bon ordre à leurs subiects, comme ont faict les Apostres, qui ont conuoqué la multitude des Chrestiens, & ont faict ceste proposition: *Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, & ministrare mẽsis, &c.* Les Apostres du cõmencement auoyent l'administration du temporel & du spirituel: car on leur apportoit à leurs pieds le prix des biens & possessions. Et pource ils dirent, il n'est pas décent qu'entre nous, nous meslions du temporel: Il n'est pas décẽt à nostre estat d'auoir plus

Dés le cõmencemẽt du mõde Satan a voulu empescher la cause de Dieu.

Act. 4.

Act. 6.

Act. 6.

de ſoing du temporel que du ſpirituel. Et neãtmoins aujourd'huy pour le temporel nous n'y mettons perſonne qui le reçoyue, mais nouſmeſmes le receuons : & au ſpirituel nous y mettons des vicaires. Le premier ſoing doibt eſtre du ſpirituel, à former les cueurs des hommes en noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. C'eſt vne grande infamie à vne perſonne Eccleſiaſtique de ſe meſler du temporel. Car l'eſtat d'vn Eueſque, d'vn Curé, c'eſt d'illuminer, purger, & donner perfection. Dieu m'a mis en mon eſtat, & ie le laiſſe, & du tout ie m'adonne au temporel: cela eſt tant indecent & vilain à vn prelat Eccleſiaſtique. Car comme dit ſainct Paul : *Nemo militans Deo implicet ſe negotiis ſecularibus, vt ei placeat cui ſe probauit. Labora ſicut bonus miles Chriſti Ieſu: miniſterium imple.* Regarde ta charge, ton miniſtere, afin que tu l'accõpliſſes, que tu faces, & non pas que tu faces faire : car c'eſt vn office perſonnel, ou lon doit vaquer à adminiſtrer la parole de Dieu, & les ſaincts ſacremens, vaquer à illuminer, parfaire, donner perfection. Et au lieu de ce faire on ſ'applique aux negoces temporelles. Et pource ne ſe fault eſmerueiller ſi tels miniſtres & gens d'Egliſe ſont deſpriſez & contemnez. Et pource ſainct Pierre dit : *Non eſt æquum nos relinquere verbum Dei & miniſtrare menſis. Conſiderate ergo, fratres, viros ex vobis boni teſtimonij ſeptem, plenos Spiritu ſancto & ſapientia, quos conſtituamus ſuper hoc opus.* Ce que ſainct Pierre dit icy: *Conſiderate*, cela monſtre la prudẽce de celuy qui a la charge, & qui eſt en office de mettre quelqu'vn en l'Egliſe, comme d'eſtre curé, &c. Le dõnez vous au premier requerant? au premier venu? c'eſt vne choſe damnable: & tels ayans collation & adminiſtration des benefices, demeurent reſponſables deuant Dieu, ſ'ils ne font leur deuoir de les donner & conferer à gens qui en ſont capables. Et pource *conſiderate*, car comme dit monſieur ſainct Paul : *Sumus diſpenſatores miniſteriorum Dei.* Non ſeulement fault conſiderer à qui on cõfere les benefices, mais auſſi auecques qui on permute. Car il fault auoir bon teſmoignage & coniecture qu'il en fera ſon deuoir : autrement ſi ainſi ne le fai-

2. Timo. 2.

Il ne ſe fault eſmerueiller ſi les gens d'Egliſe ſont deſpriſez.

Act. 6.

1. Corin. 4.

ctes, vous ſerez damnez à tous les diables. Combien que de voſtre coſté vous faciez voſtre deuoir en voſtre charge de la cure que vous auez prinſe de l'autre, toutesfois ſi luy n'en faict ſon deuoir, & que vous ne ayez eu opinion & coniecture qu'il le feroit, vous demourerez redeuable de tous les maux qui ſe feront par ſon mauuais gouuernement, comme dict la reigle de droict : *Qui cauſam damni dat, damnum dediſſe videtur.* Et puis dire, i'ay permuté, i'en ſuis quicte & deſchargé, non eſtes : mais demeurez touſiours chargé. Quand vous faictes permutation du bien temporel, de quelques terres, ne les allez vous pas veoir, pour ſçauoir quelles elles ſont, & en quoy elles conſiſtent? Vous deuez donques bien plus faire inquiſition du bien ſpirituel, de la charge des ames. Les biens ſont en ma main, & ie les donne & mets en la gueule du loup. Et pourtant conſiderez bien à qui vous permutez & conferez les benefices. Quels gens fault il prendre? *Viros ex vobis boni teſtimonij*: qui ſoyent de bonne renommée. *Nam oportet illum habere bonum teſtimonium ab his qui foris ſunt*. Apres il eſt dit. *Plenos ſpiritu ſancto & ſapientia, quos conſtituamus ſuper hoc opus.* En vn Eueſque ou Curé, deux choſes ſont neceſſaires & requiſes. Il fault qu'il ſoit remply du ſainct Eſprit, de ſapience, & de bonne vie. Le premier & meilleur c'eſt d'auoir vn bon cueur, vne bonne volonté: & le ſainct Eſprit ſ'offrira à vous, & vous donnera ſapience & erudition. La parole qu'a dit ſainct Pierre a pleu à la multitude: *Et placuit ſermo coram omni multitudine*. Ils eſleurent ſept gens de bien de bon teſmoignage, entre leſquels monſieur ſainct Eſtienne eſtoit le premier : *Et elegerunt Stephanum virum plenum fide & ſpiritu ſancto*. Ils preſenterent ces ſept à ſainct Pierre & aux autres Apoſtres, qui prierent Dieu & impoſerent les mains ſur eux, & ils receurent le ſainct Eſprit. Voyla l'ordination des ſept diacres. Les Apoſtres les receurent & leur donnerent la charge de departir & diſtribuer les auſmones. Si donques vous demandez, de quelle condition eſtoit monſieur ſainct Eſtienne? Il

Qui cauſam dãni dat dãnum dediſſe videtur.

Act.6.

1.Timot.3.

Act.6.

Act.6.

Act.6.

eſtoit diacre, miniſtre en l'Egliſe de Dieu. Qui l'a inſtitué? Le peuple? non. Il l'a bien preſenté, mais ſainct Pierre & les autres Apoſtres l'ont inſtitué, & les autres diacres. C'eſt la maniere comme il fault faire les elections. Monſieur ſainct Eſtienne ne l'a pas cherché ny procuré: mais le bon renom & teſmoignage qu'on auoit de luy, a fait qu'il a eſté eſleu du peuple, & inſtitué par les Apoſtres auecques prieres & oraiſons. Cela nous demonſtre qu'il fault bien prier quand on veut donner vne charge en l'Egliſe. Mais auiourd'huy on donne les benefices à des parefreniers & gens incapables. O Dieu eſt Dieu: le diable ſera donques ſauué ſi nous le ſommes en faiſant ainſi. Dieu fera vn acte extraordinaire, ſi nous ſommes ſauuez. Dieu eſt mis ſi bas que celuy qui veult viure vertueuſement eſt reputé inique & meſchant, il a bien des afflictions & anguſties en ſouſtenant la querelle de noſtre Seigneur IESVS CHRIST, comme auoit Noé du temps du deluge. Ie ſuis tout eſtonné que nous ne penſons à l'eternité d'eſtre priué & ſeparé de Dieu à iamais, aller à tous les diables en enfer ſi on ne ſ'amende. Encores ie m'eſmerueille que ceux qui ont la clef de ſcience, par leurs faits, auecques ce qu'ils ſe damnent, ils empeſchent les autres d'entrer en paradis: *Neque intrant, neque alios intrare ſinunt.* Vn ſeculier aura vne abbaye, ou pluſieurs benefices, & ſoubs ceſte couuerture & couleur qu'il eſt ſçauant, les autres en veulent auoir, car ils penſent que ce ne ſoit point mal faict: & qui leur en parle, ils reſpondent, vn tel en a bien, & pourquoy n'en aurons nous auſſi? Il vaudroit mieux que celles gens qui baillent ainſi mauuais exemple & ſcandale, qu'ils euſſent vne meulle de moulin pendue au col, & eſtre iectez au profond de la mer comme dit l'eſcriture. Mais nous n'y voulons penſer iuſques à ce que nous ayons la terre ſur le bec. Mes amys, ſi nous ſommes tenuz, pour euiter le ſcandale de noſtre prochain, de nous abſtenir des neceſſitez de noſtre corps: beaucoup plus de ce dont nous nous pouuons paſſer. Si ie donne ſcandale à mon prochain en mangeant de la chair, ie m'en doibs abſte-

La maniere de faire les elections.

Ceux qui ont la clef de ſcièce empeſchent les autres d'aller en paradis.

Matt 23. Luc. 11.

nir: c'est la sentence de monsieur sainct Paul. *Si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnes in æternum.* S'il a esté licite le temps passé a vn seculier de tenir vne abbaye, ou auoir plusieurs benefices, auiourd'huy il n'est pas licite, pour euiter le scandale. Voyla monsieur sainct Estienne constitué diacre, appelé de Dieu sans y penser: Il ne s'ingere pas aux benefices de l'Eglise, mais en laisse faire à Dieu, & aux gens de bien, aux superieurs: comme dit monsieur sainct Paul: *Nemo assumat sibi honorem, sed qui vocatur à Deo tanquam Aaron.* Comment s'est gouuerné mõsieur sainct Estienne en son estat? *Faciebat prodigia & signa multa in populo.* Sainct Chrysostome annoce sur ce passage qu'on ne list point, qu'auant que monsieur sainct Estienne fut ordõné diacre, qu'il ayt faict des signes & miracles: pour monstrer que Dieu a tousiours deferé hõneur à la dignité, comme il appert en Cayphe, lequel combien qu'il fust meschant, il prophetisa, pour la charge & dignité ou il estoit cõstitué. Monsieur sainct Estienne a fait de grãds miracles: Il a resuscité les morts, guary les malades: ce ne sont pas des plus grands qu'il ayt fait, s'il n'eust fait que cela, il n'eust pas esté aggreable à Dieu. Qu'a il fait plus que cela? Ses grands miracles sont que sa vie estoit irreprehensible, il rendoit le bien pour le mal, & seulement auoit l'honneur de nostre Seigneur Iesus Christ, & le salut du prochain deuant les yeux. Voyla ses grands miracles. La bonne vie est incalomniable, mais on peut bien calomnier les miracles. Vn meschant homme peut faire des miracles: & neantmoins peut estre qu'il est reprouué: cõme nostre Seignr Iesus Christ dit: *Multi dicẽt mihi in illa die, Domine, domine, nónne in nomine tuo prophetauimus, & virtutes multas fecimus? & nunc confitebor illis, quia nunquã noui vos.* Iudas est reprouué, lequel a aussi bien fait des miracles que sainct Pierre: mais nostre Seigneur iamais ne reprouue vn hõme de bonne vie. Il n'y a point de plus grãd miracle, que de rompre sa volonté, & la vaincre & auoir vne prompte obedience, & estre d'vne vie irreprehensible. Or ça voyla vn bon cheualier & vaillãt champion, que sainct Estienne. Il fault qu'vn bon gendarme soit fort & constant.

Rom. 14. 1. Corin. 8.

Hebr. 5.

Act. 6. S. Chrysost.

Nostre Seigneur defere honneur à la dignité

Matt. 7.

Que le bõ cheualier de Ieſus Chriſt ne ſoit point variable, qu'il ait vne ferme foy: cõme ſainct Eſtienne, *qui erat plenus gratia & fortitudine*. Il ſouſtenoit la querelle de Ieſus Chriſt. Entre nous, nous diſons aſſez: mais deuant les ſeigneurs & mõſieurs, nous nous taiſons. Pẽſez vous que cela ſoit bon? Les vns auront bon vouloir, ils diront à la partie: ie ſçay que vous auez bon droit, & qu'on vous faict tort. Et pourquoy n'empeſchez vous doncques ce tort? Vous n'en eſtes point excuſez ſi vo⁹ ne le dictes aux monſieurs auſquels il le faut dire. Mais vous craignez de perdre la bonne grace des hommes. S. Eſtienne ne craint rien. Or il en a eu de la reſiſtence & contrarieté: *Surrexerunt autem quidam de ſynagoga quæ appellabatur Libertinorum, & Cyrenenſium, & Alexãdrinorum & eorum qui erant à Cicilia & Aſia diſputantes cum Stephano: & non poterãt reſiſtere ſapientiæ & ſpiritui qui loquebatur*. Voyla vn ſeul contre pluſieurs, qui veult ſouſtenir la querelle de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Il en y a vn en vne chãbre des cõſeilliers qui veult ſouſtenir le bõ droit & la verité: On dira voyla vn mutin, vn ſeditieux. S. Eſtiẽne ne ſ'en ſoucie pas beaucoup. Aucuns de la ſynagogue ſe ſont eſleuez cõtre luy: & ont diſputé & ſuborné de faulx teſmoings cõtre luy, diſans qu'il auoit mal parlé cõtre Dieu & contre Moyſe. C'eſt vn contre pluſieurs: mais Ieſus Chriſt eſt auec luy tellemẽt *quòd nõ poterãt reſiſtere ſapiẽtiæ & ſpiritui qui loquebatur*. Auſſi noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt diſt biẽ aux ſiẽs: *Dabo vobis os & ſapientiã, cui non poterunt reſiſtere omnes aduerſarij veſtri*. Ne vous ſouciez point q̃ vo⁹ deuez reſpõdre, car ie vous dõneray la ſapiẽce pour parler. Auſſi S. Eſtiẽne ne ſe met point en peine de penſer qu'il deuoit reſpondre: car il eſtoit remply du S. Eſprit. Quãd ils ont veu qu'ils ne pouuoiẽt gaigner par diſputes, ont taſché l'incommoder par faulx teſmoings ſubornez, cõme on auoit faict à noſtre Seigneur: *Sed non erant conuenientia eorum teſtimonia*. Et contre ſainct Eſtienne ſubornoient des teſmoings, à dire q̃ c'eſtoit vn blaſphemateur cõtre la loy de Moyſe: *Et quoniam Ieſus Nazarenus hic deſtruet locum iſtũ & mutabit traditiones quas tradidit nobis Moyſes*. Ce pronom icy (*hic*) *ponitur per contemptum*. Nous auons

S. Eſtienne ne craignoit rien qu'il ne diſt la verité.

Act. 6.

Ieſus Chriſt eſt auec ceux qui tiennent ſon party.

Luc. 21.

Mar. 14.

Act. 6.

ouy qu'il a dit que ce pauure homme Iesus de Nazareth, ce pendu, *hic, qui erat nullius valoris*, qu'il destruiroit le temple, & qu'il changeroit les traditions de Moyse. Il estoit faulx, car monsieur sainct Estienne n'en auoit rien dit: *Et intuentes eum omnes qui sedebant in concilio, viderũt faciem eius tanquam faciem angeli.* Sainct Chrysost. dit que c'est vne maniere de parler. Quand l'escripture dit que la face de sainct Estienne estoit comme la face d'vn Ange, c'est à dire, qu'elle estoit aggreable & attrayãte à amour, qu'elle estoit resplendissante pour empescher la malice de ses ennemis, & pour monstrer son innocence: *Dixit autem princeps sacerdotum: si hæc ita se habent?* Le grand prestre qui estoit au cõcile dist à sainct Estienne: Vien-ça mon amy, on t'impute que tu as parlé des traditions de Moyse, & pareillement des autres choses dõt on l'accusoit. Alors monsieur sainct Estienne se print à parler, & fist vn grand sermon qui dure & contient tout le septiesme chapitre des Actes des Apostres, il cõmẽce à Abraham, & à la fin il les reprend fort & ferme: ha vous ne valez riẽ, vous estes de meschans gens: *dura ceruice & incircuncisi cordibus & auribus. Vos semper spiritui sancto resistitis, sicut patres vestri ita & vos. Quem prophetarum nõ sunt persecuti patres vestri? Et occiderunt eos qui prænunciabant de aduentu iusti, cuius vos nũc proditores & homicidæ fuistis, &c.* Il mõstre que l'office de l'Euesque c'est d'enseigner la verité, & reprendre les gens vicieux: *Oportet enim episcopum amplectantem qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, vt potens sit exhortari doctrina sana, & eos qui contradicunt arguere.* Ainsi monsieur sainct Estienne les a enseignez & reprins: *dura ceruice*: gẽs obstinez, endurciz en malice. Vous auez les cueurs & oreilles incircõciz: tousiours vo⁹ auez resisté au sainct Esprit. C'est parler franchement: il ne craint point à mourir pour son maistre Iesus Christ, & pour soustenir sa querelle: car c'est vn grand honneur: *Semper spiritui sancto resistitis.* Cela monstre le liberal arbitre de l'homme, car le sainct Esprit les a voulu amener à bien, & ils luy ont tousiours resisté. Et par cela est demonstré que nous ne sommes point contraincts à bien faire: mais libres, en nostre francarbitre. Ce que nostre

Act. 6.
S. Chrysost.
La face de S. Estienne estoit aggreable & attrayante à amour.
Act. 6.
Act. 7.
Ad Tit. 1.
Act. 7.
Act. 7.

Seigneur demonstre en l'euangile du iourd'huy, quand il dit: *Ierusalem Ierusalem quæ occidis prophetas & lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, & noluisti?* Dieu m'appelle, il me veult sauuer & ie ne veux pas: il met au cueur de la personne, fais ainsi, & ie ne le veux point faire. C'est doncques signe que la perdition vient de moy. Resister au sainct Esprit, c'est quand Dieu m'a donné vne bonne inspiration que ie m'amende, & ie n'en fais rien: *Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri? Et occiderunt eos qui prænunciabant de aduentu iusti.* Voz peres ont mis à mort les prophetes: & vous auez encores faict pis: car vous auez mis à mort le iuste des iustes. En quoy vous auez accõply le mesme que voz peres. Et nostre Seigneur Iesus Christ dit en son Euangile: *Et veniet super vos omnis sanguis iustus qui effusus est super terram, à sanguine Abel iusti vsque ad sanguinem Zachariæ filij Barachiæ, quem occidistis inter templum & altare.* Voz peres anciens ont mal faict, en mettant à mort les Prophetes, mais vous auez faict pis: car vous auez mis à mort le iuste des iustes, le maistre: & voz peres n'ont tué que les seruiteurs. Ainsi tout le sang iuste qui a esté espãdu depuis Abel iusques à Zacharie fils de Barachias, viẽdra sur vous: c'est à dire, que vostre punition sera plus grande que la punition de voz peres, car elle contiendra en soy leur peine & punition. Ainsi ils sont puniz pour leurs peres: car ils ne se sont point amẽdez, mais les ont ensuyuiz en leurs pechez. Et pource ils seront puniz comme s'ils eussent tué tous les prophetes. Et aussi pour ce qu'ils ont mis à mort le iuste des iustes, qui est nostre Seigneur Iesus Christ, & le maistre des prophetes & de tout le monde. Et d'autant que leur offense est plus grande que celle de leurs peres: aussi seront ils puniz plus griefuement. Voyla la liberté de monsieur sainct Estienne, il ne craint rien. Aussi ne doit faire celuy qui est constitué en charge. Et pour bien garder sa liberté, il ne doit rien prendre: car qui prend, s'oblige. La meilleure liberté c'est de ne rien prendre, ayant espoir en Dieu que si nous luy seruons bien, il nous nourrira.

Matth. 23.

Que c'est que resister au S. Esprit.

Act. 7.

Matth. 23.

L'offense des Iuifs qui ont mis à mort nostre Seigneur estoit plus grande que celle de leurs peres qui ont tué les prophetes.

eternellement assez sans nous obliger à autruy. Comme vous voyez que si vn maistre a vn bon seruiteur & fidele, il aymeroit mieux endurer que de le veoir endurer. Et ainsi si nous sõmes fideles aux autres, nostre Seigneur Iesus Christ ne nous sera il pas fidele & charitable, si fidelement nous le seruons? Pensez vous que nous mourrions de faim? Ne demandez que son honneur & sa gloire, & il ne vous laitra point. *Cùm autem esset plenus spiritu sancto, intendens in cælum vidit gloriam Dei, &c.* Voila mõsieur sainct Estienne auquel on repugne & cõtrarie: pour son refuge il n'a que Dieu, il regarde au Ciel, dont il attend son ayde & secours, comme dit le prophete royal Dauid: *Auxilium meum à domino qui fecit cælum & terrã.* Vous estes en tribulation & angustie: ou est vostre recours & pensée sinon en hault? Vostre honneur & gloire n'est pas en ce monde, mais en paradis La bonne Susanne n'ayant plus de recours aux hommes, elle esleua ses yeulx en hault à Dieu qui luy fust en ayde. Pareillement Dauid au lac des lions, & les trois enfans en la fournaise ardente auoient recours à Dieu: auquel nous deuons tousiours recourir en tout temps, & en noz tribulations & aduersitez, comme monsieur sainct Estienne, & dire, loué soit Dieu, ie suis tribulé & angustié, mais aussi ie n'attends pas mon bien & mon aise en ce monde, mais en paradis pour y louer Dieu eternellement. Dieu a faict grace à monsieur sainct Estienne qu'il a veu les ciels ouuerts, & la gloire de Dieu qu'il donne à ceux qui bataillent pour luy virilement, afin qu'ils ayent occasion & meilleur courage de batailler pour luy, en pensant au loyer & remuneration qui en procede. Monsieur sainct Estienne a veu la gloire de Dieu Cela est interpreté qu'il a esté rauy comme monsieur sainct Paul, qui veid Dieu glorieux en sa diuinité & essence: *Et Iesum stantem, &c.* Sainct Estienne a veu nostre seigneur Iesus Christ tout debout à la dextre de Dieu son pere. Autrement, il a veu la gloire de Dieu, lequel luy demõstroit sa grande maiesté, pour le conforter & corroborer à tenir bõ, & ne fleschir point: *Vidit Iesum stantem, &c.* Mais comment s'entend cela, que monsieur sainct Estienne a

Act. 6.

Quand nous sommes en tribulation & angustie, nous deuons attendre & demãder nostre aide d'ẽhault.

S. Estienne a esté rauy cõme S. Paul.

Act. 6.

veu nostre Seigneur Iesus Christ estãt debout à la dextre de Dieu? veu qu'il est dit au *Credo*, & c'est nostre foy, qu'il est assis à la dextre de Dieu son pere. Il fault entendre que nostre Seigneur Iesus Christ est Roy & iuge, & son authorité & puissance iudiciaire est signifiée par ce qu'il est assis : *Sessio Christi significat quòd sit noster iudex* : car il doit venir iuger les vifs & les morts. D'auantage, par ce qu'il est dit q̃ nostre Seigneur Iesus Christ est sur bout, qu'il est tout droit, cela signifie qu'il est tout prest à no^s ayder & secourir en noz aduersitez & affaires. Cõme vo^9 voyez que celuy qui est debout, il est prest à donner ayde & secours: ainsi nostre Seigneur est debout, c'est à dire qu'il est prompt & tout prest pour nous ayder & subuenir en noz besoings & necessitez, comme il a faict enuers monsieur sainct Estienne, lequel il a veu auoir besoing & necessité de luy : *Vidit Iesum stantem*. Estes vous en necessité? la gloire de Dieu est preparée: *Propè est dominus iis qui tribulato sunt corde : & propè est dominus omnibus inuocantibus eum in veritate*. Sainct Estienne a veu les ciels ouuerts : *Video cælos apertos*, non pas que les cieulx se soient rompuz : mais quand l'huis est ouuert, il n'y a point d'empeschement d'entrer au dedans. C'est pour demonstrer que monsieur sainct Estienne n'auoit point d'ampeschement d'entrer en paradis, & de veoir Dieu. Il nous est demonstré que paradis est ouuert à ceulx qui sont en tribulation & prests à receuoir la querelle de nostre seigneur Iesus Christ Il faut qu'ils soiẽt asseurez que paradis est pour eulx. Vous voyez que nous prenõs tant de peine pour complaire à quelque personnage, au prince, soubs vmbre de promesses qui sont incertaines : & nous ne mettons point peine de plaire à Dieu, duquel la remuneration est certaine & eternelle. Nostre Seigneur Dieu ne nous est rien comme il semble, considerée nostre maniere de viure. Voyla Moyse lequel s'il eust voulu complaire au Roy Pharao, il eust esté le plus grand en son royaume : mais il a mieulx aymé endurer l'impropere de Iesus Christ, que d'auoir tous les thresors, cõme dit monsieur sainct Paul : *Maiores diuitias æstimans, thesauros AEgyptiorum, improperiũ Christi : aspiciebat enim*

Iesus christ est tout droit à la dextre du pere, par cela entẽdõs qu'il est prest à nous aider.

Act. 6.

Psal. 33.

Psal. 144.

Act. 6.

Moyse a cõtemné Pharao & ses richesses, pour adherer à Iesus Christ.

Heb. 11.

in remunerationem. Pour bien & de bon cueur endurer les tribulations il fault considerer que c'est le chemin de pa radis & regarder à la remuneration : *Video cælos apertos*. Et puis on dit, tant de peine & puis mourir : ce n'est pas vne parole de Chrestien: mais il fault dire, si peu de peine pour tant viure. Car la peine & le labeur que nous endurons en ce monde, ce n'est rien: comme dit monsieur sainct Paul : *Momentaneum & leue est quod patimur*. Mais le bien, le fruict, la remuneration que nous en aurons est eternelle. Et vous sçauez qu'il n'y a point de proportion du temporel à l'eternité. Et pour bien endurer il fault re garder au loyer & retribution qu'on en a. Comme a fait monsieur sainct Estienne qui dit: *Video cælos apertos, &c. Exclamantes autem voce magna continuerunt aures suas & impetum fecerunt vnanimiter in eum. Et eiicientes eum extra ciuitatem lapidabant*. De despit qu'ils auoient ils ont estouppé leurs oreilles, & d'vne impetuosité le prennent par force, & le iectent hors de la ville pour le lapider. En tout cela, ils ne gardent point forme de proces. Et mõsieur sainct Estienne à son recours a Dieu pour son refuge & dit: *Domine Iesu suscipe spiritum meum*. Il recomman de son esprit à Dieu pour son refuge, & dit : *Domine Iesu suscipe spiritum meum*. Il recommande son esprit à Dieu. On luy a faict comme à nostre seigneur Iesus Christ, on a suborné des faux tesmoings contre luy: on l'a iecté hors la ville: & luy estant en l'arbre de la croix, il a recõmandé son esprit à Dieu son pere, & a prié pour ses ennemis qui le persecutoient en les excusant : *Pater ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt*. Monsieur sainct Estienne a prié pour soy, *stans*, tout debout : mais quand il a prié pour ses ennemis, il s'est mis à genoulx, en disant: *Domine ne statuas illis hoc peccatum*. Voila la conformité du seruiteur auec son maistre. Notez, que monsieur sainct Estienne nous enseigne beaucoup de bien. Premierement qu'en tout temps il fault recommãder son esprit à Dieu le createur: specialement à la mort, & dire: *In manus tuas domine commendo spiritum meum*. Seigneur Dieu recueillez mon ame entre voz mains : car si elle tomboit en d'autres mains que les vostres, il me vaudroit mieux n'a.

Act.6.

Ce n'est pas vne parole de Chrestien, dire: Tant de peine & puis mourir.

Acto.6.

S. Estienne estoit debout quand il a prié pour soy : mais il s'est mis à genoulx pour ses ennemis.

Psal.30.

uoir iamais eſté nay. Nous ſommes bien meſchans, de ſi peu ſentir de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, tandis que nous viuons, & en la mort encores moins. Si vous eſtes bien ſage vous vous exercerez aux choſes auſquelles vous voudriez mourir, à dire de bons propos, afin qu'ils vous reuiennent à la mort. Il n'y a rien meilleur que de ſe recommander touſiours à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, afin d'en auoir ſouuenãce à la mort: ce ſera quãd l'ennemy nous fera plus la guerre que iamais. Et ſ'il me ſurmonte, ce ſera à perpetuité. Il nous fault eſtre patiẽs en noz tribulations. Et ſi pour la querelle de noſtre Seigneur nous endurons, louons Dieu, il n'y a point de plus grand bien, ny de plus grand honneur. Si i'eſtois bon Chreſtien, i'aymerois mieux eſtre pendu au fin feſte de Montfaulcon, pour l'amour de Dieu (ſ'il eſtoit poſſible ſans offenſe) & reputeroie cela à plus grand honneur, que d'eſtre mis en paradis, à l'exẽple de monſieur ſainct Eſtienne qui eſt bien glorieux & en grand honneur d'eſtre ainſi appelé pour eſtre martyr & teſmoing pour Ieſus Chriſt. Ne craignons point à viure vertueuſement de peur d'eſtre calomniez & mal voulus. Nous ſommes ſi meſchans que nous detournons ceux qui veulent bien faire. Le pere, la mere, qui deuroient cohorter à vertu quelque perſonne, meſme leurs propres enfans qui voudront bien viure, ils les detourneront, diſans: Que voulez vous faire? Voulez vous eſtre particuliers? on ſe mocquera de vous. Et au lieu de ſe complaire au bien d'autruy, on en caquette, & en dit on mal. Si quelqu'vn a deliberé de bien viure, il a tant d'aſſauts de ſes parens, que il eſt contraint de bien faire en cachettes, ou de tout laiſſer, par maniere de dire. Mais pour tout ce qui pourroit aduenir, il ne fault diſcontinuer du bon euure, & de faire le ſeruice de Ieſus Chriſt qui nous eſt plus que pere, mere, parẽs ny amis, ny que tout le monde. Monſieur ſainct Eſtienne parle franchement pour Ieſus Chriſt, & il eſt iecté hors de la ville comme vn blaſphemateur, comme vn pauure malfaicteur, mais riche de Dieu. Il ſe met à genoulx, & prie pour ſes ennemis. Il monſtre l'ardeur de charité qu'il auoit qu'ils fuſſent ſauuez: *Domine ne ſtatuas*

Ne craignõs point à viure vertueuſement.

S. Eſtienne mõſtroit l'ardeur de charité qu'il auoit, que ſes ennemis fuſſent ſauuez.

Acto.6. *illis hoc peccatum.* Le propre d'vn Chrestié c'est dauoir patience en aduersité pour vn bõ euure qu'il faict pour l'amour de Dieu. Mes amis, le plus grand euure de charité pour impetrer grace & remission de ses pechez, & deliurance totale de purgatoire, c'est ceste satisfaction: mais ne sçaurions faire vn meilleur euure, que de prier pour noz ennemis, leur bien faire, & leur ayder à nostre possibilité: car il n'y a rien qui m'incite & prouoque à leur bien-faire & prier pour eux que Dieu. Et pource, il n'y a point d'euure de plus grãde reputation enuers Dieu, que ceste là. Si vous aymez voz amis, & bië, que faictes vous plus que les Turcs & Payens? Mais aymer ses ennemis, c'est vne euure de perfection Chrestienne, comme auoit sainct Estiẽne. Mais auiourd'huy nous luy sommes bien contraires par noz euures & maniere de faire, & à ceste perfection Chrestienne: & monstrons q̃ nous ne sommes Chrestiens que de nom, & non pas en verité & de faict: car nous ne gardons les commandemens de Dieu. Nous deurions estimer noz ennemis noz grands amis, car il nous font gaigner paradis. Et pource, il les fault aymer d'vn cueur pur & sincere dilection. Endurer propremẽt, c'est offenser Dieu: il n'y a point de plus grande tribulation. Mon ennemy qui me persecute, c'est luy qui endure, non pas moy, car ie loüe Dieu, & le remercie, qu'il luy plaist de me faire la grace d'endurer le mal pour l'amour de luy volontairement, & de bon cueur. Ainsi celuy qui endure l'iniure, proprement n'endure pas, mais celuy qui la faict. On dit voila vn homme bien passionné: il endure doncques la colere, vn appetit de vẽgeãce, ce sont passions qui tourmentent. Doncques celuy qui peche, il endure: les Iuifs enduroiẽt en persecutãt sainct Estienne, & non pas sainct Estienne qui est persecuté. Car ils offensent Dieu en le mettant à mort: mais luy qui volontairement endure la mort pour soustenir la querelle de Iesus Christ, n'offense pas, mais merite la vie eternelle. *Obdormiuit*: Il a rẽdu son esprit entre les mains de nostre Seigneur. C'est le premier qui est mort pour soustenir la querelle depuis l'Ascension. Hier vous ouystes que nostre seigneur Iesus Christ estoit nay au mon-

Ce n'est assez d'aymer ses amis.

Nous deuerions estimer noz ennemis noz grands amis.

Celuy qui endure l'iniure n'endure pas proprement, mais celuy qui la faict.

Act.6.

de. Et auiourd'huy voila sainct Estienne renay en paradis, & *prothomartyr.* Le premier martyr auec nostre Seigneur. Tout ce qui est escrit, c'est pour nostre doctrine. Voila sainct Estienne qui a eu l'ordre de diacre, & n'a point laissé à faire son office, quelque contrarieté qu'il ait eu. Il a prié pour ses ennemis. Cela est pour vostre doctrine. Soyez imitateurs de sa vie. Dieu vous en face la grace & à moy aussi: afin que finablement nous puissiõs paruenir au royaume de paradis, *Amen.*

Sainct Estiẽne, premier martyr apres nostre Seigneur.

Pour le iour de sainct Iean Euangeliste.

QVæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinã scripta sunt. Nous disions hier au matin que nostre Seigneur a demonstré sa grace à l'homme plus qu'à autre creature. Il a esleué & exalté l'homme plus que tous les Anges en grace: d'autant plus l'homme est il obligé enuers Dieu: Car la grace à luy faicte est plus grande que celle des Anges. Nous disions que ceste grace de Dieu demonstrée aux hommes, c'est l'incarnation de nostre seigneur Iesus Christ. Dieu s'est faict homme pour les hommes: Dieu a voulu prendre nostre chair au ventre precieux de la glorieuse vierge Marie pour nous & pour nostre salut, comme chantons au Symbole, au *Credo: Qui propter nos homines & propter nostram salutem descendit de cælis.* La nature de Dieu c'est d'estre grand: *Excelsus Dominus.* Il est exalté par dessus toutes creatures. Il y a autant de difference & distance entre Dieu & la creature, qu'il y a entre estre & n'estre rien. Ce sont deux choses bien distantes l'vne de l'autre: *Esse & non esse.* Il y a encores plus grande distance entre Dieu & la creature. Car Dieu de son naturel il est, c'est vne essence inuariable, immobile, de soy il a estre. La creature de soy, ce n'est rien. Dieu est, & son propre naturel, c'est de estre: mais le naturel de l'homme, c'est de n'estre rien. Dieu s'est faict hõme: il n'a point perdu sa dignité: il est descendu & s'est faict moindre que d'estre: de soy c'est

Rom. 15.

L'homme est plus obligé à Dieu que les Anges.

toute ſublimité. Sa nature propre, c'eſt d'eſtre Dieu. Il eſt deſcendu, il a prins noſtre nature humaine qu'il a vnie à la ſienne. Et pource il ſ'eſt faict plus petit. Il ſ'eſt abbaiſſé, aneâty. Sainct Paul declare cela en l'epiſtre ad Philip. disant : *Qui cum in forma Dei eſſet, non rapinã arbitratus eſt ſe eſſe æqualẽ Deo, ſed ſemetipſum exinaniuit formã ſerui accipiẽs, in ſimilitudinem hominũ factus, & habitu inuentus vt homo.* Ieſus Chriſt eſtoit & eſt eternellemẽt fils de Dieu en la forme de Dieu. Il n'a point perdu ſa diuinité: mais elle luy demeure immortelle. Il eſtoit & eſt touſiours Dieu: il eſt Dieu par nature & eſſence. Quand il ſe dit eſgal à Dieu il n'a rien vſurpé: car c'eſt ſon propre d'eſtre fils de Dieu naturel en eſgale vertu, bonté, puiſſance auec Dieu ſon pere. Nous ſommes biẽ dieux par participatiõ quãd nous ſommes en la grace de Dieu : mais de noſtre naturel, nous ſommes nais & conceus en peché. Mais Ieſus Chriſt eſt fils de Dieu naturel par ſa generatiõ eternelle: il eſt fils de Dieu par proprieté de nature & eſgal à Dieu en vertu, bonté, puiſſance & ſapience Et pource en ſe diſant eſgal à Dieu & auoir la propre nature de Dieu : *Ego & pater vnum ſumus.* Il ne ſ'eſt rien vſurpé. C'eſt ce que S. Paul dit : *Cum in forma Dei eſſet.* Et en l'epiſtre du iour de Noel il eſt dit: *Tu in principio terram fundaſti, & opera manuum tuarũ ſunt cæli.* Ieſus Chriſt eſt le fondement qui a faict & fondé la terre & le ciel: le ciel & la terre ſe paſſeront quant à la figure, non pas quant à la ſubſtance. *Præterit enim figura huius mundi. Item, cælum & terra tranſibunt:* mais Ieſus Chriſt demeure eternellemẽt : *Ipſi peribunt, tu autem permanes & omnes vt veſtimentũ veteraſcent.* Ses ans ne defaudrõt iamais, car il eſt eternel, *Annos æternos in mẽte habui*: Et pource que Ieſus Chriſt ne pourroit eſtre plus grãd que d'eſtre Dieu, il ſ'eſt abbaiſſé & humilié: *Scilicet per deſcenſum.* Luy demeurant Dieu, il ſ'eſt faict petit : il ſ'eſt faict homme. *Minuiſti eum paulominus ab angelis.* Il eſt deſcendu plus bas que les anges, car il a prins vne nature moindre que les anges : C'eſt nature humaine qui eſt paſſible & mortelle. L'ange n'eſt point ſubiect à noz infirmitez & paſſions, à chault & à froid, à faim, à ſoif. Et Ieſus Chriſt prenant ceſte nature, il ſ'eſt faict moindre q̃ les

Philip. 2.

Nous ſommes dieux par participation quãd nous ſommes en la grace de Dieu.

Ioan. 10.
Philip. 2.
Pſal. 10.
1. *Cor.* 7.

les Anges, il s'est diminué & abbaissé au dessoubs des Anges en prenant nature humaine, laquelle il a esleuée en grace par dessus nature angelique. Quāt à la nature angelique, elle est en soy plus parfaite que nature humaine: mais quant à la grace, nature humaine est plus excellente, car elle est assumée auec le verbe diuin. Auiourd'huy c'est vne mesme personne Dieu & homme. N'est-ce pas plus d'estre Dieu que de veoir Dieu comme les Anges le voyent? L'homme est vny au verbe de Dieu, non pas que les natures soient confuses ensemble, que nature humaine soit conuertie en la diuinité, *& contra*: mais Dieu demeure Dieu, & l'homme demeure homme, comme il est dit au Symbole d'Athanase. *Vnus omnino non confusione substantiæ, sed vnitate personæ.* Il n'y a point de meslange, comme on mesle de l'eau auecques du vin. Il n'y a point de commixtion de la diuinité à l'humanité, *Deus manens factus est quòd non erat.* Nostre Seigneur Iesus Christ demeure Dieu, mais il s'est vny à soy nature humaine, laquelle il n'auoit pas au parauāt. En nostre Seigneur Iesus Christ il n'y a qu'vne personne, en laquelle y a deux natures, non pas cōfuses, mais par vnité de personne, que les Theologiēs disent vnion hypostatique. C'est vne pl^s grande vnion que l'homme soit Dieu, que de veoir Dieu seulement. Tout nostre bien que nous auons en paradis c'est de veoir Dieu: mais en voyant Dieu on n'est pas Dieu. En ce monde nous sommes vnis auecques Dieu par foy, & en paradis par gloire: mais nous ne serons pas auecques Dieu vne personne, cōme nostre seigneur Iesus Christ, qui est vne personne en laquelle y a deux natures. Et par ceste vnion personnelle l'homme est Dieu. Cela est difficile à entendre: & nous ne serons pas damnez si nous ne l'entēdons, mais si nous ne le croyons: car Dieu nous commande de croire, non pas d'entendre. D'autāt que la chose est plus haulte, d'autant plus fault il louer Dieu, il ne fault pas s'esmerueiller si on n'entend pas toutes les euures de Dieu. Aussi ce ne seroit pas grand cas si on les pouuoit entendre & penetrer. Nous voyons faire beaucoup de choses que nous ne pouuons nier: mais nous n'en sçauriōs donner raison. Combien moins pou-

Athanasius.

En Iesus christ il n'y a qu'vne personne en laquelle il y a deux natures

uons nous entendre les operations de Dieu? O quel ouurage c'eſt que l'incarnation de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt! C'eſt grand choſe que d'auoir creé le monde de rien:mais ce n'eſt rien au regard de l'incarnation de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Et pource ceſt ouurage paſſe noſtre entendement, qui eſt infirme, qui ne peult penetrer la raiſon des euures de Dieu. Toutesfois il le fault croire. Par la foy nous croyons ce que nous entendrons en paradis,mais que nous ſoyons en la celeſte cité de Ieruſalem, ou nous verrons Dieu face à face,nous l'entendrons: & maintenant la foy eſt requiſe. Voila grande exaltation de l'homme, que Dieu par ſa bõté a voulu eſtre homme. *Apparuit gratia Dei*: Ce n'eſt pas pour l'amour de nous que Dieu nous a voulu demonſtrer tant de graces,mais pour ſa bonté & charité: cõme dit ſainct Paul, *Propter nimiam charitatem ſuam qua dilexit nos, vt oſtenderet in ſeculis ſuperuenientibus abundantes diuitias gloriæ ſuæ in bonitate ſuper nos in Chriſto Ieſu.* Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt riche en bonté & grace. Et pour monſtrer les abondantes richeſſes de ſa grace il a voulu deſcẽdre plus bas que les Anges & eſtre faict homme: pour qui? pour nous: *Propter nos homines* Sainct Paul declare la deſcente de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, diſant: *Exinaniuit ſemetipſum.* Il ſ'eſt aneanty par maniere de dire: comme on dit d'vn riche homme, ceſt homme là ne ſe ſoucie point d'eſtre bien accouſtré,il ne tient compte de ſoy. Auſſi noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt deſcẽdu,ſ'eſt aneanty,quaſi qu'il eſtoit nonchalant de ſoy-meſme. Il ſ'eſt faict petit, *Opprobrium hominum, & abiectio plebis.* Il a prins la forme d'vn ſeruiteur: *In ſimilitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo.* En tout & par tout noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt ſ'eſt accommodé aux hommes, excepté peché, & ſ'eſt du tout accouſtré comme vn homme. En cela Dieu nous enſeigne que nous nous deuõs aneãtir. Car ſi Dieu ſ'eſt tant aneanty que doit doncques faire l'homme? Il ne doit ſentir de ſoy que toute miſere & pauureté. Si vous auez quelque choſe de bien,ſentez l'auoir de Dieu. En luy il y a toute plenitude de bonté, de ſapience & vertu. Neantmoins pour le ſalut de l'homme

Ce n'eſt rien de la creation du monde au regard de l'incarnatiõ du fils de Dieu.

Ephe. 2.

Philip. 2.

Pſal. 21.

il ſ'eſt aneãty, abbaiſſé, & humilié. Noſtre Seigneur dit, *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde.* Et ſ'il eſt ainſi, nous nous deuõs beaucoup aneantir & humilier. Tout ce que nous auons de bien, nous le deuons tenir de Dieu, & de nous nous n'auons que tout peché & miſere. Celuy qui eſt humble, il eſt comme aneanty, il ne tient compte de ſoy. L'homme ne peult eſtre plus ſoingneux pour ſoy que d'eſtre nonchalant de ſoymeſme, en mettant ſon ſalut ſur noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt: lequel ſ'eſt tant humilié, abbaiſſé, & deſcendu. Et nous, en nous humiliant ſommes exaltez: mais en ſentans que nous ſommes quelque choſe, nous ne ſommes rien, comme dit monſieur ſainct Paul. *Nam ſi quis exiſtimat ſe aliquid eſſe, cum nihil ſit, ipſe ſe ſeducit.* Car noſtre creature ce n'eſt rien: & ſi vous voulez eſtre quelque choſe, eſtimez que vous n'eſtes riẽ, & Dieu vous reputera & en tiendra compte *Apparuit igitur gratia Dei*: La grace de Dieu ſ'eſt apparuë à nous quãd il ſ'eſt faict homme viuant comme nous, ſ'accommodãt à nous: il n'eſt venu que pour nous ſeruir. *Erudiens nos*: c'eſt pour noſtre doctrine. C'eſt que nul ne peult eſtre exalté, ſi premierement ne ſ'eſt humilié. Noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt premierement deſcendu, que de monter. Monſieur ſainct Paul dit. *Quòd autem aſcendit, quid eſt, niſi quia & deſcendit primùm in inferiores partes terræ?* Par cela nous auons doctrine que le moyen de nous eſleuer, c'eſt de nous humilier, ſi nous regardons que nous ne ſommes que chair & noſtre pauureté eſt ſi grande, & tant auons peché que n'auons matiere que de baiſſer la teſte & nous humilier. Mais nous ſommes ſi pauures, que nous ne conſiderons tant ſeulement que les actes de noz prochains, & nous les iugeons. Auſſi nous receurons le iugemẽt de Dieu. Il nous fault iuger nous meſmes pour euiter le iugement de Dieu. Monſieur ſainct Paul dit: *Si noſmetipſos diiudicaremus non vtiquè à Domino iudicaremur.* Deſcendons doncques à conſiderer quels nous ſommes pour nous humilier. Quand il n'y auroit autre choſe, ce ſeroit aſſez pour nous faire baiſſer la teſte que de pẽſer, ie ne ſçay qu'il ſera faict de moy, ie ne ſçay point ma fin, Dieu me face la grace de viure en ſon a-

Matth. 11. *En nous humiliant nous ſommes exaltez.* *Galat. 6.* *Tit. 2.* *Ephe. 4.* *1. Cor. 11.*

mour? Plusieurs ont long temps bien vescu, qui à la fin sont tombez de paradis en enfer. Il en y a en d'autres qui long temps ont mal vescu estans quasi au profond d'enfer, & ils ont monté de la profondité de peché en la grace de Dieu. C'est ce que dit monsieur sainct Iean Chrysostome. I'en ay cogneu d'aucuns qui par eminence de vertu estoiẽt en paradis, & à la fin sont tombez au fons d'enfer. I'en ay veu d'autres tombez au profond d'iniquité: mais par penitence ils sont montez en paradis & faicts participans de la gloire de Dieu. Et pource toy qui as bien vescu ne sois point sans crainte: tu n'as pas matiere de t'en orgueillir: car tu ne sçais que tu seras ne deuiendras. Salomon fut vn grand amy de Dieu: tous biens luy abondoient, & Dieu luy donna si grãde sapience qui est appelé le Sage: mais pource qu'il delaissa d'auoir Dieu en memoire, & deuant les yeux, il tomba en paillardise & vilennie, & qui pis est en idolatrie & fut delaissé de Dieu comme vn meschãt. Nous auons aussi de Saül qu'il fut esleu de Dieu pour estre Roy. Il n'y auoit personne meilleur que luy en tout le peuple: & neantmoins il s'est abandonné, relaché, & est tombé en desespoir, il a delaissé Dieu, & a demandé conseil aux sorcieres & deuins, combien qu'il n'y en auoit de meilleur que luy au commencement en toute la Iudée: mais il n'a pas perseueré. Mesmes Iudas aussi estoit des Apostres de nostre seigneur Iesus Christ, & il est descheu. Et pource si nous auons quelque vertu humilions nous. Car nous ne sçauons que nous serons. Et il est bien vray, qu'il ne fault pas plus craindre qu'esperer. La crainte de faillir de peur que la fin ne soit pas bonne, procede de mon infirmité: car ie n'ay point de force, mais il se fault plus appuyer sur Dieu, & plus regarder le bon vouloir de Dieu que nostre infirmité, & que nous deffier de nous mesmes. Si ie ne regardois sinon à mon infirmité, ie ne pourrois pas aller vn pas: mais afin que ie ne sois trop deprimé en desespoir, il fault plus regarder à la bonté & charité de Dieu qu'à nostre mal & infirmité. Dieu nous veult attirer à espoir par desespoir: c'est à dire, qu'il nous fault considerer la grace & le bon vouloir qu'il nous porte, nous ap-

Sainct Iean Chrysostome

Salomon à la fin tomba en paillardise, & qui pis est en idolatrie.

Si nous auõs quelque vertu, il fault no⁹ humilier

puyer & nous asseurer en luy. Mais afin que ne perdions le bien que nous auons, il fault penser, ie ne sçay que ce sera de moy : & ainsi tousiours viure en la crainte de Dieu comme dit le Sage : *Beatus homo qui semper est pauidus.* Et pour nous bien humilier, il fault regarder au futur, à l'eternité, *& quòd omnia manent incerta.* Il y auoit quelquesfois vn bon pere, qui estoit malade à l'extremité, il auoit les yeux ouuers, quasi ayant frayeur. Ses disciples luy demanderent qu'il auoit. Il respond: Ie pense au iugement de Dieu: mon entendement est rauy. Comment craignez vous, & vous auez tant bien vescu ? Ma conscience ne me remord point, mais les iugemens de Dieu sont bien autres que ceux des hommes. Mes amis, souuent Dieu approuue ce que les hommes reprouuent: aussi au contraire, souuent Dieu reprouue ce que les hõmes approuuent & iugent estre bon. On dit aucunesfois d'vn homme : ô qu'il est bien mort ! mais souuent Dieu abhorre & a en abhomination ce que les hommes estiment. On ne sçait point les choses à aduenir : ce sont lettres closes : mais il fault plus regarder & esperer en nostre seigneur Iesus Christ, que de regarder nostre infirmité. Et pource il se fault aneantir, & regarder, & considerer que ne sommes rien. Il n'y a que nostre Seigneur Iesus Christ qui soit quelque chose: & il s'est tant abbaissé. Il veult aussi que nous nous humilions. Et quand il n'y auroit que l'incertitude de nostre fin, *Quoniam omnia in futurum reseruantur incerta :* C'est bien pour nous faire abbaisser les cornes, & pour nous humilier. Monsieur sainct Paul dit, *Tu autem fide stas, noli altum sapere sed time.* Vous n'estes point tombé, & bien, craignez. Si vostre prochain est tombé, ne le iugez point, mais pensez, s'il eust eu le moyen que i'ay eu, il eust mieux faict que moy, & si i'eusse eu l'occasion qu'il a euë ie fusse par-aduenture tombé plus lourdement que luy. Et pource en toutes choses humiliez vous. Si vous viuez mal, tant plus vous deuez vous humilier. Si vous viuez biẽ, craignez que ne tombiez. Et pourtãt nostre Seigneur Iesus Christ est incarné, sa grace nous est apparuë. *Erudiens nos* : nous donnant doctrine & exemple de nous humilier. Monsieur

Il fault tousiours viure en la crainte de Dieu.

Prou. 28.

Les iugemẽs de Dieu sont bien autres que ceux des hommes.

Rom. 15.

sainct Paul dit, que ceste grace de Dieu s'est apparuë à tous les hommes. Et quãt est de luy & de sa part, il veult que tout le monde soit sauué: *Vult omnes homines saluos fieri, & ad agnitionem veritatis venire.* Toutesfois tout le mõde n'est pas sauué. Il ne tient pas à Dieu, mais à la malice des hommes, qui ne luy veulent pas obtemperer ny obeïr, comme à vn malade auquel on baille de la medecine, s'il ne la veult receuoir ny appliquer à soy & ne guarist, il ne tient pas au medecin ny a l'emplastre, à la medecine, mais au malade qui ne l'a pas voulu prendre. Aussi l'incarnation, la passion de nostre seigneur Iesus Christ, sa grace est exhibée à tous les hommes. Elle se presente, prenez la si vous voulez: car si vous ne la prenez, vous ne pouuez estre guary de voz pechez. Les vns s'en rendent cappables, & sont guaris: les autres n'en tiénent compte: & par leur negligence la medecine ne leur prouffite point. La grace de nostre seigneur Iesus Christ s'est doncques apparuë à tous les hommes: *Erudiens nos, vt abnegantes impietatem & secularia desideria sobriè, & iustè, & piè viuamus in hoc seculo.* Par ceste grace de Dieu nous sommes instruicts, que nous renoncions à toute impieté à tous desirs seculiers & charnels, & que nous viuions en toute pieté, iustice, & sobrieté en ce monde. En l'incarnation de nostre seigneur Iesus Christ, en sa mort & passion que trouuez vous? que Dieu soit honoré, reueré & glorifié. *Pietas est cultus Dei: & impietas,* C'est vn vice contre la maiesté de Dieu. Pieté c'est seruir à Dieu. *Tu es homo pius*, Quand tu aymes Dieu, tu l'honores: tu luy obeïs, & que nul autre que luy tu ne recognois pour ton souuerain, que tu depends de luy, & que tu n'as nul bien qui ne vienne & procede de luy. Au contraire vous estes *impius*, quand vous ne voulez rendre cest honneur à Dieu, & que voulez plus faire pour la creature, que pour le createur, vous estes idolatre. Quand i'offense Dieu pour mon plaisir i'ay mon affection d'ainsi faire, ie demonstre que mon affection m'est plus que Dieu, laquelle me suggere à faire tout le contraire de Dieu. N'est-ce pas là preferer son affection à Dieu? preferer la creature à Dieu? n'est-ce

1. Tim. 2.

Si nous ne prenons le merite de la paßion de nostre Seigneur par la foy & les sacremens nous ne pouuõs estre guaris de noz pechez.

pas vne eſpece d'idolatrie comme monſieur ſainct Paul dit: *Auaritia eſt idolorum ſeruitus*. Ie contrains vn paure homme de me payer: ie puis bien attendre ſans mon dommage, mais ie ne veux pas. En ceſte maniere vous preferez voſtre affection à la charité de voſtre prochain: *tu es impius*: vous n'eſtes pas ſeulement pecheur, mais vn homme ſans religion Chreſtienne: car vous deuez preferer le vouloir de Dieu au voſtre, & faire miſericorde à voſtre prochain. Tout ainſi que craindre Dieu, luy ſeruir & obeïr, c'eſt *pietas*: au contraire, ne vouloir ſeruir ny obeïr à Dieu, ny le reuerer, c'eſt *impietas*. Si Dieu & l'homme me commandent & i'obeï à l'homme & delaiſſe Dieu, n'eſt-ce pas plus craindre & ſatisfaire à l'homme qu'à Dieu? N'eſt-ce pas impieté, ſi on apporte des lettres du prince, on les met incontinant à execution. Et ſi on y fault, tout ſubit on met la main ſur le collet: c'eſt bien fait d'obeïr à ſon prince, auſſi on y eſt tenu: mais de laiſſer Dieu & auoir plus de ſoing du cõmãdement de l'hõme que de Dieu: c'eſt vraye impieté. Ne cognoiſtre point Dieu & mettre l'homme au lieu de Dieu, luy obeïr ſans en rien faillir: & Dieu demeure ſoubs le pied: noz euures nous deſmentent: & nous diſons de bouche que nous ſommes chreſtiens: *Confitentur ſe noſſe Deum factis autem negant, cùm ſint abominati & increduli & ad omne opus bonum reprobi*. Sainct Paul nous demonſtre qu'il fault delaiſſer toute impieté, & que nous rẽdions à Dieu ce qui luy appartient, & que ne nous ſoucions point tant de la creature, que nous delaiſſions le createur. Ie ne ſçay que ce ſera de nous. Vous voyez vn homme qui eſt lubrique, paillard: combien qu'il ayt vne belle femme il va à vne autre, & puis dit, ie ne me ſçaurois contenir. N'as tu pas vne femme? C'eſt vn grand contemnement d'entretenir vne meſchante en la preſence de ſa femme, de faire ſeruir ſa femme: & la chambriere eſt faicte la maiſtreſſe. Continuellement nous faiſons cela à Dieu, car en ſa preſence nous offenſons. Nous ne ſçaurions fuir ſon œil, qui iamais ne cloſt: *Idcirco abnegamus omnem impietatem & ſecularia deſideria*. Contemnons les choſes temporelles, les choſes charnelles & damnables. S. Chryſoſt.

Ephe. 5.

Obeïr au cõmandement de l'homme, voire qu'il ſoit bon, & laiſſer celuy de Dieu, c'eſt vraye impieté.

Ad *Tit.* 1.

Ad *Tit.* 2.

S. Chryſo.

dit: *Quòd secularia desideria sunt peruersa dogmata*. Il fault delaisser heresies, mauuaises doctrine: changeons nostre mauuaise vie, noz desirs charnels, reformons nous. Vous voyez de grands arguments que Dieu nous veult punir. En vostre conscience, voyez vous qu'en rien nous nous soyons amendez tant en public qu'en particulier, depuis que nous auons la paix? Il y a grand danger qu'en contemnant la longanimité de Dieu, qu'il frappe & extermine. Cõme i'ay desia dit, Dieu aucunesfois vse de verges, aucunesfois de bastõ. Mais tout cela n'est que correction & discipline, ce n'est pas pour tuer: comme sont les petites tribulations & afflictions. Comme quand le pere corrige son enfant, il prend la verge ou le baston: il faict bien l'office de pere, ce n'est pas pour tuer: mais pour l'amender & corriger. Et quand on voyt que pour la verge ny le baston, l'homme ne se veut amender, à la verité il fault prendre le cousteau & faire l'office de iuge, lequel prend le cousteau pour destruire & exterminer. Aussi il y a danger que Dieu nous extermine. Le contemnement de Dieu est auiourd'huy plus demonstré qu'il n'estoit en Hierusalem. Les Romains apres la passion de nostre Seigneur quarante ans, furent en Hierusalem qui demolirent tout: & en mourut bien onze cent mille personnes en Hierusalem: Dieu a si bien dispersé les Iuifs qu'ils sont fugitifs & vagabonds sur la terre: leur temple a esté destruict, en sorte qu'il n'y est demeuré pierre sur pierre. Et nous sommes pires qu'ils n'estoyent, car la grace que nous auons est plus grande, & nostre peché plus grand. Nous cõculquons le fils de Dieu aux pieds & marchons sur son precieux sang. Il fault donques craindre que Dieu ne prenne le cousteau & nous extermine. Il nous battra, non pas pour nous corriger, mais pour nous exterminer. La simonie auiourd'huy est pire que celle du tẽps des Iuifs, ou la prestrise estoit venale. Auiourd'huy pour auoir seruy monsieur, on aura des benefices pour recompense. On vend aussi les benefices à beaux deniers comptans. Depuis que la prestrise a esté venale, tout est allé en ruine. A la verité ce nous est grande occasion de craindre Dieu, & de nous amender. Car si Dieu punit le

Quand Dieu nous afflige quelquefois il vse de verges quelquefois de bastõ.

Nous sommes pires que n'estoiẽt les Iuifs.

iuſte auec le mauuais, le iuſte n'aura point de dommage, mais ce ſera pour ſon ſalut, & pour l'augmentation de ſa gloire. Faiſons donques penitence, & n'augmentons point l'ire de Dieu: autrement il dit: *Gladius deuorabit vos ſi me ad iracundiam prouocaueritis*. C'eſt grande vilennie: voyla le Prince ſ'il commande quelque choſe au peuple ſur peine de la hart, il ſera obey, c'eſt raiſon, car Dieu dit qu'on face cela. Mais de ſon commandement, & de celuy de noſtre mere ſaincte Egliſe, nous n'en voulõs rien faire, pour le loyer ou pour la commination de peine eternelle. Sainct Paul dit. *Renouamini ſpiritu mentis veſtræ: deponite veterem hominem, & induite nouum*. Viuons en ſobrieté iuſtice & pieté en ce monde. Prenõs la doctrine & exemple que nous donne noſtre ſeigneur Ieſuschriſt, qui a obey à Dieu ſon pere & l'a glorifié. Auſſi obeïſſons à luy, glorifions le, & le loüons, & il nous donnera ſa grace en ce monde, & ſa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat. Amen.*

Eſa. 1.

Nous ne voulons rien faire pour le loyer, ou pour la commination de peine eternelle.

Ephe. 4.

Autre ſermon dudict iour.

Q*Væcunque ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinã ſcripta ſunt.* Nous diſions hier que noſtre Seigneur print S. Eſtienne, pour ſon premier teſmoing, pour ſouſtenir ſa querelle & pour porter teſmoignage de luy. Noſtre Seigneur a bien choiſi & ſ'eſt bien adreſſé à S. Eſtienne, lequel a porté ſon nom & ſa querelle. Il a eſté ſi conſtant, vertueux, & ſtable en ſa parole & en ſon teſmoignage, qu'il a mieux aymé mourir, que de flechir & ſe deſdire. Apres qu'vn teſmoing a depoſé, on luy liſt ſa depoſition & luy demande on ſ'il veult perſiſter, & le confronte lon. Sainct Eſtienne eſt le premier teſmoing & martyr apres noſtre Seigneur. Son teſmoignage eſt que noſtre ſauueur & redẽpteur Ieſuchriſt eſt le fils de Dieu. On luy liſt ſa depoſition ſ'il la veut ſouſtenir, & il la ſouſtient. Et apres qu'il eſt confronté, ceux qui luy cõtrediſent, ne luy peuuent reſiſter, ny au ſainct Eſprit qui parle par luy. Et apres auoir veu qu'ils ne l'ont peu par leur raiſon gaigner, ils l'ont lapidé: & il a recommandé ſon

Roma. 15.

eſprit à Dieu, & a mis les genoux à terre priant pour ſes perſecuteurs. Voyla le premier teſmoing qui a ſouſtenu la querelle de Dieu, de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt depuis qu'il eſt mõté en paradis Auiourd'huy l'Egliſe nous propoſe vn autre teſmoing: c'eſt monſieur ſainct Iean Euangeliſte qui a touſiours perſeueré en ſon teſmoignage. Il a beaucoup enduré pour le nom & pour la querelle de noſtre Seigneur. Mais toutesfois pour la grace de noſtre Seigneur il n'a point flechy, mais a touſiours perſiſte en ſon teſmoignage, comme dit l'eſcriture: *Hic eſt diſcipulus ille qui teſtimonium perhibet de his, & ſcripſit hæc, & ſcimus quia verum eſt teſtimonium eius.* C'eſt vn grand honneur de ſouſtenir la querelle de noſtre Seigneur, & y eſtre appelé. Il fault veoir comme ſainct Iean a ſouſtenu la querelle de noſtre Seigneur. Il eſt eſcript au premier des Actes des Apoſtres, que noſtre Seigneur eſleut au cõmencement douze Apoſtres & leur diſt: *Vos eritis mihi teſtes in Hieruſalem, & in omni Iudæa & Samaria & vſque ad vltimum terræ.* Donc ſainct Iean Euangeliſte en eſtoit vn, & le mieux aimé de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt par vn ſingulier priuilege. Et vous voyez que ſouuent en l'Euangile, il eſt dit que c'eſt le diſciple qu'aymoit Ieſus. Quand il n'auroit point d'autre grace que ceſte là, c'eſt aſſez pour monſtrer ſon integrité: car Dieu n'ayme & ne met point ſon cueur en vne choſe qu'elle ne ſoit bonne, & a en contrecueur vice & peché. Auſſi en S. Iean il y auoit plus qu'aux autres, car il eſtoit vierge. Pour monſtrer que virginité c'eſt vne grace que Dieu ayme, & qu'vne perſonne viue purement & continemment, il eſt dit que noſtre Seigneur aimoit bien ſainct Iean, cõme il eſt auſſi dit en l'Euangile, que noſtre Seigneur aimoit trois perſonnes: *Diligebat autem Ieſus Martham & ſororem eius Mariam & Lazarum.* C'eſt donques ſigne qu'ils eſtoyent gens de bien. En ceſte ſorte par ce que noſtre Seign̄r met ſon cueur en S. Iean, il mõſtre aſſez l'integrité & la bonté de ſa perſonne. Le fondement des graces de S. Iean, c'eſt l'amour de noſtre ſeign̄r. S. Iean eſtoit vn pauure enfant fils de Zebedée & frere de S. Iaques le grand, ſon meſtier & ſa condition c'eſtoit de peſcher & prendre du poiſſon.

S. Iean eſt außi vn teſmoing de Ieſus Chriſt.

Ioan. 21.

Act. 1.

Ieſus Chriſt n'aime point ny ne met ſon cueur en vne choſe qu'elle ne ſoit bonne.

Ioan. 11.

Noſtre Seigneur marche, il va ſon chemin, il voit en vne naſſelle S. Iean & S. Iaques : il les appele, & ils le ſuyuent & laiſſent tout, pere, rets & leur naſſelle. Voyla comme ils ont eſté appelez au ſeruice de noſtre ſeigneur. Ils ſe meſloyent de peſcher & ne le cognoiſſoyent point, cõbien qu'ils fuſſent couſins germains : car leur mere eſtoit ſeur de la vierge marie. Ils attendoyẽt le Meſſias. Noſtre ſeigneur les voit peſcher auec leur pere, & il leur dit: Venez vous en apres moy. En cela vous voyez l'efficace de la parole de Dieu. Outre, vous voyez leur prõpte obedience: ils delaiſſent leur propre affection & leur maniere de viure, la peſcherie cõme fiſt Abrahã, auquel Dieu diſt: *Egredere de domo tua, de cognatione tua, & veni in terram quam monſtrauero tibi.* Il ſçauoit bien que Dieu luy diſoit, mais il ne ſçauoit point ou il deuoit aller. Il marche ſans doute de la parole de Dieu. S. Iean n'auoit poĩt veu Ieſuchriſt & ſi ne luy auoit point veu faire de miracles ne preſcher: & neantmoins à la premiere parole qu'il dit : *Venite*: il le ſuyt. Par cela vous voyez que la parole de Dieu eſt plus forte que la conſanguinité. Car on delaiſſe pere & mere parents & amis pour ſuyure Ieſuchriſt. C'eſt vne grande violence. On ne laiſſe pas ainſi tout facilement du premier coup. Mais ſainct Iean par l'efficace de la parole de Dieu, il a incontinant laiſſé tout ce qu'il auoit. Il n'y a rien plus fort que la violence de la parole de noſtre ſeigneur. Voulez vous exemple? Regardez en ſainct Paul, lequel eſtoit tant affecté à la loy anciẽne, que de ſoymeſme il ſe prouoquoit à perſecuter Ieſuchriſt en ſes membres. Il auoit tant d'affection à garder les traditions, que ſans qu'il fuſt enuoyé, il ſ'offroit à prendre commiſſion pour mener les Chreſtiẽs priſonniers. C'eſt aſſez de faire mal ſans ſ'y prouoquer: mais il ſ'y prouoquoit, & comme vn ſanglier il eſcumoit cõtre les chreſtiẽs: il n'y en auoit point de plus feruent, qui euſt ſi grand zele à garder la loy qu'il auoit. Et neantmoins tout incõtinant qu'il ouït la voix de noſtre Seigneur : *Saule, Saule quid me perſequeris?* Il fut doux comme vn aigneau, & reſpõdit: Qui eſtes vous Seigneur, que voulez vous que ie face? Regardez quelle violence a faict ceſte parole en monſieur S. Paul,

Gene. 12.

La parole de Dieu eſt plus forte que la conſanguinité.

C'eſt aſſez & trop de faire mal, ſans ſ'y prouoquer.

Act. 9.

lequel a tout incontinant resiné sa volonté à Dieu. Et pourtãt, *viuus est sermo Dei & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti, &c.* Car vn hõme incontinãt est changé s'il veult tant soit peu escouter la parole de Dieu. Et nostre Seigneur ne fist que dire à sainct Iacques & à S. Iehan, suiuez moy, & ils ont tout laissé pour le suyure subitement. Aussi quand Dieu appelle, il luy fault promptement obeir sans discuter. Si Abraham eut discuté, il n'eust pas eu tel merite qu'il a eu, *vt vocetur pater multarum gentium.* Quand Dieu vous appelle, allez incontinãt sans differer. Voila, il appelle sainct Iehã, & l'a constitué son Apostre bien familier, duquel il est dit: *Hic est discipulus ille quem diligebat Iesus.* Regardez quels Apostres a prins nostre Seigneur en sa maison pour s'aider & seruir. Dieu a entreprins vn grand ouurage, de faire porter son nom par tout le mõde, & pour persuader qu'il est le Messias, & le salut de tout le monde. Pour faire cest ouurage quels gens a il prins? pauures gens idiots qui ne sçauoiét rien, contemptibles du monde. En cela on cognoist la vertu de Dieu, qui par de pauures gens n'ayans point de moyen humain, faict que le nom de Dieu soit manifesté. Et peult on bien iuger que ce n'est point par leur vertu, mais par la vertu de Dieu, lequel ils annoncent. Que peult bien faire monsieur sainct Iehan, vn pauure pescheur? Et neantmoins il n'y a homme qui peust si bien parler que luy. Voila Sainct Iehan qui est mis des premiers en la maison de Dieu. C'est la premiere dignité que d'estre Apostre. Nostre Seigneur s'est communiqué à sainct Iehan plus familierement qu'aux autres Apostres. Quand nostre Seigneur vouloit faire quelque chose de grand, il prenoit tousiours S. Iehan. Quand il voulut resusciter la fille du prince de la synagogue Iairus, il print trois de ses Apostres, S. Pierre, S. Iehã & S. Iacques Apres quand il voulut dõner experience de sa gloire en sa trãsfiguratiõ, il print pareillement ces trois Apostres. Mesmes quãd il voulut prier au iardin d'oliuet. Il a tousiours prins S. Iehan auec soy, quand il a voulu faire quelque chose speciale. Ce qui monstre sa familiarité. Outre Chrestiens de tous les Apostres il n'y en a point eu de si

Heb. 4.

Gene. 17.

Ioan. 21.

Iesus Christ prenoit volõtiers S. Iehã l'Euãgeliste pour estre à ses haults misteres.

ferme & de si stable que sainct Iehan. Tous les Apostres s'en sont fuys & ont esté scandalisez en la passion de nostre Seigneur. S. Iehan s'en est aussi bien fuy, mais incontinãt il retourna, il reprint courage & tousiours fut present iusques à ce que nostre seigneur rendit son esprit. Il estoit auec la vierge Marie: c'est la constance de sainct Iehan. Et nostre Seigneur a veu qu'il estoit vn feal amy. Et par ce qu'il n'a point delaissé nostre Seigneur, ne la vierge Marie, cela signifie que singulierement il a aymé nostre Seigneur. Et quãd nostre Seigneur l'a aduisé, il luy a faict vn bon party: comme quãd quelqu'vn faict vn testament par amitié: il faict des legs. Voila S. Iehan, auquel nostre Seigneur en sa mort faict vn beau legs. C'est qu'il luy a baillé sa mere en garde & l'a constitué sur sa mere: *Dixit matri sua: Mulier ecce filius tuus, deinde dixit discipulo ecce mater tua*. Voulez vous meilleur legs q̃ cestuy là? De toutes les creatures la plus aymée de nostre Seigneur, c'a esté la benoiste vierge. C'est vn vaisseau d'honneur, de grace, de misericorde: auquel toutes les richesses & thresors de la sapience & science de nostre Seigneur sont cachez. Et Dieu les a mis en la garde de sainct Iehan. Il y a trois personnes qui ont eu la garde de la vierge Marie. Le premier c'a esté Monsieur S. Ioseph espoux de la glorieuse dame, qui en a esté le gardien. Le second gardien c'a esté nostre seigneur Iesus Christ q̃ a gardé la glorieuse vierge sa mere iusques à sa mort, luy qui est le vierge des vierges, l'aigneau sans macule. Et en sa mort nostre seigneur l'a baillée en garde à sainct Iehã qui estoit vierge, pur, sans corruption, sans macule. Doncques nostre seigneur portoit vn singulier amour à sainct Iehan, c'est le disciple que nostre Seigneur a bien aymé. Il fault icy noter vn mystere. S. Iehan represente tous les pecheurs, par ce que nostre seigneur l'a constitué fils de la glorieuse vierge Marie. Et tout ainsi que la mere a le soing de son enfant, aussi la viege Marie a le soing de no⁹, elle aduocasse pour nous. Puis qu'elle est nostre mere, aussi luy deuons nous exhiber hõneur & reuerence. Souuẽt l'enfant dort que sa mere veille. Et la glorieuse vierge Marie qui est nostre mere, ne dort pas: mais veille bien pour

Nostre Seigneur faict vn beau legs & party à S. Iehan luy laissant sa mere le iour de sa passiõ.

La vierge Marie aduocasse pour nous.

nous. Pourquoy doncques ne l'honnerons nous? Elle eſt conſtituée royne des cieux, mere de grace, de miſericorde. Voulez vous auoir grace & miſericorde? parlez à la benoiſte vierge Marie ſa mere. Doncques ſainct Iehan eſt le threſorier de noſtre Seigneur: car ce qu'il aimoit le mieulx, il luy a baillé en garde, ſon threſor, ſon cabinet: *Virgininem virgini cõmendauit*. quãd il luy a dit: *Ecce mater tua*. On dit de quelqu'vn qui a la charge de monſieur le Daulphin ou de quelque grand Prince & ſeigneur: Voila le gouuerneur d'vn tel ſeigneur. Cõbien qu'il ſoit petit compaignon, toutesfois pour la perſonne qui luy eſt baillée en garde, il eſt exalté & honoré. Voila combien eſt honore ſainct Iehan, auquel noſtre Seigneur a baillé en charge la glorieuſe vierge Marie ſa mere. Conſiderez que celuy de tous les Apoſtres de noſtre Seigneur qui a plus long temps preſché & annoncé noſtre Seigneur, c'a eſté mõſieur S. Iehan. Il a veſcu depuis noſtre Seignr ſoixante cinq ans, & iuſques à l'Empire de Traiã. Sainct Auguſtin dit, que ſainct Iehan a preſché 65. ans ſans intermiſſion. Il ne ſ'eſt point faché au ſeruice de noſtre Seigneur: car il ſeruoit de bon courage. Quand on ne faict pas quelque choſe de bon cueur, il ennuye tant. Comme ſi on eſt à la Meſſe ou ſermon, quelqu'vn dira, & qu'il eſt long! Il n'eſt point trop long, mais voſtre deuotion eſt courte: c'eſt faulte de bon cueur. Et vn autre qui a bon cueur dira, qu'il ne luy a point ennuyé. Sainct Iehã ne ſe faſchoit point au ſeruice de noſtre Seigneur. Quand on ſert à vn gros Prince, à vn gros ſeigneur, il n'ẽnuye point & ſe repute on auoir hõneur. Mais il n'y a point de plus grand honneur & gloire que d'eſtre au ſeruice de noſtre ſeigneur Ieſus chriſt. Et pource dictes à Dieu en voz prieres, qu'il luy plaiſe de vous faire la grace que vous puiſſiez touſiours ſeruir à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & q̃ vous ne luy demandez autre choſe: qu'il vous mette ou il luy plaira, voire en enfer ſ'il eſtoit poſſible d'y eſtre & endurer la peine qu'endurẽt les damnez: que ce vous eſt aſſez, pourueu que vous ayez ſa grace & que c'eſt voſtre tout. Et vn bon chreſtien qui a la grace de Dieu & ſon amour, eſt ſi content d'endurer pour Ieſus Chriſt, que ſ'il

Sainct Iehã eſt celuy qui a plus lõguemẽt preſché.

estoit en enfer & qu'il endurast la peine des damnez, ce luy seroit tout vn, pourueu qu'il eust la grace & amour de Dieu : la peine & le tourment qu'il endureroit luy seroit vn paradis. Sainct Iehan Chrysostome dit : Aucuns se gardent de mal faire, *imo* font de bonnes euures, en espoir d'auoir paradis & la ioye & consolation de paradis: cela n'est pas mal faict, ny pareillement se garder de mal faire ; & faire de bonnes euures de peur d'estre damné: mais cela ne vient pas d'vn amour parfaict en Dieu: il y a encores de l'affection & amour priué qui empesche que le bon euure ne soit si parfaict & plaisant à Dieu. Car tant moins il est trouué de l'amour priué, de nousmesmes, tant plus l'euure est meritoire & aggreable à Dieu. Et pource, pour bien faire noz bonnes euures, ne pensons point à ce loyer & premiatiō de paradis, de la vie eternelle, ne regardons point à cela, ny aussi à la peine & damnation eternelle, en laquelle nous encourerions si nous ne gardions les commandemens de Dieu: mais faisons seulement les bonnes euures en cest esgard & intētion, pource qu'elles plaisent à Dieu. Et si on vous demande, pourquoy faictes vous les commandemens de Dieu, & de nostre mere saincte Eglise? Vous respondrez, c'est pource que Dieu s'y complaist. Comme vn bon seruiteur ne regarde pas au loyer, mais il sert seulement pour complaire à son maistre qu'il ayme: ainsi nous fault il faire enuers Dieu, & dire, pource que Dieu ayme les gens vertueux, ie le veulx estre: & pource que peché luy desplaist, ie ne le veux pas faire: cela vient & procede de l'amour de Dieu. Si ie dis que ie m'abstiens de mal faire de peur d'estre dāné, cela vient de l'amour de moy, c'est vn amour seruil. Aussi ie m'exerce à vertu, pource que Dieu m'a promis paradis, si ie suis trouué vertueux, en cela encores y a il amour de moy. Mais si ie le fais seulemēt pource que Dieu y prēd plaisir & ie desire à luy seruir & complaire, l'euure est de grand merite & charité. Et en ceste sorte viuoit monsieur sainct Iehan sans se fascher au seruice de nostre seigneur, mais y prenoit grād plaisir. Si vous dictes que sainct Iehā n'a point eu de tribulatiō & aduersité, ie vous dis que par la ville il a esté battu de

S. Chrysost.

Se garder de mal faire de bonnes euures de peur d'estre damné est bon: mais il ne procede d'vn amour parfaict.

S. Iehan a enduré affliction, auſsi bien que les autres apoſtres.

Act. 5.

Act. 5.

verges auec ſainct Pierre & d'autres Apoſtres, quand on les a voulu empeſcher de preſcher noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ſon ſainct nom. Or ils ne vouloient point ceſſer: parquoy ils furent admenez au Concile & leur fut deffendu de iamais preſcher au nom de noſtre Seigneur, & ils reſpõdirẽt ce qui eſt eſcript: *Obedire oportet Deo magis quàm hominibus.* Et apres qu'ils furẽt ainſi batuz, ils reputoiẽt cela à grand hõneur: *Ibant apoſtoli gaudẽtes à cõſpectu Cõcilij, quia digni habiti ſunt pro nomine Ieſu cõtumeliam pati.* Ils louoient Dieu, pource qu'il leur auoit faict la grace d'endurer pour l'amour de luy. Vn bon Chreſtien n'eſtime point confuſiõ d'endurer pour le nom de Ieſus Chriſt, mais ie dis qu'il n'eſtime autre paradis que ceſtuy là. Ceſtuy qui ayme bien Dieu, il ſçait & entend bien ce que ie dis. Et pour vous mieux donner à entendre cecy, faiſons vne comparaiſon de ce qu'aucuns font en ce mõde. Voyla vn meſchant, vn paillard, il a deſir d'abuſer d'vne femme, ou d'vne fille. Et pour l'empeſcher on le tire par les cheueux, & luy faict on pluſieurs autres maux, & il n'en tient cõpte & ne ſe ſoucie que de iouyr de ſon meſchãt & dãnable amour. Et l'amour qu'õ a, & doit on auoir en Ieſus Chriſt, n'aura il pas plus de force & de vertu? Eſt ce ignominie d'eſtre batu, iniurié, maluoulu pour le nom de noſtre Seigneur, & eſtre mené la corde au col comme vn malfaicteur? Cõme dit ſainct Iehã Chryſoſtome, qui luy bailleroit chois du ciel ou de la priſon pour la querelle de Dieu, celuy q̃ l'ayme biẽ, prẽdroit pluſtoſt les liés de la priſon, q̃ d'eſtre ange & eſtre deſia en paradis. Et pource il ne ſe fault eſmerueiller ſi S. Iean rendoit graces à Dieu d'eſtre affligé pour ſon nom. Nul ne peult bien entendre cela ſ'il n'eſt enragé de l'amour de Dieu, dit ſainct Chryſoſtome. Le bon Chreſtien dit à Dieu: ô ſeigneur Dieu me faictes vous ceſte grace d'ẽdurer pour voſtre nom? Et tout ainſi que ſainct Iehan ne veult ceſſer de preſcher & annõcer le nõ de Dieu, de Ieſus Chriſt: le diable auſſi ne veut ceſſer d'empeſcher vertu en ſolicitant Domitian Empereur à releguer & bannir ſainct Iehan hors ſon dioceſe: car le diable ſçait que la preſence d'vn homme de bien empeſche beaucoup de mal. Vertu

Le diable ne ceſſe a'empeſcher vertu.

touſiours

touſiours eſt reuerée. Aucunesfois vn meſchant eſt venu pour mal faire, lequel ſ'eſt abſtenu pour la preſence d'vn homme de bien, & vertu luy faict peur, & le faict taire. Tãdis que ſainct Iean eſtoit relegué, les heretiques ſont venus en ſon dioceſe, c'eſt à ſçauoir Marcion, Cherintus & Ebion. Quand le berger eſt abſent, il eſt facile au loup de rauir les brebis, ainſi que vous voyez que ſainct Iean eſtant abſent & tranſporté en l'ile de Pathmos, le peuple eſt gaſté & ſeduit par les heretiques. L'abſence du prelat faict grãd preiudice au peuple. Comme vous auez que Moyſe, qui eſtoit le prelat & paſteur du peuple pour eſtre abſent, ſeulemẽt quarante iours d'auecques le peuple (& encores que c'eſtoit pour les affaires du peuple) auecques Dieu, & ayant laiſſé ſon frere Aaron plus aagé que luy pour ſon vicaire, le peuple ſe deſuoye & tombe en idolatrie. Et Dieu diſt à Moyſe, Deſcens incontinant & va au peuple, car il eſt idolatre. Et auiourd'huy Satan dõne moyen aux curez de ne reſider ſur leurs benefices. L'abſence du prelat, & paſteur eſt comme l'abſence du nautonnier. S'il eſt abſent, la nauire eſt en danger de perir. Ils ne ſçauroient doncques bien gouuerner les brebis de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, ſ'ils ſont abſens de leur charge. Le monde leur eſt Dieu, c'eſt horreur & abhomination. Si Dieu ne leur faict vne grace extraordinaire, ie ne ſçay que ce ſera. Nous delaiſſons les charges de Dieu pour ſuiure le monde Mõſieur ſainct Paul parlant aux preſtres d'Aſie & d'Epheſe diſoit: *Attendite vobis & vniuerſo gregi, in quo vos Spiritus Sanctus poſuit Epiſcopos regere Eccleſiam Dei, quam acquiſiuit ſanguine ſuo.* Noſtre office c'eſt de vaquer au ſpirituel, au ſalut des ames. Et nous ne nous ſouciõs que du temporel Nous ne ſommes pas dignes d'eſtre porchers, ſauf l'honneur de celuy auquel nous ſeruons. Ils ne ſont pas icy, mais il y en a qui peuuent venir là. Doncques Satan a ſuggeré à l'Empereur Domitian de bannir & releguer ſainct Iean, afin qu'il fuſt abſent de ſon dioceſe. Dieu contremine, & rompt ceſte entreprinſe. Mais neantmoins, tandis que ſainct Iean fut abſent, les heretiques firent bien leurs choux gras en Aſie. Il aduint que Domitian Empereur

L'abſence du prelat eſt cõme l'abſence du nautonnier de la nauire.

Act. 20.

Pluſieurs prelats ne ſe ſoucient que du temporel.

mourut, au lieu duquel en fut ſuſcité vn autre nommé Pertinax, doux & amiable, lequel abolit, caſſe & annulle tous les decrets & ordonnances de ſon predeceſſeur Domitian & rappelle S. Iean d'exil & le remit en ſon dioceſe. Tout cela eſt faict de Dieu. Sainct Ieã reuenu, il veoit le diſcord, la zizanie, & erreurs ſemées en ſon dioceſe. Et les preſtres d'vn bõ zele en noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, voyans que ces malheureux heretiques Cherintus, & Ebion auoient mal parlé de la diuinité de noſtre ſeigneur Ieſus chriſt, & en auoient detracté, ils prierẽt ſainct Ieã d'eſcrire vn Euangile: par lequel il monſtraſt contre ces faux heretiques que noſtre ſeigneur IeſusChriſt eſt vray Dieu. Ce que ſainct Iean leur accorda, moyennant que premieremẽt on euſt impetré la grace du benoiſt ſainct Eſprit par prieres, ieuſnes & oraiſons. *Et indixit triduanum ieiunium:* Il fut ordonné que lon euſt à ieuſner trois iours: car le ieuſne & abſtinence eſt fort efficace pour eſtre illuminé de Dieu. Cela faict, il a commencé à eſcrire ſon Euãgile, diſant. *In principio erat verbum, & verbũ erat apud Deũ.* Qui eſt le plus hault, & pl⁹ ſublime des quatre Euangiles. Il eſt comme l'aigle lequel entre les oiſeaux volle le plus hault, & directemẽt regarde le ſoleil. Sainct Iean entre les autres a plus hautement parlé de la diuinité de noſtre Seigneur. Et comme dit ſainct Auguſtin. *Si Ioannes altius intonaſſet, totus mundus capere non potuiſſet.* Il commence par là: *In principio erat verbum, &c.* Le verbe de Dieu, le fils de Dieu, *Eſt ante tempora, id eſt.* Eternel & coeternel à Dieu ſon pere, c'eſt vne perſonne diſtincte du pere, quand il dit, *In principio erat verbum, id eſt.* Le verbe de Dieu, *Et verbum erat apud Deum:* En cela il demõſtre la diſtinction des perſonnes du pere & du fils. Sainct Iean monſtre la ſaincte Trinité, l'eternité & coeternité, la conſubſtãtialité du pere & du fils. Ezechiel a veu quatre beſtes qui ſignifient & denotent les quatre Euangeliſtes, & leur ſtile & compoſition. Sainct Matthieu eſt ſignifié par l'homme: ſainct Marc par le lyon: ſainct Luc par le veau: & ſainct Iean par l'aigle qui volle plus hault que les autres oiſeaux. Auſſi ſainct Iean parle plus hautement de noſtre Seigneur & de ſes miniſtres que les

Sainct Iean retournant d'exil trouue grand deſordre en ſon dioceſe.

Ioan. 1.

S. Auguſt.

Ioan. 1.

Ezechiel a veu quatre beſtes, par leſquelles ſont ſignifiez les quatre Euãgeliſtes.

trois autres Euangelistes, & si faict plus que sainct Paul, car il reuele & dit ce qu'il a veu : *Vidit verbum quod prænunciat* : mais sainct Paul combien qu'il dit qu'il ait ouy *Arcta verba quæ non licet homini loqui*: Neantmoins il ne les dit pas. Il faut icy noter comment c'est qu'il se fault gouuerner au temps des heresies à l'exemple de sainct Iean l'Euangeliste. Sainct Irenée disciple de sainct Policarpe, qui estoit disciple de sainct Iean l'Euangeliste, dit que sainct Iean voulut vne fois aller aux bains & on luy dist que Cherintus heretique y estoit: Et il respond. *Abeamus hinc ne balnea corruant super nos.* Pour monstrer que il ne fault point demeurer vn moment auec l'heretique. Sainct Policarpe rencontra quelque-fois par la ville vn heretique nommé Marcion qui vouloit prendre cognoissance auec luy, & luy dit : *Agnoscis me? Agnosco te (inquit Policarpus) primogenitum Satanæ.* En cela sainct Iean monstre que nous ne deuons point auoir d'amitié auec vn heretique non plus qu'auecques vn diable. Il dit en vne de ses epistres : *Si quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec aue ei dixeritis. Qui enim dicit illi aue, communicat operibus eius malignis.* Il defend de donner hospitalité à vn heretique : & quand il deuroit mourir de faim. Il le fault laisser là, & ne le saluer point. Par-ce que sainct Iean n'a point voulu entrer ou estoit Cherintus, ce n'estoit pas qu'il peust estre deceu & seduit : mais pour nous monstrer que deuons euiter d'entrer en vne maison ou il y a vn heretique : car c'est vne chose trop dangereuse. Sainct Irenée, *In libro contra hereses*, dit que sainct Iean apres qu'il fut reuenu d'exil, il escriuit vn Euangile singulier & des Epistres ou il traicte fort de l'amour & dilection qu'il faut auoir à Dieu, & à son prochain. Sainct Denys disciple de sainct Paul dit, que l'euure le plus diuin & digne d'vn Chrestien, c'est de cooperer au salut de son prochain, d'empescher le mal, & de pouruceoir le bien, & dit que le zele des ames c'est vn sacrifice à Dieu moult aggreable. Sainct Iean specialement en sa premiere Epistre monstre qu'il fault aimer son prochain, & desirer son bien & son salut. On dit, vn tel a faict donner vn benefice à ce-

2. Cor. 12.

Ireneus.

2. Ioan. 1.

Ireneus in libro contra hæreses.

S. Dionysius

Ce n'est pas bien aimer vne personne de luy dóner vn benefice s'il n'en est cappable.

stuy là. Ho il l'aime bien ! Ce n'est pas bien aimer, mais le faire damner auec toy qui luy donnes, puis qu'il n'en est cappable. Si i'ayme bien mon prochain il fault veoir les choses qui luy sont bonnes pour son salut, & les luy procurer & luy soustraire & empescher ce qui est contraire à son salut. C'est le zele qu'il fault auoir aux ames. Ainsi en a faict sainct Iean en retournant d'exil en Ephese. En passant, on le pria de dõner instruction & instituer des prestres. Il vint en la ville ou il consacra vn Euesque. Et luy estant là il aduisa vn ieune adolescent de bonne disposition & d'vn esprit bien soudain. *Et nõdum christianus erat.* Sainct Iean en donna la charge à cest Euesque, luy disant, Ie te baille en charge ce ieune enfant en la presence de nostre seigneur Iesus Christ, & de son Eglise. S. Iean craignoit que cest enfant fust fort à conduire. Et pource il le repete à cest Euesque, ie le vous recommande. S. Iean alla en Ephese ou il fist vn miracle: il resuscita vne femme nommée Drusianne, à laquelle il dist: Femme, leue toy & va preparer à disner. Ce pendant que S. Iean est absent, l'Euesque instruit bien l'enfant & le fit baptiser. Ce n'est pas assez de bien enseigner, mais il faut conseruer. Il ne fault pas facilement lacher la bride à vn enfant combien qu'il soit bien nay & bien cõduit. C'est Eusebe qui refere ceste histoire *In historia ecclesiastica, lib.* 10. L'Euesque voyant cest enfant en train & esperant qu'il continueroit en sa bonne doctrine il commença à luy lacher la bride, & ne le tenir si fort subiect comme au par auant. Qu'en est il aduenu? Il s'est bien tost desreiglé. Aussi la ieunesse si elle n'est bien tenue & conduite, incontinant elle se desreigle. Vous peres & meres ne dõnez point trop grande licence & bandon à voz enfans, tenez les tousiours soubs le frain & en subiection. Vous voyez que ce ieune enfant estoit bien instruit, mais son maistre ne le garda point. Il se print à boire & à manger. Le commencement de son desbauchement ce fut gloutonnie: il alloit veoir les compagnons de mesme luy. Ainsi il a esté deceu & gasté, comme Adam fut trompé par gourmandise Le maistre, le pere, & la mere doiuent bien tenir leurs enfans aupres d'eux qu'ils ne se desbau-

Il ne fault aisement lacher la bride à vn enfant, encores qu'il soit biẽ nay.

chent & desuoient. Ieunesse est facile à croire. Ainsi ce ieune enfant s'est desbauché. L'Euesque n'y pensoit pas. Depuis qu'on se messe de gourmandise, il fault de l'argent pour fournir à l'appointement. Il fault desrobber, & estre larron, non pas appert, mais de nuit: il va de pis en pis. Il prouffite en mal, il ne luy suffist pas d'estre larrō & meschant, mais il veult estre le prince, le capitaine des brigands & larrons: il tient les bois, & forests pour detrousser. Voila, par la negligence de son superieur il est ainsi deuenu. Pour l'amour de Dieu prenez bien garde à voz enfans & regardez qui parle à eux à l'exemple de cestuy-cy qui est ainsi desbauché. Et pensez qu'il est bien dangereux de perdre la memoire de Dieu. Cest enfant faict bien des siennes, il va à la profondité de peché. Ce qui retire de mal & de peché, c'est auoir tousiours la memoire & crainte de Dieu deuant les yeux, l'auoir tousiours comme present. Aussi il fault qu'vn Euesque comme cestuy-cy, qu'il ait soing, & soit diligent sur ses subiects tant en priué qu'en public. C'est vne grande vilennie qu'en la maison d'vn Euesque il y ait de meschans seruiteurs. Il fault qu'vn homme ayant charge, qu'il ait les yeux par tout par prouidence, qu'il ait esgard & preuoye par tout. Ie suis tout estonné comment c'est que nous osons ainsi demander les charges. C'est vne chose bien presompteuse. A grand peine respondray-ie pour moy, comment sera il donc possible pour tant d'ames respondre? Ie les iray bien visiter, mais ce sera pour auoir de l'argent, non pas pour corriger, & enseigner: horreur & abhominatiō de n'auoir autre soing du precieux sang de Iesus Christ. N'est ce pas à faire à vn Euesque principalement, de veoir & regarder comment tout se porte? Car *Episcopus, id est, superintendens.* Sainct Iean est retourné au lieu ou il auoit donné en charge cest enfant & dist à l'Euesque, *Redde mihi depositum*, il ne sçauoit que c'estoit, il auoit oublié cest enfant qui luy auoit esté baillé en garde. Mes amis, ceux qui sont en charge ecclesiastique, ils doiuent auoir tous leurs parroissiens en leur memoire. Et m'esmerueille comment nous pouuons dormir. *Redde mihi depositum*, rendez moy ce que ie vous ay

Il procede grād mal de gourmādise.

C'est l'office d'vn euesque de regarder commēt tout se porte en son diocese.

donné en charge, & en garde. L'Euesque pensoit que ce fust quelque argent qu'il luy demandast. Comment? dit sainct Iean, ou est l'enfant que ie vous ay donné en charge, & en garde? L'Euesque se print à pleurer, & luy dist qu'il estoit mort. Comment mort? ouy quant à Dieu. O quelle garde des ames pour lesquelles Iesus Christ est mort! S. Iean rompoit ses robbes, il se frappoit la teste quelque viel qu'il estoit: & c'estoit du zele qu'il auoit en nostre Seigneur. Si vous auiez bõ zele a nostre Seigneur il vous feroit grand mal de la faulte de vostre prochain: mais nous sommes si diables, & si meschãs que no⁹ nous en resiouïssons. D'autãt qu'vne personne qui a bon zele sent son peché, & sa faulte, & celle de son prochain pour l'amour qu'il a en Dieu, tant plus en est il faché & cõtristé. Ainsi estoit S. Paul qui dit. *Quis infirmatur, & ego non infirmor? quis scãdalizatur, & ego nõ vror.* Le pauure S. Iean pleuroit pour cest enfant perdu cõme Dauid pour Absalon, & Samuël pour Saül: perdu & delaissé de Dieu. Cest enfant estoit mort quãt à Dieu, & pource S. Iean le pleuroit. Il se rompoit sa robbe ce luy estoit vn vray martyre de veoir son prochain offenser Dieu. Il est dit de Loth. *Quod Sodomitæ affligebãt animã iusti.* Nõ pas en son corps mais en son ame il estoit affligé. S. Iean demãde vn cheual pour aller chercher cest enfant. O quelle charité! il n'y a euure plus diuin, que de reduire vn hõme à la voye de salut. S. Iean estoit bien vieil, mais neantmoins il s'en va parmy les bois chercher cest enfant. Les brigands le veulent prendre & le mener à leur maistre, & il leur dit: Mes amis, menez m'y, ie le cherche. Quãd l'ẽfant le veit il se print à fuir. Voila comment vertu quelque part ou elle soit elle est illustrée & reuerée. S. Iean va apres & luy dit, *Fili, vt quid fugis senẽ & inermem*: Mõ enfant arreste toy, n'aye point peur: prés esperãce de vie: Ie te promets que te satisferay & rẽdray cõpte pour toy. O la grãde charité en mõsieur S. Ieañ! Il nous mõstre que c'est que nous deuõs faire: & nous ne faisons rien de tout cela: & toutesfois nous le deuõs faire, car no⁹ sommes au lieu de Dieu. S. Iean luy dit: Mon enfant pourquoy fuis tu? Le pere de l'enfant prodigue n'est il pas allé au deuant de luy pour

2. Cor. 11.

C'estoit vn vray martyre à sainct Iẽã de veoir offẽser Dieu

l'embrasser. Ie suis vieil & sans armes, ne crains point, ie rendray compte pour toy. La premiere esperãce de resipiscence, c'est cesser de mal faire. La secõde c'est humilité, ce qu'a faict cest enfant, car il mist la teste & la face cõtre terre trois fois, il iecte ses armes à terre: *deposuit veterẽ hominem cum actibus suis.* Il a esté touché de la touche diuine, il s'est iecté aux pieds de S. Iean pleurãt. Les larmes luy ont valu vn secõd baptesme, il cachoit sa main de laquelle il auoit faict tant de meurtres & larcins. Et sainct Iean la baisoit, voyant qu'il auoit honte & confusion de son peché, qui estoit esperance de son salut. Car incontinant q̃ le pecheur gemit son peché, en verité il a pardon. Voyla la maniere de receuoir les pecheurs à penitence. S. Iean ieusnoit auec luy tout vieux qu'il estoit, & ne l'a point delaissé iusques à tant qu'il l'a rendu parfaict & cõstitué Euesque. Voyla comment il a reuoqué vn enfant perdu. Sainct Iean a tant recommandé charité. Il dit: *Qui diligit fratrem suum in lumine manet, & scãdalum in eo non est.* Sainct Hierome refere de S. Iean *in epist ad Galat.* que sur les derniers iours ne disoit autre chose: *Filioli diligite vos inuicem.* Mes enfans entr'aimez vous. Et dea monsieur vous ne dictes autre chose: Il leur respõd: *Præceptũ domini est.* Si vous vous entr'aimez il suffit: car tous les cõmandemens sont cõprins au commandement d'amour & de charité. Tertuliã recite que sainct Iean a esté mis en vn tõneau d'huile boüillãte, mais il en sortit tout sain Il en a conuerty douze mil: il cõuertit le prouost Aristodemus qui luy fist boire du venin: dont vous voyez que sainct Iean tient vn calice, dedans lequel y a des crapaux. Le prouost luy dit que s'il buuoyt ce venin sans en mourir, qu'il croiroit en Iesus Christ. Iceluy prouost en fist boire à deux criminels qui en moururẽt: mais S Iean auec le signe de la croix en beut sans auoir aucun mal. Encores Aristodemus ne fust pas contant, il voulut qu'il resuscitast ces deux hommes qui estoient morts de ce venin. S. Iean luy dist, ce sera vous qui les resusciterez. Tenez, voyla mon mãteau que mettrez dessus, il le print, & commanda au nom de Iesus de Nazareth que preschoit S. Iean, qu'ils fussent resuscitez, ce qui fut faict: & ainsi

Coloss. 3.

1. Ioan. 2.

Hiero. in epistola ad Galat.

Tertulian recite que S. Iean a esté mis en vn tõneau d'huile bouillante.

S. Iean l'Euangeliste a vescu cent & vn an.

fut côuerty. Voyla le prouffit de la predication de sainct Iean. Il vesquit cent & vn an, & mourut du temps de Traian Empereur. Il a plus vescu que tous les autres Apostres, il a bien eu des tribulations & persecutions. Quand il fut relegué, il eut la reuelation de l'Apocalypse, pour monstrer que quâd l'hôme est en tribulation, c'est quâd Dieu se reuele plus à luy. S.Iean a premierement escript l'Apocalypse que son Euâgile: & encores l'a escript apres les trois autres euâgelistes. C'est vn bon tesmoing de Iesus Christ qui n'est pas seulement euangeliste, apostre & tesmoing pour Iesus Christ: mais aussi vn grâd prophete. Car en son Apocalypse il a prophetisé l'estat de l'Eglise, & la tribulation qui sera du temps de l'antechrist. Sainct Iean en sa mort n'a point eu de douleur. Aucûs doutent qu'il soit reserué auec Enoch & Elie pour venir contre l'antechrist. Enoch sera pour la loy de nature, Elie pour la loy escripte, & S. Iean pour la loy euâgelique. Toutesfois la plus cômune, & certaine opinion, c'est que S. Iean est mort, côme dit S. Hierosme. *Et sicut à corruptione carnis alienus fuit, ita à dolore mortis extraneus.* Il n'a point enduré de douleur en sa mort, car il auoit beu le calice de nostre Seigneur au pied de la croix auec la glorieuse vierge Marie mere de Dieu. Ils ont eu grand douleur & tristesse en voyant endurer nostre seigneur Iesus Christ: & pource n'estoit de besoing qu'il endurast plus de douleur, de tourment en sa mort. Notez que sainct Iean represente la vie contemplatiue qui iamais ne cesse, & sainct Pierre la vie actiue qui cesse en ce monde, mais la vie contemplatiue commence icy, & sera parfaicte en paradis. Amen.

S. Hiero.

S. Iean represente la vie contemplatiue, & S. Pierre la vie actiue.

Pour le iour des Innocens

Roma. 15.

Q*Vaecunque scripta sunt, &c.* Nous disiôs ces iours passez que la grace de Dieu que nous auons receüe nous rend obligez, & debteurs enuers luy. Si i'ay receu quelque don de quelqu'vn, ie suis rêdu son obligé. Aussi la grace que nous auons receüe de Dieu nous rend obligez de l'amour, & dilection enuers luy: c'est à dire, que

nous deuons à Dieu tout amour & dilection, attendu les graces & biés qu'ils nous a faicts. Il nous en a beaucoup faict & en grand nôbre, que nous ne recognoissons pas. Premierement Dieu nous a donné estre : il nous a créez de rien : il nous a faicts quelque chose. Voyla vne grande grace. Quand vn hôme pense, ie n'estois rien, & Dieu m'a donné estre, il s'est communiqué à moy, ie suis sa facture. Vous voyez qu'vn homme qui est au seruice de quelque seigneur qui le traicte bien, & se monstre bon maistre enuers luy, il estime cela à honneur, il dit ie suis bien tenu à vn tel, car il m'a faict auoir tout le bien que i'ay : ie n'auois aucun moyen de gaigner ma vie. Nous deuons bien dire que nous sommes la facture de Dieu, il a mis la main à nous faire. Il fault recognoistre cela à grand honneur: & de cueur, & de bouche fault confesser que ce que nous sommes nous le tenons de Dieu, nous auons nostre estre de Dieu. Et pource que de rien nous sommes faicts par la grace de Dieu, quand il luy plaira il nous pourra oster ce que nous auons. Et s'il ne nous entretenoit, nous retournerions incontinãt en nostre premier estat, qui est de n'estre rien : nous serions comme au parauant. C'est grand chose que nous sommes la facture de Dieu : & pourtant n'oublions iamais ceste grace là. C'est la premiere grace que nous auons receüe de Dieu de nous auoir faicts & créez, non pas comme les bestes brutes, car nous sommes créez à l'image & similitude de Dieu, & auons vne vie intellectiue, & raisonnable, & celle des bestes est irraisonnable. Encores ce n'est pas la plus grande grace que nous auons de Dieu. Nostre Seigneur pour attirer plus nostre cueur & estre ses obligez, il nous a faict vne autre grace : car il nous a refaicts. Nous nous estions deffaicts, nous auions perdu la premiere condition qui estoit bonne, en laquelle Dieu nous auoit faicts, & de sa bôté: & grace il nous a refaicts. Nostre vaisseau est refaict, *& vocatur hæc gratia, gratia reparationis, regenerationis, redemptionis, vel renouationis*. Et pource q̃ i'auois destrpé l'image de Dieu, i'auois perdu sa similitude, Dieu me l'a recouurée, il m'a recrée, refaict & reformé : i'auois perdu la premiere forme & ie suis

Nous deuons à Dieu tout amour & dilection.

La premiere grace que Dieu nous a faict, c'est de nous créer à son image & semblance.

mieux refaict que ie n'estois formé. Rupert dit: Quand l'homme a esté crée, Dieu luy a donné deux choses: c'est son image & sa similitude, car l'escripture dit: *Faciamus hominem ad imaginem & similitudinem nostram*. L'image de Dieu consiste en cela, que Dieu a dõné à l'hõme trois puissances. C'est à sçauoir l'entendement, la memoire & la volonté, lesquelles trois sont en l'ame, & en icelle consiste le vestige de la saincte Trinité, qui est vn Dieu en trois personnes. Autrement l'image de Dieu est en l'hõme, pource qu'il vse de raison, il est raisonnable, il cognoist par la grace de Dieu, le present, le passé & l'aduenir. Ceste ymage iamais ne se perd en ce mõde ny en l'autre, voire que les dãnez ne la perdent point: car vn dãné ne perd point l'entendement, la memoire & la volonté. Ces puissances ne se perdent point. Vray est qu'elles sont bien naurées. Voyla donques premierement cõment l'image de Dieu est en l'hõme entant qu'il est raisonnable, combien qu'elle soit deturpée par peché. *Secundo*, Dieu a dõné à l'homme sa similitude, laquelle cõsiste en ce que l'hõme est imitateur de la bõté de Dieu. Dieu nous faict misericorde: il faict reluire son Soleil sur les bons & sur les mauuais: il rend aux hõmes le bien pour le mal. Tous les iours il est iniurié par nous, blasphemé & contemné, & il ne delaisse point à nous nourrir: il donne la vie aux mauuais, comme aux bons. Apres, si on l'a offensé, il est prõpt à faire grace & misericorde. Quand nous sommes imitateurs de Dieu, nous rendons le bien pour le mal, & sommes prõpts à pardõner à noz ennemis. En cela nous sommes imitateurs de la bonté de Dieu, & en auõs la similitude de Dieu, laquelle est ostée par peché. Si ie ne suis imitateur de la bõté de Dieu, ie ne perds point pourtant la raison, la volonté, la memoire & l'entendement, mais la similitude qui est vne conformité auec Dieu: & elle est perdue par peché mortel. Voyla les deux choses que Dieu a mis en l'hõme, en sa creation. L'homme par son peché a perdu la grace & similitude de Dieu, & Dieu a voulu reparer & refaire cest homme qui s'estoit desfaict, il a voulu que son Verbe, son fils naturel print nostre chair au ventre precieux de la glorieuse vierge Ma-

Genes. 1.

Les damnez ne perdent point l'entendement.

Dieu rend aux hommes le bien pour le mal.

ric. Il ne s'est point faict homme que pour endurer pour nous, il a par son incarnation refaict, remis & reparé ce qui estoit d-faict & perdu en l'homme, c'est la similitude de Dieu : ceste grace est plus grande que la premiere, & plus nous sommes tenuz à Dieu pour l'incarnation & passiõ de nostre seigneur Iesus Christ, que pour nostre creation. Tout ce que ie suis, ie le doibs à Dieu, mais ie suis plus tenu à Dieu pour ma reparation & redemption faicte par son precieux sang, que ie ne suis pour les autres graces & benefices qu'il m'a faict: cõme vous voyez que d'autãt plus que quelqu'vn trauaille & endure pour moy, tant plus suis-ie obligé à luy. Dieu en ma creation a seulement parlé, il n'a point eu de peine : *Faciamus hominem*, & par son commandement il a faict le ciel & la terre : *Dixit & facta sunt*. Mais quand il a esté question de reparer l'homme, Dieu a prius beaucoup de peine, par l'espace de trente trois ans qu'il a esté en ce mõde. Dés qu'il est né on le cherche pour le faire mourir. Herode en fist tuer vne grande quantité de petits enfants : il se cache & fuyt les mains d'Herode. Apres il presche, il a esté calomnié, mocqué, blasphemé, on ne cesse iusques à ce qu'on l'ait mis en croix. La misere, le mal traictement, la mort & passion de nostre seigneur IESVS CHRIST rend plus obligé l'homme à Dieu, que la grace qu'il luy a faicte de sa creation. Nous luy deuons plus pour son infirmité, pour sa mort, par laquelle il nous a refaicts & faicts imitateurs de la bonté de Dieu le createur, que pour nostre creation. C'est grand chose que nostre Seigneur a prins nostre similitude, afin que nous fussions à luy semblables, il est descendu: *Et per omnia fratribus voluit aßimilari.* En prenant nostre chair il a prins nostre similitude, qui n'est que pauureté, misere, & calamité, il a esté subiect à faim, à froid, à chault, à soif, & à toutes autres necessitez, excepté peché : & nous a imprimé sa similitude en prenant la nostre. Il est Dieu, & de nous il dit : *Ego dixi dij estis & filij excelsi omnes.* Il s'appele le fils de l'hõme, *quia verbum caro factum est.* Il a prins la similitude des hõmes, & s'est assubiecti aux pauuretez des hommes, afin que l'homme

Iesus Christ nous a faict vne plus grãde grace en nous rachetant qu'en nous creant.

Genes.1.

Psal.148.

Hebr.2.

Psal.81.

Ioan.1.

ſuſt defié. Voyla la grace que Dieu a faicte, recognoiſſons la dõcques. Si vous dictes ie ne la voy point: ſi vous voulez, vous ne la ſçauriez oublier, car vous voyez par tout le vestige de la mort & paſſion de noſtre Seigneur: c'eſt la croix, afin que ne l'oubliõs point, & la grace qu'il nous a faicte, car nous ſommes rachetez par ſa mort. Ne ſoyõs dõcques point ingrats, c'eſt vn grãd teſmoignage qu'il nous veult ſauuer, il a voulu q̃ ſa croix par tout ait eſté plãtée pour auoir memoire & ſouuenance par nous de ſa mort & paſſion. D'auantage vous auez vn autre veſtige & autre repreſentatiõ viue de la croix, de la mort & paſſion de noſtre Seigneur c'eſt le S. ſacrifice de la Meſſe que Dieu a inſtitué à faire tandis que le mõde durera, afin qu'õ face vne memoire cõtinuelle de ſa mort & paſſiõ. Facẽt les heretiques, & les diables du pis qu'ils pourront: nous aurons touſiours le ſainct ſacrifice de la Meſſe *donec veniat*. Quand on dit la Meſſe, le preſtre conſacre le precieux corps de noſtre Seigneur, & l'offre en cõmemoration de ſa mort & paſſiõ, & q̃ de ſa grace il a voulu ſouffrir pour nous: afin que vous entendiez le bon vouloir qu'il a de vous ſauuer, en vous donnant par ce, occaſion de recognoiſtre voſtre peché, & qu'il vous veut pardonner, que vous faciez penitẽce en vous confiant en ſa bonté & miſericorde. Voyla dequoy ſert la Meſſe, c'eſt de rememorer la mort & paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, comme dit mõſieur ſainct Paul. *Quotieſcunque enim manducabitis panem hunc, & calicem bibetis, mortẽ domini annunciabitis donec veniat.* Ouir la ſaincte Meſſe, c'eſt vn acte de vraye religion chreſtienne, & d'adoration de Dieu. Car l'ouir comme il fault, c'eſt rememorer la mort & paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & luy rendre graces, c'eſt rememorer noz pechez qui ont eſté cauſe de ſa mort & paſſion, les auoir en horreur, s'humilier, & reuerer la vertu de noſtre Seigneur, cachée ſoubs les eſpeces du pain & du vin: & adorer noſtre Seigneur Ieſus Chriſt au ſainct ſacrement de l'autel. Mais vous me direz que durant la Meſſe vous dictes voz heures. Ce n'eſt pas mal faict: mais ie vous conſeille que quand le preſtre commence le ſainct Canon de la Meſſe que vous

Ieſus Chriſt veult que ſa croix par tout ſoit plãtée pour nous faire auoir memoire de ſa mort & paſsion.

1. Cor. 11.

vous appliquiez à rememorer la mort& paſſion de noſtre Seigneur. Il n'y a point plus grand prouffit qui plus humilie la perſonne & luy face entendre la grauité, & enormité de ſes pechez que de penſer à la mort & paſſion de noſtre Seigneur. En laquelle bien conſiderant vous recognoiſtrez l'enormité de voſtre peché & combien il eſt grand, attendu que dés le commencement du monde il n'y a eu creature qui ait peu faire vn euure aggreable à Dieu, pour la remiſſion des pechez, & par lequel Dieu ait eſté appaiſé, ſinon que par la mort de noſtre ſauueur Ieſus Chriſt Dieu n'a point voulu mitiger ſon ire, ſon inimitié qu'il auoit contre l'homme, ne faire remiſſion des pechez, pour Ange, ne pour autre creature quelconque qui fuſt au ciel, en la terre, ou ſoubs la terre, ſinon qu'en la vertu de la mort & paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Lequel ſ'il ne ſe fuſt offert, Dieu ne regardoit point à tous les ſacrifices du tẽps paſſé, & ſ'il les regardoit ce n'eſtoit qu'en la vertu du Meſſias qui deuoit venir. Dieu ne regardoit point au ſang d'vn aigneau d'vn bouc, d'vn veau, mais à la repreſentation qui ſe faiſoit par ces beſtes. Car de ſoy le ſang d'vne beſte n'auoit pas vertu de remettre les pechez. Mais Dieu regardoit au ſacrifice de la mort & paſſiõ de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui eſtoit repreſentée par les ſacrifices q̃ faiſoient les anciens. Et en ceſte vertu & conſolation, les pechez eſtoiẽt pardõnez. Et il a fallu à la fin que le fils de Dieu ſoit mort. Il fault donc bien dire que le peché de l'homme eſtoit bien contre le cueur de Dieu: veu que ſi long temps il a tenu ſon ire contre l'homme, & iuſques à tant que ſon fils ait eſté mis à mort, comment mort? d'vne mort la plus honteuſe & ignominieuſe qui fut iamais, c'eſt de la croix, Voila ce qu'il fault penſer en la Meſſe, auoir ſouuenãce de la mort & paſſiõ de noſtre Seigneur, qui ſ'eſt offert volontairement pour nous à Dieu ſon pere. Et pource venons ouir la ſaincte Meſſe pour y rememorer la paſſiõ de noſtre Seigneur & pour le remercier. Ce n'eſt pas mal faict de dire ſes heures, ſon ſeruice à la Meſſe: mais il les fault dire en la vertu de la paſſion de noſtre Seigneur & pour trouuer Dieu. Ie ſuis doncques

Dieu ne regardoit aux ſacrifices du vieil teſtament ſinon d'autãt quils eſtoient figure de Ieſus Chriſt.

Il faut aller ouyr la Meſſe pour rememorer la paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

reparé par Iesus christ qui a prins nostre similitude pour nous donner la sienne. Par luy nous sommes deifiez & faicts enfans adoptifs de Dieu. Regardez quelle grace Dieu nous faict: il s'ensuit bien, comme dit Sainct Paul: si nous sommes enfans, nous sommes donc heritiers: *Si*
Rom. 18. *fily & hæredes*. De qui heritiers? *Hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi*. Vous voyez, quãd quelcun est heritier d'vne grosse maison, qui a vingt ou trẽte mil de reuenu, on dit que c'est vne bonne attente: mais nostre attente est biẽ meilleure: car Dieu vault mieux que tout le monde. Puis que nous sommes enfans de Dieu nous sommes donc ses heritiers. Le moyen d'entrer en ceste heritage & la posseder, c'est la mort & passiõ de nostre Seigneur Iesus Christ. Et quel bien attendez vous? nous attendons Dieu, qui est nostre portiõ d'heritage, comme dit Dauid: *Dominus pars hæreditatis meæ*. Seigneur Dieu, vo⁹ estes ma part & portion, mon salut & mon esperãce: ie n'ay point d'autre attente que vous, car vous valez mieux seul, que tout le mõde: de tout ce qui me peult aduenir en ce mõde, ie ne prens plaisir qu'à vous, mon Dieu. Mais que vous viuiez en ceste attente & expectation, vous possederez Dieu & en iouyrez. Dauid dit. *Expectans expectaui dominum, & intendit mihi*. En bien attendant Dieu, ie l'ay troué, car il s'est bien incliné à moy: il m'a faict iouyr de son expectation. Si ie regarde qu'il m'a crée, ie trouueray que ie suis grandement obligé à luy: mais encores plus en ce qu'il m'a racheté: car par la mort & passion qu'il a souffert & enduré pour nous, nous sommes faicts enfans de Dieu & coheritiers de Iesus Christ, lequel est
Rom. 8. le premier nay, cõme dit sainct Paul: *Ipse est primogenitus in multis fratribus*. Et par ce, il a la meilleure part: il faict la part aux autres. Quelle est sa part? c'est d'estre seul fils naturel, il est vray fils de Dieu eternel: *Qui sedet ad dexterã Dei patris*. c'est à dire, en equalité, bõté, sapience, & puissance auec Dieu son pere. Luy seul a cela, car iamais Dieu
Psal. 2. ne dist à autre qu'à Iesus Christ: *Filius meus es tu, ego hodie genui te*. Ces deux mots là monstrent l'eternité de Iesus Christ. Il est tellement fils de Dieu qu'il a tousiours esté fils de Dieu naturel, non point par adoption cõme nous,

Le moyẽ d'entrer en l'heritage de paradis est la passiõ de Iesus Christ.

car il n'a point commencé à estre fils de Dieu. *Ego hodie genui te, hoc est in æternitate: quia filius dei est coæternus patri.* Par similitude vous voyez qu'incontinãt que le soleil se commence à leuer, aussi quant & quãt y est la splendeur & le feu incontinant qu'il reluist, aussi y a il de la chaleur *In his est coæuitas.* Dieu est eternel: Et le fils qui procede de Dieu le pere il est aussi tost Dieu que le Pere. *Nõ est prius nec posterius.* Il n'y a point de premier ny de second au pere & au fils: mais il y a vne coeternité, vne consubstãtialité, vne bõté, vne puissance, vne equalité. Voila le droict d'ainéesse de primogeniture. Et pourtãt sainct Paul dit: *Quod Christus est primogenitus.* Et en ce qu'il est aussi bon, aussi sage, aussi puissant comme Dieu, cela est signifié, par ce que dit l'escripture. *Sede à dextris meis, hoc est ad æqualitatem meam.* Iamais ces propos ne furent dits à aucune creature, mais à Iesus Christ seulemẽt. Aussi Dieu a donné à son fils toute puissance, il est le chef de l'eglise militãte & triumphante, des hommes & des anges. Luy, nous a faict nostre part & protion. *Est primogenitus* Nous sommes les freres & enfans de Dieu, mais differemmẽt: car nostre sauueur Iesus christ est fils de Dieu ꝑ proprieté de nature, par origine, il est le fils de Dieu eternel: ce n'est pas nostre nature d'estre enfans de Dieu: mais de la mort de peché & du diable, Et par la mort de nostre Seigneur Iesus Christ nous sommes faicts enfans de Dieu: il nous a merité la grace des enfans d'adoptiõ. Cõme vous voyez qu'vn hõme riche qui n'a point d'ẽfant, il en prẽt vn & l'adopte pour son fils, il luy donne tout son biẽ à la charge qu'il portera son nõ, le nõ de sa maisõ. Aussi c'est le propre de Iesus Christ d'estre fils de Dieu ꝑ nature. Et no⁹ ne sommes pas enfans de Dieu par nature, mais seulement par grace & adoption. Et quand il nous adopte c'est à ceste charge que nous porterons son nom. Il veult que nous soyons moyen de tousiours augmenter son nom. Quand nous sommes faicts enfans de Dieu, c'est à la charge que nous porterõs le nõ de Iesus christ: *Quoniã à Christo Christiani vocamur.* Ce n'est pas toutesfois assez que nous portions le nõ, imitõs sa vie. Il nous a adoptez à ceste charge que nous nous renommerons estre

Le fils est aussi tost Dieu, que le pere.

Psal. 109.

Rom. 8.

Par la mort de Iesuschrist les eleuz sõt faits enfans adoptifs de Dieu.

chreſtiens, auſſi que nous garderons & ſerons imitateurs de ſa vie comme nous en portons le nom. O ie ne ſçaurois faire cela. Ne ſçauriez vous faire miſericorde à voſtre prochain, & luy pardõner, ſ'il vous a iniurié, ou faict quelque tort: ne detracter point d'autruy, n'eſtre point larron, meurtrier, ny ſupplanter voſtre prochain, mais luy vouloir bien, comme à vouſmeſmes: Gardez cela, & vous ſerez imitateurs de la vie de Ieſuschriſt. Il n'eſt pas dit que vous ſoyez imitateurs de luy en ſes miracles: cõme de reſuſciter les morts, cheminer ſur l'eau, illuminer les aueugles, guarir les malades & autres euures miraculeuſes, leſquelles nous induiſent plus à admiration qu'à imitation. Mais regardez les autres euures que noſtre Seigneur a faict: cõme en ce qu'il a ieuſné, &c. Ouy, mais ie ne ſçaurois ieuſner quarante iours & quarante nuicts, comme luy, ſans manger & boire. Et bien, auſſi ne vous eſt il pas commandé de le faire, mais faictes ce que l'egliſe vous commande. Ne mangez qu'vne fois le iour & vous abſtenez de certaines viandes, comme de chair, & vous ſerez imitateurs du ieuſne de Ieſus Chriſt. Vous voyez qu'il a faict penitence, nõ pas pour ſoy, mais pour no⁹, car il n'en auoit que faire: il a eſté las & fatigé de cheminer, & a beaucoup enduré de maulx, de peine & trauail. Enſuyuez le. Vous qui premierement auez appliqué voz membres voſtre corps à vilenie & meſchanceté, pourquoy ne l'appliquerez vous auſſi bien à vertu? Vous auez appliqué voz mains à piller, à deſrober: pourquoy ne les appliquerez vous auſſi bien à donner l'aumoſne aux pauures & à faire de bonnes euures. Et ainſi des autres mẽbres, cõme dit S. Paul. *Sicut enim exhibuiſtis mẽbra veſtra ſeruire immunditiæ, & iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete mẽbra veſtra ſeruire iuſtitiæ in ſanctificationẽ:* Et auſſi toute la vie de noſtre Seigneur nous eſt donnée pour exẽple. *Omnis enim Chriſti actio, noſtra ſit inſtructio.* En allant & cheminant il ordonnoit tout pour ſauuer l'homme. Pourquoy n'ordonnez vous ſi bien voſtre vie que le tout ſoit à la gloire de Dieu, & au ſalut de voſtre prochain? En cela il faut imiter noſtre ſeigneur, és euures de charité, de miſericorde, afin que poſſedions vne fois l'heri-

Ieſus Chriſt faict penitẽce, non pas pour ſoy, mais pour nous, en nous monſtrant le chemin.

Rom. 6.

l'heritage de paradis, qui est de veoir Dieu ainsi qu'il est face à face, & que nous soyons vnis à luy en telle maniere, quë ce ne soit qu'vn de Dieu & de nous. Ce que a prié nostre Seigneur en son oraison. *Pater sancte salua eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, vt sint vnũ sicut & nos*: c'est à dire, que nous soyõs vn auec Dieu par grace, par charité inseparable, cõme Dieu le pere, & Dieu le fils sont vn par nature. Cela se fera moyennant que vueillez retenir le nõ de Chrestiẽ & imiter la vie de nostre Seigneur Iesus Christ, conformer vostre vie à la sienne. Et tout cela qu'il a faict vous sera donné de Dieu, & imputé cõme si vousmesmes l'auiez faict. Ieusnez vous pour l'amour de Iesus Christ? son ieusne est vostre. Estre misericordieux à vostre prochain, luy bailler respit afin qu'il vous puisse payer & pardonner l'iniure & l'offense q̃ lon vous a faicte: ne demãder point retaliatiõ de l'iniure, ne rendre point mal pour mal, enhorter vostre prochain à bien viure, le supporter en ses imperfections & necessitez au mieulx qu'il vous sera possible, ie vous dis qu'en faisant tels actes de charité, Iesus Christ est vostre. Toute sa mort, sa passion vous est donnée de Dieu en proprieté de don. Sa mort vous vault autant cõme si vous estiez Iesus Christ qui a enduré. Son nom m'est approprié comme si i'estois Iesus Christ portant toutes les peines qu'il a souffertes, pourueu q̃ ie conforme ma vie à la sienne, & que ie porte son nom. Voyla que la conformité de vie faict quand on se cõforme à nostre Seigneur: & par faulte de l'ensuyure nous n'aurons rien, car iamais nous ne pourrons prouffiter sinõ par le moyẽ de Iesus Christ, auquel Dieu se cõplaist. Mais pour l'amour & en faueur de Iesus Christ, Dieu se cõplaira en nous. Si ie me cõforme à la vie de nostre Seigneur, Dieu est si large & magnifique, qu'il nous dõne en proprieté & pur dõ ce q̃ Iesus Christ a faict. Venez c'a qu'est ce q̃ nostre Seigneur a gaigné en mourant? La vie eternelle: nõ pas pour soy, mais pour nous: en sorte qu'en la vertu de sa mort & passion laquelle m'est appliquée, pourueu que ie me conforme à sa vie, ie merite paradis, & Dieu me faict vn dõ de nostre Seigneur Iesus Christ, & de tout ce qu'il a faict pour moy. Et pource il

Ioan. 17.

Il ne fault rendre mal pour mal.

Par faulte d'imiter Iesus Christ en sa vie, nous n'auons rien conforme auec luy.

est dit à l'introite de la grand Meſſe du iour de Noel ce
Eſa.9. qui eſt eſcript : *Puer natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis, &c.* Ie voudrois bien que les heretiques entẽdiſſent bien cela, car ils n'erreroiẽt pas comme ils font. Il fault noter que Dieu nous a donné noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en deux Manieres. *Primò* en pur don & proprieté. *Secundò* il le nous a donné pour exemple & forme de vie: il le nous donne pourueu que nous cõformions à ſa vie. Faiſons & ſuyuons le chemin qu'il nous a monſtré, & nous iouirõs de la vie eternelle: nous aurons remiſſion de noz pechez qu'il nous a meritée par ſa mort & paſſion. C'eſt la plus grand grace de Dieu d'eſtre heritier de Dieu, & coheritier de Ieſus Chriſt. Et pource chreſtiẽs ne mettez point en oubly la grace de noſtre Seigneur, comme dit l'eſcripture: *Gratiam fideiuſſoris ne obliuiſcaris: dedit enim pro te animam ſuam.* Nous prierons Dieu nous donner ſa grace en ce monde: *Amen.*

Nous iouirõs de la vie eternelle en enſuyuãt Ieſus chriſt.

Eccl.29.

Autre ſermon des Innocens.

Rom.15. Q*Vacunque ſcripta ſunt, ad noſtrã doctrinam ſcripta ſunt.* S. Paul dit, qu'il y a touſiours repugnance entre la chair & l'eſprit. Touſiours la chair cõtrarie & met empeſchement que l'eſprit ne prouffite. *Caro enim cõcupiſcit aduerſus ſpiritum: ſpiritus autem aduerſus carnem: hæc ſibi inuicem aduerſantur, vt non quæcunque vultis illa faciatis.* Vice & vertu ſont choſes contraires. Vice touſiours repugne à vertu & ſ'efforce d'empeſcher vertu. Dés le cõmencement du monde vous voyez que Cain n'a ſceu ſe compatir aueq ſon frere Abel, lequel eſtoit vertueux & iuſte, comme Dieu luy meſme en a porté teſmoignage. Il luy a offert vn ſacrifice plaiſant & aggreable. Cain n'a peu endurer cela, mais a voulu deſtruire ſon frere: c'eſt vice qui veult empeſcher vertu. Il y auoit auſſi Iſmael fils d'Abraham qui perſecutoit ſon frere Iſaac, comme dit S. Paul: *Is qui ſecundum carnẽ natus fuerat, perſequebatur eũ qui ſecundum ſpiritum.* Sarra la femme d'Abraham voyant la perſecution que faiſoit Iſmael à ſon fils Iſaac, elle diſt

Galat.5.

Touſiours vice repugne à vertu.

Galat.4.

à Abrahã. *Eiice ancillam & filium eius.* Tousiours par vice, l'homme charnel a persecuté l'hõme spirituel. Abraham a esté persecuté de gens vicieux & charnels. Loth a aussi esté persecuté. Ce luy estoit vne grande persecution de veoir les villes ainsi abandonnées à vice, & que Dieu estoit tant courroucé, ennuyé, & marry pour les vices des hommes. Depuis le cõmẽcement de la creation iusques à maintenant, vice veult tousiours dominer sur vertu : & mensonge veult abatre verité, & la veult empescher autant qu'elle peult. C'est à dire, que vice a plus de support que n'a vertu. Vn mẽteur trouuera plus d'aide, de faueur, & de support que ne fera vn hõme vertueux. On le voit à l'œil. Nostre Seigneur dit en l'Euangile que le pere de famille auoit semé de bon grain en son champ, & l'ennemy est venu de nuict semer de la zizannie parmy le bon grain. C'est le diable qui veult tousiours empescher que vertu ne prenne accroissement : elle a tousiours de la cõtrarieté : mais Dieu tousiours aussi luy ayde. Et tant plus que vertu est contrariée, tant plus est elle esleuée & fortifiée. Et vice tant plus a de support d'autant est il esuanouy & aboly, & de soymesme se destruict, Ie dis cela à propos de l'Euãgile du iourd'huy. Voila Iesus Christ, il a prins nostre chair au benoist ventre de la glorieuse vierge Marie. A grand peine est il né que le diable a suscité des inimitiez cõtre luy. Voyla Herode qui tasche & s'efforce de destruire cest enfãt Iesus, pource qu'il a ouy par les trois Rois qui sont venus adorer nostre Seigneur Iesus Christ, que le Roy des Rois est né. Il crainct qu'il ne le chasse & depose de sa Royauté & qu'il se mette en sa place. Mais il est de ceux dont dit Dauid : *Trepidauerunt timore vbi non erat timor*: Sans cause & raison il se trouble & tasche à faire mourir nostre Seigneur Iesus Christ. Et pour ce faire il a faict tuer vn nõbre infiny de petits enfans innocens. Voyla comme la chair & vice taschent d'empescher vertu, & Iesus Christ. Celuy qui auoit esté promis pour rendre Dieu propice à l'homme & pour faire la redemption de nature humaine, incontinant qu'il est né, Herode delibere à le tuer : comme dit l'Euangile. Nostre Seigneur voyant la deliberation d'Hero-

Galat. 4.

A peine nostre Seigneur estoit né, que le diable a suscité ennemis cõtre luy.

Psal. 13.

des apres que ces Rois furent passez par Ierusalem & auoient dit qu'ils estoient venus pour adorer le Roy des Iuifs & s'estoiẽt enquis du lieu de sa natiuité: il les dirige & leur faict la grace de paruenir iusques au lieu de sa natiuité, & les deliure de la main d'Herode qui comme fin renard feignoit de vouloir adorer nostreSeigneur Iesus Christ: mais son intention estoit de le faire mourir, comme il a biẽ monstré puis apres. Aussi est il damné & a esté frustré d'accõplir son mauuais vouloir qu'il auoit, tant contre nostreSeigneur que cõtre ces trois Rois. Car nostre Seigneur les a aduertis par son ange de ne retourner à Herodes: & luy a esté mené en Egypte. *Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reuersi sunt in regionem suam.* Herode voyant qu'il estoit deceu, & que les Rois ne retournoient point à luy, il fut fort courroucé. Et alors delibera de faire tuer tous les petis enfans qui estoient en Bethleem, & à l'enuiron de l'aage de deux ans & au dessoubs. Dieu cognoissant la deliberatiõ d'Herode il enuoye son ange à S. Ioseph luy dire qu'il prẽne l'enfant & sa mere & qu'il fuye en Egypte: car Herode a deliberé de tuer l'enfant: *Futurũ est enim vt Herodes quærat puerum ad perdendũ eum.* Il y a des gens bien meschans, ils pensent comme ils viẽdront à leur intention & commẽt pourront couurir leur meschanceté: soubs couleur de verité ils couurent leur mensonge: & soubs couleur d'aider à leur prochain ils le trahiront, cõme veult faire Herode. Il tiẽt secret en son cueur de tuer Iesus Christ feignãt le vouloir adorer & luy seruir. Mais d'autre costé, nostre Seigneur pense pour soy & pour les siens. Le gardien qu'auoit donné Dieu pour son enfant, & pour sa mere c'est Ioseph qui en a eu le soing. Ne luy ny la glorieuse vierge Marie ne sçauent la deliberation & entreprinse d'Herode: Ils n'y pensent point. S Ioseph dormoit quand l'ange s'est apparu à luy, & luy a declaré la trahison d'Herode: car le meschant tient son cueur secret. Dieu cognoist toute la trahison. Il enuoye son ange à sainct Ioseph, & personne ne sçauoit ceste trahison qu'Herode, car il la tenoit en son cueur. Vous auez la figure de cela au liure des Rois comme lon sçauoit tout

Herode fin renard.

Matth. 2.

Matth. 2.

Il y en a qui soubs couleur de vouloir aider à leur prochain ils le trahissent.

ce qui eſtoit au conſeil eſtroict du Roy de Syrie, par ce que le prophete Eliſée reueloit au Roy d'Iſrael toutes les meſchācetez que machinoit le Roy de Syrie contre luy. Ainſi Herode deliberé en ſon cueur de tuer Ieſus Chriſt. Mais Dieu qui a ſoing de ſon enfant, il enuoye ſon ange à ſainct Ioſeph à l'heure de minuict, qu'il n'y penſoit pas, & luy reuele & declare le ſecret & meſchante entreprinſe d'Herode contre Ieſus Chriſt. Sainct Iehan en l'Apocalypſe a veu vn grand ſigne au ciel, vne femme enuirōnée du Soleil, & la Lune ſoubs ſes pieds qui eſtoit enceincte, & crioit deſirant d'enfanter. D'autre coſté S. Iehan a veu vn grād dragon rouſſeau ayāt ſept teſtes & dix cornes qui faiſoit le guet quand la femme auroit enfanté pour deuorer ſon enfant, elle a enfanté vn enfant maſle, *qui recturus erat gentes omnes in virga ferrea: & raptus eſt filius eius ad Deum, & ad thronum eius, & mulier fugit in ſolitudinem*. Tout cela eſt approprié à l'hiſtoire du iourd'huy. Ceſte femme enuironnée c'eſt la vierge Marie qui eſt toute pleine de Dieu, Du Soleil de iuſtice, qui eſt Ieſus Chriſt: *Amicta ſole, id eſt, plena gratia*: car la grace de Dieu a plus eſté eſpandue en elle qu'en toutes creatures. Elle a la Lune ſoubs ſes pieds: elle n'a point de varieté, mais tout vice luy eſt ſoubs le pied, & toute inconſtāce. Elle a enfanté vn enfant maſle, c'eſt Ieſus Chriſt, *eſt filius maſculus, id eſt, fortiſſimus*, car il eſtoit fort comme Dieu, ce dit Eſaie, *Deus fortis, pater futuri ſeculi.* C'eſt le nom de ceſt enfant qui domine & ſubiugue tout. *Et recturus erat gentes in virga ferrea, id eſt, iuſtitia inflexibili.* Il fera iuſtice à vn chacun. Et voyla le dragō qui veult deuorer ceſt enfant. En l'autre interpretatiō, ceſte femme c'eſt l'Egliſe ou vn chacun chreſtien qui eſt pregnant quand il a conceu vn bon propos de bien viure il trauaille à le mettre hors & l'executer par euure. Et de faict cōme la femme qui eſt pregnante elle trauaille biē à mettre hors ſon enfant, elle aime mieulx toutesfois l'ēfanter que de le tenir en ſoy: auſſi auiourd'huy qui a propoſé vne bonne maniere de viure il a tant de peine de la mettre dehors & en execution: ſes parens l'empeſchent au lieu de le conforter & luy aider: l'ame eſt pregnante,

La femme enceincte enuironnée du Soleil.

Apoc.12.

Apoc.12.

elle a vn bon vouloir, elle crie pour enfanter, pour mettre à execution son bon propos : la chair l'empesche, le mōde, la commune maniere de faire. Il en y a qui voudroiēt bien resider sur leurs benefices : mais il pensent, & que dira on ? vous auez la bonne grace d'vn chacun. On vous iectera le chat aux iambes. Telles gens sont en trauail pour enfanter, & ils ne peuuent pour l'amitié du monde. Ne vaut il pas mieux estre enuemy du monde pour estre amy de Dieu ? Pauure homme! laisseras tu à te sauuer pour l'amour du monde? C'est la femme, *quæ cruciatur vt pariat.* C'est ce que dit nostre Seigneur Iesus Christ: *Mulier quum parit tristitiam habet, Item, tristitia vestra vertetur in gaudium.* Vous auez oppression de vostre enfant, mais confiez vous, ayez confiance en Dieu: vostre trauail sera conuerty en ioye. Mais que signifie ce dragon rousseau, qui faict le guet pour deuorer l'enfant ? C'est le diable qui aucunesfois est appellé lion, *Quia apertè sæuit vt leo.* Aucunesfois il viēt comme vn serpent en eschauguettes, soubs couleur de bien, comme il vint à Eue en forme de serpent. Ce sont les heretiques. Il y en a de semblables au lion, *qui apertè sæuiunt*: ils enseignent apertemēt ce qu'ils sçauent & pensent, les autres viennēt comme serpens *ex insidiis*, soubs couleur de l'Euangile ils deçoiuent les simples gens: ils sont pires que les autres. Ce dragon, le diable est grand pour sa puissance, *quia non est potestas in terra quæ valeat ei comparari.* Il est tout roux du sang des humains. La vie consiste au sang. Il demande nostre vie, nostre substance pour la perdre. Il faict le guet pour deuorer l'enfant, quand il sera né, & faire que l'homme prenne vaine gloire en son bon euure, en l'execution de son bon propos, afin qu'il en perde le merite & offense Dieu. *Circuit tanquam leo rugiens, quærens quem deuoret.* Chrestiens, quand vous auez conceu quelque bō propos le diable faict le guet pour le deuorer & empescher. Aucunesfois vne personne se voudra retirer en secret : & si le diable peult il le menera en compagnie. Il le destournera s'il peult & le fera oublier ce bon propos : car toute l'intention du diable c'est de nous faire perdre la memoire de nostre Seigneur Iesus Christ. Quand

Il fault estre amy de Dieu & non du monde.

Ioan. 16.

1. Pet. 5.

quelqu'vn a oublié noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, c'eſt faict: il n'y a plus d'eſpoir. L'intention de Dieu c'eſt de nous faire auoir ſouuenãce de luy, de noſtre ſalut, & l'intẽtiõ du diable, c'eſt de faire oublier Dieu, & eſtaindre Ieſus Chriſt qui eſt noſtre ſalut, de noſtre memoire, & n'auoir autre memoire q̃ du mõde. C'eſt auſſi ceſte femme paillarde qu'a veu S. Iẽa en l'Apocalypſe, laquelle eſt accouſtrée de pourpre ayãt vne couppe d'or en ſa main. Ses veſtemẽs ainſi precieux de doreures, de pierres precieuſes ſignifiẽt le mõde qui porte tout ce qu'il a, il eſt ſeulemẽt beau par dehors. Au cõtraire toute la gloire des ſeruiteurs de Dieu eſt au dedãs: *Omnis gloria filiæ regis ab intus*: mais toute la gloire du mõde eſt par dehors, & Dieu mercy & leurs belles robbes on les ſaluë, on les honore. Ceſte femme paillarde a vne couppe d'or en ſa main, & donne à boire à vn chacun. Ce qu'elle dõne à boire c'eſt l'obliuion de Dieu, comme dit Rupert, car qui boit en la couppe du monde, il apprẽd à renõcer Dieu & à donner ſon ame au diable. C'eſt le dragõ, le diable qui veult deſrobber & faire oublier la memoire de Dieu, mais il n'y fera rien. Ce dragõ a ſept teſtes, cõme dit Rupert, ce sõt les ſept royaumes qui touſiours ſont contraires à Ieſus Chriſt & le veulẽt abatre. La premiere teſte, c'eſt le royaume d'Egypte ou a regné Pharao, leq̃l auoit cõmãdé aux ſages femmes, *obſtetricibus*, que ſ'il aduenoit q̃ les femmes des Hebreux euſſent des enfans maſles qu'elles les iectaſſent au fleuue, car il vouloit diminuer le peuple de Dieu. Voila cõme le diable veult deſtruire le peuple, duquel le Meſſias deuoit ꝓceder. Mais il n'a pas gaigné, car Moyſe a eſté ſauué qui fut le cõducteur du peuple d'Iſraël, & paſſerẽt la mer rouge. Ce Pharao repreſente les meſchãs du iourd'huy. Vous voyez cõme le peuple de Dieu ſe diminuë & les religions pertubées: on chaſſe les religieux. Les protenotaires qui ont deux ou trois abbayes, ces manieres de gẽs là sõt vrayes teſtes du diable, lequel fiſt ietter les enfãs maſles au fleuue pour diminuer le peuple de Dieu. Et vouloir auoir pluſieurs benefices, n'eſt-ce pas diminuer le nõbre des miniſtres de Dieu? Vn en tiẽdra pour dix mille frãcs: & deux cens viuroiẽt bien opulẽment de

C'eſt faict que de l'hõme quand il a du tout oublié Ieſus Chriſt.

Pſal. 44.

Qui boit en la couppe du monde il apprend à renõcer Dieu.

Le diable ne taſche qu'à diminuer le peuple de Dieu.

ce qu'vn tient au seruice de Dieu. N'est ce pas diminuer l'ordre des ministres de Dieu? Si vous dites que vous auez dispense. Sainct Bernard, *in lib. de consider. ad Eugeniũ papam*, dit deux causes requises pour auoir dispense: *Vrgens necessitas & euidẽs vtilitas.* Regardez si vous auez ces causes là. Quelle vtilité faictes vo⁹? Il y aura vne maison vne religion bien reformée, mais depuis q̃ tu y es entré, tout y est desreiglé, tout y entre qui veult. Il n'y a vrgẽte necessité ny euidente vtilité en ta dispense, parquoy tu puisses estre excusé que tu n'ailles à tous les diables si tu ne faicts penitẽce. Le second royaume signifié par la seconde teste du dragon ce fut le royaume d'Israël, quand la royne Iezabel persuada de laisser le seruice de Dieu, & de prendre vn idole. Elle persecuta les Iuifs, & par son moyen le bõ Nabot fut lapidé. Ce fut elle qui fist enfuïr le bon Elie prophete, lequel se cõplaignit à Dieu, disant:

3. Reg. 19. *Domine prophetas tuas occiderunt & altaria tua suffoderunt, & ego relictus sum solus & quarunt animã meam.* Seigneur Dieu que voulez vous dire: voila les meschans qui iniquement entrent en vostre eglise & qui prophanent vostre sanctuaire. Ie suis demeuré tout seul & si me cherche on à me tuer. C'estoit Iezabel, laquelle fut iectée des fenestres d'enhault, & mourut meschãmẽt à tous les diables. Le troisiesme royaume & la troisiesme teste du diable, c'est le roy de Babylone Nabuchodonozor, qui se faisoit adorer comme Dieu: & ordonna quiconque n'adoreroit sa statuë, qu'il seroit mis en la fournaise ardente, & y fist mettre trois enfans qui ne la voulurẽt point adorer, leur disant: & qui est le Dieu qui vo⁹ pourra deliurer de ma main? Mais neantmoins en voulant empescher & destruire l'hõneur de Dieu, il a esté plus seruy & honoré. Car quãd le Roy apperceut les trois enfans n'estre point bruslez ny peris en la fournaise, mais iceux estãs là à prier Dieu & le louer, il les fist sortir, disant: *Egredimini serui Dei*, & cõmanda qu'on n'adorast autre Dieu que le Dieu de Sidrac, Misaac & Abdenago. La quatriesme teste du dragon c'est le Roy des Perses & des Medes, du tẽps du Roy Assuerus, il y auoit Aman qui auoit faict esleuer vn gibbet pour faire pẽdre Mardochée. Aussi il auoit obte-

La mort de la meschante royne Iezabel.

nu lettres du Roy que tous les Iuifs fussét tuez & leur lignée & generatiõ destruicte. Et en ce faisant c'estoit dõner empeschemét à la venuë du Messias qui deuoit venir des Iuifs, & en descédre, comme il a faict sans qu'on l'ait sceu empescher. Et par le vouloir de Dieu il est aduenu tout le cõtraire de ce qu'Aman pẽsoit faire. Car il a esté pendu au lieu de Mardochée, & les enfans d Israël deliurez. La cinquiesme teste du dragõ c'est le Roy des Macedoniens qui vouloit contraindre les enfans d'Israël de laisser leurs traditiõs & prophana le temple de Dieu. La sixiesme teste c'est le royaume des Romains, comme de Neron & Traiã Empereurs, & auiourd'huy Herode qui a voulu tuer & occire cest enfant Iesus. La septiesme teste du dragon c'est le royaume de l'Antechrist qui n'est pas encores venu, & il y aura telle persecution & tribulatiõ qu'il n'y en a point eu, ne sera de si grãde. Elle sera si grãde que si ce n'estoit la grace de Dieu les esleus seroient deceus, *Sed propter electos breuiabuntur dies illi*. L'antechrist ne regnera q̃ trois ans & demy pour les esleus. Son tẽps sera abbreuié cõme dit S. Matthieu. Voyez vo⁹ q̃ ce dragon, le diable, a tousiours taché à deuorer Iesus Christ & la memoire de la loy de Dieu? Mais tandis qu'il en sera memoire il y aura tousiours esperance de salut, cõme dit Dauid: *Nisi quòd lex tua meditatio mea est, tũc fortè periissem in humilitate mea*. Il m'eust esté impossible de soustenir tãt de tribulatiõs, & y fusse pery sãs la memoire de Dieu que i'ay euë. Et le diable tache à nous faire perdre ceste memoire de Dieu, de Iesus Christ. On commence dez ce monde à faire son enfer quand on n'a point la memoire de Dieu, de Iesus Christ, car les damnez ne veulẽt point ouïr parler de Dieu. Nous sommes ainsi auiourd'huy. Car si quelqu'vn veult parler de Dieu, il est reputé vn mutin, il est moqué & estimé vn meschãt, vn mẽteur. Vn flateur sera biẽ venu, mais quãd vn hõme de bien est en vne maison & qu'il parle de Dieu, on dit, & d'ou viẽt cestuicy? C'est la cõdition des damnez & diables d'enfer de ne vouloir point ouïr parler de Dieu. C'est orgueil qui les meine. Ie seray bien aise qu'on me flate, & qu'on me die, monsieur, vous dites bien. Telles gens commencent leur

Aman pendu au lieu de Mardochée.

Matth. 24.

Psal. 118.

Celuy qui soustiẽt Dieu est mocqué, & vn meschant est soustenu & biẽ voulu.

Psal. 113. enfer en ce monde: ils cõmencent à prendre la cõdition du diable & des dãnez. Dit bien le Pſalmiſte. *Non mortui laudabunt te domine: neque omnes qui deſcẽdũt in infernum.* En l'Hebreu il y a, *Neque qui deſcendunt in ſilentium.* Car en enfer il y a ſilẽce de Dieu: on ne le loüe point. Auſſi en ce monde ce n'eſt pas parler de Dieu en ayant les images & peintures vilaines & de gens infideles, cõme d'vn Ceſar, d'vn Hercules & autres medales. Si vo^s voulez mettre l'image de noſtre Seigneur, de la vierge Marie ou de quelques ſaincts, cela vo^s prouffitera plus q̃ d'auoir de vilaines images qui sõt pour vous faire oublier la memoire de Dieu, & faire vn ſilẽce de la louãge de Dieu. Or ceſt Herode icy par la ſuggeſtiõ du diable veult deſtruire ce petit enfant Ieſus. Mais Dieu enuoye ſon Ange à S. Ioſeph pour l'aduertir: *Surge, accipe puerum & matrẽ eius, & fuge in Aegyptũ.* Voila de terribles paroles. Mais regardez quelle tẽtatiõ pour S. Ioſeph. Au cõmẽcemẽt il fut troublé de veoir la vierge Marie enceinte. Dieu luy enuoya dire par ſon ange qu'il n'euſt point à craindre de prẽdre la vierge Marie pour ſon eſpouſe, il fut cõſolé. Maintenãt voila l'enfant qui eſt nay. Et à grãd peine eſt il nay qu'on tache à le faire mourir. Si S. Ioſeph n'euſt bien eſté conſtant & iuſte, c'euſt bien eſté pour l'eſtonner. Il euſt peu pẽſer en ſoy-meſme, ſi c'eſt icy le fils de Dieu, le Roy des Rois, & pourquoy ſ'enfuit il? ne ſe peult il pas biẽ garder qu'Herode ne luy puiſſe mal faire? Il ne perd point la foy de noſtre Seigneur pour-ce qu'il ſ'en fault fuïr. L'Ange luy dit, *Fuge.* Et ou m'en fuyray-ie? *In Aegyptum.* Il a faict ce que luy a dit l'Ange: il a prins l'enfant, & la mere, & ſ'en ſont fuis en Egypte. Il y auoit grãd chemin: auec cela le temps n'eſtoit pas opportun: car c'eſtoit vn temps d'hyuer à l'heure de minuict. L'Ange encores ne luy dit pas combiẽ de temps il ſeroit en Egypte, mais ſeulemẽt iuſques à tant qu'il luy reuiẽdroit redire: *Et eſto ibi vſque dum dicam tibi: futurũ eſt enim vt Herodes quærat puerum ad perdendum eum.* Notez icy ſelõ S. Chryſo. (& auſſi tout ce qui eſt eſcrit eſt pour noſtre doctrine) qu'en tribulation il ne ſe fault point troubler, mais eſperer en la promeſſe de Dieu. Voila S. Ioſeph auquel l'ange auoit dit que ceſt

Matth. 2.

Tentation grande pour S. Ioſeph.

Matth. 2.

En tribulation il ne ſe fault point troubler.

enfant estoit fils de Dieu : & maintenāt il luy dit qu'il le prenne & s'enfuie en Egypte: &neātmoins il n'est point pour cela scandalizé,pēsant,cōment sauuera il les autres qui ne se peult sauuer, & fault qu'il s'enfuie ? C'est pour nous enseigner qu'il fault tousiours esperer en Dieu en noz tribulations & necessitez. Combien qu'aucunesfois les choses viēnēt au cōtraire,ne vous en troublez point. esperez. D'auantage dit S.Chryso. *Tribulatio semper est socia virtutum*. Les grandes tribulations sont compagnes des grandes vertus. Tous les gens de bien &vertueux en ont tousiours plus que les autres. Et pource c'est bon signe que d'auoir de la tribulation : il ne s'en fault point troubler:car c'est signe que vous n'estes pas encores desuoyé,mais au chemin à la voye de paradis. Puis que vous estes en tribulation,loué soit Dieu. Mais si vous n'auez point de tribulation, il fault craindre que Dieu ne vous ait delaissé:car la voye de paradis c'est tribulation. Dites donc à Dieu:Seigneur Dieu ie vous remercie. Il ne fault perdre esperāce,maisplustost esperer en nostreSeigneur. Ie craindrois beaucoup si ie n'auois de la tribulation:car sainct Paul dit : *Omnes qui piè volunt viuere in Christo Iesu persecutionem patiuntur.* Vertu est plus illustre & cogneuë en tentation & tribulation qu'en prosperité. C'est vne grace de Dieu que d'auoir de la tribulation. Il fault prier Dieu qu'il en enuoye à ceux qui sont aueuglez des biens de ce monde,afin qu'ils se recognoissent & viēnent à resipiscence. Et pource Dauid dit à Dieu en le priant : *Imple facies eorum ignominia : & quærent nomen tuum domine.* Il fault desirer en charité queDieu leur enuoye de la pauureté & misere, afin qu'ils se recognoissent. Ils sont en danger d'auoir la bonne grace du prince : il fault prier qu'ils en soient chassez & deboutez, mis en prison, afin qu'ils ayent occasion de recognoistre Dieu le createur. *Vexatio enim dat intellectū.* Le tourmēt & ignominie leur feroit chercher Dieu. Doncques la tribulation ne nous doit point estonner, mais plus nous faire esperer en nostre Seigneur, à l'exemple de sainct Ioseph auquel l'Ange s'apparut:car il auoit la charge de l'ēfant: c'estoit son protecteur & defenseur, & son gardien : il le substentoit

S.Chryso.

Les grandes tribulations sont compagnes des grādes vertus.

2.Tim.2.

Psal. 82.

En charité on peult desirer que tribulation aduienne à vn meschāt, afin qu'il se recognoisse.

Esa.28.

& nourrissoit. Ie pense qu'il le portoit par le chemin en vne botte, cõme on peult veoir des gens qui en portent. On dit qu'ils auoyent vn asne. L'euangile n'en dit rien,

Matth.2. sinon qu'ils partent de nuict pour aller en Egypte: *Qui consurgens accepit puerũ & matrem eius nocte.* En cela vous voyez la sainctete de Ioseph, lequel est digne du colloque des anges. Il est grãd amy de Dieu. L'ange luy dit, *Fu-*

S.Chrysost. *ge:* Fuy t'en. S. Chrys. dit. Pourquoy nostre Seigneur a il tant craint Herode qu'il s'en est fuy, sinõ pour nous mõstrer qu'il estoit vray homme en vsant des moyens humains? autrement on n'eust point cogneu le sacrement de l'incarnation. Aussi pour nostre exemple, car si quelqu'vn persecute l'autre qui peut bien euader, il doibt fuir autre part pour euiter la fureur de son ennemy, comme a fait nostre Seigneur & les Apostres. Il y a deux manieres de persecution. L'vne est personnelle, comme quand on ne cherche que moy, on ne m'aura pas si ie puis. Voyla vn curé on ne cherche que luy, non pas en la qualité de curé, mais on n'en veut qu'à sa personne: alors Dieu cõseille qu'on eschappe si on peut. Il y a vne autre persecution ou il ne fault point fuir: comme si la persecution n'est pas à moy, mais au peuple. Ie suis Euesque, Curé, s'ils me veulent persecuter pour la querelle de Dieu & protection de la foy, ie doibs plustost mourir que de m'enfuir: car c'est vne persecution generale & publique. Il se fault offrir comme nostre seigneur Iesuchrist, & les Apostres. C'est merueilles que nostre Seigneur est chassé des siens, de ceux de son pays. Sainct Chrysostome dit, que Dieu a voulu mettre le fondement de la foy en Egypte, par ce qu'il y est allé. L'ange admoneste monsieur sainct Ioseph de s'en retourner en Egypte, afin que la prophetie d'Osée fust accomplie: *Ex Aegypto vocaui filium meum.* Nostre seigneur Iesuchrist

Matth.2. a voulu aller en Egypte, de laquelle il a esté rappelé de Dieu son pere. Ceste prophetie auoit esté figurée par les enfans d'Israel qui auoyent esté enuiron quarante ans en Egypte: puis passerent la mer rouge pour aller au desert, ou ils furent quarante ans auant que d'aller en la

Exod.4. terre de Chanaam. *Israel erat primogenitus Dei.* En eux fut

Il fault euader pour euiter la fureur de son ennemy.

En quelle instance c'est qu'vn pasteur doibt fuir.

Dieu a voulu mettre le fondement de la foy en Egypte.

la figure de nostre seigneur Iesuchrist, duquel dit le prophete. *Ex Aegypto vocaui filium meum.* Car il deuoit retourner d'Egypte. Autrement dit Rupert que Hierusalem estoit Egypte & Sodome, non pas realemẽt mais spirituellement entendue, car tels maux s'y faisoyent qu'en Sodome. Et qu'il soit ainsi il y a en l'Apocalypse d'Elie & Enoch : *Quod corpora eorũ iacebunt in plateis ciuitatis magnæ quæ vocatur spiritualiter Sodoma & Aegyptius vbi & dominus eorum crucifixus est.* Et voila cõment nostre seigneur a esté appelé d'Egypte. *i.* de Hierusalem laquelle pour pechez estoit vne Sodome & Egypte. *Ex Aegypto vocaui filium meum.* Nous sommes aussi enfans de Dieu. D'ou nous a il appelez ? *De tenebris, à regno tenebrarum.* Nous ne cognoissions point la verité : & nostre seigneur nous a tirez & deliurez de ces tenebres, de peché originel par le sainct sacrement de baptesme & fondé & prenant son efficace au merite de la mort & passion de nostre seigñr Iesuschrist. Sainct Ioseph est allé en Egypte, & n'en est point retourné iusques à tant que l'Ange luy ayt dit. Aussi ne demandez point estre ostez de tribulation tandis que vous y estes. Sainct Bernard dit que les Iuifs disoyent de nostre seigneur estant en croix en se moquant de luy, *Si filius Dei est, descẽdat nunc de cruce & credimus ei.* Et combien qu'il fust fils de Dieu il n'est point descendu de la croix, iusques à ce que Nicodeme & Ioseph d'Arimathie l'en ayent osté. Aussi ne demandez point estre mis hors de tribulation, iusques à ce que nostre seigneur qui vous y a mis vous en deliure. Il ne fault point descendre de nostre croix qui est penitence, tribulation iusques à tant que Dieu nous en oste. *Tunc Herodes videns quod illusus esset à magis, iratus est valde. Et mittẽs occidit omnes pueros qui erant in Bethleem & in omnibus finibus eius à bimatu & infrà secundum tempus quod exquisierat à magis.* Herode voyãt qu'il estoit trompé des Rois pource qu'ils ne reuenoyent point à luy (combien que ce ne fust pas leur intẽtion de le tromper & se moquer de luy, car ils y alloyent à la bonne foy) nonobstãt Herode en fut fort courroucé: & par despit il commanda d'aller tuer tous les petits enfans qui estoyent en Bethleem, & à l'enuiron de l'aage de

Matth. 2.

Apo. 11.

Hierusalẽ à cause des pechez là commis estoit vne Sodome & Egypte.

Bernardus.

Mar. 5.

Matt. 2.

deux ans & au dessoubs. Alors fut accôplie la prophetie de Ieremie qui dit: *Vox in rama.i.in excelso audita est, ploratus & vlulatus multus*. Voyla vne merueilleuse cruauté d'Herode qui ne fut iamais ouye, de laquelle Macrobe *in Saturnalibus* dit, que quâd l'Empereur Cesar ouyt parler de ceste tuerie, il dist: I'aymerois mieux estre le pourceau d'Herode que d'estre son fils. Car il fist tuer son fils & ne luy pardôna point. Son intêtion estoit de tuer tous les petits enfants de l'aage dessusdit, afin d'en perdre & faire tuer vn, c'estoit Iesus Christ. Mais vous direz, nostre seigneur eust bien empesché la mort de tant de petits enfans. Sainct Iean Chrysostome dit que nostre seigneur n'est pas cause de la mort de tant de petits enfans: mais c'est la malice & cruauté d'Herodes: & allegue de sainct Pierre qui estoit quelque-fois en prison bien enfermé, & l'ange de Dieu l'en deliura sans faire aucune ouuerture. Herode demanda qu'il estoit deuenu & s'en print aux gardes & les fist tuer & mettre à mort. Sainct Pierre en estoit il cause? Nenny. Si tout eust esté ouuert, cela eust esté imputé à leur negligence: mais tout estoit bien clos. Pour monstrer que ce n'estoit par la vertu des hommes, mais de Dieu que cela auoit esté fait. Aussi fault ainsi dire de la mort de ces petits enfans que nostre seigneur n'en a pas esté cause, mais la malice d'Herode. Et dit l'Epistre qu'il y en auoit le nombre de cent quarâtequatre mille. Il n'en est rien dit en l'Euangile, mais seulemêt qu'Herode a fait tuer tous les petits enfans de Bethleem & des lieux circonuoisins estans de l'aage de deux ans & au dessoubs, mais ils sont bien heureux. Considerez quel outrage les bourreaux faisoyent à ces petits enfants. Et Herode contre son intention ne leur eust sceu faire plus de prouffit que de les faire mourir: car ils ont esté martyrs pour nostre seigneur Iesuchrist. Il fault icy noter trois choses selon sainct Bernard, côme Dieu ayde aux hommes. *Primò*, aucuns plaisent & sont aggreables à Dieu de volonté & d'euure, comme sainct Estienne. Il en y a d'autres, qui plaisent à Dieu de volonté, & non pas d'euure, qui sont signifiez par sainct Iean Euangeliste, qui s'est offert pour Dieu au martyre, mais il n'y est

Matt 2.

Nostre seigneur ne fut cause de la mort des petits innocês, mais la malice d'Herode.

Trois choses à noter.

pas mort que de volonté & si a autant de merite deuant Dieu que sainct Estienne qui est martyr de volonté & d'euure: car si Dieu ne l'eust preserué au tourment, il fust mort. Aussi il en y a qui sont en bonne volonté de bien faire, mais ils ne peuuent par euure mettre en execution leur bon vouloir. Comme moy qui suis malade, ie voudrois volontiers & de bon cueur, par bonne affection & deuotion receuoir le precieux corps de nostre seigneur: mais ie ne puis. Si ie meurs en ceste volõté là, i'ay autant de merite, comme si ie l'eusse receu. C'est ce que dit S. Paul. *Si enim voluntas prompta est secundum id quod habet, &c.* Ie voudrois bien donner aux pauures mais ie n'ay pas dequoy: ou aller visiter les prisonniers, mais ie n'ay pas le moyen pour y entrer: cela est aussi aggreable à Dieu, cõme si ie faisois l'euure: C'est vne volõté efficace laquelle sortiroit son effect si i'auois le temps. Ie veux aller à la messe, à confesse, receuoir le precieux corps de Iesuchrist: mais on m'empesche: autant me vault comme si i'y auois esté: car il ne tient pas à moy. Il en y a d'autres qui ont l'euure, mais ils n'ont pas de volonté, cõme sont les petits innocens qui sont morts pour nostre seigneur & n'auoyent pas vsage de raison. Neantmoins leur mort est reputée pour martyre comme celle de sainct Estienne. Et tout ainsi que les petits enfans sont baptisez, & le baptesme leur vault sans leur volonté: aussi le martyre de ces petits enfans innocens leur est reputé comme s'ils auoyẽt eu la volõté. Sainct Cyprian dit: *Quod in ordine sanctorum prothomartyres primum habent locum.* Ce sont les premiers martyrs pour nostre seigneur qui ont souffert auãt sa mort & passiõ. Et en l'ordre des saincts, les saincts Innocens ont le premier lieu: *Et propinquitatis familiaritate semper assistunt Deo cum Christo.* C'est ce qui est dit en l'Epistre: *Hi enim sequuntur agnum. i. Christũ, quocũque ierit.* Car nostre seigneur ayme les petits enfans, comme il dit. *Sinite paruulos venire ad me, talium enim est regnũ caelorũ.* Il les prenoit & mettoit la main sur leur teste, disant que à eux appartient le royaume des cieux. Et pource les innocens sont ceux qui entre les saincts obtiennent le premier lieu. Encores dit sainct Cyprian, *Quod ipsi la-*

La volonté est aggreable à Dieu si le pouuoir n'y est.

Cyprianus.

Nostre seigneur ayme les petits enfants.

boribus nostris diuinam exorant clementiam. Voyla vn passage expres que les saincts de paradis priẽt Dieu pour no', apres il dit : *Hi à cunabulis in cælũ trãslati superni Capitolij, facti sunt sen tores & indices.* Ils ont esté translatez transferez du berceau en paradis: Et nostre seigneur les a institue, iuges & senateurs du Capitole diuin .i. de paradis. *Itẽ diuinorum sunt secretorum conscij*, ils sont les grands secretaires de Dieu. *Assistunt miserationibus & vltionibus Dei*: ils assistent à la grace & à la punition que Dieu fait. Outre dit sainct Cyprian : *Nõ minus sanguis eorum est efficax quã aqua verbis solennibus sanctificata.* Le sang respandu pour nostre seigneur n'est pas de moindre efficace que l'eau qui est sanctifiée par la parole de Dieu, de laquelle l'ame est purgée au sainct sacrement de baptesme. Et disent les theologiens, que le martyre est de mesme efficace & vertu que le baptesme. Car il remet le peché quant à la coulpe, & quant à la peine. Si vn martyr mouroit sans auoir entieremẽt satisfait pour ses pechez, par la vertu du martyre aussi bien que du baptesme il iroit tout droict en paradis. Voyla vn Turc, il veut estre baptisé & on l'empesche, on le tue, sa mort a autant d'efficace que le baptesme. Car le martyre absout & laue le peché de peine & de coulpe Et pource l'Eglise tient que les petits enfans innocẽs sont au nõbre des martyrs: car ce sont les premiers qui ont soustenu l'honneur de Iesuchrist. Et par cela l'euure sans la volõté leur a valu. Voila vn enfant qu'on porte baptiser si quelqu'vn le tuoit en despit du baptesme, l'enfant seroit martyr comme les saincts Innocens & auroit autãt de merite que s'il mouroit pour nostre seigñr. Car la mort luy seroit infligée en despit de la loy euangelique. Aucuns docteurs disent que nostre seigneur a aduancé aux petits enfans innocens l'vsage de raison, & qu'ils cogneurẽt biẽ qu'ils mouroyẽt pour nostre seigñr Iesuchrist: comme il a aduancé & acceleré l'vsage de raison à sainct Iean Baptiste au ventre de sa mere. Aussi est il a croire que nostre seigneur par sa speciale grace il a fait ce bien à ces innocẽs: *Quod accelerauerit eis vsum rationis*, & qu'ils auoyent la volonté d'accepter la mort pour nostre seigneur. Et quand ainsi ne seroit, si est-ce selon S. Bernard

Cyprianus.

Le martyre est de mesme efficace que le baptesme.

Bernard que l'euure vault en eux la volonté : car par despit de nostre Seigneur Iesus Christ on les fait mourir. C'est merueilles que tant de petits Innocens sont bienheureux, mesmes le fils d'Herode, pour auoir enduré la mort pour nostre Seigneur IESVS CHRIST. Ce sont les fleurs de chrestienté qui ont porté tel exemple. Il fault inuoquer leur aide : car ils sont pres de nostre Seigneur Iesuchrist. Et aussi les fault il imiter, en endurãt pour luy & son sainct nom. C'est vn grand honneur que d'endurer pour Dieu. Herode a bien eu son payement. Ce meschant hõme là a bien eu de la peine pour accomplir son mauuais vouloir : & sans grande peine Dieu met fin au mal. A ce propos Eusebe recite que les heretiques machinerent contre sainct Athanase, & dirent en plain concile qu'il auoit suborné vne femme, & auoit eu vn enfant d'elle. Et sainct Athanase dist à son seruiteur, il fault que tu entres le premier au concile, & ie te seruiray de clerc. Et en entrant la femme qui estoit là dist du seruiteur que c'estoit luy qui l'auoit subornée & gastée, & luy imputa. Alors on cogneut bien leur malice, & elle fut toute confuse. Il est encore recité de sainct Athanase, qu'il auoit vn mauuais seruiteur qu'il chassa hors de sa maison. Et les aduersaires de sainct Athanase prindrent le bras d'vn homme mort, & dirent que sainct Athanase l'auoit couppé à son seruiteur : & c'est faire contre ce que dit monsieur sainct Paul. *Oportet episcopum irreprehensibilem esse, nõ percussorem, &c.* Ce seruiteur fut aduerty de se trouuer auecques sainct Athanase, qui se deuoit purger. Quand il fut appelé & qu'on luy imposa d'auoir couppé le bras de son seruiteur : alors ce seruiteur vint à mõstrer ses deux bras. S'il en eust deu auoir trois ils eussent gaigné. Et ainsi ses aduersaires furent conuaincuz & confuz. Car Dieu ne fait que souffler, & il met à neant toute l'entreprinse des meschans : comme d'Herode qui fut trompé de son intention. Et pource, chrestiens, tenez tousiours bon, esperez en Dieu, & ie veux estre damné, s'il ne vous aide : car c'est sa parole, & l'a ainsi promis. Dieu enuoya vne maladie à Herode. Il auoit des vers en son corps, & estoit si puant qu'on ne pouuoit durer aupres de luy. C'estoit

Commẽt les heretiques furent cõfuz de ce qu'ils imputoyẽt à S. Athanase.

en punition de ſon mal & peché : mais il ne ſ'en amenda point. Il ſçauoit biẽ qu'õ ne pleureroit point de ſa mort, mais pluſtoſt qc'on ſ'en reſiouiroit. Parquoy il fiſt mettre à mort des plus grands de ſon Royaume, afin qu'on n'euſt occaſiõ de pleurer leur mort, & qu'on penſaſt que ce fuſt pour l'amour de luy qu'on pleuroit & faiſoit le dueil. Or bien, apres auoir faict des ſiennes, il eſt damné, & endure eternellement pour ſes demerites & commence deſia ſon enfer en ce monde par la punition que Dieu luy enuoye. Mais comme dit monſieur S. Iean Chryſoſtome quand on endure d'vn autre iniuſtemẽt, cela vault pour la remiſſion des pechez, pour l'augmẽtation de grace, & de gloire: *Quod iniuſtè ab alio quis patitur, aut amplioris mercedis retributione, aut peccatorum purgatione Deus cõpenſat*. Et ainſi fut accomplie la prophetie de Ieremie, *Vox in rama audita eſt, ploratus & vlulatus multus, &c.* Monſieur ſainct Hierome dit: Tout ainſi qu'homicide, oppreſſion des pauures, le peché contre nature, la retention du ſalaire des ſeruiteurs, ce ſont des pechez qui crient vengeance deuãt Dieu: auſſi l'effuſion du ſang des petits Innocens crie vengeance contre Herode. Et monſieur ſainct Iean en l'Apocalypſe dit. *Vidi ſubtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, dicentes vſquequo Domine ſanctus & verus non iudicas, & non vindicas ſanguinem noſtrum de his qui habitant in terra?*

Endurer patiẽment pour Ieſus Chriſt vaut, ou pour la remiſſion des pechez ou pour augmentation de gloire.
Matth. 2
Apo. 6.

Nous prierons Dieu nous donner ſa grace en ce monde, & finablement la vie eternelle.

Ad quam nos perducat qui ſine fine viuit & regnat.

Amen.

Pour le dimenche dedans les octaues de Noel.

QVanto tempore hæres paruulus est, nihil differt à seruo, cùm sit Dominus omnium, &c. S. Paul en l'Epistre du iourd'huy nous mõstre la grace que nous auons receüe de Dieu. *Quanto tempore hæres paruulus, &c.* L'enfant en vne maison n'est point different d'vn seruiteur. Quand il est soubs aage, il est regi & gouuerné par tuteurs & curateurs: Il n'a pas le gouuernemẽt de son biẽ, car il est mineur. En cela il ne differe point du seruiteur, il est heritier, mais il ne iouït pas de son bien, il ne l'a pas en gouuernemẽt, mais il a des tuteurs & curateurs, pour vn tẽps, iusques à tant qu'il ayt aage de vingtcinq ans: & apres, il est mis hors de tutelle. Mais ce pendant qu'il est mineur, il est comme vn seruiteur en la maison: il le fault conduire. *Ita & nos cùm essemus paruuli, sub elementis mũdi huius eramus seruientes.* Sainct Paul veult comparer l'estat & la condition de la loy ancienne à la loy Euangelique. Il veult monstrer que l'estat & la condition de l'ancienne loy estoit imparfaicte, durant laquelle les hommes estoyent plus en seruitude, & de court tenuz, que ne sont les petits enfans. Combien que l'enfant mineur soit heritier, il n'a pas pourtant son bien & patrimoine en gouuernement: mais il est soubs tuteurs & curateurs. Il est tenu de court, & se garde de mal faire pour la verge. Aussi du temps de la loy ancienne, ils estoyent comme en seruitude & tenuz de court, & s'abstenoyent de mal faire plus par craincte, que par amour. En la loy Euangelique nous sommes deliurez de ceste seruitude, Nous ne sommes plus seruiteurs, mais vrais enfans adoptifs de Dieu. La loy de Moyse estoit imparfaicte, n'ayant pas efficace d'effacer le peché de l'hõme, elle ne pouuoit mener l'homme à la vie eternelle, & n'estoit efficace pour aller à Dieu, & y trouuer accez: ce n'estoit que figure. En la loy Euangelique, nous auons receu l'esprit d'adoption, & ne sommes point gouuernez par craincte ser-

Galat. 4.

Galat. 4.

En la loy ancienne ils s'abstenoient de mal faire plus par crainte que par amour.

uile : car noſtre conduicte c'eſt amour , dilection, charité c'eſt l'eſprit que Dieu transfonde en noſtre cueur, par lequel nous faiſons en liberté ce que les Iuifs faiſoyent en craincte le temps paſſé . Quand on fait quelque choſe par craincte de la peine , c'eſt labeur , mais quand on fait pour l'amour de Dieu & en charité , c'eſt faire ſon euure en liberté. Sainct Auguſtin dit , que la difference de la loy de Moyſe , & de la loy Euangelique c'eſt craincte & amour . Car pour la plus grand part ils eſtoyent conduits en la loy ancienne par craincte de la peine. Car la loy eſtoit tãt auſtere, que ſi quelqu'vn auoit failly. il eſtoit incontinant mis à mort , apres auoir eſté conuaincu par deux ou trois teſmoins. Mais depuis que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt eſt venu , & ſ'eſt fait homme, il nous veut conduire par amour & charité , & transfonde en nous l'eſprit d'amour . Et par ce ſainct Eſprit qu'il transfonde en nous , ce que lon faiſoit en l'ancienne loy par craincte & ſeruitude , nous le faiſons à preſent par amour, & en liberté . Nous ſommes ſubiects d'obeïr à la loy , auſſi bien qu'eux : mais c'eſt par amour & de bon cueur : & eux par craincte . Il fault faire & garder par amour , ce que Dieu & noſtre mere ſaincte Egliſe nous commandent , & nous ferons la loy ſans peine . Amour n'a point de peine : mais quand on crainct, combien que la choſe qu'on fait ſoit facile , on y trouue de la difficulté. Mais quelque difficulté qu'il y ayt, quand nous ferõs par amour en regardant à Dieu , nous n'y trouuerons point de peine, mais toute liberté & aſſeurance. Et ſainct Paul dit, que les Iuifs eſtoyent tenuz en ſeruitude & captiuité, car ils eſtoyent conduits par craincte . Mais les Chreſtiens ſont conduits par l'eſprit d'adoption , & de charité. Le petit enfant fait plus par craincte, que par amour, & ſ'il n'eſt menacé, il ne veult rien faire, mais quãd il eſt adult & en aage de diſcretion , il ne luy fault dire, allez à la meſſe, à confeſſe, & ſemblable choſe. Il y va de franc vouloir . Quand il eſt petit, on luy baille vn pedagogue, mais quand il eſt en aage cõme de vingt cinq ans, il ne luy en fault plus. Auant l'incarnation de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ils eſtoyent ſoubs la loy comme l'en-

S. Auguſt.

Il nous fault obeir à la loy par amour & de bon cueur.

fant est soubs le pedagogue, lequel regulieremẽt il craint plus qu'il ne l'aime. En la loy Euangelique nostre Seigneur Iesuchrist nous deliure de craincte, & nous met en liberté. Et monsieur sainct Paul nous declare cela quand il dit. *Quanto tempore hæres paruulus est, nihil differt à seruo, ita & nos, cùm essemus paruuli, sub elemẽtis mundi huius eramus seruientes*. Quand nous estions petits nous seruions soubs les elemens de ce monde, c'est la loy de Moyse. Ainsi qu'on apprend aux enfans les elements, a,b,c,d, ce sont leurs rudimens: autrement ils ne sçauroyent assembler les syllabes ne lire: & quand ils sçauent bien leurs lettres & assembler, on ne s'arreste plus à leur monstrer ces rudiments: aussi les chrestiens quand ils cognoissent bien les elemens, ils les laissent. La loy de Moyse estoit pour mõstrer nostre Seigneur Iesus christ. *Finis legis Christus*. On apprenoit la loy, pour paruenir à nostre Seigneur Iesus Christ. Et nostre Seigñr Iesus Christ est venu: nous n'auons donc plus que faire de la loy. Comme quand l'enfant sçait bien lire, il ne s'arreste plus aux lettres & elemens: aussi la loy de Moyse est abrogée: & celuy qui auiourd'huy la garderoit se damneroit. C'estoit seulement vne figure, qui a cessé quand nostre Seigneur Iesus Christ (qui est la verité) a esté venu. Moyse cesse quãd nostre Seigneur Iesus Christ vient. *Lex per Moysen data est: gratia autem & veritas per Iesum Christum facta est*. Et pource monsieur sainct Paul appele les elemens la loy de Moyse. Et nous y estions enclos quand nous estions petits. L'estat & la condition de l'ancienne loy est semblable à la condition des petits enfans. L'enfant n'est pas arresté ny stable, & n'y a point d'arrest en luy: son iugement n'est pas bien asseuré. La loy de Moyse estoit obscure & n'y auoit point de parfaicte cognoissance, car ce n'estoit seulement qu'vne figure. En la loy Euangelique nous cognoissons sans figure. En signe dequoy le voile fut rompu en deux parties, en signification que la loy de Moyse cessoit & estoit abrogée, & la verité estoit venue en lumiere & cognoissance. Nous ne voyons pas ce qui est dedans vn coffre, s'il n'est ouuert. On sacrifioit tous les ans vn aigneau: & Moyse & quelques autres sçauoyẽt

L'enfant crainct plus regulieremẽt son pedagogue qu'il ne l'aime.

Roma.10.

Qui garderoit maintenant la loy de Moyse, il se dãneroit.

Ioan.1.

bien qu'il signifioit, mais plusieurs ne consideroyent sinon que c'estoit vne beste offerte, & nõ pas le sainct mistere qui estoit caché en ce sacrifice. Mais nostre Seignr a reuelé ce mistere, & que les bestes offertes signifioyent & representoyét nostre Seigneur IesusChrist, qui deuoit estre offert & immolé pour noz pechez en l'arbre de la croix. Et tous les iours nous l'offrons à Dieu inuisiblement en la saincte Messe, soubs les especes du pain & du vin. En l'ancienne loy IesusChrist estoit offert en figure, en cachettes, & non pas en verité, comme nous l'offrons auiourd'huy. Car nous auons la vraye verité, & eux seulement la figure: & pource la verité est reuelée qui n'estoit le temps passé que figure: ils estoyent comme petits enfans. Et nostre Seigneur nous a deliurez de ceste imperfection, & nous donne parfaicte cognoissance de la verité. La loy de Moyse estoit plus la loy de mort que de grace: & nostre loy est la loy de grace. Le temps de la loy Euangelique est le temps parfaict au regard de la loy ancienne. Mais si nous le comparons au temps futur de paradis, il est imparfaict. Car auiourd'huy combien que nous ayons plus parfaicte cognoissance que les Iuifs, toutesfois nostre condition, si elle est comparée à la cognoissance des bien-heureux, elle est imparfaicte. Car nostre cognoissance en ce monde est instable. Ie cognois maintenant: mais tantost ie ne cognoissois pas, maintenant ie parle bien, & possible que demain ie ne pourray parler. Mais en l'autre monde nous voirrons Dieu, ainsi qu'il est: & maintenant nous le voyons comme en vn mirouer & obscuremét. Donques ce qui estoit exhibé aux Iuifs en figure, nostre Seigneur le nous exihibe en verité. Et ce qu'ils faisoyent par craincte & en peine, nous le faisons par amour & sans peine. Le voile est rompu, & la verité est descouuerte & reuelée. Et pource nostre cognoissance est parfaicte au regard de la cognoissance des Iuifs, mais au regard de la cognoissance des bien-heureux, elle est imparfaicte. Nous en parlons comme petits enfans. Notez qu'en l'escriture le seruiteur c'est celuy qui crainct & faict ses euures par craincte de la peine: & l'enfant faict & obeist par amour.

Ce qui estoit exhibé aux Iuifs en figure, nostre Seigneur le nous exhibe en verité.

Nostre Seigneur dit que le seruiteur ne demeure pas tousiours en la maison, il n'est pas heritier: c'est à dire que craincte ne demeure pas tousiours en l'homme. En l'Eglise il y a des enfans, des seruiteurs, & des mercenaires. Le seruiteur est celuy qui obeit par craincte: il ne regarde qu'à la peine, & le bien qu'il faict, c'est de peur d'estre damné. Telle craincte est bonne: mais elle ne suffit pas pour aller en paradis: c'est vne craincte seruile, laquelle quiconques l'a, il est plus captif que libre. Charité chasse ceste craincte, & faict que l'homme face par amour & en liberté d'esprit ce qu'il faisoit par craincte. *Quoniam charitas foras mittit timorem.* L'enfant, c'est celuy qui se rend subiect: non pas par craincte, mais par bon vouloir, & amour qu'il a à son pere. Il ne regarde point au bien ny au mal: mais il dit: pource que c'est mon pere, ie luy veulx seruir & obeir, quand encores ie n'en deurois auoir autre chose. *Et filius manet in domo in æternum.* Il en y a d'autres qui ne sont seruiteurs ny enfans, mais sont mercenaires: ils seruent à bons gages en esperance du loyer & retribution, & n'est pas purement & simplement, & y a de l'amour de soy: car ie ne regarde pas seulemẽt à Dieu, mais à moy. Quand on faict quelque chose purement & simplement pour l'amour & en la seule consideration de Dieu, il vault mieulx que non pas en considerant Dieu & la creature. Dieu vault mieulx tout seul qu'auec la creature, cõme de seruir à Dieu, de peur d'estre damné, cela est bon: mais s'il n'y auoit en moy autre chose que ceste craincte là, ie ne voirois iamais Dieu en face, combien que telle craincte seruile soit le commencement de salut: car par icelle on paruient à la craincte fiale qui est conduicte par amour & charité en Dieu. En apres ie sers à Dieu en esperance, qu'il me dõnera paradis: ie sers pour le loyer, cela est bõ: mais cest amour là, c'est amour que i'ay en moy auec Dieu. Ie m'aime pour auoir la vie eternelle, cõme dit Dauid: *Inclinaui cor meum ad faciendas iustificationes tuas in æternum propter retributionem.* Et Moyse regardoit à la remuneration: *Aspiciebat enim in remunerationem.* C'est biẽ faict, & cela procede de la charité que ie me porte: ie m'aime pour auoir paradis:

En l'Eglise y a des enfans des seruiteurs, & des mercenaires.

1. Ioan. 4.

Ioan. 8.

Craincte seruile est le cõmencemẽt de salut.

Psal. 118.

Heb. 11.

c'est s'aymer en charité, mais ce n'est pas aimer Dieu purement & simplement : c'est vn amour fondé en soymesmes. Mais l'enfant ne regarde point à la peine ny au loyer & prouffit, mais seulement à Dieu. Car Dieu vault bien d'estre seruy pour l'amour de luy seul. En ceste consideration pure de Dieu, il est prouoqué à le seruir. En seruāt à Dieu on gaigne bon gage, c'est paradis. Et l'enfant ne regarde & ne pense point à cela, mais seulement que Dieu est bon & qu'il vault bien le seruir. Et cestuy cy est le meilleur. Le premier qui est le seruiteur est bon. L'autre qui est mercenaire, il est meilleur que le seruiteur. Mais l'enfant vault encores mieulx : car sans regarder à la peine ny à la retribution il sert à Dieu : cela procede de pure & syncere charité, qui est aymer Dieu seulement pour l'amour de luy. Et ainsi Dieu nous veult conduire en ceste vie & loy euangelique, afin que nous exhibions toute obeissance à Dieu, en la seule consideration de luy mesme. Aucuns par la bonté de quelque personnage ils delaissent leur pays, pour le suyure, combien que parauenture la bonté qu'ils estiment estre en ce personnage est simulée & feincte : & neantmoins qu'elle ne seroit point simulée ny feincte, tel ne la tient que par emprunt de Dieu. Et si nous suiuons ainsi l'vn l'autre sans regarder à gages ny a prouffit: combien d'auantage deuons nous suiure Dieu & luy seruir, consideré que par nature il est tout bon, & tout puissant, & ne l'a pas par emprunt? Il le fault donc seruir, & nous exhiber comme enfans à son seruice sans rien esperer de luy. Ie ne pense point au salaire dit le bon Chrestien, mais ie considere & regarde seulement qu'il est tout bon, & que pour sa bonté, il est digne & doit estre seruy. Mais ne craignez vous point d'estre mis en enfer ? non, ie me soucie seulement de seruir à Dieu, & de luy complaire & l'aymer, considerant qu'il n'est rien plus heureux, ny plus digne & meilleur que de seruir à Dieu. Et tel seroit content d'estre en enfer (s'il le pouuoit faire sans offense) pour seruir à Dieu. Pourquoy vn bon Chrestien desire-il paradis? pensez vous que ce soit pour craincte de la peine, & pour estre tousiours à son aise? non: mais ce luy

Le bon chrestien ne regarde point au salaire, mais seulement il regarde que Dieu est tout bon.

est vn grand heur d'auoir du mal pour nostre Seigneur, & estre en continuel trauail: il estime cela vn grand bien & thresor. Il n'a point ce regard d'estre en paradis pour estre à son aise, pour estre deliuré d'enfer: mais seulement pource que Dieu vault bien estre seruy & aimé. En ce monde, il ne peult si bien seruir à Dieu que son cueur le desire: & nullement en enfer, car on n'y faict que maudire, blasphemer & maugreer Dieu. Il n'y veult pas aller, non pas de peur de la peine qu'on y a, mais son intẽtion est de louer Dieu, & de parfaictement luy seruir. Et pour ce faire, il desire paradis. Et ainsi les benoists saincts ont desiré paradis, pour y parfaictement louer Dieu, comme sainct Paul qui dit: *Cupio dissolui & esse cum Christo*. Pourquoy voulez vous aller en paradis sainct Paul? est-ce pour estre deliuré du mal, de la peine & du labeur que vous auez en ce monde? non, car si ie pouuois seruir à Dieu parfaictement en ce monde, & pareillement le cognoistre parfaictement, ie serois content de tousiours demeurer icy, & endurer infiniement plus que ie n'endure pour l'honneur de Dieu. Et pource il dit: *Coarctor autem è duobus, desiderium habens dissolui & esse cum Christo*. Ie suis angustié de deux parties: d'vn costé ie desire de demeurer encores auec vous pour vostre prouffit: i'ayme mieulx laisser mõ prouffit pour le vostre, & faire à Dieu parfaict sacrifice. D'autre costé, ie desire mourir, à cause qu'en ce monde i'ay des distractions qui m'empeschent: en sorte que ie ne puis en telle liberté d'esprit seruir à Dieu, cõme ie voudrois. Vous voyez quand on aime quelque personnage, on l'a tousiours en la memoire, & en pensant aux dicts & aux propos de son amy, on se resiouit. Chrestiens combien plus est on delecté à la pensée & aux dicts de nostre Seigneur? Il n'y a point de tristesse ny de melancholie. Quand on pense aux graces de Dieu, & à sa bonté, le cueur est fort resiouy, mais cela ne dure pas: car la vie de l'homme est tissue & meslée de prosperité & d'aduersité. Vn bon chrestien desire de continuellement penser en Dieu, & se congratuler & applaudir, d'auoir vn tel Dieu, & il ne peult: il a beaucoup de peine. Et pource il desire d'estre

Philip. 1.

Philip. 1.

en paradis, non pas pour y estre à son repos, mais pour seruir à Dieu. En ce monde le seruice de Dieu y est interrompu par peché mortel, ou pour les affaires humaines: mais en paradis il n'y a point d'interruption, ny de cesse de louer Dieu. On y dit tousiours incessamment Sanctus, Sanctus: mais en ce monde nostre seruice est interrompu. En disant tes heures & ton seruice faire interruption, ce n'est pas prier Dieu, ny dire son seruice comme il fault. Et pource que le seruice que nous faisons à Dieu, est tout interrompu en ce monde, le bon Chrestien demande estre mis hors, & aller en paradis, pour seruir à Dieu continuellement & sans cesse. O c'est pour y estre à vostre plaisir: non est: car ie voudrois auoir & porter toute la peine des damnez sans offense, & que i'eusse parfaict amour & charité en Dieu, & tousiours le seruir & louer. Et ainsi les gens de bien ont desiré mourir, & aller en paradis, non pas de peur de la peine d'enfer, mais pource qu'en enfer on n'y peult donner louange & gloire à Dieu. Doncques nous sommes comme petits enfans en ce monde, comme desia nous auons dit. L'enfant mineur ne demande pas auoir des seruiteurs, car il ne iouist pas de son bien. Aussi en ce monde nous ne iouissons pas de nostre bien, car nous n'y voyons pas Dieu ainsi qu'il est. Combien que l'enfant soit heritier, il ne iouist pas de son bien: mais on luy donne des tuteurs & curateurs, afin qu'il ne perde son bien. Aussi nostre Seigneur nous donne des tuteurs & curateurs. Ce sont les prelats & ministres de son Eglise, qui nous doiuent conduire à la vie eternelle par exemple de bonne vie & doctrine. Autrement nous auons les benoists anges de paradis qui sont noz gardes. Vn chacun de nous a son bon ange, tellement que ce bon ange c'est mon tuteur qui me garde & conduict à la vie & felicité eternelle. Ainsi qu'vn enfant mineur en la maison de son pere, ne iouit pas de son bien, mais a des tuteurs & curateurs: aussi en ce monde nous ne iouissons pas de nostre heritage, de nostre bien: mais ce pendant que nous y sommes, Dieu nous donne des tuteurs & curateurs: ce sont les anges, Chrestiés. Qui est nostre tuteur?

Nous sommes enfans mineurs en ce monde: car nous ne iouissons pas de nostre vray bien.

c'est nostre Seigneur Iesus Christ qui garde nostre bien. Le tuteur doit estre pour le bien du mineur ; & sans gages, autrement il est coulpable. Iesus Christ est nostre tuteur: il faict bien nostre prouffit: nous sommes mineurs, il nous garde & regist nostre bien. Nostre bien c'est la vie eternelle que Iesus Christ nous a acquise. C'est bien vn autre tuteur que ceux de ce mõde, qui font leur prouffit du bien du mineur. Il en y a qui pourchassent pour estre tuteurs, car il y a de l'argent : & quand il fault rendre compte, ils se fout faire vne quittance generale : & par ce moyen pensent estre quittes deuant Dieu. Il s'y commet tout plein d'abus. A tout le moins n'augmentez point vostre bien de celuy du mineur: ou autrement vous estes tenuz à restitution. Nostre sauueur faict bien autrement: car premierement nous n'auions point d'heritage, tout y estoit gasté: nous estions tous enfans de mort & de damnation: l'heritage estoit plus dommageable que prouffitable, car c'estoit la mort eternelle & priuation de vision de Dieu, auant que nostre Seigneur Iesus Christ nous print en tutelle, & il a bien faict prouffiter nostre bien. Nous estions pauures pupilles: qui n'auions rien, car nostre premier pere Adam, nous a delaissez tous pauures & impuissans de nous pouuoir aider: comme on dit aucunesfois que le pere & la mere sont morts, & ont laissé neuf ou dix petits enfans, dont l'vn ne sçauroit releuer l'autre s'il estoit tombé au feu, ce sont pauures petits orphelins, ausquels ont doit bien aider. Nous estions tout ainsi. Nostre pere Adam & nostre mere Eue ont delaissé des pupilles & mineurs qui sont pauures & desnuez de bien, & l'vn ne peult aider à l'autre, & le releuer. Qui prendra la tutelle de l'homme consideré que toute nature est perdue ? il fault eslire vn bon tuteur. Nostre Seigneur Iesus Christ a prins la tutelle des pupilles mineurs & a bien faict leur prouffit : il nous a acquis beaucoup de biens: car il a faict que nous soyons heritiers de Dieu & coheritiers de nostre Seigneur Iesus Christ. Ce tuteur icy ne dort pas, il entretiẽt & gouuerne bien ses pupilles & ne les saboule pas comme font plusieurs auiourd'huy, quand le pere & la mere

Iesus Christ est nostre tuteur qui nous gouuerne & nous garde nostre bien.

Adam & Eue nous ont laissé mineurs & pupilles en ce monde.

ſont morts. Les parens ſaboulent les enfans orphelins & mineurs, c'eſt vne oppreſſion violente. On veoit bien qu'ils endurent, & on ne leur dõne pas leurs neceſſitez, Ce peché crie & demande vengeance à Dieu. Le iuge pareillement differe à faire iuſtice à la vefue & aux orphelins & pupilles: les autres ne payẽt pas leurs ſeruiteurs & ouuriers. Tous ces pechez crient vengeãce deuant Dieu. Penſez y doncques, & en ſoyez ſoingneux comme eſt noſtre Seigneur qui en eſt ſi ſoingneux que l'eſcriture dit:

Galat.4. *Miſit Deus ſpiritum filij ſui in corda veſtra clamãtem,* Abba *pater*: Il a infondé charité en nous, & nous a dõné ſa foy, ſa loy, ſon bapteſme, ſes ſaincts ſacremens, & les moyens pour garder noſtre heritage qu'il nous a acquis, ce n'eſt pas pour ſon prouffit, mais pour le noſtre. Son heritage a eſté faict le noſtre, car le noſtre ne valoit rien. Il nous a donné paradis pour heritage, de ſorte que Dieu eſt noſtre portion d'heritage. Mais comment eſt-ce qu'il nous a acquis ce grand heritage? Ce n'a pas eſté de noſtre argent, car nous n'auions aucun bien. Il a donné ſon precieux ſang, qui vault beaucoup mieux ſans comparaiſon que ne font l'or, l'argent, & biens de ce monde, qui ſont corruptibles. Et par iceluy ſon precieux ſang, & par ſa mort ſi cruelle qu'il a endurée pour nous, il nous a acquis le grãd heritage de la felicité & vie eternelle. Nous eſtions en captiuité & miſere, & il eſt venu mourir pour nous en deliurer, & nous mettre en la vraye liberté, cõme dit ſainct Pierre: *Scientes quòd non corruptilibus auro*

L'heritage de Ieſus-Chriſt a eſté faict le noſtre, car le noſtre ne valoit rien.

I.Petr.I. *vel argento redempti eſtis, ſed pretioſo ſanguine agni immaculati Chriſti*. Quand il y a des biens & heritages alienez, les prochains parens les retirent & les font reuenir: auſſi noſtre bien eſtoit alienè, nous auions perdu noſtre vray heritage de paradis: & ce par le faict & mauuais gouuernement de noſtre premier pere Adam, & non pas par noſtre propre faict. Et noſtre Seigneur le nous a retiré, & racheté en ſe donnant entierement Dieu & homme. Il ſ'eſt tout donné & exhibé pour nous racheter c'eſt heritage: & nous y remet en poſſeſſion, moyẽnant que nous gardions ſes commandemens, en luy donnant noſtre cueur. Il a faict de ſa part ce qui eſt en ſoy, & ne tiendra

qu'à nous, si nous ne iouïssons de cest heritage. Il dit: *Si vis ad vitam ingredi, serua mandata.* Si vous voulez posseder & auoir iouïssance perpetuelle de ce grand heritage, gardez les commandemens de Dieu. Et si autrement nous le faisons nous sommes de mauuais enfans, ingrats & indignes de l'heritage. Nous prierons Dieu qu'il nous donne sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

Autre sermon dudict iour.

Et erant pater eius & mater mirantes super his quæ dicebantur de illo. En l'Euangile du iourd'huy il est escrit que la glorieuse vierge Marie mere de Dieu & sainct Ioseph estimé pere de nostre sauueur estoient esmerueillez des propos qu'on disoit de l'enfant Iesus. Vous sçauez que nostre sauueur & redempteur est nay, qu'il est mis en la creche, Et que l'Ange a annoncé sa natiuité aux pasteurs & leur a dit: *Euangelizo vobis gaudium magnum.* Les pastoureaux apres auoir ouy ces bonnes nouuelles s'en sont venus en Bethleem pour y veoir l'enfant Iesus enueloppé & emmaillotté de petis drappeaux, & dirent à la glorieuse vierge Marie & à sainct Ioseph ce que l'Ange leur auoit dit. Le treziesme iour apres la natiuité de nostre Seigneur, les trois Rois le sont venus adorer: & est vray semblable (combien qu'il n'en soit rien dit en l'escriture) qu'ils ont recité & dit à la benoiste dame Marie & à sainct Ioseph comme ils auoient veu l'estoille en leur païs, qui les auoit conduits iusques au lieu de la natiuité de nostre Seigneur. Or sainct Simeon auoit prophetizé de nostre Seigneur, & aussi la bonne femme Anne veufue estant au temple: pareillement Zacharie. Elizabeth & sainct Iean Baptiste estant au ventre de sa mere. Parquoy la glorieuse vierge Marie & sainct Ioseph qui veoyent toutes ces choses ils sont esmerueillez c'est le commencement de nostre Euangile (non pas qu'ils en doutassent: car ils n'ont douté en rien. Et l'Ange auoit annoncé, & dit à la benoiste vierge Marie que

Luc. 2. [margin, beside first line]

Luc. 2. [margin, beside "Euangelizo"]

Il est vray semblable que les trois Rois dirent à la vierge & à sainct Ioseph qu'ils auoient veu l'estoille en leur païs.

elle conceuroit & enfanteroit le fils de Dieu : & quand sainct Ioseph ignoroit ce sainct mystere l'Ange l'admonesta & luy declara. Doncques ils estoient esmerueillez de cest enfant, non pas qu'ils en doutassent, car ils croyẽt tout ce qui leur auoit esté dit d'iceluy, mais ceste admiration c'est vne louange & reuerence qu'ils portent à nostre Seigneur: *Hæc admiratio non est ab incredulitate neque diffidentia*: Mais ils se cõgratulent en nostre Seigneur & le reuerẽt. La glorieuse vierge Marie, & sainct Ioseph le quarãtiesme iour apres la natiuité de nostre Seigneur le porterent au temple en Ierusalem, en ensuiuant la loy. Et alors sainct Simeon estoit attendant le Messias, *Et benedixit illis Simeon.* Il semble qu'il y ait icy de la difficulté: car sainct Paul dit qu'Abraham receut la benediction de Melchisedech. *Sine vlla autem controuersia quod minus est, à maiori benedicitur.* Sans contradiction, celuy qui est le moindre il reçoit benediction du plus grand. Doncques Melchisedech estoit plus grand qu'Abraham, & en plus grande condition, puis qu'il luy donnoit la benediction. Et sainct Simeon donne la benediction à la glorieuse mere de Dieu : il semble doncques qu'il soit plus grand qu'elle. Que vous en semble ? Certes la glorieuse dame est la plus grande : Et pourtant il fault entendre que ce mot: *benediction*, c'est louer & magnifier Dieu. La creature est moindre & inferieure que son createur & son Dieu, & elle luy donne benediction, comme dit Dauid: *Benedicam dominum in omni tempore: semper laus eius in ore meo.* C'est à dire, ie donneray gloire & louange à Dieu, nous donnons louange à Dieu pour ses euures, pour sa maiesté & bonté. Et en ceste maniere sainct Simeon donna benediction à la benoiste vierge Marie, & à sainct Ioseph, c'est à dire qu'il les loua. O qu'elle est heureuse d'estre la mere de Dieu, en laquelle nostre Seigneur a prins son humanité du pur sang d'elle par l'operatiõ du benoist S. Esprit! *Ideo benedixit illis Simeon, id est, laudauit.* Autremẽt, sainct Simeon estoit prestre : & quãt au degré & à l'office, il estoit plus grand que la glorieuse vierge Marie, non pas par merite, mais par office. Si vo⁹ regardez le degré & merite de la personne, il n'y a crea-

Luc. 2.

Hebr. 7.

La creature est moindre & inferieure que son createur lequel est loué.

Luc. 2.

ture au ciel ny en la terre qui soit à comparer & approcher de la benoiste mere de Dieu en grace : elle est exaltée par dessus tous les Anges de paradis, & aussi par dessus toute autre creature en merite, grace & vertu deuant Dieu. Doncques sainct Simeon, entant qu'il est prestre, il est plus grand que la glorieuse vierge Marie, mais non pas en merite. Il y a plusieurs simples gens qui sont plus grands en merite & grace deuant Dieu, que le prestre, que l'Euesque, que le Pape : mais quãt à l'office, le prestre est plus grand que la dignité du Roy, ny de l'Empereur. Soit que le prestre ne vaille rien, neantmoins sa benediction a la vertu & efficace de nostre seigneur IESVS CHRIST, duquel il tient le lieu. Et en disant la messe il n'est pas comme vn homme : mais faisant l'euure de Dieu, il est comme lieutenant de Dieu. Et si vous voulez auoir grande reuerence au sainct Sacrement, ne considerez point le prestre comme vn homme, soit en confessant, ou en receuant quelque autre sacremẽt : mais prenez le comme de la propre personne de nostre seigneur Iesus Christ, auquel vous vous cõfessez, qui dit la Messe & faict l'office par le prestre. Et quãd on vous administre le precieux corps de nostre seigneur Iesus Christ ne pensez point que ce soit vn tel prestre & tel : mais que c'est nostre sauueur Iesus Christ qui vous donne son precieux corps. Et pour-ce soit vn bon ou mauuais prestre qui m'administre, i'auray autant de deuotion en considerant Iesus Christ en sa persõne, & en ceste maniere vous trouuez grande consolation en vostre consciẽce & viuez en paix & sans tumulte. Doncques Simeon a donné benediction à la glorieuse vierge Marie & à sainct Ioseph, entant qu'il estoit prestre. Et fault icy noter que nostre seigneur a tousiours deferé aux prestres. Sainct Iean Chrysostome en quelque passage faict vne questiõ, pourquoy c'est qu'Aaron n'a pas esté touché & puny de lepre, aussi bien que Marie seur de Moyse : *Quia iurgati sunt Maria & Aaron contra Moysen*: Car Aaron auoit aussi bien failly que Marie. Sainct Chrysostome respond & dit qu'Aaron n'a pas esté puny comme Marie, pource qu'il estoit prestre, & sa dignité de prestrise empeschoit qu'il ne

Si vous voulez auoir grã de deuotiõ à la Messe, ne considerez le prestre comme vn homme, mais cõme la propre personne de Iesus Christ.

S. Chrysost.

Numer. 12.

fust puny. Vn prestre qui a commis quelque crime digne de mort, il n'est pas puny à mort, que premieremēt il ne soit degradé, & apres on le baille entre les mains du bras seculier, & est mis à mort. Aussi nostre seigneur Iesus Christ a plus deferé à Caiphe (combien qu'il ne valust rien) qu'il n'a faict à Ioseph d'Arimathie, à Nicodeme & autres gens de bien : car Caiphe, *Erat pontifex anni illius.* Et pour-ce combien qu'vn prestre soit mauuais : neantmoins quand il faict & vse de son office de prestrise, ce qu'il faict n'est point de moindre vertu ou efficace, que s'il estoit le meilleur prestre du monde : car il le faict à l'adueu de Dieu. Apres que Simeon a eu donné benediction à la glorieuse mere de Dieu & à sainct Ioseph il vient à parler de nostre seigneur Iesus Christ, & adresse sa parole à la glorieuse vierge Marie luy disant: *Ecce positus est hic in ruinam & in resurrectionem multorum in Israel & in signum cui contradicetur: tuam ipsius animam doloris gladius pertransiuit: vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* Il a prophetizé & dit quatre choses, trois de nostre seigneur Iesus Christ & la quatriesme de la benoiste Dame. Quant à la premiere il dit: *Ecce positus est hic in ruinā.* Cest enfant Iesus est mis en ruine. Et cōment? nostre seigneur est il venu pour nous damner & destruire? non, car Dieu n'est point autheur de ruine & de perdition, mais c'est moy mesme qui me destruy. Cōment doncques s'entend cela? Chrestiēs il fault entendre que iamais vn bien n'est cause de mal, mais bien occasion: car il y a difference entre cause & occasion. Celuy qui est cause de mal il peche, & non pas celuy qui est occasion. Vn homme de bien sera aucunesfois occasion de mal, en faisant vn bon euure: car le meschant au lieu qu'il en deuroit prēdre occasion de bien, il en prēd occasiō de faire mal, & offenser Dieu. Comme quand Dieu me faict commandement d'exercer vertu & de bien faire, & me defend de mal faire : & au lieu de le bien prendre, ie le contemne, ie suis rebelle: lors par ma malice le commandement de Dieu m'est occasion de mal & de ruine, car s'il n'y auoit cōmandemēt il n'y auroit point de peché, & n'offenserois pas : car peché, c'est transgression du commandement. Sainct Paul dist

Io. 18.

Ce que faict le prestre vsant de son office encores qu'il soit mauuais n'est de moindre vertu & efficace que s'il estoit le meilleur prestre du monde.

dit : *Vbi non est lex, nec præuaricatio.* Le contemnement & peché viẽt de ma malice, car ie ne veux pas faire le commandement que Dieu m'a mis pour mon salut : ains du moyen de salut qu'il me dõne, i'en fais mal mon prouffit, & en prẽds occasion de ruine, & de me damner. Comme en voila vn qui a beaucoup de biens qu'il despend inutilement : son pere ne les luy a pas laissez pour les dissiper prodigalement & inutilement, mais pour en bien viure, en dõner aux pauures, selõ sa puissance. Sõ pere n'est pas cause de ce mal: mais l'enfant du biẽ qui luy deuroit estre occasion de bien & de prouffit, il en prend occasion de ruine, & d'offenser Dieu. Ceste occasion n'est donnée, mais elle est prinse : car au lieu que i'ay occasion de bien faire, i'en prés occasion de mal faire. En ceste maniere, si ie prens la saincte hostie en peché mortel, le prestre n'est pas cause de ma ruine, mais l'hostie saincte m'est biẽ occasion de mal, non pas occasion donnée, mais occasion prinse par moy, car du bien qui m'est donné pour mon prouffit & salut, i'en prẽs occasion de mal, & de dãnatiõ quand ie fais mal. Simeon dit de nostre Seigneur : cest enfant sera mis en ruine: c'est à dire, qu'il sera occasion à plusieurs de ruine, & de damnation eternelle. Et toutesfois Dieu le donne aux hommes pour leur salut : c'est la vie & la resurrection de tout homme qui croira en luy, mais ceux qui ne voudrõt croire en luy ils en prendront occasion de ruine. Et pourtant nostre Seigneur est dit, *lapis offensionis, & petra scandali.* Car plusieurs par leur incredulité ont esté scãdalisez en luy. Comme les Iuifs qui l'escoutoiẽt & ont dit, qui est celuy-là? n'est-ce pas le fils de Ioseph? il faict miracle en la vertu de Beelzebub. Nostre Seigneur Iesus Christ n'estoit pas cause de leur perdition & damnation, mais par sa doctrine & par ses miracles il vouloit attirer les Iuifs à salut, & ils en faisoient mal leur prouffit. Et par ainsi nostre seigneur Iesus Christ leur estoit ruine, non par occasion donnée, mais par occasion prinse, par leur malice : comme dit mõsieur sainct Paul : *Occasione autem accepta, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam.* Dõcques nostre seigneur Iesus Christ est la pierre de scãdale & d'offension;

Si ie prẽs la saincte hostie en peché mortel, le prestre qui me la baille n'est pas cause de ma ruine.

1. Petr. 2.

Rom. 7.

Car plusieurs par faulte de foy ont esté scandalisez en luy: comme les Iuifs, scribes, & pharisiens, combien qu'il leur donnast toute occasion de bien, & par ses euures il confirmast sa parole, & sa doctrine, & monstrast manifestement qu'il estoit le vray fils de Dieu. Il dit qu'il est venu en ce monde pour donner la lumiere aux aueugles & à ceux qui n'entendent pas leur salut: & les Iuifs pẽsoient bien veoir & entendre leur salut, combien qu'ils fussent aueugles. Et quand nostre seigneur Iesus Christ a esté venu, les sages du monde ont esté aueuglez, non pas que il en fust cause, mais ils se sont engẽdrez occasion de cecité, par-ce qu'ils ont fermé les yeux: & les Gentils qui ont obeï à nostre seigneur Iesus Christ ont esté illuminez, & les Iuifs qui ne luy ont voulu obeïr, sont demeurez aueugles. Quand Dieu ne nous punist point incontinant que nous auons failly, mais par sa bonté nous attẽd à penitẽce, & à nous retourner à luy, il ne fault pas ignorer que la patience que Dieu a enuers nous ne soit pour nous induire à penitence, & nous faire conuertir à luy,

Rom. 2. comme dit monsieur S. Paul: *Ignoras quoniam benignitas Dei te ad pœnitentiam adducit?* Et au lieu que par sa patiẽce nous deurions estre esmeus & prouoquez à nous amender, nous en prenons occasion de mal, & nous abandonnons tousiours tant plus à mal: nous amassons mal sur mal, peché sur peché. Ceste patience de Dieu enuers moy, n'est pas cause de mon mal & peché, mais au lieu que par icelle ie deurois estre prouoqué à m'amender ie la contemne, & en prens occasion de perseuerer en mal & peché. *Christus ergo positus est in ruinam occasione accepta.*

Luc. 2. Auiourd'huy nostre seigneur Iesus Christ est mis en ruine. L'escriture saincte, c'est la parole de Dieu: elle est mise à la ruine des heretiques, & au salut des gens de bien,

Ioan. 7. des bons fideles. L'escriture n'est pas cause des heresies & diuisions. Rupert dit sur ce passage. *Doctrina mea, non est mea, hoc est, doctrina Christi non parit schismata*: La doctrine de nostre seigneur Iesus Christ n'engendre point schismes & diuisions. Mais vn bon morceau souuent est occasion de mal. Le Psalmiste dit. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum & in captionem*. L'escriture saincte est la

table de ſalut aux bons, & leur eſt repos & conſolation en tribulation, mais aux meſchans elle ſert de lacs & de damnation. Et par mal entendre les ſainctes eſcritures ils errent, car ils les interpretent ſelon leur ſens & affection priuée, & engendrent les erreurs, par-ce qu'ils ne veulent ſuiure le ſens de noſtre mere ſaincte Egliſe. Sainct Pierre parlant des epiſtres de monſieur ſainct Paul, il dit qu'en icelles il y a beaucoup de choſes difficiles à entendre. Et les heretiques les deprauent, comme ils font auſſi les autres eſcritures. Il appartient à l'Egliſe de determiner de la saincte eſcriture, & de la vraye intelligence d'icelle. Et ce qu'elle dit & interprete nous ſommes tenus de le croire, comme ſi Dieu le diſoit. Il fault prendre le ſens de l'eſcriture, comme de la bouche de Dieu, quand nous entendons que c'eſt l'Egliſe qui l'a interpreté. Et pour bien entendre le ſens de l'eſcriture, il ne ſe fault pas arreſter ſur ſon propre ſens, mais au ſens de l'Egliſe. S. Hierome dit aux Galates ſur l'epiſtre de monſieur ſainct Paul: *Periculoſum eſt loqui de Euangelio Dei, ne fiat Euangelium hominis, & peruerſa interpretatione fiat Euangelium diaboli.* Les heretiques, par leur interpretation corrompuë & baſtarde, font de l'Euãgile de Dieu, l'euangile du diable, à leur damnation, & de ceux qui y croyent. Et ſuis bien eſmerueillé comment on eſt ſi facile à y croire. Origene, à ce propos dit bien: qu'il ne fault pas croire à tout homme qui allegue les eſcritures: mais fault regarder ſi l'homme parle en verité, ſ'il allegue ſelon le ſens & l'interpretation de noſtre mere ſaincte Egliſe catholique: & ſ'il allegue autrement, dites hardiment que l'eſcriture eſt vraye, mais qu'il l'allegue mal. Ce ſont chiens & meſchans gens, qui ſont pleins de dol, d'inimitié & d'iniuſtice. Ouy, mais vous les ſcandaliſez: Ie n'offenſe point: i'vſe des termes de monſieur ſainct Paul, qui deſiroit la mort de ceux qui peruertiſſoient les Galates, & diſoit: *Vtinam abſcindantur qui vos conturbant.* Pleuſt à Dieu que la terre fuſt deſpeſchée de ceux qui vous troublent & donnent empeſchement à voſtre ſalut. Et monſieur ſainct Paul luy meſme donna *Hymeneum, Alexandrum & Philetum*, au diable pour

Il appartiẽt à l'Egliſe de determiner de la ſaincte eſcriture.

S. Hiero.

Galat. 5.

1. Tim. 1.

les tourmenter à cause de leurs heresies. La prophetie de Simeon n'est pas seulemẽt entenduë de nostre seigneur Iesus Christ, mais aussi de ses faicts, & de sa doctrine : & les heretiques se perdẽt par mal entẽdre la saincte escriture. Ils prennent les bons morceaux, mais ils les prennent mal & s'en estranglent. Ils ne sçauent rien : comme dit monsieur sainct Paul, *Volentes esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant.* Et quand ils alleguent les textes, si vous voyez que ce soit contre l'interpretation de l'eglise Catholique dites que ils les alleguent mal. Car ainsi que les benoists Apostres & Euãgelistes ont parlé & escrit par le sainct Esprit: aussi les traditions & bonnes coustumes de l'Eglise, sont du benoist sainct Esprit: & vouloir reduire en doute tout ce qui a esté faict depuis nostre seigneur Iesus Christ iusques à present, c'est grand folie: *Extremæ dementiæ est*, cõme dit monsieur sainct Augustin. Et pourtãt Chrestiens soyons stables: & les meschans se damnent & perdẽt s'ils veulent: & ce qu'ils font, qu'ils le facent au plustost comme disoit nostre seigneur Iesus Christ à Iudas. *Quod facis fac citius*: mais de nous mettre en doute & d'aller apres eux, nous n'en ferons rien par la grace de Dieu. *Ecce igitur positus est in ruinam*. Cest enfant sera occasion de la damnation de plusieurs. *Et in resurrectionem multorum*: car il est cause & autheur de la vie, & du bien. Il dit: *Ego sum resurrectio & vita.* Outre dit l'Euangile : *& in signum cui contradicetur.* Monsieur sainct Paul parlant de la contradiction faicte à nostre seigneur Iesus Christ dit, *Recogitate enim eum qui talem sustinuit à peccatoribus aduersus semetipsum contradictionem, vt ne fatigemini animis vestris deficientes.* Quand nous auons de la tribulation, de la contradiction, ayõs memoire de nostre seigneur Iesus Christ qui en a tant enduré. Et de qui des siens, comme dit mõsieur sainct Iean. *Et sui eum non receperunt.* Les Iuifs, Turcs & infideles luy contredisent, & aussi les heretiques & les Chrestiens qui sont obstinez en leurs pechez. Ne sçauez vous pas comme monsieur sainct Paul auant qu'il fust conuerty à la foy, il contredisoit à nostre seigneur Iesus Christ, & aux Chrestiens, & empeschoit de promulger

Timo. 1.

C'est grand folie de vouloir reuoquer en doute tout ce qui a esté faict depuis nostre Seigneur.

Luc. 2.

Hebr. 12.

Ioan. 1.

ſon nom? Les Apoſtres ont auſſi ſouffert de la contradiction pour ſouſtenir que ceſt enfant eſt noſtre ſauueur, noſtre vie, & qu'il eſt vray fils de Dieu. Ainſi que le maiſtre a ſouſtenu & enduré contradiction, auſſi font les ſeruiteurs qui veulent ſouſtenir ſon nom. Mais ô quel honneur c'eſt quand le ſeruiteur endure pour ſon maiſtre, pour noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt! C'eſt vn vray paradis d'eſtre contredit en l'euure de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt. Et quand le ſeruiteur veoit qu'il endure pour le nom de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, qu'il penſe: Voila noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt auquel on a contredit. Il dit. *Non eſt ſeruus maior Domino ſuo*: On a auſſi perſecuté les Prophetes & ſaincts de paradis. Et monſieur ſainct Paul dit. *Omnes qui piè volunt viuere in chriſto, perſecutionem patientur.* Qu'eſt-ce que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt? ceſt enfant Ieſus? tout ſigne d'humilité. Il eſt nay d'vne pauure mere, & en vne eſtable. Il a froid, faim, ſoif. D'ou eſt il venu? *Egreſſus eius à diebus æternitatis.* Il eſt procedé de Dieu & eſt deſcendu bien bas, *In inferiores partes terræ.* Il a eſté contredit. Et ceux qui viuent au contemnement de ſoy, & du mõde, ils ſont contredits, & dit on qu'ils ſont fols & hors du ſens. Comme les parens de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt ont dit de luy quand ils l'ont voulu tenir diſans qu'il eſtoit fol & hors du ſens. *Et cùm audiſſent ſui, exierunt tenere: dicebant enim quoniam in furorem verſus eſt.* Cõment? eſt-ce eſtre hors du ſens d'eſtre en cõtinuel deſir de viure ſelon Dieu? Ie voudrois que nous fuſſions enragez de ceſte rage là. L'eſcriture dit: *Beatus vir cuius eſt nomen Domini ſpes eius, & non reſpexit in vanitates & inſanias falſas.* Bienheureux eſt celuy qui ne regarde la folie & rage mõdaine. Les mondains ſont vrais fols naturels. Que diriez vous d'vn homme qui prẽdroit pluſtoſt vn feſtu que dix mille eſcus? Qu'il ſeroit biẽ ſot. Ce que neantmoins font les mondains. Car on leur propoſe paradis, & ſ'arreſtent à la terre & y mettent leur cueur & affection: c'eſt prendre le feſtu & laiſſer l'or. Ils penſent eſtre bien ſages en amaſſant, *per fas & per nefas*, & ils ſont vrais fols & hors du ſens. Mais ceux qui reue-

Les Apoſtres ont ſouffert cõtradiction pour ſouſtenir que Ieſus Chriſt eſtoit fils de Dieu.

Ioan. 13.

1. Tim. 3.

Marc. 3.

Pſal. 39.

rent l'eternité, qui prennent Dieu, & laissent la terre, les choses visibles & caducques, ils ont bon esprit, & sont bien sages. Ils disent auecques Dauid. *Sitiuit anima mea ad Deum fontem viuum*. Ils contemnent les honneurs du monde & on dit qu'ils sont fols & hors du sens, mais au contraire, ils sont bienheureux. Ie voudrois que nous fussions tant insensibles de nous & de la terre, que nous ne sentissions que nostre seigneur Iesus Christ. Monsieur S. Iean Chrysostome dit, que c'est là vne bonne insanie. Ne voyez vous pas vn meschant, vn belistre qui est deshonoré, vn paillard qui est monstré auecques le doigt, sa meschante le frappe, & il ne sent point l'iniure qu'on luy faict, il n'en tient compte: car le meschant amour l'aueugle. Et l'amour de nostre seigneur Iesus Christ n'est poït cause de mal, mais faict oublier les biens de ce monde, & sentir seulement nostre seigneur Iesus Christ. Et neantmoins on la refuse, on n'en veult point, comme si elle estoit pernicieuse & dommageable. *Hic positus est in ruinam, & in signum cui contradicetur.* Nous contredisons auiourd'huy à cest enfant Iesus, nonpas de bouche, mais de faict & d'euure. Nous le confessons de bouche & de parole, mais nous le renonçons de faict & d'euure. Et les heretiques le renient de faict & de parole. Nostre Seigneur Iesus Christ dit, voila mon corps au sainct Sacrement de l'autel, & l'heretique dit que non est. Qu'est-ce doncques truand que tu es, si ce n'est le precieux corps de nostre seigneur Iesus Christ? Et ainsi il est contredit. Il s'ensuit le plus difficile de l'Euangile. *Et tuam ipsius animam doloris gladius pertransibit, vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* Quand à vous mere de Dieu, le glaiue de douleur percera vostre ame, comme il est dit de Ioseph: *Et ferrum pertransiuit animam eius.* Quand ses freres le vendirent, le fer perça son ame: ce n'est pas le fer materiel, car l'ame est vn esprit, mais c'est pour monstrer qu'il fut en grande douleur. Aussi Simeon par le glaiue a entendu le glaiue de douleur, d'angustie & amertume, qui a percé l'ame de la glorieuse vierge Marie, mere de Dieu, estant au pied de la croix de son fils nostre

L'amour de Iesus Christ faict oublier les biens de ce monde.

Luc. 2.

Luc. 2.

ſauueur Ieſuchriſt. Et combien que le glaiue materiel n'a point paſſé ne tranſpercé le corps de la glorieuſe vierge Marie mere de Dieu : toutesfois elle endura tant à la mort de noſtre ſauueur Ieſuchriſt ſon fils que ſans preſeruation ſpeciale que Dieu luy fiſt, elle fuſt morte en l'anguſtie & douleur, en laquelle elle eſtoit. Et ſainct Hierome dit qu'elle eſt plus que martyre, combien qu'elle n'ait pas enduré le glaiue materiel. Elle n'eſt point morte en martyre, car elle auoit aſſez enduré aupres de la croix de ſon fils. Autrement monſieur ſainct Ambroiſe interprete, que ce glaiue c'eſt le glaiue de l'eſprit, la parole de Dieu. *Aſſumite gladium ſpiritus, quod eſt verbum Dei.* Il veut dire que la glorieuſe vierge Marie n'a point ignoré les myſteres de Dieu, ny les Apoſtres qui ont eſté enſeignez par la parole de Dieu : ils ont eſté remplis de la parole & ſapience d'iceluy. Et les docteurs diſent qu'en la benoiſte vierge Marie iamais n'y eut erreur. Erreur c'eſt la peine de peché. Or la glorieuſe vierge Marie n'a point eu de peché ny d'erreur, car ſon ame a eſté pleine de la ſapience de Dieu. *Vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* En tentation ſouuent on cognoiſt les cueurs des hommes. On dit que *honores mutant mores*. L'honneur monſtre l'homme quel il eſtoit au parauant: ſon exaltation monſtre ſon cueur orgueilleux. Et pareillement quand noſtre Seigneur Ieſuschriſt eſtoit en l'arbre de la croix, que le glaiue de douleur perça le cueur de la benoiſte vierge Marie, les cueurs ont eſté reuelez. Le cueur du bon larron, n'a il pas eſté reuelé quand il a dit : *Memento mei domine cùm veneris in regnum tuum.* Et le cueur du mauuais larron a auſſi eſté cogneu quand il a dit: *Saluum te fac & nos.* Et du Centurion auſſi diſant: *Verè filius Dei erat iſte.* Et auſſi le cueur des Apoſtres qui s'enfuirent fut cogneu. La paſſion de noſtre Seigneur Ieſuchriſt a ſeruy de cela que les ſecrets & cogitations des cueurs ont eſté reuelez. En tentation le cueur de l'homme eſt reuelé. Comme en la tẽtation de Iob, car il fut trouué humble & mãſuet diſant: *Sit nomen domini benedictum.* Et voyla vn riche qui a de l'aduerſité : il eſt changé, & murmure diſant : Qu'ay-ie faict à Dieu ? Son cueur eſt reuelé &

Ephe. 6.

Luc. 2.

Ioan. 23.

Matt. 27.

Iob 1.

cogneu : il loüoit Dieu, mais c'estoit pour ses biens. Et maintenãt il le despite pour la tribulation qu'il a. L'hõme de bien estant en tentation. il ne change point, il est constant & humble : mais le mauuais est orgueilleux & murmure. Or ça Chrestiens les cueurs ne sont il pas reuelez de ce qu'on auoit parlé de faire vn concile ? Et pleust à Dieu qu'on le fist pour reformer les meurs. Les vns dient, on ne ieusnera plus, les prestres seront mariez, & semblables choses. Et par cela les cueurs sont reuelez & cogneuz, car ils sont legers & inconstans. Mais les bons pour tentation qu'il aduienne, ils sont tousiours constans, & tiennent bon pour l'hõneur de nostre Seigneur. Et ainsi par succession de temps les cogitations des hommes sont reuelées & cogneües. Et puis on dit que les prestres seront mariez : il leur vaudroit mieux mourir. S'il est licite à vne vierge de mourir pour garder sa virginité, combien qu'elle n'ait point faict vœu : & si pour garder sa virginité est mise à mort, elle est martyre : combien plus le prestre & tous autres qui ont voüé & promis à Dieu chasteté & continence? Dieu ne se change point, comme il est dit en Esdras : le vin est fort, le Roy, & la femme, mais verité est la plus forte. Dieu est immuable & ne se change point. Aussi nous fault il estre constans & immuables, & tenir bon en nostre estat pour l'hõneur de Dieu, & le remercier nuict & iour, pour tant de biens qu'il nous a faict & deuons dire, ô mon ame que vous estes heureuse d'auoir vn si bon Dieu ! parquoy donnez luy benediction : *Benedic anima mea domino.* Remerciez le qu'il vous a donné vn tel estat de continence, par lequel vous auez moyen d'occuper vostre esprit à Dieu, & se fault resoudre de plustost s'arracher les yeux & mourir, que de consentir à mal. Mais les cueurs des hommes se reuelent en tentation : *vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* Quand Simeon a dit cela il y auoit vne bonne femme vefue nommée Anne, aagée de quatrevingts quatre ans, qui estoit suruenue : *Quæ non descendebat de templo, ieiuniis & obsecrationibus seruiens nocte & die.* Pour la grande frequence d'oraison qu'elle faisoit, il est dit qu'elle ne bougeoit du temple, & qu'elle y estoit

Les bõs pour tẽtation qui aduienne, ne sont esmeuz mais sont cõstans, & tiennent bon pour soustenir l'hõneur de nostre seigneur.

Psal. 102.

Luc. 2.

Luc. 2.

tousiours, & aussi qu'elle ieusnoit tousiours & veilloit. Il est vray qu'il fault ieusner, prier, veiller auec discretion: *Rationabile sit obsequium vestrum*. Pour garder virginité, continence, chasteté, il n'y a rien meilleur que la frequente meditation de Dieu, & des sainctes escritures. La force & rebellion de la chair, en est mieux domtée que par ieusne & abstinence. Nous ne sçaurions trop loüer Dieu. Mais quant à l'exterieur ne faisons rien sans auoir bon conseil : *Ne innitaris prudentiæ tuæ: ineundum est primò consilium : & postquam consulueris, mature facto est opus*. Ceste bonne femme vefue estoit à Dieu aggreable. Elle n'alloit point courir ne caqueter, mais s'arrestoit au temple, & parloit de nostre Seigneur. N'est-ce pas grand pitié de veoir les vefues aux danses, & viure en delices? Monsieur sainct Paul dit-il pas: *Vidua in delitiis viuens mortua est*. Les prestres doiuent estre irreprehensibles, aussi doiuent estre les vierges : *Et hoc præcipe, vt irreprehensibiles sint*. O Chrestiens que nous sommes loing du chemin de paradis ! Fault-il que les vefues aillent ioüer aux cartes, danser, & faire tant de folies ? Et que feront voz enfans ? C'est icy vne bonne vefue, & tousiours se tient au temple en ieusnes & oraisons : *Confitebatur domino, & loquebatur omnibus qui expectabant redemptionem Israel* Elle parloit de nostre Seigneur, non pas à tous, mais à ceux qui auoyent bon vouloir : *Quia non sunt mittendæ margaritæ ante porcos, neque licet sanctum dare canibus*. Et si vous parlez & tenez propos en l'Eglise, que ce soit d'aimer nostre Seigneur pour enflamber vostre cueur en luy, & en son amour. Car il se trouue au meillieu de ceux, qui par bonne affection parlent de luy : comme il s'est trouué au millieu des deux disciples qui alloyent en Emmaus. Les propos de table doiuent estre de nostre Seigneur. Et quand on parle de luy, c'est vn bon conuiue. Il fault venir à l'Eglise pour y parler de Dieu, & pour y prier. Et souuent nous y venons pour parler de noz affaires & meschancetez : combien que ce soit *domus orationis*. Et à l'heure que la glorieuse vierge Marie mere de Dieu vint au temple, ceste bonne vefue y estoit. Nostre Seigneur satisfait au bon vouloir des siens. Et ainsi que Simeon

Roma. 11.
Prouerb. 3.
1. Timot. 5.
Matth. 5.
Les propos de la table doiuent estre de nostre Seigneur.
Matt 21.

embrassa nostre seigneur: ie ne doute pas aussi que ceste bonne femme ne l'embrassa aussi. Et quand il n'y eust eu que la veüe de nostre Seigneur, elle estoit bien ioyeuse. Les euangiles sont escripts pour nostre doctrine. Amendons nous doncques & n'attendons au lendemain. *Et vt perfecerunt omnia secundum legem domini, reuersi sunt in Galilæam, in ciuitatem suã Nazareth*, Theophylacte dit: *Erat quidem eorum ciuitas Bethleem sicut patria : Nazareth verò tanquam habitaculum. Plenus sapientia puer crescebat & confortabatur, & gratia Dei erat in illo.* L'enfant Iesus croissoit & prouffitoit en aage. il estoit cõforté & remply de grace. Beda dit: *Sapiẽtia quidem plenus erat, quia in ipso inhabitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter: gratia autem quia homini Iesu Christo magna gratia donata est, vt ex quo homo fieri cœpisset perfectus esset & Deus, & multò magis in eo: quia verbum Dei, & Deus erat, nec confortari indigebat, nec habebat augeri.* Ie prie à Dieu que nous soyons participans de sa grace en ce monde, & de sa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat. Amen.*

Luc. 2. *Theophyl.* *Luc. 2.* *Beda.*

Pour le iour & feste de la circoncision de nostre seigneur Iesuchrist.

POstquam consummati sunt dies octo vt circunciderctur puer, &c. Ie voudrois bien que nostre Seigneur nous fist la grace de nous disposer à prendre de luy noz estreines. Nous sommes assez curieux & follastres de donner estreines les vns aux autres, Auiourd'huy qui est le premier iour de l'an, nous deurions estre curieux de donner les estreines à nostre Seigneur : & aussi que nous les prinssions de luy. Il vaudroit mieux sçauoir que c'est que nous luy pourrions donner. Pour faire & donner quelque chose à nostre Seigneur en bonnes estreines, il fault qu'vn chacun regarde comme il a vescu l'année passée, & en toute sa vie. S'il voit qu'il a peu offenser Dieu, & nostre Seigneur l'en a gardé, il luy en doibt rẽdre graces & louanges & recognoistre q̃ ce bien vient de nostre

Seigneur, & non pas de ſoy : car ſans la grace & preuention de noſtre Seigneur il fuſt tombé en tous pechez. S'il voit qu'il a paſſé ſon année pirement que les autres années, il en doibt pleurer & auoir contrition qu'il a offenſé Dieu ſon pere & createur, & ſe deliberer d'en faire penitence & qu'il offre à Dieu ſes pechez en bonnes eſtreines. Mais cela ne vault rien. Si faict, il les fault offrir à Dieu en vraye contrition de cueur, & propos de ſ'en confeſſer, & faire penitence & ſatisfaction, & auſſi de ſ'en garder à l'aduenir, moyennant ſa grace. Quand nous offrirons ainſi noz pechez à Dieu en bonnes eſtreines, il trouuera bon cela : & luy de ſa part, il nous donne grace & remiſſion de noz pechez, & nous aſſeure de la vie eternelle pour noz bonnes eſtreines. Il le fault prier qu'il luy plaiſe de nous faire ceſte grace. Or bien l'année eſt paſſée : il fault mieux viure que nous n'auons faict, mais ie crains bien que nous commécions plus à mal faire. C'eſt choſe humaine que de pecher : mais d'y perſeuerer c'eſt choſe diabolique, & n'y a rien qui deſplaiſe tant à Dieu. Si ie fais comparaiſon & que ie cõpare les premieres années à la derniere, ie voirray que touſiours i'ay plus mal veſcu, & que touſiours i'empire d'an en an: c'eſt deterioration en moy, ce qui m'eſt à grand deshonneur & offenſe. Si ie regarde, comment c'eſt que la premiere année ie dis ma Meſſe ie voirray que i'auois plus de deuotion, & craignois plus de faillir & offenſer: & maintenãt ie viens à l'autel, ſans auoir apprehenſion du ſainct miſtere de la Meſſe, & de la preſence de noſtre Seigneur qui y eſt entierement. N'eſt-ce pas bien pour me confondre, & auoir horreur de moy, & m'humilier, en conſiderant que de ſi long temps i'ay abuſé de la patience de Dieu? Apres, il y a deux ou trois ans que ie n'eſtois pas ſi prompt à me courroucer cõme ie ſuis à preſent, & n'auois pas tant de paſſions : & quand ie les deurois mortifier, c'eſt quand ie les augmente & multiplie : & ainſi que les choſes me viennent à la phantaſie ie les fais, & laſche la bride. C'eſt bien mal auoir prouffité en la voye de noſtre Seigneur, pour le temps que nous y auons eſtudié. Nous voyons les exemples des benoiſts ſaincts & ſainctes : & au lieu de

Cõment nous pouuons offrir noz pechez à Dieu en bonnes eſtreines.

C'eſt choſe humaine que de pecher: mais c'eſt choſe diabolique de perſeuerer.

uous amẽder nous allõs en empirant. Et que reste il? l'ire de Dieu: & vaudroit mieulx que ie fusse maintenãt damné, que d'attendre d'auãtage à l'estre. Car tant plus ie vis en continuant en mal, tant plus i'augmẽte ma dãnatiõ. Et pource il fault considerer chrestiẽs, cõme c'est q̃ nous auons vescu chacun en son estat, & que l'on s'amẽde. Et si vous voyez qu'il y ait amendement d'aucun vice en vous, presentez ceste correction & amendemẽt à nostre seigneur, & l'en remerciez, & le priez qu'il vo⁹ face la grace d'y tousiours cõtinuer. Mais quãd nous voyõs q̃ nous sommes pires & auõs plus d'inclinatiõs à mal, humiliõs nous en contrition de cueur, & offrõs à nostre Seigneur nostre pauureté: & il nous donnera remission de noz pechez, & sa grace en bõnes estreines: car il ne demãde autre chose. Tout ce que ie dis, c'est pour nostre doctrine. Il fault vne fois mourir: & ne sçauons quand, ny comment. L'heure de nostre mort nous est incertaine: & peult venir à toutes heures & momens. Si l'homme est prins au despourueu, il est perdu à iamais, & n'y a plus de remede. Il peult bien mourir subitement qu'il ne mourra pas au despourueu: car il mourra en grace: & ceste mort subite seroit heureuse, & plus possible que si on mouroit en son lict: car on y a tant d'assaulx & tentations. Mais si on est prins en dormant, *id est*, en mauuais estat: il n'y a plus de remede: c'est faict: car à iamais il est mal, qui meurt en peché mortel. Vous voyez & oyez parler des morts subites, vous, ne moy n'auons pas plus merité que cestuy-cy ou cestuy-là. Si Dieu me donne du temps, & qu'il m'attende à penitence, il me faict grace, car il n'y est pas tenu. Et si ie meurs en l'eau, au feu, ou d'autre mort subite, & ie suis en estat de grace, & en l'amour de Dieu, ie ne meurs point à despourueu. Mais celuy qui est malade en son lict, qui parle bien, & ne pense point à son salut, & meurt ainsi, il est prins à despourueu, & sans auoir bien pensé de son affaire. Et pourtant il fault penser à cela. Et pour faire nostre prouffit & salut il fault faire vne bonne circoncision en resecant tous vices & pechez, & enracinant en soy ce propos de plustost vouloir mourir de toutes morts que d'offen-

Si l'homme est prins de la mort au despourueu, il est perdu à iamais.

ſer Dieu mortellement, ny veniellement. Le premier moyen de bien viure c'eſt ceſſer de mal faire, & y mettre vn arreſt. Quand on a le flux de ſang, & qu'il ſ'arreſte on a eſperance d'eſtre guary. Il fault premierement mettre arreſt à peché, ceſſer de mal faire: car c'eſt cõmencement de vertu. C'eſt ce que dit l'eſcripture: *Quieſcite agere peruersè & diſcite benefacere.* Nous auons deſia trop faict de maulx: arreſtons nous, ceſſons de mal faire, & faiſons de bonnes euures, cõme dit le pſalmiſte: *Declina à malo, & fac bonum.* Fuyez & euitez tous maulx & pechez. Car ce n'eſt pas aſſez de delaiſſer quelques maulx & pechez, qui ne les delaiſſe tous: Et comme dit l'eſcripture, *Si quis totam legem ſeruauerit, offendat autem in vno, factus eſt omniũ reus.* Si quelqu'vn tranſgreſſe vn cõmandemẽt, il ſera dãné, comme ſ'il auoit tranſgreſſé tous les cõmãdemens. Et pource il fault faire vne circonciſion vniuerſelle de tous vices & pechez, de toutes mauuaiſes inclinations & penſées. Ie m'abſtiendray bien d'vn peché & puis continueray à vn autre: ie donne l'aumoſne mais ie ne m'abſtiens pas de vaines parolles, oyſiues, laſciues: ie detracte de mon prochain: ie ſcandaliſe ou fais ſemblables choſes. L'aumoſne que ie fais en ce cas là ne me ſert de rien pour la vie eternelle: car les maulx que ie fais empeſchẽt le fruict & merite d'icelle. Et pourtãt il fault reſequer & oſter tous vices & pechez & toutes occaſions mauuaiſes. Dieu nous veult faire grace & remiſſion: mais il veult que nous nous diſpoſions à la receuoir: autrement nous ne l'aurons pas. L'euangile du iourd'huy dit que huict iours accomplis, depuis la natiuité de noſtre Seigneur, qu'il a eſté circoncis & nommé Ieſus. Auant qu'il fuſt cõceu au ventre de la benoiſte vierge, l'ange l'auoit deſia ainſi nommé. Il y a deux poincts en noſtre Euãgile. Le premier c'eſt de la circonciſion de noſtre Seigneur: le ſecõd c'eſt qu'il a eſté nõmé Ieſus. La loy de Moyſe eſtoit telle que le huictieſme iour l'enfant deuoit eſtre circoncis. Car la circonciſion eſtoit ordonnée contre le peché originel, comme eſt auiourd'huy noſtre bapteſme. Et celuy qui n'eſt regeneré de l'eau & du S. Eſprit, c'eſt à dire qui n'eſt baptiſé il eſt damné, il n'a point part auec Dieu.

Eſa. 1.

Pſal. 33.

Iac. 2.

Qui tranſgreſſe vn cõmãdement il ſera damnè cõme ſ'il les auoit tous tranſgreſſez.

Gene. 17. Aussi celuy qui n'estoit circoncis le huictiesme iour, il estoit damné, car il estoit escript en la loy : *Omne masculũ cuius caro præcisa nõ fuerit, delebitur & peribit de populo meo.* Le premier qui a eu le commandement de la circoncisiõ a esté Abraham : lequel se circoncist & toute sa famille. Et depuis Moyse a mis par escript le commandement de la circoncision: Ceste circoncision là estoit seulement vn signe comme dit sainct Paul parlant d'Abraham: *Signum accepit circoncisionis.* Elle n'a pas esté donnée pour iustifier Abraham : car auparauant il estoit desia à Dieu aggreable, comme il est dit apres : *Signaculum iustitiæ fidei quæ est in præputio.* La foy d'Abraham fut cause de sa iustification. Il a monstré sa foy par euures quand il a faict son

Rom. 4. deuoir d'offrir & immoler à Dieu son fils Isaac. *Vides quomodo fides cooperatur bonis operibus illius, & ex operibus fides consummata est.* Dõcques la grace de Dieu en Abrahã ne procedoit pas de la circoncision, mais de la foy viue, c'est à dire que la circoncision n'auoit pas en soy la vertu & efficace d'effacer le peché, mais seulement c'estoit vn signe, & la grace a esté faicte par nostre Seigneur Iesus Christ: *Gratia & veritas per Iesum Christũ facta est.* Nostre sauueur est venu pour effacer le peché originel, lequel il n'auoit point & ne pouuoit auoir. Et pour monstrer qu'il estoit venu pour accomplir la loy & non pas pour la destruire il a voulu estre circoncis. Il dit: *Non veni legem soluere, sed adimplere.* En la circoncision il a premierement espandu son precieux sang : car on couppoit vne pellicule de chair auec vn cousteau. Tout ce qui est escript, c'est pour nostre doctrine & instruction: En ce q̃ nostre Seigneur a voulu estre circõcis & subiect à la loy, il nous mõstre & enseigne par cela que celuy qui a faict vne ordonnance qu'il la doit le premier accomplir. Il dit: *Non veni soluere legẽ, sed adimplere.* Et pource il a voulu estre circoncis le huictiesme iour. Nous auons icy vne doctrine, que nous deuons obeir à noz superieurs, puis que nostre Seigneur a voulu endurer ce mal & faire selõ la loy. Il nous donne exemple que iamais nous ne deuõs estre rebelles à noz superieurs. S'il a voulu obeir & se faire subiect à la loy, combien plus deuons nous fai-

La circoncision n'auoit en soy la vertu d'effacer le peché.

Ioan. 5.

Matt. 5.

Matt. 5.

re & garder les commandemens de Dieu auant toute choſe, les auoir en recommandation, & eſtre en ceſte volonté de pluſtoſt perdre la vie mille fois, qu'à noſtre eſcient tranſgreſſer le commandement de Dieu, ou faire choſe de laquelle on doute ſi c'eſt peché? Et apres le cõmandemẽt de Dieu, il fault auſſi auoir en recommandation les commandemens des ſuperieurs & de l'Egliſe. Il les fault prendre comme de la bouche de Dieu, & y obeir comme ſi noſtre Seigneur les commãdoit luy meſme de ſa propre bouche. Car il dit: *Qui vos odit, me odit: & qui vos ſpernit me ſpernit*. Noſtre Seigneur prendra la rebelliõ que lon faict au ſuperieur, comme ſi elle eſtoit faicte à luy meſme immediatement à ſa perſonne. Regardez en la ſaincte eſcripture: on ne trouue point de plus grande rigueur & ſeuerité que pour le peché d'inobediẽce. Dauid a beaucoup failly par homicide & adultere, mais Dieu n'a point tant prins cela à contrecueur comme il a faict le peché d'inobedience & rebellion. En ſoy adultere eſt plus grand que n'eſt rebellion & inobedience. Et neantmoins pour le peché d'adultere Dieu admonneſta Dauid par le prophete Gaad qu'il en fiſt penitence. Mais pour le peché d'inobedience & rebellion que commirẽt Core, Dathan, & Abiron, Dieu ne leur donna temps d'y penſer & faire penitence: mais ſubitement la terre ſ'ouurit, & deſcendirẽt tous vifs en enfer, pour monſtrer que Dieu ſe tient irrité quãd le ſubiect eſt deſobeiſſant à ſon ſuperieur: car il luy doit obeir comme à Dieu. Inobediẽce c'eſt vn peché qui reſemble à idolatrie & que Dieu prend fort à contrecueur. Et pourtant pour noſtre exemple & inſtruction, noſtre ſeigneur qui n'eſtoit point ſubiect à la loy, il ſ'y eſt rẽdu ſubiect. Combien qu'il luy fuſt bien dur & amer d'eſtre circoncis, neantmoins il a voulu ce faire comme vn des autres, afin de nous dõner exemple d'humilité & obedience, & que ne fuſſions rebelles. Et ne ſuffit pas ſeulement obeir aux commandemens des ſuperieurs, mais auſſi à leur conſeil ſans diſcuter ny examiner ſi mon ſuperieur a droict de me commander ou non: mais luy fault promptement obeir. Nous ne deuons pas eſtre examinateurs des commandemens

La ſaincte eſcriture enſeigne que inobedience eſt punie à la rigueur.

de noz superieurs, mais executeurs : s'il n'y auoit erreur intolerable, ou manifeste iniquité : car alors il n'y faudroit obeir. Mais ou Dieu n'est point offensé si ie viens à discuter le commandement du superieur, ie me mets en dāger de commettre iniquité, iniustice, & offenser Dieu mortellement. Et celuy qui se met en danger de commettre iniustice & offenser, il offense Dieu mortellement. Ne soyons doncques point examinateurs, mais executeurs des commandemens de noz superieurs. Il sembloit estrange à Saül de ce que Dieu luy commandoit de tuer

1. *Reg.* 15. tout *vsque ad mingentem ad parietē.* A raison dequoy Saül discutant le commandement de Dieu, pardonna au Roy & reserua des plus grasses bestes pour en faire sacrifice à Dieu. *Sed plus crudelitatis quàm pietatis commisit* : & cōme luy dist le prophete, *melior est obedientia quàm victimæ.* Et Dieu reprint ce mal que fist Saül: car il ne cōmande rien sans bonne cause & raison. Quand il commanda à Abra-

Dieu ne cōmande rien sans bōne cause & raison.

Genes. 22. ham de luy immoler & sacrifier son fils, Abraham ne luy dist point: pourquoy me commandez vous cela ? si ie tue mon fils comment sera il mon heritier ? & ma semence comment pourra elle estre multipliée comme les estoilles du ciel & le sable de la mer ? comment sera vostre parolle accomplie ? il semble que vous faciez contre vostre parolle & promesse. Abrahā ne pensoit point à cela. Outre il ne luy dist pas ce qui est contre le commandement *Non occides.* Il ne discute point: mais est asseuré de Dieu & de la fidelité & bonté. Et s'il eust discuté, il se fust mis en danger d'estre reprouué. Nous auons en la saincte escripture que Dieu enuoya vn prophete à vn autre prophe-

3. *Reg.* 20. te luy dire qu'il le frappast. Il luy dist : *Percute me.* Et cest autre prophete ne l'osa frapper, craignant de faire contre le commandement: *Non occides.* Et en s'en allant il rēcontra vn lyon qui l'estrangla en punition qu'il n'auoit voulu frapper l'autre prophete, suyuant ce que Dieu luy cōmandoit, mais auoit voulu discuter le commandemēt de Dieu. Il fault dōcques obeir au cōmādement de Dieu sans discuter, ny examiner, consideré que Dieu faict tout

Psal. 103. en sapience, comme il est dit: *Omnia in sapientia fecisti domine.* Aussi quand le superieur vous commande, combien

qu'il

qu'il puiſſe faillir, & qu'il ayt mauuaiſe intẽtion, ie m'en rapporte à luy, car vous n'eſtes pas iuges de noſtre ſuperieur : & pourtant obeiſſez ſeulement. S'il vous cõmandoit quelque choſe manifeſtement mauuaiſe & contre Dieu, ne la faictes pas, mais fault pluſtoſt mourir q̃ de la faire. Si nous eſtions hũbles nous obeiriõs ſans diſcuter: car humilité ne diſcute pas, & ne demande point de raiſon. Nous ne ſentõs rien de l'humilité du chreſtien. Noſtre ſauueur nous monſtre par ſa circoncision qu'il fault prõptement obeïr ſans diſcuter ny examiner. C'eſt grãd honte qu'vn Eueſque, vn ſuperieur qui a à commander ſ'exempte. Et cõmencez à vouſmeſmes de par Dieu. Et ſi vous auez vn bon curé ou vicaire, payez pluſtoſt pour luy. Mais il ſera le plus foulé. Or Ieſus Chriſt eſt Dieu: & neãtmoins entant qu'il eſt auſſi homme, il obeït à la loy. Et nous demandons d'eſtre exempts. Le religieux demande eſtre exẽpt de l'obeiſſance de ſon ſuperieur, afin qu'il ne ſoit reprins, & qu'il viue à ſon plaiſir & volupté ſenſible & charnelle. Il n'y a rien pire. Ne demandons point d'eſtre exempts: mais prenons exemple à Ieſus Chriſt: qui a voulu eſtre circõcis combien qu'il n'y fuſt tenu. Ne demãdons donc d'eſtre exempts. Les plus grands pour le iourd'huy ſont exẽpts, ceux qui ont beaucoup de biens: & les petits ſont touſiours foulez. Il fault obeir & endurer ſans murmurer: ou autremẽt vous feriez voſtre cauſe mauuaiſe. Aucunesfois celuy qui en a le plus eſt excuſé & exempt, & le pauure eſt touſiours forcé & chargé, Exemption ne vault rien & eſt ſouuẽt cauſe de faire murmurer les autres, & eſtre impatiẽs. Les loix doiuent eſtre cõmunes. Il eſt moins licite à vn grãd d'eſtre exẽpt & diſpenſé que non pas à vn petit. Aucunesfois q̃ le ſuperieur faict quelque tort: & alors on ſe pourroit faire diſpenſer. Et ce pendant que le grief dure, auſſi peult durer l'exemption. Mais ſi le grief ceſſe, auſſi doit ceſſer l'exemption. Voyla Ieſus Chriſt qui eſt circõcis. Premieremẽt il nous monſtre obedience, humilité & qu'vn chacun face la loy ſans exemption. D'auantage Ieſus Chriſt nous dõne vne doctrine en la circonciſion : c'eſt de nous cõduire ſi bien qu'en faict ny en parolle ne donnions ſcandale à noſtre

Il ne fault obeir au ſuperieur quãd il cõmande choſe qui eſt manifeſtement mauuaiſe.

prochain. Afin qu'il ne fust mal prins, Iesus Christ voulut estre circoncis & endurer mal. Car ceux qui n'entendoyét pas son sainct mystere, ils eussent peu estimer qu'il estoit transgresseur de la loy. Et pourtát pour euiter scádale il a voulu estre circoncis: en nous donnant exemple de ce que nous deuons faire ou laisser à faire (sauf l'honneur de Dieu) pour euiter le scandale du prochain. Scandale c'est vn euure ou parole qui de soy donne occasion de coulpe : comme est peché mortel. On se doit abstenir par le cómandement de Dieu, sur peine de damnation, de tout ce en quoy on voit probablement le prochain estre scandalisé. I'entens quand l'occasion du scádale procederoit d'infirmité ou d'ignoráce. Car si c'estoit de certaine malice on ne luy donneroit pas occasion de scandale, mais il le prendroit. Vn bien peut estre occasion de scandale, nó pas occasion dónée, mais prinse: & si le prochain préd occasió de scádale par son infirmité ou ignorance de quelque bien qui n'est pas necessaire, vous vous en deuez abstenir : & plus encores des choses indifferentes pour euiter le scandale du prochain. Car S. Paul dit que si vous estes causes que vostre prochain est offensé, *In Christum peccatis*. Scandale c'est vn dit ou vn faict contraire à charité. Si quelqu'vn aime bien son prochain, il ne fera rien en quoy il soit scandalizé, mais il regarde & cósidere tout ce qui peut venir à son vtilité pour le faire, & tout ce qui est à son dómage pour l'euiter. Si dóc i'ayme mon prochain spirituellement, ie regarde à faire de bonnes euures, & tout ce qui reuient à son salut, & ne veux rien faire qui ne soit à son prouffit & salut: ie m'abstiés de ce que ie sçay qui luy peut nuire. Si i'aimois aussi mon prochain, ie ne le scádalizerois iamais: ce q̃ Iesus Christ nous a bié móstré. C'est pitié, nous aydons l'vn à l'autre à mal faire au lieu de bien faire. Comme en compagnie nous babillons & parlons mal de cestui-cy, de cestui-là. Et si vous vous taisez, on vous dira, & comment, vous ne dictes mot? on vous veut inciter à mal parler. C'est vne grosse meschanceté. Il ne se fault pas seulemét abstenir de mal, mais aussi de ce ou il n'y a point de bien: d'vne chose oisiue. Tenons bon pour Iesus Christ, & par-

Scandale est vn dit ou vn fait qui est contraire à charité.

lons peu de noſtre prochain afin que n'offenſions. Pour euiter l'offence de Dieu il fault parler des abus, nõ point à tort & à trauers,mais par cõpaſſion,& par charité. Mais eſtant à table on dit, vn tel a faict cecy: vn tel a fait cela, on le deſpriſe. Il y a danger de n'y pas ſeulement offenſer veniellement, mais auſſi mortellement. Et par ce ne ſcandaliſons point noſtre prochain , & ne luy donnons point empeſchemẽt de vertu, & de ſon ſalut. Faiſons vne bonne circonciſion. C'eſt vn grãd bien & moyen de paix quand on garde ſilence, & que lon parle le moins qu'on peut . Il eſt bien difficile que Dieu ne ſoit offenſé en diſant pluſieurs paroles. La langue eſt tant lubrique cõme dit S. Iaques: *Lingua modicum quidem membrum eſt, & magna exaltat.* *Et, Sit autẽ omnis homo velox ad audiendũ, tardus autem ad loquendum* Il fault eſtre prompt à ouïr bonnes choſes,& tardif à parler. Il ne fault pas ſcãdaliſer ſon prochain , mais l'edifier & luy donner les moyens de retourner à Dieu , le loüer & magnifier. En ce faiſant il nous donnera ſa grace en ce monde. *Amen.*

Il fault parler des abus, mais par cõpaßion.

Iaco.3.

Iaco.1.

Autre ſermon dudict iour.

POſtquam conſummati ſunt dies octo , &c. Nous auons dit auiourd'huy matin que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a eſté circoncis le huictieſme iour apres ſa natiuité. Il a voulu obſeruer la loy,& ſ'y rendre comme ſubiet, afin que ceux qui n'entendoiẽt pas ſes ſecrets & miſteres n'euſſent occaſion de le mal prẽdre ſ'il n'euſt eſté circoncis. Et pourtãt à ſon exemple celuy qui a le plus d'authorité & de puiſſance, tant moins de licence & de liberté doit il prẽdre: & ceux qui ont le plus de bien & d'authorité doiuent plus diligemment obſeruer & garder la loy, & ſe garder de donner ſcãdale au prochain. Ieſus Chriſt a voulu eſtre circoncis,afin qu'on ne print occaſion mauuaiſe de la circonciſion. S. Paul dit qu'il y a deux manieres de circonciſion. L'vne de la chair ainſi qu'il eſt commandé que l'enfant fuſt circoncis, & que Ieſus Chriſt l'a auſſi eſté. Il y a vne autre circõciſiõ, circõciſiõ de cueur & d'eſprit cõme il eſt eſcrit: *Circũcidite preputiũ cordis veſtri.*

Luc.2.

Et Dieu dit : *Si oculus tuus scādalizat te, erue eum, &c. si pes tuus, &c.* Nō pas q̄ realemēt il faille arracher l'œil de la teste, ne coupper la main ou le pied : mais c'est à dire qu'il fault reseq̄r & oster le mauuais vsage du pied, de la main, de l'œil, & en faire vne bōne circōcision. Tu soulois abuser de ton œil par cōuoiter: il fault resequer cela, & appliquer tous tes mēbres au seruice de Iesus Christ. C'est la circoncision spirituelle, de laquelle S. Paul parle. Le iour que lon circōcisoit l'enfant, on luy imposoit le nō cōme lon faict aux enfans que lon baptize auiourd'huy. Le viij. iour que nostre Seigneur a esté circoncis on l'appelle Iesus. L'Euāgile contient deux misteres. Premieremét nostre Seigneur a voulu estre circōcis & subiet à la loy cōmune. Le secōd c'est que le iour qu'il a esté circoncis on l'a nōmé Iesus. Pour vn peu parler du nō de Iesus Christ, il fault noter qu'il est impossible à la creature de nōmer Dieu parfaictemēt: car elle ne peut cognoistre Dieu parfaictemēt: Dieu est incōprehensible & infiny : sa nature, son essence est infinie : toute creature a certaine mesure. L'homme ny l'ange ne pourroient penetrer la nature de Dieu. Et pourautāt q̄ nous ne pouuōs nōmer les choses, sinon entāt que nous les cognoissons, il est impossible à la creature d'expliq̄r & declarer la nature de Dieu, & penetrer son essence, c'est à dire cōprendre Dieu. Et pource Dieu est incōprehensible. C'est luy seul qui se peut nommer, s'entēdre, & cōprendre. Les hōmes ont vne cōdition mesurée, & Dieu est infiny. Toute creature a certaine fin & est limitée, Dieu est seul incōprehensible, indicible, innominable, & ineffable: car il ne peut estre parfaictemēt expliqué. Et neantmoins nous en cognoissons quelque peu de chose ainsi qu'il plaist à Dieu de no⁹ le reueler, & selon nostre capacité. Il faut mōstrer quel est le nom de Dieu, ainsi que nous le pouuōs entendre. Dauid dit: *Domine dominus noster quā admirabile est nomē tuū in vniuersa terra* : c'est chose merueilleuse q̄ le nō de Dieu Esaie dit: *Vocabitur nomē eius admirabilis, consiliarius, deus fortis, &c.* Seigneur Dieu q̄ vostre nō est admirable, c'est à dire, que Dieu, sa vertu, sa puissance, est admirable sur toute la terre. Ainsi q̄ Dieu est incōprehensible de la creature, aussi

Rom. 2.

Dieu est incōprehēsible, & est seul qui se puisse nommer.

Psal. 8.

Esa 9.

eſt le nom de Dieu. Or ça l'Euangile dit que le nom de noſtre Seigneur, c'eſt Ieſus, & fut reuelé par l'ange auant qu'il fut conceu au ventre virginal de la benoiſte vierge Marie: car il luy dit, *Ecce cõcipies in vtero, & paries filiũ, & vocabis nomen eius Ieſum.* Quant elle eut dit à l'ange: *Ecce ancilla domini*, elle cõceut le fils de Dieu. Et l'ange auoit deſia annõcé & reuelé qu'il auroit nõ Ieſus. Ainſi q̃ l'ange auoit reuelé à Zacharie que ſon fils auroit nom Iean: auſſi il a reuelé à la glorieuſe vierge Marie, que ſon fils ſeroit appellé Ieſus le huictieſme iour. Il n'y a point d'autre nom par lequel on peuſt eſtre ſauué, que le nom de Ieſus: comme dit ſainct Pierre: *Non eſt aliud nomẽ ſub cælo datũ hominibus, in quo oporteat nos ſaluos fieri.* Il fault vn peu voir qui eſt ce nom. Les anciens de la loy de Moyſe adoroient Dieu, & l'appelloyent. *Saday id eſt, ſufficit, vel ſufficientia.* Le nom de Ieſus c'eſt Saday: car toute noſtre ſuffiſance procede du nom de Ieſus Chriſt: on ne la ſçauroit trouuer autre part. Et outre, Ieſus Chriſt eſt toute ſuffiſance: il n'a point de beſoing, & eſt ſuffiſant, & ſi riche, que S. Paul dit: *Quòd diues eſt in omnes qui inuocant illum.* Il eſt le Dieu de tous, & eſt aſſez riche pour ſatisfaire à tous. Et pource, *Omnis qui inuocauerit nomen domini, ſaluus erit.* Dieu eſt ſuffiſant pour contenter & donner ce qu'on luy demande. Il peut ſatisfaire à toutes creatures: cõme dit Dauid: *Aperis tu manũ tuam, & imples omne animal benedictione. Oculi omnium in te ſperant domine: & tu das illis eſcam in tempore.* Toute creature met ſon regard & ſon attẽte à Dieu, qui dõne à tous ce qui leur fault: il ne faict ſeulement qu'ouurir ſa main, & il nourrit toutes creatures Il ne fault point craindre, chreſtiẽs, car noſtre Dieu eſt tout puiſſant pour nous aider, & nous dõner ce qui nous eſt neceſſaire pour noſtre ſalut. On dit q̃ deux pauures à vn huis empeſchent l'vn l'autre. Vn ſeigneur temporel quelque bien qu'il ayt n'eſt pas ſuffiſant pour ſatisfaire à tous pauures. Il n'y a Roy ny prince au monde qui peuſt octroyer tout ce que lon pourroit demander: mais Dieu peut ſatisfaire à tous. Et pourtant demãdez luy, & il le vous donnera, pourueu que ce ſoit à voſtre ſalut. Outre, tant plus il y a groſſe multitude pour

Luc. 1.

La vierge Marie cõceut le fils de Dieu quand elle eut dit, Ecce ancilla domini, fiat mihi ſecundum verbũ tuum.

Ioel. 2.

Pſal. 144.

presenter leurs requestes à Dieu, tant plus impetrent ils plustost. S'il y a deux ou trois pauures ie leur pourray bien satisfaire, mais s'il en ya plusieurs & en grand nombre, ie ne les pourray pas tous cōtēter, & satisfaire à leur indigence & necessité. Mais nostre Seigneur est si riche & la vertu de son nom est si grande, que tant plus on est en grand nombre à luy presenter requestes & oraisons, tant plus on est exaucé & obtient on ce qu'on luy demāde. S. Iean Chrysostome dit, que l'oraison publique a plus d'efficace & d'energie pour impetrer & obtenir de Dieu ce qu'on luy demāde que l'oraison priuée & particuliere. Et cela est fondé en l'escripture, ou il est dit: *Si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quacunque petierint fiet illis à patre meo qui in cælis est.* Et pource vous voyez que l'vn aide à l'autre quand on prie ensemble: cōme vous voyez, vne petite chādelle de cire, à grād peine suffist elle: & s'il en y a deux ou trois, la lumiere en est plus grande. Aussi ce que tout seul ie n'impetrerois pas, ie l'impetre auec les autres. Ma deuotion aucunesfois sera petite, mais parauēture qu'vn plus debile m'aidera. Et quād nostre Seigneur nous enseigne à prier il nous dit que nous ayons à luy dire: *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie*: & ne dit pas. *Panem meum*. Ie sçay bien que l'oraison speciale & particuliere est bonne: mais l'oraison cōmune a plus d'energie & d'efficace. Et nostre seigneur ne deffend pas l'oraison particuliere: car luy mesme a prié particulierement pour ses Apostres, & pour S. Pierre: mais l'oraison cōmune & publique faicte de cueur & de bouche est à Dieu plus aggreable, & prouffite plus que ne fait l'oraison priuée & particuliere. Il y a plus d'energie, d'audace, & de cōfidence: car si l'vn deffault, l'autre le soulage: & impetrent ensemble ce qu'ils ne feroyent en particulier Et l'Eglise dit en l'oraison de iour de la feste de toussaincts: *Multiplicatis intercessoribus largiaris*. Dieu est si plein, si riche qu'il peut satisfaire à tous: & tāt plus il y a de demandeurs, tant plustost ils impetrent. Voyla l'efficace du nō de Iesus. Or est il impossible d'estre exaucé sinon au nom de Iesus: & ne peut on riē faire qui plaise à Dieu sinon en ce nom là. La personne qui de soy est à Dieu aggreable & plaisante, c'est Iesus Christ, duquel

S. Chrysost.

Matth. 1.

Matth. 6.

Iesus Christ a prié particulierement.

dit Dieu le pere: *Hic eſt filius meus dilectus in quo mihi bene complacui ipſum audite.* C'eſt celuy que Dieu a naturellemēt pour aggreable. Et nous ne pouuons plaire à Dieu ſinon par le nō & merite de noſtre ſauueur Ieſus Chriſt: & en ſa vertu Dieu nous a pour aggreables, & pareillement noz euures faictes au nom de Ieſus Chriſt. Le nom de Ieſus eſt de telle vertu & efficace, que toute oraiſon faicte par luy eſt exaucée. Il dit. *Vſque modò non petiſtis quicquam in nomine meo: petite & accipietis.* Mais qu'eſt ce que demander au nom de Ieſus? C'eſt qu'il me face la grace de bien viure, qu'il me pardonne mes faultes, & que ie ne face rien qui luy deſplaiſe. Voulez vous impetrer & auoir de Dieu ce que vous luy demanderez? demandez au nom de Ieſus. Et vous voyez que l'egliſe demande touſiours *Per dominum noſtrum Ieſum Chriſtum*: car ſans luy on n'obtient rien de Dieu Et pource dit monſieur S. Paul, que c'eſt noſtre mediateur. Ie veulx prier Dieu: comment le prieray-ie? *per Ieſum Chriſtum.* Il eſt conſtitué noſtre mediateur, aduocat & propitiateur. Il dit: *Petite in nomine meo:* c'eſt à dire, Prenez moy pour moyen, pour eſtre voſtre aduocat: car ſi ie ne parle pour vous, vous perdrez tout. Si vous dictes ie prēdray la glorieuſe vierge Marie & les ſaincts & ſainctes de paradis pour mon moyen: c'eſt bien faict: mais voſtre principal moyen, & ſans lequel ne pouuez eſtre ſauué, c'eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt: car en vertu de luy & pour ſon merite Dieu me pardonne mes pechez, & me dōne paradis. Que faict doncques pour nous la glorieuſe dame mere de Dieu, & les ſaincts & ſainctes de paradis qui ſont noz moyens enuers Dieu? Ils font que nous ſoyons participās de la mort & paſſiō de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Et par leurs merites, prieres & interceſſions, la grace, le bien & ſalut q̃ noſtre Seigneur a merité par ſa mort & paſſion nous eſt appliqué, & en ſommes faicts participans: nous en receuons le fruict & merite. Comme ſi ie veulx auoir vn ſacrement, il faut que ie le prenne par les mains du preſtre. Le ſacremēt & a la vertu efficace de remettre les pechez & de cōferer grace: & ſ'il n'eſt apliqué à la perſonne, elle n'aura pas ceſte grace & efficace. Auſſi

Nous ne pouuons plaire à Dieu ſinon par le merite de Ieſus Chriſt.

Ioan. 6.

Ieſus Chriſt eſt le principal moyen pour eſtre exaucé de Dieu.

noſtre ſalut cõſiſte au merite de la mort & paſſion de noſtre Seigneur: mais s'il n'eſt appliqué à noſtre maladie de peché, à la verité nous n'aurons pas ce merite de la mort & paſſion de noſtre Seigneur. Or par les merites & interceſſions des ſaincts, la mort & paſſion de noſtre Seigneur nous eſt appliquée. Son incarnatiõ, ſa mort & paſſion, & tout ce qu'il a faict pour nous: nous eſt donné en bõnes eſtreines: mais c'eſt ſoubs cõditiõ que nous nous diſpoſerons à receuoir ce fruict & merite lequel eſt general, & pour vn chacun, Mais s'il ne vous eſt appliqué, nous n'en aurons pas le fruict & prouffit. Et les benoiſts saincts prient q̃ vous n'y mettiez point d'empeſchemẽt: mais que vous rendiez capables & dignes de le receuoir. Et pourtant la premiere efficace du nom de Ieſus, c'eſt que les prieres faictes à Dieu luy ſont aggreables au nõ de Ieſus noſtre ſauueur & redempteur. Il le fault prendre pour mediateur, aduocat & propitiateur enuers Dieu: cõme vous voyez que ceux qui plaidẽt ont des aduocats qui plaident pour eux: ils ne diſent rien: mais ils ont dõné leur cauſe à plaider. Auſſi nous ne ſçaurions que dire à Dieu ſans noſtre Seigneur Ieſuschriſt, car no' ſommes de pauures ignorans. Et pource nous prenons vn bon moyẽ: c'eſt Ieſus Chriſt noſtre aduocat, reconciliateur & propitiateur enuers Dieu. Et en ce faiſant c'eſt faire requeſte à Dieu au nom de Ieſus. Et en toutes les prieres & requeſtes faictes à la vierge Marie mere de Dieu & aux saincts, nous ne ſecluõs iamais Ieſus Chriſt. Car c'eſt noſtre principal, & ils ſont les cooperateurs: cõme il y a les ouuriers qui cooperent au maiſtre maſſon, l'vn porte des pierres l'autre porte du mortier, &c. Auſſi Ieſuschriſt eſt le principal qui nous a merité, & trouué grace: mais les saincts ſont cooperateurs de noſtre ſalut ils ſont noz aides: dont la vierge Marie mere de Dieu eſt la principale. Dõcques retenez que la premiere efficace du nom de Ieſus, c'eſt que toutes les prieres faictes à Dieu, au non de Ieſus ſont exaucées. Il fault dire vn mot à l'honneur de Dieu & à la confuſion des heretiques. Si Dieu eſt ſi bõ & ſi liberal, il ne fault donc point de moyẽ pour aller à luy: car il eſt meilleur q̃ tous les saincts & a meilleur vouloir

No' ne ſcaurions que dire à Dieu ſans noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

La vierge Marie eſt la principale apres Ieſus Chriſt qui prie pour nous.

enuers nous. N'est-ce pas assez que Dieu ait constitué vn moyẽ & mediateur pour no⁹, c'est à sçauoir Iesus christ? Il ne prie pas, & n'est pas nostre aduocat entant qu'il est Dieu. Car il est esgal à Dieu, & est Dieu luy mesme: car il n'y a qu'vn Dieu. Mais entãt qu'il est hõme, il est moindre que Dieu: & en ceste cõsideration il est nostre aduocat & prie pour no⁹. Et ie ne fais point de tort ny d'iniure à nostre Seigneur en allant premieremẽt aux saincts: *imò* ie dis que l'hõme aucunefois merite plus en allãt aux saincts & les priãt que si de prime face il alloit à Dieu, & sera plus aggreable à Dieu. Exemple de cela. Voyla nostre Seigneur qui veult aller en la maison du Cẽturiõ: & voyant cela le Centurion enuoye à nostre Seigneur des principaux des Iuifs, afin qu'il luy plaise de guarir son seruiteur paralytiq: & nostre seigneur dit, Ie m'y en vais: & le Centuriõ entẽdãt cela, il dit: *Domine non sum dignus vt intres sub tectum meũ, &c.* & se reputãt indigne, il s'humilie. Et sa deuotion a esté plus aggreable à Dieu que si du commencement & immediatemẽt il fust allé à Dieu sans moyen Et nostre Seigneur dit de luy: *Non inueni tãtam fidem in Israel.* I'ay bien ceste cõfidence en Dieu que si ie vay à luy premierement qu'il me oira, & n'y fault point aller auec deffiance. Mais ie cõsidere que i'ay tant faict de maux & de pechez contre la clemẽce & bonté de Dieu, duquel i'ay tant receu de biẽs & de graces, dõt i'ay abusé Et par humilité ie m'en vais à la vierge Marie mere de Dieu & aux benoists saincts, afin qu'ils prient Dieu pour moy. En recognoissant mõ imperfectiõ & indignité, ie me repute indigne de parler à Dieu, de le prier, & me trouuer deuãt sa digne maiesté ineffable: cõme fist S. Pierre qui dist à nostre Seigneur: *Exi à me domine quia homo peccator sum.* Quãd l'hõme auecqs vne telle humilité va aux saincts pour auoir remissiõ de ses pechez, il est meilleur que si de prime face il alloit à Dieu. Soit au matin en se leuãt ou en entrãt à l'eglise, vo⁹ dictes: Glorieuse vierge mere de Dieu intercedez & priez Dieu pour moy: & vous S. N. priez Dieu pour moy. En cõsiderãt aussi la bõté de Dieu vous pouuez aller à luy sans moyẽ: & si vous regardez vostre indignité & pauureté, vous pou-

On ne faict point de tort ny d'iniure à nostre Seigneur en allant premierement aux saincts.

Matth. 8.

Matth. 8.

Luc 5.

uez aller premierement aux saincts qu'à Dieu : & vostre deuotiō luy sera plus aggreable. Cela est verifié au Cēturion cōme nous venōs de dire. Mais si i'allois premierement aux saincts par faulte d'auoir bōne fiāce en Dieu, i'offenserois. Car il se fault plus fier en Dieu qu'à nul qui soit. Mais ie vais aux saincts en cōsiderāt mon imperfection & indignité. Doncques retenez q̄ faire requeste au nō de Iesus, c'est le prēdre pour nostre moyē. Et ie prie Dieu q̄ par le merite de la mort & passiō de Iesus Christ il me pardonne mes pechez, qu'il me dōne sa grace & la vie eternelle. Et pource nostre Seigneur a merité pour nous la vie eternelle par sa mort & passiō: & les benoists saincts priēt Dieu q̄ nous en soyōs participās. Si vous dictes q̄ lon n'a pas tout ce qu'on demāde au nō de Iesus: cōme il y a lōg tēps q̄ ie prie Dieu au nō de Iesus pour estre deliuré de tētation, & neantmoins la tētatiō croist tousiours tant plus: ie vous diray: vn pere sçait biē ce qui est bon pour son enfant. Nous sommes en ce monde cōme petits enfans, & ne voulons croire iusques à ce que nous sentions le coup. Nostre iugemēt est incertain: nous refusons aucunefois ce qui nous est bon & vtile. Ie demande aucunefois santé, estre deliuré de tentation & semblable chose, ie pēse q̄ cela me soit bon, & q̄ ie seruirois mieux à Dieu: ie ne sçay. Estimez que si c'estoit vostre prouffit & salut, q̄ Dieu vous en deliureroit. Dōcques demāder au nom de Iesus, c'est demāder ce qui cōcerne l'ame & le salut. Et toutes les fois que vo⁹ demādez la grace de Dieu, de ne le point offenser, perseuerer en bien, & la vie eternelle: si vous demādez cela en foy & confiāce de Dieu, ie veulx estre dāné si vous ne l'auez. Mais il n'est pas tousiours expedient pour vostre salut d'estre deliuré de tētatiō. S. Paul dit qu'il a prié nostre Seigneur par trois fois, c'est à dire souuent, pour estre deliuré de l'aguillon de la chair: c'estoit vne tētatiō charnelle, ou colique passiō, ou douleur de teste, ou vne cōtinuelle persecution de tyrās, ou du diable qui empeschoit la predicatiō euāgelique. Il n'est pas repugnāt q̄ l'hōme parfaict ait des tentatiōs de la chair & q̄ S. Paul en ait esté tēté, dōt il n'a pas esté deliuré: car ce n'estoit pas son prouffit, comme il le cōfesse

Il n'est pas repugnant que l'homme parfaict ait des tētations de la chair.

luy meſme: *Et ne magnitudo reuelationũ extollat me, dat⁹ eſt mihi ſtimulus carnis meæ, angelus Satanæ qui me colaphizet. &c.* Il penſoit biẽ demãder: & cõme il dit: *Quid enim oremus ſicut oportet neſcimus.* Et pource ne ſoyez eſmerueillez quãd vous n'eſtes deliurez de voz tẽtatiõs & tribulatiõs. Noſtre Seigneur eſt voſtre bõ pere, & ſçait mieux ce qui vous fault q̃ vous ne faictes. L'enfant demande ſouuẽt à ſon pere ce qui luy eſt nuiſible & cõtraire. Auſſi par aduenture q̃ i'offenſerois pluſtoſt ſi i'eſtois deliuré de tẽtation. Car eſtãt en icelle ie prie plus q̃ ſi ie n'auois point de mal. Que nuiſt il doncques d'eſtre tẽté? Il eſt de neceſſité & expediẽt que l'hõme ſoit affligé dehors & dedãs, afin qu'il ſoit contraint d'implorer l'ayde & la grace de Dieu Vous voyez que ceux qui ſont affligez prient tant Dieu, & fault croire q̃ ſ'il eſtoit bõ pour noſtre ſalut, que Dieu no⁹ en deliureroit. Si vo⁹ dictes i'aymerois mieux mandier ma vie, & perdre vn bras q̃ d'endurer telle tentation. Ie ne ſçay ſi c'eſtoit au faict & au prendre q̃ c'eſt que vous feriez: mais demãdez à Dieu, & luy priez de bõ cueur que ſa volonté ſoit faicte: & au lieu de vous marrir & cõtriſter, eſiouiſſez vo⁹ en voſtre Seigneur, & le priez qu'il vous face digne d'auoir de la tribulation cõme faiſoiẽt les benoiſts ſaincts Apoſtres: *Ibant apoſtoli gaudẽtes à conſpectu cõcilij, quia digni habiti ſunt pro nomine Ieſu cõtumeliã pati.* Et pourtãt quãd vous auez de la tribulatiõ, au lieu de vous faſcher & cõtriſter reſiouiſſez vous, & louez Dieu en le remerciant de ce qu'il luy plaiſt vous faire dignes d'endurer pour luy. Et en ceſte ſorte c'eſt martyre: & n'eſtes pas moins aggreables à Dieu, que ſi vo⁹ eſtiez menez bruſler tous vifs pour noſtre ſeigneur. Auſſi quãd le diable me met en la partie imaginatiue des phantaſies & tentations pour me faire quitter le ſeruice de Dieu, & ie tiẽs bõ pour l'hõneur de noſtre Seigneur: ie n'ay point moins de merite deuant luy, que ſi vn tyran me menoit au gibbet pour me faire renoncer & quitter la foy. Et quand l'affection & tentation eſt interieure, tant plus eſt elle grãde: & ma patiẽce ſera plus en merite deuãt Dieu, que ne ſeroit l'afflictiõ exterieure. Car il n'y a point de ſi grãde anguſtie q̃ de l'eſprit. Dequoy dõcques eſtes vous

2. Cor. 12.

Rom. 8.

Il eſt expedient que l'homme ſoit affligé dedãs & dehors.

Act. 5.

troublé, consideré que vous estes amy de Dieu en endurant patiemmẽt & de bon cueur pour l'amour de luy? La tribulatiõ & le diable imprimẽt ainsi des fantasies mauuaises en la partie imaginatiue de l'hõme par la permissiõ de Dieu, ainsi qu'il entre au corps de l'hõme, non pas au cueur ny en l'esprit. Et pource dit l'escriture : *Omni custodia custodi cor tuum.* Resiouissez vous en tẽtation, allez tout outre. Et cõmẽt seroit il possible de se resiouir en telle meschanceté ? Resiouissez vous en ce que vous voyez que Dieu veult que vous enduriez: cõme faisoit S. Laurent estant au feu sur le gril qui disoit au tyran qu'il tournast l'autre costé, & que cestuy-là estoit assez rosty pour mãger: & neantmoins il enduroit l'ardeur & douleur du feu, comme si i'estois mis sur les charbõs ardãts ainsi qu'il estoit: mais il estoit ainsi ioyeux en endurant patiẽment & de bon cueur pour l'amour & charité qu'il auoit en nostre Seigneur, & disoit au tyran : *Disce miser quia carbones tui refrigeriũ mihi præstãt*: Ne vois tu pas que le mal & tourmẽt que tu me fais me dõne soulagement? Ainsi fault il dire au diable au lieu de se fantasier. O meschãt ne vois tu pas biẽ que la peine & tẽtation me dõne refrigeratiõ? ie me cõsole en la volõté de Dieu, & nõ pas en la meschãceté & ordure: *Virga tua & baculus tuus, ipsa me consolata sunt.* Et les tyrãs estoiẽt cõfus de veoir les benoists saincts ainsi cõstãmẽt endurer Et si nous sommes ainsi cõstãts, le diable enragera tout vif, ce meschãt apostat là. N'oubliõs point le nom de Iesus en nostre cueur & nous serõs tous cõsolez. Voila cõmẽt il fault demãder au nõ de Iesus, & le prẽdre pour moyẽ, & les saincts aussi: afin q̃ le merite & prouffit de la mort & passiõ de nostre Seigneur no⁹ soit appliqué. Apres il y a vn autre effect du nom de Iesus : c'est que no⁹ auõs remissiõ de noz pechez: cõme dit S Pierre, que to⁹ les Prophetes ont porté tesmoignage, qu'ẽ la vertu de ce nom de Iesus tout le mõde a remissiõ de ses pechez. Et S. Paul dit. *Abluti estis sanctificati & iustificati*, par le moyẽ de Iesus Christ. Voila vn grãd nom. Ce nom, Iesus, c'est à dire sauueur, cõme a dit l'Ange: *Ipse enim saluum faciet populum suum à peccatis eorum.* Nous auõs grace, remissiõ & la vie eternelle par

Il fault que nous esiouissions en cela que Dieu veult que nous endurions.

Psal. 22.

1. Cor. 6.

Matth. 1.

le moyẽ de Ieſus Chriſt. Diſent les benoiſts ſaincts de paradis. *Salus Deo noſtro qui ſedet ſuper thronũ, & agno. i. Christo.* En l'ancien teſtamẽt il y eut trois hõmes nõmez Ieſus : nõ pas qu'ils fuſſent noz ſauueurs, mais ils eſtoiẽt la figure de noſtre ſauueur. Le premier c'eſt Ioſeph qui ſauua le peuple d'Egypte de la famine. Le ſecond c'eſt Ioſué qui introduiſt le peuple d'Iſraël en la terre de promiſſiõ. Et Ieſus Naué *filius Syrach ſacerdotis.* Noſtre Seigneur eſt le vray Ieſus car il introduit en la terre des viuãs: *Per Ieſum habemus acceſſum ad Deũ.* Ioſué ne deliuroit que de la captiuité & ſeruitude tẽporelle: mais noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt no⁹ deliure de la captiuité & ſeruitude du diable, & nous met en l'expectation & eſperãce de la vie eternelle. Voila vn nom qui a eſté nõmé de la bouche de Dieu: & n'a point eſté dõné à autre qu'à noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt: S. Paul dit: *Dedit illi nomen, quod eſt ſuper omne nomen: vt in nomine Ieſu omne genu flectatur cæleſtium, terreſtrium & infernorum.* Au Cõcile de Lyon il eſt dit qu'au nom de Ieſus quãd il eſt nõmé, qu'on flechiſſe le genoil, que lon face la reuerẽce. C'eſt vn nom bien excellẽt, car il n'y a nõ, en la vertu duquel on ſoit ſauué, qu'au nom de Ieſus. Et quand Ieſus eſt offert à Dieu, il le prẽd ſi aggreable qu'il ne refuſe riẽ. Il n'y a ſalut, qu'au nom de Ieſus qui ſignifie *Salus.* Mes amis il ſe fault bien accouſtumer à auoir le nõ de Ieſus en la bouche & au cueur. Vne couſtume n'eſt pas petite choſe, ſoit à bien ou à mal En voila vn accouſtumé à iurer, il y eſt habitué, il faict mal & offenſe: combiẽ qu'en iurãt il n'y pẽſe pas, il peche autãt cõme ſi deliberémẽt il le faiſoit. Car la couſtume ſupplée la deliberatiõ & pẽſée: tellemẽt que l'acte procedãt d'vne mauuaiſe cauſe non amendée ny corrigée, c'eſt peché. Cõme voila vn yurongne qui frappe, il iure, il a perdu le ſens & l'entẽdement, il eſt cõme vne beſte : & toutesfois il offẽſe: car il n'a pas corrigé ſon ebrieté : c'eſt vne mauuaiſe cauſe enracinée qui n'eſt pas corrigée ny amendée. Et Ariſtote dit (ſ'il le fault icy alleguer) qu'vn yurõgne eſt digne de double peine & punitiõ: c'eſt à ſçauoir pour ſon ebrieté & pour les maux qu'il a cõmis en icelle. Auſſi qu'vn euure procedãt d'vne habituatiõ mau

Apoc. 7.

En l'ancien teſtament trois hommes furent nommez Ieſus nõ pas qu'ils fuſſent noz ſauueurs.

Philip. 2.

Vn yurõgne eſt digne de double peine

uaise est imputé à peché:aussi vn bien faict par accoustumance est imputé à merite. Comme dire quelque oraison, nommer le sainct nom de Iesus. On sera aucunefois malade, on a perdu le sens : & on dit par bonne coustume les heures ou Pseaumes : tout cela vault cõme si on y pensoit. Car Dieu est plus prõpt à misericorde qu'il n'est à punition. Et s'il punit le mal faict sans deliberation, combien plus le bien faict par coustume doit estre remuneré ? C'est vne bonne chose d'auoir le nom de Iesus au cueur & en la bouche. Sainct Ignace disciple de sainct Iean l'Euangeliste exposé à martyre lors qu'on le frappoit il crioit Iesus. Et pourquoy? *Ex abundantia enim cordis os loquitur* Et quand il fut mort on luy trouua le nom de Iesus escrit en son cueur en lettre d'or. Mes amis, à la mort il y a tant d'assaux: nous n'auons point de meilleure protection & garde que le nom de Iesus. Ayons le doncques en nostre cueur & en nostre bouche & nous accoustumons à le dire & nommer à propos & sans propos Sainct Hierosme sur l'epistre *ad Ephe.* dit que sainct Paul sans propos & à propos nommoit Iesus & quasi de trois mots l'vn : car il estoit escrit en son cueur en lettre d'or. On ne se peut contenir de parler de celuy que lon ayme. On cognoist l'affection au parler & au maintien. Mõstrõs que Iesus est en nostre cueur. Il est fidele & sçait nostre necessité & pauureté, & combien nous auons affaire de luy. Et à la mort il se monstrera fidele amy : & n'a garde qu'il ne se presente. Ie croy qu'il veille à la mort des gens de bien: il est toute nostre espérãce & attente, nostre salut, nostre vie & protection contre l'ennemy. Et pourtant il se fault bien accoustumer à nõmer Iesus. Mais ne le prenons point en vain, c'est à dire de bouche & ne pas faire les euures & cõmandemens qu'il nous commande. Ma vie est mauuaise: ie continuë en peché, c'est prendre le nom de Dieu en vain: car ma vie est contraire aux commandemens de Dieu, c'est inuoquer le nom de Dieu en vain. Et pourtant sainct Paul dit: *Nemo potest dicere dominus Iesus nisi in spiritu sancto.* C'est à dire qu'il est impossible d'inuoquer le nom de Iesus sans l'inspiration du benoist sainct Esprit. Si vous le voulez

Hiero in epist. ad Ephesios.

inuoquer à voſtre prouffit & ſalut, gardez ſes commandemens & conformez vous à ſa vie, d'autant que l'infirmité humaine le permettra. Nous diſons aſſez, mais de faire rien, il n'y a point de prouffit. Il ſe fault doncques accouſtumer d'auoir Ieſus au cueur & en la bouche. Sainct Paul dit. *Filioli mei quos iterum parturio donec formetur Chriſtus in vobis.* Mes petis enfans ie trauaille beaucoup: & pourquoy? Iuſques à ce que Ieſus Chriſt ſoit formé en voſtre cueur & que vous ſentiez de noſtre Seigneur en bonne volonté. Ayez telle volonté enuers voſtre prochain cõme eſt la volonté de noſtre ſeigneur enuers vous. Il n'a point ſenty ſon prouffit, mais a tout quitté & abandonné pour noſtre prouffit & ſalut. Eſtes vous preſt de pardonner à voſtre prochain? de luy faire miſericorde? d'auoir patience & attendre ceux qui vous doiuent de l'argẽt? Si vous auez cela, à la verité Ieſus eſt formé en vous, lequel a pardõné à ſes ennemis. Et ſainct Paul trauaillant ainſi a formé Ieſus Chriſt au cueur des Galates. Et les prelats & curez doiuent labourer & trauailler à former Ieſus Chriſt au cueur de leurs ſubiects & parroiſſiens: & les peres & meres à mettre au cueur de leurs enfans le contemnemẽt du monde, abnegation de ſoymeſme, ne ſentir riẽ de ſoy, & deſirer la vie eternelle. Mais vous eſtes ſi ſots & ſi eſtourdis que vous mettez le monde au cueur de voz enfans, vous leur apprenez à aimer le monde, à danſer, & iouer, & eſtre iolis, c'eſt former le monde au cueur de voz enfans. Tout cecy eſt cõtraire à ſainct Paul qui trauaille à former Ieſus Chriſt au cueur des Galates, c'eſt deſirer la vie eternelle, eſtre hũbles cõme noſtre ſeigneur. Mais nous ne demãdõs ſinon qu'à nous mõſtrer. Et tel eſt dãné pource qu'il eſtoit cogneu que ſ'il euſt eſté incogneu il fuſt ſauué. Formez doncques Ieſus Chriſt en voſtre cueur, afin que par ce moyen vous deſiriez la vie eternelle & qu'aymiez tous biẽs & vertus. Et pource dit S. Paul que le nom de Ieſus eſt par deſſus tous noms: il eſt biẽ excellẽt. Il fault noter qu'au cõmẽcemẽt de la primitiue Egliſe le nom de Ieſus eſtoit odieux aux meſchans qui ont en haine vertu. Et pour inciter les cueurs des hõmes à bien prẽdre le nom

Gal. 4.

Les prelats & curez doiuent trauailler pour former Ieſus Chriſt au cueur de leurs ſubiects

de Iesus, celuy qui constitua le baptesme au nom du pere, du fils, & du benoist sainct Esprit, il inspira aux Apostres qu'au benoist nom de Iesus ils baptiseroient: car il estoit hay des meschans. Et apres qu'il fut aymé, les Apostres retournerent à la premiere institution que nous
Matth. vlt. tenions & que nostre seigneur auoit baillée: *Baptisantes eos in nomine patris & filij & spiritus sancti.* En quoy vous voyez que l'Eglise a authorité & puissance d'immuer les status. Comme aussi nous cõsacrons le precieux corps de nostre Seigneur en pain sans leuain. Il suruint vn erreur, & pour l'oster il fut dit que lon cõsacreroit en pain faict auec leuain: & l'Eglise institua de faire cela. Et la consecration en est aussi bonne quant à l'effect. Si ie prenois du pain commun & ie proferois les paroles sacramentelles, à la verité ie consacrerois: mais i'offenserois. Et pour oster & abolir cest erreur, l'Eglise institua qu'on consacreroit auec pain leué & fermenté: mais l'erreur cessé & osté, on retourna à la premiere institution. Aussi au commencement les Apostres baptisoient au nom du pere du fils & du sainct Esprit: mais pource qu'on auoit le nom de Iesus en haine, ils baptiserent par quelque temps au nom de Iesus seulement, afin qu'en voyant la remission des pechez estre faicte au nom de Iesus seulemẽt, on l'aymast. Et quand il fut aymé la premiere institutiõ retourna. Tous les saincts sacremẽs de l'Eglise ont leur efficace du nom de Iesus. Et les miracles ont esté faicts au nõ de
Act. 3. Iesus: *Petrus dixit claudo ad speciosam portam templi existẽti: in nomine Iesu Christi Nazareni surge & ambula. Et cuidam paralytico nomine Aeneas dixit Petrus. Aenea sanet te do-*
Act. 9. *minus Iesus Christus, surge & sterne tibi.* Voila l'efficace du nom de Iesus, c'est vn nom admirable. S. Bernard dit au sermon du iourd'huy qu'il chãge les cueurs des hommes, & faict que les choses qui plaisoient reuiennent à contrecueur. Comme voila vne pecheresse publique, la Magdalene: mais incontinant qu'elle sentit la vertu de Iesus, elle fut changée, & iamais ses meschancetez ne luy auoient autant pleu, qu'elles luy despleurent. Vn cueur esmeu par la vertu & amour de nostre Seigneur ne peult differer. La Magdalene ne peult differer que nostre Seigneur

Iesus Christ biẽ receu chãge les cueurs.

gneur IeſusChriſt fuſt à part & ſeul:mais auſſi toſt qu'elle ſentit & recogneut la force & efficace du nom de Ieſus en ſon cueur, ſans procraſtiner elle ſ'en alla iecter aux pieds de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, en plain conuiue auecques grande effuſion de larmes, & luy oingnit les pieds. Qui a faict cela? La vertu du nom de Ieſus. Iamais la chair ne luy pleut autant cõme apres elle luy deſpleut: & ſur tout elle aima Ieſus: & ne differa point: *quia neſcit tarda molimina ſpiritus ſancti gratia*. Voyez vous auſſi vn loup rauiſſant, vn blaſphemateur? monſieur ſainct Paul eſcumant de rage qu'il auoit contre les chreſtiẽs, c'eſtoit par ignorance. Incontinant qu'il entendit le nom de Ieſus, qu'il ſentit & cogneuſt la force de Ieſus, le voyla chãgé, diſant à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. *Domine quid me vis facere*? Et comme dit Dauid. *Hæc mutatio dexteræ excelſi*. Voyla merueilles. Le Roy eſt grand & puiſſant: mais il ne ſçauroit faire changer mon cueur: il peult bien contraindre mon corps, mais non pas mon cueur. Et pourtãt le nom de Ieſus eſt admirable, car il chãge les cueurs. Voyla mõſieur ſainct Paul auecques Scillas en priſon en baſſes foſſes: ils prient: & les fondemens de la priſon trẽblent. Le pauure geolier qui ouit nõmer Ieſus, fut incontinant changé, & demanda que c'eſt qu'il feroit: & monſieur ſainct Paul luy dit: *Crede in Dominum Ieſum Chriſtum, & ſaluus eris tu, & domus tua*. C'eſt merueilles que d'eſtre touché de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. On dit qu'en mangeant l'appetit vient, & en parlant la ſaliue vient à la bouche. Auſſi, ſi ſouuent on parloit de noſtre Seigneur la ſaliue en viendroit à la bouche. Mais noſtre Seigneur Ieſus Chriſt nous eſt ſi peu, Chreſtiens. Il ne fault auoir autre deſir que du nom de Ieſus. Monſieur S. Eſtienne diſoit lors qu'on le lapidoit: *Domine Ieſu ſuſcipe ſpiritum meum*. Si nous aimons noſtre Seigneur Ieſus chriſt en noſtre vie, ie croy qu'il ſera en noſtre mort. I'ay ouy dire de quelqu'vn auaricieux qui ſe mouroit & auoit la clef de ſon threſor à ſon bras: quelqu'vn vint pour la prẽdre, & il retira ſon bras. C'eſt pitié: il ſentoit biẽ qu'õ touchoit à ſa clef, & ne ſentoit pas Ieſus. Car il n'y auoit point eu l'affection en ſa vie. C'eſt vne punition regulie-

Act. 9.
Pſal. 76.
Act. 16.
Si nous aimons Ieſus Chriſt en noſtre vie, il ſera en noſtre mort.

re, que quand on oublie Dieu en ſa vie, on l'oublie auſſi en ſa mort. Nous ſommes biẽ aueuglez d'auoir ainſi l'affection à la terre. Il fault mettre Ieſus en noſtre cueur, & en noſtre bouche. On dit : O ie voudrois bien auoir vn tel en ma mort: c'eſt biẽ faict : car le diable tremble pour la preſence d'vn homme de bien: mais il n'y a rien de biẽ qu'en la vertu de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Ayons doncques Ieſus : & il ne nous delaiſſera point à noſtre mort ſi nous l'auons à noſtre vie. Autrement ſi nous ne
Zach.1. le faiſons il dit: *Clamabunt ad me, & ego non exaudiam.*
Prou.1. Doncques Ieſus eſt vn nom admirable : il faict changer les cueurs. Voyla monſieur ſainct Paul vn loup rauiſſant, lequel eſt deuenu aigneau, incontinant qu'il a ouy parler de Ieſus. Il ne ſ'eſt pas ſeulement arreſté: mais eſt monté en chaire & a preſché le nom de Ieſus. Et tant plus on le perſecutoit, tant plus il eſtoit zelateur de la loy euangelique. Les diables craignent ſainct Paul, & auſſi ſes habillemens: c'eſt pour ce nom icy Ieſus. Et pourtant dit bien
Pſal.110. Dauid : *Sanctum & terribile nomen eius* : Il eſt terrible à tous, & aux diables. Ils diſoient à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en criant. *Quid nobis & tibi Ieſu fili Dei, cur veniſti ante tempus torquere nos?* Ieſus eſt le tourment des diables. Et nous ne ſçauriõs mieux vaincre les tribulations & tẽtations qu'en la vertu du nom de Ieſus. Car c'eſt tout no
Matt.8. ſtre biẽ, noſtre vie, & noſtre ſalut. *Et omnis lingua cõfiteatur quia Dominus Ieſus Chriſtus in gloria eſt Dei patris.* Rien par luy n'eſt denié. *Ieſus, id eſt, ſaluator.* Doncques il fault aller à luy, & y mettre noſtre eſperance, & fault auſſi aller aux ſaincts qu'ils prient pour nous, & qu'ils nous impetrent ſalut, par l'efficace du nom de Ieſus, par ſa mort & paſſion: lequel nous prierons nous donner ſa grace en ce monde, & paradis en l'autre.

Ieſus Chriſt eſt noſtre biẽ, noſtre vie, et noſtre ſalut.

Amen.

Pour le iour & feste de saincte Geneuiefue.

Simile est regnũ cœlorum decem virginibus, &c. En l'Euangile du iourd'huy, nostre Seigneur nous exhorte de veiller, de nous preparer à bien mourir afin que ne soyõs surprins de la mort, & preuenuz auant qu'ayons disposé de noz affaires, de nostre maison, & de nostre consciẽce. Nous ne sçauõs ny l'heure ny le iour: il n'y a rien plus incertain que l'heure & le temps de la mort: & n'y a rien plus certain qu'il faut mourir, & venir & comparoir deuant Dieu pour rendre compte de tout ce que nous auons faict en ce monde. S. Paul dit: *Omnes stabimus ante tribunal Christi, vt referat vnusquisque prout gessit in corpore suo siue benè siue malè*: nous comparoistrons tous deuant Dieu, & deuãt le throne de Iesus Christ: il sera cõstitué nostre iuge pour luy rẽdre compte: afin que raison nous soit faicte de tout ce que nous auons faict en ceste mortelle vie. S. Paul dit: *Statutũ est hominibus semel mori: post hoc autẽ, iudiciũ*: C'est vn arrest & vn secret de Dieu, que tout hõme mourra, & apres s'ensuit le iugemẽt de Dieu. C'est vne loy de Dieu inuiolable, nostre Seignr est mort & resuscité. *Ipse est Dominus viuorũ & mortuorũ*: il est constitué iuge des viuãs & des mors. Voyla nostre attente: nous deuons estre asseurez de cela: Iesus Christ nous admoneste de penser à nous & de n'attẽdre pas à faire nostre prouision apres la mort en hiuer, mais en esté, qui est la vie presente. Il nous fault disposer & preparer noz cõptes, que ne soyons preuenuz de mort. Et tant plus nous allons, tant plus sommes nous pres. Dieu se monstre bon pere: il ne nous veult point surprendre: il dit: *Vigilate* veillez. Or il luy plaise de nous donner la grace de bien viure. Et ie suis bien esmerueillé comment nous auons le courage de rire quand on pense à cela. *Simile est regnũ cœlorum decem virginibus*: le Royaume des cieux est semblable à dix vierges: desquelles il y en auoit cinq sages, & cinq folles. Par le Royaume des cieulx, nous entẽdõs

Matth. 25.
Nostre Seigneur nous exhorte de bien veiller pour biẽ mourir: car nous ne sçauõs ny l'heure ny le iour.
2. Cor. 5.
Hebr. 9.
Matt. 25.

l'estat & la condition de l'Eglise militante visible en laquelle les bons & mauuais sont meslez ensemble, comme la zizanie parmy le bon grain. Les Turcs & infideles n'y sont pas comprins. Les heretiques en sont aussi hors par leur mauuaise volonté. Les Iuifs iamais n'y furent & n'en sont point sortis, car iamais ne furét baptizez. Toutesfois si aujourd'huy aucuns Iuifs se font baptizer, ils sont de l'Eglise: autát est il des Turcs. Les heretiques ont esté baptizez, & autresfois ont esté de l'Eglise. Mais ils ont erré, & en sont hors, & ne sont point cóprins en l'Eglise militáte, en ce Royaume des cieux. Dóc il fault entendre que tous les chrestiens qui ont foy entiere en nostre Seigneur, soit qu'ils viuét bien ou mal, pourueu que ils ayent la foy protestée au baptesme, ils sont en l'Eglise militante. Les bons ont les euures auec la foy: les autres ont la foy, mais ils ne viuent pas selon la foy qu'ils ont protestée au baptesme. Tous les deux sont signifiez par les dix vierges. Virginité signifie integrité, pureté de la foy. Il en y a cinq prudétes, c'est à dire, de bons chrestiés, lesquels auec la pureté de la foy ont charité, les euures de la foy: ils craignent & aiment Dieu, en viuant en l'obseruance de ses commandemens. Il en y a qui ne sont pas heretiques, mais ils viuét mal: ils ont la foy, mais ils sont fols. Car il ne suffist pas d'auoir la foy q n'a aussi les bónes euures faictes & fondées en icelle. Leur foy ce n'est pas la foy, *quæ per charitatem operatur.* Et pourtant ils sont fols, car ils ne pensent point à l'aduenir. La foy ne suffit pas: car cóme dit sainct Iacques: *Dæmones credunt & contremiscunt.* Ie croy qu'il y a vn Dieu, & le diable le croit: aussi il dit, *Iesum noui, & Paulum scio.* La foy ne sert de rien sans les bonnes euures faictes en icelle. Ayons donc la foy, laquelle est le commencement, & auec icelle les bonnes euures. Viuons comme enseigne Dieu, c'est que nous laissions & euitions le mal, & que nous gardiós ses commandemens, & de son Eglise: autrement nostre foy est vaine & inutile. Sainct Iacques dit: ainsi qu'vn corps sans esprit est mort, vain & inutile: aussi la foy sans l'obseruation des commandemens de Dieu, ne sert de rien sinon pour estre plus griefuement damné. Car celuy qui

Il ne suffit d'auoir la foy, qui n'a aussi les euures.
Iaco. 2.
Act. 19.

ſçait & ne faict pas, il eſt digne de plus grande peine: *Seruus ſciēs voluntatem Domini ſui, & nō ſaciēs, plagis vapulabit multis.* Ignorāce excuſe mais celuy qui ſçait biē la volonté de ſon maiſtre, & ne la faict pas, il eſt digne de grāde punition. Auſſi moy qui ſuis inſtruict en la foy de noſtre Seigneur, & ie ne fais pas ce qu'il a commandé: par occaſion de ma malice, ie ſeray plus damné. Or il vaudroit donc mieulx ne croire point. D'autant qu'vne perſonne a plus receu de dons, d'autant en doit elle rendre graces d'auātage: autrement elle merite plus grande punition. S. Pierre dit: *Melius enim erat illis nō cognoſcere veritatem, quàm poſt agnitam retrorſum conuerti.* Ce ſeroit moins de mal & de peché n'auoir point cogneu la verité, qu'apres l'auoir cogneuë deſuier d'icelle, & ſ'en reculer. Noſtre Seigneur dit: *Nemo mittens manum ad aratrū, & reſpiciens retro aptus eſt regno Dei.* Ie me ſuis mis à la voye & au chemin de paradis, & ie tourne bride, ie ne ſuis apte au Royaume de Dieu, de noſtre Seigneur. Or voyla les vierges, *quæ accipiētes lāpades ſuas exierunt obuiā ſponſo, & ſponſæ.* Nous cōparoiſtrōs tous deuāt Dieu en particulier à la mort, & enſemble au iugemēt vniuerſel, pour faire cōpte auec Dieu ſelon noz euures pour la vie, ou pour la peine eternelle. Nous ſerons tous offers deuant Dieu: il y aura grāde congregation. Ces vierges ont prins leurs lampes, mais les ſages ont prins & faict prouiſion d'huile en leurs vaiſſeaulx: ce que n'ont faict les folles vierges. *Media autem nocte clamor factus eſt, ecce ſponſus venit, exite obuiam ei.* Les lampes des foles ſ'eſtaignoient: & elles ſont allées aux ſages leur demander de leurs huiles. *Date nobis de oleo veſtro.* Entendez, car ceſt Euāgile eſt vn petit difficile. En attendāt la venue de l'eſpoux Ieſuschriſt, qui ne vient pas ſi toſt: *Morā autē faciente ſponſo.* L'eſpoux tarde à venir, il differe ſa venue tāt au iugement vniuerſel qu'au particulier d'vn chacun. Il vient à nous quand nous mourons. L'ame eſt preſentée deuant noſtre Dieu: la ſentence eſt faicte: il fault que nous ſoyons tous preſentez deuant Dieu. Il ne vient pas ſi toſt. Il y a quinze cens ans & n'eſt pas encores venu: ny à moy en particulier, il y a trente ans, xl. ans. Et en cela il demonſtre ſa pa-

Luc. 12.
Luc. 9.
Matt. 25.
Matt. 25.
Matt. 25.

Matt. 25. tience & benignité, & qu'il ne nous veult pas prendre à pied leué : il nous donne temps d'y penser. *Moram autem*
Matt. 25. *faciente sponso.* Il differe à iuger, mais ce pendant on s'endort. *Dormitauerunt omnes, & dormierunt.* Toutes les dix vierges ont dormy, elles ont sommeillé. Tous les chrestiens ont sommeillé en attendant leur Seigneur. Quelque docteur dit, & dit bien: par le sommeil, par le dormir est entendue vne passion vehemente, laquelle à grād peine peult on surmonter tant est naturelle. D'auantage ceste passion de dormir ne change point l'estat de la personne. Vous estes tout vn tant au matin qu'au soir. Pour le dormir l'estat ny la cōdition n'est point chāgée. C'est vne passion naturelle que le sommeil, par lequel sont entendues les infirmitez & passions esquelles l'homme est constitué en attendant la venue de nostre Seigneur. Et combien qu'il tōbe en tant d'infirmitez & passions, il ne vient pas pourtant à peché mortel, & l'estat de l'homme n'en est point changé. Peché veniel ne mue & ne change point l'hōme: il demeure en grace & en estat de salut. Les theologiens disent biē, que peché veniel diminue la ferueur de charité, mais il n'oste pas la grace de Dieu, ce q̄ faict peché mortel, qui oste la grace & charité, & est on en estat de dānatiō. Mais si ie peche veniellement, ie ne laisse pas d'estre en estat de grace: mon estat ne se chāge point. Et pource les passions subites comme de iactance, de vaine gloire, & semblables, quād on n'y cōsent point, qu'on se recōmande à Dieu, elles ne font point changer l'homme de son estat, car elles sont inuolontaires. Comme, ie voudrois bien dōner l'aumosne sans estre veu, ou faire quelque autre bien sans estre agité de vaine gloire: on va en bōne volōté de n'offenser point, & on est incōtināt esmeu: ce n'est pas peché mortel ne veniel. Incōtināt que ie sors hors de la maison, ie sens mō cueur esmeu de vēgeance, d'iniure, & semblable vice. Le premier mouuemēt qui preuiēt la pēsée, ce n'est pas peché mortel, ne veniel. Il y a vn autre mouuement, qui du tout ne preuient pas la raison pourueu qu'il n'y ait point de cōsentement
Rom. 7. & que le peché ne soit consommé : ce sont pechez inuolontaires. S. Paul declare cela : *Non enim quod volo bonum*

Peché veniel diminue la ferueur de deuotion, mais il ne met l'hōme hors l'estat de grace & salut.

hoc ago, sed quod odio malũ illud facio. Pour cela l'estat n'est point changé, si on demeure en bonnevolonté. *Dormitauerunt omnes.* Les cinq sages aussi bien que les cinq folles ont sommeillé. C'est à dire que les gens vertueux ont aussi des infirmitez humaines, qui ne sont pas deliberées, mais inuolontaires: lesquelles sont comme le sommeil: car ils ne mettẽt point l'homme hors de la voye de salut. Mais il fault tacher à se fortifier en nostreSeigneur & ne fault pas demeurer là. Autrement: *Dormitauerunt omnes*, c'est à dire, que tous ceux qui sont en l'eglise militante mourrõt: & la mort est entẽduë pour le dormir. S. Paul dit: *Nolumus vos ignorare de dormiẽtibus, id est, mortuis.* Car celuy qui dort, il y a esperance qu'il sera reueillé. Aussi les morts sont reueillez & resusciteront: comme celuy qui est bien las, apres auoir bien dormy il se trouue tout delassé. Aussi nous en ce monde nous auons continuel trauail: mais nous esperons que par la grace & bonté de nostre Seigneur nous en serons deliurez. Doncques en l'eglise militante ils sont endormis, c'est à dire morts: *Media autem nocte clamor factus est.* A minuit la clameur a esté faicte. C'est au plus fort du sommeil, & que les larrons viennent. C'est à dire que nostre Seigneur viendra à l'heure qu'on y pense le moins. Et à l'heure que l'hõme se trouue le plus dispos en paix de son corps, c'est quand nostre Seigneur vient & l'appelle. S. Paul dit: *Cùm dixerint pax & securitas, tunc repentinus eis superuenit interitus.* Ie vais disner ou souper: ie pense estre bien sain, & ie meurs incontinãt: c'est bien, *media nocte.* Et pourtãt nous deuõs tousioursviure en l'estat que nous voudriõs mourir. S. Hierome dit: *Siue comedam, siue bibam, semper mihi videtur hæc vox intonare auribus: Surgite mortui, venite ad iudicium.* Et l'escriture dit, que pour nous garder d'offenser, il fault auoir souuenãce de la mort. *Memorare nouissima, & in æternum non peccabis:* c'est à dire qu'il fault pẽser à la mort. Vous auez tãt de soing de voꝰ accoustrer. Mes amis, pensez en vous, & combien on est fol de parer ainsi ce corps & l'embellir, cõsiderez qu'il mourra, & pourrira en terre. Il n'y a tentation si grande qu'en pensant à cela elle ne soit refrigerée & restrainte, Voila vne fem-

Matth. 25.
Matt. 25.
Thessa. 4.
Matth. 25.
Nostre Seigneur viendra à l'heure qu'on y pense le moins.
1. Thess 5.
S. Hiero.
Eccle. 7.

me que lon doit mettre ėn vn feu : & neantmoins elle s'accouſtre ſi pompeuſement & curieuſement : on dit qu'elle eſt bien folle. Et quand ie me pare ſi bien, par aduenture que la mort eſt prochaine . *Induite vos in habitu ornato*: mais auoir vn mirouer deuant ſoy & ſe parer, c'eſt trop grande curioſité. Mirez vous à la mort , & quelque affection mauuaiſe que vous ayez : vous la vaincrez en penſant à la mort. Il en y a qui ſont ſi curieuſes à s'accouſtrer , qu'elles font eſcouter les preſtres iuſques à douze heures pour dire meſſe : & madame n'eſt pas encores leuée. C'eſt grande meſchãceté: & monſtrez bien que n'auez pas grand ſoing de l'ame. Et le corps ce n'eſt rien nõ plus qu'vn chien ſinon qu'à cauſe de l'ame . Le corps eſt cappable de la diuinité, mais c'eſt pour la gloire de l'ame qui redondera au corps . Et pource ayez ſouuenance de la mort, du iugement de Dieu. Si vous mettiez le temps à bien faire , & à viſiter les pauures , au lieu que vous le mettez à vous accouſtrer, vous auriez paradis. Mais on pẽſe que ce qu'on faict pour Dieu, ſoit perdu, & ce qu'on

Matth.25. faict pour ſoy ſoit gaigné. *Media nocte clamor factus eſt*. A l'heure qu'on ne penſe pas à noſtre Seigneur, & qu'on ne l'attẽd pas, c'eſt à l'heure qu'on oirra ſa voix & clameur.

Luc.12. Comme ce folaſtre qui diſoit : *Anima mea habes multa bona poſita in annos plurimos: requieſce, comede, bibe, epulare. Dixit autem illi Deus: Stulte, hac nocte animam tuam repetunt à te : quæ autem paraſti cuius erunt* ? C'eſt grande folie auoir tant de ſoing de ce corps : & l'ame demeure derriere. Le premier doit eſtre d'auoir ſoing de l'ame , & la veſtir de l'amour & de la crainte de Dieu: & apres vous donnerez à voſtre corps ſes neceſſitez. Vous voyez les bons ſubitement mourir, mais Dieu leur donne des aduertiſſemens occults & ſecrets: ou le iour qu'ils auront receu Dieu, ou qu'ils ſe feront confeſſez , ils mourront ſubitement . Et cela vient de l'aduertiſſement de Dieu qui n'a pas voulu qu'ils ſoient morts ſans les ſacremens. Or ayez dõcques ſouuenance de la morr pour reprimer les tentations & mauuaiſes affections . Il n'y a ſi iuſte qui n'ait frayeur à la mort : & les Anges trembleront au iour du iugement:

Le premier ſoing qu'on doit auoir eſt de veſtir l'ame de la crainte de Dieu & de ſon amour.

Iob 41. *Tremebunt angeli & archangeli*. Ils ſerõt eſtõnez de veoir

ceste fureur de Dieu en telle maiesté iuger les vifs & les morts. Et sainct Pierre dit: *Vix iustus saluabitur, &c.* Met- I. *Petr.* 4.
tez voz pechez entre les bras de nostre Seigneur, & proposez de n'y plus retourner: & si tousiours vous y retournez pensez au supplice eternel. Aucuns disent, & puis ie suis damné, ie ne puis estre que damné. Si vous sçauiez bien que c'est, vous ne diriez pas ainsi. Sur tout il fault craindre la mort eternelle. Dieu nous admoneste de nous tenir sur noz gardes: car incontinant qu'on est mort, la sentence est donnée pour nous à nostre prouffit pour aller à la vie eternelle, ou contre nous & à nostre dommage, pour aller à peine & à damnation eternelle. Nous trouuerons Dieu si doux, si nous auons bien faict: aussi nous le trouuerons furieux si nous auons mal faict. *Media nocte clamor factus est*: C'est à dire qu'à l'heure que on y pense le moins on est prins. Ou ceste clameur c'est le son de la trompette: *Quoniam ipse Deus in iussu, & in voce archãgeli, & in tuba Dei descendit de cælo, & mortui qui in Christo sunt resurgent primi.* Tous seront adiournez en personne pour comparoistre au iour du iugement: *Omnes resurgent*: & tous seront presentez deuant nostre Seigneur. Alors que les folles vierges voyront leur huile estre consommée, elles viendront aux sages vierges leur dire: *Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ extinguuntur.* Notez que les damnez qui viendront au iugement penseront demander aide des bons, mais ils ne leur prouffiteront point. Ne voyez vous pas que le mauuais riche estant en peine, bruslant specialement en la langue a demandé l'aide du Lazare, en luy demandant de l'eau pour estre refraischy? mais il n'en a point eu. Car on ne peult auoir aide ny secours en enfer. Et pourquoy dõcques les damnez demandent ils aide? C'est leur folie: ils sont enragez. Et cela est signifié, par-ce qu'ils demandent de l'huile. Ils penseront estre confortez des bons: mais il sera impossible. Auiourd'huy les bons peuuent aider aux mauuais, qui sont en ce monde. Comme sainct Estienne qui a impetré la conuersion de monsieur sainct Paul: & sainct Augustin a esté conuerty par les prieres de sa mere saincte Monique & de sainct Ambroi-

Matth. 25.
I. *Cor.* 15.
Thess. 4.
I. *Cor.* 15.
Matt. 25.
Les damnez au iugement penserõt demander aide aux bons.

fe. Ainfi les bons aident & prouffitent aux mauuais, ce pendant qu'ils font en ce monde: mais les mauuais ne peuuent eftre aidez apres leur mort. Si Daniel, Noé, Iob & autres prioient pour eux, ils ne leur fçauroient aider: & toutesfois ils ne delaiffent point à demander aide, comme a faict le mauuais riche au Lazare. Mes amis, tout ce que nous efperons auoir de bien apres la mort, il le fault gaigner par la grace de Dieu, ce pendant que nous fommes encores en ce monde. Si vous viuez bien vous mourrez bien: vous irez en paradis, ou premierement en purgatoire, fi vous n'auez faict fuffifante penitence en ce monde. Et eftans en purgatoire vous ferez participans de toutes les meffes, & prieres de l'Eglife: car vous auez merité eftre aidez ce pendant que vous eftiez en ce monde. Les damnez ne peuuent eftre aidez: car ils ne l'ont pas merité eux eftans au monde Et comment le fault il meriter? en bien viuant, par bonnes euures faictes par la grace de Dieu. Et par ce moyen vous eftans en purgatoire, vous ferez aidez par les viuans. Ceux qui font en paradis, ils n'ont que faire d'eftre aidez, car ils font en gloire, confermez en grace: mais ils prient Dieu pour nous. Doncques par les bonnes euures meritoires que nous aurons faictes en ce monde, nous ferons rendus dignes d'eftre aidez des viuans, & de ceux qui font en paradis. Les damnez demandent aide de ceux qui font fauuez: mais ils ne l'ont pas merité. Ils font fi eftonnez & hors du fens qu'ils demandent de l'huile, c'eft à dire de l'aide, & il leur eft refpondu par ceux qui font fauuez: *Ite ad vendentes & emite vobis.* Cela ne leur eft pas dit par maniere de confeil, mais c'eft pour leur mettre deuant les yeux leur coulpe & faulte: comme f'ils leurs difoient: Vous auez efté negligens: allez en acheter. Et comment? il n'y a plus ne temps ne lieu d'acheter, non: mais les bons obiectent & reprochent cela aux mauuais & damnez. Regardez, il n'a tenu qu'à vous: pourquoy n'auez vous faict prouifion? car à grand peine y en a il affez pour nous. C'eft à dire, que les bons ne peuuent prouffiter aux mauuais qui font damnez. Il fault donc bien viure, afin de ne tomber en

Qui bien viura, bien mourra.

Matth. 25.

Les bons qui font en paradis ne peuuẽt aider aux damnez.

tel defarroy, d'eftre à iamais priuez de la vifion de Dieu. Et quand vous eftes tentez & ftimulez à mal, penfez comme fi vous voyez la peine d'enfer : propofez vous les peines d'enfer deuant les yeux, & incontinant toute mauuaife affection perdra force & vigueur. Notez ce que quelque docteur dit fur ce paffage, que par les lampes font entenduës les bonnes euures exterieures. Ainfi que lon veoit la lumiere de la lãpe: auffi c'eft vn bon tefmoignage exterieur que faire de bonnes euures: comme aller à la meffe, fe confeffer, receuoir Dieu, ieufner, ne faire point de mal à fon prochain, & femblables chofes. Voila de bonnes euures. Ce n'eft pas encores affez fi cela fe faict feulement pour eftre veu des hommes. Ie ieufneray, ie diray la meffe, ie donneray tous mes biens aux pauures, & femblables chofes: & toutesfois par-aduenture que ie fais cela par hypocrifie. I'ay bon tefmoignage deuant les hommes, qui voyent mes euures exterieures: mais Dieu ne f'arrefte pas à l'exterieur, f'il n'y a autre chofe : il fault aller plus auant. Il fault garder de l'huile, c'eft le bon tefmoignage de la confcience, & du cueur, duquel dit monfieur fainct Paul: *Nam gloria noftra hæc eft teftimonium confcientiæ noftræ.* Ne voyez vous pas qu'il y a de l'hypocrifie entre les hommes? Ie feray paraduenture vn fermon pour vaine gloire, i'oiray les cõfeffions pour auoir de l'argent, & non pas par charité: ie prefcheray vn Quarefme pour eftre appelé à la cour, pour auoir des abbayes & femblables chofes. On ne cognoiftra pas mon intention : parquoy on dira : voila vn bon homme. Ce n'eft pas affez : vous n'eftes pas mes iuges : car ie ferois incontinant fauué: mais il fault referuer de l'huile en vn vaiffeau en fa confcience. Et ceft huile c'eft auoir vn bon tefmoignage en fa confcience. Quand ie mourray, vous ne viendrez pas apres moy pour en porter tefmoignage. Si i'ay faict de bonnes euures pour la gloire de Dieu, & pour le falut de mon prochain, i'entreray dedans aux nopces auec l'efpoux : mais fi tous les hommes eftoient pour moy, & ma confcience contre moy, ie feray damné. Il fault confiderer que ce n'eft pas tout

Dieu ne regarde à l'euure exterieur fi l'intention n'eft bonne, & le tefmoignage de la bonne confcience.

d'eſtre glorieux deuant les hommes, & bien voulu & eſtimé : mais il fault procurer & mettre peine d'auoir bonne conſcience, & de plaire à Dieu le createur. Et le ſcope, le but, la fin des bonnes euures, doibt eſtre l'honneur de Dieu, & le ſalut de ſon prochain. Alors i'auray gardé de l'huile en mon vaiſſeau. Le teſmoignage que vous auez de moy ne durera qu'en ce monde : & pourtant il fault mener des teſmoings auec moy deuant Dieu : c'eſt le teſmoignage de bonne conſcience. Et combien que le monde diroit mal de moy, & ma conſcience eſt bonne, me voyla bien. Quand les euures exterieures viennent d'vn bon cueur, elles ſont plaiſantes & aggreables à Dieu le createur : mais ſi elles ne procedent de bon cueur ie ſuis hypocrite, abominable & deteſtable deuant Dieu. *Cogitationibus accuſantibus aut etiam defendentibus.* Et pource combien que les hommes m'accuſent & ma conſcience me deffend, me voyla en voye de ſalut : car en ce teſmoignage Dieu ſ'arreſtera & donnera ſa ſentence deſſus, & non point au rapport, iugement & teſmoignage du monde : mais à l'oppoſite. Si les hommes me deffendent & en portent bon teſmoignage, & ma conſcience m'accuſe ie ſuis mal, & en voye de damnation. Monſieur ſainct Paul ne ſ'eſt voulu arreſter au iugement des hommes, mais au iugement de Dieu : *Mihi autem pro minimo eſt vt à vobis iudicer aut ab humano die, qui autem me iudicat dominus eſt.* Si tous les hommes me diſoyent : O vous prouffitez tant, vous faictes ſi bien : ie ne ſçay, & ne m'arreſte pas à voſtre dire : car ſouuent Dieu a en horreur & abomination ce que les hommes loüent & approuuent : comme dit monſieur ſainct Luc : *Quod altum eſt hominibus, abominatio eſt apud Deum.* Le diable eſt ſi cault que par ſes moyens & tromperies il fera deſbaucher vn pauure religieux. On luy dira : ô vous prouffitez tant à preſcher, il fault que vous preſchiez : c'eſt vn bon euure, & peult eſtre que vous pouuez dire cela en bonne intention : mais paraduenture que c'eſt par la ſuggeſtion & ſuaſion du diable. Sainct Pierre ne ſçauoit qu'il diſoit quand il diſt à noſtre Seigneur en ſa transfiguration : *Domine bonum eſt nos hic eſſe*

Quand les euures exterieures viennët d'vn bon cueur elles ſont plaiſantes à Dieu.
Roma. 2.
C'eſt choſe bône quand les hommes m'accuſent, & ma conſcience me defend.
1. Corin. 4.
Matt. 17.

faciamus hic tria tabernacula, &c. L'euangile dit : *Nesciens Petrus quid diceret.* Et pareillemẽt quand il voulut empescher nostre seigneur d'aller en Hierusalem, il luy dist: *Absit à te domine:* Et nostre seigñr luy dist: *Vade post me Satana* Entreprendre de bonnes euures, cela est bõ, mais il ne fault rien entreprẽdre, ny faire sans le cõseil de Dieu. Il se fault recommander premieremẽt à Dieu, luy en demander conseil. Nous sommes souuent trompez par faulte de bon conseil & de bonne intelligence. Aucunesfois vne personne preschera bien & selon la verité: & neantmoins il se damne. S'il y a du prouffit à ton sermõ & que quelqu'vn se cõuertisse, ce n'est pas toy qui as fait ce fruit mais il vient de la parole de Dieu, duquel tu es seulemẽt l'organe. Il fault doncques faire prouision d'huile: c'est auoir bon tesmoignage en la conscience, & que n'ayons autre cause & fin à noz euures que l'honneur de Dieu. & le salut de nostre prochain, *Dum autem irent emere venit sponsus, & quæ paratæ erant, intrauerunt cũ eo ad nuptias: & clausa est ianua.* La porte est fermée, la sentence est dõnée, l'arrest est decreté. Abraham respondit au mauuais riche qui estoit damné & demandoit estre aydé & refrigeré: *Magnum chaos firmatum est inter nos & vos, id est, magna distantia.* L'arrest en est dõné & neãtmoins ils viennent dire: *Domine, domine aperi nobis.* En disant: *Domine, domine,* & ils mõstrent qu'ils ont la foy: mais pour cela ils n'entrent pas en paradis, car auec la foy il fault auoir les bonnes euures faictes auec la grace de Dieu, & en charité. Et pource qu'ils ont la foy seulement & n'ont point les bõnes euures auec la foy, Dieu leur fait responce: *Amen dico vobis, nescio vos: id est non approbo.* Ie n'approuue & n'ay pour aggreable ce que vous auez fait. Ouy, mais i'ay ieusné: il est vray, mais ç'a esté par auarice, pour espargner vostre biẽ, ou pour estre veu des hõmes ou semblable cause. *Vel in die ieiunij inuenitur volũtas vestra:* combiẽ que vous ieusniez, vous retenez encores vostre mauuais cueur & mauuaise volonté. Car vous n'auez pas charité, vous ne supportez point vostre prochain, & ne luy aydez pas. Or i'ay esté à confesse: il est vray, mais ce n'a pas esté par charité ny pour l'amour de moy, mais seulement de

Luc. 9. *Matt. 16.*

En noz bõnes euures il ne fault auoir autre intẽtion que l'honneur de Dieu, le salut de nostre prochain & le nostre.

Luc. 15. *Matt. 25.* *Matt. 25.* *Galat. 5.*

peur d'estre dãné. Et pourtant *nescio vos.* Ce que Dieu dit aux damnez qu'il ne les cognoist point, c'est à dire qu'il les reprouue & n'aprouue pas ce qu'ils dient auoir faict. Si i'ay fait mes bonnes euures en charité & pour l'honneur de Dieu, & sa marque y est qui les fait valoir pour estre meritoires de vie eternelle. Mais si sa marque qui est charité n'y est, il ne les approuue point, & n'en tient compte. Et par ainsi il donne sa sentence au prouffit des bons, & sont sauuez: & contre les mauuais en les enuoyãt à peine & damnation perpetuelle. Pour la fin & conclusiõ Dieu dit. *Vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam.* Veillez tousiours, & vous tenez tousiours sur voz gardes, & en estat de grace: viuez tousiours de mieux en mieux, & en l'estat ou vous voudrez mourir, car vous ne sçauez à quelle heure ie vous appelleray. Veillons donc à faire si bien son vouloir qu'il nous trouue tousiours en sa grace, afin que quãd il luy plaira de nous appeller que nous soyons prests & dignes d'entrer auec luy au royaume de paradis. Amen.

Matt. 25.
Il fault viure tousiours de mieux en mieux & en tel estat auquel on desire mourir.

Autre sermon du iour de S. Geneuiefue.

S*Imile est regnum cælorum decem virginibus, &c.*
Il n'y a point de vertu sans prudence. L'homme imprudent ne peut estre vertueux. Virginité est bonne de soy: neantmoins sans prudence elle n'est point reputée vertu. Les cinq folles vierges ont esté excluses & priuées d'entrer au Royaume de Paradis, mais les cinq sages y sont entrées auec l'espoux. Elles estoient toutes vierges: mais par faute de prudence, la virginité des folles n'a point esté approuuée ny bien prinse elle n'a point esté receüe de Dieu. Mais la virginité des sages, pour la prudence qu'elles ont eu en faisant prouision d'huile, a esté approuuée & loüée de Dieu: parquoy elles ont esté introduictes au Royaume des cieux auec l'espoux. Par ce vous voyez qu'il n'y a point de vertu sans prudence, c'est

à dire que ce qui de soy pourroit estre vertueux n'est point reputé vertu s'il n'est conduit & regy par prudence. *Auriga virtutum est prudentia:* La conduicte des vertuz c'est prudence. Nostre mere l'Eglise nous propose vne sage & prudẽte vierge, pour forme & exemple de vie, c'est madame saincte Geneuiefue. Et pourueu que vous soyez imitateurs de sa vie, vous ne faudrez point d'entrer au Royaume de Dieu, estre en l'amitié & bonne grace de Dieu. C'est merueilles que de Dieu. Nous disions le premier iour de l'an que le nom de nostre Dieu est admirable: *Et vocabitur nomen eius admirabilis.* Il est merueilleux & admirable, car il n'y a que luy seul qui puisse changer les cueurs & volontez. Il faict merueilles en ses euures, & fait tout autrement que les hommes: en quoy il se monstre merueilleux. Voyla le roy qui veut conquester vn païs, il demande auec soy les Alemans, les Suysses & autres: il leur fault de l'argent, des munitions & viures: & encores il ne vient pas aucunesfois à chef de ses entreprinses. Dieu n'a pas seulement entreprins de cõquester vne ville, vn païs: mais il veut conquester tout le monde, & l'assubiectir à soy: il se veult faire monarque & le grãd seigneur de tout le mõde, comme il luy appartient bien: il veut amener vn chacun à sa subiection pour tout gouuerner. Voila l'entreprinse de nostre seigneur: & il prend des gens pour ce faire: ce sont pauures simples gens pescheurs, sainct Pierre, sainct André, sainct Iaques, sainct Iean, sainct Matthieu, le publicain & autres: il leur dit, suyuez moy, venez apres moy, & en a choisy iusques au nombre de douze pour conquester tout le monde: & par ceux là nostre Seigneur entreprẽd de se faire monarque & seigneur de tout le monde. C'est vne grande & bonne entreprinse. Et les gens qu'il prend pour faire ceste conqueste, il les enuoye à part, & sans baston, & non pas ensemble: vous allez conquester tel païs & vous tel. Il semble selon la chair & sens humain que ceste entreprinse soit presumptueuse, que douze pauures gens & simples puissent gaigner tout le mõde. Et encores il leur dit: Ne portez argent, ny verge, ny baston, mais vous suffise que ie vous enuoye comme brebis entre les loups: surmon-

Il n'y a nulle vertu sans prudence.

Esa. 9.

tez tout le monde par la vertu de ma parole en toute hu
milité & patience Les rois & princes veulent ſurmonter
Pſal.19. par force,& par armes. *Hi in curribus & hi in equis* Ils ie-
ctent bombardes & canons en vſant de force & violence
mais ie veux (dit noſtre ſeigneur aux ſiens) que vous cõ-
queſtiez le monde par la benignité, clemence & charité:
In patientia veſtra poſſidebitis animas veſtras. Vainquez en
bien le mal. Voyla comment noſtre ſeigneur ſ'eſt faict
monarque,& a tout rendu en ſa ſubiection, comme bien
luy appartient. Ceux qu'il enuoye ſont bien armez de
ſes armes ſpirituelles, & non pas charnelles, comme dit
ſainct Paul. La force du monde empeſche plus qu'elle
n'ayde. Il eſt eſcript au liure des rois, que quand Go-
liad vint pour deſtruire le peuple d'Iſrael:Saül craignoit à
merueilles & n'auoit perſonne en ſon royaume qui oſaſt
aller contre ce geant Goliad. Et le petit Dauid qui eſtoit
berger gardant les brebis,il diſt au Roy Saül:Sire,quand
ie gardois les brebis de mon pere ie prenois vn Lyon &
le mettois en pieces, & pareillement les ours. Bien, Da-
uid fuſt veſtu des armeures de Saül, pour aller cõbatre ce
geãt:mais il ne ſe pouuoit aider en ſes armeures,ny auoir
bras à deliure.Parquoy il les deſpouille,& prẽd trois pier
res du torrent, & auec vne fronde du premier coup qu'il
rua il miſt le geant Goliad par terre,&luy couppa la teſte
de ſon propre couſteau. Cela ſignifie que ſi nous voulõs
ſurmonter & vaincre noz ennemys, il ne fault pas vſer
des armeures du monde, ne ſ'appuyer ſur la force de la
chair, car cela empeſche plus qu'il n'ayde, comme vous
voyez que les armeures de Saül,que Dauid auoit veſtues
l'empeſchoyẽt tãt qu'il ne ſe pouuoit mouuoir à ſon ai-
ſe,& eſtre à deliure de ſes bras:à raiſon dequoy il les deſ-
pouilla. Auſſi pour bien batailler, & eſtre à deliure,deſ-
pouillez vous du monde & de la chair, & en la vertu de
Dieu vo⁹ ſurmõterez voz ennemis,& les metterez ſoubs
voz pieds. Ainſi eſt venu Dauid cõtre Goliad,non pas en
ſa force ny en la force du monde,mais en la vertu, aſſeu-
rance & confiance de Dieu. Les rois du monde ont des
chariots pour mener des canons & bombardes: mais les
ſeruiteurs de Dieu vont ſeulement en expectation & aſ-
ſeurance

ſeurance de Dieu, & non point par force humaine, ny de la chair. Ce n'eſtoit pas vn moyen humain par lequel les Apoſtres ont gaigné & attiré tout le monde à noſtre Seigneur, mais c'eſt par la vertu de Dieu. Voyla grands merueilles de ſurmonter ſans frapper. Et cela a eſté demõſtré en Ioſué contre la ville de Iericho, lequel ordonna ſeulement d'aller à l'entour de la ville: & au ſon de la trõpette les murailles tomberent par terre. *Et ſicut in die Madiã:* ce n'a point eſté par force & moyẽ humain, mais en l'appuy de noſtre Seigneur. Dieu eſt bien admirable en ſoy & en ſes ſaincts, en madame S. Geneuiefue. Il a faict par eux ce qu'il n'a pas fait par ſoymeſme, comme il auoit bien promis par l'Euangile diſant: *Si quis credit in me, opera quæ ego facio ipſe faciet, & maiora horum faciet.* Et par ainſi Dieu ſe monſtre merueilleux & admirable en ſes ſaincts, & par la cõmunication des graces qu'il leur a faictes les benoiſts ſaincts ont fait des euures par leſquelles ils monſtrent cõbien Dieu eſt grãd & admirable. Regardons comme c'eſt qu'il a eſté grand en madame ſaincte Geneuiefue. S. Germain d'Auxerre teſtifie que les anges ont chanté à la natiuité de ſaincte Geneuiefue. Il en y a pluſieurs ſur la terre deſquels on ne tient pas grand compte, & toutesfois ils peuuent beaucoup deuãt Dieu: Cõme d'vn berger d'vn ſimple hõme, le monde n'en fait cõpte, ils n'eſtiment que les riches, & quãd ils parlent on les eſcoute, nõ pas les pauures, cõbien qu'ils diſent bien. Et ſouuent ceux qui ont credit, authorité, & faueur au monde, ils ne peuuent rien enuers Dieu Mais voyla vn pauure homme qui vit bien en l'obſeruation des cõmandemens de Dieu, on n'en tient compte: ſ'il parle, ſa parolle eſt contemnée: on dit, & qui eſt celuy là? *Pauper ſenſatè locutus eſt*: & on ne l'a point eſcouté: *Diues verò locutus eſt, & omnes tacuerunt.* Regardez, voyla madame ſaincte Geneuiefue, pauure fille, qui n'eſtoit pas de ville, mais ſeulement du vilage de Nanterre: & n'eſtoit pas auſſi de maiſon: ce que le monde n'eſtime. Des gens de groſſe parenté, on dit: Voyla vne bonne maiſon & riche. Tu dis vray: & ce n'eſt que foin. *Omnis caro fœnum.* Vne maiſon de foin, elle eſt bruſlée d'vne ſcintille de feu. Et pourtant,

Ioſué auec le ſon de ſa trõpette feiſt ruer par terre les murs de la ville de Ericho.

Ioan. 14.

Eccle. 13.

à parler propremẽt, estre de maison, c'est estre de la maison de Dieu. Il n'en y a point de meilleure, ny de plus grande. On demande de quelle maison est celuy là? & on respõd, il est de la maison d'vn tel grand prince & seigneur. Ce n'est que chair: & autresfois n'a elle pas esté. c'est vne maison de foin & caduque qui prẽdra fin. Mais si de quelqu'vn qui aime Dieu, on demãde de quelle maison il est? il est de la maison de Dieu. Pleust à Dieu que les prelats entendissent bien cela. Voyla vn Euesque, vn Cardinal: & pource qu'il est prestre & ministre de nostre Seigneur IESVS CHRIST, il est de sa maison, & en doit prendre toute sa noblesse, & oublier la noblesse & maison du monde, combien qu'il soit sorty de grosse maison & noble, quant au monde. On est plus anobly sans comparaison d'estre constitué en office & dignité de prestrise en l'Eglise de Dieu, & en sa maison, que non pas de la maison du Roy, & de quelque autre grand prince que ce soit. Et pource, vous deuriez ressentir la maison de Dieu, & vous gouuerner selon icelle: & ne point sentir la maison charnelle, & de voz parents: consideré que ce n'est que foin. Mais auiourd'huy nous sommes vestuz de velours, & habillez comme si nous estions de la maison du monde. Estes vous homme d'Eglise? auez vous trois ou quatre mille de reuenu? vous ne deuez pas estre ainsi accoustré comme si vous estiez de la maison du monde. Prenez vostre necessité seulement, & non point de superfluité. Ouy, mais on ne m'estimera point. Que diroit-on si on me voyoit pauurement accoustré? vous serez recommandé de Dieu, & en sa grace si vous faictes bien vostre deuoir, & que vostre charge soit bien exercée. Si vous considerez madame saincte Geneuiefue, selon la maison du monde, elle est vile & contemptible: & combien qu'elle soit pauure bergere, elle est si grãde que les anges firent feste de sa natiuité. Dieu choisit tousiours les petits & humbles, les pauures pour mõstrer sa gloire. Il prend vne pauure bergere à Nanterre, & faict grand compte d'elle, ce que ne faict le monde. Sainct Germain passant par Nanterre, il cogneut par l'esprit de Dieu, que les anges auoyent faict feste en la

C'est vne grãde excellence & dignité d'estre de la maison de Dieu.

natiuité de madame saincte Geneuiefue, & cela estoit signe de grande probité en ceste vierge. Il y a plusieurs pauures que lon a chassez, lesquels parauenture gardoyent ceste ville: & telle personne que lon n'estime rien, a possible gardé le Royaume de France. Souuent est que lon ne cognoist pas les pauures & gens de bien, mais Dieu en faict grand compte & estime. Si le Roy dit: Voyla vn homme de bien, chacun dira, ouy, sire, combien que ce soit seulement de bouche, & pour complaire au Roy: on dit i'ay ouy dire cela de la bouche du Roy. Mais c'est bien plus grand cas de l'auoir ouy dire de la bouche de Dieu, car sa reputation est vraye, & n'est iamais trompé ny deceu, comme nous sommes. Il ne porte point d'affection à vne personne si elle n'est bonne. Le iugement de Dieu est tousiours selon raison, mais celuy des hommes est souuent mauuais, & selon la priuée affection. Aucunefois tu diras d'vn homme, qu'il est homme de bien, & bien viuant: & Dieu en dit & iuge tout autrement, & selon la verité: *Non secundum auditum aurium*. Et pource que madame saincte Geneuiefue est vne pauure fille, bergere, & de nulle ou petite estimation deuant les hommes. Dieu l'a voulu monstrer & reueler à sainct Germain, & cõment les anges auoyent chanté en sa natiuité, cõme en la natiuité de nostre Seigneur IESVS CHRIST. Pour monstrer que d'icelle se vouloit seruir il l'a choisie. Quand on faict guerre il ne fault pas mettre son appuy en la force humaine. Car comme nous auons dit il se peut faire, que parauenture celuy qui est le plus pauure & le plus abiect, c'est celuy qui garde vne ville, vn païs, vn Royaume. Premierement (comme nous auons en l'histoire de madame saincte Geneuiefue) elle a desiré de tout son cueur de plaire à Dieu, & de trouuer grace deuant luy. Faictes ainsi & apprenez à voz enfans de faire ainsi. Et la premiere leçon qu'il fault auoir: est, *Primùm quærite regnum Dei*. Dés sa ieunesse elle a deliberé de garder sa virginité, & y a voulu persister. Elle auoit ceste affection auant qu'elle parlast à monsieur sainct Germain, qui luy demanda si elle auoit proposé & deliberé de garder sa virginité à Dieu: & elle

Esa. 11.

Il ne fault mettre son appuy en la force humaine.

Luc. 12.

respond qu'ouy. Parquoy il la consacra vierge, comme sont les religieuses, & luy bailla vn denier d'arain, auquel estoit la croix de nostre Seigneur Iesus Christ & luy pendit à son col: lequel denier auoit esté apporté diuinement à monsieur sainct Germain: & luy dist qu'elle gardast ce denier & qu'elle vesquist comme vne vierge. Il luy deffend aussi ne porter doreures & folastreries, & l'exhorte de fuir & euiter la vanité du monde.

Eccl.6. Voyla la condition d'vne vierge. Le Sage dit: *Non est digna ponderatio animæ continentis.* Les anges sont bien heureux: mais non pas en ceste qualité. Car en ce qu'ils gardent pureté de la vierge à violence: la chair repugne

S. Hierome. & c'est grand merite de viure purement en la chair: de sorte que monsieur sainct Hierome dit: *Viuere in carne præter carnem, martyrium est*, & plus que chose angelique. C'est grand vertu que virginité. Monsieur sainct Paul dit: *Virgo cogitat quæ Domini sunt:* c'est à dire la vierge pense & regarde les moyens comme c'est qu'elle plaira à Dieu, c'est auoir le cueur & le corps pur & net, & non pas d'estre curieuse d'aller deça & dela. Il fault garder so-

S. Hierome. litude, & ne point prouoquer les yeux des hommes. Et monsieur sainct Hierome dit, que si par voz habits & maintiens desordonnez & lascifs vous prouoquez quelqu'vn à mal, or qu'il ne s'en ensuyue aucun dommage, vous offensez. Car souuent les hommes sont empoisonnez par voz habits & contenances incomposées: ils boyuent du venin: & quand ils n'en boiront point, vous leur donnez occasion & matiere de tomber & de pecher mortellement.

Les hommes sont empoisonnez par les habits dissoluz.

En apres monsieur sainct Iean parlant des vierges dit: *sequuntur agnum quocunque ierit.* Et monsieur sainct Paul dit, que la femme mariée est diuisée: il fault qu'elle ayt le soing de sa famile: cela est bon, mais c'est vn grand rompement de teste. Et souuent on est retiré & empesché de seruir à Dieu. Mais la condition de la vierge n'a point de distraction qui l'empesche de seruir à Dieu. Notez qu'entre nous gens d'Eglise nous sommes tenuz de garder continence perpetuelle: car nostre estat & condition requiert de tousiours vaquer

& feruir à Dieu. Et si l'homme marié se contient & abstient par quelque temps afin de mieux feruir à Dieu, & comme ainsi soit que la condition de nostre estat c'est de tousiours feruir & vaquer à Dieu & oraison : il ne reste qu'à conclure que le prestre se doit tousiours contenir & vaquer à priere & oraison. Car oraison c'est eleuation continuelle de la pensée en Dieu. D'auantage nous auons fait vœu solennel, & auons promis à Dieu chasteté continuelle & perpetuelle. Les docteurs disent, que *votum solenne duplex est*: vn vœu solennel par profession monastique : & l'autre qui est par la reception des sainctes ordres : cestuy-cy est fait tacitement, & le premier expressement. C'est l'obligation qui vient de Dieu & non pas des hommes : parquoy on ne peult estre dispensé. Nostre Seigneur IESVS CHRIST ne m'a pas commandé d'estre prestre, mais puis que l'ay voulu estre, & que ie suis fait prestre, & ay fait le vœu, il le fault rendre à Dieu. *Vota Deo vouete, & reddite.* Si ie romps ma promesse que i'ay faicte à l'homme ie suis desloyal. Et à Dieu, ie luy ay promis & fait vœu, il ne luy fault doncques pas estre desloyal. Et pourtant ie vous supplie que entre vous prestres & gens d'Eglise, que vous gardiez cõtinence & la promesse de chasteté, que vous auez promise à Dieu, quand ainsi seroit, que lon auroit donné liberté de se pouuoir marier, encores deuez vous aymer plustost mourir, que de rompre vostre estat, & condition. Voulez vous meilleure condition, que la conformité de vostre vie à celle des anges? Et pourquoy les prestres sont ils appellez anges? C'est à cause, que par eux, Dieu exerce sa volonté, nous sommes en la chair, & au monde, mais nous ne deuons pas suyure le desir de la chair, & du monde, *sed viuere cælibes.* Et monsieur S. Paul exhorte vn chacun à cela, *Bonum est homini mulierem non tangere.* Ce n'est pas mal fait de se marier, mais *beatior erit, si sic permãserit.* Si vous auez fait vœu de chasteté vous ne vo⁹ pouuez marier: mais *beatior erit, si sic permãserit.* Si vous n'auez fait le vœu vous vous pouuez marier, mais vous estes plus heureux, & plus à deliure pour feruir à Dieu & faire vostre salut, n'estant point marié:

Le prestre se doit tousiours contenir & vaquer à priere & oraison.

Psal. 75.

1. Corint. 7.

comme dit monsieur sainct Paul. *Dico non nuptis, & viduis, quòd melius est si sic permanserint.* Et pource saincte Geneuiefue a cherché à faire ce qui est le plus plaisant & aggreable à Dieu. Voyla nostre Seigneur Iesus Christ vierge, né d'vne vierge, & l'a baillée en garde à vn qui estoit vierge. Mais est-il bien possible de garder virginité? dira quelqu'vn. Ouy auecques la grace de Dieu, en se recommandant à luy, & en fuyant & euitant les mauuaises occasions. Et c'est blaspheme de dire qu'il soit impossible de garder virginité & continence. Car comme dit monsieur sainct Hierome, c'est blaspheme & anatheme de dire qu'il est impossible de faire ce que Dieu commande & conseille, car il ne commaude rien qui ne soit possible, & facile à faire. Et puis qu'il le commande ou conseille, c'est signe que vous le pouuez faire si vous voulez. Nous auons tant de vierges, qui ont mieux aimé mourir, que de perdre leur virginité: Comme saincte Agnes, saincte Luce, & autres, & mesmes saincte Geneuiefue. Si le prestre n'est chaste, il n'est pas seulement simple fornicateur, mais sacrilege: Comme si i'auois desrobbé le bien de l'Eglise, ie serois sacrilege: & mon corps est à nostre Seigneur Iesus Christ: ce seroit faire les mébres de nostre Seigneur Iesus Christ membres d'vne putain.

C'est blasphemer de dire qu'il est impossible de garder virginité.

1. Corint. 6. *An nescitis quoniam membra vestra templum est spiritus sancti qui est in vobis, quem habetis à Deo, & nõ estis vestri?* Et pource, c'est vn cas reserué, cõme cognoistre charnellemét sa paréte c'est inceste, & cas reserué. Aussi d'autant que vostre corps est dedié à Dieu, & que vous luy auez promis virginité & continence, vous commettez sacrilege en exerçant l'euure de la chair. Abstenons nous des viandes qui nous pourroyét prouoquer à mal, & chastions nostre corps, comme faisoit monsieur sainct Paul

1. Corint. 6. qui dit: *Castigo corpus meũ & in seruitutẽ redigo, &c.* Donnons à nostre corps ses necessitez seulement, & non pas les choses superflues: & en ce faisant il sera retiré de mal. Ce n'est pas peché que d'estre tenté, mais succomber & estre vaincu par tentation, c'est peché. Quand on se voit en danger parmy les rues, on crie au meurtre: aussi, si nostre ennemy nous assault, & que nous soyons stimulez

& tentez, crions en disant: *Auxilium meum à domino.* Mais si tost que nous sommes tentez, nous defaillons, & nous laissons surmonter par la tentation. Et encores nous pourchassons & prouoquons le mal & peché, tant nous sommes auolez & esgarez, la teste leuée, & les yeulx haultains, en regardant cestuy-cy, & cestuy-là. *Oportet vt semper virgo paueat ad omnem viri aspectum.* Sainct Ambroise dit: qu'vne vierge doit tousiours craindre le regard d'vn homme. Si les prestres estoiẽt mariez, il y auroit plus de maulx en l'Eglise qu'il n'y a. Et quand on donneroit licence de se marier, ie voudrois plustost mourir que d'y consentir. Viuons comme de bonne coustume en la foy de nostre Seigneur, & n'escoutons aucunement ces resueurs & mensongers, maudits heretiques, qui veulẽt troubler l'Eglise de Dieu. C'est dõcques vne bõne saincte vierge, que madame saincte Geneuiefue: laquelle estant encores petite & ieune fille, ne demandoit sinon que d'aller à l'Eglise, frequenter le diuin seruice & ouir les sermons, & parolle de nostre Seigneur. Quelquefois vn dimenche elle y vouloit aller, & sa mere ne voulut pas, & luy dist qu'elle garderoit la maison, & par fascherie luy donna vn soufflet. En ce faisant ce n'est pas pour corroborer voz enfans à la bonne inclination qu'ils ont de Dieu. Et quand vous voyez qu'ils fuyent & cherchent à euiter les cõpaignies de ce monde, vous en deuez remercier Dieu & en estre ioyeux: mais nous en sommes marris & faschez, & faisons tout le cotraire de bien. Vne femme prendra vne robbe d'homme, & ainsi habillée elle se mettra à deuiser, & on ne se scandalise point de cela. Mais si on voit quelqu'vn qui face & viue bien, on luy dit: & comment? voulez vous estre tout seul sauué? pensez vous plus sçauoir que les autres? Le mal est souuent soustenu. Et si quelqu'vn faict bien, on dit qu'il est seditieux, contentieux, & en est on mal edifié & scandalisé. Comme de voir vne femme qui receura tous les iours le *corpus domini*: & dit on qu'il ne luy appartient pas. Si elle estoit femme meschante, vagabonde, & mal viuante, ie dirois veritablement qu'il ne luy appartiendroit pas. Mais c'est merueilles. Voyla vn

S. Amb.

Les peres & meres doiuẽt remercier Dieu quand ils voyent leurs enfans euiter mauuaises cõpaignies.

prestre qui est tout folastre & mal viuāt, & on n'est point scandalizé de luy veoir dire la Messe. Il ne faict que de venir dire Messe, & receuoir nostre seigneur: il s'en va iouer aux cartes, aux detz, à la paulme, & on n'est point esmeu, ny scādalizé. Mais si on voit quelqu'vn aller tous les huict iours à confesse, on dit: est-ce son estat? qu'il aille doncques en religion. Si on voit son prochain mal faire, on n'en est pas scandalizé, comme d'vn bon euure. Et souuent l'honneur de Dieu en est diminué, & il n'est pas seruy ny loué, comme il luy appartient. Aucunesfois vne bonne fille, vn bon enfant sera menacé, s'il sert bien à Dieu. Et telles gens qui empeschent ce bien, sont tenus à restitution. Voyla la mere de saincte Geneuiefue qui l'a voulu empescher d'aller à l'Eglise, & elle en fut aueuglée. Et entre vous peres & meres, maistres d'escolle & autres, n'empeschez vous pas voz enfans & seruiteurs d'aller à Dieu & luy seruir, quand vous leur donnez mauuais exemple: Vous leur fermez la porte de paradis, au lieu que vous leur deuriez ouurir par bon exéple de vertu, & bonne instruction. Il aduint que quelquefois madame saincte Geneuiefue s'en alla tirer de l'eau, elle fist le signe de la croix & en laua les yeulx de sa mere & elle recouura la veuë: comme le petit Tobie qui rendit la veuë à son pere. Sainct Ierome dit que la vierge qui se veult bien contenir & garder sa virginité, se doit abstenir de vin, comme de venin: non pas que le vin de soy soit mauuais: mais il est prouocatif à mal. Et sainct Paul dit: *Modico vino vtere, &c.* Ne demandons pas ainsi des vins forts: pourueu que le vin soit pur & net: c'est assez, car tant de maulx ensuiuent pour en auoir mal vsé: *Luxuriosa res est vinum: & tumultuosa ebrietas. Item: vinum & mulieres apostatare faciunt sapientes.* Cōme Salomon qui fut desuoyé, & se conuertit aux idoles. Et sainct Paul dit: *Nolite inebriari vino in quo est luxuria.* Saincte Geneuiefue iamais ne beut de vin: comme sainct Iehan Baptiste, *qui nunquam bibit vinum nec siceră, id est, quod inebriare potest. Erat Nazareus, id est, Deo consecratus.* Et il est dit en Ieremie, que les Rechabites s'abstenoient tousiours de vin. Et saincte Geneuiefue exem-

La mere de saincte Geneuiefue fut aueuglée par ce qu'elle voulut empescher sa fille d'aller à l'Eglise.

S. Ierome.

1. Tim. 5.

Prou. 20.

Eccle. 19.

Ephes. 5.

ple des vierges, s'est abstenue de vin, pour garder sa virginité. Aussi il fault que les filles boiuent seulemẽt de l'eau. S.Paul dit: *Bonum est homini nõ comedere carnes & nõ bibere vinum.* Et les saincts sont louez, pour auoir faict abstinence de viandes. Et les meschãs vituperẽt cela & disent que toute viãde est creature de Dieu, & qu'elle est bõne: *Omnis creatura Dei bona est.* Entendez, que combien qu'il ne fust pas defendu, vous vous deuez abstenir d'aucunes viandes, pour vostre cõplexion, qui est addonnée à quelque vice. Le droict naturel & droict diuin enhortent de fuir tout ce qui entretiẽt le vice, & sans que l'Eglise le cõmande, vous estes tenus de le fuir & euiter: ou autremẽt vous vous mettez en peril probable de tõber & d'offenser Dieu mortellement. Le ieusne & abstinence est de droict de nature: il est vray que l'Eglise a determiné certain tẽps qu'il fault ieusner. Nous sommes trop prompts & legers à nous dimouuoir. On dit que Quaresme sera osté, & que les prestres seront mariez, ce qui ne sera faict si Dieu plaist: & cela nous doit beaucoup desplaire: consideré que lon nous veult oster nostre salut. Et ceulx qui disent nous mãgerõs de la chair en Quaresme, & les prestres serõt mariez: C'est signe qu'ils n'õt pas Iesus christ en leur cueur. Il faudroit pleurer & dire: Helas! sommes nous venus au tẽps auquel les ceremonies de l'Eglise serõt ostées les traditiõs des saincts peres & des saincts cõciles serõt elles abolies? Il semble q̃ lon arrache la barbe, & les cheueux de nostre Seigneur. Et nous serõs sauuez: ouy, car nous ferons penitẽce si Dieu plaist. S. Geneuiefue est venue à l'austerité de la vie de S Iehan Baptiste, elle mangeoit du pain d'orge, des febues cuittes de quinze iours, ou de trois sepmaines. Elle ieusnoit toute la sepmaine, excepté le Dimenche & le Ieudy. Abstinence est bien recõmandée deuant Dieu. Moyse, Elie & autres ont merité d'auoir reuelatiõ de Dieu par le ieusne. Et S.Iehã auãt que d'escrire son euãgile, il cõmãda de ieusner trois iours. Aussi S.Geneuiefue a merité ꝑ son ieusne: d'auoir reuelation de Dieu. Elle tõbe en paralysie & semble toute morte: *videbatur corpus suum exanime.* Elle fut rauie en paradis, cõme S.Paul. *Et audiuit arcana verba quæ non licet*

Rom. 4.

2. Tim. 4.

Abstinence est fort recõmãdée deuãt Dieu.

2. Cor. 12.

homini loqui. Elle veit la gloire preparée pour les bõs, & la peine pour les mauuais. A pres, elle a aussi cogneu les secrets des cueurs, qui n'appartient sinon à Dieu par nature, mais il luy a pleu de faire ceste grace à ses saincts: aux Apostres, cõme à S. Pierre qui cogneut le secret & le vouloir d'Ananias & Zaphita, qui auoient vendu leurs biens, & n'en auoient apporté que la moitié: & il les con damna à mort. Il cogneut aussi le secret de Simon Magus, quand il se fist baptizer, & qu'il presenta argẽt pour auoir la puissance qu'ẽ imposant les mains sur les autres ils receussent le S. Esprit. Ainsi saincte Geneuiefue a eu la cognoissance des cueurs, cõme les Apostres: Entẽdez que si Dieu a communiqué à ses seruiteurs encores passibles estans en ce monde ce qui luy appartient par nature, c'est de cognoistre les secrets des cueurs: combien plus les benoists saincts cognoissent ils noz cueurs & affectiõs eulx estans en paradis? En voyans Dieu, ils voyent noz cueurs L'essence de Dieu est comme vn mirouer, & là ils voyẽt noz prieres & deuotions: la distance n'y faict rien, cõbien qu'ils soient loing. Il y a vn passage en l'escripture qui dit: que les Anges se resiouissent de la penitence du pecheur. La vraye cõtrition pour faire bõne penitẽce est au cueur. Cõmẽt dõcques se resiouiroyẽt ils, s'ils ne voioyẽt noz cueurs? Ainsi q̃ tristesse vient des choses *quæ nolẽtibus nobis accidunt*: aussi ioye est des choses qui viennent selon nostre cueur. Donc si les Anges cognoissent noz cueurs, ausquels est la vraye cõtritiõ (ce qui se faict par ce qu'ils voyent Dieu, qui se represente *tanquã speculũ liberum*) les saincts de paradis qui n'ont pas moins de gloire *imò* qui sont par dessus les Anges, comme est la vierge Marie mere de Dieu, S. Iehan Baptiste, ne cognoissent ils pas aussi noz cueurs en voyãt l'essence de Dieu cõme font les Anges? Notez q̃ Dieu reuele aux saincts toutes les choses q̃ cõcernẽt la gloire, se sont les secrets des cueurs de ceux q̃ le prient en bõne deuotion, ils les cognoissent en voyant Dieu face à face, ainsi qu'il est. Entẽdez de madame S Geneuiefue, qu'elle est vostre gardiẽne. En son tẽps, il aduint à Paris, cõme dernieremẽt il nous aduint, quand l'Empereur y voulut venir, ce qu'on craignoit, & taschoit on de

Les saincts estans en paradis cognoissent noz cueurs & affections, ils oyent noz prieres.

Dieu reuele aux saincts toutes choses qui concernent leur gloire.

ſauuer chacun ſon bien : mais le premier c'eſtoit qu'il ſe falloit retourner de bon cueur à Dieu, & faire penitēce. Et quād du temps de S.Geneuiefue,les citoyens de Paris ſ'enfuirent comme lon faiſoit dernierement,elle leur diſoit:Ne craignez,mais faictes penitence en vous retournāt à Dieu, & il vous aidera & ſera propice:& au lieu de ce faire on ſe moquoit d'elle on la reputoit ſacrilege & ſorciere,& cōſpiroit on à ſa mort.Neātmoins ꝑ ſes prieres & deuotes oraiſons, le Roy ſ'en alla ſās coup frapper, cōme vous veiſtes dernieremēt , q̄ le iour q̄ lon porta le corps de S.Geneuiefue la paix fut faicte, & noſtre aduerſaire fut appaiſé . Et à bon droit on la recognoiſt la protection & tuition de la ville de Paris.S. Iehan Chryſo.dit que les corps de S. Pierre & de S. Paul ſont la tuition & garde de la ville de Rome : laquelle en eſt plus anoblie q̄ pour les victoires & autres vaillantiſes de Rome . Ie ſçay bien que Dieu eſt principal tuteur & defenſeur , duquel tous biens procedent & dependent.Mais il luy plaiſt par ſa grace de nous aider & garder par le moyen de tels & tels ſaincts ſes bōs amis,cōme il nous a dōné vn bō ange pour nous garder, cōbien qu'il nous garderoit bien ſans les Anges . Auſſi ne repugne il pas de dire qu'il plaiſt à Dieu de garder la ville de Paris , par le moyen de madame S.Geneuiefue:comme vous auez que par la priere de Moyſe il pardōna aux enfans d'Iſrael. Et ſi Moyſe n'euſt prié pour eulx,il ne leur vouloit pas pardōner.Il ne vouloit auſſi pas dōner de la pluye, ſinon par le moyē d'Elie. Il eſt dit : *Propter me & ſeruum meū Dauid cuſtodiā ciuitatem iſtam.* Auſſi pour l'amour de ſoy & de S.Geneuiefue il garde la cité de Paris . Il veult & luy plaiſt de faire ainſi les choſes par ordre.Mais nous ne ſommes pas meilleurs que ceux de Ieruſalem.Et en general ie ne voy point d'amendemēt en nous.Ioſephe recite q̄ les anges gardes de la ville de Ieruſalem ſ'en departirent pour les grands & enormes pechez que lon y cōmettoit. *Et auditæ ſunt voces in aere dicētes: Migrem⁹ hinc.* Et noſtre Seigneur pleura ſur la cité, pour la ruine q̄ deuoit aduenir ſur icelle. Quand il n'y a plus de gardes en vne ville,on y entre facilement: comme quand il n'y a plus de haye & d'enclos à l'entour

S.Chryſoſt.

Les corps de S. Pierre & S. Paul ſont la tuition & garde de la ville de Rome.

4.*Reg*.19.

d'vne vigne ou d'vn champ, les chiẽs & pourceaux y entrent facilement. Aussi craignons que nostre garde, c'est à sçauoir Dieu & S. Geneuiefue ne nous soit ostée. Faisons penitence, & nous amẽdons, autrement noz gardes diront: *Migremus hinc*: allons hors d'icy. Et puis les heretiques disent que nous sommes caphards, pource q̃ nous prions & honorons les saincts en les inuoquant à nostre aide & secours. Ie voudrois bien estre bõ caphard, & que ie vous eusse bien prins à nostre seigneur. Caphard c'est à dire vn englueur. Et les heretiques sont englueurs, non pas à bien, mais à mal & deception: car par douces paroles, pleines de dol & de fraulde, ils seduisent & trompent les gens simples qui n'entendent & ne sçauent pas leurs cautelles diaboliques: *Per dulces sermones seducunt innocentum corda.* Madame saincte Geneuiefue, a deliuré la ville de la main des ennemis, de la famine, de la peste, & d'vn feu, qui estoit vne grãde maladie qui regnoit. Et pour cela, on faict & celebre la feste de S. Geneuiefue des ardẽs. Et ie vous prie, Chrestiens, que d'autant que vous voyez que les heretiques croissent & s'efforcent de parler contre les benoists saincts, que tant plus vous les priez, honoriez & reueriez. Si le temps passé vous n'alliez à S. Geneuiefue allez y maintenant Dieu eust bien guary Naamã Syrus sans l'enuoyer au prophete Elisée, qui l'enuoya lauer au fleuue de Iordain: il eust biẽ aussi guary & illuminé l'aueugle nay, sans luy mettre de la bouë sur les yeulx & l'enuoyer au lauouer de Siloé: mais il luy plaist de faire ainsi les choses par ordre & par moyen, & que ses benoists saincts soiẽt honorez en vn lieu plus que non pas en vn autre. Nous appelons la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, nostre dame de recofort, de toute ioye, de pitié, & semblables tiltres: & les heretiques s'en mocquẽt. Mais cõme dit le Sage en ses Prouerbes: *Parata sunt derisoribus iudicia.* Il n'y a pas plusieurs nostre-dames: mais tout ainsi que nous disons, *Deus spei, Deus gratiæ & totius consolationis, Deus misericordiæ*, pour ses effects & euures, il est dit le Dieu de misericorde, d'esperãce, de cõsolation, de paix, &c. Aussi la benoiste vierge Marie est dite nostre dame de reconfort: car en la priant nous sommes con-

Caphard, c'est à dire vn englueur: & les heretiques sont englueurs, non pas à bien, mais à mal.

Dieu veult que ses S. soient honorez en vn lieu plus qu'en l'autre.

fortez & confolez par elle: elle eft auſſi dite noftre dame de pitié, car elle a eu & a pitié de nous pauures pecheurs. Et vn hõme qui auroit le cueur tout deprimé ſ'il la prie, il ſe trouue tout reconforté & corroboré en ioye & lieſſe. Dieu pour ſes diuerſes operations a diuers noms: auſſi a la glorieuſe vierge Marie ſa mere. Il n'y a rien plus doux & amiable que la doctrine & tradition eccleſiaſtique: Quand les Iuifs liſent la loy de Moyſe, ils ont vn voile deuant les yeulx: auſſi ont ces pauures malheureux heretiques: ils ont vn voile de malice deuant les yeulx qui les empeſche de cognoiſtre la verité. Saincte Geneuiefue faict pluſieurs miracles. Le roy Childerich auoit faict fermer les portes de la ville: & elles ſ'ouurirent deuant madame ſaincte Geneuiefue: elle gariſſoit les malades, aueugles, muets, ſourds, debilitez. Et ou ſont les trois princes, Empereurs qui feront cela? qui dient à vn boiteux, à vn paralytique, leue toy & chemine: Ils ne ſçauroiẽt faire cela pour leur or, argent & richeſſes mõdaines. Sainct Pierre diſt au paralytique: *Aenea ſanet te Dominus Ieſus Chriſtus: ſurge & ſterne tibi: continuò ſurrexit.* Et voila ſaincte Geneuiefue qui prie pour vn ſourd, pour vn muet, pour vn aueugle, & Dieu l'a exaucée: c'eſt la vertu de Dieu qui ſort par ſes benoiſts ſaincts. *Virtus de illo exibat, & ſanabat omnes.* La fimbrie & la vertu de noſtre ſeigneur, eſt demõſtrée par ſes ſaincts par leſquels il demonſtre ſa vertu & puiſſance. Saincte Geneuiefue gardãt telle auſterité & abſtinẽce de vie que nous auõs dit cy deuant, iuſques à l'aage de ſoixante cinq ans, elle fut admoneſtée par les Eueſques, qui luy conſeillerent de relacher ſon auſterité à cauſe de ſon grand aage & d'adiouſter à ſon viure vn petit de poiſſon & de laict. Et elle obeït à leur conſeil & non pas au ſien, ny à ſon propre ſens. Et en mengeant cela les groſſes larmes luy ſortoiẽt des yeulx. Saincte Geneuiefue nous monſtre & apprend que nous gardions d'eſtre deceus par les cautelles & trõperies du diable, qui ſuggere aucunesfois à vne perſonne de ieuſner, faire abſtinẽce, & des vœux, mais c'eſt à mauuaiſe fin & intention, & non pas pour bien qu'il vueille à la perſonne, mais pour par tel moyen luy faire perdre

Dieu a diuers noms pour les diuerſes operatiõs qui ſont en luy.

Act. 9.

Luc. 6.

le ſens & entendement, & par trop grande auſterité de vie luy faire rompre ſon vœu. Et pour ouurir ſa mauuaiſe ſuggeſtion, il donne & ſuggere des apparences & couleurs qui ſemblent eſtre veritables. Et pourtãt il ne fault rien entreprendre, ny faire ſans bon aduis & conſeil à l'exemple de madame ſaincte Geneuiefue, qui ſ'eſt ſubmiſe, & a obeï au ſens & conſeil de ſes ſuperieurs, & non pas au ſien. Obeïſſez doncques auſſi au bon conſeil de voz ſuperieurs. Il aduint quelquefois que le conuent de ſaincte Geneuiefue fut bruſlé, & on apporta ſon corps en vn autre egliſe. Et en entrant, l'autel ſur lequel on le

Pſal. 113. vouloit mettre, ſe print à ſaulter: *Montes exultauerunt ſicut arietes*: C'eſtoit en ſigne de ioye & de gratulation & honneur qu'il faiſoit au corps de madame ſaincte Geneuiefue. Quand vn Roy entre à l'Egliſe, cela ſe faict il?

Pſal. 38. Et pource: *Nimis honorati ſunt amici tui Deus.* Vous voyez combien c'eſt que Dieu faict pour elle, quãd on la reclame de bon cueur. Et pourtant ie vous prie que ſoyez enflambez en l'amour de Dieu aux prieres de ſaincte Geneuiefue, afin que Dieu vous face la grace de vous amender & aller à luy. Voila vn pauure enfant d'vn mareſchal, ſainct Marceau, & vne pauure fille bergere, ſaincte Geneuiefue: Dieu les glorifie & honore, car il faict beaucoup pour ſes bons amis. Cõme nous auons qu'il ne peuſt riẽ faire, c'eſt à dire qu'il ne voulut abiſmer les villes de Sodome & Gomorre, iuſques à tant que Loth en fuſt ſorty, car ſa preſence empeſchoit & tenoit Dieu à cauſe que il eſtoit hõme de bien, & amy de Dieu: ainſi faiſoit Moyſe: ainſi fera ſaincte Geneuiefue. Ne nous rendons doncques point indignes de ſes prieres, comme les Iuifs, qui ſe ſont rendus indignes des prieres des gens de bien, cõme diſoit Dieu à Ieremie: *Noli orare pro populo iſto, anima mea non eſt ad populum iſtum, populus enim exaſperans eſt.* Viuons bien, afin que Dieu ne ſoit prouocqué de dire à ſaincte Geneuiefue: Ne me parle point de ce peuple, car il ne faict que me courroucer & prouocquer à ire par ſes grands & enormes pechez. Amendons nous doncques a l'exemple de madame ſaincte Geneuiefue la protectrice & garde de la cité de Paris: & noſtre Seigneur nous donnera ſa grace, &c. *Amen.*

Pour le iour & feste des Rois.

VEnite adoremus, & ploremus ante Deum, qui fecit nos, quia ipse est dominus Deus noster. Le sainct Esprit parlant par le Prophete royal Dauid nous appele & dit: Venez : à qui?à Dieu le createur,à nostre sauueur Iesus. Venez volontairement : car si vous n'y venez volontairement, ie vous asseure que vous y viendrez par force: & fault que bons & mauuais se trouuent vne fois deuant luy pour rendre compte de leur vie,& euures bonnes & mauuaises.Venez doncques gratieusement à vostre Dieu,à Iesus.Et que ferons nous quand nous serons venus?nous nous trouuerons à luy pour l'adorer *Venite adoremus.* C'est honorer, craindre & seruir à Dieu, luy faire honneur tel qu'il appartient & d'autre honneur qu'il n'appartient aux saincts & creatures : *Et procidamus*:Humiliez vous deuant luy,& luy demandez misericorde. Est-ce assez ? non, il fault encores pleurer deuant luy. Et qui est il? c'est celuy qui nous a faicts. Comment pleurer : C'est faire penitence, se repentir de ses pechez & s'amender.Voila que dit le sainct Esprit par le Psalmiste: *Venite adoremus,&c.* Or ie trouue en la saincte escriture,au vieil Testament,deux Rois,dõt l'vn n'a pas voulu venir combien qu'il fust appelé, l'autre incontinant qu'il a esté appelé est venu. Le premier c'est Ochosias: quand il fust fort malade en sa maladie il ne se retourna pas à Dieu le createur : il ne luy demanda point d'aide: mais se retira à vn idole,& enuoya demander s'il viuroit ou s'il mourroit. Il n'appartient pas à vn idole tel honneur. Que le Roy en sa necessité retourne à vn idole & luy demande santé, c'est bailler à la creature l'honneur deu à vn seul Dieu. C'est Dieu qui a en sa main santé & maladie,la vie & la mort. Ochosias est idolatre. Le Roy de Samarie quand il se sentit malade il enuoya aux prestres de l'idole Acharon pour demander conseil. Dieu voyant cela, il enuoya au deuant vn messager qui dit: Comment?n'y a il pas le Dieu d'Israël:fault il auoir refuge à vn idole, à vn diable ? Et pour-ce que le Roy vostre maistre a mis son cueur, sa fiance & esperãce en vn ido-

Psal. 94. *Psal. 94.* *Psal. 94.* *4. Reg. 9.*

le, Dieu dit que du lict ou il est couché iamais ne releuera, mais y mourra, Voila la punitiõ d'auoir delaissé Dieu, & s'estre retourné à vn idole, à vne creature. Les messagers vindrent dire les nouuelles au Roy Ochosias. Il demãde: Qui dit ces paroles là? vn hõme ainsi vestu, de telle sorte. Or c'est Elie, dit il. Qu'on l'enuoye querir & qu'il soit mis à mort, car il luy auoit dit la verité, & le vouloit empescher d'estre idolatre. Le Roy (combien qu'il soit bien malade) enuoye vn capitaine auec cinquante hommes pour aller querir ce pauure homme hermite Elie pour le faire mourir. Quand le cinquantenier a esté arriué & qu'il a eu dit à Elie le commandement du Roy, le feu est descẽdu du ciel à la parole d'Elie, & les a tous deuorez. On le dit au Roy & que telle punition a esté faicte de ses gens, & que le feu les a tous deuorez, ensemble le capitaine. Pour cela le Roy ne recognoist point sa faulte, mais demeure endurcy & obstiné. Il enuoye vn autre capitaine auec cinquante hommes. Et à la parole d'Elie le feu est descendu du ciel qui les a bruslez comme il auoit faict les autres. Le Roy en est encores aduerty & renuoye encores vn autre quinquagenaire. Mais vous pourrez icy demander, ne fault il pas que les seruiteurs facent ce que leur maistre leur commande? En voila cent que le Roy a enuoyé qui sont bruslez & demeurez au feu. Ie vous diray: ils n'ont pas esté exterminez pour auoir obeï a leur maistre, mais pour-ce qu'ils estoient idolatres comme leur maistre. Ils se mocquoient d'Elie, & estoiẽt bien aises, & ioyeux de le faire mourir. O quel dommage, quand vn Roy, vn prince, est mauuais & que sa malice est publicque? Si le Roy est accoustumé à iurer, vous trouuerez la plus part de ses gens blasphemateurs & entachez du vice de leur maistre. Voila vn Roy qui est idolatre: aussi sont la plus part de ses gens. Et pour-ce, Dieu les a punis de la peine des heretiques c'est du feu. Le troisiesme capitaine estoit hõme de bien, craignant Dieu, & a dit à Elie qu'il vint parler au Roy. Elie ne craint point. Le Sage dit aux prouerbes. *Furor principis nuncius mortis*. Elie veoit que le Roy est courroucé contre luy. Comment doncques y va il? Le sage respond

La punition de delaisser Dieu & se retourner à vn idole.

ſpond cecy, & dit: *Cor Regis in manu Domini eſt, & quocunque voluerit vertet illud.* Le cueur du Roy eſt en la puiſſance de Dieu, tellemēt que Dieu tourne le cueur, la volōté du Prince, ainſi qu'il luy plaiſt. Et Dieu a tourné le cueur & la volōté du Roy Ochozias, qui chāgea de propos, mais il ne delaiſſa point ſon idolatrie. Elie diſt au Roy, Sire pourautāt que vous auez contēné voſtre Dieu, qui eſt le Dieu d'Iſrael, & qu'en voſtre maladie vous vous eſtes retourné à vn idole, ie vous reſpōs que iamais vous ne releuerez de voſtre lict, mais mourrez. Et ainſi a eſté faict. Cōſiderez que voyla vn homme endurcy, & en faictes voſtre prouffit. Mais qui a faict le Roy idolatre, qui l'a gaſté? c'a eſté ſa mere Iezabel, femme du Roy Achab. Or voyez le danger que c'eſt, que de conuerſer auec vne meſchante perſonne, auec vn heretique qui eſt plein d'erreur. Vous ne ſçauriez ſi peu hāter auec luy, & l'oüyr parler, que vous ne ſoyez enfariné. Et pourtant gardez vous bien de meſchante compagnie, & des gens ſuſpects. Gardez bien voz enfans qu'ils ne ſe trouuent parmy gens meſchans. Car quand quelqu'vn eſt tombé en idolatrie, en hereſie, à grand peine reuient il à la cognoiſſance de ſa faute, & de la verité. Cela eſt ſi difficile, que de cēt l'vn ne retourne pas. Le Roy Ochozias a enuoyé à Elie deux quinquagenaires: leſquels Dieu a puniz, mais pour cela le Roy ne s'eſt point amēdé ne corrigé. D'ou vient cela? C'eſt que les idolatres & heretiques ſont ainſi obſtinez & pertinax en leur meſchāte opinion: qui eſt la plus grāde damnation du monde. Et qu'a faict le Roy Ochozias? ce que lon faict ſouuent. Quand l'homme ſe trouue malade, il enuoye incontinant aux creatures auant que d'aller au createur: cōbien qu'il ſoit prohibé au medecin de rien ordōner au malade, que premieremēt il n'ait ordonné de ſa conſcience, & qu'il ne ſoit confeſſé: & on ne le faict pas pourtant: mais on va premierement aux hommes. Il eſt queſtion ſeulement de la vie temporelle: mais de l'ame, rien. Nous ſommes ſouuent comme le Roy Ochozias, qui a enuoyé au diable pour ſa maladie. Et plu ſieurs en leurs neceſſitez & affaires enuoyent aux deuins & ſorciers qui les guariſſent. Il eſt certain que d'enuoyer

Prouerb. 33.

On ne ſçauroit ſi peu hāter auec vn heretique qu'on ne ſoit enfariné

à eux c'eſt enuoyer au diable, car ils ne peuuent rien faire, ſinõ ce que le diable leur cõſeille & enſeigne. Et ſi on eſt guary, c'eſt en punition de la malice de ceux qui enuoyent à eux. Car Dieu voyant la malice des hommes, qui ſe confient plus aux creatures & aux diables, que nõ pas à luy, il permet que les diables parlent par les idoles, & qu'vn deuin vous die ce que vous luy demãdez, & que vne ſorciere vous guerira, pour vous entretenir en voſtre erreur, car vous l'auez ainſi merité. Gardez vous bien de faire comme le Roy Ochozias: mais vous retournez premierement au createur, que non pas aux creatures: & pẽſez de l'ame auãt que du corps. Voyla vn autre bon Roy nõmé Ezechias, il fut malade iuſques à la mort: & incontinant il ſe retourna à Dieu le createur: il tourna ſa face vers la paroy, & feiſt ſa priere à Dieu en luy diſant: *Obſecro Domine, memento quomodo ambulauerim corã te in corde perfecto.* C'eſt vn beau cõmẽcemẽt d'oraiſon: O ſire ayez ſouuenãce de moy, & cõment i'ay veſcu en la lumiere & clarté de la foy. Ie n'ay point eſté idolatre: ie vous ay aimé de cueur parfaict, & ay faict ce qui eſt bon, & q̃ vous auez commandé. Mon pere Acham auoit faict vn idole, mais ie l'ay rompu, il auoit fermé le temple, & ie l'ay ouuert, les Iuifs adoroyẽt le ſerpent d'arain comme vn idole, & ie l'ay rompu, comminué, mis en poudre: i'ay faict ce qui eſtoit bon. Ie vous prie maintenant, Sire, que vous ayez de moy ſouuenance, qui ſuis au lict malade. Mais vous demanderez: eſt-ce bien faict à l'homme de remettre en memoire ſes biensfaits? n'eſt-ce point vanterie? *Fœlix conſcientia quæ in tempore malorũ poteſt recordari bonorum*: La cõſcience eſt bienheureuſe quand en aduerſité elle peut auoir ſouuenance & recordation des biens que l'homme a faicts en proſperité. O quelle conſolation quãd à la mort on penſe que lon a bien veſcu & faict tãt de belles euures! Et le Roy Ezechias ne dict ſes bienfaicts pour en demãder honneur & gloire, mais pour en remercier Dieu. Sire ie vous remercie des graces & biẽfaicts que vous m'auez faicts, & que i'ay eſté fidele, & nõ pas idolatre. Ie vous ay aimé: i'ay ouuert le temple: & ay caſſé l'idole & ſerpent d'arin. Cela ne vient pas de

Eſa. 38.

Gloſ. ordin. *C'eſt bien faict de reduire en memoire ſes bõnes euures en retournant tout à la gloire & louãge de Dieu.*

moy,mais de vous : dont ie vous remercie. Si nous voulons receuoir nouueau benefice, il fault rememorer les graces & benefices qu'on a eües au parauant. Dieu a oüy l'oraison du Roy Ezechias,& ses larmes, il l'a exaucé,il a regardé sa penitence. Parquoy il luy a enuoyé santé : & trois iours apres il monta au temple,pour plus remercier Dieu,& luy faire oblation. Mais il auoit donc failly puis qu'il a faict penitence : ie vous diray, il n'y a si iuste qui n'ait offensé quelque fois. Aucũs disent que le Roy Ezechias auoit eu victoire contre les Assyriens, & que suffisamment il n'en auoit remercié Dieu, mais ie pense le contraire,car la victoire qu'il eut contre les Assyriens fut apres la maladie, & non pas deuant. D'ou vint donques ceste maladie? c'est qu'il ne s'estoit pas voulu marier. Car Dieu auoit promis à Dauid,que de luy viendroit benediction,& salut à tout le monde. Et le Roy Ezechias estoit descendu par droicte ligne de Dauid, & falloit qu'il eust vne femme de sa lignée, de laquelle le Messias deuoit venir. Et pour cela,Dieu l'auoit touché & puny, car *quos amat Deus castigat*. Et incontinant Ezechias se retourna à Dieu pour l'honorer & seruir : il pleura,& feist penitence. C'est donques vn bon Roy. Dieu nous face la grace de l'ensuyure. Ie trouue vn Roy tresmauuais au nouueau testament. C'est le Roy Herode:c'est vn meschant & dissimulateur. Il est escript, *Sex sunt quæ odit Dominus,& septimum detestatur anima eius : oculos sublimes, linguam mendacem,manus effundentes innoxium sanguinem,cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendũ in malũ, proferentem mendacium,testem fallacem, & eum qui seminat inter fratres discordias.* Voyla six choses que hayt nostre Seigneur IESVS CHRIST, & il deteste la septiesme. Premierement il hayt les orgueilleux, les menteurs, les homicides qui respandent le sang innocent : & le cueur qui machine les meschantes cogitations: cõme les simulateurs qui semblẽt bons par dehors, mais ils sont traistres ennemis : & ceux qui sont hastifs & courent à mal faire,les mẽsongers & faux tesmoings:& sur tout il hayt ceux qui mettent discord & diuision entre les freres, entre les Chrestiens. Or Herode est vn dissimulateur. Les

Le Roy Ezechias tomba malade par ce qu'il ne s'estoit voulu marier.

Prouerb. 6.

trois Rois viennent à luy, & luy demandent ou c'est que est né le Roy des Iuifs. Et apres le conseil faict, il les enuoye en Bethleem, & leur commande de reuenir par deuers luy, leur disant qu'il ira luymesme adorer l'enfant nouueau-né, apres qu'ils luy auroient referé la verité. Et neantmoins en son cueur il machine le contraire, & veut faire mourir les trois Rois à leur retour, & le petit enfant Iesus. Voyla vn homme grand dissimulateur, & bien cruel: Car pensant tuer l'enfant Iesus nouuellement né, il faict tuer cent quarante quatre mille enfans petits innocens desquels parle sainct Iean en son Apocalypse. Voyla bien *manus effundentes sanguinem innoxium.* Il est si cruel qu'il faict encores tuer sa femme nommée Mariane, & trois de ses enfans, c'est à sçauoir Alexandre, Aristobole, & Antipater. Dieu luy enuoya vne persecution bien estrange: c'est que petites vermines comme cirons, l'ont acueilly : & auoit vne si grande puanteur, que lon ne pouuoit durer aupres de luy. Voyla grande pitié qu'vn Roy est mangé de cirons, & de vermine. Et quãd il a senty son infirmité, il n'a pas faict penitence, mais il a pis faict, car il a mis vn cousteau en sa gorge, & s'est tué. Voyla vn Roy bien cruel. Aussi est il damné, & a commencé sa damnation en ce monde. Voicy les trois Rois, trois gens de bien, *tres magi.* Ils cognoissent par reuelation diuine, que le Roy & redempteur de tout le monde est né, Dieu leur donne vne lumiere celeste pour les cõduire Si fault-il passer par Hierusalem, qui est la saincte cité: & quand ils y sont, ils demandent, *Vbi est, qui natus est rex Iudæorum? Vidimus enim stellam eius, &c.* Le cõseil est assemblé, & dit au Roy, que le Roy des Iuifs doit naistre en Bethleem. Les trois Rois s'en vont & ont de bonnes inspirations : ils ont vne clarté diuine & celeste, c'est la foy, signifiée par l'estoille. Est-ce assez de cela pour estre sauué? non: il fault encores auoir les bonnes euures, les bonnes inspirations de Dieu, & venir en Hierusalem, en la saincte cité, c'est à dire, qu'il fault retourner aux saincts, à la cõmuniõ des saincts: Il fault demander le secours & aide des saincts, selõ les priuileges & graces que Dieu leur a faict: il se fault recommander à leurs prieres.

Apoc. 4.

La mort miserable d'Herode.

Matth. 2.

Ce n'est assez pour estre sauué d'auoir la foy, il fault auoir les bonnes euures.

Il fault passer par la communion des saincts pour estre sauué. Encores fault-il vser de conseil. Le Roy Herode quand il a ouy les trois Rois demander ou estoit né le Roy des Iuifs il a assemblé les princes des prestres, c'est à dire les Euesques, les prelats de la synagogue, & les scribes qui sont les docteurs de la loy de Moyse: ils respondent que le Roy des Iuifs doibt naistre en bethleem. Par cela est monstré qu'il fault qu'vn Roy ayt du conseil & qu'il oye le conseil: c'est à dire, qu'il vueille bien viure & faire son salut. Et quant à la temporalité & spiritualité il fault auoir des gens lettrez qui cognoissent les escritures, & comment elles se doiuent entendre en remonstrant le salut. Et non seulement les Rois se doiuent addresser aux sages, mais aussi tout le monde y est subiect. Pensez vous que ce soit assez d'estre admonnesté par dedans? non, mais il se fault aussi recõmander aux saincts & impetrer leur aide par la grace de Dieu. Il faut ensuyure les bõnes predications, & demander conseil aux gens de bien: & ainsi vous paruiẽdrez à nostre Seigneur comme les trois Rois. Ils sont en Bethleem: qu'y font-ils? *Inuenerũt puerũ cum Maria matre eius: Venite adoremus*: ils ont *Psal. 94.* adoré nostre seigneur, & se sont prosternez deuant luy, en luy offrant or, myrrhe, & encés. Que denote l'or: c'est qu'ils l'ont recogneu vray Roy, & souuerain. Le Roy est couronné d'vne couronne d'or. Vn Roy doibt seruir à Dieu, & luy faire oblation, & en l'adorant il doibt estimer qu'il n'est pas Roy. O Sire vous estes le souuerain Roy du ciel, & de la terre, mais moy combien que ie sois Roy de France, ie ne suis seulement qu'vn petit seruiteur aupres de vous. Et que ie sois Roy deuant vous, ah, non: ie suis seulement vostre seruiteur & officier. Ils luy ont apres offert de l'encens, par lequel ils le cõfessent & recognoissent vray Dieu. Le Roy doibt considerer & dire: Ie suis le conducteur du peuple de Dieu: il m'a donné cest office: mais au regard de mon maistre, ie ne suis qu'vn chien mort. Le Roy Dauid quãd il estoit question de seruir à Dieu il ne se reputoit pas homme, mais vn vermelet de terre. Dõc humilions nous: *& procidamus ante Deũ.* Tiercement ils presenterẽt à nostre Seigneur de la myr-

Les trois Rois presenterẽt à Iesus Christ de l'ẽcens par lequel ils le recognoissent vray Dieu.

rhe par laquelle ils le recognoiſſent vray homme mortel, & qu'il eſt venu mourir pour faire viure tout le monde. La myrrhe ſeruoit pour la ſepulture des morts. Il fault reduire en memoire, que noſtre Seigneur eſt vray hõme: qu'il a ſouffert mort & paſſion pour nous racheter en payãt pour nous. Donc à l'exemple de ces bons Rois, venons à noſtre Seigneur, & l'adorõs de cueur parfaict, en nous humiliant deuant luy. Demãdons luy pardon & miſericorde auec ſa grace en ce monde, &c. *Amen.*

Autre ſermon dudit iour.

Matth. 2.
Tit. 3.

CVm natus eſſet Ieſus in Bethleem Iudæ in diebus Herodis regis, &c.* S. Paul dit, que la grace de Dieu, & l'humanité & benignité de noſtre Seigneur eſt demonſtrée aux hommes. Dieu en ſa nature, en ſoy, il eſt inuiſible, & il ſ'eſt voulu faire viſible pour ſe donner à cognoiſtre à l'homme. Il ſ'eſt faict ſenſible, palpable, c'eſt à dire, qu'il ſ'eſt voulu faire hõme. Il ſ'eſt mõſtré & manifeſté, nõ pas à tous, mais à ceux qu'il a ſpecialement eſleuz & choiſis. Premierement apres que Ieſus Chriſt eſt né les premiers qui l'ont oüy & veu ce ſont les paſteurs qui gardoyẽt les veilles de la nuict ſur le troupeau. L'ange leur a annoncé que Ieſus Chriſt eſt né en Bethleem, q̃ le ſauueur du mõde eſt venu. Ils ſont venuz enſemble en Bethleem, & ont trouué noſtre Seigñr Ieſus Chriſt enuelopé de petits drapeaux en vne creche: auſſi ont ils trouué la glorieuſe vierge Marie aupres de luy. Voyla les premiers qui ont eu les nouuelles de la natiuité de Ieſus Chriſt. Ils eſtoiẽt aupres & en la region de Bethleem. Il ſ'eſt apres reuelé & manifeſté plus loing c'eſt en Oriẽt aux Rois, par l'eſtoille qui ſ'apparut à eux, & les cõduiſit iuſques au lieu ou il eſtoit né, pour l'adorer. Ils ſont partis de leur païs en toute diligẽce, & ſans dilation, & ſont arriuez en Bethleem apres le xiij. iour de la natiuité de Ieſus Chriſt. L'eſtoille qui les cõduiſoit n'eſtoit pas cõmune, ny vne des celles q̃ nous voyons, mais vne nouuellemẽt formée de Dieu: par laquelle il ſe demõſtre Roy. Ils ont cogneu q̃ c'eſtoit l'eſtoille du Roy Ieſus nouuellement né. C'eſt la cõmune

Les premiers qui ont ouy & veu noſtre Seigneur ſont les paſteurs qui veilloyẽt ſur leur troupeau.

ſentẽce de l'egliſe qu'en memoire de cela on celebre l'epiphanie de noſtre Seigneur, c'eſt à dire apparition, manifeſtatiõ de Ieſus Chriſt. Il ſe manifeſta auſſi quãd il fut baptizé. Quãd il mua l'eau en vin, & ſ'eſt manifeſté aux Rois par l'eſtoille. Ceſte apparitiõ eſt celebrée le trezieſme iour apres la natiuité de noſtre ſeigneur. Noſtre ſalut giſt & cõſiſte en ſon amour. Si nous voulõs eſtre ſauuez, il fault cognoiſtre noſtre Seigneur, car la foy eſt neceſſaire pour noſtre ſalut. Et ſ'il ne le manifeſte, no⁹ ne le pouuõs cognoiſtre de noſtre nature & puiſſance: cõme il eſcript. *Nemo nouit patrẽ niſi filius, neque filium niſi pater aut cui voluerit filius reuelare.* La congnoiſſance de Dieu le pere ne peult eſtre acquiſe par moyẽ humain & naturel. Il n'y a q̃ le pere qui cognoiſſe le fils par cognoiſſance naturelle. Et auſſi par telle cognoiſſance le fils cognoiſt le pere. Si nous voulons cognoiſtre le miſtere de la ſaincte Trinité, il fault qu'il no⁹ ſoit reuelé. Noſtre nature n'eſt pas capable de monter à la cognoiſſance de l'incarnatiõ de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Il n'eſt pas poſſible de le cognoiſtre par induſtrie naturelle, il fault q̃ Dieu le reuele pour eſtre cogneu. Les paſteurs ne l'euſſent cogneu ſi Dieu ne leur euſt reuelé par l'Ange ou par autre. Dieu leur a rèuelé par le miniſtere de l'ange. Les Rois payens, qui n'auoient pas leu les propheties, ils ne fuſſent pas venuz auiourd'huy à la cognoiſſance de noſtre ſeigneur, & de ſa natiuité, ſ'il ne ſe fuſt manifeſté à eulx, ainſi qu'il luy a pleu par l'eſtoille. S. Iehan Chryſoſtome dit q̃ ceſte eſtoille n'eſtoit pas commune cõme les autres, ny ſemblable. Car le mouuement regulier du Soleil, de la Lune & des eſtoilles eſt de ſe mouuoir d'Orient en Occident. Mais ceſte eſtoille ſe mouuoit de Midy en Septentrion. Secondement, la nature des eſtoilles eſt que le iour elles ne dõnent point de lumiere, *quia adueniente maiori lumine ceſſat minus.* Ceſte eſtoille ſe monſtroit en plein midy. S. Iehan Chryſoſto, dit: *Radios ſolis ſua clariate ſuperabat.* Et ainſi elle n'eſtoit pas commune. Outre, aucunefois on la voyoit, aucunefois elle eſtoit cachée. En Ieruſalem les Rois la perdirent de veuë: & incõtinãt ils la reuirent en ſ'en allant de Ieruſalem. Et les cõduiſoit iuſques au lieu

Matth. 11.

Noſtre nature n'eſt capable de cognoiſtre le miſtere de la Trinité s'il ne nous eſt reuelé.

S. Chryſo.

S. Chryſo.

auquel estoit l'enfant Iesus. D'auantage toutes les estoilles sont au ciel. Et si ceste cy y eust esté, les ROIS n'eussent sceu cognoistre particulierement le logis ou estoit l'enfant Iesus. Et pource l'estoille les côduisoit, & se mist au lieu comme sur la teste de l'enfant. Et par ce moyen ils le cogneurent. S. Iehan Chrysost allegue cela disant que ce n'estoit pas vne estoille, mais *virtus quædam inuisibilis*. Et par l'estoille, nostre Seigñr a voulu mõstrer aux Rois sa natiuité. Doncques nostre sauueur est né, & nostre salut gist en sa natiuité. Il se reuele à d'aucũs par les anges cõme il a faict aux pasteurs, & à d'autres, comme il a faict à ces trois Rois par l'estoille, qui le sont venuz adorer. Il fault voir comme les Rois ont faict, afin de les ensuiure. L'euangile dit. *Cùm natus esset Iesus in Bethleem Iudæ, &c.* Quand nostre Seigneur fut en Bethleem au tẽps du Roy Herode, *ecce magi*: incõtinãt les Rois sont venuz. *Dicũtur magi*, non pas qu'ils fussent enchãteurs, mais Rois, car on eslisoit gens sages & prudens pour gouuerner les autres. Quãd est ce que nostre Seigneur est né? au tẽps du Roy Herode: en quel lieu? en Bethleem. S. Iehan Chryso. dit que c'est pour monstrer q̃ la prophetie du patriarche Iacob est accomplie, là ou il dit: *Nõ auferetur sceptrũ de Iuda, & dux de femore eius, donec veniat qui mittẽdus est* Le sceptre ne sera point osté de la ligne de Iuda, iusques au tẽps de la venue du Messias. Herode n'estoit pas Iuif: il estoit Idumeen, & regnoit en Iudée par ambition. Il auoit acheté le sceptre de l'Empereur Auguste à beaux deniers comptans. Il estoit estranger. Et Iacob auoit prophetizé que quand le sceptre seroit osté de la ligne de Iuda, que le Messias viendroit. Et Herode estranger regnoit pour lors en Iudée. C'estoit dõcques la ꝓphetie de Iacob accõplie, ou le Messias deuoit venir. C'est pourquoy l'euangeliste faict mention du Roy Herode, & qu'en son tẽps nostre Seigneur est né en Bethleem, & auoit esté conceu en Nazareth. Et incontinant qu'il est né. *Ecce magi venerunt, &c.* Notez le texte de l'euãgile. Car il y a d'aucunes opiniõs q̃ les Rois sont venuz adorer nostre Seigneur, deux ans apres sa natiuité: mais la cõmune opiniõ est suiuãt l'Eglise, que ce fut le trezíesme iour. Et ils allerẽt en

S. Chrysost.

Par l'estoille nostre Seigneur a voulu monstrer aux Rois sa natiuité.

Matth. 2.

S. Chrysost.

La prophetie de Iacob accomplie.

Genes. 49.

Nostre Seigneur conceu en Nazareth, & né en Bethleẽ.

Matth. 2.

Bethleem ou ils trouuerent l'enfant Iesus en la creiche. Et s'ils eussent tardé à y venir iusques à deux ans apres, il est manifeste qu'ils ne l'y eussent pas trouué Car le quarantiesme iour apres sa natiuité, il fut porté au temple. Et apres, la vierge Marie & S. Ioseph auec l'enfant Iesus s'en retournerent en Nazareth. Comment doncques les trois Rois eussent ils trouué l'enfant en la creiche? c'est pour monstrer que le sens de l'eglise est cõforme à l'euãgile. *Ecce*, ceste particule *ecce, ostendit continuationem aduẽtus regni*. C'est à dire, incõtinant que nostre Seigneur fut né, les Rois le vindrent adorer. Cest aduerbe, *ecce*, monstre la cõtinuatiõ & prochaine venue des Rois. Et l'eglise applique la prophetie d'Esaye : *Inundatio camelorũ operiet te, dromedarij Madiã & Epha, Omnes de Sabba venient aurum & thus deferentes, & laudem domino annunciantes.* *Esa.60.* Ils auoiẽt des dromadaires qui font autãt de chemin en vn iour cõme feroit vn cheual en trois. Et tout ainsi que miraculeusemẽt nostre Seigneur s'est reuelé aux Rois par l'estoille : aussi il leur donne la force & vertu de venir en Bethleẽ le treziesme iour. Et la proximité de leur venue est signifiée par l'aduerbe *ecce*, comme s'il disoit: incontinãt qu'il a esté né, ils le sont venuz adorer, & l'ont trouué en la creiche, en l'estable ou il auoit esté né. Sainct Chrysost. dit: *Viderunt humile tugurium, & presepe squallidum, & puerum pannis inuolutum.* *S. Chrysost.* Chrestiens, il fault ainsi diligẽment chercher nostre salut, qui est nostre seigneur Iesus Christ cõme ont faict les pastoureaux, & l'ont trouué. Et les Rois aussi l'ont diligemment cherché: ils n'ont point differé, mais sont venuz incõtinãt qu'ils ont eu la reuelation. Aussi quand Dieu nous faict quelque reuelation soyõs diligens. Il n'y a rien si fort dont par diligẽce on ne viẽnne à bout. S. Iehan Chryso. dit, que vertu par *S. Chryso.* faulte de diligẽce dechet & se perd I'en ay veu, dit il, de mõtez iusques au ciel par vertu: & par negligẽce ils sont tombez iusques au profond d'enfer. Aussi de grãds pecheurs sont montez au ciel par grãde diligence: car il n'y a vertu si difficile que par diligẽce ne soit acquise. Aussi il n'y a si grãde vertu q̃ par negligence ne soit perdue. Et pource en toutes choses il est besoing de diligẽce & ma-

Vertu par faulte de diligence dechet & se perd.

gnitude d'esprit & de bon cueur & vouloir. Aucunesfois vous oyez parler d'vn hõme vertueux, & vous dictes, ie voudrois estre cõme cestuy là. Ayez bon cueur, soyez diligent. Mais ie n'y mets pas peine: ie n'y paruiendray dõques iamais. I'ay cela de mauuaise coustume: il n'y a si mauuaise coustume & habituatiõ q̃ lon ne vainque biẽ, pourueu que lon soit diligẽt. Mais ne differez point depuis que l'inspiration est venue: commencez, comme dit

Eccle. 9. l'Ecclesiaste: *Quodcunque potest manus tua instanter operare.* Ne differez point du iour au lendemain. Il en y a qui attendent à se confesser iusques à Pasques. Si vous auez aujourd'huy bõ vouloir, faictes le: que sçauez vous si vous viurez iusques là? commencez sans differer, ne fault il pas auiourd'huy bien viure cõme demain? Quãd Dieu nous dõne l'inspiration de nous cõuertir ne differõs point. Il y a des malades ausquels on dit, ne voulez vous pas bien estre confessé demain? & la mort les surprend. Pour viure vertueusement nous auõs tousiours besoing de diligen-

Si on a quel que bon vouloir il fault subit le mettre en euure.

Matth. 2. ce, cõme vous voyez que les Rois ont faict: *Ecce magi ab oriente venerunt*: incontinant ils sont partis de leur pays: faictes ainsi: quãd vous auez cõseil pour vostre salut, accomplissez le, & iamais ne differez, & ne couchez en vn estat ou vo⁹ ne voudriez mourir. Aurez vous du biẽ d'autruy? ne differez point iusques à la mort à le rendre. Pouuez vous bien faire? faictes auiourd'huy vostre testamẽt, vous n'auez pas de meilleur executeur q̃ vous. Entendez que le biẽ que vous ferez en vostre vie vault mieux qu'apres vostre mort. Executons nousmesmes nostre testament, & cherchõs nostre Seigneur en diligẽce, cõme ont

Esa. 55. faict les Rois, & nous le trouuerõs: *Querite dominũ dũ inueniri potest, inuocate eũ dum propè est.* Auiourd'huy q̃ nous auons le temps il fault mettre peine de le trouuer. Nous auons le pouuoir: pourueu qu'en verité & simplicité de cueur nous le cherchions, à la verité nous le trouuerõs à nostre salut. Mais ne le cherchõs pas cõme Herode pour le tuer & perdre: il fault auoir diligence pour son salut. C'est chose meschante quand nous sommes malades de chercher premierement les moyens de la santé corporelle: car il fault premierement chercher le medecin de

l'ame, c'eſt le preſtre, & me cõfeſſer en toute humilité & receuoir mon createur : & apres, ie me puis mettre entre les mains du medecin corporel. Et paraduẽture que i'ay faict choſe pour laquelle Dieu me punit: oſtez la racine de la maladie, c'eſt peché. Mais le dernier remede q̃ nous prenons c'eſt le preſtre: i'ay perdu le ſens & entendemẽt, mon mal me preſſe ſi fort, & paraduẽture qu'il y a long temps que ie ne fus à confeſſe, i'attens à y aller quand ie n'en puis plus. Le premier ſoing c'eſt de chercher ſon ſalut, ſe cõfeſſer: & cela ne fait pas mourir: car Ieſus Chriſt que lon y reçoit il eſt la vie. C'eſt bien faict de chercher le ſalut du corps : mais il fault premierement chercher le ſalut de l'ame, & faire comme vn bon marchãt quand il ſçait de bõne marchandiſe, il va au deuãt pour l'acheter. Et Ieſus Chriſt c'eſt la precieuſe margarite, & vn threſor qui vault mieulx que tout. Vendons tout pour l'auoir: *Ecce magi ab oriente venerunt Ierosolymam, &c.* Les Rois ſont venuz d'Orient en Ieruſalem, & en plein marché ont demandé publiquement : *Vbi est qui natus est rex Iudæorum*? Ils ont perdu l'eſtoille en Ieruſalem : car entre les grands on n'y trouue pas noſtre Seigneur, mais on l'y perd. Ils auoient touſiours eu l'eſtoille qui les conduiſoit, & à l'entrée de la ville capitale, ils ont perdu l'eſtoille. C'eſt à dire qu'és grandes villes & congregations, noſtre Seigneur bien ſouuent n'y eſt pas trouué, mais pluſtoſt y eſt perdu. Sainct Pierre eſtant en la maiſon d'Anne, il n'y cogneut pas noſtre Seigneur, mais l'y renonça en iurant & anathematizant. C'eſt pitié que la congregation & aſſemblée eſt cauſe de deſcognoiſtre noſtre Seigneur, & la ſolitude eſt cauſe de trouuer & voir Dieu. Zachée deſiroit de voir Dieu, mais il ne pouuoit pour la tourbe, il ſ'en ſepara & mõta ſur vn arbre, & le veid: tout à ſon aiſe. Et noſtre Seigneur le regarda, & luy dit : *Zachæe festinans descende, oportet me hodie in domo tua manere.* Sainct Iehan Baptiſte ou va il ? en ſolitude, au deſert. Et le Roy Dauid ou ſe tenoit il ? en ſolitude. *Ecce elongaui fugiens, & mansi in solitudine.* Cela monſtre que les lieux frequentez & les compagnies font ignorer Dieu, & ne le cognoiſtre point. Mais les lieux retirez, ſont cauſe de

Quand nous ſommes malades il fault premier chercher le medecin de l'ame.

Matth. 2.

Entre les grands on ne trouue pas noſtre ſeigneur: mais on l'y perd.

Luc. 19.

Pſal. 54.

Les lieux retirez comme l'eglise sont cause de mieux entendre à son salut.

mieux entendre à son salut. Voila les Rois qui ont perdu l'estoille en la ville de Ierusalem. Aucuns en n'ayant rien ils viuoient bien: mais depuis qu'ils ont entré en la tourbe, ils ont perdu Dieu. Tu soulois prescher les abus qui se cõmettẽt ez benefices & semblables: mais depuis que tu t'es frotté au pillier de la cuisine, tu as perdu & delaissé verité: tu es plein de biens temporels qui te fermẽt la bouche, & te rendent muet. Vous donnez voz filles aux dames de la cour. Qu'y apprẽdront-elles? Et vostre fils auec ce monsieur & Euesque, est-ce pour y chercher Iesus Christ: c'est pour l'y oublier, & quelque bonne doctrine qu'il ait, il l'y perdra incontinant. Ils ne sont pas plus forts que sainct Pierre, auquel vne chambriere fist perdre & renõcer nostre Seigneur. Regardez qu'apprẽnẽt voz enfans en telles maisons. O il les fault pouruoir. Les pouruoyez vous en les mettant auec vn protenotaire? Mais pouruoyez-les de la crainte & amour de Dieu, & ils seront bien pourueus. Nous nous vantons, disans: mon fils est auec vn tel mõsieur. Ie croy qu'en la compagnie du monde, & des monsieurs on y perd bien nostre Seigneur. C'est vn enfer ce semble que la compagnie du monde: car on n'y faict point mention de Dieu, mais de toutes meschancetez, ce n'est pas de merueilles si nous y perdõs l'estoile, la cognoissance de nostre Seigneur. Encores quand nous auons perdu l'estoile si nous nous enquerions comme ont faict les Rois quãd ils sont venus en Ierusalem: ils ont demandé publiquement, *Vbi Christus natus erat.* Considerez icy. Premierement, vous auez veu la diligence des Rois d'estre venus le treziesme iour apres la natiuité de nostre Seigneur. Secondement fault considerer leur foy. Ce seroit grande chose si vn homme venoit en France demander vn autre Roy que le nostre. Et ces Rois sont venus en Ierusalem demander ou estoit nãy le Roy des Iuifs, consideré encores qu'Herodes estant Roy estoit si cruel, comme il a bien monstré en l'occision des petis enfans innocẽs, & de ses propres enfans. N'est-ce pas assez manifestement declarer qu'Herode n'est pas Roy des Iuifs, & ne luy appartient le royaume par vray tiltre, quãd il est estranger, & que les trois

Rois vindrent demãder en quelle ville &ou estoit nay le Roy des Iuifs ? Si quelqu'vn disoit en la cour du Roy ou de l'Empereur qu'il n'est pas Roy, mais tyran, ne soit-ce pas crime de lese maiesté? Et ceux-cy declarent manifestement qu'Herode n'est Roy, mais tyran, & que le royaume appartient iustement à vn autre qui est vrayement nay Roy des Iuifs: *Vbi est qui natus est rex Iudæorum*? Ils ont dit tout asseurément que le Roy des Iuifs estoit nay nouuellement, & qu'ils auoient veu son estoile en Orient: mais ils demandoient le lieu ou il estoit nay & croient qu'il est Dieu par ce qu'ils disent: *Venimus cum muneribus adorare eum*. Voila vne grãde foy, qui est en ces Rois: ils n'ont point regardé qu'estoit Herodes & ne ont point dit, Nostre vie est en danger, en annonçant vn autre Roy. C'est grand chose que la foy! Vne personne ayant bonne foy ne regarde qu'à Dieu, & s'y arreste du tout. Moyse ne regarde point: Si ie refuse ce party i'endureray beaucoup de maux; il ne regarde qu'à Dieu. Si Abraham eust regardé à sa nature & à la femme Sarra, sa foy eust esté petite: mais luy s'appuyoit sur Dieu. S. Iean Chryso. dit: Quand S Pierre eust dit à nostre seigneur: *Si tu es, domine, iube me venire ad te super aquas*: Nostre Seigneur luy dit: *Veni*: Et S. Pierre en s'arrestant à ceste parole de nostre seigneur: il se iecta en la mer, & alloit à pied par dessus l'eau. Apres il oublia ceste parole de nostre seigneur: & cõsiderãt le vẽt & la tempeste, & que luy estoit graue & pesant, sa foy defailloit, & enfondra incontinãt dedans l'eau. Ces Rois ont bõne foy. Ils n'ont point regardé: Le Roy est cruel: ne nous mettons point en dãger en païs estranger: mais ils regardoient à celuy par la cõduite duquel ils estoient venus, & ont demãdé ou estoit nay le Roy des Iuifs. Il en y a qui sont scrupuleux, car ils ne regardent qu'a leur infirmité & fantasie, cõme S. Pierre qui enfondra en l'eau, en regardãt à son infirmité. Ie cuide sortir d'vne fantasie, & ie rentre en vne autre: ie dis, seray-ie tousiours ainsi? Ne regardez point à vostre infirmité & pauureté: mais à nostre seigneur Iesus Christ, cõbien c'est qu'il vous veult & peult aider. Quãd vous regarderez à son bon vouloir vous n'enfondrerez

Les trois Rois disoiẽt à Herode qu'vn autre Roy estoit nay.

S. Chryso.

point, mais les tẽtations s'en yront: mais en ne regardãt qu'à soy on enfondre. Le marchãt qui veult aller en Inde, ou par la mer, s'il regardoit les dangers & perils qui y sont, il n'iroit iamais: mais en regardant au prouffit il oublie tous dangers. Aussi metrez toute vostre esperãce en nostre Seigneur & voz fantasies s'en yront. C'est chose heureuse que de chercher nostre Seigneur en foy & esperãce Si vous le cherchez en crainte & deffiãce, vous ne le trouuerez pas, il le fault chercher diligemment en bonne confiance: & croyez que voz scrupules ne seront point estaints iusques à ce que vous vous fierez & asseurerez en nostre Seigneur. Le iuge criminel ne iuge pas incontinãt à mort pour vn mal-faict. Et nostre Seigneur me condemnera il pour vn rien, pour peu de chose à la mort eternelle? O Dieu est Dieu, il ne veult dõcques pas ma mort, & les cõfesseurs doiuent defendre de plus parler de cela. Et si vous repugnez, il y a danger d'orgueil. Quand on a demandé conseil il n'en fault plus faire de scrupule: car s'il y a de la faulte, c'est sur celuy qui vous cõseille. Nous ne regardons point que nous auons grãde asseurance sur la parole de nostre Seigneur. Soyons doncques diligens, & nous asseurons & confions en luy, & en sa saincte parole. Les trois Rois n'ont point craint Herode ny de dire qu'ils auoiẽt veu l'estoile du Roy des Iuifs nouuellement nay. *Audiẽs autem Herodes turbatus est, & omnis Ierosolyma cũ illo*: Le Roy est troublé d'ouïr ces nouuelles, & aussi les principaux de sa cour, car soit que le prince die bien ou mal, ses gens se conforment à luy, & monstrent tel visage que leur prince & seigneur. Et ainsi Herode est troublé, & aussi tous ceux de Ierusalem auec luy. Il est vray qu'il en y auoit de gens de bien, & pourtant il s'entend de ceux qui auoient credit auec Herode. Le roy Herode a conuoqué tous les princes des prestres & les scribes auec eux, & leur a demandé ou c'estoit que deuoit naistre le Christ, le Messias. C'est bien faict de s'enquerir & demander conseil, mais Herode ne l'a pas faict à bonne fin, il a faict cõme aucuns qui soubs couleur de iustice commettẽt iniustice, & soubs couleur de vertu, ils controuuent mensonge: ils calomnient le

Les trois Rois n'ont point craint Herodes. Matth. 2.

pauure homme. Le cueur d'Herode est tel qu'il a conceu & deliberé de tuer & faire mourir l'enfant Iesus nouuellement nay. Et pour auoir moyen de le tuer, il a faict assembler les docteurs, Les princes des prestres, pour sçauoir ou le Christ le Messias doit naistre. Et il luy ont respondu : *Bethleem Iudæ*, & que le prophete Micheas l'auoit ainsi prophetizé, disant? *Et tu Bethleem terra Iuda nequaquam minima es in principibus Iuda: ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israel.* Considerez icy le dol & la deception d'Herode. Soubs couleur de bien il a demandé sçauoir & cognoistre la verité : mais c'estoit pour la destruire comme demander les pieces des parties & en tirer & soubstraire vne pour faire perdre les proces. Aussi les heretiques pour corrompre & gaster les escritures ils estudient plus que nous : ce n'est pas pour manifester la verité, mais c'est pour la destruire. C'est bien destruire la verité de dire que nostre Seigneur n'est pas au sainct sacrement de l'autel, ils cherchent les escritures pour les adulterer & corrompre. Mais les gens de bien estudient & cherchent : *Scrutantur scripturas*, Pour l'honneur de Dieu & pour le salut du prochain. Secondement il fault considerer le dol & mauuais vouloir de ces docteurs de la Loy. Ils ont dit la verité : mais ce n'a esté qu'à demy: Ils ont bien dit la prophetie qui estoit escrite de nostre seigneur Iesus Christ, mais ils ont obmis à dire le principal, car ils luy deuoient aussi bien dire, *Egressus eius à diebus æternitatis*. Il en y a qui deguisent les matieres, & ne disent la verité qu'à demy. Et ceux qui y sont bien subiects, ce sont ceux qui sont au tour des grands, des princes & seigneurs, ils leur deguisent les matieres. Et ceux-là sont respõsables deuant Dieu à cause de leur deguisement & duplicité de cueur : combien que pour cela les princes ne delaissent à faire leur damnation: car ils doiuent faire leur deuoir de sçauoir la verité & prier Dieu de leur dõner gens de bien pour estre à leur cõseil. Vn bon seruiteur de Roy & Prince doit chercher à faire l'vtilité & prouffit public: autrement il n'est pas pour le bien & prouffit public. Ietro dist à Moyse: *Elige tibi viros qui oderint auaritiam, &c.* prends auec toy pour ton con-

Matth. 2.

ſeil, & aide gens qui craignẽt & aymẽt Dieu, & qui haïſſent auarice. Mais auiourd'huy vn a des benefices & offices autant qu'il en faudroit pour trois ou quatre, il ne ſe cõtẽte pas d'vn office ou benefice. N'eſt-ce pas chercher le ſien? Si les princes veoyent les cueurs de ceux qui ſont a l'entour d'eux, ils verroient ceux deſquels ils ſont aymez, & pareillement ceux qui les trahiſſent. *Elige ergo tibi viros qui oderint auaritiam*, & qui ne craignent point à dire la verité à l'exẽple de ces bons Rois qui n'ont point craint à dire la verité, & encores en païs eſtrange. Ces docteurs de la loy, ils ont dit vne partie de la verité, mais non pas tout: car ils n'ont pas dit que le Roy nouuellemẽt nay eſt nay de Dieu: ils ont dit ſeulemẽt qu'il deuoit naiſtre en Bethleẽ. La verité de ſa puiſſance n'a pas eſté mõſtrée, car il eſt Dieu, mais c'eſtoit pour complaire au Roy qu'ils luy ont ainſi reſpõdu. Il fault complaire à ſon maiſtre mais en bien. Il fault qu'vn ſeruiteur ſoit fidele. Vn grãd ſeigneur ne peult eſtre par tout, mais il met des lieutenans ſoubs ſoy, & ſe fie en eux. Quand le prince a faict ſon deuoir, ſ'il ignore ce qui a eſté faict apres, il eſt excuſé, mais ſ'il n'a faict ſon deuoir, il en reſpõdra deuãt Dieu. L'ignorance qui procede de negligence n'excuſe point: mais aggraue. Et tout le mal redondera ſur ceux qui les conſtituent en tels offices, & n'en font pas leur deuoir. Iuſtice rigoreuſe en deuroit eſtre faicte ſur tous eux: il fault contrarier à mal, & ſouſtenir la verité. Il aduiẽt que toute perſonne qui deſire ſçauoir la verité, Dieu luy addreſſe qui la luy dit & ceux qui ne veulent point ſçauoir la verité, Dieu permet qu'ils ſoient mal conſeillez. Dieu diſoit au Roy Achab: *Quis decepit Achab*? Il vouloit aller en la guerre: & quatre cens faux Prophetes luy dirent, Ouy ſire vous y pouuez aller, car ils veoyent ſon affection & pource ils luy reſpõdirent ſelon ſon vouloir pour luy complaire. Quelqu'vn diſt au Roy: Sire n'auez vous point de bon Prophete en voſtre royaume? Ouy dit-il, i'en ay vn, mais ie ne l'aime point, pour-ce que, *Nunquam mihi bonum prophetat*, iamais ne me dit ſelon mon propre vouloir & affection, ſelon mon cueur. C'eſtoit Micheas, qui dõne la leçon aux predicateurs. Il

Malach. 5.

diſt

dist au Roy Achab : Par le Dieu viuāt, ie diray ce q̄ Dieu me fera dire. Le Roy luy demāda, dois-ie aller en guerre? Ouy dea sire allez y si vous voulez, mais ie vous dy que si vous y allez que vous serez tué. Le prophete Micheas ne fut pas creu mais buffeté, & le Roy creut les quatre cens faux Prophetes & y demeura. Et ainsi aduiēt il par le iuste iugemēt de Dieu, que celuy qui ne veult ouïr la verité, il trouue des deguiseurs de matiere, cōme dit S. Paul. *Eo quòd charitatem veritatis non receperunt vt salui fierent, ideo mittet illis Deus operationem erroris vt credant mendacio.* 2. Thess. 2.
N'est-ce pas grand pitié que mensonge est reputée verité, & verité est reputée mensonge? *Væ qui dicunt malum bonum, & bonum malum.* Esa. 5. Ainsi ces docteurs de la loy n'ōt dit la verité qu'à demy. Or bien il dit à ces Rois: Allez en Bethleem, & vous enquerez diligemmēt de l'enfant: car ie le veux aller adorer cōme vous C'est la cautelle d'Herode qui soubs couleur de bien & de verité il machine la mort de cest enfant Iesus. *La cautelle d'Herode.* Ils sont sortis de la ville & ont veu l'estoille qui les precedoit iusques au lieu ou estoit l'enfant Iesus nouuellement nay. *Videntes autem stellam gauisi sunt gaudio magno valdè.* Matth. 2. Chrestiens quand quelque vn a esté en ignorance & il vient à cognoistre la verité, n'a il pas grand matiere de ioye? Comme S. Paul lequel au commencement & par quelque temps persecutoit les Chrestiens, & quand il fut conuerty & entendit la verité, ce luy estoit matiere de grande ioye. Les trois Rois auoiēt perdu l'estoille, & ils furent grandemēt ioyeux de l'auoir retrouuée, ce leur estoit vne ioye du sainct Esprit. O que c'est vne grande ioye à l'homme d'auoir trouué Dieu: & au contraire il est sur les episnes & chardōs quād il est hors de la grace de Dieu. Estoient ils Rois? car ils sont appellez, *Magi hoc est sapientes*? Il fault regarder à la sentence de l'Eglise: laquelle pour les solēnitez prend les propheties de Dauid & d'Esaie, *Reges Tharsis, &c. Reges Arabum, &c* Psal. 71. Psal 55. Et selon l'allegation de l'Eglise nous dirons qu'ils estoient Rois. Ils ont delaissé leur païs & sont venus de loing adorer nostre Seigneur. Quand l'hōme est enflambé en l'amour de Dieu, ce luy est tout vn de delaisser & abandonner tout. Pensez vous qu'il feroit mal à vn

qui a tant de mille de reuenu, d'entrer en religion comme on faisoit le temps passé? S'il auoit l'amour de Dieu, cela ne luy seroit point grief: car il seroit touché de l'amour de nostre seigneur IesusChrist. L'amour du mõde est bien violent: mais il n'y a rien plus violẽt que l'amour de Iesus Christ. Ces Rois ont delaissé leur païs pour venir adorer nostre Seigneur, & en s'en retournãt en leur païs ils l'ont presché & annoncé. S. Iean Chryso. dit que quãd ils s'en sont retournez en leur païs ils ont esté prescheurs, ils ont dit ce qu'ils auoiẽt trouué. Et Rupert dit q̃ ils estoient prophetes & leurs dons estoient choses prophetiques. Et qu'ont ils trouué quand ils sont entrez en la maison? *Et intrantes domum inuenerunt puerum cum Maria matre eius*: ils ont trouué l'enfant Iesus, & la glorieuse vierge Marie sa digne mere: *Et procidentes adorauerunt eũ.* C'est icy plus grand miracle que vous ne pensez. C'est merueilles qu'ils n'ont point esté scandalizez, ils sont venus de loing pour veoir le roy des Iuifs, & ou? en son païs. Sainct Chrysostome dit: *Viderũt humile tugurium, & præsepe squallidum.* Ils veoiẽt la mere de l'enfant pauure femme, pauurement vestuë: ils eussent peu dire & penser, cõment? est-ce icy vn Roy? Ils n'ont point esté scandalizez pour tout cela, & vous voyez que ceux qui entendoient les escritures ils ont esté scandalisez en nostre Seigneur pour sa pauureté: *Nonne est Ioseph fabri filius?* Ne fait il pas ses miracles en la vertu de Beelzebub? Et voicy les Rois qui iamais ne veirent que l'estoille & le petit enfant Iesus pleurer & crier comme les autres petis enfans, & sa mere en vne maison calamiteuse, ils n'en ont point esté esmerueillez. Car par leur foy ils ont cogneu la diuinité de nostre Seigneur, de l'enfant nay estre soubs son humanité. Et se sont prosternez en l'adorant: *Et procidentes adorauerunt eum adoratione latriæ*, D'vne adoration qui appartient à Dieu seulement. Rupert note que les pastoreaux Iuifs qui furent appelez par l'Ange y allerent, mais il n'est point dit qu'ils se soient prosternez, & qu'ils ayẽt adoré Iesus Christ: il est bien dit qu'en leur retour ils ont glorifié Dieu. Et voicy les Rois appelez par l'estoille, ils estoient estrangers & sont venus à Iesus Christ par

Les trois Rois ont esté prescheurs & prophetes.

Luc. 4.

Matth. 2.

la conduite de l'estoille : ils se sont prosternez à genoulx leur face contre terre, en recognoissant que cest enfant Iesus est Dieu luy-mesme. La pauureté ne les a point destournez, mais ont cogneu à la verité son infinie gloire, & se sont prosternez deuant luy. En cela est demonstré que nostre seigneur Iesus Christ est plus glorifié & magnifié entre les Gentils qu'il n'est entre les Iuifs, & sont plus constans en la foy. C'est l'adoration de laquelle nostre seigneur Iesus Christ dit: *Veri adoratores adorabunt in spiritu & veritate.* Les Rois ont ainsi adoré nostre seigneur. Et l'heretique dit que l'exterieur ne sert de rien. Ainsi que i'ay l'ame de Dieu, aussi ay-ie le corps : il fault donc adorer Dieu de l'vn & de l'autre, & recognoistre auoir l'ame & le corps de Dieu, & aussi les biens temporels. Ce que les Rois ont bien demonstré en luy offrant or, myrrhe & encés. Et en la saincte messe ne serez vous pas à genoulx? Vous seriez bien deuant le Roy deux ou trois heures à genoulx. C'est grand chose que les Rois ne se sont point scandalisez pour la pauureté qu'ils ont veu en Iesus Christ. Et pour-ce ils sont bien-heureux & beneicts de la bouche de nostre Seigneur qui dit, *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me.* Et pourtant qu'ils n'ont point esté destournez de croire la diuinité de Iesus Christ pour sa pauureté, ils sont bien-heureux. Et les Iuifs ne le iugeoiēt sinon selon la face, selon l'exterieur: mais les Rois ont cogneu la diuinité de nostre Seigneur soubs son humanité. Sçauez vous que c'est de nostre Seigneur enueloppé en de petis drappeaux? c'est l'escriture saincte soubs vn petit stile & humble, non pas orné & elegant. La maiesté de Dieu est soubs vn petit stile. Vn orateur profere assez de paroles & tāt de propos pour peu de chose mais Dieu est enueloppé soubs petit stile, en de petis drappeaux. Si le stile de l'escriture est petit, il n'est pas pourtant à contemner, & ne fault prendre la nouuelle translation, car soubs l'humilité de l'escriture est la verité. *Et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus, & myrrham.* Ils ont fait sacrifice, ils ne sont pas seulement Rois, mais aussi prestres. Et vn chacun d'eux a offert or, myrrhe, & encens. C'est l'office d'vn prestre.

La pauureté de nostre Seigneur n'a point destourné les Rois.

Ioan. 4.

Matt. 11.

Matth. 2.

Par l'or ils ont declaré l'enfant estre Roy : par l'encens estre Dieu, & par le myrrhe estre hõme mortel. Ce sont trois choses de nostre Seigneur esquelles leur foy consiste. Ils croyent que Iesus Christ est vray Dieu, & vray hõme. Offrez luy aussi ces trois choses, chastiez voz corps, domptez voz passions & vous luy offrez de la myrrhe. Quand vous esleuez vostre espoir en Dieu vous luy offrez de l'encens, & quand vous donnez l'aumosne aux pauures pour l'honneur & amour de luy vous luy offrez de l'or. Aussi quand vous considerez que nostre seigneur Iesus Christ est mort, crucifié & resuscité, vous offrez à Dieu or, myrrhe, & encens. Apres que ces bons Rois ont eu faict leur oblation ils s'en sont departis alans simplement en besongne. Mais l'Ange les a admonestez qu'ils ne retournassent pas à Herode. *Et responso accepto in somniis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reuersi sunt in regionem suam.* Voyez comment Herode couuroit sa meschanceté: il cuidoit tromper & il a esté trompé. Les meschans ont beaucoup de maux à machiner leurs folles entreprinses. Quelquefois les Iuifs mal vueillans demanderent à nostre Seigneur. *Liceretne cẽsum dare Cæsari an non?* Et quãd il cognoist leur mauuais cueur, il leur dist. *Quid me tentatis hypocritæ: ostendite mihi numisma census.* Et apres qu'ils luy eurent monstré leur denier, il leur demanda quelle image & superscription il y auoit dessus. *Dicunt ei Cæsaris: tunc ait illis reddite ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari: & quæ sunt Dei Deo.* Ils le pensoient prendre, & ils furent prins eux-mesmes. Aussi nostre Seigneur a illudé Herode, car les Rois ne sont point retournez par deuers luy, mais par vn autre chemin sont retournez en leur region. Sainct Gregoire dit : *Regio quippe nostra paradisus est ad quam Iesu cognito redire per viam qua venimus prohibemur.* La premiere voye c'est la voye du monde, de la chair, & de peché, & depuis qu'õ a cogneu Iesus Christ il ne fault pas retourner par la voye du mõde & de peché, mais par la voye de vertu & de verité. Nous prierons Dieu qu'il nous doint sa grace en ce monde, & sa gloire en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat, Amen.*

Commẽt on offre myrrhe, or, & encens à Dieu.

Matth. 2.

Matt. 22.

S. Greg.

Pour le dimenche és octaues des Rois.

D*Ico non plus sapere quàm oportet, sed sapere ad sobrietatem.* Sainct Paul en l'epistre du iourd'huy nous enseigne quelle doit estre nostre conuersation. Premierement il nous met deuant les yeulx la misericorde & la grace de Dieu. Il fault viure & conuerser en telle sorte que ne facions rien indigne de la grace & bôté de Dieu. Premierement sainct Paul dit. *Obsecro vos per misericordiam Dei, &c.* Il est legat, messager & embassadeur pour nostre seigneur Iesus Christ: il a charge de nostre Seigneur de nous admonester: & deuons prendre son admonition, son conseil & commandement comme de Dieu. Car il est au lieu de Dieu qui nous exhorte. Il dit aux Corinthiens. *Pro Christo legatione fungimur, &c.* Cõme se il disoit: nous sommes enuoyez au nom de Iesus Christ. Et pource il fault prendre sa monition comme de Dieu. Il dit: *Obsecro vos, &c.* En cela il mõstre que combien que celuy qui a charge & authorité peult commander & vser de rigueur: neantmoins il doit plus vser d'obseruation & de charité. Sainct Paul comme legat il a pouuoir & peult commander: toutesfois il veult plus vser d'humilité & de charité pour gaigner les cueurs. Il dit: *Obsecro vos, &c.* Celuy qui prie, il se mõstre inferieur de l'autre qu'il prie. Il y a diuersité d'oraison: il en y a vne pure & simple: cõme de dire: Seigneur Dieu ayez pitié de moy: glorieuse vierge Marie mere de Dieu priez Dieu pour moy. Iesus Christ ne prie pas comme Dieu car il est esgal à Dieu: mais il prie comme homme. Il y a vne autre maniere de oraison & priere, c'est prier auec attestation & tesmoignage d'vne chose sacrée, c'est obsecration. Comme dire: Seigneur Dieu ie vous supplie par le merite de vostre fils Iesus Christ. Comme les pauures qui prient en l'hõneur de la passion de Iesus Christ, en l'honneur de la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, ou de quelque autre sainct, qu'on leur donne l'aumosne. Et sainct Paul vse de ceste maniere de parler pour plus persuader. *Obsecro per*

Rom. 12.

1. Cor. 5.

S. Paul vse d'humilité & charité pour gaigner les cueurs.

misericordiam eius, &c. quasi diceret: Considerez la misericorde de Dieu & qui vous estes: regardez aussi quels vo' estiez auant que vous fussiez faicts enfans de Dieu: considerez la condition presente auec la condition passée, & par ceste grace & misericorde que nostre Seigneur vous a faicte, ie vous prie de viure sainctement & dignement. Nous sommes Chrestiés, *ciues sanctorum & domestici Dei.* Nous sommes enfans de Dieu. Ne faisons donc, ne pensons & ne disons chose qui soit indigne du Chrestien, & de la profession Chrestiéne en laquelle nous sommes.

Rom. 12. Et que fault il faire? *Exhibeatis corpora vestra hostiam viuentem, sanctam & Deo placētem.* Offrez à Dieu voz corps en sacrifice viuant, sainct & plaisant à Dieu. Pour entendre S. Paul, il y a difference entre noz sacrifices, & les sacrifices des Iuifs, car leurs sacrifices estoiét corporels & charnels comme d'vn veau, d'vn aigneau, & autres bestes brutes. Et sainct Paul veult que nous facions vn sacrifice spirituel: c'est que nous offrions à Dieu nostre corps en sacrifice viuant, sainct, & à Dieu plaisant: comme dit Dauid: *Immola Deo sacrificium laudis, &c.* Dieu ne demande point qu'on luy offre vn veau, vn bouc, vn aigneau: car de leur nature ils ne plaisent point à Dieu: *Quis quæsiuit hæc de manibus vestris?* Dieu demande vn sacrifice de louãge, de continuelle action de graces: car en tous ces faicts il monstre sa bonté & maiesté. Ainsi que cõtinuellement il espand sa bonté sur nous, aussi luy fault il tousiours continuellement rendre graces. Nous auons tousiours nouuelle grace de Dieu. De riē il nous a faicts & il nous entretient en nostre estre. S'il retiroit sa main nous retournerions à nostre premier neant, & n'aurions point d'estre. L'air est tenebreux de soy: & quãd le soleil luict, il est lumineux: & quand il est couché l'air retourne en son premier estat: aussi la creature est vaine & inutile. Mais quand Dieu luy assiste, elle est forte: & quand il retire sa main, il n'y a rien plus inconstant que l'homme. Regardez sainct Pierre qui dit qu'il veult mourir pour nostre Seigneur Iesus Christ: & quand la grace luy est soubstraicte il est retourné & ne sçait plus son maistre.

Psal. 49.

Esa. 1.

Nous auons tousiours nouuelle grace de Dieu.

Quand la grace luy assiste, il dit à nostre Seigneur Iesus Christ: *Tu es Christus filius Dei viui.* Et la grace soubstraicte de luy, il dit à nostre Seigneur qu'il n'aille point en Hierusalem, il retourne au sens humain & charnel disant: *Absit hoc à te domine.* Aussi l'homme retourneroit en son premier estat si Dieu ne le conseruoit. Et en le cõseruant autant vault que si de nouueau il le produisoit. Ie suis tenu à Dieu pour ma creation, & ne doibs point cesser de le loüer. Et la conseruation qu'il me fait en me tenant en mon estre, vault autãt comme si de nouueau il me creoit: & ainsi la grace de Dieu est continuelle en moy. Il me le fault donques tousiours loüer pour ses graces & benefices. Outre ceste cõseruation, colligez les graces que Dieu nous fait, tant celles que nous cognoissons que celles que ne cognoissons pas, tãt en general qu'en particulier. C'est le sacrifice de loüange que nous demande Dieu, auquel il se cõplaist: *Immola Deo sacrificium laudis.* Et pource S. Paul dit: Recognoissez la grace & misericorde de Dieu qu'il vous fait: donnez luy loüange & action de grace. Et comment? n'offrirons nous point du pain, du vin, des chandelles, vn aigneau & semblable chose, de l'argent, de l'or, comme les trois Rois ont offert, de l'or, de la myrrhe, & de l'encens? Pensez vous que nous Iudaïsiõs en offrant vne chandelle à la vierge Marie mere de Dieu & aux saincts? Et à celle fin q̃ cela soit aggreable, il fault aussi que nous nous offriõs quant & quãd. Car si ie donnois tout mon bien à Dieu & non pas moy, cela ne me prouffiteroit point. L'escriture dit: *Væ vobis qui offertis Deo debile, & apud vos masculũ retinetis.* Donques afin que vostre biẽ que vous dõnez vous soit prouffitable & q̃ vostre sacrifice soit aggreable, offrez vous à Dieu premieremẽt. Car iamais il ne regarde au don que premieremẽt il ne regarde à la personne. Si le don procede d'vn cueur à Dieu aggreable, le dõ luy sera aussi aggerable. Dieu m'aime plus que tout mon bien. L'escriture dit: *Respexit Deus ad Abel & ad munera eius.* Abel a fait vn sacrifice exterieur: il a offert vn aigneau à Dieu: Abel a fait cela. Et qui l'admõnestoit de ce faire? Sainct Iean Chrysosto. dit: *Quisquis habet naturã magistrã ducem.* Il n'est pas dit que

Matt. 16.

Psal. 49.

Il fault nous offrir à dieu, afin qu'il ait noz offertes aggreables.

Malach. 1.

Gene. 4.

S. Chrysost.

ſon pere l'ait enſeigné: mais naturellemẽt nous cognoiſſons Dieu, auquel il fault offrir ſacrifice en recognoiſſance de ſon biẽ. Abel offrit à Dieu vn aigneau auec l'amour de Dieu, ſa foy & ſa charité, & Dieu print aggreable l'oblation d'Abel : car ſa perſonne luy eſtoit aggreable : autremẽt non. Et pource voulez vous faire ſacrifice à Dieu plaiſant & aggreable? exhibez vous à luy, comme hoſtie viuante ſans macule & ſans peché. Car autrement l'hoſtie ſeroit morte, & pire que des beſtes du temps paſſé. Et pource faictes preſent à Dieu de vous, comme on dit: Mon ame, mon corps eſt à vous, demandez ce que vous voudrez. Chreſtiens cognoiſtrez vous plus l'homme que Dieu? Dictes ainſi: *Domine omnia tua ſunt* Prenez tout: & en vous offrant, alors offrez voſtre bien, voſtre ſubſtance à Dieu & aux ſaincts & aux pauures. Offrez vous premierement à Dieu, & voſtre ſacrifice ſera ſpirituel : Notez qu'il y a deux manieres de ſacrifice l'vn qui eſt purement ſpirituel, comme action de louange & de grace. Et fault qu'vn chacun le face : *non eſt qui ſe abſcondat à calore eius.* Il n'y a point qui ſe cache de la charité de Dieu & de la chaleur d'icelle: car il cognoiſt le bõ vouloir d'vn chacun. En tout il fault remercier Dieu. On dit que tous les Chreſtiens ſont preſtres: *Vos eſtis gens ſancta, regale ſacerdotium*, dit ſainct Paul : & ſainct Iean en l'Apocalypſe: *Feciſti nos regnum & ſacerdotes.* C'eſt par metaphore, car le vray office du preſtre, c'eſt faire ſacrifice. Quãd les Chreſtiens ſ'offrent & leurs biẽs, ils ſont dits preſtres. Et quãd il eſt queſtion de ce ſacrifice, il fault qu'il ſoit à Dieu aggreable : ce qui ne ſe peult faire ſi celuy qui luy fait ce ſacrifice ne luy eſt aggreable. Car ſi celuy qui eſt enuoyé pour prier deſplaiſt, celuy qui eſt prié en eſt plus irrité. Il y a vn autre ſacrifice inſtitué de noſtre Seigneur à la Cene: & appartiẽt au preſtre de le faire, & nõ à autre: *Omnis pontifex ex hominibus aſſumptus pro hominibus cõſtituitur in his quæ ſunt ad Deum, vt offerat dona & ſacrificia.* Ce ſacrifice ſpirituel qui eſt fait en verité, a eſté ſignifié par les veaux aigneaux & ſemblables animaux. C'eſt noſtre ſeigneur Ieſuchriſt qui eſt offert par tout en l'Egliſe. Et il y a certains perſonnages pour ce faire : ce ſont les preſtres

Il y a deux manieres de ſacrifices. Pſal. 18.

1. Petr. 2. Apo. 5.

Le ſacrifice inſtitué de noſtre Seigneur. *Hebr. 5.*

ordonnez & instituez d'entre le peuple. Et ce sacrifice de soy il est tousiours plaisant & aggreable à Dieu. Combien que le prestre qui l'offriroit seroit mauuais, la valeur de ce sacrifice n'en est pas moindre deuant Dieu. Ce n'est pas ainsi des autres. Nostre euure vient de nous : la grace de l'ouurier fait trouuer l'euure bon. Et pource il me fault auoir grace auant que ie face mon euure particulier. Mais l'euure & sacrifice de l'autel est tousiours à Dieu aggreable : combien que celuy qui le fait fust meschant & mal viuant. Vous pouuez par tout loüer Dieu interieurement : mais exterieurement il fault estre prudent, & ne pas dire ses heures és rues publiquement. Et le sacrifice de l'autel ne doibt estre fait sinon en l'Eglise s'il n'y a necessité. Les autres sacrifices peuuent estre faits par tout. Et sainct Paul dit: *Volo vos orare in omni loco* : mais le temple est specialement ordonné pour prier Dieu, & pour dire la Messe : & le prestre pour prier Dieu pour les vifs & pour les morts. Sainct Paul parle icy du sacrifice que nous exhibons & faisons : *Rationabile sit obsequium vestrum & discretum obsequium, id est, moderatum.* Notez que nous faisons sacrifice à Dieu en le loüant & protestant amour de cueur. Et pour l'interieur il ne fault point auoir de mesure. Vous ne sçauriez trop aimer ny loüer Dieu. Car la vraye mesure de l'aimer, c'est l'aimer infiniment, & iamais ne cesser. Quant à l'exterieur il fault protester que vous portez Dieu en vostre corps comme en vostre cueur: *Glorificate & portate Deum in corpore vestro.* Vous viendrez à ieusner, à veiller, & exercer vostre corps en l'amour & cognoissance de Dieu. Il fault qu'il y ait mesure & discretion. Vous pourriez tant ieusner & veiller que vous en pourriez perdre le sens & entendemẽt, & en seriez retirez de bien faire. En l'interieur il fault loüer infiniement. Qui est celuy qui loüe & remercie Dieu autant qu'il doibt ? Timothée estoit vtile à la chose publique, & estoit malade. Et sainct Paul luy cõseille d'vser d'vn peu de vin: *Modico vino vtere propter stomachum tuum & frequentes tuas infirmitates.* Il fault vser de raison & de mesure & exhiber voz corps en hostie viue, mortifiez vous auec mesure. Origene fut im-

Ce sacrifice de l'autel est tousiours à Dieu aggreable.

1. Timo. 2.

Roma. 12.

1. Corin. 6.

1. Timot. 5.

prudent: car il se chastra à raison que nostre Seigneur dit à l'Euangile: *Sunt Eunuchi qui se castrauerunt propter regnum cælorum.* Celuy qui entend mal la saincte escriture il se tue. Sainct Iean Chrisostome dit: Voulez vous faire oblation à Dieu de vostre œil, de voz mains, de voz pieds & de voz autres membres? gardez vous que vostre œil ne voye chose vilaine & meschante, que voz mains ne frappent & desrobent, mais les appliquez à bien faire, à bonnes euures comme vous auez faict à mauuaises. Estes vous agitez de haine, d'enuie & semblables vices? ostez ces passions & en faictes sacrifice. Estes vous tentez de charnalité? Il fault vser de mesure en ieusnant & macerant son corps. Vous voyez que saincte Geneuiefue ieusne & fait abstinence. Mais on luy conseille qu'elle prenne d'auantage de viandes & de viures. Il en y a qui veulent faire des particularitez: & paraduenture que ce sont tẽtatiõs du diable qui est vn fauls lourdault. Quand il voit quelqu'vn feruent, il le meut à faire vœux & semblables choses pour le deceuoir & tromper s'il peult: *Nolite omni spiritui credere: rationabile sit obsequium vestrum.* Il fault faire auec mesure & raison telles choses. Sainct Paul dit apres: *Nolite conformari huic seculo, sed reformamini in nouitate sensus vestri.* Sainct Iean Chrysostome dit, que ce monde est vn songe, vne image & apparence. S. Paul l'appelle vne figure. Et Dauid dit: *Dormierũt somnũ suum omnes viri diuitiarum, & nihil inuenerunt in manibus suis:* on songe auoir beaucoup: & quand on est esueillé on ne trouue rien Ne vous conformez donques pas au monde, *id est*, ne soyez & ne faictes pas comme les mondains. Ne fichez le pied en vne chose fluxible & caduque, mais fondez vous au spirituel, à l'externité, & non pas au mõde. Le mondain met son cueur & son affection au mõde, & à la gloire mondaine. Le monde se passe & ses biens & concupiscences: & seulement celuy demeure qui faict la volonté de Dieu. Ne fondez vostre maison sur le sablon, sur chose fluxible & labile, mais en verité en la parole de Dieu qui dit: *Qui non odit patrem aut matrem, &c.* Il fault aimer tout auec mesure, & haïr ce qui est empeschement de salut & d'aimer Dieu. Il le fault plus aimer que tout,

Origene a esté en son euure imprudent.

S. Chrysost.

Ioan. 4.

S. Chryso.

Psal. 75.

Luc. 14.

car il nous sauuera, & non pas le monde. Et pource, ne vous conformez point au monde. On dit pourquoy n'allez vous resider sur vostre benefice? Et tu responds, en voyla d'autres qui n'y resident point. Il ne se fault point reigler au monde: mais à la parole de Dieu, & vous ne faudrez point. *Dico per gratiam Dei, non plus sapere, quàm oportet, sed sapere ad sobrietatem.* Ie dis non pas de moy, mais selon la grace qui m'est donnée, il ne fault pas plus sçauoir qu'il ne fault, mais à sobrieté. Sainct Paul dit & monstre qu'en toutes choses il fault auoir temperãce. Ie veux preferer mon sens, mon conseil à tout le monde, il fault sentir & entendre à sobrieté. L'humble croit & s'arreste à l'opinion d'autruy. Sainct Bernard au sermon qu'il fait de *Naaman Syrus*, dit qu'il y a sept lepres, dont l'vne est la volonté propre, & le propre conseil. D'autant qu'vne playe ou vn mal est interieur il est plus difficile à guarir. Si i'ay mal à la main, il est plus facile à guarir que s'il estoit dedans le corps. Et il n'y a rien plus interieur que le propre conseil & la propre volonté C'est vne lepre forte à guarir. Celuy qui est humble il laisse son propre conseil, & croit le conseil & l'aduis d'autruy. Si les heretiques qui troublent l'Eglise demandoyent conseil aux saincts & gens de bien, ils n'erreroyent point. Mais ils ne veulent croyre qu'a leur propre conseil, & disent que sainct Ambroise, sainct Augustin & autres saincts docteurs ne sont qu'hommes, & qu'ils entẽdront aussi bien la saincte escriture comme eux par le sainct Esprit. Vous sçauez que le sainct Esprit, la sapience & vertu de Dieu n'habite qu'en bons cueurs. Et les heretiques sont meschans gens. Et comment le sainct Esprit habiteroit il en eux? *In maleuolam animã non introibit sapientia, nec in corpore subdito peccatis.* Quelle presumption en eux de dire que tous noz predecesseurs ont erré? Ie demande, Ne disoit-on pas Messe du temps des Apostres? Pourquoy donques dis tu que c'est euure diabolique, & pour auoir de l'argent? Il n'y a rien pire que suyure son propre sens. Il fault sentir en sobrieté & humilité. Orgueil est mauuais. Sainct Iean Chrysosto. dit qu'il n'y a rien qui face plus l'homme fol qu'arrogance & orgueil. Ils sont si hors

Roma.12.

Il y a sept lepres.

Le sainct Esprit n'habite point és heretiques, car ils sont meschans.

S.Chryso.

du sens qu'ils nient l'Euangile, & ostent tous les sacremens qui sont en l'Euangile. Au commencement ils estoyent fols, mais de la folie ils sont tombez en rage. Dieu vueille qu'ils s'amendent: il n'y a rien qui face l'hôme plus sage qu'humilité, ils sont furieux & hors du sens & ostent tout. Ils preschent l'Euangile & nient l'histoire. Chrestiens, louez & remerciez Dieu que ne sommes tombez en leurs lacs: & luy prions de plustost nous enuoyer la mort dés maintenant. Suyuez donc le sens de l'Eglise, & sentez à sobrieté. N'est-ce pas vne grande rage de dire que l'Eglise a erré depuis nostre Seigneur Iesus Christ iusques à maintenãt? Ie ne dis pas cela pour en detracter: & prie Dieu qu'il m'enuoye le mal q̃ ie leur veulx: mais ie voudrois sçauoir toutes leurs erreurs & pauuretez, afin de les declairer & qu'on les cogneust pour s'en garder. *Vnicuique sicut Deus diuisit mensuram fidei.* Sainct Paul dit: la foy c'est vn don de Dieu: ie veux (dit-il) que chacun s'entende estre admonnesté que cela s'entend selon la grace & le don que Dieu luy a donné. Il y a diuers dons & graces de Dieu. Pourquoy vn homme seculier entreprend il l'office d'vn prestre, d'vn curé? c'est exceder les limites de la grace que Dieu vous a donnée. Ie n'ay point de charge d'autruy & i'vsurpe, & m'ingere d'ouir les confessions. Il fault que i'aye authorité de ce faire: ou autrement i'excede les limites de mon don. L'homme lay veult lire l'escripture saincte, c'est exceder les limites de son don que Dieu luy a donné. Vn chacun regarde son estat & sa condition. On ne list pas les epistres sainct Paul aux petits enfans, car elles sont trop difficiles. Et comment le simple peuple les entendra il qui ne les luy declairera? Nous sommes tous membres ensemble d'vn corps: le pied n'entreprẽd pas sur la main, né la main sur l'œil ou sur le pied, &c. Et pourtant que chacun vse de son don & de sa grace que Dieu luy a donné à l'vtilité & salut de son prochain, & n'vsurpe point outre son estat & sa cõdition. Et en ce faisant Dieu nous donnera sa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. Amen.

C'est grande rage de dire que l'Eglise a erre depuis nostre Seigneur iusques à present.

Rom. 12.

La foy est vn don de Dieu.

Vn chacun doit bien regarder son estat & condition.

Autre sermon pour le dimenche dedans les octaues des Rois.

D*Ico non plus sapere quàm oportet sapere, &c.* Rom.12.
Nous auons dit auiourd'huy matin en ensuyuant la doctrine & enseignemẽt de monsieur sainct Paul qu'il nous fault faire à Dieu present de nous & de noz biens tant spirituels que corporels qu'il nous a dõnez & luy en faire sacrifice. En apres S.Paul demonstre qu'il ne fault point suiure son propre vouloir & conseil particulier, mais fault tousiours plustost suyure le sens & opinion d'autruy & estre subiect : c'est le vray exercice & signe d'humilité. D'auantage il nous enseigne de mettre peine & experimenter le bon vouloir & affection que Dieu no⁹ porte: *Vt probetis quæ sit voluntas Dei & beneplacens & perfecta.* Mettez peine & vous estudiez à gouster & sentir le bon vouloir de Dieu & l'amour qu'il a enuers vous. Tout l'heur de l'homme c'est qu'en bien viuant il sent & apperçoit le bon vouloir de Dieu. Quand vn hõme faict seruice à vn autre, & il voit que son seruice ne luy plaist point, il se descourage, il a regret & ne faict que par acquict. Aussi au seruice de Dieu il se fault estudier de cognoistre & experimẽter le bon vouloir de Dieu, & combien nostre euure plaist à Dieu. Et en ce faisant nous prouffiterons : mais ou ie ne me complais point en mon euure pour l'honneur de Dieu & le fais à regret, ie ne prouffite point. Le sainct sacrement de l'autel, la saincte eucharistie c'est vn signe & tesmoignage du bon vouloir & amour que Dieu nous porte. Car il nous donne son precieux corps & sang à boire & à manger pour nostre nourriture: & de sa parolle nostre ame est nourrie & cõseruée. Et le plus grand tesmoignage de son amour enuers nous c'est sa mort & passion. N'est-ce pas signe d'amour infiny? Regardez les remedes contre vostre peché que Dieu a instituez. En l'ancienne loy ce n'estoiẽt que purs signes: & les saincts sacremens de l'Eglise que Dieu a instituez ce sont signes auec efficace. Car ils ont la vertu de donner la grace de Dieu: ce sont grands tesmoi-

Il faut faire à Dieu sacrifice des biens qu'il nous a donnez tant spirituelz que temporelz.

gnages que Dieu nous ayme. Il nous donne sa grace remission, paradis & participation de sa nature: & des plaisirs particuliers qu'il nous faict, vous en trouuez cent mille. Mettez doncques peine d'entendre la volonté de Dieu, & vous serez en trãquilité de conscience, & n'y aura point en vo⁹ scintille de mauuaise tristesse. Nous sommes les enfans de Dieu, & il est nostre pere, & pl⁹ naturel & meilleur sans cõparaison que nostre pere charnel & tẽporel Il se cõplaist plus en nous qu'vn pere en vn bõ enfant. Pensez qu'il est ainsi & qu'il s'est aneanty & amoindry plus bas que l'ange pour vous. Soyez donc prompts & diligens à son seruice & non pas à regret. Ne pensez qu'il vous ait en degaing, mais en bon vouloir de prouffiter. L'euangile du iourd'huy nous monstre vne autre leçon & doctrine. Il est escript que la glorieuse vierge Marie mere de Dieu auec Iesus Christ son enfant & Ioseph s'en allerẽt selon l'ordõnãce de la loy en Ierusalem, & principalement & speciallement à la feste de Pasques & y menerẽt nostre Seigneur qui estoit en l'aage de douze ans. Et quand ils eurent accomply la feste ils s'en retournerent en leur pais. Nostre Seigneur nous enseigne a obseruer les iours des festes ordõnez de l'eglise & s'abstenir de tout euure seruile, specialement de peché qui est le vray euure seruile. Le iour de la feste il fault venir à l'Eglise & ouyr la saincte Messe & le seruice diuin & y prier Dieu bien deuotement & attentiuement. Quand à l'oraison particuliere, on peult prier Dieu en sa chãbre & par tout. Outre (s'il n'y a excuse legitime) il fault venir à l'Eglise, ouyr la Messe & faire foy & hommage à Dieu de tout ce que nous auons receu de luy: & dire le contraire c'est heresie. Car depuis nostre Seigneur iusques à present on a tousiours ainsi faict, quelque chose que diẽt les heretiques. *Et qui violauerit tẽpiũ Dei, disperdet illum Deus.* Regardez ce qui a esté faict, Nicanor au liure des Machabées. Et dire que c'est Iudaïser, *& quòd non obseruandum est tempora, menses, neque annos.* Nous ne nous gouuernons point selon le temps: mais il fault garder & obseruer ce que nostre mere saincte Eglise a institué. Et ne se fault enquerir pourquoy c'est qu'il y a discretiõ des

Nostre Seigneur nous enseigne à obseruer les iours des festes.

Galat. 4.

iours & viãdes. C'est à nous d'obeir & croire que nostre mere saincte Eglise est inspirée de Dieu & du benoist sainct Esprit qui est l'Esprit de Dieu le pere & de nostre seigneur IesusChrist. Il ne nous fault point discuter: mais obeir. Combiẽ que nostre Seigneur Iesus Christ ne soit point subiect à la loy, il s'en va auec sa mere & Ioseph au temple en Ierusalem : aussi nous deuons aller à l'Eglise, mais auec autre intention que les Iuifs. Le sabbath est translaté au Dimenche. Et sainct Iehan en son apocalypse faict mention du dimenche & qu'il y a eu reuelatiõ en l'isle de *Pathmos*. On le celebre en memoire & recordation de la natiuité & resurrection de nostre Seigneur IesusChrist. Il est dõcques allé en Ierusalẽ en l'aage de douze ans. Apprenez de bonne heure à voz enfans seruir à Dieu & venir à l'Eglise & ils le retiẽdrõt. Sainct Iehan Chrysostome dit que la premiere chose que lon doit donner & apprendre aux enfans c'est de leur apprẽdre la craincte & le iugement de Dieu, voire dés la mammelle. Car ainsi que le corps croist, aussi faict l'Esprit, on dit: I'ay souuenance que mon pere, ma mere, m'ont ainsi apprins quand i'estois petit: *Initiũ sapientiæ timor domini.* Et le commencement d'oublier Dieu, c'est de ne craindre point. Menez voz enfans à confesse. Instruisez les bien & leur demãdez que c'est qu'ils ont apprins au sermõ: *Filij tibi sunt, erudi illos in timore domini.* Auiourd'huy la mere viendra à l'Eglise, & enuoyera sa fille danser & follastrer. Toute l'actiõ & euure de nostre seigneur c'est nostre instructiõ. Quand ils eurent tous consommez les iours de la feste ils s'en allerent en Nazareth: *Hinc Christus dicitur Nazarenus id est, cõsecratus & sanctus sanctorum.* Or bien nostre Seigneur est demeuré en Ierusalem : ses parents, la glorieuse vierge Marie & sainct Ioseph cuydoient qu'il fust en chemin. La glorieuse vierge Marie sa mere pensoit qu'il fust auec Ioseph, & Ioseph pareillement estimoit qu'il fust auec la vierge Marie: toutesfois il estoit demeuré en Ierusalem. Et quand ils sont arriuez au logis ils ont esté en anxieté, ils ont cherché nostre Seigneur *inter cognatos & notos*, & ne l'y ont point trouué. Et le troisiesme iour ils l'ont trouué au temple

Il ne se fault ẽquerir pour quoy il y a discretiõ des iours & des viandes.

S. Chryso.

Ps. l. 110.

Eccle. 7.

là ou il interroguoit & oyoit les docteurs, dont chacun s'esmerueilloit. Chrestiés il ne le faut pas chercher entre ses parents. Tout est escript pour nostre instruction. Si nous voulons chercher nostre Seigneur il ne le fault pas chercher auec la chair, auec noz parents, il est impossible de le trouuer en l'affection sensuelle de la chair. Quād nostre Seigneur Iesus Christ se manifesta à sainct Paul il luy dist: Ne veulx tu pas estre des miens? ie suis ta vie, ton salut: tu ne peus viure sans moy, ny estre reconcilié à Dieu. Sainct Paul dit qu'incontinant qu'il a eu trouué tel party, il n'a point conferé auec ses parents & ne leur a point demandé conseil s'il deuoit suiure nostre Seigneur: *Continuò nō acquieui carni & sanguini, hoc est non contuli cum carne & sanguine*: dit sainct Ierome. Quand il a pleu à Dieu de me segreger & me donner la vraye voye de salut, ie n'ay pas acquiescé à ma priuée affection ny à mes parents, mais incontināt i'ay acquiescé à nostre Seigneur & me suis mis à son seruice. Il fault ainsi faire par la grace de Dieu. La chair nous retire & ne veult point estre domptée: mais nostre Seigneur dit, porte ta croix si tu veulx estre mon disciple, fuis tes parents & n'aquiesce à la chair. Aucunesfois on se veult retrencher en ses habits & viandes, & la craincte des hommes empesche: ce n'est que vēt & songe. La parole des hōmes sera elle plus efficace que le iugemēt de Dieu qui est seur & eternel ou en bien ou en mal? Chrestiens, voulez vous conferer à la chair & au sang? Iesus ne vous est il pas plus que vostre pere charnel? Nous sommes bien abusez. Regulierement nous ne trouuons point moyen d'estre sauuez entre noz parents: mais plustost nous nous y damnons. L'affection sensuelle & charnelle n'est point trouuée auec nostre Seigneur. Il dit, que vous desiriez plustost le bas lieu & abiect, q̄ le plus hault: car qui se veult exalter sera humilié: *Durus est hic sermo*, dit la chair. Et sainct Bernard dit que la parolle de Dieu viēt à goust selon l'affection. Si ie desire d'estre sauué, ie ne trouueray rien plus doulx & plus souef que la parolle de Dieu. Il disoit & demandoit à ses disciples: Et vous ne vous en voulez pas aller comme les autres? Et sainct Pierre respond:

Il ne fault pas chercher nostre Seigneur auec la chair.

O Seigneur ou pourrions nous aller pour estre mieulx qu'auec vous qui auez les parolles de vie? *Verba enim vitæ æternæ habes*. Ceste parolle de Dieu estoit dure aux autres, car ils n'auoiēt pas bōne affectiō. Comme celuy qui est malade, il a le goust depraué & ne prend goust ny appetit à chose qu'on luy sçache donner: mais celuy qui est bien sain & en bōne dispositiō, il dit: Voyla qui est bon. Ainsi est il de l'hōme de bien, & de l'homme meschāt: ils parlēt selō leur affectiō. Et pourtāt il ne faut point chercher nostre seigneur entre les parens: car ils gastēt tout. *Et factū est post triduum, inuenerūt illū in tēplo.* Ils ont cherché nostre Seigneur par trois iours en douleur & anxieté de cueur, & ils l'ont trouué au tēple. Ou trouué lon auiourd'huy les enfans? à la tauerne, au tripot & ieux de paulme, & non pas à l'Eglise. Regardons cōme c'est qu'il faut chercher nostre Seigneur. Premieremēt en Ierusalē, *id est, visio pacis*. On ne le trouue que là ou il y a cōcorde & paix & nō pas ou il y a trouble & tēpeste. Si vous voulez trouuer la verité qui est nostre Seigneur, ne l'allez pas chercher entre les heretiques & apostats: la sapience de Dieu n'entre point en vn cueur subiect à peché. Irez vous chercher nostre Seigneur entre les gens sensuels & charnels? Vous y trouuerez biē la sapiēce du mōde, mais elle ne prouffite point deuāt Dieu. Il faut venir en Ierusalem en l'vnion de la foy, en l'Eglise, en laquelle il y a vnité en toutes choses. Cherchez là nostre Seignr, vostre salut, & vous l'y trouuerez. Ceulx qui au deluge estoiēt hors l'arche de Noé furēt tous perdus & submergez. Aussi ceulx qui sont hors l'Eglise perissent. Ce n'est pas vne spirituelle Eglise cōme veulēt dire les heretiques, car on ne la cognoistroit pas, & elle est visible en laquelle nostre Seignr a mis des pasteurs & docteurs iusques à la cōsommation du monde. Et en icelle est nostre vie, nostre salut. Autre part il y a erreur, trouble, & discord. Si vous allez à Geneue, vous n'y trouuerez pas Iesus Christ: car il y a tēpeste & discord. Et quand ils errēt, ils disent qu'ils sont illuminez du S. Esprit. Et c'est à l'heure qu'ils sont plus deuoyez. *Christus venit in iudiciū, vt qui vidēt, cæci fiāt.* Mes amis, demeurons en ceste vnité de l'Eglise de Dieu. *Captiuātes in-*

Ioan. 6.
Luc. 2.
L'eglise n'est pas vne spirituelle & inuisible Eglise cōme disēt les heretiques.
Ioan. 9.

2.Cor.10. *tellectũ nostrũ in obsequiũChristi*:captiuõs nostre entẽdemẽt au sens de l'Eglise de Dieu. Il fault sçauoir faire ce q̃ cõmãde l'Eglise de Dieu. Ils disent qu'ils sçauent tout. Tãt plus vn cueur est humble, taut plus est il sage & sçauant. Ou est ce que Dieu se repose? il est *excelsior cælo, profundior inferno*. Ou est son siege? ou repose il? sur celuy qui est hũble. Voila son siege & y iecte son regard. Le cueur qui est hũble est capable de Dieu. *Humilia respicit & alta à longe cognoscit*. Il n'habite pas aux orgueilleux & presũptueux. Ils disent qu'ils sont illuminez, & ils sont aueuglez: *Maxima cæcutiunt*. Et ceux qui pẽsent ne rien sçauoir ils sçauent tout: car Dieu exalte les humbles, & deprime les orgueilleux comme les scribes & pharisiens: & les Apostres qui sont humbles il les exalte. Prions biẽ Dieu nous faire la grace de ne tomber en telle cecité. Ce n'est pas seulement peine, mais aussi coulpe & peché. *Cæcitas est pœna peccati precedẽtis. Tradidit illos Deus in reprobũ sensum. i. tradi permisit*. Quãd la grace de Dieu est soustraicte de l'hõme il tõbe. Pourueu que nous soyõs humbles, & q̃ nous captiuiõs nostre sens & entendemẽt au sens & interpretation de l'Eglise de Dieu, iamais nous ne tõberõs. L'arbre est plus seure & plus asseurée par le pied que par les branches: aussi celuy qui s'abbaisse & veult cheminer sur les sens d'autruy, de l'Eglise, il est infrãgible: mais l'orgueilleux trẽble tout incõtinãt. S. chry. dit quãd le corps est bien cõplexiõné, qu'il y a bonne tẽperature, il est biẽ sain: aussi l'hũble de cueur & mãsuet, il est biẽ cõplexiõné, mais l'orgueilleux n'est point arresté, il dit l'vn & l'autre. Cherchõs Iesus Christ & la verité en Ierusalẽ, *id est*, ou il y a vnion & cõcorde. Ainsi la glorieuse vierge Marie sa mere & S. Ioseph son pere putatif l'ont trouué au

Dieu exalte les humbles & deprime les orgueilleux.

Luc.2. temple entre les docteurs. Que faisoit il? *Inuenerunt illum in templo sedentẽ in medio doctorũ, audientẽ illos & interrogãtem eos*. Il n'apprend rien des docteurs: il est assis au meil lieu: il les escoute & interroge: ce n'est pour apprẽdre: car

Coloss.2. il est la sapience de Dieu eternelle, il sçait le preterit, le present & le futur. *In ipso inhabitat plenitudo diuinitatis corporaliter*. Ce qu'il faict c'est pour nostre doctrine. Il fault ouïr & interroger l'Eglise, noz prelats, noz peres, cõ

ment ils ont vescu. Ie voudrois que noz lourdaux heretiques vousissent oüir & interroger les conciles : & ils verroient leurs erreurs, mais ils se fient à leur propre sens. Il fault oüir les conciles ausquels le S. Esprit habite: & vous verrez cõme les heretiques entẽdẽt mal la saincte escripture. *Fili audi præceptum patris tui: interroga patres tuos & ipsi annunciabũt tibi.* L'eglise estoit deuant l'escripture: il fault dõc croire à la traditiõ & interpretatiõ, au sẽs & intelligence q̃ l'Eglise dirigée par le S. Esprit en dõne. Il la fault oüir & interroger à l'exẽple de Iesuschrist. *Et dixit mater ei⁹ ad illũ, fili, quid fecisti nobis sic?* Les heretiques diẽt qu'il ne fault pas appeller la vierge Marie mere de Dieu, & elle l'appelle son fils: *Fili, quid fecisti nobis sic?* mõ fils, en quelle anxieté & tristesse nous auez vous mis? *Ecce pater tuus & ego dolentes quærebamus te*. Ce n'est pas pour le reprẽdre qu'elle dit ces paroles. Et elle l'appelle son fils. Elle est dõc la vraye mere de Dieu. Et Iesuschrist vray Dieu & homme a prins son corps du pur sang d'elle, & nõ pas de Ioseph qui estoit seulemẽt son pere putatif & nourrissier. Elle demãde la cause pourquoy il les auoit laissez cõme elle dist à l'ãge. *Quomodo fiet istud, quoniã virũ nõ cognosco?* S. Ambro. dit q̃ la vierge Marie *de modo inquirit.* Aussi en telle sorte elle demãde auiourd'huy. *Ego & pater tuus dolẽtes quærebamus te.* Selõ l'estimation des hõmes Ioseph estoit reputé pere de Iesus Christ: & en ceste sorte elle appelle Ioseph son pere. Elle nous enseigne comment c'est qu'il fault chercher Dieu. Quãd on a perdu quelque chose on la demãde ꝑmy les rues: ce n'est pas mal faict. Mais Dieu nous face la grace de iamais ne le perdre ny sa grace & amitié, qu'il nous dõne plustost la mort. Et toutesfois si no⁹ le perdõs, no⁹ ne le cherchõs point: & ne sommes point dolẽs de l'auoir perdu: nous n'ẽ pleurõs point. Il en y a q̃ s'ils perdẽt leur pere ou mere, ou les biens tẽporels, ils en perdẽt & en laissent le boire & mãger, ils sentẽt bien ceste perte là, & non pas la perte de Iesus Christ. Ce n'est pas mal faict d'auoir du biẽ tẽporel, & euiter la perte d'iceluy: mais quãd il est questiõ du spirituel, on n'en tient cõpte: on attẽd iusques à Pasques à se confesser: on prefere la paille, la fãge à la pierre precieuse à la margue-

Prou. 6.
Deut. 32.
Luc. 2.
Luc. 2.
La vierge Marie nous enseigne comment il fault chercher Dieu.

Matt.13. rite, c'eſt Ieſus Chriſt. *Simile eſt regnum cælorũ homini negotiatori quærenti bonas margaritas, &c.* Ne ſommes nous pas marchãs en ce mõde? Dieu dit. *Negotiamini dum venio.* Le monde nous offre vne choſe caduque: & Ieſus Chriſt qui eſt la pierre precieuſe ſ'offre auſſi à nous. Le fault il donc pas prẽdre? & vẽdre tout pour l'achepter en delaiſſant le mõde? *Ipſe Chriſt⁹ eſt omnia in omnibus.* Chreſtiẽs, il eſt impoſſible, q̃ celuy qui a Ieſuschriſt qu'il ait pauureté & indigẽce: car il eſt riche & opulẽt. A la miẽne volõté q̃ no⁹ fuſſiõs tels, que nous ſentiſſiõs ſeulemẽt Ieſus Chriſt crucifié. Et ſ'il aduiẽt que nous l'ayõs perdu par peché, cherchõs le, & nous le trouuerõs. Mais nous abuſons de ſa bõté & miſericorde. C'eſt grãd choſe d'auoir la grace d'vn ſi grand ſeigneur, duquel les ſeruiteurs ſont participãs de ſa nature. Cõtẽnerõs nous ceſte grace? cherchõs dõc Ieſus Chriſt: & cõmẽt? en douleur. S. Iean Chryſ dit: il n'y a riẽ qui plus cõglutine & nous vnie à Dieu q̃ les larmes & pleurs pour le deſir de vertu, & la haine de peché. Il ne fault pas q̃ ce ſoit vn pleur de crocodile, mais pleurs procedãs de douleur d'auoir offenſé Dieu. Ie ſuis biẽ traiſtre & biẽ meſchãt d'auoir offẽſé mõ Dieu, mõ ſeigneur, mõ createur & redempteur, & ſi en ceſte maniere nous pleurõs, no⁹ auõs la grace de Dieu. Cherchez dõc Ieſus Chriſt en douleur. *Melius eſt ire ad domũ luctus quã ad domũ gaudij.* Il fault trouuer en penitẽce & pleurs Ieſus Chriſt nõ pas pour crainćte de la peine, mais pour l'amour d'vn ſi grãd Seigneur, qui n'a eu qu'infamie & deshõneur pour moy. Combien que nous aurions faict tous les maulx du mõde nous en aurons pardon ſi nous nous voulons repẽtir & faire penitẽce cõme il appartiẽt. S. Bern. dit: *Cadit aſina & eſt qui ſubleuet: perit anima, & non eſt qui curet & ſubleuet.* Ie voy mon prochain qui offenſe & ie n'en auray pas compaſſion? la chair & ſenſualité nous eſt tãt, & Ieſus Chriſt ne nous eſt rien. Si vous voyez vne ame perir, pleurez comme S. Paul qui pleuroit tãt les pechez & faultes d'autruy, & excuſoit ſon prochain. S. Iean Chryſ. dit, *quod optabat apoſtolus eſſe anathema pro fratribus ſuis.* Il deſiroit mourir pour les Iuifs afin qu'ils fuſſent ſauuez. Et pource, cherchons Ieſus Chriſt en nous amẽdãt & fa-

Luc.19.

Celuy qui a Ieſus Chriſt ne peut eſtre pauure.

Eccl.7.

tisfaisant pour noz fautes. Pour bien sentir voz faultes & pechez regardez à la grace de Dieu : car cōme dit le philosophe, *Opposita iuxta se posita magis elucescūt.* Aussi cōsiderez la grace de Dieu auec vostre offense: & quād vous sentirez biē vostre peché, vous en aurez plus de douleur. Mal vit qui ne s'amēde. Que respōd Iesus christ? *Quid est quòd me quærebatis ? nesciebatis quia in his quæ patris mei sunt oportet me esse ?* Ne sçauez vous pas biē qu'il me fault estre aux affaires de mon pere? Il semble que la respōse soit dure. Il faut tousiours preferer le spirituel au tēporel. Il mōstre qu'il fault preferer Dieu son pere à ses parens charnels. S. Iean Chrys. dit q̄ Iesus Christ dit à vn adolescēt, *Sequere me*: & il respōdit qu'il vouloit premierement enseuelir son pere : & Iesus Christ luy dist : *Sine mortuos sepelire suos mortuos.* S. Augu. dit il fault obeir à son pere & l'aimer: mais moy (dit Iesus Christ) *qui sum Dominus, voco te ad Euangelium*, il fault preferer Dieu, & l'euure de Dieu au temporel. S. Iero. dit de l'enfant qui veult entrer en religion & ses parens l'empeschent. *Per calcatum perge patrem, per calcatā perge matrem : ad signū crucis euola.* Il ne leur fault pas obeir en cela. *Nesciebatis, &c.* Par cecy Iesus Christ cōferme la virginité de sa mere: car il n'a point de pere en terre : mais il appelle Dieu, son pere, aux affaires duq̄l il se dit estre empesché. L'euure de Dieu c'est vostre salut: aidez à Dieu à vo⁹ sauuer: obeissez luy & faictes ses cōmādemēs. *Et ipsi nō intellexerūt verbū quod locutus est ad eos.* Aucuns referent cela aux docteurs qu'ils n'ont point entēdu la respōse de Iesuschrist, ils n'ōt sceu ce qu'il vouloit dire. *Aliquis interpretatur quòd virgo Maria & Ioseph nō intellexerunt verbū Christi. Duplex est ignorātia, videlicet prauæ dispositionis.* C'est erreur que ceste ignorance là, qui ne peult estre en la vierge Marie mere de Dieu, car erreur c'est la peine de peché. La peine n'est point deuāt la faute. Et la vierge Marie iamais n'offensa: & ainsi elle n'a point erré S. Iean Chrys. dit q̄ les heresies n'auroiēt iamais cours si les pechez ne ꝓcedoiēt. Regardez, l'erreur des sacramētaires ꝓcede de l'irreuerēce & indeuotiō faicte aux sacremēs. Peché precede tousiours auāt que l'entendemēt erre. Et pource la vierge Marie n'a point ainsi

Mal vit qui ne s'amēde.
Luc. 2.
Matt. 8.
Luc. 2.

ignoré, il y a vne autre ignorāce, *quæ dicitur ignorātia puræ negationis. Nescientia potuit esse in virgine ipsa, quia nō erat Deus.* Ie ne sçay pas beaucoup de choses: & toutesfois ie n'erre pas. Et erreur n'a point esté en la vierge Marie ny au premier hōme auāt le peché. *Sed nesciētia in virgine potuit ess*. Et pource, ils n'ont pas sceu, ils n'ont pas entēdu. Ou cela peut estre referé seulemēt à Ioseph, car aucunesfois l'escripture attribue à vne multitude ce qui apartiēt à vne partie: cōme quād il est dit: *Turbatus est Herodes & omnis Hierosolyma cum illo.* Et aussi si cela est referé à la vierge Marie & à Ioseph, qui n'ont point entendu la respōse de Iesus Christ, il n'y a point d'erreur de le dire. Les heretiques disent qu'ils entēdent tout, & que tout est facile. Et ils n'ont pas entēdu cecy. S. Pierre dit des epistres S. Paul qu'il y a plusieurs choses difficiles à entendre que les heretiques deprauent & interpretent selon leur sens & opinion. Iesus Christ a voulu q̄ les escriptures fussent difficiles pour nostre exercice. *Et descendit cum eis & venit Nazareth: & erat subditus illis*: Iesus Christ a tout laissé & est venu en Nazareth & estoit subiect à la vierge & à sainct Ioseph. Les heretiques disent qu'il ne fault point estre subiect à l'Eglise. Iesuschrist mōstre le cōtraire par son faict propre, quād il a voulu obeïr & estre subiect & obeïssant: pour nous enseigner que les enfans soiēt subiects & obeïssent à leurs parēs. Vn enfant rebelle du tēps de l'ancienne loy il estoit lapidé. Et auiourd'huy les enfans plaident contre leur pere & mere, & leur dient des iniures. Escoutez, vn pere ne pourroit estre tant mauuais à son enfant (quelque mal qu'il luy face) que l'enfant ne luy soit encores redeuable & tenu. Le fondement du bien de l'enfant & de son salut vient de ses pere & mere. Si vous n'auiez estre, vous ne seriez pas sauuez, & pource vous estes bien tenus à voz parens qui vous ont donné estre. *Honora patrem tuum, & matrem tuam, vt sis longæuus super terram*. Honorer son pere & sa mere, ce n'est pas seulement leur faire honneur exterieurement en parlant à eulx humblement: mais aussi leur fault subuenir en leur necessité, comme dit monsieur Sainct Paul parlant des prestres. *Qui bene præsunt presbyteri du-*

Iesus Christ a voulu que les escriptures fussēt difficiles à entēdre pour nostre exercice.

Deut. 21.

plici honore digni habeantur, C'eſt qu'il les fault reuerer, leur aider, & leur ſubuenir en leurs neceſſitez. *Itẽ, viduas honora quæ vere viduæ ſunt. Item honora inuicem præuenientes.* Doncques honorer ſes parens c'eſt leur aider & ſubuenir. Soyez doncques ſubiects à voz parens. Tobie diſoit à ſon fils: Mon enfant, porte honneur à ta mere: ayes ſouuenance qu'elle t'a porté en ſon vẽtre. Nous ſommes aucunesfois cauſes que les enfans ſont mauuais: car nous les traictons trop mignonnement. La verge ce pendant qu'elle eſt encores verde & tendre, on la plie facilement & non pas ſi on attend trop. *Filij tibi ſunt, coerce illos: filiæ tibi ſunt ſerua corpus illarum.* Le monde eſt plein de meſchanceté. Il viendra vn ſot vn folaſtre, qui donnera à voſtre fille des poignets, des bracelets, &c. demãdez & ſçachez qui luy a donné cela: car qui prend ſ'oblige: & vn religieux, vn preſtre en donne. I'ay dit cent fois que ſi vne mere portoit en ſon ſein ſa fille, à grand peine ſeroit elle ſeurement. Iamais charnalité ne vilennie ne fut plus effrenée que maintenant. Vn enfant de huict ans en dit plus qu'vn homme de vingt ou trente ans n'euſt faict au tẽps paſſé. Et on veoit auiourd'huy vne fille ſi impudente & dehontée, qu'elle ſaulte au col d'vn hõme. Le temps requiert de ſouſpeçonner & de prendre garde ſur ſoy & ſur ſes enfans. Sainct Paul dit: *Filij obedite parentibus veſtris in domino: hoc enim iuſtum eſt. Et vos patres nolite ad iracundiam prouocare filios veſtros, ſed educate illos in diſciplina & correctione domini.* Il ne fault pas que les peres & meres prouoquent leurs enfans à ſe courroucer & deſcourager. Enfans obeïſſez à voz parens & ne demandez point d'eſtre exempts & emancipez. Noſtre Seigneur a tout laiſſé & a obey à ſa mere & à ſon pere putatif Ioſeph. Penſez vous qu'il ne ſeruiſt pas à Ioſeph, & qu'il ne luy apportaſt pas ſes ferremens? *Quia vocabatur fabri filius. Et mater eius conſeruabat omnia verba hæc conferens in corde ſuo.* La vierge Marie retenoit en ſon cueur tous les propos qu'elle auoit ouy des paſteurs, des Rois, &c. En quoy garderez vous voſtre vie? en gardant les commandemens de Dieu. Ne les oubliez point. *Altiora te ne quæſieris*, & ne vous enquerez point de ce qui paſſe voſtre capacité.

Eccle. 7.

Ephe. 6.

Il ne fault que les peres & meres prouoquent leurs enfans à ſe courroucer.

Luc. 2.

Eccle. 3.

Soyez contens de voſtre meſure, cela ne paſſe il pas voſtre meſure de lire la Bible, la ſaincte eſcriture? *Ad ea quæ præcepit tibi Deus cogita ſemper.* Et ce qui paſſe voſtre capacité & entendement ne le cherchez pas: ne le demandez pas, Celuy qui regarde le ſoleil, les rayons luy font mal aux yeulx, & luy offuſquent la veuë. Auſſi ceux qui veulent traitter la ſaincte eſcriture, & ne l'entendent pas, comme ſont les ſimples gens, n'ont ils pas eſté bruſlez pour leur erreur & mauuaiſe intelligence? *Oportet ſapere ad ſobrietatem.* Venez au ſermon & retenez ce que vous y oyez. Mirez vous au ſermon & pratiquez ce que vous auez ouy. Les petis eſcoliers diſputent & conferent enſemble: cela leur vault plus que la leçon qu'ils ons ouy. Auſſi regardez & reduiſez en memoire ce que vous auez ouy au ſermon: conferez-le & le pratiquez. Apres il eſt dit que Ieſus prouffitoit: comment? en ſapience. Quant à l'experience, il faiſoit cognoiſtre ſa ſapience aux hommes. *Et Ieſus proficiebat ſapientia & ætate & gratia apud Deum & homines.* Enfans prouffitez auſſi en ſapience, en la cognoiſſance de Dieu, c'eſt vn don du ſainct Eſprit que le don de ſapience. Aucunes-fois ie mange d'vne viande ſans y auoir gouſt, auſſi i'eſcoute la parole de Dieu, mais ie ne la gouſte pas bien: parquoy elle ne me prouffite pas. Sentez doncques Dieu & le ſauourez. Prouffitez enuers Dieu & les hommes & il vous donnera ſa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Amen.*

Eccle. 3.

Vn don du ſainct Eſprit eſt ſapience.

Pour le premier dimenche apres les octaues des Rois.

Rom. 12.

H*Abentes donationes ſecundam gratiam quæ data eſt nobis differentes ſiue prophetiam ſecundum rationem fidei, &c.* Sainct Paul en l'epiſtre du iourd'huy, monſtre que les diſtributions des graces de Dieu ſont diuiſées. Et celuy qui a vne grace de Dieu la doit faire prouffiter non pas ſeulement à ſoy, mais auſſi aux autres. Vous voyez

vne pierre precieuse en euure ,elle est plus precieuse, & reluist mieux que non pas hors de l'euure. Aussi la grace & don de Dieu sont veus & monstrez moult precieux quand on les met en euure. Et pour-ce sainct Paul nous admoneste de mettre en euure la grace & le don q̃ nous auons de Dieu. Nostre Seigneur a donné à vn cinq talés qui en a gaigné cinq autres: à vn autre il en a dõné deux, & il en a gaigné deux autres: à vn autre il en a donné vn lequel il n'a faict prouffiter, ce don & grace a esté inutile en luy. Le marchãt a baillé de l'argent à son seruiteur pour le faire prouffiter, mais il l'a caché & enfouy en terre. Et pource nostre Seigneur le reprend, car il fault faire prouffiter le talent: le don & grace que nostre Seigneur nous donne, non pas seulement pour celuy auquel il le dõne, mais aussi pour les autres. *Habentes ergo donationes differentes.* Les graces de Dieu sont appelées *donationes.* Cõme ie n'ay pas merité d'estre prestre, & pourtant c'est vne grace de Dieu: vn autre a vn autre grace. Ainsi qu'au corps humain il y a diuers membres, & vn chacũ d'iceux a son office, & leurs offices sont differẽtes: aussi au corps mistique de nostre Seigneur il y a diuerses graces & offices qui sont distribuez à vn chacun ainsi que veult nostre Seigneur Dieu. Les membres du corps naturel sont tellement conioincts & composez, que l'vn a affaire de l'autre. Si l'œil est malade il y met la main. Et vn des mẽbres du corps naturel ne peult dire qu'il n'a que faire des autres. L'œil a affaire de la main, de l'œil, & ainsi des autres, tellement que les offices des membres sont differẽs: afin que l'amitié d'entr'eux soit tousiours gardée & mieux entretenuë. Aussi au corps mistique de nostre Seigneur Iesus Christ qui est l'Eglise militãte & la congregation des Chrestiens, il y a diuersité d'offices & de dons de Dieu: & les vns en ont de plus dignes que les autres. Il y a vn chef soubs lequel tous les Chrestiens sont soubs obediẽce, c'est le Pape. Et apres le Pape les membres ont chacun leur office pour en aider l'vn à l'autre, afin que charité soit mieux gardée & entretenuë les vns auec les autres. Le chef du corps naturel ne peult dire au pied, à la main & aux autres membres: ie n'ay que faire de vous:

La grace que Dieu donne à quelqu'vn n'est seulement pour luy: mais aussi pour les autres.

Rom. 12.

aussi ne font les membres au chef. Pareillement au corps mistique les membres ne peuuent dire qu'ils n'ont que faire du chef qui est le Pape, car c'est leur cōducteur que Dieu leur a donné pour les conduire en paradis. Et aussi le Pape ne peult dire aux membres de l'Eglise qu'il n'a que faire d'eux, car ils labourent la terre, & font d'autres offices, dont le Pape ne se pourroit passer, ny le Roy & autres princes & seigneurs. Et pourtant nostre Seigneur a voulu qu'il y ait indigence entre nous, & que nous ayons affaire les vns des autres, afin que l'amour, la paix & charité soit gardée & entretenuë des vns auec les autres, & que nous puissiōs tous complaire & estre aggreables à Dieu. Moy qui ay affaire de vostre grace, & du don que Dieu a mis en vous, il fault que i'aille vers vous vous prier de m'en secourir & aider, & vous à moy, & ainsi des autres, comme font les marchands qui trafiquent les vns parmy les autres. C'est grand chose qu'indigēce entretient les hommes en amour & charité, qui autrement ne s'aimeroient pas. Et neantmoins vous en voyez qui sont de si mauuais cueur & tant obstinez en leur malice, qu'ils dient: i'aimerois mieux mourir que d'estre aidé de vn tel & tel, & luy demander ce dont i'ay indigence & besoing. Et Dieu permet aucunesfois qu'vn tel ait affaire de celuy qu'il hait. Tels resemblent aux diables & dānez qui sont tant enueloppez, liez & obstinez en leur malice qu'ils ne voudroient pas estre aidez de Dieu pour estre en paradis, & luy en donner gloire & louange, c'est à dire qu'ils ne pourroient auoir le courage & vouloir tant est grāde l'enuie & inimitié qu'ils ont contre Dieu, laquelle leur croist tousiours, comme dit le Psalmiste: *Superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.* Les graces, dons & offices que nous auons viennent de Dieu & de sa iuste volonté. Parquoy il ne fault pas que ie sois marry, ny que i'aye enuie si vous auez plus grandes graces & dons que moy. Ne demādez pas pourquoy vn tel a il plus de biens & de graces que moy? Demandez vous pourquoy c'est que tous les sens du corps naturel sont au chef, & pourquoy c'est que la main, le pied, ne veoient, & n'ont la veuë comme l'œil & semblable chose? Vous

Indigēce entretient les hommes en amour & charité.

Psal. 73.

ne demanderez pas cela, & vn chacun membre se contente du don & de la grace qu'il a pour s'entr'aider l'vn l'autre. Aussi du corps mistique ne demandez pas pourquoy c'est qu'il y a vn Roy, vn superieur, vn Pape, & pourquoy c'est qu'vn tel a tant de graces, car il a ainsi pleu à Dieu. L'enfant bien ordõné demandera il pourquoy c'est que son pere faict cecy & cela? Non, car il estime tant de son pere qu'il ne le feroit pas s'il n'estoit iuste & raisonnable. Qu'vn chacun regarde la grace & le don qu'il a receu de Dieu, & se tienne & contente & qu'il n'entreprenne pas outre sa grace & don & plus qu'il ne peult, comme dit S. Paul: *Non plus sapere quàm oportet sed sapere ad sobrietatem.* *Rom.12.* Tu ne peux pas prescher & estre mareschal, cordonnier & de semblable mestier, & si tu t'entremets de ce faire, c'est plus vouloir sçauoir qu'il ne t'appartient: c'est exceder son don, sa grace & mesure. Toy qui es subiect, veux tu prendre l'office & estat du superieur? Regarde tõ don, ta grace & t'en contente. Voila comme il ne fault pas entreprendre les vns sur les autres, mais fault mesurer nostre vie selon nostre vacation. *Siue prophetiam secundum rationem fidei.* *Rom.12.* Prophetie c'est à dire interpretation de la saincte escriture, Il y en a qui ont le don & la grace d'interpreter les sainctes escritures: & celuy qui les interprete, qui console & edifie le peuple, est dit prophete. Il y a vn autre don. Comme du temps de sainct Paul, il y auoit le don de langues, c'est à sçauoir parler plusieurs lãgues, cõme Hebreu, Grec, Latin, Chaldée & semblables. Il en y a qui sçauent beaucoup: mais ils n'ont pas la grace & le don d'interpreter & declarer. Et bien, qu'ils ne s'entremettẽt dõques pas de prophetizer, c'est à dire de prescher. Car celuy qui parle Latin aux fẽmes & semblables il parle en vain & perd le temps *Siue prophetiam secundum rationem fidei.* Il fault interpreter conformément selon la foy & interpretation de l'Eglise pour cõsoler & edifier. Il ne fault rien dire ne faire contre la foy: il se fault fonder sur l'Eglise & sur la coustume d'icelle, & interpreter les sainctes escritures, en ensuiuant les saincts docteurs, & non pas selon nostre propre & particuliere opinion. *Quia non humana voluntate allata est aliquãdo prophetia, sed* *2. Petr.1.*

Vn ne peult prescher & estre cordonnier.

ex Dei voluntate & ex communi sensu doctorum ecclesiæ. Cestuy là ne peut errer qui ensuit les saincts Docteurs de l'Eglise, mais s'il veult suiure son propre sens & opinion il erre. Tu trouues quelque interpretation & sens nouueau, tu t'y complais : & neantmoins tu le doibs tenir pour suspect, & pareillement tout ce qui vient de ton propre sens. Nostre Seigneur m'a enseigné & commandé de suyure le sens & interpretation de l'Eglise, & d'autruy, & non pas le mien propre. Car l'Eglise ne peut errer ne faillir & mal dire, mais moy ie puis faillir & errer. Et quand nous voyons les heretiques qui sont diuisez & particulierez, c'est signe qu'ils mentent, & n'appartiennent pas à Dieu : *Quia non est Deus dissensionis, sed pacis.*

1.Corint.14.

Celuy qui est en l'Eglise qu'il face sa charge & qu'il ministre, & qu'il ne delaisse pas pour en faire vne autre: cõme dit sainct Pierre: *Non est æquum nos relinquere verbum Dei, & ministrare mensis.* Il n'est pas iuste ny raisonnable de delaisser à annoncer & prescher la parole de Dieu. Aussi les superieurs & gens d'Eglise sont dispensateurs & ministres de la parole de Dieu, & doiuent administrer & prescher à leurs subiects. C'est leur propre de donner & non pas de receuoir. L'escriture dit : *Fidelis seruus & prudens quem constituit dominus super familiam suam, vt det cibum in tempore.* L'office du prelat, c'est qu'il donne, *vt det.* Il fault qu'il viue: il est vray, mais s'il fait bien le deuoir de son office en donnant ce qu'il doibt donner, Dieu fera qu'on luy donnera assez pour viure & estre entretenu. Il fault dõques que le superieur ministre luymesme, & face l'office de sa charge. O ie le feray bien par vn autre, & bien cestuy-là sera donc sauué pour toy. Qui est celuy ayant vn seruiteur qui vueille permettre que ce seruiteur en mette vn autre en sa place pour faire son seruice & office, & que luy mesme aille iouër & folastrer? Le maistre en seroit il content? Si le cõseiller vouloit mettre vn autre en sa place, le Roy en seroit il content? Aussi le curé veult mettre vn vicaire pour desseruir le benefice: mais il n'y en met point d'autre que luy pour receuoir & prendre le reuenu & prouffit du tẽporel. Dieu se contente il de cela à vostre aduis? S. Paul dit:

Act.6.

Matth. 24.

Dieu donnera assez pour viure à celuy qui sera bon pasteur.

Attendite vobis & vniuerso gregi in quo vos spiritu sanctus posuit episcopos regere ecclesiam Dei, *quã acquisiuit sanguine suo*. Le berger ne respondra il pas des brebis qu'il a en sa charge si elles sont perdues?Aussi seront les Euesques,curez & superieurs de l'Eglise des ames de l'Eglise qu'ils ont prins en charge. A quel ieu auez vous gaigné cent escus,mille escus? & vous n'auez point serui au benefice ny trauaillé. Dieu veult qu'vn curé reside sur son benefice en propre personne. C'est grãd chose d'offenser au spirituel: car c'est mespriser & contẽner le precieux sang de nostre seigneur Iesuchrist. Si vous dictes, & cõment viuray-ie en ma cure?Et vostre vicaire n'en vit-il pas bien? D'auantage ne voulez vous pas laisser voz biens voz aysses & toutes choses pour l'honneur de Iesuchrist:combiẽ que les gensd'armes deburoyent venir à vous? Iesuchrist ne prenoit il pas bien les gensd'armes qui venoient pour le prendre & ne s'en fuyoit pas?Et quand nous nous absentons du benefice &laissons ses ouailles,c'est biẽ signe que nous n'aymons pas biẽ Dieu & que nostre seigneur Iesuchrist & son precieux sang qu'il a respandu pour ses oüailles pour tout le mõde,ne nous est gueres. Vo⁹direz, Si ie laisse la ville de Paris, à qui parleray-ie aux champs? Et Iesuchrist n'a il pas biẽ laissé son aise, son plaisir,pour prendre incarnation & endurer pour nous? *Christus non sibi placuit*. Ou vous direz, ie ne sçay gueres. Ie vous dis qu'il vault mieux resider en ne sçachant gueres que de sçauoir beaucoup & s'absenter & ne resider point au benefice. Si vous delaissez à resider sur vostre benefice de peur de la peine ou craignant les gensd'armes & semblables choses vous vous preferez à Dieu & monstrez que vous vo⁹ aimez pl⁹ q̃ vous ne faictes Dieu. Et neãtmoins nostre seigñr dit: *Qui odit patrẽ aut matrẽ nõ est me dignus. Et qui nõ accipit crucẽ & sequitur me non est me dignus.* Ie ne sçay que ie ferois si i'y estois, mais ie sçay biẽ par la grace de Dieu ce que ie deurois faire. Vous direz: ie voys trois ou quatre fois l'an en ma cure. Cela ne suffit pas, car vo⁹ estes tenu d'y tousiours resider:à raison q̃ l'authorité & office vous est dõné pour resider en seruãt & ministrant. Et les parroissiẽs ne sont pas tenuz d'attẽdre leur

Act. 6.

Iesus christ a laissé son aise pour venir endurer.

Luc. 14. Matt. 10.

curé,mais ainſi que le ſeruiteur attend & ſert ſon maiſtre ainſi doibt faire le curé & paſteur enuers ſes parroiſſiens. Et ainſi que vous ne ſeriez pas quictes de faire dire voz heures, voſtre ſeruice à vn autre, combien qu'il le diſt mieux que vous, mais eſtes tenu vous meſmes en propre perſonne de le dire ſ'il n'ya excuſe legitime,auſſi eſtes vous tenu de reſider ſur voſtre benefice & faire & exercer la charge d'iceluy. Et pourtant ſi vous en eſtes incapable vous ne le deuez pas prendre, ou vous vous deuez faire capable de tenir & exercer le benefice dont vous auez prins la charge. Apres ſainct Paul dit: *Qui tribuit in ſimplicitate*. Theophilacte l'expoſe, & dit qu'il fault donner abondamment & largement de ſes biens ſelon ſa puiſſance. Et cela c'eſt donner en ſimplicité. On fait par la grace de Dieu de bõnes ordonnances pour les pauures: mais on ne les garde pas, car on les laiſſe mourir de faim & en indigẽce & neceſſité. Ie ne plaindray point mille ou deux mille eſcuz pour auoir vne chaine d'or, vingt eſcuz pour la façõ d'vn habillement combien que tout cela ſoit perdu & ſuperflu. Et ſ'il eſtoit dõné aux pauures il te prouffiteroit à ſalut & vie eternelle. Il fault eſtre habillé honneſtement ſelon ſon eſtat, mais il ne fault pas auoir habits & choſes ſuperflues ny bouffer le taffetas, eſtre dechiqueté & ſemblables abus. Et neantmoins on le fait pour le iourd'huy, il n'y a point d'amendement en nous, nous allõs touſiours de pis en pis, cõbien que ſ'il fut iamais beſoing de ſe retirer à Dieu par vraye contrition & penitence c'eſt auiourd'huy, conſideré la neceſſité & le danger ou nous ſommes, & que nous ſommes aſſaillys de merueilleuſes guerres & aſſaux tant ſpirituels que corporels. Et cela procede de Dieu à cauſe de noz pechez. Vous voyez les hereſies plus grandes qu'elles ne furent iamais & d'autre coſte les guerres temporelles & c'eſt Dieu qui nous les enuoye & nous frappe de ſes verges pour nous faire retourner à luy par bon amendement & vraye penitẽce. Mais nous en faiſons de tant pis & ſommes endurcis à la verge, & ne voulons ouurir les yeux. Il y a grand danger que ſoyons obſtinez en noz pechez comme Pharao & autres. On apportera la boiſte des

Qui eſt incapable d'vn benefice il ne le doibt prẽdre.

pauures à de gros mõsieurs & ils y mettront bien vn double ou vn liard. Ce n'est pas donner en simplicité, comme nous enseigne icy monsieur sainct Paul. Il vient des maux innumerables pour noz abuz, superfluitez & lasciuetez : comme vous auez des filles de Sion qui pour leur lasciueté mangerent leurs propres enfants. Nous voyons les maux & persecutions qu'endurent noz prochains voisins. Et pourtant deuons nous bien craindre & penser à nous cõme fait celuy qui voit la maison de son voisin brusler & la sienne est prochaine. Pour donner l'ausmosne au pauure, il ne se fault trop enquerir qui il est, comme font d'aucuns. Et possible il est honteux & n'ose pas dire ne declarer sa necessité. Faictes comme Abraham, prenez & recueillez les pauures, allez les chercher & vous enquerez. Il alloit au deuant des trois anges qui estoyent en forme d'hommes & parloit à trois comme à vn. Il ne s'enquist pas qui ils estoiẽt: mais les receut doucement en charité leur donnant la refection. Donnons donques en simplicité : & remercions en nostre cueur le pauure en luy donnant l'aumosne car nous receuons plus de luy que nous ne luy donnons. Ie luy donne le tẽporel en luy donnant l'aumosne & i'en reçois le merite spirituel, c'est paradis qui est eternel. Dieu dit: *Qui dederit potum aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, non perdet mercedem suam.* Mais nous leur disons auec grande rudesse. Tu y es desia venu auiourd'huy : tu ne fais que me rompre la teste. Et combien de fois estes vous retourné à nostre seigneur qui ne vous a pas refusez? Dauid dit : *Beatus qui intelligit super egenum & pauperem: in die mala liberabit eum dominus.* Et auiourd'huy on fait difficulté : on a honte de porter la boiste des pauures de nostre seigneur IESVS CHRIST. Nous ne sommes pas si dignes que sainct Paul qui faisoit bien les collectes pour les pauures & en auoit bien soing. Celuy qui le fait ainsi pour l'honneur de Dieu, il ne fait pas vn pas qui ne soit compté & nombré & duquel il ne merite. Visitez les pauures & malades en les consolant & confortãt en nostre seigneur IESV CHRIST: & Dieu prẽdra cela pour aggreable, & meriterez beaucoup combien que

Il fault remercier le pauure en nostre cueur en luy donnant l'aumosne.

Matt. 10.

Quand il va vn pauure vers vous estimez que c'est Dieu qui le vous enuoye.

n'auriez du temporel pour leur en donner & ayder. Pensez & estimez quand il vient vn pauure à vous que c'est Dieu qui le vous enuoye & qu'il vous fait vn grãd bien & grace. Et en le remerciant dictes luy ce que saincte Elisabeth dist à la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, quand elle la vint visiter, *Vnde mihi vt veniat mater domini mei ad me?* D'ou vient cela & ce grand bien que Dieu me fait de venir ainsi à moy par ce pauure, combien que i'en sois indigne & ne vaille rien? Ce que ie fais à vn pauure ie le fais à Dieu : & si ie luy suis rude on facile c'est à Dieu que ie le fais *Qui præest in solicitudine.* Vo⁹ qui auez des enfans soyez soigneux & diligens de les bien garder en Dieu, c'est à vous de procurer leur bien & salut & d'euiter leur mal & damnatiõ. Sçachez que c'est que voz filles ont en leurs coffres & que c'est qui leur a donné les chaines, mãcherons, brasselets & semblables choses qu'elles ont, & specialement si c'est point leur oncle, parẽt ou autre qui soit Curé, Euesque & semblable. Et ne leur rendez pas, mais le dõnez aux pauures, car c'est à ceux qu'appartient le bien & reuenu de l'Eglise. Et gens d'Eglise beneficiez ne peuuẽt dõner de leur bien & reuenu à leur plaisir. Car apres auoir prins leur vie & entretenemẽt sur iceluy, le reste est & appartient aux pauures & eulx n'en sont q̃ ministres & dispensateurs pour le distribuer loyallement & fidelement à ceulx à qui il appartient, & comme il appartient. Vous respondrez des ames & du precieux sang de Iesuchrist ainsi respandu. Auiourd'huy on baille à ferme le reuenu de la cure & du benefice, & fault bailler repondant. On faict marchandise du bien de l'Eglise comme on feroit des choses temporelles. C'est horreur & damnation, & en fauldra rendre compte deuant Dieu. *Dilectio sine simulatione.* Il fault aymer veritablemẽt & sans feinctise, comme dit aussi sainct Iean en sa canonicque : *Non diligamus verbo aut lingua, sed opere & veritate.* Vous dictes que vous m'aimez: mõstrez le dõcques par euure, mettez le en effect. Ce n'est pas aymer de delaisser l'homme à son besoing & necessité quand on luy peult ayder, c'est vne dilection du monde qui est feincte & seruile: c'est aymer de bouche & de langue, cõme faict

Roma. 12.

Ioan. 3.

le monde, & ne mettre rien en euure & en effect. Ie mõstre signe & bon semblã à mon prochain que ie l'aime, ce pendant qu'il est en ma presence, mais en son absence & en derriere ie le trahis, & procure son mal & dommage. L'amour du monde est plein d'ambition & d'orgueil. Ie reuele & dis mon secret pour me conseiller à quelqu'vn qui me monstre signe d'amy, & ie le reuele à gens qui me pourrõt nuire. L'amour de nostre Seigneur Iesus Christ, c'est de fuir & euiter les choses qui sont contraires à salut. Charité procure le prouffit de son prochain, & euite son dommage. C'est ce que dit monsieur S. Paul, *dilectio sine simulatione*. La fin pour laquelle ie dois aimer mon prochain, c'est nostre Seigneur Iesus Christ, & non pas pour mon prouffit & bien particulier. Si i'aime quelqu'vn, & il me requiert de faire quelque chose qui ne peult estre faicte en saine cõscience, ie ne le feray pas: & en ce faisant i'aime en verité & sans fictiõ. S'il me prie de luy estre moyen pour luy faire auoir vn office ou benefice, & semblable chose, & ie cognois qu'il en est incapable, ie ne le feray pas, mais brigueray contre luy, & mettray empeschement si ie puis qu'il ne l'ait, & ne cõdescendray point à sa petition & demãde. Car autrement ie luy mettrois le cousteau sur la gorge, & à moy aussi, & nous dãnerions tous deux Et celuy qui est mõdain, qui a l'esprit du mõde, il dit que ie suis l'ennemy d'vn tel, pource que i'empesche qu'il n'ait ce qu'il demãde, combien que cela soit à sa dãnation & ruine. Il en iuge selon la chair, & dit que ie ne l'aime pas. Mais si au contraire ie fais auoir vn benefice à vn homme combien qu'il en soit incapable, le monde dit, que ie suis homme de bien: neantmoins que cela soit faulx, car c'est vn amour damnable, simulé, & qui n'est pas veritable. D'auantage aduertissez vostre amy de ce qu'il fait mal, & luy remõstrez en le reprenant: ou autremẽt vous ne l'aimez pas en verité, & estes simulateur. Cõme si vous sçauiez qu'il y a quelqu'vn en la rue qui attend qu'il sorte pour le mettre à mort, ou pour luy faire quelque mal & dommage, & vous ne l'aduertissez de ce, & qu'il n'ait à sortir: vous estes feinct & simulé. Ainsi est ce si vous ne contredisez à ce que vostre prochain veut, si

L'amour du monde est plein d'ambition.

L'esprit du monde iuge selõ la chair.

c'eſt mal. I'ay vn amy, & il eſt heretique, ſi ie ne l'admoneſte & ne luy remonſtre ſa faute, ſpecialemẽt ſ'il eſt ſecret, afin qu'il ne deçoiue & empoſonne ſoy & les autres ie ſuis ſimulateur & feinct. Et ſ'il eſt ſecret, cela q̃ dit l'eſcriture. *Si peccauerit in te frater tuus, corripe illum inter te & ipſum ſolũ*, à lieu, mais ſi le peché eſt pernicieux & dõmageable à l'Egliſe, ie le doibs reueler & dire aux ſuperieurs, cõbien que i'euſſe iuré de ne le dire & reueler. Et ſi pour ce peché il eſt bruſlé & mis à mort, ie n'en ſuis pas cauſe, mais ſa malice & ſon peché. Vo⁹ auez des filles qui ſont laſciues & ſaultent tantoſt au col de ceſtuy-cy & de ceſtuy-là, & font choſe ſemblable. Frappez deſſus & n'y eſpargnez ne verge ne baſton pour les corriger, ou autrement vous en ſerez reprins de Dieu, cõme Elie pour n'auoir pas corrigé & chaſtié ſes enfans & leur auoir eſté trop doux. *Odientes malum, & adhærentes bono* Ie doibs aimer mon prochain cõme moymeſmes entant qu'il eſt hõme & creature raiſonnable, capable de vie eternelle cõme moy : mais ie doibs haïr & auoir en contrecueur ſon vice & peché. Dieu a fait le bien, c'eſt l'homme, & l'homme a fait le mal, c'eſt peché. Le bien que Dieu a fait en l'homme c'eſt qu'il l'a creé à ſon image & ſimilitude : & le mal que l'bomme a fait, c'eſt qu'il luy a deſobey & l'a offenſé. Et ie doibs haïr ceſte deſobeïſſance. Et pourtãt quand l'homme fait mal, il doibt eſtre hay pour le mal qu'il fait comme il eſt dit en S. Marc que Ieſus Chriſt regardoit les Iuifs par indignation, à cauſe de leurs pechez. *Et aſpiciebat eos cũ ira* S. Paul dit : *Vnuſquiſque placeat proximo ſuo in bonum.* Il fault qu'vn chacun complaiſe à ſon prochain, mais que ce ſoit en bonne choſe qui eſt à l'hõneur de Dieu, & à ſalut. Ie veux le bien de mon prochain. c'eſt qu'il face & garde les cõmandemens de Dieu, & de ſon Egliſe, & ie hays ſon mal, c'eſt à ſçauoir ie deſire qu'il ne face choſe contre les commandemens de Dieu & de ſon Egliſe, & qu'il ne ſoit damné. Ce que ie doibs haïr & euiter entant que ie puis c'eſt peché. Ie ne doibs pas ſeulement aimer le bien apparent & temporel, mais principalement & ſur toutes choſes le bien ſpirituel, qui eſt le ſalut de l'ame, & doibs mieux aimer que mon prochain

Rom. 12.

Rom. 15

Il fault complaire à ſon prochain moyennant que ce ſoit en bonne choſe.

& moy perdions tous noz biens,& soyons pauures en ce monde,& que soyons sauuez, que non pas estre riches & à la fin estre bien pauures c'est estre damnez. Ie voy que mon prochain se damne,& qu'il abuse des biẽs & richesses de ce monde qu'il a: & pourtant ie desire qu'elles luy soyent ostées & qu'il ayt des tribulations & aduersitez, & qu'il recognoisse sa faulte en se retournant à Dieu afin qu'il soit sauué. Ie voy qu'il demande & procure d'auoir quelque chose qui est contre son salut. Ie luy seray contraire & empescheray à mon pouuoir qu'il ne l'ait. Et le monde voyant cela,dira que ie suis son ennemy : il est vray,mais c'est contre son peché,& ie veux ainsi estre son ennemy afin qu'il puisse estre amy de Dieu, & recognoistre sa faulte. Et en ceste sorte i'euite sa damnation, & procure son salut : c'est aimer le bien, & haïr le mal pour l'hõneur de Dieu. *Charitatẽ fraternitatis inuicem diligentes.* Desirez & soyez soigneux de vous entr'aimer de l'honneur de Dieu en cõsiderant que vous estes tous freres, & enfants d'vn mesme pere qui est nostre Seigneur Dieu. Le Sage dit : *Frater qui iuuatur à fratre quasi turris fortissima. Aliquãdo tamen inuenitur maior dilectio in amico acquisito quàm noto.* Il fault aimer Dieu d'vn cueur, d'vne bouche,&aimer sans simulatiõ son prochain,auoir soing de son biẽ cõme du nostre propre.En la primitiue Eglise il n'en y auoit pas vn qui fust indigent, on y viuoit bien & en bon amour & charité, *quia erãt illis omnia pariter cõmunia, & distribuebatur vnicuique prout vnicuique op⁹ erat.* Ie ne dis pas que toutes choses doiuent estre communes quant à l'effect,mais en preparation de cueur d'en secourir & aider mon prochain, s'il en a besoing & affaire. Ie voy mõ prochain mourir de faim,de froid,& auoir d'autres necessitez & indigẽces, & neantmoins i'aime mieux nourrir vn chien, vn singe que mõ frere chrestiẽ:ie ne le veux voir ny oüyr crier. Ainsi me fera IesusChrist:ie crieray apres luy à ma mort : mais il ne me viendra non plus oüyr que i'ay oüy son pauure qu'il m'auoit enuoyé afin de gaigner paradis en luy donnant l'aumosne, & le secourant en d'autres necessitez & affaires selon mon pouuoir & puissance pour l'honneur de Dieu. *Clamabitis ad*

Roma.12.

Act.4.

Prouerb.1.

me, & ego non exaudiã vos. Et S. Iacques dit qu'il ne fault point estre accepteur de personnes comme font d'aucuns qui reçoyuent bien les richesses, & leur font honneur, ils

Iaco. 2. sont assis & oüys: mais on dit au pauure: *Tu sta illic, aut sede sub scabello pedum meorum. Nõne iudicatis apud vosmetipsos & facti estis iudices cogitationum iniquarum?* Si vous ne voulez nourrir le pauure & luy aider, à tout le moins ne l'iniuriez point: & vous luy dictes, ce coquin, ce bellistre: ie te feray mettre là dedãs. Et ie crains bien que vous entriez en enfer. Mais au cõtraire, si vous estiez misericordieux enuers eux pour l'honneur de Dieu, & si vous leur aidiez à vostre pouuoir, ce vous seroit vn grãd moyen & accez pour parler à Dieu, car vous auez nourry Dieu en nourrissant le pauure pour l'amour de luy. Le Royaume de Dieu vient par les pauures: & neãtmoins les riches les contemnent en sorte qu'il semble qu'ils soyent bastards & esclaues, & que paradis soit seulement pour les riches, cõbien que ce soit bien le cõtraire. Car l'estat de pauureté est meilleur & plus seur pour estre sauué que n'est l'estat de richesse. Et nostre Seigneur Iesus Christ mesmes dit, qu'il est plus difficile que le riche qui se fie en ses richesses & biẽs temporels soit sauué qu'il n'est difficile de faire passer vn chameau, vn chable & grosse corde de na-

Roma. 12. uire par le trou d'vn esguille. *Honore inuicẽ præuenientes.* Honneur signifie aucunesfois reuerence, & aucunesfois aide & secours temporel, cõme en ce lieu: *Honora viduas quæ verè viduæ sunt: Item qui bene præsunt presbyteri duplici honore digni habeantur.* Aussi s'entrepreuenir d'hõneur c'est en aide preuenir son prochain, & n'attẽdre pas qu'il vous demande ce dont vous voyez qu'il a affaire & necessité. Le bien & aumosne faicte par preuention, & auant que lon demande est meilleur, que si on attendoit qu'on le demãdast. Comme vous dictes de quelqu'vn: il m'a fait tel plaisir auant que ie luy demandasse. Aussi il y a beaucoup de pauures honteux qui n'osent demander ne dire leur indigence & necessité. Et pourtant il les fault preue-

Roma. 12. nir, s'en enquerir, & les visiter. *Solicitudine nõ pigri:* Soyez soigneux & diligens. Mais nous sommes si paresseux & negligens à bien faire, que nous sommes pires aniour-

d'huy que nous n'estiõs hier. Nous ne sommes point curieux de nous garder & croistre en la cognoissance, amour, & charité de Dieu. Nous ne prouffitons point en la voye & au chemin de paradis: parquoy nous reculõs & nous eloignõs de nostre chemin, Car ne point prouffiter en la voye de Dieu, c'est reculer: *In via Dei nõ progredi retrogredi est*. Il fault estre curieux & soigneux en Dieu, de soy & de sa famille. Et en ce faisant il nous dõnera sa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Amen.*

Autre sermon du premier dimenche apres les octaues des Rois.

F*Acta sunt nuptiæ in Cana Galilææ.*

En l'Euangile du iourd'huy il est dit qu'en vn lieu apelé Cana en Galilée les nopces ont esté faictes, & la mere de Iesus y estoit.: Nostre Seigneur IESVCHRIST qui estoit inuité s'y est trouué auec ses disciples. Le vin y deffailloit & la glorieuse vierge Marie ayant compassion de l'espoux & de l'espouse a dit à nostre Seigneur Iesus Christ son fils qu'ils n'auoyẽt point de vin. Et nostre seigneur luy a respõdu: Femme, cela ne vous touche en rien ny à moy aussi: mon heure n'est pas encores venue, &c. Nostre seigneur s'est voulu trouuer aux nopces auecques la glorieuse vierge Marie sa mere. Par cela il condamne l'erreur de ceux qui contemnent les nopces, le mariage, & qui en veulent detracter & dire mal. Nostre Seigneur Iesus Christ ne se trouue pas en chose damnable & meschante. Car luy qui est la bonté souueraine & l'autheur de tous biens il hait toutes choses meschantes & damnables, *quoniam est Deus non volens iniquitatem*. Et sainct Paul parle de ceux qui condamnent les nopces, *prohibentium nubere. Hi autem erant Tatiani & Martionistæ hæretici qui nuptias condemnabant*. Et pour les confuter nostre Seigneur Iesus Christ s'est trouué aux nopces & les a honorées. Les nopces, mariage, c'est vne bonne chose de soy. Et chacun qui n'a faict vœu, mais est encores en sa

Ioan. 2.

Iesus Christ cõdãne l'erreur de ceux qui contemnent les nopces.

liberté se peult licitement marier & y faire sa saluation. Mais à celuy qui a promis continence perpetuelle, les nopces luy sont interdictes & deffendues. S'il s'est dedié à Dieu par vœu simple ou solennel, les nopces, le mariage luy est damnable, & est inhabile à contracter promesse de mariage. S. Paul dit : *Vnusquisque vxorem habeat. Si nu-*

1. Corint. 7. *bat non peccat: videlicet si non promiserit* Deo. *Qui est liber nõ peccat si nubat : beatior autem erit si sic permanserit: scilicet in virginitate secundũ meũ consiliũ.* La vierge qui n'a pas faict vœu de cõtinence & chasteté, elle ne peche pas en se mariant, car il luy est licite: mais si elle a faict le vœu, *& sit virgo velata*, elle peche mortellement en se mariant. Et telles S. Cyprian les appelle *adulteras Christi*. Doncques nostre Seigneur Iesus Christ monstre par ce qu'il s'est voulu trouuer aux nopces, que mariage n'est pas vne chose damnable & illicite. La condition en est bonne & licite, & y peult on faire son salut, mais elle est beaucoup moindre perfection que virginité, comme sainct Paul le mõstre biẽ. Nostre Seigneur Iesus Christ s'est trouué aux nopces pour nostre instruction. Dieu s'est vny & cõioint à nature humaine. *Matrimoniũ est viri, & mulieris coniun-*

Ephe. 5. *ctio*: mariage c'est vne vnion & conionction de l'homme & de la femme. S. Paul dit : *Hoc sacramentum magnum est, hoc dico in Christo & in ecclesia.* C'est vn grand sacrement: il signifie l'vnion entre nostre Seigneur & son Eglise, le verbe de Dieu, & nature humaine. C'est vne grande conionction: tellemẽt qu'auiourd'huy nostre Seigneur Iesus Christ fils naturel de Dieu est vray homme: Dieu est vny à l'hõme & l'homme à Dieu: ces deux natures sont ioinctes en vne personne : *Christus* Deus *& homo.* C'est vne vnion indissoluble, comme le mariage qui ne se rompt point que par la mort. Autrement nostre Seigneur Iesus Christ s'est vny à nostre ame comme il dit par le prophete: *despõsabo te mihi in fide.* Nous sommes vnis à Dieu par

Dieu est vny à l'hõme & l'homme à Dieu.

Osee. 2. foy, esperance, & charité. Et ne sommes qu'vn, comme il est dit : *Qui adhæret Deo vnus spiritus est cum eo.* Le com-

1. Corin. 6. mencemẽt d'vnir l'hõme à Dieu c'est la foy. Ce lien n'est pas encores parfait, car en ce monde l'homme n'aime pas Dieu parfaictemẽt, *sed solũ per speculũ & in ænigmate.*

Sainct Paul dit : *Si omnem fidem habuero q.d. Si habuero fidem perfectam & non habuero charitatem nihil mihi prodest.* I. Cor. 13.
C'est à dire q̃ la foy ne suffist pas sans charité, toutesfois la foy c'est le fondement de la substance d'esperance & charité. Mais esperãce & charité ne peuuent estre sans la foy. L'vnion de Dieu est consommée par charité, laquelle contient foy & esperance. On est enluminé par la foy, & est on mené par esperance, & on demeure & s'arreste en charité. Ceste vnion peult estre rõpue en ce mõde : car nous pouuõs tõber de la foy en infidelité, & d'esperãce en desespoir, & d'amour & charité en peché mortel. Mais comment s'entend doncques ce que dit S. Paul *Charitas nũquã excidit*? Ce n'est pas à dire que ne pouuõs perdre charité en ce mõde, car nous serions impeccables, mais il monstre la differẽce entre foy, esperance & charité. On a la foy & esperance pour le present, & charité est parfaicte & consommée en paradis. En sortant de ce monde, nous delaissons foy & esperance, mais non pas charité: car iamais elle ne dechet, *imò* elle est plus parfaicte en paradis, là ou toute imperfection sera oste, là ou nous y cognoistrons & aimerons Dieu parfaictement. La perfection suit la cognoissance & iugemẽt. Tant plus on cognoist quelque chose tãt plus est on esmeu de l'aimer. On ne sçauroit aimer Dieu sans cognoissance. Amour est mesuré selon la cognoissance, nous n'auõs pas icy parfaicte cognoissance, comme nous aurons en paradis s'il plaist à Dieu. Et ainsi nostre charité en ce mõde est encores imparfaicte. Si nous cognoissions autãt Dieu en ce monde, cõme nous serons en paradis, nous l'aimeriõs autãt cõme nous ferons en paradis : mais nous cognoissons seulement Dieu par foy, imparfaictemẽt Nous n'auons point icy amour parfaict. Et si nous voyons Dieu en ce monde comme nous le voirrons par sa grace en paradis, nostre charité seroit icy aussi grande cõme elle sera en paradis. Et pource S. Paul dit, que tout ce qui est imparfaict, comme sont la foy & esperance, seront euacuez, & prendront fin, mais charité de soy n'est pas imparfaicte: elle ne sera point euacuée ny perdue, mais sera parfaicte & consommée en paradis. Et ainsi la foy n'est

La foy ne suffit sans charité.

I. Cor. 13.

Charité est plus parfaicte en paradis qu'en ce monde.

pas vn lieu indissoluble, car l'homme le peut perdre & estre infidele. Il y a vne autre vision qui est indissoluble, c'est Dieu qui s'est vny à son Eglise. Et sainct Paul appel. le nostre Seigneur le chef de l'Eglise, il dit *ad Coloss. Adimpleo ea quæ desunt passionum Christi pro corpore suo quod est ecclesia.* Le corps mistique de nostre Seigneur, c'est l'eglise. Sainct Iehan en l'Apoc. *vocat ecclesiam sponsam, vxorē agni*: il s'est vny à son Eglise: c'est vne vnion indissoluble qui ne peut estre rõpue. Iesus christ est le chef de l'Eglise, & ne peut estre separé d'icelle. *Sacramentum hoc magnum est, dico in Christo & in ecclesia*: c'est vn grand sacrement, car il signifie l'vnion de nostre Seigneur à l'Eglise. Et fault colliger necessairement qu'ainsi que nostre Seigneur est infaillible en verité, aussi est l'Eglise, car elle est conduicte par le sainct Esprit qui ne peult faillir. Elle est infaillible en la foy & en bonnes meurs & ne peult estre deceuë ne trompée, car elle est conduicte par l'esprit du chef, qui est Iesus Christ. *Misit Deus spiritũ filij sui, &c.* S. Paul à Timothée dit, que *ecclesia est Domus Dei viui & columna & firmamentum veritatis*. Mais à qui fault il croire des choses qui tombent en controuersie, consideré q̃ l'escripture c'est vn iuge muet: elle laisse faire & dire ce que lon veult. Si ie puis vaincre l'heretique par vn passage ou deux de l'escripture, cela est bon: mais s'il ne le veult croire, qui est-ce qui en donnera la resolution & sentence? C'est l'Eglise. Et quand elle a dit & decidé quelque chose, si quelqu'vn veult dire au cõtraire, il est heretique & doit estre iugé. Mais il peult bien encores recognoistre sa faulte & son erreur, par la grace de Dieu, durant qu'il est encores en ce monde & faire penitence. Doncques celuy qui faict, dit, ou sent autrement que l'eglise n'a dit & determiné, il est heretique: car il n'ignore pas: c'est pertinacité qui est en luy. Ce seroit autre chose si auant la decision de l'Eglise il ne vouloit croire. Mais quand il y a decision & qu'il ne croit & ne s'y arreste, il est heretique & en voye de damnation. Et tout homme viuant en particularité & selon son propre sens, il ne peult qu'il n'erre: car il n'a pas l'esprit de Dieu, sans lequel il ne pourroit bien cheminer ny faire son salut. Et

Coloss. 1. *Apoc. 21.* *Ephe. 5.* *1. Tim. 3.*

Qui dit & tient au contraire de la determination de l'Eglise il est heretique.

Dieu n'a pas promis son esprit à vne personne priuée & particuliere, mais il a promis infaillible assistence à son Eglise, qui ne peut errer ne faillir non plus que Dieu: car Dieu luy mesme la gouuerne & conduit: *Ideo dicitur ecclesia columna & firmamentum veritatis*. Et pourtant si vous voyez qu'il y ait controuersie, contrarieté & varieté d'opinions en quelque chose, pour vous asseurer & estre ferme à ce que vous deuez croire suyuez le train, & la maniere de l'Eglise, & iamais vous n'errerez, quelque empeschement & trouble qu'on vous sache faire. Et si vous voyez quelqu'vn soit en preschant, ou autremẽt qui soit desuoyé, & ne faict ny dit selon l'Eglise & la verité, fuyez le, & l'euitez plus que vous ne feriez tous les diables d'ẽfer: car il est plus dãgereux. Si vous dictes: ie suis tout esmeu & troublé, & ne sçay à qui croire en voyãt tant d'opinions & troubles & varietez. Vous n'estes pas excusé pourtant, car vous deuez laisser toutes autres opinions, & vous arrester à l'opiniõ & sentẽce de l'Eglise de Dieu. Vous auez esté instruict & enseigné par l'Eglise qu'au sainct sacrement de l'autel on reçoit Dieu entierement, nostre Seigneur Iesus Christ vray Dieu & vray hõme: & qu'autant en reçoit l'homme lay que le prestre: que lon doit prier pour les trespassez: qu'apres que par vraye confession entiere, & la coulpe & offense du peché est ostée, la peine deuë pour l'offense demeure, si la contrition ou la penitence que le prestre a enioinct n'est suffisante pour la satisfaction de la peine: qu'il en fault satisfaire & endurer peine en ce monde ou en l'autre: & ainsi des autres articles de la foy, comme l'Eglise le vous dit & enseigne. Ne vous troublez dõcques point pour chose qui aduienne au contraire, & fust vn ange du ciel qui le diroit. *Necesse est hæreses esse vt qui electi sunt probentur.* Et si vous desuoyez de la voye des bons anciens, vous pechez: il fault croire à l'Eglise, & à celuy qui enseigne selon icelle: non pas entant que c'est cestuy cy, ou cestuy là, car l'homme de soy est mensonger, muable & inconstant, tantost il dit bien, & il se peult changer & dire mal: *Omnis homo mendax*: mais celuy qui presche & dit selon l'Eglise, il est constant, & ne peult errer ny en-

Autant reçoit l'homme lay que le prestre au sacrement de l'autel.

1. Corint. 11.

Psal. 115.

gendrer erreur, schisme, ny diuision. Rupert dit sur ce passage de l'escripture, ou nostre Seigneur dit: *Doctrina mea non est mea*, c'est à dire que la doctrine de nostre Seigñr n'engẽdre point de schisme, noise, diuisiõ ny erreur. Celuy qui clairement selon l'Eglise interprete la saincte escripture, il n'est point suspect & ne peult errer, & à cestuy là arrestez vous. Il ne fault point dire *Ego sum Cephæ, ego sum Pauli*: mais que nous sommes disciples de

Philip. 3. nostre Seigneur Iesus Christ & de son Eglise, & no⁹ voulons tenir en son escolle & doctrine: *Obseruate eos qui ita ambulant qui habent formam nostri, inquit apostolus.* Et pourtant si vous dictes, que pour tant de varietez d'opinions vous estes troublez, cela ne vous excuse point, mais aggraue vostre peché. Si ie vous disois d'vne chose blanche qu'elle fust noire, le croiriez vous? Nostre Seigneur nous a tellement instituez en son Eglise, qu'en l'ensuyuant nous ne pouuons errer. L'eglise c'est la congregation des Chrestiens vnis en la foy, esperance & charité, lesquels tousiours depuis Iesus Christ iusques à maintenant ont entendu & obserué ce que nous croyons. Voyla bonne vnion. Ce sont les nopces ou est Iesus, & elles sont faictes *in Cana, id est, zelus.* Nostre Seigneur a faict les nopces en bon zele & amour. Le fondement de la racine de l'vnion c'est charité. Nostre Seigneur par son infinie bonté & amour qu'il a enuers nous a voulu prendre & se vestir de nature humaine, & non pas de nature

S. Chrys. angelique. Sainct Chrysost. dit: *Charitas, amor, nescit inæqualitatem.* Vous voirez aucunefois le Roy si familier à quelqu'vn, que vous ne sçauez lequel d'entre eulx est le maistre & superieur. Aussi la familiarité, l'amour & charité de nostre Seigneur enuers l'homme est si grande, qu'il s'aneantit, il se demet & abbaisse à prendre nostre paurreté, nostre limon & nature, & l'esleue à la dignité de Dieu: car l'homme est Dieu: ce n'est qu'vne personne

Ioan. 2. Dieu & hõme. *Nuptiæ ergo factæ sunt in Cana Galilææ: hoc est in feruore charitatis.* Car la seule bonté de Dieu l'a esmeu à prendre incarnation, & non pas l'euure de l'homme. Et pour toutes recompenses nous nous monstrons ingrats des graces que Dieu nous a faictes. Nous blas-

phemons son sainct nom, & luy sommes rebelles & desobeissants. Il n'y a que zele & amour qui ait faict faire cela à Dieu le createur Et pourtant *vide quomodo charitatem suam Deus commendet in nobis*: lequel a donné son precieux & digne sang pour ses ennemis pour les deliurer de la mort & de damnation, & les faire viure auec luy eternellement. Regardez combien Dieu a aimé son espouse l'Eglise, quand il a donné tout son precieux sang pour la purifier & rendre sans tache & macule. Et monsieur sainct Paul dit: *Viri diligite vxores vestras & nolite esse amari ad illas*: Entrevous maris, soyez gratieux à voz femmes, aimez les, & ne leur soyez point amers, durs & cruels: faictes à l'exemple de nostre Seigneur Iesus Christ: lequel a tât aimé son espouse l'Eglise qu'il a tout donné son precieux sang pour elle. C'est vne chose trop indecente de battre sa femme. Quelle consolation est-ce aux enfans de veoir leur pere & mere estre en noises & debats? Si tel amour faisoit les nopces & mariage, comme est l'amour de nostre Seigneur Iesus Christ enuers son Eglise, tout se porteroit bien: mais on faict les nopces & mariages pour accomplir sa volupté charnelle, brutale & damnable. Et pour telle charnalité, les sept maris de la femme du petit Tobie ont esté mis à mort & suffoquez par le diable. Quand on faict les nopces & qu'on se marie pour voluptez, pour paillardise, ou pour auarice, incontinant apres il y a noise & dissention: car les nopces n'ont pas esté faictes *in Cana Galileæ, id est, in zelo*, en vertu, en bon amour & charité, ils ne se sont pas mariez pour auoir lignée à l'honneur de Dieu. Et ce qui n'est bien commencé, à grand peine peult il venir à bonne issue & bonne fin. Si les nopces estoient faictes *in cana*, en l'amour de Dieu il nous ayderoit: mais nous ne regardons seulement qu'à vanité & folie: nous sommes aueuglez, & ne sommes pas sages pour le mal d'autruy. Or tout y est encores entier, mettons peine de nous amender, & nous reigler & conduire par les commandemens de Dieu. Et pour ce faire il fault l'appeller premierement: car qui commence bien, il acheuera bien par la grace de Dieu. Si Dieu commence, il

Il fault faire les mariages & nopces en tout sainct amour & vnion.

acheuera. Mais pource que nous voulons appeler le mõne & les folies, cela est cause des noises, diuisions & mauuais rapports qui se font, & q̃ le tout va mal. Mais si nous appelions Dieu, nous commencerions par luy & le tout prouffiteroit, & Iesus s'y trouueroit & sa digne mere. Appelons le doncques à noz nopces & en toutes noz affaires. Le prophete Esaie dit : *Rorate cæli desuper & nubes pluant iustum: aperiatur terra & germinet saluatorem.* Et Dauid dit: *Excita potentiam tuã domine, & veni.* Il fault crier à Dieu qu'il viẽne. *Deficiẽte vino dixit mater Iesu ad eum: Vinum non habent.* Elle disoit cela par compassiõ & exerçoit son office: car c'est nostre aduocate, aussi nous la reclamõs en ceste maniere: *Eia ergo aduocata nostra, &c.* Elle prie pour nous, & est nostre mediatrice & intercesseresse enuers Dieu. Elle est mere de misericorde, nostre douceur & esperãce apres Dieu: elle aduocasse sans estre requise: *Vinũ non habent.* Auiourd'huy nous n'auõs point de vin, de deuotion. Ainsi que le vin eschauffe, aussi faict la grace & charité de nostre Seigneur. Il y en a plusieurs qui font les biẽs & de bõnes euures: mais ils n'ont point de vin, de deuotion & de ferueur. Ils ne taschent qu'à se sauuer, & n'y trouuent non plus de goust qu'en de l'eau qui ne nourrist & n'eschauffe point comme faict le bon vin. Ils desirẽt d'auoir le goust du vin & d'auoir ferueur: mais la chair, ce corps & infirmité de nature les empesche. Et la vierge Marie mere de Dieu en a compassion, & dit à son fils: *Vinum non habent* Pensez vous qu'elle ne le die maintenant, & qu'elle ne prie pour ceux qui bataillent & endurent tant pour nostre Seigneur, & pour soustenir la foy & la verité? A grand peine en l'eglise militãte y a il demie heure de silence & tranquillité pour les diuerses tribulatiõs & assaux q̃ lon luy faict. Il n'y a point de vin, mais seulement de l'eau. Mais quand nous serons si Dieu plaist transferez & translatez en paradis, *Inebriabuntur ab vbertate visionis Dei : nunc autem videmus Deum per speculum & in ænigmate, hoc est imperfectè.* Aucunesfois par vne demie heure on pense bien à Dieu: mais incontinãt cela est passé à cause de la mutation de l'homme, *qui nunquam in eodem statu permanet.* Voila en quelque partie

Esa. 45.

Psal. 79.

Ioan. 2.

La vierge Marie est nostre mediatrice enuers Dieu.

Ioan. 2.

A peine y a il demie heure de silence en l'eglise militante.

1. Cor. 13.

de ma messe ie suis deuot, mais auant qu'elle soit acheuée ma deuotiõ se perd & s'en va, elle deffault. Et la glorieuse dame alors elle prie auant que tout le vin defaille: *Vinum non habẽt.* Il ne fault pas delaisser à biẽ faire pour la tentation & tribulation combien qu'il n'y a point de ferueur & de deuotion. Et que respõd nostre Seigneur à la glorieuse vierge Marie sa mere? *Quid tibi & mihi est mulier*? Il semble qu'il luy soit rude: Femme que m'en est il, ny à vous aussi qu'ils n'ont point de vin? *Nõdum venit hora mea.* Ainsi que la bõne dame n'a aucunemẽt failly par impudẽce en disant, *Vinum non habent.* Aussi nostre Seigneur ne l'increpe & ne la reprẽd pas. Sainct Chrysostome. *Quid mihi & tibi est mulier*? S'il y a faute de pain & de vin & d'autres choses necessaires aux nopces, ce n'est pas aux cõuiez & inuitez d'en fournir, mais au maistre de la maison. C'est cõme si nostre seigneur disoit, S'il n'y a du vin ce n'est pas nostre faulte, & cela ne nous touche en riẽ: La solicitude pour en auoir, est au maistre de la maison. Ce nom *mulier*, est commũ, *tàm ad virginem quàm ad corruptam.* Cõme il y a qu'Adam disoit à Dieu en paradis terrestre: *Mulier, quam dedisti mihi sociam, &c.* Et quãd nostre Seigneur dit que son heure n'est pas encore venuë, cela s'entend quant à faire miracles. Car il ne s'est point manifesté iusques à ce que S. Iean Baptiste ait esté mis en prison. Et alors il s'est manifesté tãt par miracles que par predicatiõs. Et pource il dit: *Nondum venit hora mea.* S. pour ses miracles. Et ainsi il respõd à sa digne mere & ne la reprend pas. *Omnis Christi actio nostra fuit instructio.* Il nous instruict & respond pour nous: c'est que n'ayons trop grande affection à noz parens. Il a plus honoré sa mere que nul autre: de sorte que l'Euangile dit: *Erat subditus illis.* Il se rẽdoit obeïssant à la glorieuse vierge Marie sa digne mere, & à sainct Ioseph son pere putatif. Et il parle ainsi à sa mere pour nous enseigner & instruire que il est licite d'abandonner ses parens pour vn plus grand bien. Quelquesfois on dist à nostre Seigneur que sa mere & ses freres estoient là aupres au dehors qui vouloiẽt parler à luy. Et il estendit sa main sur ses disciples, & dist: *Ecce mater mea & fratres mei: Quicunque enim fecerit volu-*

Ioan. 2.
Ioan. 2.
Ioan. 2.
S. *Chryso.*
Ioan. 2.
Matt. 12.

tatem patris mei, qui in cælis est, ipse meus frater, soror, & mater est. Il ne cognoist pas sa mere, ses parens: mais il monstre que l'euure spirituelle ne doit pas estre rõpuë pour vne moindre, & que n'ayons affection charnelle. Il ne fault pas delaisser ny interrompre vn bon euure pour ses parens. Nostre Seigneur dist à quelqu'vn qu'il eust à le suiure, & cestuy là luy pria de vouloir permettre que premierement il eust enseuely son pere, & qu'apres que son pere seroit allé de vie à trespas qu'il suiuroit nostre Seigneur. Et il luy dist: *Sine mortuos sepelire suos mortuos.* C'est à dire, que quand Dieu nous appele à son seruice & à faire quelque bon euure, qu'il fault tout delaisser pour le faire. Il fault que l'euure de Dieu soit preposée à toutes autres. Il veult que portions honneur à noz parens, & que les seruions comme luy-mesme. Et nous en donne exemple mesme, quand vne femme donna benediction à la glorieuse vierge Marie en disant que le ventre qui auoit porté nostre Seigneur estoit bien-heureux, & pareillement les mammelles qui l'auoient allaicté: & nostre Seigneur en confermant & approuuant ces paroles, & que veritablement sa digne mere estoit bien-heureuse de l'auoir porté & allaicté, il dit, *Quinimo*, Mais il nous enseigne & nous aduertit de nous garder que l'affection de la chair, de noz parens ne nous retire de Dieu & de son euure & seruice. Il ne fault mettre ny auoir trop grãde affection à ses parens, mais les fault aimer soubs Dieu: *Mulier nondum venit hora mea*, c'est à dire que le vin n'est pas encores failly ne finy. Et quand il n'y en eust plus, nostre Seigneur manifesta sa gloire, & feist miracle en muant l'eau en vin miraculeusement. *Allegoricè secundum Augustinum. Quid mihi & tibi mulier?* Femme vous me demandez que ie face miracle, & vous ne m'auez pas donné dont ie le puisse faire: car il faisoit miracle par sa diuinité, qu'il n'auoit pas euë de la glorieuse vierge Marie, mais son humanité seulement. *Nondum venit hora mea.* Et en l'arbre de la croix mon humanité sera cogneuë & que ie suis vostre fils. Le vin signifie deuotion. Et la benoiste mere de Dieu voyant que nostre cueur est refroidy de deuotion, d'amour & charité en Dieu, & que

Matth. 8.

S. August.

Ioan. 2.

Ioan. 2.

bien souuent nous disons nostre seruice, noz heures sans deuotion, mais seulement par maniere d'acquit, elle dit à son fils: *Vinum non habent*: & pourtant il vous plaira de leur donner deuotion & qu'ils vous puissent seruir par amour & charité, car c'est à luy de le donner. Elle ne dit pas donnez leur du vin: mais seulement elle declare la necessité & indigence, disant ils n'ont point de vin. Car au vray amy il suffit de manifester & declarer son indigence sans luy dire qu'il aide: car il en sera assez soingneux. Comme quand le Lazare fut malade, ses seurs enuoyerent à nostre Seigneur luy dire que celuy qu'il aimoit estoit malade. *Ecce quem amas infirmatur.* Quand nous offrons à Dieu nostre infirmité, c'est bien à dire que nous luy demandons nostre necessité, & qu'il luy plaise de nous aider. Aussi quand nous le prions, nous ne luy deuons pas limiter & determiter le temps pour estre aidez: mais se fault soubmettre à sa bonne volonté & discretion. Car il sçait bien ce qui nous est bon & salutaire, & nous ne le sçauons pas, mais nous sommes ignorans: & demandons souuent plustost nostre dommage que nostre prouffit. Et pourtant la bonne Iudich reprint durement ceux de Bethulie à raison qu'en leurs prieres, ils limitoient le temps à Dieu, disans si dedãs cinq iours il ne leur enuoyoit secours & aide qu'ils rendroient la ville à leurs ennemis qui l'auoient assiegée, Il ne fault iamais mettre loy ny terme à Dieu, mais se fault soubmettre à son bon vouloir & plaisir comme faict la benoiste vierge Marie qui luy declare la necessité du vin aux nopces. Il le fault prier en esperance & confiance qu'il nous donnera ce que nous luy demãderons si cela est à nostre salut. Ie demande à Dieu qu'il m'oste vne tentation que i'ay, comme sainct Paul qui pria par trois fois pour estre deliuré du stimule de la chair & il ne luy fut pas octroyé: & Dieu luy dist qu'il se deuoit contenter d'auoir sa grace & que c'estoit son prouffit & salut d'estre en tentation & auoir des infirmitez: *Virtus enim in infirmitate perficitur.* Tout ce que demande le iuste il ne luy est pas concedé. Car tout ce qu'il demande n'est pas à son salut: comme nous auons dit de sainct Paul: qui n'a pas

Ioan.11.

Il fault demander la santé du corps & autres choses semblables auec cõditiõ.

esté deliuré du stimule de la chair, pour-ce que c'estoit son prouffit de l'auoir pour estre entretenu en humilité & en la grace de Dieu. Ie demande santé, il ne m'est pas par-aduenture bon ny à mon salut. Et pourtant ie dois demãder cela & semblable chose par cõdition qu'il plaise à Dieu de me dõner ce que ie luy demãde si c'est à mõ salut, ou autremẽt non. Ie dois dire: *Fiat voluntas tua*: Seigneur Dieu que vostre volõté soit faicte, comme nostre seigneur Iesus Christ disoit à son pere, *Nõ mea sed tua voluntas fiat.* Quand nous demãderons à Dieu en confiãce, il sera faict si c'est à nostre salut. Doncques ne vous cõtristez point: mais dites à Dieu: *Vinum non habeo.* Ie n'ay point de deuotion: tout me reuient à contrecueur, ie voy que tout m'est contraire. S'il fault dire mes heures, mon seruice, ou faire quelque autre bon euure i'ay tant d'empeschement & de contrarieté que merueilles, Ie m'en fache & ie demande gens qui me conseillent pour aller à Dieu & luy complaire. Et neãtmoins ie dis & pense que ce que ie fais est cõtraire à Dieu Et d'ou vient cela? C'est que ie n'ay pas de vin, ie n'ay pas de deuotion & ne sens point le plaisir que ie voudrois auoir au seruice de Dieu. Ie vous diray: vous vous abusez en cela: car il ne vous fault point arrester à la deuotion sensible, au sentiment que vous auez, pourueu que vous ayez bon cueur & bon vouloir en Dieu en faisant vostre deuoir au mieux que vous pourrez par la grace de Dieu. L'ennuy, la facherie & tristesse empeschent que ie ne sente la deuotiõ. Apres ceste ferme foy en Dieu il vous fault croire qu'il est tout bon & fidele, & que s'il estoit bõ que vous eussiez deuotiõ & que vous fussiez deliurez de tẽtation il vous seroit concedé. Et s'il ne le donne il fault entendre & se resouldre qu'il n'est pas bon de l'auoir. Et pource que nous ne sentons point de deuotion & d'amour de Dieu, nous en sommes fachez. Vertu & le merite n'est pas au sentiment, mais en la bonne volonté & au cueur. Vous ne demandez que de plaire à Dieu & de garder ses saincts cõmandemens & de nostre mere saincte Eglise. Ne vous souciez doncques point du sentiment que vous auez. Car Dieu ne vous iuge pas selon iceluy, mais selon vostre

ſtre bon cueur & affection. Priez Dieu & luy demõſtrez voſtre infirmité & indigẽce en diſant : *Vinum non habeo*: & vous luy ſerez autant aggreables comme ſi vous auiez deuotion. Le plus grãd bien c'eſt de ſe cõtenter & prẽdre pour aggreable ce qu'il plaiſt à Dieu de vous dõner ceſte croix & peine, d'eſtre marry que vous ne prenez point de gouſt & n'auez point de deuotion à ſon ſeruice. Vous vous deuez contenter. Vous dictes que vous aymeriez mieux mourir que de mal faire. Pourquoy doncq craignez vous, & vous cõtriſtez vous? Aſſeurez vous en Dieu & vous y trouuerez cõtentement & trãquillité d'eſprit. Aucunesfois ie me confie tãt à vne perſonne & ay ſi bõne eſtime de luy, que ie ne croirois pas tout le monde ſ'il me diſoit le contraire. Combien plus nous deuons nous fier en Dieu qui eſt tout bon par nature, & nous aſſeurer qu'il nous donnera ce que nous luy demanderons, ſ'il eſt bon pour noſtre ſalut? Il eſt Dieu & le fera ſi vous auez bonne confiãce en luy. Mais au contraire, ceux qui ſe deffient de Dieu ils ne reçoiuẽt rien de luy, ſinon ſon ire & indignation comme dit S. Paul. *Ira Dei aſcẽdit ſuper filios diffidentiæ.* Il en y a qui ſe trompent & eſtiment qu'ils ſe defient de Dieu, quand ils ſ'y fient. Ils ſont comme celuy qui dort, qui penſe veoir vne choſe, & quãd il eſt eſueillé il en veoit vne autre. Ainſi eſt il d'aucũs qui pẽſent qu'ils ſe deffiẽt de Dieu quand ils ſ'y fient. Au cueur giſt la fiãce, & non pas au ſentiment : mais pource que i'ay des repugnances & fantaſies, & que ie ne ſens point de deuotion, ie dis cela. Le bon plaiſir de Dieu eſt ſur ceux qui ſe confient en luy, & en ſa miſericorde, & le craignẽt d'vne bonne crainte & reuerence. *Beneplacitum eſt Domino ſuper timentes eum, & in eis qui ſperant ſuper miſericordia eius.* Ie ſuis aſſeuré de Dieu qu'il me dõnera ce que ie luy demãderay, ſi cela m'eſt ſalutaire: & ſi ie ne l'ay, ie dois eſtimer & entendre que cela ne m'eſt pas bon, & qu'il vault mieux demeurer ainſi. *Domine, vinũ non habeo.* Et ne vous ſouciez: il muera l'eau en vin, quãd il nous oſtera des peines & facheries de ce monde, & qu'il nous mettra en paradis. *In Apocalypſi ſcribitur. Beatus qui vocatus eſt ad nuptias agni.* Le vin c'eſt à dire, toute ioye & charité en Dieu

Ceux qui ſe deffient de Dieu, ils ne receurõt rien de luy.

Apo. 19.

ne default point. Ce pẽdãt que nous sommes en ce mõde inuoquõs tousiours Dieu & les benoists saincts. Et cõ mẽt?en la cõfidẽce de Dieu, & au merite de ses benoists saincts. Si vo⁹ voulez, vous priez Dieu, & vous addressez tout incontinãt, & premieremẽt à luy: ou aussi immediatemẽt, & premieremẽt vous vous pouuez addresser à la benoiste vierge Marie, & aux saincts, & leur faire vostre oraison & requeste, qu'il leur plaise de prier Dieu pour vous, en recognoissãt vostre indignité, & que vous estes grãd pecheur. Iesus Christ mõstre qu'il n'a pas reprins sa mere. Et elle aduertit les ministres de faire tout ce q̃ Iesus Christ leur cõmandera. *Quœdcũque dixerit vobis facite.*

Ioan. 2. Elle nous exhorte, q̃ nous no⁹ rẽdiõs dignes & cappables de sa priere. Dieu par sa bõté nous veult sauuer, combiẽ que tous les diables soiẽt à l'ẽcõtre. Et pourtãt prenez le cõseil de la vierge Marie, & faictes ce qu'elle vo⁹ dira. Si vous voulez que Dieu opere sa grace en vous, rẽdez vo⁹ en dignes par bõnes euures, & operatiõs faictes en la foy. Vous dictes au prestre, dictes la messe pour moy, priez Dieu pour moy. Et neantmoins vous ne vous amendez point: vo⁹ viuez mal. Iesus Christ dit à ses Apostres quãd il les enuoya prescher son sainct nom, par tout le mõde:

Matth. 10. *Intrãtes domũ alicuius salutate eum dicẽtes, Pax huic domui. Et si quidẽ fuerit domus digna, veniet pax vestra super eam: si autẽ non fuerit digna, reuertetur ad vos.* Si ie suis digne, & q̃ ie viue biẽ, en gardãt les cõmandemẽs de Dieu, le fruict de la messe, & autres oraisons & bienfaicts que lon faict pour moy, viendrõt à moy, & me prouffiterõt. Mais si ie me rẽds indigne, le fruict retournera à vous. La benoiste dame, & les saincts priẽt pour moy, & si ie n'y mets point d'empeschemẽt, le fruict & merite de leurs prieres, & de la mort & passion de Iesus Christ viẽdront à moy, & me prouffiterõt. Tout sacremẽt a efficace & vertu de cõferer grace: pourueu que ie n'y mette point d'empeschement, & q̃ ie n'omette à dire toutes les paroles, & faire ce qu'il fault. Gardõs que ne soyõs abusez & deceus. Les heretiques disent biẽ que Iesus Christ est mort pour no⁹, qu'il a faict penitence, & satisfaict pour nous, & que nous ne deuõs point faire de penitẽce. Il est vray qu'il est mort &

a satisfaict pour nous,mais si de nostre costé nous ne faisons aussi penitẽce,en adioustãt nostre penitẽce à la siẽne, & fondée en icelle, iamais sa mort & passion ny tout ce qu'il a faict ne satisfera pour nous. Et pourtant qui en veult estre cappable,& en auoir le fruict & merite,il s'en fault rendre digne en gardãt ses saincts commãdemens, & en faisant penitẽce puis que nous auõs le tẽps,& l'opportunité. *Erãt autẽ ibi lapides hydriæ sex positæ secundũ purificationẽ Iudæorũ capiẽtes singulas metretas binas vel ternas.* Ican. 2.
Il y auoit sept cruches esquelles on mettoit de l'eau pour se lauer. Cela signifie que ce pẽdãt que nous sommes en ce mõde qu'il nous fault tousiours lauer& dire auec Dauid en priãt Dieu: *Amplius laua me Domine ab iniquitate mea, & à peccato meo mũda me* Psal. 50. Il n'y a si sainct ne si iuste en ce mõde,qui ne faille.Il y a tousiours de la poudre en noz pieds,& tousiours q̃lque chose à redire.Il est difficile d'euiter aucuns pechez veniels, & non pas les mortels. Mẽtir & parler oysiuement sans le dõmage du prochain & semblables,ce sont pechez veniels, que lon peult facilemẽt euiter,& s'en garder.Il en y a d'autres qui sont aussi seulement veniels, *Propter imperfectionẽ actus:* desquels l'homme à grand peine se peult il passer ny les euiter à raison de son infirmité. Et à ceste cause Dauid pour plus facilement impetrer la grace & misericorde de Dieu il luy presente & offre son infirmité,disãt: *Miserere mei Domine quoniam infirmus sum.* Psal. 6. Et pource quelque personne qui soit au monde,il a tousiours à faire de dire : *Dimitte nobis debita nostra* : Matth. 6. Seigneur Dieu pardonnez nous, s'il vous plaist noz debtes & pechez : *Amplius laua me ab iniquitate mea, & à peccato meo munda me.* Psal. 50. Et pource il fault mettre peine de plus en plus se lauer,se purifier,& plorer ses pechez:il fault prẽdre de l'eau de penitẽce & d'amertume en ce monde.Et apres elle sera tournée en vin,c'est à dire , que nous en aurons toute ioye & consolation en l'autre monde . On ne trouue pas de goust à faire penitence,c'est de l'eau,elle semble estre dure & amere comme dit monsieur S.Paul. *Omnis disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudij sed mœroris: postea autem fructum pacatißimum exercitatis per eam,reddet iustitiæ.* Hebr. 12. L'aigreur,

la dureté sera tournée en ioye : la penitence, les pleurs, & tribulatiõs de ce mõde seront tournées en vin au royaume de paradis quand il plaira à Dieu de nous appeller & oster de ce monde. *Ibi non erit luctus, neque dolor: Absterget autem Deus lachrymas ab oculis sanctorum.* Dieu essuyera & ostera les pleurs & larmes de ses saincts, cõme faict la mere qui essuye les larmes de son enfant apres qu'il a crié & pleuré. Autrement, quand nous n'entẽdons point nostre Seigneur en la saincte escriture, & que nous le prenons charnellement, comme font les Iuifs, & non pas spirituellement, elle nous semble insipide, comme de l'eau. Il n'y a point de goust : mais si nous la venons à entendre spirituellement selon l'intelligence du sainct Esprit, l'eau est tournée en vin, & en sommes nourris spirituellemẽt. Apres que l'architriclin a eu gousté de ce bon vin, que nostre seigneur IesusChrist auoit faict en muãt l'eau en vin, il a appellé l'espoux, & a dict: *Omnis homo primum bonum vinum ponit, & cùm inebriati fuerint, id quod deterius est.* Nostre Seigneur faict tout au cõtraire du monde, car il garde le bon vin pour le dernier. En ce monde Dieu veult que nous ayons des peines & tribulations, mais il garde le bon vin, la consolation, la ioye & repos pour nous donner au dernier, c'est paradis à la fin de noz iours. En ce monde nous sommes comme petis enfans: nous n'entendons pas ce qui nous est bon quãd nous demandons tousiours choses ioyeuses, volupteuses & viure à nostre plaisir, & selon l'affection priuée, & n'en voulõs point de tristes, ny de tribulations, & contrarietez. Et nostre Seigneur qui cognoist & sçait que c'est nostre grand prouffit & salut d'en auoir : il nous en donne quand il nous donne des verges pour nous chastier, comme faict le bon pere ses enfans. Et en ce faisant il nous garde le bon vin, & meilleur pour le dernier: c'est de veoir Dieu, & estre en repos, & ioye eternelle. Le pere ne laisse pas faire à son enfant tout ce qu'il voudroit bien, mais le corrige & chastie, il le tiẽt de court. Et en ce faisant, il monstre qu'il est son pere, & luy garde son bien par ce moyẽ, lequel autrement il pourroit perdre combien qu'il semble à l'enfant que son pere ne l'aime pas quãd il le bat &

Apoc. 21.

Ioan. 2.

Iesus Christ faict tout au contraire du monde.

chastie:mais c'est tout le contraire: *Quis enim filius quem non corripit pater?* Aussi vous auez du mal de la tribulation en ce monde, & y beuuez de l'eau : mais vous beurez le bon vin en paradis en toute consolation par la grace de Dieu : laquelle il nous donnera s'il luy plaist en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui in trinitate perfecta viuit & regnat Deus, Amen.* Hebr.12.

Pour le second dimenche apres les octaues des Rois.

NOli vinci à malo, sed vince in bono malum. Sainct Paul en l'epistre du iourd'huy nous exhorte, & nous luy sommes beaucoup tenus pour sa doctrine : il dit : *Noli vinci à malo*, c'est à dire, gardez vous bien que ne soyez surmontez du mal par peché. Dieu vous a constituez à batailler contre peché, contre le monde, la chair & le diable. *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore.* Les instrumens du diable sont en diuerses manieres pour nuire, comme vn gendarme a des armes de plusieurs sortes. *Vt nō circumueniamur à Satana, nos enim ignoramus astutias eius.* Le diable a tant de sortes & manieres de tenter. Les vns il les tente & suppedite par orgueil, les autres par auarice, par enuie, &c. *Habet enim mille nocendi modos.* Que vn noble fust vaincu par vn vilain, ce seroit deshonneur, l'homme est noble, & le diable est vilain: *Sed vince in bono malum.* Surmontez le mal par le bien, orgueil par humilité : & ainsi des autres vices qu'il fault vaincre & surmonter par leur contraire. Sainct Paul dit : *Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter.* Et pource vainquez le mal par le bien. *Sapientia vincit malitiam,* Malice n'a point victoire sur la sapience de Dieu, qui est de vouloir entendre le moyen par lequel on va en paradis. La sapience de Dieu enseigne que ce qui est present, ce que lon veoit se passe, & est temporel : & ce qui est futur, & que lon ne veoit point il est eternel. Ie contemne

Rom.12. Rom.6. 2.Cor. 2. Rom.6.

les choses presentes, & la gloire du mõde afin que ie possede les biens de Dieu qui sont eternels. Ie ne veux des biens temporels, que pour la substantation & entretenement de la vie presente. Et si l'occasion requiert ie suis prest de tout laisser. Il fault vaincre & surmonter les tẽtations du mõde, du diable & de la chair. Et cela se fera par
Rom. 8. la grace de Dieu. *In his enim omnibus superamus propter eum qui dilexit nos.* Au commencement de l'epistre monsieur
Rom. 12. sainct Paul dit. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.* Ne
Esa. 5. soyez pas sages en vous mesmes. Et le Sage dit. *Væ qui sapiẽtes estis in oculis vestris.* C'est à dire, que ce que vous faictes vous estimez que vous soyez cause qu'il est biẽ fait. Il ne dit pas qu'il ne faille estre sage: mais il fault que ce soit deuant Dieu, de la sapience de Dieu, & non pas du monde. Monsieur sainct Hierome recite d'vn philosophe auquel on demanda que c'estoit qu'il sçauoit. Et il respõd. *Hoc vnum scio, quòd nihil scio.* Ie sçay bien de moy vne chose, c'est que ie ne sçay riẽ. Les philosophes Payẽs & idolatres pensoient beaucoup sçauoir, & en se disant sages ils ont esté fols & insipiens comme dit monsieur
Rom 1. sainct Paul. *Dicentes se esse sapientes stulti facti sunt.* Le Sa-
Eccle. 7. ge dit: *Noli esse iustus nimis,* ne sois point trop sage, trop
S. Hierome. singulier en ton propre faict. Et monsieur sainct Hierome dict sur iceluy passage, qu'estre trop sage, trop iuste, c'est estre trop iuste pour soy, & trop rigoureux pour les autres. Et nous deuons faire tout à l'opposite: car nous deuons estre durs & rigoureux à nous mesmes, & estre doux & amiables aux aurres. Et nostre Seigneur IESVS CHRIST reprend le conseruiteur auquel auoit esté donnée la grande debte, & il ne vouloit pas a-
Matth. 18. uoir patience en son conseruiteur. *Pondus & pondus,* a-
Prou. 20. uoir deux poix & deux mesures: Vne pour moy, & l'autre
Matth. 7. pour vous, cela ne vault rien. *Item, video festucam in oculo*
Luc. 6. *fratrum, & trabem in meo non video.* D'aucuns commandent & dient assez, mais ils ne veulent rien faire. *Alligant onera grauia & importabilia & imponunt in humeros hominum: digito autem suo nolunt ea mouere.* Il en y a qui iugent les autres à estre pendus: mais ils ont faict de plus

grandes fautes qu'eux. Et pourtant dit bien monsieur saint Paul : *Qui enim iudicas alium, teipsum condemnas.* Monsieur le iuge, quand vous serez à la mort, vous ne serez pas condamné : car vous vous estes desia condamné de vous mesme par vostre propre fait : *Nolite ergo esse prudentes apud vosmetipsos.* C'est assez d'estre prudens deuant Dieu, qui recommande celuy qui est prudent à son salut : & qu'il attende la premiation & remuneration de Dieu. C'est peu de chose d'estre bien reputé deuant le Roy & deuant les hommes, qui ne l'est deuant Dieu. *Quum omnia benefeceritis quæ præcepta sunt vobis, dicite, Serui inutiles sumus.* Vous direz que Saint Paul s'est vanté & magnifié d'auoir faict beaucoup de biens, & dit, *abundantius omnibus laboraui.* Ouy mais il dit apres: *Non ego, supple solus, sed gratia Dei mecum.* Prescher, ieusner, donner l'aumosne & semblable chose cela est bon, mais que les circonstances y soyent bien gardées. Et pource il se fault contregarder, n'estre point trop sage en soy & ne cuider trop sçauoir. *Simplices & idiotæ rapiūt cælos, nos autem cum scientiis nostris ad inferna demergimur.* Entre nous docteurs auec nostre science, nous descendōs en enfer : & les idiots auec leur simplicité vont en paradis. Il fault estre simple & prudent pour vaincre le mal en toute patience pour l'honneur de Dieu. Il ne fault pas dire que tout ce que nous faisons soit peché, car nous pouuons bien faire & de bonnes euures par la grace de Dieu, mais il en fault donner & attribuer la gloire à Dieu, & non pas à nous. Et ne fault aussi pas croire à ceux qui disent que nous ne pouuons rien faire qui vaille. Apres saint Paul dit : *Nulli malum pro malo reddentes.* Et saint Pierre y adiouste *nec maledictum pro maledicto.* Il ne fault pas rendre mal pour mal, & si on vous maudit. il fault endurer & ne maudire : mais *è contrario, benedicentes benedicite & nolite maledicere, quia in hoc vocati estis, vt benedictionem hæreditate possideatis.* Nous sommes Chrestiens afin que nous prenions la benediction de Dieu Si on vous a faict mal & iniure, il ne vous en fault pas venger, ny auoir le vouloir & affection de vous en venger, mais vous pouuez faire conuenir en iustice celuy qui

Rom. 2.

Rom. 12.

Luc. 17.

1. *Cor. 15.*

S. Augu.

Il ne fault pas dire que tout ce que fait l'hōme soit peché.

1. *Pet. 3.*

vous aura fait tel tort & iniure. Et ce pour sa correction & pour donner exemple aux autres de ne faire comme luy. Si Dieu nous vouloit rendre mal pour mal, il n'y auroit personne qui fust sauué, le petit enfant ne seroit pas baptizé, & par ainsi il seroit damné. Il ne fault donc rendre mal pour mal, mais bien pour mal, & ceste reigle est necessaire & commune pour tous estats, tant reguliers que seculiers. Ouy, mais ie ne sçaurois auoir aggreable le mal qu'il m'a faict. Priez Dieu qu'il vous face la grace de l'auoir pour aggreable en toute patience pour l'honneur de luy, & que vous puissiez prier pour celuy qui vous a iniurié & greué en estant marry de sa faulte & de son peché. Reseruez la vengeance à Dieu, car il est dit: *Mihi vindictam, & ego retribuam dicit dominus.*

Rom. 12. *Prouidentes bona non solùm coram Deo sed etiam coram hominibus* Il fault si bien mesurer nostre vie qu'elle soit à l'honneur de Dieu le createur, & à l'edification du prochain. Il fault donner bon exemple. Ie croy que les plus grands maux & pechez qui se commettent en la chrestienté, ce sont les scandales & mauuais exemples. On offense Dieu publiquement & sans craincte. Et nous ne perdons pas seulement noz ames, mais aussi celles des autres. Et Dieu dit qu'il vaudroit mieux estre iecté au profond de la mer auec vne meule de moulin pendue au col, que de scandaliser vn des plus petits

Rom. 12. qui croyent en nostre Seigneur. *Prouidentes bona non solum coram Deo, &c* Les philosophes disoient que nostre Seigneur Dieu n'auoit pas soing des choses inferieures, comme il est escript en Iob, *Circa cardines cæli perambulat, nec nostra considerat.* Cela est mal dit: car Dieu pouruoit à tout: *Est illi cura de omnibus.* Et ainsi le dit l'Eglise

Sapien. 12. en vne oraison: *Deus cuius prouidentia non fallitur.* Il y a eternelle disposition & prouidence en Dieu, par laquelle il veut que toutes choses viennent à bien Et si on faict mal, il ne le fault pas imputer à Dieu, mais à nous: car il n'est pas cause ny autheur de mal, mais de tous biés. *Pro-*

Rom. 12. *uidentes bona non solùm coram Deo, sed etiam coram hominibus.* Il y a des gés de bien (c'est à sçauoir) qui disent qu'ils ne veulent pas que lon les voye, quand ils font quelque

bon euure, mais ce n'est qu'vn dire, car ils n'en font point, & disent cela par astuce & fallace. On ne void rien de voz aumosnes, ny de vostre deuotion. Vous ne venez pas à l'Eglise, ou si vous y venez, vous vous en retournez si tost que lon ne s'apperçoit pas que vous y ayez esté. Tu dis que tu ne veux pas donner l'aumosne & faire semblable chose, de peur que tu n'en ayes vaine gloire. Il ne se fault abstenir de bien faire pour cela, car vous n'aurez pas de vaine gloire si vous ne voulez. Comme l'homme d'Eglise qui a bonne voix & chante bien, il ne se doibt abstenir de chanter, pourueu qu'il ne le face que pour l'honneur de Dieu, & n'offense pas, mais merite mesmes. Aussi d'vn bel homme, d'vne belle femme, s'ils ne se glorifient en leur beauté, il n'y a point d'offense, mais il y a cause de glorifier Dieu & l'en loüer. Et pource il ne fault pas seulement bien faire deuant Dieu, mais aussi deuant les hommes, pour leur dõner bon exẽple, & les inciter & mouuoir à bien faire, & estre vertueux, non pas que ce soit pour plaire aux hommes, car comme dit monsieur sainct Paul: *Si hominibus placerem Christi seruus non essem.* Si ie vous dis pour vous complaire qu'il ne fault pas dõner l'aumosne, ieusner & faire semblable chose, i'offense mortellement. *Si fieri potest, quod in vobis est, cum omnibus pacem habentes.* Paix c'est vne vnité & societé de volonté. Voyla vn homme de bien qui veut le salut & le prouffit de son prochain & frere chrestien, il a la paix de Dieu. Et nostre Seigneur nous veut par tout enseigner pour auoir la vie eternelle. On dira d'vn qui presche legierement pour plaire aux hommes, qu'il est courtisan, & qu'il a bonne grace; mais en ce faisant il offense Dieu, & faict contre son sainct commandement. Il fault parler hardiment & rõdemẽt quãd il est question de reprendre les vices, comme faisoit monsieur sainct Paul, qui dit à vn enchanteur & faux prophete: *O plene omni dolo, & omni falacia, fili diaboli, inimice omnis iustitiæ non desinis subuertere vias domini rectas.* Auec les gẽs de bien il fault parler doucement & en paix: mais auec les mauuais il fault parler rudement, & increper & reprendre leurs vices. Le predicateur doibt parler ferme-

Il ne fault seulemẽt faire bien deuãt Dieu, mais aussi deuant les hommes.

Gala. I.

Rom. 12.

Paix c'est vne vnité & societé de volonté.

Act. 13.

ment & aſprement pour terrifier les meſchants, en leur mettant deuant les yeux la grande & merueilleuſe iuſtice qu'il fera des meſchans, & contre les pechez. Et en diſant ainſi la verité aux mauuais vous ſerez leurs ennemis, & aurez la guerre : & auec les bons vous aurez la paix de Dieu. La vraye paix c'eſt d'eſtre reconcilié auec Dieu & auec ſon prochain, pour l'honneur de Dieu. Et l'homme de bien cherche touſiours les moyens pour auoir & entretenir icelle paix. Il m'eſt licite de demander que iuſtice ſoit faicte, mais non pas vengeance. Car il eſt eſcript: *Non vos defendentes chariſſimi, ſed date locum iræ*. Ce n'eſt pas à dire qu'vn homme ſe doiue laiſſer manger la laine ſur le dos, & qu'il ne puiſſe bien proceder à demander ſon bien par voye de iuſtice. Et quand vous voudriez eſtre pauures comme eſtoyent les Apoſtres, il ne vous eſt pas pourtant licite de laiſſer perdre voſtre bien qui appartient à voz heritiers : *Patres enim theſauri zant filiis*. Les peres ſont tenuz de theſauriſer, & garder le bien à leurs enfans. Et pourtant quand il eſt dit : *Non vos defendentes* : cela ſ'entend qu'il ne fault pas demander vengeance de l'iniure que lon m'aura faicte : car ce venger, c'eſt vouloir auoir outre ſon droict, pourchaſſer du mal contre la partie aduerſe. *Igitur ſi poſſibile eſt cum omnibus pacem habentes*. Sainct Iean Chryſoſtome dit : Si la loy de Dieu le permet, & qu'il n'y ayt rien qui repugne à icelle, ayez paix auec tous les hommes. Mais ſi elle ne le permet, raiſon contrainct de perſecuter les mauuais. S'il eſt poſſible, ſauf & reſerué l'honneur de Dieu, ayez paix auec tous les hommes. La guerre & noiſe ne procede pas de vous : car vous ne donnez pas cauſe à voſtre prochain d'auoir bruit & diſcord contre vous. Il fault garder & reſeruer à Dieu vengeance : mais il eſt licite de demander iuſtice. *Si eſurierit inimicus tuus ciba illum. Si ſit potum da illi: hoc enim faciens carbones ignis congeres ſuper caput eius*. Notez encores qu'il eſt dit: *Non vos defendentes, chariſſimi,* c'eſt à dire qu'il fault endurer patiemment les aduerſitez qu'il plaiſt à Dieu nous enuoyer, & ne fault pas murmurer ny eſtre impatient: ou autrement vous offenſeriez Dieu. Car il n'enuoye

La vraye paix c'eſt eſtre recõcilié auec Dieu & ſon prochain.

Rom. 12.

Rom. 12.

Rom. 12.
S. *Chryſo.*

Prouer. 25.

Rom. 12.

rien sur la terre sinon que pour bonne iuste & raisonnable cause. Il faut estimer Dieu en toute bonté, & qu'il ne sçauroit rien faire qui ne fust bien faict. Il ne luy fault point dire, *cur ita facis?* comme il est escript en Iob. *Quid adhuc enim queritur? voluntati enim eius quis resistit? O homo tu quis es qui respondeas Deo?* Aussi fault il endurer l'aduersité infligée par l'homme pour cause raisonnable, & de celuy qui le peut & doit faire, & ne se fault pas deffendre : comme est le iuge au malfaicteur, le maistre à son seruiteur, le pere à l'enfant. Il est aussi aucunesfois licite de se deffendre: *Vim vi repellendo cum moderamine inculpatæ tutelæ.* Voyla vn personnage qui est bien necessaire & prouffitable pour la chose publique, & on ne cherche que sa personne pour luy faire nuissance, le persecuter ou mettre à mort: cõme disoit nostre Seigneur: *Cùm vos persecuti fuerint in vna ciuitate, fugite in aliam.* Mõsieur sainct Paul apres monstre la perfection de charité disant : *Si esurierit inimicus tuus ciba illum, &c.* Si vostre ennemy a faim, donnez luy à manger : s'il a soif donnez luy à boyre : & en ce faisant, *carbones ignis congeres super caput eius, hoc est feruorem charitatis* : car qui faict bien à son ennemy il luy donne occasion d'oster son inimitié, & de l'aimer. Si vostre ennemy est en extreme necessité vous luy deuez subuenir. Car comme dit sainct Ambroise: *Pasce fame morientem : si non pauisti occidisti.* Et monsieur sainct Iean en sa canonique dit : *Si quis viderit fratrem suum necessitatem habere & clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas dei est in illo?* Soit son amy ou ennemy, & il est constitué en necessité extreme, il est tenu de luy aider & subuenir s'il peut. Et si vostre ennemy n'est pas en extreme necessité c'est conseil de luy aider. Il est aussi licite aucunesfois de le laisser endurer pour le faire humilier & recognoistre sa faute. Celuy qui preuient son ennemy pour le prouoquer à amitié, il merite doublement. Premierement à cause qu'il le repaist, & luy aide en sa necessité, & aussi il le preuient pour demettre son inimitié & se reconcilier. C'est luy assembler des charbons ardens sur sa teste. Quand il y a beaucoup de bois ensemble mis au feu, il y a plus grand feu : aussi

Rom.9.

Matth. 10,

Prouer.25.

S. Ambr.1.

Ioel.3.

Il est quelquefois licite laisser endurer nostre ennemy pour le faire humilier.

tant plus vous ferez de plaisir à vostre ennemy, de tant plustost le ferez vous conuertir à vous aymer. Et pour la conclusion monsieur sainct Paul dit: *Noli vinci à malo, sed vince in bono malū.* Ne soyez point vaincus d'vn mauuais homme, soit par ire ou par impatience: mais vainquez par patience & charité. Et auiourd'huy pour la plus grand part on veult vaincre par impatience, en rendant mal pour mal. Et quand tels pensent vaincre exterieurement, ils sont vaincus interieurement, comme dit monsieur sainct Augustin: *Vide ne dum vis hominem vincere ab ira vincaris: si autem vincaris vir sine dubio vincere vis, scilicet teipsum.* Vainquez par patiēce celuy qui vous a faict tort par iniure & ire, & il se repentira d'auoir eu inimitié contre vous. Autrement: *Noli vinci à malo*, c'est à dire: Ne soyez pas vaincuz de peché, qui est le grād mal, mais surmontez le mal de coulpe par le bien de vertu, orgueil par humilité, auarice par le contemnement des biens de ce monde, gourmādise par abstinence: & ainsi des autres vices & pechez. Voyla les reigles que nous donne monsieur sainct Paul. Il fault mettre peine de les suyure, afin de pouuoir complaire à Dieu le createur, luy priant nous donner sa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui sine fine viuit & regnat. Amen.*

Rom.12. *S. August.* *Rom.12.* *Il faut vaincre auarice par contemnement des biens de ce monde.*

Autre sermon dudict iour.

Matt.8.

CVm descendisset Iesus de monte, secutæ sunt eū turbæ multæ. Et ecce leprosus veniens adorabat eū dicens: Domine si vis potes me mundare. En l'Euangile du iourd'huy il est faict mention d'vn miracle pour confirmation de la doctrine de nostre Seigneur preschée en la mōtaigne à ses disciples c'est de la guarisō d'vn ladre. Apres q̄ nostre Seigneur eut faict le sermō en la mōtaigne, & qu'il eut presché les secrets diuins à ses disciples, il descend en vn lieu chāpestre, & faict sermō au peuple, à la tourbe qui le suiuoit, il est descēdu en la plaine pour faire le secōd sermō,

car il fault que le predicateur s'accommode aux auditeurs. Ce n'est pas assez de prescher : mais il fault prescher prudemment. Sainct Gregoire dit icy: *Sermo doctoris formandus est secundum capacitatem auditoris.* S'il est question de faire le sermon sur la montaigne : c'est à dire s'il fault prescher à gens perfects & lettrez, il fault aussi vser de plus hault stile, mais apres il fault descendre de la mōtaigne & prescher aux tourbes & simples gens & leur donner facile doctrine qu'ils puissent entēdre. Il se fault accommoder à eulx à l'exemple de nostre Seigneur, Autrement nostre Seigneur est descendu de la montaigne, c'est de paradis en ceste vallée de misere en laquelle il s'est aneanty, & faict obedient iusques à la mort de la croix. Il s'est faict mortel. Il n'eust sçeu mieux s'humilier qu'en se pulueriſant (s'il fault ainsi parler) c'est à dire en ce faisant homme mortel : *Exinaniuit semetipsum formam serui accipiens : & habitu inuentus vt homo.* Quand nostre Seigneur a esté descendu de la montaigne : *Sequutæ sunt eū turbæ multæ.* Regardez quel prouffit c'est de suiure nostre Seigneur. Ces gēs, ces turbes pour auoir suiuy nostre seigneur ont merité d'ouir sa doctrine, & de veoir ses miracles. Aussi ceux qui volontiers suiuent les bōnes predications, & ayment d'ouir parler des saincts sacremens de l'eglise, des saincts de paradis, des bonnes meurs & de la maniere de viure ils prouffitent beaucoup. Aucuns ont suiuy nostre Seigneur Iesus Christ par charité, car ils l'aymoiēt: ils le suiuoiēt par deuotion pour sa saincteté. Les autres le suiuoient par curiosité pour veoir ses miracles, & non point pour prouffiter. Les autres le suiuoiēt pour le prendre & arguer en sa parolle, comme les pharisiens qui enuoyerēt leurs ministres : *Vt eum caperēt in sermone.* Ils le vouloient prendre & ils furent prins eux mesmes. Les autres le suyuoient pour sa doctrine: car ils cognoissoient que verité estoit en sa parole Les autres suiuoiēt nostre Seigneur pour estre guariz de leurs maladies, comme est faict mention en nostre euangile: *Ecce leprosus veniens adorabat eū dicens: Domine, si vis potes me mūdare.* Ce ladre auoit vraye foy, mais nō pas parfaicte. Et sa foy l'a mené à nostre Seigneur, car il auoit oui dire de luy qu'il

Grego.
Philip. 2.
Matth. 4.
Matth. 4.
Matth. 8.
Marc. 1.

estoit grand prophete plein de charité, qu'il auoit compassion des pauures malades & qu'il ne refusoit point sa grace & misericorde. Il est le souuerain medecin qui traicte bien les malades, La foy de ce ladre est vraye: mais auãt qu'elle soit parfaicte il faut qu'il croye q̃ Iesus Christ est vray fils de Dieu naturel & enuoyé de Dieu son pere en ce mõde, pour estre incarné & souffrir mort & pãssiõ pour la redéption de tout le monde. Ce ladre doncques auoit la foy, & croyoit que nostre Seigneur ne luy refuseroit riẽ, & sa foy l'a mené à nostre Seigneur. Et l'a adoré, *Et adorabat eum*. Il luy faisoit telle reuerẽce qui luy appartenoit & luy a dit: *Domine si vis, potes me mũdare*. Voyla l'oraison de ce ladre, par laq̃lle il prie nostre Seigneur qu'il soit guary par luy. Notez qu'vne petitiõ qui est faicte & delaissée à la volonté de celuy auquel elle est faicte elle est tousiours bonne. Sainct Iaques dit: *Petitis & non accipitis, eò quod malè petatis*. Ce pauure homme est addressé & conduit par le sainct Esprit. Nous ne sçauõs pas comme c'est qu'il fault prier. Et pourtãt le sainct Esprit nous enseigne la maniere de biẽ prier & la nous inspiré: comme dit sainct Paul: *Quid enim oremus sicut oportet nescimus: sed spiritussanctus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. C'est luy qui nous addresse en noz oraisons cõme il faict ce pauure homme qui dit: Seigneur ie croy fermemẽt que vous me pouuez guarir si vous voulez: *Si vis, potes me mũdare*. Nostre Seigneur peut faire toutes choses, tout ce qu'il veult, Et pourtãt quand nous luy demanderõs quelq̃ chose rapportõs nous à sa volõté cõme nous luy disons en l'oraison dominicale que sa volõté soit faicte: *Non mea voluntas sed tua fiat*. Car ma volõté est mauuaise & damnable. Et pource il fault tousiours preferer la volonté de Dieu à la nostre, & se submettre à son bon plaisir & vouloir. Et quand ie demande à Dieu, qu'il me donne selon ma volonté & affection, ie la prefere à celle de nostre Seigneur, qui a prié que la volonté de Dieu son pere fust faicte & non pas la sienne. Nostre Seigneur peult ce qu'il veult: car sa puissance & volonté sont vn: *Omnia quaecunque voluit dominus fecit in caelo & in terra*. Il y a deux volõtez en Dieu. *Et volũtas in signis*, qui

Iacob. 1.

Rom. 8.

est vne volõté cõditionelle:& l'autre *est voluntas beneplaciti* qui est vne volonté simple & absolue. De la volonté conditionelle Dieu veult que tous les hommes soient sauuez:car il veult que tous les hommes l'aymẽt de tout leur cueur,& que nul prenne son nom envain:que chacũ obserue & face ses commandements & de nostre mere saincte Eglise: que nous honorions noz parens que ne soyons homicides, adulteres, larrons ne mensongers & semblables. Son commandement c'est vn signe par lequel nous cognoissons ce que Dieu veult. Et toutesfois tous ne le font pas. Il dit: *Si vis ad vitam ingredi serua mãdata Dei.* Dieu veult que ie sois sauué, & que i'entre en paradis:mais c'est soubs condition que ie garde ses commandements. Et ceste volonté là ne faict pas ce qu'elle veult:mais elle nous laisse francs & libres pour suyure sa volonté ou pour ne la suyure pas. Il ne nous y contraint point, mais nous laisse en nostre liberal & franc arbitre. Il y a vn autre volonté de Dieu qui est absolue par laquelle tout ce qu'il veult il faict. S'il veult que cestuy cy ou cestuy là soit sauué, il le sauue. S'il veult nous aurons la paix & semblable chose, *Voluntas beneplaciti*, car toutes choses sont en sa puissance comme disoit Mardochée en son oraison: *Domine in ditione tua, id est in tua potestate cũcta sunt posita, & nõ est qui tuæ volũtati possit resistere.* Seigneur Dieu si vous auez deliberé & decreté de nous sauuer de vostre volonté absolue & de vostre bon plaisir, nous le serons:car nul peult resister à ceste volonté là. Mais tous les iours nous resistons à la volonté de son commandement: car nous n'accomplissons pas les commandements qu'il nous baille, qui sont signes de sa volonté. *Domine si vis, potes me mundare*, c'est là vne bõne oraison. Elle penetre les nuées. Il n'y a riẽ qui empesche qu'elle ne monte deuant Dieu, car ce pauure malade ne contrainct point Dieu d'autre importunité que de sa volonté: il se submet à son bon plaisir & vouloir. Il n'y a riẽ qui empesche que ceste oraison ne soit exaulcée. Vne priere & oraison qui est delaissée en la volonté de celuy que ie prie, elle est sans reprehẽsion. Et à tous il est licite d'ainsi prier tant aux bons qu'aux mauuais: car on ne

Hest. 13.
Marc. 1.
Matth. 8.

peult faillir en parlāt en ceste maniere. Le gēre humain deuoit ainsi prier nostre Seigneur en son aduenement. Seigneur, vous nous pouuez sauuer si vous voulez, car cela dependoit de sa pure volonté & bonté, & non pas de noz merites. Car nul auoit merité que nostre Seigneur descendist de paradis en ce mōde. Dit doncques ce ladre,
Matth. 8. *Domine si vis potes me mūdare*, cōme s'il disoit, Si c'est l'hō
Marc. 1. neur & la gloire de Dieu que ie sois rendu sain, ie vous prie Seigneur Dieu que ie le sois, & ie laisse cela & le remets en vostre saincte volonté & m'y submets, car autrement ie ne le demande, & ne le veux pas. *Et extendens Iesus*
Matth. 8. *manum tetigit eum dicens, Volo, mundare*, Mais nostre
Marc. 1. Seigneur ne pouuoit il pas aussi biē guarir ce malade sās estendre sa main & sans le toucher? Ouy, mais il a voulu ainsi faire, pour demōstrer qu'il estoit par dessus la loy de Moyse, qui prohiboit de toucher le ladre, le mort & plusieurs autres choses. Et nonobstāt la loy qui luy defēd & prohibe il a touché ce ladre pour mōstrer qu'il n'estoit pas subiect à la loy, *Quia dominus est legis & sabbati*. Ou autrement toucher vn ladre n'estoit point contre la loy, laquelle defendoit toucher le ladre à celuy qui ne le pouuoit guarir, mais nō à celuy qui pouuoit guarir le ladre. Il ne luy estoit pas defendu de le toucher ny vn mort pareillemēt s'il le pouuoit resusciter, comme il appert d'Elie qui toucha vn corps mort qu'il resuscita & d'Elisée qui toucha aussi vn corps mort qu'il resuscita. Et par ainsi nostre Seigneur IesusChrist pouuoit toucher ce ladre, & ne faisoit point contre la loy. Et en cela il nous demonstre que nous ne deuons depriser personne pour quelque infirmité qu'il ait au corps. On peut bien hair le vice & peché, mais non pas l'imperfection de nature. Autremēt nostre Seigneur a voulu toucher ce corps pour monstrer que son humanité estoit l'organe de sa diuinité, il a guary ce malade, resuscité les mors en les touchāt & faict plusieurs autres miracles. En signification aussi & pour demonstrer qu'il estoit vray Dieu & vray hom-
Matth 8. me, *Extendit manum suam*. La main de nostre Seigneur est
Marc. 1. estendue quand il nous donne ses graces & benefices cō me dit Dauid. *Aperis tu manum tuam, & imples omne animal*

mal benedictione. Il a bien estẽdu sa main sur nous en son aduenemẽt. Nous faict il pas vn grand benefice de se faire hõme mortel & passible pour endurer & porter la peine deüe à nostre peché? L'hõme que Iesus Christ a touché, c'est le gẽre humain. Et la main qu'il a estendue, c'est la largesse des biẽs & graces qu'il a cõferées à l'hõme en la descẽte de la mõtaigne de paradis en ce mõde. *Et tetigit eum*, c'est qui l'a prouoqué & incité à biẽ faire. Quãd Iesus Christ nous faict quelque grace, il nous touche: cõme il donne santé à ce malade en le touchant. Et quãd il nous donne la paix en nous ostant la guerre, il nous touche & nous faict grace. Et pareillemẽt quand il nous prouoque à l'aimer & à bien faire. N'est-ce donc pas raison que son vouloir soit accõply, & que chacun luy obeisse en nous amandãt, & faisant penitence? Et ainsi tous les iours il nous touche quand il nous élargist & dõne de ses graces, & de ses biẽs. Mais nous n'y pẽsons point. *Et cõfestim mũdata est lepra eius.* Voyla le miracle de Iesus Christ: c'est qu'incõtinãt qu'il a eu touché ce ladre, il a esté guary de sa lepre. Vn personnage malade peut naturellemẽt estre aidé par vn autre hõme en vsant de medecines, & pourra estre guary: mais c'est par succession de temps, & non pas tout incontinant, comme a esté guary ce ladre par Iesus Christ. Et pour monstrer que c'est euure diuine & miraculeuse qui opere en ce malade, à l'instãt que Iesus Christ luy a dit, ie veux que tu sois guary il a esté guary soudainemẽt sans dilation. *Vide nemini dixeris.* Par cela Iesus Christ nous enseigne, que ne deuons appeter vaine gloire quand nous faisons de bonnes euures. Il nous cõmande n'en dire rien, car naturellement nous sommes fragiles, & facilement pourrions appeter vaine gloire. Aussi, par cela il nous monstre qu'il y en a en l'Eglise qui sont encores nouices, & commencent seulement en vertu. Et Iesus Christ leur deffend de prescher ces choses diuines: mais quant aux histoires humaines, ils les peuuent bien declarer, tant qu'ils voudront. Et combien que l'esprit de Dieu ayt enseigné à quelqu'vn vne verité qui au parauãt estoit incogneuë: neãtmoins il luy est deffendu & prohibé de prescher icelle verité & reuelatiõ. Voyla cest hõme

Marc.1. Matth.8.

Iesus Christ tous les iours nous touche, en nous donnant de ses biens & graces.

Marc.1. Matth.8.

bië guary,&toutesfois Iesus Christ luy deffend de le dire & manifester. Il ne veut pas qu'il die qu'il l'a gary à sa
Math.8. louange. Et que fault il donc qu'il face? *Vade, ostende te sa-*
Marc.1. *cerdoti*, va te mõstrer au prestre. Iesus Christ faict cest hõneur aux prestres. Et cela est entendu de nostre prestrise. Quand ce pauure hõme a esté touché de Iesus Christ, il a esté subitement & en vn moment guary : il semble donc qu'il n'ait que faire d'aller au prestre. Ie vous diray, celuy qui est en peché mortel, & apres il en a vraye cõtrition, il est subitemẽt guary de sa lepre, & de son peché: & neantmoins encores est il obligé d'auoir auec sa cõtrition propos & vouloir efficax & deliberé de s'en cõfesser au prestre en tẽps & lieu selon l'ordõnãce de saincte Eglise, ou autremẽt son peché ne luy est point pardõné. Cõme vous voyez que cõbien q̃ ce ladre soit guary de sa lepre, Iesus Christ luy cõmande de se monstrer au prestre : car il y estoit obligé selon la loy: aussi la loy chrestienne m'oblige à me monstrer au prestre, & me cõfesser, & dire mes pechez cõme à Dieu. Et si ie ne le fay, ie contẽne la loy chrestienne: & de nouueau ie cõmets vn autre peché. Et pour oster le lien & l'obligation par laquelle ie suis obligé, il me fault confesser au prestre, pour qu'il me deslie de ce lien: Et sur peine de dãnation eternelle il se fault cõfesser au prestre, pourueu q̃ lon ait le tẽps & opportunité. Cõbiẽ que cest hõme soit guary, il est toutesfois enuoyé au prestre pour se mõstrer & estre purgé & mõdifié. Et auãt que d'aller à confesse au prestre, il fault estre contrit : ou
Matth 18. autremẽt le prestre ne me doit point dõner l'absolution
Matth.8. mais retenir les pechez. Car Iesus Christ dit: *Quecunque solueritis soluta erunt & quecunque retinueritis retenta erũt.*
Leuit.4. *Et offer munus tuum quod precepit Moyses in testimonium illis.* Le don & obligation qu'il falloit offrir c'estoiẽt deux bestes, dont l'vne estoit tuée, & l'autre estoit teincte au sang de la morte, & puis on la laissoit aller. C'est à dire, que cõbien que l'hõme soit cõtrit & penitẽt, qu'il se soit mõstré au prestre, ce n'est pas encores assez: il faut offri vn don, c'est à dire, qu'il fault satisfaire pour le peché, cõme ieusner, prier, faire aumosnes & semblables bonneœuures. Et si vous dictes que Iesus Christ a satisfaict pous

nous:il est bien vray, mais c'est des choses dont ne pouuions pas satisfaire, & estions insuffisans. Mais ce que ie puis faire & satisfaire, il me le laisse à faire & m'y oblige. Mais pource que ie ne me pourrois reconcilier auecques Dieu, faire la paix & semblable chose, descendre aux enfers, ouurir le ciel, nostre Seigneur Iesus Christ a satisfaict de cela pour moy en rigueur de iustice. *Ostēde te sacerdoti.* Cōbien que vous soyez rēplis de la grace de Dieu, & que cognoissiez la verité, il ne vous est pas pourtāt permis ne licite de la prescher, si l'Eglise ne le sçait & si elle ne le vous commande. Car il ne fault rien prescher de la foy, & de la chrestienté, s'il n'est commun auecques l'Eglise de Dieu. Et si ceste doctrine est conforme à l'Eglise, vous la pouuez prescher & manifester : mais au parauant, vous auez la bouche close, & vous est deffendu de la reueler. Vous voyez les erreurs regner, pource que les heretiques n'ont point monstré leur doctrine à l'Eglise. Voyla vn hōme qui apporte vne doctrine nouuelle, & dit que Dieu luy a reuelée. Ie ne sçay, & pourtant il la fault premierement monstrer à l'Eglise, & qu'elle l'approuue bonne auāt qu'on la puisse prescher & manifester. *In testimonium illis.* C'est vn grād honneur que Dieu faict aux prestres : afin qu'ils tesmoignent que cestui-cy ou cestui-là est mōdifié, & qu'ils preschēt q̄ Iesus Christ est le vray Messias. La loy ne pouuoit ainsi mondifier: mais la grace de Dieu le pouuoit. Et Iesus Christ mōstre qu'il a apporté la loy de grace : car la loy de Moyse ne pouuoit faire cela. Et ainsi ceste grace est pour la loy nouuelle. *Et in testimoniū illis*, c'est à dire, q̄ ie ne suis pas seulemēt hōme, mais aussi Dieu: Et s'ils ne le veulēt croire ils n'aurōt poīt d'excuse. Car c'estoit vn suffisant miracle pour induire les prestres à croire à nostre Seigneur Iesus Christ. C'est merueilles que nostre Seigneur Iesus Christ cōmāde de taire ce qui ne pouuoit estre teu, *Iussit tacere Dominus, & tamen taceri non potest, inquit glosa.* Il veult q̄ ce miracle soit tenu secret: & neantmoins il ne peult estre tenu secret. Il semble donques que Iesus Christ cōmande quelque chose impossible, & qui ne puisse estre faicte. Ie vous diray: Iesus Christ faict ainsi en ses esleuz q̄ quād ils font quel-

Notez ce lieu.

Nostre seigneur a mōstré que non seulement il estoit homme mais aussi Dieu.

que chose de grand ils veulēt estre cachez, *vt latere velint sed prodătur inuiti* Si tu es esleu, & de ceux qui appartiennent à Dieu, & tu faces quelque chose vertueuse, tu dois vouloir qu'ō ne sçache pas que ce soit toy qui l'ait faict. C'est vn bon signe pour cognoistre quād c'est que quelqu'vn faict de bonnes euures, & qu'il veut seulement que Dieu les cognoisse. *Sed vt alius prosint prodătur inuiti.* Quāt est de toy si tu ieusnes, si tu pries, que tu dōnes l'aumosne, ou que tu faces quelque autre bon euure, si tu es esleu & appartenāt à Dieu, tu dois vouloir que personne ne te voye. Mais pource que tu es tenu de bien edifier tō prochain & luy mōstrer bon exēple, tu te dois monstrer. Il faut que tu te prouffites, & aussi à tō prochain qui prēdra exēple & edification en cela. Et pourtāt en ceste maniere il est licite de se manifester. Il vous fault tenir en vostre parroisse afin que les autres y prēnent bon exēple, & soyēt prouoquez à faire ainsi: cōme il est dit en l'epistre. *Prouidētes bona non solùm corā Deo, sed etiā corā hominibus.* S'il est possible de les edifier sans estre veu, tu le deurois vouloir: mais pource que cela ne se peut ainsi faire, tu es tenu de te manifester: & cela est de commandement: *Quoniā vnicuique mandauit Deus de proximo* Dieu te commāde de bien edifier ton prochain par bō exēple, & tu ne le peux faire si tu ne te manifestes. *In testimoniū illis.* Iesus Christ dit aussi à ce propos. *Et predicabitur hoc Euāgeliū regni in vniuerso orbe, in testimoniū omnibus gentibus.* Et cōmēt, tout le monde croira il à l'Euāgile? non: mais le mōde sera tesmoing que i'ay faict mon deuoir, & n'auront point d'excuse que ie n'aye faict mō deuoir. Iesus Christ voyoit biē que tous ne se cōuertiroiēt pas à son sermon. Aussi, ie le puis dire, non pas en tel degré: c'est pour mōstrer au iour du iugement, que ie vous ay presché & faict mon deuoir: i'en seray tesmoing si vo⁹ ne le voulez croire. *In testimoniū illis.* Va t'en mōstrer au prestres que tu es guary & en portes tesmoignage, & que Iesus Christ est le vray Messias. Aussi, ie seray tesmoing au iour du iugemēt q̄ la verité vous a esté preschée, & qu'il ne tiēt point à Dieu que ne soyez sauuez. Et pourtant il veut que son Euāgile soit preschée par tout le monde, afin que nul ayt

En quelle maniere il est licite se manifester en faisant bōnes euures.

Rom. 12.

Eccl. 17.

Matth. 24

excuse. Il veut que tout le mõde cognoisse qu'il ne veut que nostre salut. Ne vous rẽdez dõc point coulpables de tel iugemẽt, car vostre consciẽce sera vostre propre iuge. Et pource, obeissons à Dieu & à son Eglise. Combiẽ que nostre Seigneur a dit à ce ladre qu'il a guary qu'il n'eust à le dire, il le dit neantmoins, car cela n'est pas à celer. Mais ce que nostre Seigneur Iesus Christ luy defend de le dire, c'est pour nostre iustificatiõ & doctrine, pour no⁹ apprẽdre d'estre humbles, & ne point demãder la gloire de noz bonnes euures. Et nous deuõs faire nostre deuoir de louer & magnifier les euures & operations de Dieu, & le remercier de tãt de biẽs & graces qu'il nous faict & singulieremẽt du sainct mistere de son incarnatiõ. Et les benoists saincts de paradis louent Dieu des biẽs & graces qu'il nous faict. Car il fault remercier Dieu du bien & prouffit d'autruy cõme du sien. Vous pensez aucunesfois que Dieu vous donne du mal quand il vous donne du bien, & c'est vostre santé & prouffit. Ie ne puis riẽ sans Dieu, & sans son aide: mais ie puis tout auec luy. Il nous fault auoir auec la foy les bonnes euures, & perseuerer en icelles iusques à la fin, afin qu'il plaise à Dieu de nous tousiours auoir en sa grace en ce monde pour moyennãt icelle paruenir au Royaume de paradis. *Ad quam nos perducat qui sine fine viuit & regnat. Amen.*

Il fault auoir auec la foy les bõnes euures & perseuerer en icelles.

Pour le troisiesme dimenche apres les octaues des Rois.

NEmini quicquam debeatis, nisi vt inuicem diligatis. *Rom. 3.* Sainct Paul en l'Epistre du iourd'huy nous enseigne que nous deuons payer noz debtes. Entre lesquelles il en y a vne qui doit tousiours estre payée, & de laquelle on ne sçauroit estre quicte, c'est à sçauoir dilectiõ. Si ie dois quelque chose à quelqu'vn, ie suis tenu de le payer, & m'en dois aquicter: mais de la debte de charité, ie n'en puis estre aquicté, ne vous aussi. Nous sommes tous redeuables les vns aux autres, de la debte de

charité. Ie vous dois exhiber charité, & vous aussi à moy.
Rom.13. Et pource dit monsieur sainct Paul : *Nemini quicquã debeatis, nisi vt inuicem debeatis.* Quant est des autres debtes, ie les dois payer, & m'en dois aquicter enuers vous, & si i'ay du bien d'autruy, maugré luy & sans son sceu, ie suis tenu de luy restituer, & m'en puis aquicter : mais non pas de charité. Si i'ay charité, ie rendray ce que ie dois à mon prochain, ie procureray son bien & prouffit, son salut : ie ne le calumnieray point, & ne luy feray autrement que ie voudrois qu'il me feist. Si ie l'aime, ie ne porteray point faux tesmoignage contre luy, & semblable. Et pourtant dilection, c'est la plenitude & accõplissement de la loy : *Plenitudo legis est dilectio.* Donc-
Esa.1. ques il fault noter, que le moyen de faire tous biens, & fuir tous maux, c'est dilection. Deux choses sont requises à la iustification de l'homme. La premiere c'est de cesser de mal faire : l'autre c'est de bien faire : comme dit le psalmiste : *Declina à malo, & fac bonum.* Et Esaye dit, *Quiescite agere peruerse, & discite benefacere.* Et ces deux parties de iustice sont fondées en la perfection du chrestien pour auoir charité au prochain. *Dilectio proximi malum non operatur.* Pour euiter tous maux, & faire tous biens, charité est necessaire. Et pource, si vous demãdez qui est la parfaicte iustice, c'est la dilection du prochain, laquelle contient abstinence du mal, & exhibition de bien. I'entens de la dilection bien ordonnée : car si ie pourchasse vn benefice, ou vn office pour vn tel qui en est incapable, ou que ie l'auance au monde, le monde dira que i'ayme bien celuy que i'auance ainsi, & qu'il est bien tenu à moy. Mais par cela ie monstre euidemment, que ie ne l'aime pas, ny son bien & salut. Car, si ie l'aimois, ie ne luy donnerois pas occasion de se damner. Et moy aussi ie me damne en pourchassant ainsi pour luy. Aimer son prochain, c'est luy desirer bien : & le haïr, c'est luy desirer mal. Or il est ainsi que le souuerain bien de mon prochain, c'est son salut. Et pourtant quand ie n'aime pas son salut, & que ie luy desire autrement, c'est vraye haine. Nostre Seigneur Iesus Christ dit:

Qui aime biẽ son prochain ne luy donne occasion de se damner.

Primùm quærite regnum Dei, &c. Ie dois premierement vouloir la remiſſion des pechez, la grace de Dieu & la participation du royaume paternel. Et ſelon ce premier deſir ie dois meſurer toute autre choſe, & tout referer à ce qui eſt neceſſaire au ſalut. Et ie dois deſirer cela à mon prochain, ainſi qu'à moymeſme, c'eſt à ſçauoir charité : laquelle ſ'eſtend ſur toutes creatures capables de vie eternelle, combien qu'ils ſoient Turcs, Iuifs, infideles. Car, ce pendant qu'ils ſont en ce monde, ils peuuent recognoiſtre leur faulte & erreur & ſ'amender & finablement eſtre ſauuez. Charité, c'eſt vouloir que Dieu ſoit en ſoy, & en ſon prochain. Ce n'eſt pas mal faict de prier pour les biens temporels, comme d'auoir ſanté, du pain, du vin, &c. mais il les fault meſurer ſelon le premier deſir, par lequel nous ſommes ſauuez & deſirons l'eſtre, & entant que ces biens temporels nous peuuent aider à noſtre ſalut, & ſont conuenables à l'honneur & gloire de Dieu. Aucunefois qu'infirmité, maladie, pauureté & autres aduerſité prouffite & vault mieux pour noſtre ſalut, que ſanté & proſperité. Et pourtant noſtre Seigneur les donne, ainſi qu'il voit qu'ils ſont vtiles. Regardez ſi ie demande dignité, office, benefice, oſeray ie preſumer de moy auoir les conditions qui y ſont requiſes, deſquelles ſainct Paul parle *ad Timoth. & ad Titũ*, c'eſt d'eſtre irreprehenſible, prudent, chaſte, & ſemblablement des autres : Oſeray-ie preſumer de moymeſmes que ie ſuis le meilleur & plus parfaict en faiſant le dommage de mon prochain & ma damnation? En ce faiſant ie ne me meſure point ſelõ charité: ie ne m'aime pas ny mon prochain auſſi d'ainſi preſumer de moy, car ie tue mon ame. *Mundus, caro, dæmonia diuerſa mouent prælia.* Nous auons beaucoup d'aſſaux par le mõde, la chair, & le diable. Mais ils ne nous pourront nuire ny dõner le coup de la mort ſi nous ne voulons : car le tout giſt en noſtre cõſentement. Et pourtant, ſi ie veux, moyennãt la grace de Dieu, ie ne pecheray point. Et ſi l'hõme eſtoit tout enuirõné de tentations, encores n'y peult il pecher ſ'il n'y conſent. Reiglons nous dõc touſiours par charité, & ie croy qu'ainſi nous honorerons Dieu, le crain-

Quelquefois aduerſité nous eſt meilleure pour noſtre ſalut que ſanté.

drons & le reuererons, & iamais ne consentirons à la chair, au monde, ny au diable, nous serons inuincibles.

Rom.13. *Nemini igitur quicquam debeatis nisi vt inuicem diligatis.* Nul ne pourroit absouldre ne quitter l'autre de la debte de charité. On ne se sçauroit quitter ny absouldre d'aimer l'vn l'autre. Vn pere ne dõne pas à son enfant tout ce qu'il luy demande, car il sçait bien ce qui luy est vtile: il preuoit sa ruine & le danger auquel il pourroit venir s'il luy donnoit ce qu'il demande. Et pource qu'il ne luy dõne, l'enfant doit il dire qu'il ne l'aime pas? *imò* il l'aime bien: car s'il luy donnoit, il pourroit tomber en la pauureté & misere de l'enfant prodigue. Ainsi si Dieu ne nous donne pas ce que nous luy demandons & que nous desirons, ce n'est pas à dire qu'il ne nous aime, & que nous ne soyons ses enfans. Entendez que profonde est la sapience & prouidence de Dieu qui ordonne tout à bien, comme dict le psalmiste: *Omnia in sapientia fecisti domine.*

Psal.103. L'intention finale de Dieu c'est de sauuer l'homme. A d'aucuns il donne ce qu'ils demandent, à d'autres non, Aucunesfois il satisfaict au vouloir & desir des mauuais en permettant qu'ils ayent ce qu'ils demandent. Et ils disent quand ils l'ont, qu'ils sont bien-heureux & grandement tenuz à Dieu. Tu dis: Iamais ne me refusa, mais m'a tousiours donné ce que ie luy ay demandé. Dieu donna aux enfans d'Israel ce qu'ils demandoient & desiroient: c'estoit de manger de la chair: mais à grand peine eurẽt ils le morceau à la bouche, que l'ire de Dieu tomba sur eux: *Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, & ira Dei cecidit super eos.*

Psal.77. Doncques, ce n'est pas tousiours grace & misericorde de Dieu quãd il donne ce qu'on luy demande, mais c'est vengeance, ire, & iugemẽt de Dieu. Et pour le salut des bons & esleuz, il ne satisfaict pas tousiours à leur desir & petition. Il ne donne pas à sainct Paul ce qu'il demandoit d'estre deliuré du stimule de la chair qui le tourmentoit. Il ne fut pas exaucé selon son desir, car il luy estoit expedient pour son salut d'estre ainsi stimulé, comme il dict luy mesme que c'estoit pour l'entretenir en humilité & en la grace de Dieu: *Et ne magnitudo reuelationum extollat me, datus est mihi stimulus*

S. Paul ne fut pas exaucé selon son desir.

2.Cor.12.

carnis angelus Satanæ qui me colaphizet. Et pour responce à sa demande, Dieu luy dist qu'il fust content d'auoir sa grace. *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur.* Doncques nostre pere sçait bien ce qui nous est vtile & necessaire. Et si nous sommes enfants tels qu'il appartient, nous entendrõs biẽ par la grace de Dieu qu'il n'est pas bon ne salutaire de tousiours auoir & obtenir de luy ce que nous luy demandons, & que s'il ne le nous donne, que c'est signe qu'il est plus expedient pour nostre salut de ne l'auoir pas que de l'auoir, & en tout nous conformer au bon vouloir & plaisir de Dieu, soit que nous ayons de la tentation & tribulation, ou autrement. Tu diras, ouy mais il me semble que si i'en estois deliuré que i'en seruirois mieux à Dieu. Ie ne sçay: Dieu voit plus loing que ne faisons, & sçait mieux ce qui nous fault que nous. Et pourtant il ne nous deliure pas de la tentation & tribulation, il voit par sa prouidence que tribulation nous faict euiter mille maux, mille dangers & pechez. Ie tomberois souuent si ie n'estois en tribulation. Et pourtant il me fault resouldre auec Dauid, & dire: *Iustus es domine, & rectum iudicium tuum.* Seigneur Dieu vous estes iuste, & vostre iugement est droict. *Omnia in sapientia fecisti domine.* Suffise nous du bon vouloir que Dieu nous donne. Il y a diuers enfans en l'Eglise de Dieu: il en y a des bastards & des legitimes. Dieu donne aux bastards ce qu'ils demandent, mais c'est vn vray iugement de Dieu contre eux, & à leur perte & ruine. Il leur seroit plus expedient pour leur salut de n'auoir rien des choses qu'ils obtiennent ainsi, mais ils ne l'entendent pas, ils sont aueugles. Et pourtant ils disent à Dieu: Seigneur Dieu nous vous remercions de ce qu'il vous a pleu de nous octroyer nostre demande. Et il y en a qui commencent desia leur enfer en ce monde comme Pharaon. Mesurons donc toutes noz euures par deuotion & bon vouloir, par bonne dilectiõ & charité: car nulle euure prouffite à salut sans charité, mais plustost est à plus grand comble de damnation. Si i'ay toutes les langues, si ie prophetise, si ie resuscite les morts & semblables: tout cela n'est pas encores le vray

2. Cor. 12.

Psal. 118.

Psal. 103.

Nul euure proffite à salut sans charité.

signe du bon chrestien. Mais le signe du bon chrestien c'est d'auoir dilection & charité. Ie suis mort au monde, & à mes affections priuées & particulieres, si ie n'ay autre vouloir q̃ celuy de Dieu, desirer que son sainct nom soit cogneu & loué par tout, & son bon vouloir faict & accomply. Les benoists Apostres ont esté cogneuz par charité, & qu'ils estoient vrais disciples de nostre Seigneur Iesus christ, & nõ pas en ce qu'ils ont faict des miracles, car nostre Seigneur leur dist : *In hoc cognoscent homines quod discipuli mei eritis si dilectionem adinuicem habueritis.* Car les miracles & le bien dire ne font pas l'homme aggreable à Dieu, mais charité & continuel soing de bien viure. Au iour du iugement les damnez dirõt à nostre Seigneur qu'ils ont faict miracles, & prophetisé en son nom: mais il leur dira qu'il ne les cognoist point: car ils n'auront pas faict cela en charité & pour l'honneur de Dieu. Charité est si parfaicte qu'elle ne compatit auec soy aucun peché ne vice soit mortel ou veniel, elle transforme tout l'homme en Dieu. Le principal que nous deuons auoir, c'est charité. Il n'y a que charité qui nous face enfans de Dieu, & nous presente deuant luy, & non pas la foy seule. Mais nostre Seigneur par sa grace nous vueille pardonner, nous n'auons point de charité. Nous nous disons estre chrestiens, mais c'est seulement de nom. *Confitentur se nosse Deum factis autem negant.* On voirra son prochain auoir necessité & indigence, & on ne luy suruient pas, on n'en tient compte, comme dict sainct Iehan. *Si quis viderit fratrem suum necessitatem habere, & clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei est in illo?* On pourroit dõner tout son bien aux pauures, & faire toutes autres euures qui de soy sont bonnes : mais si cela n'est faict en charité, & pour l'amour de Dieu, il n'est pas meritoire de vie eternelle, comme dict sainct Paul. C'est grand chose que charité. Sainct Iehan Chrysostome dict : *Pro magno habet Deus si ab homine diligatur.* Dieu estime beaucoup d'estre aymé de l'homme, de sorte qu'il dict ses delices estre auec les enfans des hommes. La dilection de Dieu me vault beaucoup. Et combien que ie l'ayme, il ne prend aucun bien ne prouffit

Ioan.13.

Les miracles & le biẽ dire ne font pas l'homme à Dieu aggreable, mais charité.

Tit.1.

1.*Ioan.*3.

1.*Cor.*13.

de moy, car ie ne luy sçaurois aider ny nuire. Tout le prouffit du bien que ie fais, Dieu veult qu'il me demeure, & toutesfois nous le contemnõs. Et pourtant à bonne cause & raison, il se plainct de nous, disant: *Filios enutriui & exaltaui: ipsi autem spreuerunt me.* Esa.1. Car nous ne faisons que le contrister & fascher. C'est à dire que nous luy en donnons les occasions si Dieu se pouuoit contrister & marrir. Il nous est si bon pere & nous luy sommes si mauuais enfans. Charité monstre la difference entre les enfans de Dieu & les enfans de perdition. Si ie n'ayme mon prochain que ie voy, comment aymeray-ie Dieu que ie ne voy pas? comme dict Sainct Iehan. *Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deũ quem non videt quomodo potest diligere?* 1. Iob. 4. Il est impossible de aymer Dieu qui n'ayme son prochain. Et S. Paul dict: *Plenitudo legis est dilectio*, Dieu dict. *Qui non est mecum, cõtra me est.* Rom. 13. Matt. 12. Celuy qui n'est auec moy, il est contre moy. Et vous oyez parolles villaines & lasciues, propos d'heretiques, & d'autres qui ne valent rien, & sont damnables. Et vous ne dictes mot: Vous n'aymez donc pas Dieu, mas estes contre Dieu. A tout le moins par gestes ou parolles vous debuez monstrer indignation, & que cela vous desplaist. Autrement vous vous damnez, car la reigle de droict dict: *Error cui non resistitur: approbatur: veritas autem cùm non descenditur opprimitur.* Mais on ne faict qu'applaudir & flatter, & tout le mõde en est plein, la chair & affection propre nous aueuglent & l'esprit nous enlumine. Vous dictes tous les iours en vostre *Pater noster*, que vous desirez & priez Dieu que son sainct nom, c'est à dire, Dieu luy mesme soit sanctifié, & honoré d'vn chacun, & neantmoins par vostre maniere de viure, & par parolles vous le blasphemez. C'est faulte de dilection & de charité. *Nemini igitur quicquam debeatis, nisi vt inuicem diligatis.* Rom. 13. Nous sommes bebteurs à nostre prochain en trois manieres. Premierement à nostre supperieur, tant ecclesiastique que seculier, comme dict Sainct Paul: *Reddite ergo tributa: cui tributum, tributum: cui vectigal, vectigal: cui timorem, ti-*

morem: cui honorem honorem: Car ils president à la chose publique & en ont le soing Ils representét nostre Seigneur
Marc 12. qui nous dict: *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, & quæ sunt*
Luc 20. *Dei Deo*. Et pource qu'ils sont ainsi cõstituez en dignité & charge, on les doit craindre, & leur obeïr cõme nous
Hebr. 13. enhorte S. Paul: *Obedite præpositis vestris & subiacete eis: ipsi enim peruigilant quasi rationẽ reddituri pro animabus vestris*. Nous deuõs aussi prier pour eux comme il dict: *Ob-*
1. Tim. 2. *secro primum omnium fieri orationes pro regibus, & his qui in sublimitate constituti sunt* Secondemét nous sommes debteurs à nostre egal: nous le deuons aymer comme nous mesmes. *Super omnia charitatem habete quod est vinculũ perfectionis*. Et nostre Seigneur ne commande rien tant que
Ioan. 13. de s'entr'aymer, car c'est le lien de perfection: *Mandatum*
Rom. 13. *nouum do vobis, vt diligatis inuicem sicut dilexi vos Plenitudo autem legis est dilectio*. Tiercement nous deuons correctiõ à nostre inferieur: ceux qui ont charge & authorité sur les autres: les peres à leurs enfans, les maistres à leurs seruiteurs. Car s'ils ne font correction, ils sont consentans du mal & y participét: *Agentes enim & consentientes pari*
Rom. 1. *pœna plecti debent. Quoniam qui talia agunt digni sunt morte, non solùm qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facien-*
1. Ioan. 3. *tibus*. Ou le prince est entendu par l'inferieur, comme il est dict: *Qui viderit fratrem suum necessitatem habere*, & il ne s'en soucie, mais luy tourne le visage, charité n'est pas en luy. En voyant le pauure il fault considerer trois choses *Primò*, que celuy qui demande l'aumosne, n'est pas seulemét ce pauure que nous voyons, mais aussi que c'est

En voyant le pauure il fault considerer trois choses.

Matth. 25. nostre seigneur IesusChrist representé par ce pauure, cõme il dict: *Amen amen dico vobis quod fecistis vni de his fratribus meis minimis, mihi fecistis* Si vous voyez Dieu visiblement sur terre, comme il estoit du temps des Apostres, vous vous reputeriez bien heureux de luy pouuoir suruenir. Et en le faisant pour l'honneur de luy à ce pauure, c'est comme si vous le faisiez à nostre seigneur Iesus Christ en sa propre personne. Et en desprisant & contemnant ce pauure, vous le desprisez & contemnez. Il s'est faict pauure pour vous enrichir, & tout le bien que

vous auez vient de luy, il le vous donne, & vous ne luy voulez rien donner, vous ne voulez rien faire pour luy: *Cum diues esset, pro nobis egenus factus est vt illius inopia diuites essemus.* Le riche est ainsi fait pour le pauure, & le pauure pour le riche: afin de s'aider l'vn à l'autre pour meriter & gaigner paradis. Secondement il vous fault considerer que quand par ce pauure Dieu vous demande l'aumosne, ce n'est pas du vostre, mais du sien, cõme dict sainct Paul. *Quid enim habes quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?* Tout bien vient de Dieu: *Omne datum optimum, & omne donum perfectum, desursum est descendens à patre luminum.* Dieu ne demande riẽ que tout ne luy appartienne. Et nous aurions beau labourer & trauailler, si Dieu n'infondoit sa grace en nostre euure, nous ne pourriõs prouffiter, ne faire chose qui valust. *Tertiò*, il vous fault considerer que tout ce que Dieu faict, & qu'il vous demande c'est pour vostre prouffit, & pour vous donner paradis. N'est ce pas vne belle recompense, que pour vn voirre d'eau, qui est donné en son nom & pour l'amour de luy, il en donne & retribue paradis? *Qui dederit potum aqua frigida vni ex minimis illis, nõ perdet mercedem suam.* Et il nous enhorte à donner, & que lon nous donnera. *Date & dabitur vobis.* Celuy qui n'aime point Dieu, il ne le cognoist point, & s'il dict qu'il le cognoist & qu'il l'ayme & neantmoins il ne regarde pas ses commandemens, il est mensonger, *Qui dicit se nosse Deum & mandata eius non custodit, mendax est, & veritas in eo non est.* L'escriture dit: *Amicus amico reuelat secreta sua.* Les secrets de Dieu consistent & sont contenus en l'escriture saincte lesquels il ne reuele sinon à ceux qui l'aiment. Il en y a qui ne font les commandemens de Dieu, sinon par crainte. Et ceux-là ne prouffitent point: mais les autres qui les font par charité & amour, prouffitent beaucoup, & acquierent le royaume des cieux. Celuy qui ayme & a charité, ne scandalise personne, & n'est point scandalisé: mais il s'accommode à tous en bien, & est cõtent d'auoir & endurer dommage pour faire le prouffit d'autruy & du prochain: *Pax multa diligentibus legem tuã, & non est illis scandalũ.* Nous nous sommez aussi debteurs

2. Cor. 8.
1. Cor. 4.
Iac. 1.
Matth. 10.
Luc 6.
1. Ioan. 2.
Psal. 118.

en trois choses, premierement nous deuons mundicité à nostre cueur comme dict nostre seigneur IesusChrist:
Matth. 5. *Beati mundo corde quoniam ipsi Deum videbunt*. Dieu demande pureté de cueur. Et aussi Dauid la demandoit à
Psal. 50. Dieu, disant. *Cor mundum crea in me Deus & spiritum re-*
Psal. 14. *ctum innoua in visceribus meis. Quis ascendet in montem domini, &c. Innocens manibus & mundo corde*: Que le cueur soit pur & net de vice & peché: *Quia nihil coinquinatum intrabit in illud. i. in cælum. Secundò* nous deuons à nostre cueur & à nostre bouche bonne garde, cõme dict sainct Paul. *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis*
Ephe. 4. *bonus est ad ædificationem fidei vt det gratiam audientibus.* Quand vous parlerez, gardez vous bien de dire parole dont Dieu & vostre prochain soyent offensez, ne scandalisez point le frere Chrestien & le prochain, Et s'il fault rendre compte des paroles oysiues, combien plus des mauuaises paroles, & meschantes cogitations & volontez? *De omni verbo otioso quod locuti fuerint homines, reddent rationem in die iudicij. Tertiò*, selon le droit de iustice
Colos. 3. nous deuons à nostre corps mortification. *Mortificate*
Galat. 5. *membra vestra quæ sunt super terram.* Car il y a tousiours guerre continuelle de la chair à l'esprit. *Caro concupiscit aduersus spiritum, &c.* Voila la debte que nous deuons à nostre prochain & à nous aussi: mais si nous n'auons charité & vnion ensemble, si nous sommes particuliers & qu'ayons priuée affection, nous sommes inutiles à nous & aux autres. Et nostre seigneur Iesus Christ ne se troue qu'auecques ceux qui sont ensemble par bõne vnion & charité. Prions le doncques qu'il la nous doint, ce que il fera par sa grace qu'il nous donnera en ce monde, & moyennant icelle la vie eternelle en l'autre.

Ad quam nos perducat qui sine fine viuit & regnat.

Amen.

(∴)

Autre sermon du troisiesme dimenche apres les octaues des Rois.

NEmini quicquam debeatis, nisi vt inuicem diligatis. La cognoissance de Dieu est cause & amene l'amour de Dieu. L'ignorance de Dieu est cause du contēnement de Dieu. Il est impossible d'aimer Dieu sans le cognoistre. C'est chose reguliere que celuy qui ne sçait Dieu, le cōtemne. Et le meilleur moyen pour cognoistre Dieu c'est tribulation & aduersité. Prosperité souuent & regulierement est cause de l'obliuion de Dieu, & du contemnement de Dieu. Doncques il faut conclure que tribulation vault mieux que prosperité. Par tribulation l'homme se cognoist & Dieu aussi. Et tout au contraire prosperité faict oublier Dieu & soymesme. L'ignorance de Dieu engendre audace & presumption. Et le cognoistre, engendre humilité & obeïssance. Il vault doncques mieux estre exercé par tribulation que par prosperité. Tout le bien de l'homme c'est de cognoistre Dieu, & nous ne tendons à autre chose. Et tribulation faict cela, nous la deuons doncques mieux aimer que prosperité: ainsi que l'Euangile du iourd'huy le nous enseigne, là ou il est dict que nostre Seigneur est entré en vne nasselle, & ses disciples l'ont suiuy. Il s'est leué vne tempeste sur la mer tellement que la nauicule, le basteau estoit couuert de flots. Les disciples voyās cela ont eu peur, & ont esueillé nostre Seigneur en luy disant. *Domine salua nos perimus*. La tempeste & l'inundation de l'eau c'est la tribulation que l'hōme a en ce monde. Et le moyen pour estre sauué, c'est tribulation. Nostre seigneur Iesus Christ par l'ignominie de la croix est entré en paradis. Il est escrit: *Oportuit Christum pati & ita intrare in gloriam suam. Item, contendite intrare per angustam portam.* La porte auguste & estroite, c'est tribulation, qui conduit & meine en Paradis, & est impossible d'y entrer que par la croix: il ne suffist pas de la croix de nostre Seigneur à ceux qui ont vsage de raison, car nous deuons aussi porter nostre croix, c'est tribulation & aduersité. Nostre Seigneur dict: *Qui*

Rom. 13. *Tribulation vault mieux que prosperité.* *Matth. 8.* *Luc. 24.* *Luc. 13.* *Tribulation meine en paradis.*

Matth. 10. *non accipit crucem suam & sequitur me, non est me dignus.* Nostre Seigneur doncques nous enseigne que necessité, angustie, & tribulation vault mieux que prosperité: Parquoy ie m'abuse si ie veux viure selon mon plaisir & de-
Matth. 8. lices de ce monde. *Ascendente Iesu in nauiculam, &c.* La nauire c'est l'eglise, la mer c'est le monde, & les vents, la tempeste signifient les tribulations & aduersitez de ce monde. Ou est nostre Seigneur? En la nauire, en l'Eglise de Dieu, *quæ est domus Dei.* On ne le trouue point autre
Matth. 8. part. *Secuti sunt eum discipuli eius.* Si nous le voulons trouuer, suiuons le, car c'est nostre esperance, dilection & salut que Iesus Christ. On ne le trouue sinon en l'Eglise de Dieu. *Quia extra ecclesiam non est salus.* Ainsi que tous ceux qui estoient hors de l'arche de Noé perirent: aussi sont ceux qui sont hors de l'eglise, comme sont scismatiques, heretiques & infideles Il faut venir à nostre Seigneur en foy, esperance & charité pour nous reconcilier à luy. *Et ecce motus magnus factus est in mari ita vt nauicula operiretur fluctibus, Ipse verò dormiebat.* Il s'est esmeu vne grosse tempeste sur la mer, de sorte que la nauire estoit fort agitée des vndes & flots. La mer c'est ce monde, auquel endurent les iustes & seruiteurs de Dieu. Par la prouidence de Dieu, les tribulations se leuent & regnent au monde. *Et non est malum in ciuitate quod non fe-*
Amos 5. *cerit dominus.* Que ie peche, c'est contre le vouloir de Dieu, mais la tribulation vient de la volonté de Dieu, cõme la peste, la guerre, la famine. Rien ne se faict sans la permission de Dieu, & il faict cela pour exercer ses enfans & seruiteurs. Notez bien que la nascelle estoit couuerte de flots, & toutesfois elle n'estoit pas remplie. C'est à dire que l'Eglise de Dieu aura de tous costez des impugnations, mais iamais ne sera remplie des flots, elle ne sera iamais abismée ne surmontée. Car la parole de Dieu est veritable, par laquelle il dit: *Ego vobiscũ sum*
Matth. 8. *vsque ad consummationem seculi.* C'est la maison fondée sur la ferme pierre: Elle n'est point tõbée pour la pluye ny pour les vents, & inundations tãt des heretiques que
Matth. 28. autres. *Descendit pluuia, & venerunt flumina & flauerunt venti, & irruerunt in domum illam, & nõ cecidit. Fundamẽta enim*

enim erat supra firmam petram, id est, supra Christũ. Et pourtant ne se fault iamais desesperer ny deffier de la bonté, grace & misericorde de nostre seigneur Iesus Christ, qui ne delaisse iamais son Eglise, les siens, ses esleus. Et combien que nous soyons en peril & danger d'estre damnez, il fault esperer en nostre seigneur Iesus Christ, & se confier en luy, en nous deffiãt de nous-mesmes. *Fortißimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, &c.* Hebr.6. Aucuns disent que ceste tempeste s'est leuée pour Iudas qui estoit present. Pour monstrer combien nuist en vne compagnie vn mauuais homme, & empesche la valeur des prieres & oraisons. Moyse disoit aux enfans d'Israël. *Recedite à tabernaculis impiorum ne forte inuoluamini peccatis eorum scilicet Core, Dathan, & Abiron.* Numer.16. Retirez vous d'eux que ne soyez participans de leurs crimes. Aussi on vous dit auiourd'huy, retirez vous & soyez separez des heretiques, ne cõmuniquez point auecques eux, que ne soyez prins de leur venin, & participans de leurs crimes, comme dit monsieur sainct Iean. *Si quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite eum recipere in domum, nec ei aue dixeritis.* 2. Ioan. 1. C'est grand chose qu'vn mauuais homme nuist ainsi. Aussi vn homme de bien en vne compagnie y vault beaucoup. Du temps de Iosué il y auoit vn mauuais homme, qui fut cause de faire perdre la bataille, *Quia surripuerat de anathemate Hiericho.* Iosue 7. Aussi vn homme de bien retire & empesche l'ire de Dieu, comme fist Moyse qui tint Dieu qu'il n'exterminast le peuple. Dieu se lie, & s'oblige tant (par maniere de dire) à ceux qui le craignent, & aimẽt de tout leur cueur, en gardant ses commandemẽs, qu'il ne faict sinon ce qu'ils veulent: cõme dit l'escriture. *Voluntatem timentium se faciet, & deprecationem eorum exaudiet.* Psal.144. Voila Moyse qui n'est que terre & poudre, il est homme, comme nous mais par sa bõne, & saincte vie, il est homme diuin, & tient Dieu qu'il ne frappe, & extermine le peupe d'Israël. Dieu luy dit: *Dimitte me, faciam te in gentem magnam.* Laisse moy faire Moyse, ne me tiens point, & ie te feray grand personnage, Exo. 32. & Moyse luy dit. Ha sire ie ne vous lairray pas faire, s'il vous plaist vous pardonnerez à ce peuple, ou autre-

ment si vous ne leur voulez pardonner, effacez moy du liure de vie. Et ainsi par son oraison & priere la vengeance & ire de Dieu fut appaisée. Pareillement quand Dieu fist l'information de ceux de Sodome & Gomorrhe, Abraham luy dist : Seigneur Dieu ie ne suis pas digne de parler à vous : mais puis qu'il vous plaist, & que m'en demandez mon opinion, ie diray vn mot, c'est que s'il vous plaist ne perdrez les iustes & gens de bien auecques les meschans, mais en aurez pitié. *Vis perdere iustum cum impio?* Aussi il ne fault qu'vn homme de bien pour empescher vn grand mal. Semblablement Dieu disoit qu'on parlast à Elie pour auoir de la pluye, & que si Elie ne parloit, que la pluye ne seroit point donnée du ciel. Il disoit aussi aux amis de Iob : Allez vous en à mon seruiteur Iob, & il priera pour vous, que vostre faulte ne vous soit imputée. C'est grand pitié, & vn grand mal d'oster vn homme de bien d'vne communauté : car il y vault & prouffite beaucoup. Aussi vn mauuais homme faict beaucoup de mal en vne compagnie & communauté. Voila doncques vne grande tempeste qui s'est esleuée sur la mer. Notez que l'homme viuãt auiourd'huy, qui ne sent point la calamité & misere qui est contre l'Eglise, il dessert d'estre euomy de Dieu, comme il dit en l'Apocalypse. *Quia nec calidus, nec frigidus es incipiam te euomere de ore meo.* Regardez si depuis Abel il y a iamais eu tant de schismes & d'heresies, comme il y a pour le iourd'huy. Et neantmoins nous n'en voulons rien veoir ny sentir. C'est vn signe d'vne conscience cauterizée, & que nous sommes tepides, que noz cueurs ne sont point discruciez pour ceste grande calamité de l'Eglise. L'honneur du pere c'est l'honneur du fils Et semblablement le deshonneur du pere c'est le deshonneur du fils. *Gloria enim hominis ex honore patris sui: & dedecus filij pater sine honore.* Nous ne sentons point la tribulation & deshonneur que lon faict à Dieu & à son Eglise. Compatissez en voz cueurs, ayez compassion d'elle, & priez pour elle afin que la motion & tempeste cesse. Combien y a il d'heresies & de scandales contre Dieu & son Eglise? & encores qui pis est, de ses domestiques? Quel deshonneur seroit à vne

Gen.18.

Il ne fault qu'vn hõme de bien pour empescher vn grand mal.

Apoc.3.

mere si elle veoyoit son enfant qu'elle a nourry & allaicté luy contredire & estre contraire? Et nostre seigneur Iesus Christ se complaignant de Iudas son domestique qui l'a trahy, & liuré à mort entre ses ennemis : il dit par le Psalmiste. *Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem vtique. Sed qui mecum manducabat panem, leuauit contra me calcaneum suum.* Si mon ennemy, mon mal voulant & vn estranger eust dit mal de moy, qu'il m'eust greué, ie l'eusse porté plus patiemment que ie ne fais de mon domestique. Et auiourd'huy les domestiques de l'Eglise de Dieu, & ceux qu'elle a nourris & alaictez, qui ont receu le sainct Sacrement de Baptesme: ils font guerre contre leur mere l'Eglise, au lieu qu'ils la deuroient defendre, & tenir bon pour elle. Et pourtant dit l'escriture. *Rachel plorans filios suos noluit consolari quia non sunt.* Rachel, c'est l'Eglise qui pleure & ne se peult consoler pource qu'elle n'a point d'enfans, c'est à dire, qu'il luy vaudroit autant n'en auoir point que d'en auoir de tels qui luy sont si mauuais, meschans, & contraires. Et pareillement Dieu se complaignant de nous il dit, à raison que nous le contemnons en ne voulant garder ses commandemēs, *Filios enutriui & exaltaui, ipsi autem spreuerunt me.* Il y a beaucoup d'enfans en l'Eglise qui sont seulement Chrestiens de nom mais bien peu en y a qui le soient de faict & d'euure, & qui obseruent & gardent les commādemens de Dieu, & de son Eglise. Auiourd'huy on veult changer les loix, coustumes, & traditions anciennes de l'Eglise de Dieu, & ne les trouue on pas bonnes? Et neātmoins le Sage dit : *Fili obserua legem matris tuæ.* On veult viure à son plaisir, & non pas selō Dieu. & son Eglise: on la contemne, & n'en tient on compte: combien que lon ne la pourroit contemner que lon ne contēne Dieu luymesme, cōme il dit: *Qui vos audit, me audit: & qui vos spernit, me spernit.* Tout y va de pis en pis. L'Eglise deuroit augmēter de iour en iour en Dieu, & elle diminuë. Quād on parle de Dieu, il semble que lon parle d'vn homme sauuage, & on cuide que ce soit ie ne sçay quoy de nouueau. Et pourtant au iour de Dieu, qui sera le iour du

Psal. 54.
Ioan. 13.
Matth. 2.
Esa. 1.
Eccle. 1.
Luc. 10.

iugement de Dieu, il parlera tout seul puis qu'auiourd'huy nous ne le voulons point escouter: *Peccator obmutescet, dentibus suis fremet & tabescet.* Ne vous faict il point de mal de veoir ainsi la nauire, l'Eglise de Dieu estre couuerte des flots des heresies? *Omnes declinauerũt, &c.* Tout le monde se desuoye. *Diminutæ sunt veritates à filiis hominum.* Mensonge & erreur sont approuuez, & les biens venus pour le iourd'huy: & vertu & verité sont contredits & reiectez, combien que par la grace de Dieu, la nauire de l'Eglise ne sera point submergée ne surmontée pour toutes tempestes & tribulations qu'on luy sçache faire, mais demeurera tousiours sur l'eau, & en lumiere, cõbiẽ qu'elle endurera & aura beaucoup à souffrir, *Sed nondum finis.* L'homme iuste endure, il est deiecté, & s'il veult dire la verité on dit qu'il n'est qu'vn mutin, & qu'il met sedition entre le peuple, qu'il est hypocrite. Sçauez vous qui faict leuer la tempeste, & agiter la nauire, & l'Eglise de Dieu? Ce sont noz pechez, & si nous nous voulons amender & retourner de bon cueur à Dieu, ie suis asseuré de luy par sa parole qu'il s'appaisera auãt qu'il soit nuict, & fera cesser la tempeste, & les heresies. A toute heure ie puis appaiser Dieu, & me retourner à luy par vraye contrition, & ie le cõtemne pour sa bonté, familiarité, & facilité qu'il demonstre enuers moy. A raison dequoy ie crains bien que ce soit à plus grand comble de damnation. Il crie incessamment apres nous afin de nous retourner à luy, & qu'il nous veult aider. *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego reficiam vos.* Et nous n'en tenons compte. *Item, Quacunque hora ingemuerit peccator, omnium iniquitatum eius non recordabor.* Nous auons tant de familiarité & d'accez enuers Dieu que merueilles, & nous en sommes pires, plus ingrats & nonchalans de nostre salut. Dieu ne nous est plus rien, mais il luy plaira par sa grace & bõté de nous faire la grace de nous amender. Et i'en respons pour vous, ne le voulez vous pas? Monsieur sainct Paul dit: *An diuitias bonitatis eius, & patientiæ, & longanimitatis contemnis? ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? &c.* Maugré que nous en ayons, il fault que nostre proces soit veu par no-

Psal. 111.
Psal. 11.
Matth. 11.
Ezech. 18.
Rom. 2.

ftre feigneur Iefus Chrift, & qu'il donne la fentence, & d'icelle on ne pourra appeler, ny recalcitrer. Noz pechez & mefchante vie ont engendré les erreurs & herefies. Car comme dit S. Iean Chryfoftome. *Errores non poſſent præualere in homines niſi peccata præcederent.* Et elles ne cefferont point fi nous ne nous abftenons de noz faultes. Le vice & peché de l'homme engẽdre erreur & diuifion, fi i'oys mal dire de mon pere, de ma mere, mon cueur fe rompt, & ie ne fuis pas marry ne difcrucié de veoir blafphemer Dieu, & de tant d'affaux & inuafions qu'on faict a l'encontre de fon Eglife, qui en eft toute couuerte. On n'en ceffe point de faire les dances & banquets, on aura les meneftriers iufques à Quarefme prenant, nous ne fentons que chofes charnelles, & non pas les fpirituelles. Ie diray bien que lon brufle ces heretiques, mais paraduenture que c'eft pour mon peché que tel mal & herefie eft aduenuë. I'ay efté poffible occafion de la ruine d'autruy : & pource il en fault eftre defplaifant: il nous fault eftre liez du lien de charité. Gardons que noftre indignité & malice n'empefche le bon vouloir de Dieu enuers nous, comme il eft dit en l'Euangile que noftre Seigneur Iefus Chrift ne pouuoit, c'eft à dire, qu'il ne vouloit faire miracles pour l'infidelité & indignité de ceux qui eftoient prefens. Ie fuis certain, & affeuré par la parole de Dieu qu'il me veult fauuer, mais ie dois craindre que mõ indignité n'y mette empefchement. Aucunesfois on veult aider à auancer quelqu'vn, mais il ne veult pas, il y recule. Comme vous voyez que les peres & meres veulent aduancer leurs enfans, mais les enfans font tout le contraire, & y mettent empefchement. Auffi Dieu nous veult aider, & nous auancer, & le peult, mais pour noftre defobeïffance nous y mettons empefchement, & nous en rendons incapables. O que celuy eft heureux qui eft en la maifon de Dieu qui y a entrée, il y eft bien auancé, *Imò*, qui y a feulement vn pied, il tachera d'y entrer plus auant. Et pour f'en rendre capable, il fe fault totalement foubmettre au bon vouloir & plaifir de Dieu, en defprifant & contemnant le monde, les delices & plaifirs d'iceluy. Le bon compagnon, le folaftre qui ne veult faire pe-

Sainct Iean Chryſoſtome

nitence, mais est tousiours à folastrer, il dit qu'il ne fault qu'vn bon *peccaui*, & que Dieu qui est bon & misericordieux pardonnera tout. Il est vray qu'il est bon & misericordieux, & nous en est bien besoing, car nous l'offensons souuent, mais par ton obstination, & perseuerance en mal, tu te rends indigne d'auoir ce bon *peccaui*. Et il n'y a que tels presumptueux & obstinez qui soient deceus. Iesus Christ dõc dormoit en la nauire, & neãtmoĩs

*Psal.*120. l'escriture dit. *Ecce non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel* Quant à son humanité il dormoit, mais sa diuinité veille tousiours. Ce que Dieu est dit dormir, signifie qu'il differe, & tarde aucunesfois à nous oster de la tribulation, & nous en deliurer, & qu'il ne nous donne pas incontinãt ce que nous luy demãdons, combien qu'il ne le no⁹ denie pas pourtãt, & il le faict aĩsi pour nostre prouffit afin d'exerciter nostre desir à luy, & Dauid dit. *Exurge,*

*Psal.*43. *ge, quare obdormis Domine?* Il y a lõg temps que Dieu dort, & qu'on le prie pour oster & abolir les heresies, mais les pechez & perseuerãce à mal y empeschent. Ce n'est pas à dire, *Quæ aures eius aggrauentur*, & qu'il ne nous oye bien, ses oreilles ne sont point appesanties : mais c'est pource que nous ne nous amẽdons point. Dõcques Iesus Christ dort. Autrement Iesus Christ est aussi dit dormir, quand ceux qui ont charge soubs luy en l'Eglise, dorment cõme font curez, vicaires, & autres qui ont charge des ames de nostre seigneur Iesus Christ, & n'en font leur deuoir. Car l'iniure inferée aux membres est dite estre inferée au chef qui est Dieu Ce pendant que ceux qui ont charge, & authorité sur les autres tant en la spiritualité, qu'en la temporalité dorment, & ne font leur deuoir de remõstrer, & corriger les pechez, la tempeste, les scandales se leuent, & les pechez croissent & vertu & charité se refroidit, se perd du tout. *Et inimicus homo*, le diable seme

*Matt.*13. de la zizanie des erreurs, & meschancetez pour faire oublier Dieu, & en perdre le goust : ainsi que les escoliers se desbauchent, & gastent tout quand ils ne veoyent point leurs regens & maistres, mais quand ils les veoyẽt, ils sont empeschez de mal faire, ils n'osent dire mot. Et nous auons honte de desseruir nous mesmes le benefice,

la cure,& nous le faisons desseruir par vicaires. Le mercenaire n'a pas soing des brebis, il n'en demande seulement que la laine,le gain,le prouffit & reuenu du benefice. Et si nous pensions bien comment c'est que nostre seigneur IESVCHRIST a respādu son precieux sang si ioyeusement & de si bon cueur pour nous,& combien il vault,nous serions plus soigneux à nous garder, & pareillement ceux que nous auons prins en charge. Et neantmoins s'il est question de baptiser ou administrer quelque autre sacrement, on dira, venez demain ou attendez,ce n'est pas ensuyure la doctrine & instruction de sainct Paul qui dit: *Attendite vobis & vniuerso gregi.* S'il est question de courir à Rōme dedās certain temps,afin que la resignation soit vallable,on n'y espargne or ny argent,& en dāger de se rompre le col, on ne cesse de courir, mais de Dieu & de ses ames on n'en tient cōpte, cela c'est bien mal considerer. C'est nostre Seigneur qui dort en ses membres. Et pour tant priōs le qu'il luy plaise par sa grace & bōté d'y mettre ordre & de s'esueiller. Disons luy, *Vsquequo, quare obdormis domine, vsquequo domine obliuisceris? salua nos, perimus.* En particulier nous pouuons perir,mais en general l'Eglise ne peult perir. Ruper dit ainsi qu'on esueille vn homme doucement afin qu'il ne se fasche,aussi il fault prier Dieu en bonne foy,sans deffiāce & estre patient & lōganime. *Accedamus ad eū cum plenitudine fidei. Et qui postulat, in fide postulet nisi hæsitās.* Ne vous tenez pas escōduit si incōtinant vous n'auez ce que vous demandez,mais perseuerez en vostre demāde & oraison: il ne se fault iamais desesperer, ny iecter le manche apres la cognée, mais se fault confier en Dieu & treshumblement luy dire: *Domine salua nos, perimus.* Il ne luy couste rien maintenant de sauuer,car il a satisfait pour tout le genre humain. Dieu ne veult damner personne,mais c'est son bon plaisir & veult que chascun soit sauué,mais nous y mettons empeschement, & ne tient qu'à nous que ne le soyons. Sainct Paul dit: *Fidelis Deus qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tētatione prouentū.* Parquoy ceste proposition est suffisante pour dire que nous ne pecherōs & n'offenserons point si nous

Act. 20.

Psal. 43.

Psal. 12.

Hebr. 10.

Matt. 8.

1. *Cor.* 10.

ne voulons. Sainct Anthoine, Iob & plusieurs autres ont esté tentez, & ont beaucoup enduré, mais le diable n'a point eu de puissance sur leurs ames, mais seulement sur leurs corps. Il fault doucement eueiller nostre Seigneur.

Iesus Christ par nature estoit exẽpt des premiers mouuements à mal, & la vierge Marie par grace.

qui dort en la nauire. *Christus dicitur dormire, hoc est non potuit agitari passionibus trahentibus ad illicita, neque fuit homo venundatus sub peccato.* Ce seroit blaspheme de dire qu'il eust eu les premiers mouuements à mal cõme nous: car il en estoit exempt par nature. Et la glorieuse vierge Marie sa mere, par grace en estoit aussi exẽpte. Ne vous defiez point de nostre Seigneur quelque grande tentation & assault que vous ayez, mais esueillez le. *Et imperabit ventis & mari*, si vous le priez bien deuotement: & le

Matt.8. diable n'aura point de puissance sur vostre ame. L'Eglise

Matt.16. est fort tentée & agitée: mais neantmoins iamais ne succombera. *Portæ inferi non præualebunt aduersus eam.* Regardez aux saincts martyrs & vierges, qui en leurs tentations & assaux du diable, du mõde & de la chair, auoyent seulement recours à Dieu disant: Seigneur Dieu vous n'auez point esté subiect à tout cecy comme nous. Et pourtant ayez pitié & compassion de nous, & vous plaise de vostre grace nous ayder. Et infailliblement il nous

Roma.7. aydera: comme dit sainct Paul: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum.* Donques nostre Seigneur n'est point subiect à toutes ces tentations & assaux que nous auõs, combien que nous ne succõberons & n'offenserons si nous ne voulõs, & autant en emporte le vent. Iamais elles ne feront succomber l'Eglise des Chrestiens en vniuersel. Nostre Seigneur voyant ses disciples estre ainsi terrifiez, & espouuen

Matt.8. tez, il les reprend en les appelant gens de petite foy. *Quid timidi estis modicæ fidei?* Sainct Iean Chrysostome dit, que leur peur & craincte ne procedoit pas de la tempeste, mais de leur incredulité & imbecilité. Et pourtant nostre Seigneur les reprend en les appelant gens de petite

Psal.124. foy & asseurance. N'est-il pas escript: *Non relinquet dominus virgam peccatorum super sortem iustorum.* La verge c'est la persecution des iustes, & nostre seigneur n'endurera pas qu'elle regne lõguement. *Super sortem iustorum, id est,*

gratis sine præcedentibus meritis. Les Egyptiens ont persecuté les Israelites, mais subitement ils furent noyez & perirent en la mer rouge. Dieu les a aussi facilement absorbez comme de souffler vne plume. Et par ainsi vous voyez comment toutes choses redondent au prouffit & vtilité de ses esleuz & des gens de bien qui ont charité & l'aiment de tout leur cueur, comme dit sainct Paul. *Diligentibus Deum omnia cooperătur in bonum*. Aussi Dieu Roma.8.
abolira les heresies en vn moment quand il luy plaira. Et pourtant, *Non turbetur cor vestrum neque formidet*. Pour Ioan.14.
toutes ces folies l'Eglise de Dieu est comme estoit l'Arche de Noé sur l'eau, elle n'enfondrera ne succombera iamais. *Quid ergo timidi estis*? Il ne fault point craindre, Matt.8.
considerez que la bonté & misericorde de Dieu est si grande enuers nous, elle est bonne, & plus que suffisante pour nous sauuer, si nous faisons du mieux que nous pourrons, en gardant ses saincts commandemens. Dieu est-il vn tyran, vn bourreau? non, mais il crie largesse de misericorde enuers ceux qui auront bonne fiance & esperance en luy. Mais à la verité le mauuais & presomptueux doibt beaucoup craindre: *Diues est dominus in omnes qui inuocant illum in veritate*. L'enfant ne doibt-il pas estre asseuré entre les bras de son pere? Et nous sommes entre les bras de Dieu nostre pere. Il fault craindre la mort & d'offenser Dieu, mais il ne fault iamais se deffier ne degouster de luy, considerez qu'il est tousiours auec nous pour nous garder si nous viuons bien. Voyla le Roy en la bataille: il ne se fault iamais deffier ce pendant qu'il y est, ne tourner le dos aux aduersaires, autrement vous succomberez. Ne croyez vous pas que la bonté & misericorde de Dieu est grande? Aussi il ne fault pas trop presumer, mais quand vous aurez vn bon propos de bien viure, ayez la foy, & ostez de vous toute deffiance. Rupert note qu'il y a aucunefois vne grande foy, & vne petite foy. Voyla vne grande foy qui est aux trois enfans en Babylone quand ils respondirent au Roy, qui vouloit qu'ils adorassent la statue, ou autrement qu'ils seroyent mis en la fournaise ardente: Sire, si Dieu veult il nous en deliurera: mais quand ainsi seroit qu'il luy plai-

roit de nous laisser endurer, sachez que nous n'adorerons point vostre statue, mais seulement vn Dieu viuant. Voyla vne grande foy. Aussi quand vous endurez beaucoup pour l'honneur de Dieu, & que vous ne vous deffiez point de luy, c'est auoir vne grande foy: & la petite foy, c'est quād vous dictes, ie crains que Dieu ne me laisse, & qu'il ne me vueille point aider. L'escriture dit,
Iob 10. *Manus tuæ domine fecerunt me, &c.* Ne craignez doncques qu'il vous delaisse, & qu'il ne vueille recognoistre son chef d'euure qui est l'homme, qu'il a creé à son image & similitude, il se fault confier en Dieu, & recognoistre combien il est bon. *Et imperauit ventis & mari, & facta est tranquillitas magna.* C'est que Dieu exauce ce que nous luy demandons. Ne sçauez vous pas bien qu'apres la pluye vient le beau temps? Aussi il fault qu'il y ait des heresies. Et Dieu permet les maux estre faicts, afin que les erreurs soyent cogneuz. Nostre Seigneur a commandé à la mer & aux vents, & le tout a esté subitement fait tranquille. Les saincts font miracles, mais c'est en priant Dieu & en sa vertu. Et nostre Seigneur les fait par sa vertu & puissance propre, & par commandement. *Porrò homines mirati sunt dicentes: Qualis est, quia venti & mare obediunt ei?* Qui est celuy qui peult empescher le vent & appaiser la mer, sinon Dieu? Nous lisons que l'ange V-
4. Esdr. 4. riel dist au prophete, *Vade pondera mihi ignis pondus, aut mensura mihi flatum venti, aut reuoca mihi diem quæ præterijt.* Il n'y a que Dieu qui puisse arrester le vent, poiser le feu, & reuoquer le temps passé, & il a renouuelé l'homme par le benefice de la croix. Les hommes se sont esmerueillez qu'au commandement de nostre Seigneur les vents se sont appaisez subitement, & pareillement la mer. Nous nous deuons aussi esmerueiller d'auoir tant eschappé de dāgers par la bonté & misericorde de Dieu, & esperer encores que Dieu nous en deliurera, comme
2. Corint. 1. dit sainct Paul: *Non simus fidentes in nobis sed in Deo, qui suscitauit mortuos, qui de tantis periculis nos eripuit & eruit in quem speramus, quoniam & adhuc eripiet.* Doncques quand vous estes tentez, ne vous desperez point, mais pensez que Dieu par sa grace & bonté vous a autresfois

deliurez, & encores vous peult aussi bien deliurer que iamais, & en ce faisant vous endurerez facilement. Il vous fault en toutes voz euures, & en toutes tentations auoir le bouclier de la foy, & en bien viuant auoir espoir en Dieu qu'il nous donnera paradis. Amen.

Pour le dimenche de la Septuagesime.

Omnes quidem currunt, sed vnus accipit brauium. Sainct Paul en l'Epistre du iourd'huy compare la vie de l'homme à vne course, disant: *Nescitis quòd ij qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed vnus accipit brauiũ?* Ceux qui courent au stade, ils courent tous pour auoir le pris qui est deputé pour ceux qui courent, mais vn seul le prend. Vn bien temporel ne peut estre possedé de plusieurs en proprieté, il est à moy seul & non à autre. Aussi si vous l'auez ie n'y ay rien, sinon par vostre communication: & par ainsi le bien temporel est à vn seul en proprieté, & non pas à plusieurs: car il est finy. Mais le bien que Dieu nous promet, il est infiny & peult estre possedé de plusieurs. Et de tãt plus qu'il y a de gens qui le possedent, de tant plus en a vn chacun. C'est vn bien infiny, c'est à dire qu'vn chacun peult auoir la gloire de paradis. Et de tant plus qu'il y a de gens qui voyent Dieu, de tant plus croist ce bien, & la gloire d'vn chacun en est augmentée. La gloire de paradis croist & est plus grande à vn chacun en particulier, de tant plus qu'il y a de gens qui y ont part. Ce n'est pas ainsi des biens temporels, car s'il conuient les partir, vn chacun en aura moins. Mais les biens spirituels, croissent & augmentent de tant plus qu'il y a de possesseurs. *Omnes quidem currunt.* En ce monde chacun court pour auoir le pris deputé pour la course, mais vn seul le pretend, & vn bien spirituel chacun le peult auoir, & y paruenir. La condition pour l'auoir c'est *Omnes currunt.* Nous sommes tous au seruice de Dieu pour estre sauuez: *Sed vnus accipit.* Qui

1. Corin. 9.

1. Corint. 9.

Luc.10. est ce *vnus*? c'est celuy qui perseuere iusques à la fin. *Porrò vnum est necessarium.* ce *vnus*, c'est vous & moy si nous perseuerons en l'vnité de la foy Chrestienne. Ie vis en paix en Dieu, & auec mon prochain. Voy la l'vnité. Pour estre sauué il ne suffist d'estre chrestien, d'estre prestre & semblable, car l'estat ne sauue pas l'homme, mais l'amour de Dieu. Et l'euure sauue l'homme & non pas la profession. Ie suis Chrestien, c'est ma profession: mais pour cela ie ne seray pas sauué. Et si ie ne me gouuerne en ma profession cõme il appartiẽt q est d'estre vn auec Dieu, & auec mon prochain, ie ne seray pas sauué, l'euure de Dieu c'est d'vnir, & l'euure du diable c'est de separer. Et tous ceulx

1.Cor.2. qui seront vnis seront sauuez. *Vnus ergo accipit brauium.* Courez ainsi en vnité afin d'auoir le pris, & vo⁹ abstenez de toutes voluptez mõdaines cõme si vous estiez à l'arti-

1.Cor.9. cle de la mort. *Et illi quidem vt corruptibilẽ coronã accipiãt, nos autem incorruptã.* Le pris, la courõne à laquelle tẽdent ceux qui courẽt aux stade, c'est vn bien tẽporel, & corruptible, mais le biẽ de Dieu est eternel. *Nos aut incorruptã* Tous ceulx qui veulent seruir à Dieu & pretendre à la vie eternelle, ils l'auront. *Mater Dei*! c'est grand chose ie trauaille iusque à la mort. i'aduance mes iours du grand soing que i'ay pour auoir des biens temporels, & de peur d'en trop peu auoir, ie laisse le boyre, le manger, & le dormir Et neantmoins tout ce que nous voyõs ce sont biẽs tẽporels qui ne font que passer: *Fuerunt & postea non sunt.* Ce qui est à present se passera, & par ainsi il le fault appre-

Apoc.7. hẽder comme passé. *Quia est sacramentum mulieris.* Il fault penser & auoir deuant les yeulx, que ce qui est present se passera, car c'est vne chose corruptible. Si doncques nous trauaillons tant pour auoir des biens temporels qui sont transitoires, que deuons nous faire d'auantage pour les biens eternels, pour les auoir & posseder eternellement? Et si Dieu me commandoit de coupper mes membres l'vn apres l'autre, ie le deurois faire. Vous voyez que pour acquerir des biens temporels vn hõme s'en yra aux terres neufues, il laisse sa femme & ses enfans, & ne delaisse pas d'y aller pour les perils & dangers qui luy peuuent aduenir sur le chemin: & encores cõbien qu'il soit

incertain ſ'il aura le bien temporel qu'il y pretend. Mais noſtre eſperance eſt certaine que ſi nous faiſons le vouloir de Dieu, que nous ſerons ſauuez. Et eſt autant impoſſible que nous ne le ſoyons ſi nous auons bonne eſperance en luy, en gardant ſes ſaincts commandemens, Eccl. 2.
& de noſtre mere ſaincte Egliſe, comme il eſt impoſſible Pſal. 18.
que Dieu ne ſoit point Dieu. Car c'eſt ſa parolle: il dit, Hebr. 13.
Quis ſperauit in domino & confuſus eſt? Item, Non te deſeram, Pſal. 93.
neque derelinquam. Non vidi iuſtum derelictũ. Dominus adiu Pſal. 129.
tor meus. Suſtinuit anima mea in verbo eius, &c. Ceſte parolle de Dieu eſt ſi certaine, & neantmoins ie ne m'y fie point, ie fais grande iniure à Dieu. S'il eſt queſtion d'en- 1. Cor. 9.
treprendre vn grand bien pour mon ſalut, ie penſeray incontinant à la peine qu'il y fault auoir, mes parens m'en deſtournent. Et ſi ie laiſſe ce bien, ie monſtre que ie n'ay pas amour & charité en Dieu: *Omnes ergo currunt.* C'eſt grand pitié, l'homme ſe met en dãger pour les biens tẽporels & court apres, mais pour les biens de l'ame, pour ſe ſauuer, on n'y veult entendre, on ne veult ſortir de la caſe, du nid de peur du froid. On dit que la faim faict ſortir le loup hors du bois, c'eſt à dire q̃ l'amour de Dieu nous doit faire crier apres luy, & y courir: *Omnes ergo currunt.* Mais celuy ſeul prendra le pris qui ſera vny à Dieu. 1. Cor. 9.
Et d'autant que le bien eternel eſt meilleur que le temporel, il y fault plus labourer & trauailler, il n'y fault pas eſtre oiſif, autrement la grace de Dieu ſe pert, il fault appuyer noſtre cueur en Dieu. Et pour l'y appuyer: il fault touſiours bien faire, & ne ſe iamais relacher. Si ie pren auiourd'huy vn pied de relache i'en voudray demain prendre deux. Cõtinuons donc au ſeruice de Dieu. Ouy, mais il y a de la peine: non a, ſinon à celuy qui n'y veult prẽdre plaiſir, & qui n'ayme point Dieu, car amour n'a point de peine, elle ne laboure point. Et quand nous labourerions touſiours, ſi ſerions nous eſmerueillez du petit labeur que nous faiſons, au regard du grand bien ineſtimable que nous eſperons receuoir par la grace de Dieu. Il fault donc touſiours courir, & eſtre en exercice de bonnes euures. Et encores deuons nous dire, & confeſſer veritablement que nous n'auons rien faict, & que

nous sómes inutiles seruiteurs. Et si par la grace de Dieu nous faisons quelque bien, il le fault attribuer & referer à sa gloire & honneur. Sainct Paul dit, que de soy il n'est rien, & que ce qu'il a faict de bien: c'a esté par la grace de Dieu auec luy. Il ne fault point regarder au bien que lon a faict, car qui regarde à cela, il se relasche de bien faire, & deuient orgueilleux. Nous deuons regarder à noz pechez & à noz faultes, & non pas au bien que nous auons faict, combien que gens scrupuleux ne doiuent regarder à leurs pechez en particulier, mais bien en general. Ne regardons doncq point à noz bonnes euures, mais pensons qu'il s'en fault encores beaucoup que n'ayons faict ce que nous deuons. Et en ce faisant vous vous humilie-

Apoc.3. rez & tiendrez vostre couronne incorruptible. *Tene quod habes, ne alius accipiat coronam tuam.* Et quãd nous aurons faict ce qu'il appartient, & que nous aurons paradis nous ne serons marris (s'il estoit possible d'estre marris en paradis) sinon de ce que nous auõs si peu labouré au regard du bien inestimable que nous aurons: *Curramus ergo.* En ce monde on court pour vne couronne qui se passe, & ne veult on quasi rien faire pour la couronne & gloire de

Cor.9. Dieu qui est eternelle. Sainct Paul dit: *Sic curro, non quasi in incertum: ego sic pugno, non quasi aërem verberans, sed castigo corpus meum, & in seruitutem redigo, ne cùm aliis prædicauerim, reprobus efficiar.* Courons en sorte que nous puissions prendre le pris. Ie viens à la Messe, ie me confesse: ie reçois le sainct Sacrement de l'autel & fais semblable chose, ie dis mes heures, ie donne l'aumosne: mais pour cela, ie ne seray pas sauué, si ie n'ay charité. La foy ny les euures ne prouffitent pas, si charité n'y est. Toutes euures qui semblent estre bonnes ne meinent pas à salut. C'est vn grãd biẽ que de donner tous ses biens aux paures, si cela est faict pour l'honneur de Dieu, & en charité, mais s'il n'y a charité, il n'y a point de salut. Ie pourray prescher, dõner l'aumosne, prier Dieu, & faire semblable chose pour estre veu & loué. Cõbien q̃ l'euure de soy soit bon, neantmoins pour cela ie ne prends pas Dieu, mais le diable, ie me damne. Mais si mon intention est bonne, ie me sauue. Les iugemẽts des hommes sont dif-

nciles, & souuentesfois contraires au iugement de Dieu. car les hommes iugent selon les allegations & probatiõs qui ne sont pas tousiours veritables, ny faictes en equité, mais les iugemens de Dieu sont tousiours veritables cõme dit sainct Paul : *Scimus enim quoniam iudicium Dei est secundum veritatem*. Dieu cognoist les cueurs des hõmes, & pourtãt il iuge en equité. *Viuus est sermo Dei & efficax & penetrabilior omni gladio ancipiti, pertingens vsque ad diuisionẽ animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarũ, & discretor cogitationũ & intentionũ cordis.* La parole de Dieu est plus penetratiue que n'est vn glaiue trenchant de toutes pars, elle faict diuision entre l'ame & l'esprit, elle entre iusques à la mouelle, & discerne les cogitatiõs des intentiõs: *Homines vident ea quæ patent. Deus autem intuetur cor.* Dieu cognoist tout. Ses yeulx sont penetratifs comme le feu, lequel par sa subtilité penetre tout. Ayez doncques bonne intention, & faictes voz euures pour l'honneur de Dieu. *Sic currite*. Ceste diction, *sic*, monstre l'affection que doit auoir l'homme à cherchet Dieu. Cain auoit faict vn euure bõ de soy, mais son intention estoit mauuaise. Et Dieu iuge selon l'intention, non pas selon l'euure, comme il appert de la femme veufue laquelle auoit seulement deux deniers qu'elle mist au tronc de l'Eglise, & si elle eust eu d'auantage, elle eust plus mis. Et Dieu dist qu'elle y auoit plus mis que les autres, qui paraduẽture y auoient mis dix escuz ou plus. *Sic ergo currite.* c'est à dire, soyez continens & perseuerans en l'obseruance des commandemens de Dieu. Et en ceste course il fault auoir vne bonne intention en Dieu. Ainsi que quand nous faisons quelque chose pour quelqu'vn nous auõs tousiours la memoire & intention du personnage: aussi quand nous faisons quelque chose pour l'amour de Dieu, ayons memoire de luy & le craignons, & nous n'offenserons point. Ainsi comme si ie veulx faire vne meschante chose, ie ne la feray iamais deuant mon pere, à cause de la crainꝉte ou amour que i'ay en luy : aussi ayõs amour & craincte en Dieu, & nous n'offenserons iamais. N'est-ce pas grande pitié que plusieurs biens sont faicts parmy le monde qui ne prouffitent point à cause

Rom. 2.
Hebr. 4.
1. Reg. 15.
1. Cor. 9.

qu'ils ne ſont pas faicts comme il appartient, & par vne bonne intention en Dieu. Si le Roy me commande de faire quelque choſe, ie m'y emploiray à mon pouuoir, & ſeray ioyeux qu'il luy plaiſt de m'employer à ſon ſeruice. Que deuons nous faire d'auãtage en l'euure de Dieu? nous nous deuõs eſtimer indignes de luy ſeruir, & nous eſmerueiller comment c'eſt qu'il luy plaiſt de prẽdre nostre ſeruice à gré.
2. *Para.* 33. Diſons de nous auec le Roy Manaſſes qui diſoit en ſon oraiſon que Dieu auoit ſauué vn pecheur indigne de tous biens, & qu'il n'auoit gaigné que la corde. Et Seigneur Dieu vous ſauuerez vn pauure pecheur quand vous me ſauuerez par lequel vous ſerez loué. Il fault donc bien faire tant deuant Dieu pour ſon honneur, que deuant le prochain pour ſon edification.
1. *Cor.* 9. *Sic currite.* Et comment courez vous? Sainct Paul reſpõd: *Non quaſi in incertum.* Ie ſçay bien ou ie cours, car ma cource tend à vn bien eternel. Tout mon deſir c'eſt de complaire à Dieu, non pas aux hommes ſinon entant que Dieu y eſt loué & magnifié. *Et ſic omnibus omnia factus ſum*. Si ie m'adapte à vous, c'eſt pour vous ſauuer. *Nam infirmis infirmus factus ſum.* Ie m'accõmode à vn chacun. Quand ie ſuis auec ceulx qui n'ont point de loy, qui viuent ſans loy, ie m'accõmode & fais comme eulx, & comme ſi ie n'auois point de loy, & neãtmoins ie ne ſuis pas ſãs loy, c'eſt à dire i'vſe de la maniere des gẽtils quãd ie ſuis auec eulx, & mange de toutes viandes. Et quand ie ſuis auec les Iuifs, ie fais comme les Iuifs pour gaigner tout en Dieu, & attirer vn chacun à ſalut. Voila vn chreſtien que Sainct Paul, c'eſt noſtre exemple & miroer, & fault qu'vn chacun ſ'accommode à ſon prochain pour le
Rom. 15. gaigner en Dieu. *Vnuſquiſque placeat proximo ſuo in bonum ad ædificationem.* Humilions nous doncques, & ne cherchõs point noſtre authorité. Le pauure qui eſt timide, quand il voit vn homme d'authorité, il crainct, car l'authorité & richeſſes de ce monſieur, rendent le pauure timide, & n'oſe parler à luy pour luy dire ſa neceſſité. Sainct Paul ne tẽdoit qu'à Dieu, & ſe rendoit familier à vn chacun pour le gaigner à Dieu. L'homme eſt heureux, quand en tout ce qu'il faict & dit il ne tend qu'à

Dieu. Ie ne dis pas que vous pensiez tousiours actuellement de Dieu, mais que vostre intention y soit, c'est assez. Regardez vn euure qui de soy est indifferent, comme de faire le mesnage, cela de soy n'est bõ ny mauuais. Et neanmoins qui refere cela à Dieu, & le faict à l'intẽtion de Dieu, il est meritoire de vie eternelle. Et pourtãt dit sainct Paul: *Quicquid facitis in verbo, aut in opere omnia in nomine Domini nostri facite.* Il dit apres. *Sic curro non quasi aërem verberans: sic curro non quasi in incertum.* Nostre vie c'est vne course, c'est à dire, est en cõtinuel exercice de Dieu, & aussi vne continuelle bataille, comme dit Iob. *Militia est vita hominis super terram.* Nous sommes assaillis de toutes pars, de la chair, du monde, & du diable. Et Dieu regarde comment c'est que nous bataillons & resistons à noz ennemis. Sainct Estienne disoit comme on le lapidoit. *Video cælos apertos, & Iesum stantẽ à dextris Dei.* Ie voy Iesus tout droict à la dextre de Dieu pour m'ayder, & donner le pris. Sainct Ambroise dit de sainct Anthoine qu'il disoit à Dieu apres sa tentation. *O bone Iesu, vbi eras?* I'y estois, car tu n'eusses pas surmõté la tentation, si ie n'y eusse esté pour te defendre, mais auec mon aide ie t'ay voulu laisser batailler. Quand on a de la tentation, c'est signe que Dieu y est, comme dit nostre Seigneur par le psalmiste. *Cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, & glorificabo eum.* Il nous fault dõcques batailler & gaigner paradis à la poincte de l'espée, car il y fault entrer par force, en surmontant soymesme, le diable & le monde, comme dit nostre Seigneur Iesus Christ. *A diebus Ioannis Baptistæ regnum cælorum vim patitur, & violenti rapiũt illud.* Et l'Eglise nous propose mõsieur S. Paul pour capitaine de la bataille qui dit. *Sic pugno, non quasi aërem verberans*: Ie bataille, mais ie ne frappe point l'air, c'est à dire, ie ne perds point temps, car ie surmonte mõ ennemy, & comment? *Castigo corpus meum, & in seruitutẽ redigo.* Voyla vne terrible sentence qui nous doit bien espouuenter consideré que combien que tous ses pechez luy fussent remis en sorte qu'il estoit le grand mignon de Dieu, le vaisseau d'electiõ: neantmoins il chastie son corps, combien qu'il ne luy fust pas de necessité. Mais

Colos. 3.
1. Corin. 9.
Matth. 11.
1. Corin. 9.
1. Corin. 9.

tout ce qu'il faisoit c'estoit pour nostre prouffit. Il enduroit doncques pour vn autre? ouy. Il dit: *Adimpleo ea quæ desunt passionũ Christi in corpore meo, pro corpore Christi quod est ecclesia.* Qu'est ce à dire cela? Iesus Christ a il delaissé à faire quelque chose pour nostre salut, veu que S. Paul dit qu'il paracheue en son corps le reste de la passion de Iesus Christ? Nenny nõ, mais il veult endurer en ses mẽbres (qui sont les saincts) les reliques de sa passion. Et Iesus Christ n'auoit pas encores enduré en S. Paul, lequel endure en chastiãt son corps. Il domte sa chair par abstinẽce. Et pour q̃ endure il? *pro corpore Christi*, pour le corps de Iesus Christ qui est l'Eglise. Il trauailloit souuẽt iour & nuict, il mouroit de faim, de soif, & faisoit semblables choses. Voyla qu'ont les seruiteurs de Dieu qui endurẽt tout patiẽmẽt. Et quãd nous endurõs, nous deuons plus remercier Dieu en aduersité, que non pas en prosperité: car nous ne sommes pas dignes d'endurer pour luy, *ergo corpus meũ in seruitutem redigo.* L'hõme est serf quand il se rend subiect à sa passion, car c'est grande seruitude q̃ ceste là mais celuy est franc & libre qui n'obeist point à sa sensualité, & ne sert qu'à Iesus Christ. Et par ce moyẽ le corps la chair, sert à l'esprit, ce n'est pas raison q̃ la fẽme domine sur l'hõme, la femme c'est nostre chair qui doit estre subiecte, & obeir à l'esprit. Voyla ce que dit S. Paul, qu'il rend son corps subiect à soy. Mais pourquoy dit il cela? Il respond, *ne cum aliis prædicauerim, ipse reprobus efficiar.* Il semble que S. Paul mette les gens en peine: n'estoit il pas asseuré de son salut? Il dit: *Certus sum, quòd neque mors neque vita, neque aliqua creatura poterit nos separare à charitate Christi.* Rien ne le peult separer de la charité de nostre Seigneur: & par ainsi il ne met pas les gẽs en peine ny en doubte. Il dit souuent plusieurs choses en ses Epistres, nõ pas en sa personne, mais en la nostre. Il dit, *Ego transfiguraui in me & Apoll.* Sainct Paul nous veult monstrer que nostre cours & nostre bataille doit estre en esperance, en toutes bonnes euures. Il fault auoir esperãce en Dieu, & de nostre part craindre que ne soyons reprouuez. Ie presche qu'il fault ieusner, & qu'il ne fault suyure ses affectiõs & passiõs, & neantmoins ie fais tout

Coloss. 1. — *1. Cor. 9.* — *Rom. 8.* — *1. Cor. 4.* — *Nostre bataille doit estre en esperance.*

le cõtraire. Voyla qui me repprouue à cauſe q̃ ie ne crains point Dieu. Il fault chaſtier ſon corps, cõme S. Paul, & ne point courir en vain, ny battre l'air, comme ſi le predicateur preſche pour vaine gloire, &c. S. Paul dit bien, *caſtigo*, & nõ pas *occido*, mais ie chaſtie & mortifie mon corps. Il fault ſans meſure aimer Dieu, mais il fault par meſure chaſtier noſtre corps, comme faict le pere qui ne tue pas ſon enfant en le chaſtiant. Et nous nous damnons pour complaire à noſtre chair, cõme Adam a cõpleu à Eue, il fault donc chaſtier noſtre corps, que ne ſoyons damnez apres auoir preſché aux autres, car pour auoir preſché, on n'en ſera pas moins damné, comme dira noſtre Seigneur au iour du iugemẽt. *Domine in nomine tuo prophetauimus. Nõ noui vos, diſcedite à me operarij iniquitatis.* La vie des prelats doit differer de la vie des ſubiects, comme le berger eſt eminent par deſſus ſes brebis & beſtes. Nous deurions emflamber les cueurs des autres en l'amour de Dieu, mais noſtre meſchãte vie diminue leur deuotion. Celuy qui ne preſche point n'en ſera pas moins ſauué. Et celuy qui preſche n'en ſera auſſi pas moins damné, ſi ſa vie n'eſt conforme à ſa parolle. *Qui prædicas non furandum, furaris.* Fault encores noter. *Caſtigo corpus meum, &c.* Par cela nous eſt demonſtrée la vigilance que nous deuons auoir en ce monde, *Vigilate & orate.* Sainct Iehã Chryſoſtome dit, que deux choſes ſont neceſſaires à noſtre ſalut, c'eſt à ſçauoir. *Secularium rerum contemptus, & iugis vigilantia.* Il fault auoir vn contemnement des choſes temporelles, & touſiours veiller & ſe tenir en la grace de Dieu, il y fault touſiours eſtre vigilant, & iamais pareſſeux. Sainct Paul eſtoit bien parfaict, & quaſi conſommé en la grace de Dieu lequel deſire d'eſtre anatheme *pro fratribus ſecundũ carnem.* Il deſiroit eſtre priué de la viſion de Dieu (ſans offenſe) & que ſes freres, c'eſt à dire les Iuifs n'offenſaſſent point Dieu. Et neantmoins il dit, *caſtigo corpus meũ ne reprobus efficiar.* Il mõſtre que nous deuons eſtre vigilans. Apres il monſtre que ne nous deuons trop fier aux graces que Dieu nous donne, ſi nous ne les mettons en euure. La grace de Dieu ne nous ſeruira de rien pour aller en paradis, ſi nous n'en

Matth. 7.
Rom. 2.
1. *Cor. 9.*
Marc. 14.
S. Iehã Chryſoſtome.
Rom. 9.
1. *Cor. 9.*

vſons bië. Il nous mõſtre cela à l'exẽple des Iuifs diſant,
1. Corin. 10. *Nolo enim vos ignorare fratres, quoniam patres noſtri omnes ſub nube fuerũt, & omnes mare tranſierũt, & omnes in Moyſe baptizati ſunt in nube, & in mari*. Ne vous confiez point trop en la grace de Dieu, tenez ce que vous auez, qu'vn autre ne prẽne voſtre couronne. Aucunesfois qu'vn hõme a vn, ou pluſieurs de ſes membres qui luy ſont inules à cauſe qu'il ne ſ'en aide point, ils ne luy ſeruent non plus que ſ'il n'en auoit point. Auſſi, ſi vous auez vne grace de Dieu, & vous n'en vſez point biẽ, elle vo[9] eſt inutile.
Apoc. 2. *Tene quod habes vt nemo accipiat coronam tuam*, cõme noſtre Seigneur a faict enuers les Iuifs, ce qu'il leur auoit bien predit diſant: *Auferetur à vobis regnum Dei, & dabitur genti facienti fructus eius*. Noz peres anciens ont tous eſté ſoubs la nuée qui de iour les gardoit de l'ardeur du Soleil, & de nuict elle leur eſclairoit. Ils ont tous mangé vne meſme viande, & beu vn meſme bruuage. *Sed non in*
1. Cor. 10. *pluribus eorum beneplacitũ eſt Deo. Nam proſtrati ſunt in deſerto*. Tant plus l'hõme reçoit de graces, tãt plus il eſt tenu & obligé. Les enfãs d'Iſrael ont tous paſſé la mer rouge, & leurs ennemis ont eſté ſubmergez. Voyla vne grace que Dieu leur faict. Ils ont tous mangé de la manne par l'eſpace de quarante ans, & beu de l'eau qui ſortoit de la
Iaco. 2. pierre: *Petra autem erat Chriſtus*. Et ils ont abuſé de toutes ces graces. Parquoy Dieu n'a point prins plaiſir en la plus grande partie d'eulx. Il ne ſe fault doncq' pas trop fier aux graces de Dieu. Vous direz ie ſuis chreſtiẽ, cela ne vous prouffitera ſinõ à plus grãd comble de dãnation ſi vous ne viuez cõme il appartiẽt à vn bon chreſtien. Ce que les Iuifs paſſerent la mer rouge, c'eſtoit vne figure de noſtre bapteſme: mais pour eſtre baptiſé, on n'en eſt pas plus aggreable à Dieu, qui ne faict l'euure d'vn bon
1. Petr. 2. chreſtien *Quia fides ſine operibus mortua eſt*. Et monſieur ſainct Paul diſt aux Iuifs. *Circũciſio quidem prodeſt ſi legem obſerues*. La circonciſion ſpirituelle c'eſt le bapteſme, & il ne prouffite pas qui ne faict l'euure d'vn chreſtien, cõme dit ſainct Pierre: *Melius erat viam veritatis non cognoſcere, quàm poſt agnitam retro conuerti*. Et par ainſi il fault recognoiſtre la grace de Dieu, & ſe tenir ſoubs ſa main.

Entre nous chreſtiens,nous participons tous en meſmes ſacremens, mais la plus part de nous n'eſt pas aggreable à Dieu : il ne ſ'y complaiſt point comme il eſt eſcript en l'Apocalyſe. *Nomen habes quòd viuas & mortuus es*,car tu es ſeulement chreſtien de nom,& non pas d'euures. Noſtre Seigneur donne à tous ſa grace mais peu ſont qui en vſent bien,& qui la recognoiſſent. Tant plus i'ay de graces,tant plus ie dois recognoiſtre Dieu. Le chreſtien qui vit mal,il peche plus griefuement que l'infidele, car il a receu plus de graces de Dieu. Or il en fault doncques ſi bien vſer & ſi bien courir que lon puiſſe auoir le pris de la vie eternelle, & ſe tenir touſiours ſur ſes gardes de peur de le perdre. *Beat⁹ homo qui ſemper eſt pauidus.* Nous prierons Dieu qu'il luy plaiſe nous dõner ſa grace en ce mõde, & la ſi bien garder qu'elle nous conduiſe à vie eternelle. *Amen.*

Apoc.3.

Prouerb.28.

Autre ſermon pour le dimenche de la ſeptuageſime.

ITe & vos in vineam meam. Le fondemẽt de toutes bõnes euures, c'eſt la grace de Dieu, & l'origine de la grace de Dieu c'eſt ſon bon plaiſir. L'homme ne peult bien faire ſans la grace de Dieu, qui la donne à qui luy plaiſt ſans faire tort à perſonne,car il n'eſt tenu à aucun. Et pource ſ'il dõne ſa grace à quelqu'vn, c'eſt de ſon bon plaiſir. Il dit que ſans luy on ne pourroit rien bien faire. *Sine me, id eſt, ſine gratia mea, nihil poteſtis facere, & ſicut palmes nõ poteſt ferre fructũ niſi mãſerit in vite,ſic nec nos niſi in me manſeritis.* Nous ne ſçaurions fructifier, ſans la grace de Dieu, nous ne ſommes pas ſuffiſans de nous cõme de nous de bien faire, mais ce que nous ſommes,c'eſt de la grace de Dieu,comme dit ſainct Paul. *Non ſumus ſufficientes ex nobis quaſi ex nobis, ſed ſufficientia noſtra ex Deo eſt.* Et ſainct Paul dit de ſoy qu'il n'eſt rien,& que tout le bien qu'il a viẽt & procede de la grace & bonté de Dieu.

Matth. 20.

Ioan.15.

1.Cor.3.

Et ſi vous demandez d'ou vient la grace de Dieu? Il fault noter que c'eſt de ſon bon plaiſir ſans faire tort à perſonne. Et tout cecy nous eſt demonſtré en l'Euãgile du iourd'huy qui dit : *Simile eſt regnũ cœlorũ homini patrifamilias qui exiit primo mane conducere operarios in vineã ſuã*. Ieſus Chriſt dit par vne parabole, que le Royaume des cieulx eſt ſemblable à vn pere de famille, lequel a loué & conduit ſes ouuriers pour aller beſongner en ſa vigne. Ceſt hõme icy c'eſt Dieu le createur qui eſt cõparé au pere de famille, à cauſe du ſoing qu'il a de ſes creatures, car vn chacun ſ'attend à luy. *Oculi omniũ in te ſperãt Domine, & tu das illis eſcã in tempore.* Dieu nourriſt toute ſa famille: il a ſoing des hommes & des beſtes. *Cura eſt illi de omnibus*, mais ſpecialemẽt il a ſoing de ſa famille qui eſt l'Egliſe, laquelle eſt comme vne maiſon, *quæ domus ſumus nos*. Et le pere qui a la prouidence de ceſte maiſon, c'eſt Dieu qui nous aime tant qu'il nous nourriſt de la precieuſe chair & ſang de ſon fils biẽ aimé. Il nous nourriſt à ſa table, & pouruoit de toutes autres choſes qui ſont neceſſaires à vne maiſon. Nous auons ſon aide pour reſiſter contre le monde, le diable, & la chair, & ſes bonnes inſpirations pour faire des biens, & des bonnes euures. Pareillement les ſacremens qui ſont en remede cõtre les pechez. Voyla comment il eſt appellé pere de famille, il eſt auſſi appellé homme, car il a pitié & compaſſion de nous, il tend plus à miſericorde qu'à rigueur. L'homme de ſa nature eſt plus miſericordieux, qu'il n'eſt rude & rigoureux. Et combien que nous n'entendions pas touſiours ceſte grande prouidence & bonté de Dieu dont il vſe enuers nous, neantmoins nous deuons touſiours eſtimer qu'il faict tout pour le mieux. Ainſi qu'vn bon pere de famille faict & pourchaſſe le prouffit & commodité de ſes enfans, combien que les enfans ne l'entendẽt pas touſiours, car ils peuuent eſtre mal ordonnez: auſſi nous à cauſe que nous voulons iuger ſelon l'œil de la chair, & non pas ſelon l'eſprit. Et en iugeant ainſi nous ne comprenons pas bien les faicts de Dieu: mais ſi nous en voulons bien iuger, ce ſera par la foy qui eſt la reigle pour bien iuger des faicts de Dieu, comme l'œil de la chair

Matt.20. *Pſal.144.* *Hebr.3.*

est la conduite des faicts du monde. Il ne fault doncques iamais murmurer, mais croire & estre certain que tout ce que Dieu faict est bien faict, combien que nous ne l'entendions point. *Exiit ergo primo mane conducere operarios in vineam suam.* L'issuë de Dieu, signifie l'euure de Dieu exterieure qu'il faict enuers l'hōme, car il ne peult sortir de soy-mesme. Et l'operation, *Ad extra*, signifie l'issuë de Dieu. Comme il m'a appellé Chrestien : & ceste appellation est dite issuë. Il a prins & loué des ouuriers. Ceste conduction, c'est l'esperance du salaire que nous pretendons auoir pour le labeur de l'obseruation des commandemens de Dieu, comme ie loue vn homme pour labourer pour moy en intention de le payer & salarier de son labeur. Et Dieu nous donne esperance que nous serons bien salariez & remunerez, si nous le seruōs en la charge & cōdition qu'il nous a appelez. Dauid dit: *Inclinaui cor meum ad faciendas iustificationes tuas propter retributionem.* Ie me suis adonné à labourer à vostre vigne en esperance d'estre remuneré. Et quels gens loue il? *operarios.* Il veult que vous faciez la charge que vous auez. Il n'est pas possible d'estre sauué par le labeur & euure d'autruy, qui ne laboure soy-mesme, ce pendant qu'on a le temps. Les petis enfans sont sauuez par l'euure d'autruy, c'est à dire par le merite & par l'euure de la mort & passion de nostre seigneur Iesus Christ, sans leurs euures, quāt apres le Baptesme ils meurent. Mais celuy qui a vsage de raison, pour pouuoir labourer, Auant que d'auoir vsage de raison pour pouuoir labourer Dieu veult qu'il laboure, ou autrement il mourra de faim. Et la vie que ie dois gaigner en ce monde par mon labeur faict en la grace de Dieu, c'est la vie eternelle. Car ie ne puis estre sauué si ie n'y mets du mien, & de mon labeur auec celuy de nostre Seigneur, & de sa mort & passion, & que mon euure soit fondée en icelle passion. Mais comme nous auons dit, les petis enfans sont sauuez sans leur euure & labeur, pour-ce qu'ils ne sont pas paruenus au temps & en aage de pouuoir labourer. Vous voyez que les pauures vieilles gens qui ne peuuēt labourer ils sont mis à l'aumosne. Mais ceux qui

Matth 20.
Psal. 118.

ſont valides & peuuent bien labourer pour gaigner leur vie. Il fault qu'ils labourent,ou autrement ils ſeront pẽdus. Ce n'eſt pas aſſez d'eſtre en l'Egliſe de Dieu,d'eſtre Chreſtien & auoir la foy,ſi tu n'as auſſi charité,car Dieu veult que tu gaignes ta vie. Et commẽt la gaigneray-ie? exerce toy en l'obſeruatiõ de ſes cõmandemẽs,en la vocation q̃ tu es appelé. Et en faiſant cela tu ſeras ſauué,car elle ne vault rien,& ne peut ſuffire ſans les bõnes euures. Notez que noſtre Seigneur nous a prins en ſon ſeruice quand nous ne ſçauions rien,& puis il nous a apprins ce que nous deuons faire pour eſtre ſauuez. Mais quels gages & recompenſe dõne il à ſes ſeruiteurs? Nous le dirõs apres auoir demãdé la grace du ſainct Eſprit,par l'interceſſion de la vierge Marie mere de Dieu,en diſant deuotement. *Aue Maria. &c. Ite & vos in vineam meam, &c.*

Matth. 20. Vous ſçauez bien que Dieu par ſa grace nous a appellez pour eſtre de ſa famille. Il nous a mis en ſa vigne pour labourer. Il ne fault donques point eſtre oyſifs. Il veult que chacun laboure,qui peult, & qui ne peult labourer, il eſt excuſé. Mais celuy qui peult labourer, il eſt damné ſ'il ne laboure. Dieu a dit que l'hõme mãgera ſon pain à

Gen. 3. la ſueur & labeur de ſon corps: *In ſudore vultus tui veſceris pane tuo* Le pain pour lequel il nous fault labourer,& auquel conſiſte noſtre vie,c'eſt Ieſus Chriſt noſtre ſauueur qui eſt le pain,duquel vn chacun eſt repeu. Car toute la felicité des ſaincts de paradis,c'eſt veoir Dieu, ſa diuinité,cognoiſtre Dieu,& contempler l'humanité de noſtre Seigneur, qui eſt le pain qu'il nous fault gaigner, ou autremẽt nous ne pourrons paruenir à la beatitude q̃ nous pretẽdõs. Ce pere de famille,c'eſt à ſçauoir Dieu,a conuenu auec les ouuriers pour vn denier iournal. Il a faict marché & pact de ce q̃ les ouuriers doiuẽt gaigner. Et ce marché c'eſt d'vn denier. Il vous ſemblera par aduenture que c'eſt biẽ peu d'vn denier. C'eſt aſſez car il vous fault noter la conuẽtion du denier iournal: c'eſt ce qui eſt eſ-

Matth. 19. crit en l'Euãgile: *Si vis ad vitam ingredi, ſerua mandata.* Si tu veux eſtre ſauué il fault que tu gardes les commandemẽs de Dieu,que tu les mettes en execution. Si ie ne laboure en la vigne,ie ne puis loyalemẽt demander le de-

nier iournal qui est la beatitude & felicité eternelle. Il fault labourer en ce mõde en gardãt les cõmãdemens de Dieu, qui veult auoir à la fin de ses iours le denier iournal, la beatitude & felicité perpetuelle. Et en ce faisant nous pourrons dire à Dieu. Seigneur Dieu i'ay faict en vostre esperance ce que vous m'auez cõmandé. Et pourtãt ie vous somme de vostre parole, qu'il vous plaise me dõner ce que par vostre grace vous m'auez promis. *Memor esto verbi tui seruo tuo, in quo mihi spem dedisti.* I'ay eu plusieurs trauaux, peines & empeschemens en labourant & gardãt voz saincts cõmandemẽs, mais vostre esperãce m'a tousiours aidé & cõsolé, *Hæc spes tua consolata est me.* Ceux qui oyent la parole de Dieu ne serõt point sauuez s'ils ne la mettent en execution. Voila la cõuention que Dieu a faict auec nous. Il est veritable, il tient sa parole & promesse & ne tiendra qu'à nous si nous ne sommes sauuez. Il fault noter que le marché, & la promesse que Dieu nous faict du denier iournal, procede de sa pure grace. Car il n'a que faire de nous, ny de toutes noz euures, car elles ne sçauroient augmenter ny diminuer la bonté de Dieu ny sa gloire. Car il est bon, & glorieux infiniement, & n'a que faire, & ne depend de personne. Et par ainsi le marché qu'il a faict auec nous ne procede pas d'indigence qui puisse estre en luy, car il est suffisammẽt plein, & n'a que faire d'aucun, mais par sa bonté seule, il a faict ce pact & conuention auec nous Par indigẽce qui est en nous, nous conuenons les vns auec les autres, & l'vn est plus riche que l'autre, parquoy nous faisons des conuenances & marchez les vns auec les autres. Mais la conuention que Dieu nous a faict ne vient point de necessité & affaire qu'il ait de nous, mais de sa pure bonté & volonté. Car ses delices & plaisirs sont d'estre auec nous: *Deliciæ meæ sunt esse cum filiis hominum.* Et pour-ce il est appelé Emanuel, *id est, nobiscũ Deus,* c'est à dire que Dieu est auecques nous. Et c'est afin de monstrer les grãdes graces qu'il faict aux hommes. Et s'il rend le contraire il faict iustice. C'est grãd chose que pour l'amour que i'ay à quelqu'vn ie m'oblige à luy à la somme de cẽt ou deux cens escus par deuant deux notaires, & promets de

Psal. 118.

Prou. 8.

les luy dõner. Combien que ie ne luy deuois pas vne seule maille au par-auant : neantmoins ie suis obligé à luy d'icelle somme, & quand ie luy paye ie fais iustice. Aussi Dieu me faict iustice quand il me rend sa promesse apres mon labeur en me donnant paradis : non pas que Dieu soit obligé à moy, à sa creature, car il n'y peult estre obligé, mais à soy & à sa promesse. Ie luy dis: Seigneur Dieu ayez souuenance de vostre promesse que m'auez faicte. Et en me baillant paradis : il me faict iustice, comme dit

2.Tim.4. sainct Paul: *In reliquo reposita est mihi corona iustitiæ quam reddet mihi in die illa iustus iudex.* La corõne de iustice c'est la vie eternelle que Dieu donne à l'homme pour ses bõnes euures. Et neantmoins c'est tousiours grace quand il nous sauue : car le fondement de tout bien viẽt & procede de sa grace. Et pour mon bienfaict pour mon bon euure, il luy plaist de me dõner la vie eternelle. Et en ce faisant il faict iustice fauorable, & non pas commutatiue, laquelle iustice commutatiue est entre les hommes, entre les marchãds, car il fault equalité entre la chose donnée & la chose prinse. Mais à Dieu, la iustice qu'il nous faict est fauorable. Et par ainsi Dieu demonstre que l'hõme par ses bõnes euures merite paradis. Et le fondemẽt de cela c'est la grace de Dieu: car il donne à qui luy plaist sans affection de personne & rend à vn chacun selon ce

Rom. 14. qu'il a desseruy, cõme dit sainct Paul : *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi vt referat vnusquisque prout gessit in corpore suo siue bene siue male.* Vn chacun receura selon

Apoc.14. Rom.8. son labeur. *Opera enim sequuntur illos. Et iudiciũ est de mortuis secundum quod scriptum est in libris.* Dieu iuge selon ce qui est escrit. Doncques dire que nous ne pouuõs meriter, c'est errer. Ie sçay bien que ie ne puis faire aucũ bien sans la grace de Dieu, mais l'euure faicte en ceste grace est meritoire de vie eternelle. Il est escrit en l'apocalypse. *Quòd sancti ambulabunt cum agno quia digni sunt.* O mais vous direz que sainct Paul dit: *Non sunt condignæ passiones huius temporis ad futuram gloriam quæ reuelabitur in nobis.* Il ne dit pas qu'vn bon euure ne merite paradis: mais il dit que les passions que nous endurons ne sont pas egales à la remuneration que nous aurons en paradis. *Quia domi-*

nus præmiat vltrà condignum, & punit citrà cōdignum. Et la patience que nous auons en endurāt de bon cueur pour l'honneur de Dieu est digne de la vie eternelle, à cause q̄ nostre euure est fondé au merite de la mort & passion de nostre Seigneur, car son precieux sang dignifie nostre euure. Vn voirre d'eau froide dōné à vn pauure pour l'amour de nostre Seigneur est digne de la gloire eternelle. Or ça Chrestiēs, Dieu a dōcques faict marché auec nous que nous serons sauuez si nous voulons besongner en sa vigne en l'obseruation de ses commandemens. Il fault donc labourer qui veult estre sauué, car la foy sans les euures ne suffit pas. Et il y a mille passages en la saincte escriture que Dieu a regardé aux euures. *Respexit dominus ad Abel & ad munera eius.* Et iamais homme ayant vsage de raison ne sera sauué sans ses euures. S. Augustin dit. *Omnis homo qui suæ volūtatis arbiter est, non potest nouam vitam inchoare, nisi eum prioris vitæ pœniteat.* S. Paul dit. *Certa bonum certamen fidei.* S'il ne faloit riē faire pour estre sauué, sinon seulement croire, pourquoy est-ce que les benoists Apostres & saincts de paradis eussent tāt enduré? Aussi l'escriture dit. *Quòd per multas tribulationes oportet ingredi regnum cælorum.* Et pourtāt il fault tousiours bien faire en cōtinuation de bonnes euures. *Quia non est iniustus Deus, vt obliuiscatur operis nostri.* Vray est que nous deuons estre si h~bles que nous ne deuōs pēser ny estimer auoir faict aucune bōne chose. Voila dōcques. *Conuentio facta cum operariis.* Et pourtāt ne soyōs point oysifs mais besongnons tousiours en la vigne de Dieu. Nostre texte dit q̄ nostre Seigneur est sorty à trois heures, à six, à neuf & à vnze, & a trouué des gēs oysifs, ausquels il a dit. Que faictes vous icy, d'estre oysifs tout le iour sans rien faire? & ils ont respondu que nul les auoit cōduits, ne louez. Tant de pauures gens qui ne sçauent qu'il fault faire! Ils peuuēt biē dire q̄ nul les a louez & mis en besongne: car ceux qui les doiuent enseigner, ne le font pas. Ne laissez poīt voz enfās oisifs, car oisiueté est la mere de to⁹ maux & pechez. Il fault q̄ le maistre, le pere & la mere soiēt en la maisō cōme vn Euesque, c'est pour auoir superintēdēce sur les autres. Il fault que le maistre ayt superintēdēce

Gen. 4.
Augu.
1. Tim. 1.
Hebr. 6.

ſur ſes ſubiectѕ, & les enſeigne. L'homme & la femme doiuent enſeigner & monſtrer les articles de la foy, les commandemens de Dieu & de noſtre mere ſaincte Egliſe, à ceux qui ne les ſçauent pas. Il n'eſt pas deffendu en la saincte eſcriture d'enſeigner les ignorãs, car vn chacun doibt eſtre ſoigneux du ſalut de ſon prochain. Tels pauures gens demeurans au vilage & parmy les champs peuuent bien dire, *Nemo nos conduxit.* Car leur curé & paſteur n'y va pas, mais demeure en la ville, ou en quelque groſſe maiſon, & ne faict rien. Parquoy ie ne ſuis eſmerueillé ſi les parroiſſiens demeurent oiſifs, car leurs paſteurs ne leur monſtrent pas à beſongner au ſeruice de Dieu & en ſa vigne. Ils ſe meſlẽt ſeulemẽt de deſpouiller la laine de deſſus le dos de leurs brebis: ils ont des vicaires leſquels ils vont voir pour receuoir argent, & pour le temporel ſeulement, & les vicaires innoueront quelque choſe de nouueau ſur les parroiſſiens à l'appetit & commãdement des curez leurs maiſtres, & leur aimeront mieux obeïr que non pas à Dieu: parquoy ils ſe damnẽt. O que la negligence eſt grande és ſuperieurs qui deuroient labourer les premiers! Et pourtant ne ſe fault eſbahir ſi elle eſt grande aux inferieurs & ſubiects. Pluſieurs ſ'excuſent diſans qu'ils ne ſçauẽt qu'ils doiuent faire pour eſtre ſauuez, mais telle excuſe eſt impertinente, car il fault noter que tous les commãdemens de la loy ſont fondez en lumiere naturelle, comme dit Dauid: *Signatum eſt ſuper nos lumen vultus tui domine, &c.* Fault il doctrine à vn enfant pour l'apprendre à aimer Dieu? luy ſeruir & l'honnorer, & auſſi pere & mere? qu'il ne fault point deſrober ne faire autre choſe à autruy qu'on ne vouſiſt eſtre faicte à ſoy-meſme? Fault-il quelqu'vn pour enſeigner cela? certes non, car nature l'enſeigne aſſez. Vray eſt que telle nature peult eſtre perdue en d'aucuns par trop grãde accouſtumance à peché. Et auiourd'huy nous ſommes venuz en ceſte meſchanceté & erreur, que nous cuidons que vices ſoyent vertus, & que vertus ſoyent pechez. Quand c'eſt venu au ſoir, le pere de famille a appelé ſon procureur pour payer les ouuriers, & luy a dit qu'il euſt à cõmencer aux derniers venuz. Le ſoir ſignifie la demande

Matt.20.

Pſal.4.

d'vn chacũ de l'euure qu'il aura faicte: c'eſt auſſi la mort d'vn chacun en particulier, ou vn chacun ſera iugé. Il y a vn autre iugement general auquel vn chacun ſera retribué deuant & en la preſence de tous. Et cela ſignifie le temps de nuict, auquel on ne pourra plus meriter: mais le iour, c'eſt le tẽps preſent, auquel on peult meriter & gaigner paradis par bonnes euures faictes en la foy & en la grace de Dieu. On a donques commencé à payer les derniers venuz, & tous ont eu eſgalement chacun vn denier, autant les derniers que les premiers. Et les premiers qui penſoient plus receuoir que les derniers il en ont murmuré, diſans qu'ils auoient porté la peine & la chaleur du iour, & qu'aux derniers venuz qui n'auoient beſongné qu'vne heure, on leur dõnoit autãt cõme à eux. Et noſtre ſeigneur reſpõdant à l'vn d'entre eux luy a dit: *Amice non facio tibi iniuriam.* Mon amy ie ne te fais pas de tort ne d'iniure en te payãt le denier dont i'ay cõuenu auec toy, prends ce qui t'appartient & t'en va. Si ie veux donner à ce dernier venu autant comme à toy, ie ne te fais point de tort ne d'iniure. Ne m'eſt il pas licite de faire le biẽ q̃ ie vueil faire? Tõ œil eſt il mauuais pour ce que ie ſuis bon? Les vns ſont appelez au matin, les autres au ſoir pour eſtre ſauuez. C'eſt à dire qu'à toute heure que l'homme ſe repent d'auoir offenſé Dieu, pourueu que ce ſoit deuant la nuict i. deuant la mort, il ſera ſauué. Et c'eſt ce que dit ſainct Iean qu'il a veu vne cité ayant douze portes. *Ab oriente portæ tres, & ab Aquilone portæ tres, ab Auſtro portæ tres, & ab Occaſu portæ tres.* Dieu demande à ſon ſeruice gents de toutes parts, & vn chacun y eſt receu pourueu qu'il y vienne en la foy de la benoiſte trinité. Par oriẽt, eſt entẽdue la ieuneſſe de l'hõme, par Midy ſa force, par Septentrion vieilleſſe, par occident l'aage decrepit. C'eſt à dire qu'en quelque temps que l'homme ſe retourne à Dieu, par vraye contrition, il le reçoit. Ne dictes donc pas par deffiance & deſeſpoir, i'ay faict tant de maux, mes pechez ſont innumerables, mais en ſoyez marriz & faſchez pour l'amour & charité que vous auez en Dieu auec bon vouloir & propos deliberé de vous amender, & il vous pardonnera, moyennant

Matt. 20.

Apoc. 21.

que vous y veniez deuant la mort. Le bon larron y est venu bien tard, & neantmoins Dieu l'a receu. Et quand on se conuertit à Dieu il ne donne point de remise comme faict le monde. Le pecheur qui est contrit, il ne le réuoye pas iusques à demain, ou iusques à vne autre fois: il n'enuoye point vn de ses seruiteurs, de ses anges dire qu'il est empesché, & que pour lors il ne peut entendre à luy, & qu'il retourne vne autrefois, mais à toute heure & en tout temps il reçoit le penitent. *In quacunque hora*
Ezech.18. *ingemuerit peccator omnium iniquitatum eius non recordabor.* Nostre seigneur en enuoye d'aucũs en sa vigne dez leur ieunesse. Et en cela il leur faict vne grande grace: *Quoniã*
1. Timo.2. *bonum erit viro cùm portauerit iugum ab adolescentia sua.* Et sainct Paul disoit à Timothée: *Memor esto quòd ab in-*
Ephe.6. *fantia sacras literas nosti.* Et neantmoins nous mõstrons à noz enfans à follastrer, & à dire des chansons au lieu de leur apprendre les cõmandemens de Dieu & de l'Eglise. Sainct Paul dit: *Quòd mulier saluabitur per filiorum generationem, hoc est educationem. Educate ergo illos in disciplina & correctione domini.* Et ainsi Dieu ne refuse personne en quelque temps qu'on vienne. Il est meilleur sans comparaison que n'est le pere charnel. Il embrasse ses enfans comme feist le pere de l'enfant prodigue qui s'estoit repenty. Nous ne sçaurions mieux gaigner Dieu que par humilité, & Dieu est si bon que si vous auez bon vouloir & propos de vous amender, en disant, *Surgã, & ibo ad pa-*
Luc.15. *trem meum.* Il viendra au deuant de vous, & vous preoccupera. Sainct Iean Chrysostome demande pourquoy c'est que Dieu faict ceste difference qu'il en prend d'aucuns en leur ieunesse, & les autres en leur vieillesse. Il respond qu'il les prend quand il les voit capables de luy obeïr. Il voit les volontez des hommes estre diuerses: & il les prend quand il voit qu'ils veulent & peuuent obeïr, comme sainct Paul dit de soy, *Cum placuit ei qui me segre-*
Gal.1. *gauit ex vtero matris meæ.* Luy qui persecutoit l'Eglise de Dieu, en telle persecutiõ actuelle qu'il faisoit cõtre Dieu, nostre seigneur l'a prins, & d'vn loup rauissant il en a faict vn aigneau. La premiere chose que doibt faire l'hõme depuis qu'il est paruenu à vsage de raison, c'est de co-

gnoistre Dieu. Et si ie ne l'ay faict, ie le veux faire en me conuertissant à Dieu, & cessant de mal faire. Ainsi que le medecin empesche le flux de sang auant qu'il garisse la maladie : ainsi il fault cesser de mal faire : & puis apres fault bien faire, & y continuer iusques à la fin, moyennant la grace de Dieu. Il n'y fault pas estre paresseux ne pusillanimes, mais recourir à Dieu qui est tousiours prest de receuoir vn chacun à penitence. Et iamais penitence & grace n'est deniée à l'homme, moyennant qu'il la demande comme il appartient, & qu'il y vienne deuant la mort. Esaü a demandé pardon : & neantmoins il ne l'a pas eu, car il ne l'a pas demandé ne faict penitence comme il appartient : *Pœnitentiæ locum non inuenit, quamquam cũ lachrymis inquisisset eam, quia propter escã vendidit primitiua sua.* Hebr. 12. Il fut symoniaque en vendant sa primogeniture. Et combien qu'il feist penitẽce en pleurãt à chaudes larmes, il fut refusé : car sa penitence estoit simulée, & non pas entiere, car elle n'estoit pas pour amour qu'il eust en Dieu: il pleuroit seulemẽt des yeux corporels. Iudas aussi feist penitence, car son peché luy desplaisoit, mais non pas en esperance de Dieu & de saluation. L'amour de Dieu ne le menoit point à penitence mais amour & affection priuée. Il fault regarder à Dieu, & nõ pas tousiours à nostre peché : autrement nous ne serons iamais sauuez. A tout heure & moment l'homme est receu à salut & penitence plus facilement que de boire. Et pour faire cela, sortez de vous mesmes, aymez nostre seigneur, & que vostre penitẽce vienne de l'amour que vous auez en luy, & il vous receura de bon cueur. Ce nous est vn grand honneur que Dieu nous employe à son seruice. Et plus grande dignité ne pourroit aduenir à l'homme, que d'estre ainsi employé au seruice de Dieu. Voulez vous plus que cela? Et vous dictes *nemo nos conduxit*. Ie ne regarde point à moy ny à ma faute, mais ie regarde aux autres. Le meilleur employ c'est de se regarder soymesme. Il en y a qui ne tiennent compte du denier iournal. Les autres le prisent beaucoup, & toutesfois ils ne font pas les commandements de Dieu : ils se deffient d'eux mesmes, pource qu'il n'y a point de comparaison à l'eu-

ure qu'ils font au regard de la vie eternelle. Comme si quelqu'vn me disoit: leuez vn doigt, ou frappez telle chose, & telle, & vous aurez mille escuz: ie m'en deffie, car l'euure n'est pas digne de si grand loyer. Et pourtant il fault faire comme Abraham auquel Dieu dit: *Egredere de domo tua, &c. Item immola mihi filium tuum.* Et Abrahã l'a faict, il a creu à la parole de Dieu & luy a obey: *In spẽ contra spem credidit.* Il auoit cent ans ou enuiron, nature repugnoit qu'il peut engendrer, ny sa femme aussi Sarra qui estoit aussi sterile. Et nonobstant tout cela, Abraham a creu à la parole de Dieu: parquoy Dieu luy a donné vn fils nommé Isaac. Aussi deuons nous croire à la parole de Dieu qui nous dit que par noz bonnes euures faictes en sa grace nous pouuons meriter vie eternelle. L'homme comme homme n'a pas esperance de salut: parquoy il se doit fier & arrester à la parole de Dieu. Et puis qu'il luy plaist de nous faire tant de biens, nous deuons esperer en luy & l'en remercier, en l'aymant de tout nostre cueur, & garder ses saincts commandemẽs *An oculus tuus nequã est, quia ego bonus sum? id est cõsideratio erronea est, inquit Dionysius.* De nous cõme de nous, nous ne sommes pas suffisants: mais l'euure venant de Dieu, est digne de la vie eternelle par la conuention & pact qu'il luy a pleu de faire auec nous. *Si vis ad vitam ingredi, serua mandata,* il est escript en l'Apocalypse. *Ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt.* Ceste dignité procede de la grace de Dieu du precieux sang de la mort & passion de nostre seigneur cõme dit sainct Paul. *Iustificati per sanguinem ipsius.* C'est vne chose fondée en faueur sans acception de personne. *Cum serò factum esset.* Le soir denote le iugement de Dieu auquel il rendra à vn chacun ce qui luy appartient selon ses euures. Le procureur du pere de famille, c'est nostre seigneur Iesus Christ: *Qui statuit diem in quo iudicaturus est orbem in æquitate.* Qu'est ce à dire que Dieu veut que l'on cõmence aux derniers en faisant le payemẽt? En cela il demonstre la grace qu'il faict à ses seruiteurs en les remunerant plus qu'ils n'ont merité. Dieu punit moins les damnez, qu'ils n'ont merité, & remunere les bons plus qu'ils n'ont merité. Et que baille il à ses ouuriers? à chacun

Gen. 12.

Matth. 20.

Matt. 19.

Apoc. 3.

cun

cun vn denier. Il fault conſiderer deux choſes en la vie eternelle, c'eſt à ſçauoir la viſion de Dieu, & l'eternité. Quant à l'eternité de Dieu, chacun en a autant l'vn comme l'autre. Et pourtant chacun voit Dieu. Et voyla le denier. Mais l'vn voit Dieu plus clairement que l'autre cõme dit noſtre Seigneur. *In domo patris mei manſiones multæ ſunt.* L'vn participe plus de la viſion de Dieu que l'autre, & toutesfois chacun le voit, mais ſelon les euures & merites, les vns le voyẽt mieulx que les autres, mais quãt à l'eternité chacun en a autãt l'vn que l'autre. Il peult aduenir que celuy qui ne feiſt iamais biẽ, peult preceder les autres, comme il appert de S. Paul qui eſt venu le dernier des Apoſtres & il dit qu'il a plus labouré que les autres. Notez que penitẽce n'a point de temps. Il peult aduenir qu'vn aura faict penitence deux ou trois ans, & paraduẽture qu'vn autre en vne heure aura autãt merité que luy: car penitence conſiſte en ferueur de charité. Que cõtiẽt ce denier iournal? c'eſt veoir Dieu, & Moyſe le vouloit veoir en ce mõde, mais Dieu ne luy a pas voulu mõſtrer. *Quia nemo Deũ vidit vnquã, id eſt, nemo viuẽs mortali vita.* Nous voyons bien Dieu en ce monde par ce effects, & en paradis nous le verrons clairement ainſi qu'il eſt. Et auec ce denier nous ſerõs appellez les enfans de Dieu. Et quãd nous ſerons en paradis nous ſerons lumineux comme eſt le precieux corps de Ieſus Chriſt. Vous ſçauez bien que quãd Moyſe retourna de parler à Dieu, les enfãs d'Iſrael ne pouuoient regarder en ſa face, pour la redondance de la grãde clarté de la viſion de Dieu qui auoit parlé à luy, parquoy il falloit que Moyſe miſt vn voile ſur ſon chef, ou autremẽt les enfans d'Iſrael ne le pouuoiẽt regarder en ſa face. Et auſſi ſerõt noz corps plus reluiſans que n'eſt le Soleil. Qu'aurons nous d'auantage quand nous ſerons en paradis? Certes il n'y a cueur humain qui le peuſt comprendre. Il n'y a point beſoin du Soleil, de la Lune, ny d'autre choſe, cõme en ce monde, auquel nous auons affaire du vieil & nouueau teſtamẽt pour nous cõduire, diriger, & mener à Dieu. Mais en paradis chacun ſera ſçauãt: *Frater non docebit fratrẽ*: les portes de paradis ne ſerõt point cloſes, car il y aura toute ſeureté & aſſeurãce. En ce

Ioan. 14.

Penitẽce n'a point de tẽps elle cõſiſte en ferueur de charité.

Rom. 8.

monde il n'y a que meſchăceté, on y eſt en malaiſe, mais tous biẽs & lieſſe ſont en paradis. Et voila le denier iournal. Et pourtant ne vous deſcouragez point combiẽ que vous ſoyez des derniers : mais ayez bon eſpoir que vous ſerez des premiers & ſerez ſauuez en obſeruant les commandemens de Dieu. Il rendra tout enſemble le loyer, & n'y a point ordre de retributiõ. *Ordo ad vocationẽ refertur, non ad retributionẽ.* Toy qui as bien veſcu, garde toy bien de t'en orgueillir par deſſus celuy qui eſt venu apres toy, car il peut eſtre pl⁹ aggreable à Dieu q̃ toy. S. Iean Chryſ. dit : le larron eſt venu à vnze heures, & Ieſus Chriſt luy
Luc.23. a dit : *Hodie mecum eris in paradiſo.* La femme veufue qui a offert deux deniers au tronc, elle y a plus mis que tous les autres. Sainct Pierre a laiſſé ſes rets pour ſuiure noſtre
Matt.19. Seigneur: *Ecce reliquimus omnia & ſecuti ſumus te.* Dieu regarde ſeulement à l'affection. Peché ne nuiſt point quãd on ſe veult amender: & vertu auſſi ne prouffite pas qui ne
Rom.12. perſeuere. *Noli altum ſapere, ſed time tu qui rectè vixiſti: Qui ſe ſtare exiſtimat caueat ne cadat,* Sainct Iean Chryſoſt. dit: i'en ay veu qui eſtoient tombez en la profondité de peché qui depuis ont eſté exaltez à ſalut. Et d'autres qui eſtoient montez iuſques au deſſus des vertus, qui ſont tõbez en la profondité de peché. Nous voyons ſainct Pierre, la Magdaleine, ſainct Paul, Dauid & pluſieurs autres qui auoient eſté grands pecheurs & ſont à preſent en paradis. La plus ſeure voye c'eſt humilité, & nul eſt aſſeuré que l'humble. La vie eternelle eſt à tous eſgale, c'eſt à dire que tous voyent Dieu eternellement, ainſi qu'il eſt face à face. Voyla le denier. Le Soleil differe de la Lune. *Et*
1.Cor.15. *ſtella differt à ſtella in claritate ſic & reſurrectio mortuorum.* Auſſi la viſion de Dieu eſt plus diſtribuée à ceulx qui auront le plus aimé Dieu. Selon le merite Dieu rendra à
Matt.20. vn chacun ce qui luy appartient. *Et accipientes murmurabant aduerſus patrem familias.* Sainct Iean Chryſoſtome dit qu'il fault prendre l'intention de la parolle. Car il n'y a point de murmure en paradis ny d'enuie. Car chacun y eſt content, mais noſtre Seigneur Ieſuschriſt a vſé de telles parolles, car ſ'il n'y auoit diſſimilitude ce ne ſe-
Matt.20. roit pas parabole. *Amice non facio tibi iniuriam.* Origene

dit que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en a appellé trois ſes amis, c'eſt à ſçauoir Iudas auquel il diſt, *Amice ad quid veniſti?* l'autre c'eſt celuy qui eſt venu aux nopces ſans ſa robbe nuptiale: *Amice quomodo huc intraſti non habens veſtem nuptialem?* Et auiourd'huy à ceſtuy cy. *Amice non facio tibi iniuriam: Nónne ex denario cõueniſti mecũ?* Et à la fin de l'Euãgile noſtre Seigneur Ieſus Chriſt dit, *Multi enim ſunt vocati: pauci verò electi.* Ezechiel a veu en eſcript, *Væ, carmen, & lamentationes*, & ſi nous ne faiſons penitence, nous aurons *Væ*, malediction. Tous ſont appellez & bien peu d'eſleuz, & de predeſtinez. Regardons noſtre vie & vocation, & nous voirrons ſi nous ſommes predeſtinez. *Quapropter fratres, magis ſatagite, vt per bona opera veſtra certam veſtram vocationem & electionem faciatis, hoc enim facientes non peccabitis aliquando.* Nous prierõs Dieu qu'il nous face ſi bien viure & cheminer en l'obſeruatiõ de ſes commandemens que nous puiſſions touſiours eſtre en ſa grace en ce monde, afin que moyennãt icelle nous puiſſions paruenir en paradis, *Amen.*

Matt.26. Matt.22. Matt.20. Ezech.2. 2.Pet.1.

Pour le dimenche de la ſexageſime.

L*Ibenter gloriabor in infirmitatibus meis, &c.* Il y a deux maiſtres qui ſont touſiours contraires qui ne ſe peuuent accorder, ce ſont noſtre Seigneur Dieu & le mõde. Deſquels deux maiſtres il eſt eſcript: *Nemo poteſt duobus dominis ſeruire, ſcilicet voluntate contrariis*, qui ſont diuiſez & de volonté cõtraires. Il ne peult auoir accord entre iuſtice & iniuſtice. IeſusChriſt eſt toute iuſtice, & le mõde eſt toute iniquité. Il n'y a pas de participation entre la lumiere & les tenebres, entre Ieſus Chriſt & le monde. S. Iean dit. *Totus mundus in maligno poſitus eſt.* Et S. Paul appelle le monde *ſeculum nequam.* On ne voit que bien en Ieſus Chriſt, & que mal au mõde. Il eſt dõcques impoſſible de ſeruir à ces deux maiſtres veu la cõtrarieté d'entre eulx. Notez que ſeruir à Ieſus Chriſt c'eſt tout l'heur & felicité de l'hõme. Et ſeruir au mõde, c'eſt infelicité &

2.Cor.12. Matt.6.

malediction. Monsieur sainct Paul en l'epistre du iourd'huy nous enseigne quelles sont les conditiõs d'vn seruiteur de Dieu,& en cognoissant ces cõditions,on peult cognoistre au contraire les conditions du seruiteur du monde. Les tiltres d'honneur & de gloire que monsieur sainct Paul prend, c'est qu'il se dit estre seruiteur de no-
Rom.1. stre Seigneur Iesus Christ. Il dit: *Paulus seruus Iesu christi.* Monsieur S. Paul estoit Apostre, prophete, pasteur, docteur,& Euangeliste, mais il ne repute point à grand hõneur ces tiltres là s'ils ne sont fondez au seruice de Iesus Christ. Il est possible d'estre Apostre, Euesque,& n'estre pas seruiteur de Iesus Christ,cõme Iudas,car il estoit larron,& affecté à l'argent,il estoit Euesque:car l'escripture
Psal.108. dit. *Episcopatũ eius accipiat alter.* Et neãtmoins il n'estoit pas seruiteur de Dieu,mais seruoit à soymesmes, à son affectiõ priuée,Balaã aussi estoit prophete, mais il n'estoit pas seruiteur de Dieu,car il seruoit au Roy Balaac,& luy vouloit optemperer. Donc ce n'est pas grand chose d'estre Euesque, & semblable, qui n'est fondé au seruice de Dieu. Neantmoins ce pendant que l'homme est en telle condition,il luy fault obeïr comme dit nostre Seigneur. *Super cathedram Moysi sederũt Scribæ & Pharisæi:quæ dicũt facite,&c.* Le principal auquel S.Paul se glorifie c'est d'estre seruiteur de Dieu, c'est son plus grand tiltre d'honneur. Estre prestre, Euesque, & semblables, ce sont graces qui peuuent compatir auecq soy l'inimitié de Dieu.
Matt.23. *Sunt gratiæ gratis datæ*, pour lesquelles l'homme n'est pas tousiours aggreable à Dieu,& luy sont dõnées plus pour son prochain que pour soy:mais estre seruiteur de Dieu, ne peult compatir l'inimitié de Dieu: i'ayme Dieu & il m'aime. Ceste seruitude c'est vne grãde liberté. Taschez dõc d'estre seruiteur de Iesuschrist. Et il le est qui le veut estre. Les richesses ne peuuẽt empescher d'estre seruiteur de Dieu comme il appert en Abraham qui estoit riche & si estoit amy & seruiteur de Dieu. Il fault veoir en quoy c'est qu'õ se cognoist estre seruiteur de Dieu. Sainct Paul auãt qu'estre seruiteur de Dieu,il fut seruiteur du mõde, & auãt qu'il fust spirituel il fut sensuel,& se glorifioit és choses du monde, & il dit. *Si quis alius videtur confidere in*

carne ego magis. C'est son premier estat. Il a esté persecuteur de l'Eglise, & entre les persecuteurs des chrestiens, il n'en y auoit pas de plus feruens cõtre nostre Seigneur & les siens que S. Paul. Mais nostre Seigneur luy a faict grace en l'appellant à son seruice. De moy si ie regarde seulement à ma force & que ie ne sois preuenu de la grace de Dieu ie demoureray tousiours au seruice du monde & ne mettray point peine de chercher, & trouuer Dieu, nostre Seigneur Iesus Christ. Et pource Dieu par sa bõté, & misericorde il preuient l'homme, cõme vous voyez qu'il a preuenu S. Paul, combien que S. Paul n'y pẽsoit pas, car il se rendoit indigne par ses actes d'estre seruiteur & amy de Dieu. Dieu de sa nature il hait peché: parquoy l'homme qui offense Dieu & peche, il se rend indigne d'estre au seruice de Dieu. D'autres s'en rendent capables, cõme le Centurion qui se rendoit capable de cognoistre & entẽdre nostre Seigneur Iesus Christ par ses bõnes euures, par ses prieres & aumosnes faictes en Dieu il vsoit bien de son naturel. Parquoy combien qu'au parauant il ne cogneut nostre sauueur Iesus Christ: il s'est neãtmoins rẽdu digne de le cognoistre & entẽdre, & d'auoir la foy par ses bonnes euures que Dieu luy inspiroit faire & a esté mis au seruice de nostre Seigneur Iesus Christ. Et l'acces à Dieu, c'est la foy auec les bonnes euures. Le Centurion donc faisoit de bõnes euures, & ne luy restoit sinon d'auoir la foy de nostre Seigneur Iesus Christ pour estre saué. Parquoy Dieu l'enuoya à S. Pierre qui luy enseigna ce qu'il deuoit croire & faire pour son salut. Il auoit demãdé d'estre illuminé: à raison dequoy Dieu l'a exaucé en sa priere. Il est certain que celuy qui se dispose au seruice de Dieu, il y sera mis, celuy qui faict de bonnes euures selon la lumiere naturelle que Dieu luy a donnée, & demande de seruir & plaire à Dieu, indubitablement Dieu se mõstrera à luy. Car il dit: *Petite & accipietis.* Il se fault disposer & se conuertir à Dieu, & il se conuertira à nous. *Matt. 7.*
Cõuertimini ad me (inquit Dominus) & ego cõuertar ad vos. *Zacha. 1.*
Nostre Seigneur donc se monstre à ceulx qui se rendent dignes & capables de luy. Nous auõs *de Eunucho Cãdacis Reginæ* qui auoit affection d'entendre la verité. Et com-

me il eſtoit en ſon chariot Dieu luy enuoya ſainct Philippe diacre qui luy euangeliza Ieſus Chriſt. Il fut baptizé par luy. Et puis fut ſauué. Les Theologiens diſent. *Facienti quod in ſe eſt Deus non denegat ſuam gratiam.* Quand quelqu'vn faict ſon deuoir & ce qui eſt en ſoy, Dieu luy donne ſa grace. Cela eſt fondé en la bonté de Dieu. Il eſt ſi bõ qu'il ne denie point ſa grace à celuy q la luy demãde. Et encores il eſt ſi bon qu'il prend vn homme lequel de toute ſa force recule d'eſtre mis à ſon ſeruice. D'autant plus doncques ſe fault il aſſeurer que celuy qui faict ſon deuoir de ſeruir à Dieu que Dieu le prendra. Voyla monſieur ſainct Paul qui actuellement perſecute l'Egliſe, mais c'eſt par ignorance: c'eſtoit vn euure par lequel du tout il ſe rẽdoit indigne de la grace de Dieu. Et neãtmoins en ceſt acte derogeant au ſeruice de Dieu, Dieu l'appelle à ſoy & le conſtitue ſon ſeruiteur. Et ſi Dieu faict grace à celuy qui ne la demande pas, combien plus la donnera-il à celuy qui la demãde en ſe diſpoſant? Dieu ne contrainct perſonne à ſon ſeruice, il y vient qui veult, il enuoyera bien vne maladie, ou quelque autre aduerſité, cõme faict le pere qui dõne de la verge à ſon enfant pour le corriger & le faire prouffiter. Auſſi Dieu enuoye de la vexation afin que l'hõme ſe recognoiſſe & ſa faulte, & qu'il demãde la miſericorde de Dieu. Noſtre Seignr Ieſus Chriſt a rué mõſieur S. Paul par terre: il l'a aueuglé par trois iours: doncques vous direz, qu'il l'a contrainct, non a. Ie vous demande, eſt-ce cõtraindre de dire. *Domine quid me vis facere? Quis es Domine?* Eſt-ce là parolle de cõtraincte? il eſt tout preſt d'obeir. Il dit Seigneur que vo' plaiſt-il que ie face? Dictes moy ſ'il vous plaiſt qu'il vous plaiſt que ie face, & qui vous eſtes. Ie ſuis Ieſus que tu perſecutes, *O Mater Dei!* Voyla grand choſe. Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt donne aucunesfois des infirmitez, des tentations & ſtimules pour faire ouurir les yeulx de la perſonne, mais il ne le faict pas par force. *Vexatio dat intellectum*, cõme au mauuais riche en enfer, mais il eſtoit trop tard. Manaſſes en tribulation il ouurit ſes yeulx & recogneut ſa faulte comme feiſt pareillement Dauid diſant, *Peccaui Domino.* Voyla Pharao qui n'a pas ainſi faict:

Si Dieu fait grace à celuy qui ne la demande, combien plus toſt à celuy qui le prie & la demande?

Act. 9.

Eſa. 28.

car il ſ'eſt endurcy aux playes, & afflictions que noſtre Seigneur luy a enuoyées pour le faire retourner à luy. Doncques ce n'eſt pas matiere de mal d'endurer & auoir des tribulations & aduerſitez. Mais les vns en vſent bien & en font leur prouffit & ſalut, & les autres en font le cõtraire. Sainct Paul en a bien vſé, & volontairemẽt ſ'eſt mis au ſeruice de Dieu. Ceux qui ſont venus à vnze heures ont autant que les premiers qui ont trauaillé tout le iour en la vigne. Et aucunefois le dernier eſt mis par deſſus les premiers, cõme vous voyez de ſainct Paul, lequel incontinant qu'il a eſté venu il eſt transferé iuſques au troiſieſme ciel: & noſtre ſeigneur ſ'eſt demõſtré à luy, ſa diuinité, ſa nature & diuine efficace: il a veu Dieu ainſi qu'il eſt. Peché ne nuiſt point quand on ſe retire en tẽps & heure. Ie voudrois pour l'amour de Dieu qu'apres que nous cognoiſſons nous perdre au ſeruice du monde que nous nous en retiriſſions, comme a faict ſainct Paul qui a dit: *Quid me vis facere*? Il en y a qui diſent bien, ie me damne en telle compagnie & telle, & neantmoins ils ne ſ'en retirent, & ne ſ'amendent point, mais trainent touſiours leur lien apres eux: parquoy il ne ſera pas beſoing d'autre ſentence contre eux à la mort. N'auez vous pas dit cela? *Ex ore tuo te iudico ſerue nequam.* Puis que nous entendons ce que Dieu veult, & neantmoins nous ne nous retirons point de noſtre vice, c'eſt ſigne que noſtre affection damnable y eſt. Nous n'enſuiuons pas monſieur ſainct Paul, lequel apres qu'il euſt cogneu noſtre Seigneur il fut incontinant conuerty à luy & à ſon bon vouloir, & plaiſir: *Continuò non acquieui carni & ſanguini.* C'eſt bien ſigne que le ſeruice de ſainct Paul qu'il faict à noſtre Seigneur n'eſt pas faict par contrainte. Ignorance diminuë le peché: *Ignorantia inuincibilis non eſt culpabilis*: comme ſi apres auoir faict mon deuoir i'ignore quelque choſe, ceſte ignorance ne m'eſt pas coulpable. Il y a vne autre ignorance qui n'excuſe pas du tout, mais en partie, comme quand monſieur ſainct Paul a eu horreur & deſplaiſance de ſa premiere condition: il a monſtré par cela qu'il auoit peché par ignorance. Et quand il a cogneu ſon peché il a ceſſé de mal faire. Pha-

Acto. 9.

Luc. 19.

Gal. 1.

raon auoit des interualles aux afflictions & playes que Dieu luy enuoyoit, & pour la vehemence qu'il en sentoit, il disoit bien que Dieu est iuste, mais il ne s'amendoit pas pourtant. Il en y a aussi qui ne resident pas sur leurs benefices, combien qu'ils n'ayent cause raisonnable d'en estre absens, & cognoistront bien qu'ils font mal, c'est vne sentence contre vous & vn iugement: parquoy retirez vous. Et l'autre dit: i'ay tant de peine mesmes quand ie dis la messe. Oste toy de ceste peine, & resigne vn benefice si tu en as deux, ou le tout si tu ne te peux rendre cappable pour en tenir. Il fault mourir, & estre eternellement sauué ou damné. Ce n'est pas ieu de petis enfans: parquoy il y fault penser. Pensez combien sainct Paul aimoit son maistre, quand il a entendu que c'estoit Iesus qu'il persecutoit. Iamais ne seruit au monde de si grand courage comme il a faict nostre seigneur Iesus Christ. Il n'a point dit: ie confereray auecques mes parens & leur demanderay conseil si ie dois suiure Iesus

Galat. 1. Christ ou non. *Sed continuò (inquit) non acquieui carni & sanguini: hoc est non contuli cum carne & sanguine.* Quand il est question de se mettre au seruice de Dieu, soyons prompts & ne prenōs point d'excuse. Il est escrit en l'Euangile que nostre seigneur Iesus Christ dist à vn adole-

Matth. 8. scent, *Sequere me*, & il respondit, *Domine, permitte me primùm ire, & sepelire patrem meum. Iesus autem ait illi: Sequere me, & dimitte mortuos sepelire mortuos suos.* Quand Dieu appele, il fault aller & tout quiter: *Quia est opus pium*: il ne fault point trouuer d'excuse. Vn autre dist à nostre Sei-

Luc. 9. gneur: *Sequar te domine, sed permitte me prius renunciare his*

Galat. 1. *qui domi sunt.* Et nostre Seigneur luy respōdit: *Nemo mittens manum suam ad aratrum, & aspiciens retro se aptus est regno Dei.* Mōsieur sainct Paul n'a pas ainsi faict: *Continuò non acquieuit carni & sanguini.* Incontinãt il s'est osté du seruice du monde, il s'est despouillé pour se mettre au seruice de nostre seigneur Iesus Christ, il est venu à vnze heures, & le dernier comme vn abortif, duquel on n'esperoit point la vie, & qu'il deust porter & soustenir le nom de Dieu, de nostre seigneur Iesus Christ, comme il dit:

1. Cor. 15. *Nouissimè autem omnium tanquam abortiuo visus est & mi-*

hi. Et où l'a mis noſtre Seigneur apres que par ſa grace il ſ'eſt ainſi apparu à luy? Il l'a mis en paradis, comme dit monſieur ſainct Paul en l'epiſtre du iourd'huy: *Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim (ſiue in corpore vel extra corpus neſcio: Deus ſcit) raptum huiuſmodi vſque ad tertiũ cælum.* Il a eſté rauy iuſques en paradis, & a ouy des ſecrets qui ne ſont pas à dire aux hommes, à cauſe de leur imbecilité & incapacité. Mes amis vous voyez qu'il n'a rien nuy à monſieur ſainct Paul d'auoir eſté amy & ſeruiteur du monde par quelque temps. Car depuis qu'il a eſté mis au ſeruice de Dieu, de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, il a eſtè le plus grand: non pas en degré, car ſainct Pierre eſt le chef de l'Egliſe ſoubs Ieſus Chriſt, & chacun eſt tenu luy obeïr. Noſtre Seigneur luy a dit: *Paſce oues meas: item, tibi dabo claues regni cælorum.* Particulierement il a dit à ſainct Pierre: Ie te donneray les clefs du royaume des cieux, c'eſt la plenitude de puiſſance en l'egliſe de Dieu. En ſigne de puiſſance on donne les clefs aux Princes: auſſi noſtre Seigneur a dit à ſainct Pierre: *Tibi dabo claues regni cælorum.* Et par ainſi ſainct Pierre eſt plus grand quant au degré. Et ſainct Paul quant au labeur, comme il dit: *Plus omnibus laboraui.* Doncques pour auoir ſeruy au monde, il ne nuiſt point pourueu qu'on ſe repente en temps & heure. Ouy mais ie crains que Dieu ne me vueille pas receuoir. Vous luy faictes tort & iniure de dire cela. Si vous luy offrez voſtre cueur par bonne affection il vous receura, & il ne feroit pas Dieu ſ'il le faiſoit autrement, car il a promis de le faire ainſi. Ouy mais il y a ſi long temps que ie ne fus à confeſſe, combien que ie l'ay tant offenſé: comment eſt il poſſible que ie face vraye & entiere confeſſion? Il eſt bien vray qu'il eſt impoſſible quant à vous, mais ſi vous mettez voſtre confidence & eſpoir en Dieu le createur, en regardant ſon bon vouloir, & qu'il eſt tout puiſſant pour vous aider, vous transferez les montagnes, & les arbres. Diſpoſez vous, & vous ſerez au ſeruice de Dieu, comme dit monſieur ſainct Paul. Quand vn ſeruiteur eſt faict de la main de ſon maiſtre, ſon maiſtre le regit plus facilement que ne feroit pas vn autre maiſtre, & eſt plus fa-

Sainct Pierre, chef de l'egliſe ſoubs Ieſus Chriſt.

I. Cor. 15.

cile d'vn petit que d'vn grand. Ce n'eſt pas ainſi de ſainct Paul : car il eſtoit deſia grand & adult, quand il a eſté cõuerty au ſeruice de noſtre Seigneur, & auoit ia ſeruy à vn autre maiſtre, c'eſt à ſçauoir le monde, la chair. Ie ne dis pas qu'il ait eſté luxurieux, mais il eſtoit adonné au monde, en ſe glorifiant en la chair, & aux euures de la chair, aux mondanitez comme les autres Iuifs, & dez ſa ieuneſſe il auoit eſtudié, *Ad pedes Gamalielis.* Il eſt bien difficile d'oſter & arracher vne accouſtumance & aſſuefaction, comme dit Ariſtote (ſ'il le fault icy alleguer.) *Conſuetudo eſt altera natura.* Vne couſtume equipolle à vne ſeconde nature. Et nonobſtant tout cela, quand noſtre Seigneur Ieſus Chriſt eſt venu à ſainct Paul, il luy a faict oublier tout ce qu'il auoit apprins pour le faire ſon ſeruiteur : il en veult faire vn homme de ſa main. Sainct Paul a eſté faict auſſi parfaict au commencement du ſeruice de Dieu, comme ſ'il y euſt eſté nourry dez ſa ieuneſſe, & toute ſa vie. Dieu l'a ainſi faict de ſa main. Celuy qui regarde droit le ſoleil, il a les yeux ſi eblouis qu'il ne en peult veoir. Auſſi quand ſainct Paul eſt entré au ſoleil, au ciel, à la diuine eſſence, toute ſa premiere cognoiſſance luy a eſté oſtée, il a perdu ſa premiere lumiere, & a eſté faict aueugle par trois iours. Dieu luy fit tout oublier, & en fit vn homme parfaict, en ſorte qu'il ne dit rien que de la profonde charité de Dieu le createur. Mes amis, il eſt impoſſible de bien ſeruir à vn maiſtre qui ne l'aime. Si on ſert par contrainte, il ennuye tant que merueilles, mais qui ſert par amour, iamais il ne ſ'ennuye, mais pluſtoſt ſe complaiſt à ſeruir. Noſtre Seigneur premierement a infondé charité en monſieur ſainct Paul, en ſorte qu'il eſt impoſſible de le ſeparer de la charité de Dieu. Il dit : *Charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris.* Sainct Paul ſe propoſe eſtre comme en vn champ de bataille, & dit que nulle creature le peult ſeparer & dimouuoir de la charité de noſtre Seigneur. Pour bien ſeruir, il fault auoir amour & charité. Laquelle ne ſ'ennuye iamais, mais ſe delecte, & prend plaiſir à ſeruir quelque trauail qu'il y ait. Nous cognoiſſons la grande & indicible charité de noſtre Seigneur en ce qu'il luy a pleu de nous

Si on ſert par contrainte il ennuye fort.

Rom. 5.

donner ſa precieuſe chair & ſon precieux ſang, & mourir pour nous. Ce ſeroit grand choſe ſi le pere donnoit ſa chair à ſon enfant pour le nourrir. Et nous voyons que les meres à grand peine veulent elles nourrir leurs propres enfans de leur laict. Et noſtre Seigneur nous aime tant, comme ſes vrais enfans adoptifs, qu'il luy plaiſt de ſa grace & bonté de nous nourrir de ſa precieuſe chair & de ſon precieux ſang, pour nous touſiours entretenir en ſa grace, & nous donner finablement vie eternelle. On ne pourroit trouuer vn plus grand teſmoignage d'amour: *Maiorem charitatem nemo habet quàm vt quis ponat animam ſuam pro amicis ſuis.* *Ioan.15.* Si doncques la mort & paſſion de noſtre Seigneur eſt le plus grand teſmoignage d'amour qu'il nous porte: auſſi le plus grand teſmoignage qui monſtre que i'aime Dieu, c'eſt que ie laboure pour luy de bon cueur ſans me plaindre à l'exemple de ſainct Paul. Vous voyez qu'vn ſeruiteur tache de cognoiſtre le vouloir & la condition de ſon maiſtre, c'eſt la premiere choſe qu'il faict quād il vient en la maiſon de le ſeruir. Qui ſert par amour, il ne craint point d'eſtre batu, mais il craint de deſplaire. Sainct Paul eſt mis au ſeruice de Dieu. Qu'eſt ce qui luy plaiſt? c'eſt vertu: & au contraire peché luy deſplaiſt. *Vertu plaiſt à Dieu, & peché luy deſplaiſt.* Et pour ceſte cauſe ie delibere pluſtoſt mourir, & qu'on m'arrache les yeulx de la teſte, & le cueur du ventre que de conſentir à mal, & pecher contre mon maiſtre, car ie crains auoir le mal contentement de luy, & eſtre priué de ſa grace. Mais vous ſerez batu & perſecuté: Il n'y a remede, i'en aime mieux endurer d'auantage, & tout ce que lon me pourroit faire & dire que d'offenſer Dieu. La meilleure choſe qui pourroit aduenir à l'homme en ce monde, c'eſt d'endurer pour noſtre Seigneur en ſon ſeruice. Car tel n'endurera point en purgatoire. Apres noſtre Seigneur ne veult point que ie prenne ſon nom en vain, car il fault ſeulement iurer, *in iudicio, in iuſtitia & veritate.* Le ſeruiteur qui a vn bon maiſtre, il ne fault pas qu'il ſe recommande à luy, il en a aſſez de ſoing, & pareillement le ſeruiteur n'a ſoing que de bien ſeruir ſon maiſtre. Auſſi ſi vous auez charité, vous ne penſerez ſinon que de

bien seruir à Dieu. Voila mon contentement, ma retribution. Ainsi sainct Paul en son seruice taschoit tousiours de cōplaire à son maistre: apres qu'il a ainsi esté enraciné en l'amour & au seruice de son maistre, il endure tout & de bon cueur pour luy : on luy ferme les portes de la ville, on luy fait mille maux. Ne vous en esmerueillez
S.Chrysо. point, car comme dit sainct Iean Chrysostome : *Magnæ tribulationes sunt comites magnarū virtutum.* Sainct Paul qui a tant eu de vertus, a aussi eu beaucoup de tribulations. Il est eschappé par dessus les murailles de la ville de Da-
2.Corin.11. masque. Il dit : *Per fenestram in sporta demissus sum per murum, & sic effugi manus eius*: car il se fault reseruer pour vn meilleur bien. Et nostre seigneur Iesus Christ parlant de
Matt.10. la persecution personnelle, il dit : *Si vos persecuti fuerint in vna ciuitate fugite in aliam.* Si vous voulez bien viure, vous aurez de la persecution. Le monde conspirera & courra sur vous comme sur sainct Paul. Le monde luy a faict des maux innumerables pour le decourager du seruice de Dieu, mais tant plus il estoit fortifié en Dieu. Sainct Iean Chrysostome dit vn bon mot : Tant plus l'homme endure, & est humilié du monde, tant plus le diable endure : car il endure tous les maux qu'il veult estre faits par l'homme: & l'ame est faicte digne de Dieu de tant endurer, & ne point succomber comme sainct Paul qui a tant enduré & n'est point succombé. Aucunesfois ses amys, les bons Chrestiens luy disoyent : Gardez vous vn peu, & ne prenez point tant sur vous. Et monsieur sainct Paul leur dit : Et que faictes vous de
Act.21. tourmenter ainsi mon cueur? *Quid facitis flentes & affligentes cor meum? Ego autem non solùm alligari, sed & mori in Hierusalem paratus sum propter nomen domini Iesu.* Car il y auoit Agabus prophete, lequel de sa ceincture auoit lié les pieds & les mains de monsieur sainct Paul, en di-
Act.21. sant : *Virum cuius est zona hæc sic alligabunt in Hierusalem Iudæi, & tradent in manus gentium.* Et le peuple, les gens de bien voyans cela ils vouloyent destourner monsieur sainct Paul d'aller en Hierusalem. Et il ne s'en soucie point, car il desire grandement d'endurer pour son maistre Iesus Christ. Il ne se soucie que d'vne chose, c'est de

faire ſeruice à ſon maiſtre. Pourueu que ie face bon ſeruice à mõ maiſtre il ne me peult mal aduenir. Mais nous craignons vne mouche: Dauid auoit des ennemys, & luy eſtant ieune enfant il frappa Goliad d'vne pierre. Sainct Iean Chryſoſtome dit. Si nous cõparons Dauid à ſainct Paul, Sainct Paul n'a pas vſé de pierre, mais en parlant il a ſurmonté les diables, & le monde. Il ſort du feu de la gueule d'vn lyon : auſſi de la parole de ſainct Paul, il ſortoit du feu. *Verbum ignitum.* ce feu ſortant de la parole de ſainct Paul bruſloit les diables & rengeoit les princes & Empereurs, Sainct Chryſoſtome dit que le tonnerre n'eſpouuente point tant les enfans que la parole de ſainct Paul eſpouuente les diables, meſmes ſes habillemens eſtoient eſpouuentables aux diables & au monde. C'eſt vn bõ ſeruiteur que ſainct Paul: il cherche & ſ'eſtudie du tout de cõplaire à ſon maiſtre. Sainct Iean Chryſoſtome dit qu'vn martyr meurt ſeulement vne fois, mais ſainct Paul a eſté continuel martyr dés le commencement qu'il fut au ſeruice de Dieu. Amour fait beaucoup de choſes. Sainct Paul aymoit tant noſtre ſeigneur Ieſuchriſt qu'il luy diſoit: Seigneur Dieu, vous puiſ-ie faire quelque ſeruice? *Eſt Deus verax, omnis autẽ homo mẽdax.* Dictes luy Seigneur Dieu, faictes moy quelque grace. Et que demãdez vous? de vous ſeruir. Et ſi nous auõs ainſi noſtre cueur, nous ne craindrõs point d'endurer à l'exẽple de ſainct Paul contre lequel on auoit cõiuré. Il eſtoit en tous dangers. Il y auoit de faulx prophetes ſeminateurs de zizanie & de menſonges qui taſchoient de diuertir le peuple qu'il n'ouyſt la parole de noſtre Seigneur que preſchoit mõſieur ſainct Paul. Ils ſe glorifient qu'ils ſont Hebreux dit ſainct Paul, auſſi ſuiſ-ie moy. *Hebrei ſunt & ego.* Ils ſont miniſtres de Dieu & moy auſſi, *Miniſtri Chriſti ſunt (vt minus ſapiẽs dico) plus ego.* Ie ſuis plus miniſtre de Ieſuchriſt qu'ils ne ſont. Mais vous vous loüez ſainct Paul: l'vtilité de l'Egliſe le contraingnoit. Il dit les graces qu'il a, afin d'eſtre en eſtimation pour la parole de Dieu qu'il preſche & annõce, afin qu'elle ſoit bien receüe. Si vous m'eſtimez vn larron, vn enuieux, & ſemblable, la parole de Dieu que ie preſche moy indigne, n'en

2. Cor. 11.

ſeroit pas ſi bien prinſe & receüe par vous. Et pourtant à cauſe que les meſchants vouloient deſ-honorer S Paul, il ſe loüe, afin que la parolle de Dieu qu'il preſche ſoit bien prinſe & receüe. Et que faictes vous ſainct Paul plus que ceux là? Ie ſuis plus ſeruiteur de Dieu qu'ils ne ſont, car ie ſuis en continuel labeur, en priſon pour noſtre ſeigneur, & ils n'y furent iamais vne fois pour l'honneur &
2. Corin. 11. charité de Dieu. *In carceribus abũdantiùs in plagis ſupra modũ.* I'ay tãt de playes, & de naureures. *In mortibus frequenter*: Et ſouuent ie ſuis en dãger de mort. *A iudæis quinquies*
2. Cor. 11. *quadragenas vna minus accepi:* I'ay eſté affligé par cinq fois quarãte coups, vn coup moins: car ils n'oſoiẽt paſſer outre de peur de faillir, & n'en dõnoient que trẽteneuf: *Ter virgis cæſus ſum*, & il a eſté feſſé au cul de la charette cõme les larrons. Et on luy faiſoit tout cela pour le detourner de Dieu: car il n'auoit point eu cela au monde auãt ſa conuerſion. Eſcoutez, n'auoir point d'affliction & de tribulation au monde, c'eſt la plus grande affliction & tri-
S. Chryſoſto. bulation qui ſoit: mais auoir de la tribulation au ſeruice de Dieu, c'eſt heur & felicité, c'eſt paradis. Et comme dit ſainct Iean Chryſoſtome. *Eſt ampla merces, ampla retributio.* On dit, ô que ceſtuy là eſt heureux, qu'il meure quãd il voudra, ſes enfants ſont pourueuz: il n'a point d'aduerſité, il eſt en grace & faueur des grands, il ſort & entre, il en taille par tout ou il veult. Mes amis c'eſt malheur & infelicité que d'auoir tous ſes ſouhaits & deſirs, c'eſt grande anguſtie de n'auoir point d'anguſtie & de tribulation. Et c'eſt vn ſigne d'electiõ, que tribulatiõ, & le chemin de paradis. Et ceux qui ont de la tribulation ſoit hors ou dedans au lieu de ſe contriſter, ils ſe doiuent reiouyr & penſer, ie ſuis en la voye de paradis. Il n'y a dõcques pas cauſe de me contriſter, ſi ie ne ſuis pas eſgaré & fouruoyé. & ie ſuis au bon chemin moy eſtant en tribula
2. Timo. 3. tiõ: Car *omnes qui piè volũt viuere in Chriſto Ieſu perſecutionem patientur.* Ouy, mais ie l'ay bien merité, c'eſt encores mieux, car ce grand mal, & grande tribulation c'eſt vn iugement de Dieu de n'eſtre point puny en ce monde pour ſon peché. Il en y a qui ont bien merité d'eſtre puniz & penduz qui ne le ſont pas. Mais c'eſt la plus gran-

de tribulation que la faulte d'vne perſonne ſoit incogneüe. Tel eſt heretique & ſemblable lequel ſ'il eſtoit cogneu parauenture que par terreur de la peine il recognoiſtroit Dieu, & confeſſeroit ſon erreur & ſa faulte & ſeroit ſauué. Voila doncques ſainct Paul en la maiſon de Dieu, & en ſon ſeruice. Et ainſi qu'vne enclume tant plus on frappe deſſus, tant plus en eſt elle plus forte: auſſi ſainct Paul eſt fortifié par tribulation, comme il dit: *Cùm infirmor, ſum fortior.* Sainct Iean Chryſoſtome dit en ſainct Paul *Eſt coryphæus ſanctorum.* Il mene le branle. Sçauez vous bien que c'eſt que ſainct Paul? c'eſt le ſoleil de tout le monde. C'eſt grande charité à ſainct Paul qu'il eſt mort pour noſtre ſeigneur. Outre cela il dit. *Præter illa quæ extrinſecus ſunt, inſtantia mea quotidiana ſolicitudo omnium eccleſiarum.* Il auoit ſoing de toutes les Egliſes. Voila le corps de ſainct Paul, c'eſt tout le temple de Dieu: il portoit en ſoy toutes les infirmitez du monde. Il dit, *Quis infirmatur, & ego non infirmor? Quis ſcandalizatur & ego non vror?* Il compatit & ſouffre bien auec ſon prochain. Quãd aucun eſtoit empeſché & ſcandalizé, ſainct Paul bruloit, luy eſtãt à Athenes, il pleuroit pour la faulte d'autruy, ſon eſprit en eſtoit plus irrité, que ſ'il euſt eſté mis au feu. Il preſchoit & enſeignoit les Corinthes parquoy ils eſtoient tenuz de le nourrir & entretenir cõme vn bon ouurier, & ils ne le faiſoient pas. Et auſſi il ne vouloit rien prendre d'eux, à raiſon de leur tenacité & auarice. Mais ils donnoient aux faux prophetes: deſquels S. Paul dit: *Libẽter enim ſuffertis inſipiẽtes, cùm ſitis ipſi ſapiẽtes Suſtinetis enim ſi quis vos in ſeruitutẽ redigit, ſi quis deuorat, ſi quis accipit.* Ceux qui leur faiſoiẽt hõte & dõmage ils les receuoient. Auiourd'huy cela ſe fait. Vn heretique ſera pluſtoſt mis hors de priſon que celuy qui ne tient que pour debte, ou pour le geolage, n'eſt-ce pas grand peché que cela? Et ils nous appellent caphards, mais eux meſmes ſont caphards, englueurs. Les oyſeaux ſont engluez par les ailles: on met quelque choſe pour l'amorce, ils viennent pour penſer manger & ils ſont prins à la glus, & les poiſſons à l'hameſſon: Auſſi vn englueur vn embabouyneur, il cache le venin: L'heretique ſoubs couleur de bien

2. Cor. 11.

2. Cor. 11.

2. Cor. 11.

il presche, & enseigne faulseté & heresie: & puis qu'il ne dit la verité qu'à demy, c'est vn englueur, vn caphard: Sainct Paul dit de telles gens: *Per dulces sermones seducūt corda innocentū*. Ils sont de petits dieux sur vne pelle. Et puis on dit: O qu'il dit bien, & le soustiendront. Et sainct Paul reproche cela aux Corinthiens disant, *Sustinetis enim si quis vos in seruitutem redigit*. Vous soustenez ceux qui vous mettent & redigent en seruitude: *Si quis in faciem vos cædit.* Si quelqu'vn vous frappe en la face, c'est à dire, s'il vous fait iniure, en vostre presence vous le soustenez: Car les faux prophetes leur disoient des iniures en leurs presences, & les desprisoient pource qu'ils auoient creu aux Apostres, à sainct Paul, & à sainct Barnabé, les Corinthiens estoient patients en cela. Et sainct Paul les appelle docteurs de folie. *Libenter suffertis insipientes, cùm sitis ipsi sapientes.* Ce sont les heretiques. Ie suis esmerueillé comme vous vous mettez en telle subiection & seruitude, veu que vous estes appelez en liberté chrestienne, c'est de ne point seruir à peché. Sainct Paul est grandement digne que l'on parle de luy, car toute sa gloire est de Iesus Christ. Et en parlant de la gloire du seruiteur, on parle de la gloire du maistre. Dieu nous donne sa grace en ce monde, & la vie eternelle. Amen.

Rom.16. — *2 Corin.11.* — *2.Corin. 11.*

Autre sermon du Dimenche de la Sexagesime.

Luc.8.

QVi habet aures audiendi audiat. &c.

Quād on apporte à quelqu'vn des nouuelles qui sont bōnes il fault qu'il soit attētif à les escouter, il se resiouÿt de les receuoir: de tāt plus que la matiere est vtile de tant plus doibt il estre attentif. S'il est question d'vne matiere tēporelle, l'hōme si employe du tout, il ne dort pas. Par plus forte raison s'il est question d'vne affaire spirituelle, du salut de l'ame, il fault que l'homme laboure & qu'il soit attentif à ce qu'il cognoist estre bon & expedient à son salut. Et pourtant que Iesus Christ qui

en noſtre Sauueur, & qui a entreprins de no⁹ ſauuer, no⁹ veult parler d'vne matiere qui concerne noſtre ſalut, & appartient à l'ame, nous y deuons eſtre bien attentifs. Il nous incite à bien eſcouter les nouuelles qu'il nous apporte. Et pourtant il dict en noſtre theme. *Qui habet aures audiēdi, audiat.* Celuy q̲ a des oreilles pour eſcouter qu'il eſcoute. Cōme ſ'il diſoit, ſoyez attētifs à ce que ie veulx dire pour voſtre bien & ſalut, car il n'eſt pas queſtion du corps, des biēs temporels, mais de l'eſprit, du ſalut de l'ame. Quād Dieu a voulu dire quelque choſe difficile, il a faict au parauant vne monitiō, & exhortatiō pour rēdre les auditeurs attentifs, comme quand il parle de chaſteté qui eſt vne choſe difficile à garder de nous cōme de no⁹, il dict. *Non omnes capiunt verbū iſtud, ſed quibus datū eſt: & qui poteſt capere capiat.* Il y a bien à faire à viure en ce mōde cōme les anges, car noſtre nature eſt toute corrōpue. *Matth. 19*
Toutesfois quiconque fera ſon deuoir d'inuoquer la grace de Dieu, il le pourra faire. Et pourtāt qu'il eſt difficile à faire, il dict au parauant en nous admonneſtant. *Non omnes capiūt verbum iſtud.* Et auiourd'huy il a propoſé vne parabole à ſes diſciples, c'eſt de la ſemence. Et auant que de la declarer il a dict: *Qui habet aures audiendi, audiat.* *Matth. 19.*
Quelles oreilles fault il auoir pour ouir & eſcouter la parolle de Dieu? Il y fault des oreilles ſpirituelles, & nō pas corporelles. Noſtre Seigneur a dict: *Verba quæ ego loquor vobis, ſpiritus & vita ſunt.* Mes parolles ſont la vie de l'ame, & de l'eſprit. Puis q̃ les parolles de Dieu ſont parolles de l'eſprit & de vie, il les fault doncques ouir & entēdre ſpirituellement. *Ioan. 5.* En la parolle ſpirituelle l'hōme ſenſuel n'y entēd rien: il nous fault dōcques eſtre ſpirituels, & ouir la parolle de Dieu cōme dict le pſalmiſte. *Audiā quid loquatur in me Domin⁹ De⁹.* I'erigeray les oreilles du cueur pour eſcouter la parolle de Dieu. Les Iuifs oyoient bien la parolle de noſtre Seigneur: mais ils n'y entendoient rien, car ils eſtoient charnels: *Pſal. 84.* *Et animalis homo non percipit quæ Dei ſunt.* Mais les Apoſtres & gens de bien & ſpirituels l'entēdent bien: *1. Corint. 2.* *Quia ſpiritualis homo omnia diiudicat.* Ainſi que celuy qui a bon gouſt il iuge bien d'vne choſe, d'vne viande, d'vn bon vin, mais nō pas vn ma- *1. Corint. 2.*

lade, qui iugera vne bõne chose estre de nulle valleur. Aussi l'hõme charnel iugera vne bonne chose estre mauuaise, & vne mauuaise estre bonne : il dict le mal estre le bié, & le bien estre le mal. Et qu'il soit ainsi, regardõs nostre Euangile qui dict que les richesses sont espines, & le mõdain dict le cõtraire. Il trouue grãd plaisir à iouer toute vne nuict, à dancer tout vn iour. Et Dieu dict de cela, que ce sont espines. Le mondain dict que penser au iugemẽt de Dieu, ce sont espines, de pẽser à la mort, qu'on n'a iamais bien ne ioye, ny de penser à ses pechez pour en faire penitence, ce sont espines, dict le mondain. Et
Psal. 118. Dieu dict au cõtraire, que ce sont choses plus douces que miel. Dauid dict: *Memor fui iudiciorũ tuorũ, & cõsolat⁹ sum.*
Eccl. 7. Seigneur Dieu, ie ne trouue point de cõsolation en mon esprit, sinon quand ie pense à vostre iugemẽt. *Memorare nouissima, & in aeternum non peccabis.* Souuienne toy de la mort, du iugemẽt de Dieu, des peines d'ẽfer, & des ioyes de paradis, & iamais tu n'offenseras. Et le mondain dict, que ce sont espines. Regardez donc cõme le iugemẽt du monde est bien cõtraire au iugement de Dieu. Voyla les deux parties, il en fault suiure vne: vous auez à choisir. Et pourtant gardez d'eslire la pire. Quand Iesus Christ parloit de la mãducation de son precieux corps, les Iuifs qui
Ioan. 6. estoient mõdains disoient, *durus est hic sermo*, mais le bon chrestien dict : *Verba vitae aeternae habes.* Si on me reprend & argue de mes faultes, & ie sois marry qu'õ me reprẽd, ie suis mõdain. Que fault il donc faire? il fault estre spirituel, & pour l'estre il se fault humilier. Le mondain ne se veult humilier, & ne veult endurer de personne : & par ainsi il demeure en sa charnalité : il est animal, il ne gouste rié des biés de l'esprit. Il dict que cela est trop rude de s'humilier deuant vn plus petit que soy: Mais le bõ chrestié trouue cela plus doux que miel, & la parolle de Iesus Christ est plus sauoureuse q̃ succre. Mais le mondain n'y veult entendre, & ne peult pas, car il ne veult. Quãd Iesus Christ demãda à ses disciples s'il s'en vouloient pas aller comme les autres. S. Pierre respondit. Seigneur Dieu, ou irons nous pour mieux auoir ? voz parolles ne sont que vie & esprit. Il n'y a chose au mõde que l'hõme demande

Pour estre spirituel il se faut humilier.

plus que de viure,& le mõdain ne veult ouir parler de la vie ſpirituelle. Toy mõdain ſçais tu pas biẽ que tu ne ſeras pas touſiours en ce monde? Et pourtãt cherche la vie eternelle qui ne finera iamais. En ce monde les ſeruiteurs dient qu'ils ont le meilleur maiſtre du monde, quand il les laiſſe chopiner, iouer, & folaſtrer à toutes heures. Et ceſtuy là à la verité eſt vn mauuais maiſtre, car il ſe damne en laiſſant damner ſes ſeruiteurs par faulte de les reprendre. Mais ſ'il les reprend à toutes leurs fautes, ils diſent que c'eſt le plus mauuais maiſtre, le plus difficile, & le pl⁹ chagrin qu'õ pourroit trouuer, *O Mater Dei*, c'eſt le bon maiſtre, car il ſauue voſtre ame. Eſcoutez que dict noſtre ſauueur Ieſus Chriſt: *Eſto cõſentiẽs aduerſario tuo cito dum es in via cum eo, ne tradas te iudici, & iudex tortori.* *Matth. 6.*
Toy mõdain, qui eſt ton aduerſaire? Eſt-ce pas la parolle & la doctrine de Dieu qui te dict, que tu faces penitence, que tu reſtitues ce que tu as d'autruy, que tu delaiſſes tes pompes? Conſents à luy ce pendant que tu es en la voye, en ce monde, auquel tu peux meriter ou demeriter, afin qu'il ne te preſente au grand iuge, lequel (ſi tu es trouué cõtraire à l'Euangile & à la loy de Dieu) te liurera au bourreau d'enfer: auquel lieu d'enfer tu auras touſiours griſſement de dents, & des peines & gemiſſemens indicibles. Et pourtant, ce pendant que tu es encores en ce monde, conſens à l'Euangile. Quand tu fais quelque choſe contre la doctrine de Dieu, elle eſt ton aduerſaire. Et pourtant il fault que tu conſentes à elle ce pendant que tu es en ce monde. Dieu eſt noſtre aduerſaire quand il nous enuoye de bonnes inſpirations qui ſont contraires à noſtre ſenſualité & affection priuée & charnelle, à noſtre mauuaiſe & damnable volonté. Il fault alors conſentir à luy: car c'eſt pour noſtre grand bien & proffict, mais nous ne le cognoiſſons pas: comme l'enfant ne cognoiſt pas que ce ſoit pour ſon grãd bien & proffict que ſon pere le puniſt & corrige. Et nous ſommes tous comme petits enfans en ce monde. Prenons doncques toutes aduerſitez qui nous aduiendront, comme venants de la main de Dieu: car, qui bien aime, bien chaſtie. C'eſt vn grand ſigne d'amour de Dieu enuers nous quand il nous

Heb.12. enuoye des tribulations & aduersitez: *Nã flagellat omnem filium quẽ recipit.* Ce pendant donc que nous sommes en ce mõde, cõsentõs à Iesus Christ, à sa saincte parolle afin qu'il ne no⁹ mette en prisõ. Et voyla q̃ dict Iesus Christ, que les mondains sont contraires à luy, que les richesses de ce monde sont espines. Et neantmoins nous ne le voulõs pas croire. S. Grego. en l'homelie du iourd'huy dict: Si ie vous disois que les richesses de ce monde sont espines, vous ne le vouldriez pas croire, cõbiẽ qu'à la verité ce soyẽt espines, car ainsi les a interpretées Iesus Christ, & vous ne le voulez pas croire. Cõment donc m'en croirez vous? Iesus Christ les appelle espines, pour ce qu'elles piquẽt l'ame à cause de la fin qui s'en ensuit, qui sont regrets à iamais. Et aussi en ce mõde elles trauaillẽt les auaricieux, car ils ne font que trauailler iour & nuict pour en auoir, & iamais n'en ont assez. Et quãd ils en ont, ils ont peur de les perdre. Et si on les leur desrobbe, ils en perdẽt le sens & entẽdemẽt. Et par ainsi ce sont de merueilleuses espines, qui tourmentẽt à iamais, tãt en ce monde qu'en l'autre. La chose qui me doit bien tourmẽter, c'est que ie n'ayme pas tant Dieu come ie vouldrois. Et il me semble que sont espines, & non sont, car elles sont tournees en miel. Voulez vous auoir vn bon tourment? ayez vouloir & desir de faire le biẽ que vous ne pouuez faire. Tu es adõné à gourmandise, ieusne, & si tu ne peulx ieusner sois en triste, & voyla vn bõ tourmẽt. Dictes auec S.

Rom 7. Paul: *Velle mihi adiacet, perficere autẽ bonum nõ inuenio:* I'ay bõ vouloir: mais ie ne le puis mettre à executiõ, dequoy

Rom.7. ie suis marry, & en crie disant. *Infœlix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hui⁹?* Qui sera-ce qui me deliurera de ces fascheries, & me fera ce biẽ q̃ la sensualité obeisse à raison? certes ce sera la grace de Dieu, la loy de ma chair est contraire à la loy de mõ esprit, & ie ne l'ensuis pas, & voyla qui me tourmente comme S. Paul en estoit tourmẽté, & pourtant il en est loué à present. L'homme spirituel qui voit le bon chrestien qui endure pour Iesus Christ, il le loue, mais les mõdaĩs disẽt qu'ils en ont grãd pitié. Certes c'est vn grãd biẽ, & vne grãde grace de Dieu q̃ d'ẽdurer pour Iesus Christ, de no⁹ iuger nous mesmes.

La loy de la chair est contraire à la loy de l'esprit.

Et c'eſt le tourment qu'il dict que nous deuons auoir. *Quòd ſi nos iudicaremus,nō vtique à Domino iudicaremur.* Si no⁹ regardiōs noz faultes, & cōtre qui nous auōs offēſé, nous gaigneriōs facilement Ieſus Chriſt en nous iugeāt nouſmeſmes. Si i'ay vne affection d'enuie ſur mon prochain,ie la dōteray biē, car ie prieray inceſſammēt pour luy,& cōtre mon affection ie deſireray ſon biē.I'ay voulu mal à vn tel,& ie cercheray ſon proffict. Vn tel eſt mō ennemy:ie m'humilieray, & feray pour luy cōme le cheual pour l'eſperon.Et voyla gaigner ſon prochain(*Si pro quia*)i'ay mal veſcu le temps paſſé,ie regarderay en quoy c'eſt, & m'efforceray de toute ma puiſſance de faire biē tout au cōtraire du mal que ie faiſois.Et c'eſt ce que dict S.Paul:*Sicut exhibuiſtis mēbra veſtra ſeruire immunditiæ & iniquitati ad iniquitatē, ita nūc exhibete mēbra veſtra ſeruire iuſtitiæ in ſanctificationē.* I'ay adōné mes membres à faire des euures meſchantes, maintenant ie les mettray au ſeruice de Dieu.Et cela eſt tāt doulx de ſeruir à Dieu. Vous me direz : fault il touſiours eſtre ainſi,touſiours endurer telle peine?Certes ouy : mais ne t'arreſte pas à la peine q̄ tu endures,mais regarde au bien & proffict que tu en auras.La choſe te ſemble elle eſtre dure & difficile quād tu vois le loyer eſtre plus grād ſans cōparaiſon que la peine que tu endures?Et pourtāt. *Qui habet aures audiēdi,audiat.* Eſcoutez des oreilles du cueur afin d'eſtre ſpirituels. Et fault prier le benoiſt S.Eſprit qu'il eſmouue noſtre cueur à biē entēdre:car ſi le S.Eſprit ne laboure en voſtre cueur pour vous faire entendre ce que ie dis, ma langue a beau ſe demener pour vous enſeigner:car elle n'y fera riē ſans la grace du benoiſt. S.Eſprit.Pour laquelle obtenir nous nous retournerons par deuers la glorieuſe vierge Marie mere de Dieu en diſant deuotement.*Aue Maria, &c.* Il faut entendre,ainſi que Dieu le nous donnera,la parolle de Ieſus Chriſt, laquelle il propoſe à ſes diſciples quād il dict, *Exiit qui ſeminat ſeminare ſemen ſuū.* Le grād ſemeur eſt ſorty pour ſemer ſa ſemēce,c'eſt Ieſus chriſt.La ſemēce c'eſt l'euāgile,la parolle de Dieu, laquelle eſt la nourriture de l'ame,& ſaviāde qui la nourrit.Et ainſi il a dict. *Non in ſolo pane viuit homo.* L'hōme ne vit pas ſeulement

1.Corin.11. *Rom.6.* *Luc.8.* *Matth.13.* *Matth.4.*

de pain materiel, mais la refection de son ame c'est la parolle de Dieu, sans laquelle elle ne peult viure, elle est seiche comme bois à brusler quãd elle n'a pas la parolle de
Psal. 101. Dieu pour se refectiõner, comme dict Dauid. *Aruit cor meũ quia oblitus sum comedere panem meũ.* Ie suis demeuré tout sec, car i'ay oublié à manger mon pain. Si l'homme ne mange, il deuient tout sec. Ainsi est il de l'ame quand elle n'a pas la parolle de Dieu, qui est sa viãde. Ie suis tẽté de desfiãce, qui me releuera? la parolle de nostre Seigñr
Psal. 54. qui dict. *Spera in domino & ipse te enutriet: quia spes non cõ-*
Rom. 5. *fundit, & spe salui facti sumus.* Ie suis tẽté d'orgueil, de vai
Rom. 8. ne gloire. Qui me reduira au chemin de salut, d'humilité? Ce sera la parolle de Dieu, qui dict que Dieu donne sa grace aux petis & humbles. Ie suis trop pusillanime: i'ay peur d'estre dãné pour la multitude de mes pechez que i'ay commis: Qui me confortera? la parolle de Dieu, qui dict q̃ Iesus Christ est venu pour sauuer les pecheurs, & qu'il est mort afin qu'ils ne soiẽt damnez. Ie suis presumptueux, & ay si grãde fiãce en la misericorde & bõté de Dieu, que ie peche à tous propos: & qui me retirera? la parolle de Dieu, qui dict que Dieu est iuste iuge, & qu'il rendra à vn chacun selon ce qu'il aura merité. Et pourtãt il le fault craindre, car auecques ce qu'il est misericordieux, il est aussi iusticier. Et voyla comme la parolle de
1. Timot. 3. Dieu est vtile à toutes choses. *Nam omnis scriptura diuinitus inspirata vtilis est ad docendum, ad arguendum, ad increpãdum, ad erudiẽdum in iustitia.* S'il est question d'enseigner, d'arguer, de remõstrer, & reprendre, vous trouuerez tout en la saincte escripture, qui est la viande de l'ame. Laquelle viande est representée par la manne que les Iuifs auoient au desert: laquelle auoit tout goust: Aussi vous trouuez tout ce que vous voulez en la saincte escripture. A celuy qui est mondain elle semble dure, mais á celuy qui aime Dieu elle semble douce, & selon nostre vouloir nous la trouuons. Donc ce semeur c'est nostre Seigneur Iesus Christ. La semence, c'est la parolle de Dieu. Le champ c'est ce monde, auquel est semée ceste semence. Qu'est il aduenu de ceste semence? elle a esté semée en diuers lieux. Ainsi que le semeur ne seme pas

touſiours en bonne terre, mais ſouuentesfois dehors & ſur la pierre, dedans le chemin, & entre les eſpines : auſſi ceſte ſemence eſt tombée en quatre lieux, & n'y a qu'vne partie qui face fruict. En ce, noſtre Seigneur demonſtre qu'il y a quatre manieres de gens qui reçoiuent la parole de Dieu. Aucuns oyent la parole de Dieu & la reçoiuēt? neantmoins ne font point de prouffit, car les oiſeaux du ciel, c'eſt à dire les diables viennent qui mangent ce qui eſt ſemé ſur le chemin, c'eſt à dire ils oſtent la parole du cueur ou elle eſt iectée, & le font afin que ceux qui l'ont ouye ne la facent prouffiter pour paruenir à ſalut. Les ſeconds oyent volontiers & ioyeuſemēt la parole de Dieu, & les ſermons, mais ils ne perſeuerent pas à ce qu'ils ont ouy en la mettāt en effect, à raiſon qu'ils n'ōt point d'humeur de bonne deuotion & charité en noſtre Seigneur, parquoy la parole de Dieu ne prend point de racine en eux, & par ainſi ils ne fructifient point. Et tels qui reçoiuent ainſi la parole de Dieu ſont gens de bien quand on ne leur faict ne dict rien, mais à la premiere tentation qu'ils ont, ils ſuccōbent, & ne perſeuerēt pas en leur bon propos. Que me proffite-il d'eſtre Chreſtiē, ſi ie ne perſeuere en la religion, en l'eſtat de Chreſtiē? Que me proffite-il d'eſtre preſtre, ſi ie ne garde ma reigle, ma dignité de preſtriſe? Tels ſont bōs Chreſtiēs quād ils n'ont point d'aduerſité, & contrarieté, cōme eſtoiēt les Apoſtres qui ſuiuoient noſtre Seigneur, mais quand ils ont veu qu'on le tenoit pour mettre à mort, ils ſ'en ſont tous fuis. Les tiers qui reçoiuent la parole de Dieu ſont ſignifiez par la ſemence qui tombe entre les eſpines, leſquelles l'ont ſuffoquée. Les eſpines ce ſont les afflictions de ce mōde. Ie me ſens en vne facherie & aduerſité, & ie ne tiens pas bon, voyla la ſemence ſuffoquée par les eſpines. Tenez bon, ne conſentez point à voz facheries, & vous vous en trouuerez bien, car vous ferez le ſalut de voſtre ame. Les quatrieſmes qui oyent la parole de Dieu, ce ſont ceux qui la reçoiuent ioyeuſemēt, & la font bien fructifier. Et tels ſont ſemblables à vne maiſon edifiée ſur vne ferme pierre, ſur vn rocher, contre laquelle viennent les eaues, les vens, mais ils ne la peuuent abbatre, elle demeure en ſon

Il y a quatre manieres de gēs qui oyēt la parole de Dieu.

Il ne proffite rien d'eſtre Chreſtien ſi on ne perſeuere en la religion.

entier, car elle est bié fondée & bien munie. Ce n'est pas assez d'ouir la saincte parole de Dieu, qui ne la met en effect : *Non prodest sermo auditus non admixtus fidei*. Oyons donques la parole de Dieu, & la mettons en execution, & en euure. S'il est question d'vne chanson, d'vne fable, nous la sçauons tout incontinant : mais d'vne bonne parole, d'vn bon sermon, on ne s'en soucie: c'est merueilleuse chose. Et cela ne me sçauroit cõtenter. Vous me direz qu'aussi ne s'en rapporte on pas à moy. Suiuez Dieu, gardez sa parole, laquelle est vostre lumiere qui va deuãt & vous apres. La parole de Dieu est vostre reigle que vous debuez prẽdre & auoir, & non pas celle de l'homme. Celuy qui chemine en lumiere, il voit par ou il passe, il ne peult errer s'il ne veult. Il est escrit : *Non recedat volumen huius legis ab ore tuo, sed meditaberis in eo die ac nocte, vt custodias, & facias omnia quæ in eo scripta sunt* Si tu veux sçauoir & entendre quelque chose, prens la lumiere qui est Iesus Christ, & iamais tu ne tomberas en scandale, mais seras tousiours en paix: car paix est ou Dieu est. *Pax multa diligentibus legem tuã, & non est illus scãdalum.* Si tu veux chercher quelque chose de nuict, tu prends la chandelle. Et la vraye lumiere & chandelle, c'est nostre seigneur Iesus Christ, qui dict: *Ego sum lux mũdi*, c'est la vraye lumiere qui illumine tout le mõde. Et quiconque a ceste lumiere, il aime Dieu, il a charité qui ne faict point de dõmage & nuisance mais tout proffict. Amour de Dieu ne faict chose dont l'hõme ait reproche. Et si d'auenture il endure en ce monde, ce luy est vn grand bien, comme dict S. Iehan Chryso. Tout ce que l'hõme endure patiemment & de bõ cueur pour l'hõneur de Dieu, c'est à la remissiõ de tous ses pechez, ou à l'augmentation de sa gloire, s'il n'a point de pechez. Soyons de ces quatriesmes, desquels S. Paul parle en l'epistre du iourd'huy, cõme l'Euãgeliste qui dict que nostre Seigneur disoit à ses disciples : *Vobis datum est nosse mysteria regni Dei, cæteris autem in parabolis.* Et comment? Dieu ne veult-il pas qu'elle soit entenduë? Certes ouy, mais non pas d'vn chacun, car il n'y a seulement que les petis & hũbles qui attribuẽt tout bien à nostre Seigneur, & rien à eux. Et pourtãt d'eux nostre Sei-

Hebr. 4.

La parole de Dieu est nostre reigle & lumiere.

Iosue 1.

Psal. 118.

Ioan. 8.

Matth. 13.

gneur dict: *Confiteor tibi pater, quia abscondisti hæc à sapiẽtibus & prudentibus & reuelasti ea paruulis.* Cõme estoient les benoists Apostres qui estoient vn petit troupeau. Et Dieu leur dict: *Nolite timere pusillus grex*, Ne craignez point vo⁹ qui estes petis en malice: car il plaist à Dieu de vous donner son royaume. Si on t'impose d'auoir faict quelque mal, ne t'en soucie, moyennãt que ton prochain n'en soit scandalisé. Si on parle de toy en mal sans cause, & que lon t'opprime, prens en patiẽce pour l'hõneur de Dieu. Et en ce faisãt tu acquerras tõ salut, c'est à toy que Dieu declare ses secrets, & t'appartient de les entendre. Toutesfois ne t'en glorifie pas: *Noli altũ sapere, sed time.* Humilie toy deuãt Dieu, entẽdãt sa saincte parole. Si les Iuifs l'eussent entẽdu, ils n'eussent pas peché. Si vous demandez vn exemple, prenez S. Paul ainsi qu'il est declaré en l'epistre du iourd'huy, là ou est demonstrée la grande patience de S. Paul. L'euure du Chrestien c'est patience, mais le commencement de Chrestiẽté, c'est la crainte de Dieu, & esperer en luy. Et pourquoy? car nous auõs deux extremitez, Paradis, & enfer: Pẽsez dõques à cela, & n'escoutez pas le monde qui dict: Pensez vous estre sauué? Il vous veult faire perdre la crainte de Dieu, mais tenez bon. Ayez patience laquelle vous est vtile, afin d'auoir la repromission, qui est la felicité & gloire eternelle. Patiẽce de bonnes euures prinse pour l'amour de nostre Seigneur, c'est la gloire celeste. Et quicõque faict son deuoir de viure selõ Dieu en son estat, il a de la peine beaucoup, laquelle luy administre patience, & patience probation, & probation vne bõne esperãce d'estre sauué: laquelle ne sera iamais confonduë, & ne perira aucunement. Chacun ne vit pas en son estat l'vn cõme l'autre, car il y a grande difference. Ainsi que les doigts d'vne main ne sont semblables, aussi n'est chacun en son estat. Et le bõ declare le mauuais, duquel il est persecuté, car tous ceulx qui veulẽt biẽ viure en nostre Seigneur pour l'amour de luy, ils endurẽt persecution. Il se fault supporter les vns les autres. Quand ie ne sens point le mal d'autruy, par lequel il offence Dieu, ny le mien & mon offense (car il n'y a point de mal s'il n'y a offẽse) c'est signe que ie ne suis pas vray

Matth. 11.
Luc. 10.
Rom. 12.
2. Cor. 12.
L'euure du Chrestiẽ, c'est patience.
Galat. 5.

Chreſtiẽ. Vn courage immuable pour l'hõneur de Dieu contre toutes terreurs faict le bon Chreſtiẽ. Et qui faict faire cela? c'eſt patiẽce. Noſtre Seigneur diſoit à ſes Apoſtres: *In mundo preſſuram habebitis: in me autem pacẽ.* Vous aurez des aduerſitez en ce monde, mais voſtre bien c'eſt la paix que vous aurez auec moy. Sainct Paul en a beaucoup eu. Et S. Chryſoſto. dict que S. Paul a enduré en ſoy tous les tourmẽs que les saincts martyrs ont enduré, deſquels tourmẽs il en recite vne partie en l'epiſtre du iourd'huy. Et par ainſi patience luy a eſté neceſſaire. Il a eſté mis au ſeruice de noſtre Seigneur, & a eſté oſté du ſeruice du diable. Et depuis on l'a voulu retirer & dimouuoir du ſeruice de noſtre Seigneur, & le mõde luy a promis de grãds dõs. Mais il a tout refuſé, & reputé moins que riẽ, pour l'amour de noſtre Seigneur, il a eſté batu par trois fois au cul d'vne charette, pour-ce qu'il ſouſtenoit ſon maiſtre Ieſus Chriſt, & il y prenoit plaiſir. Il a eſté nuict & iour au profond de la mer, & n'a pas eſté noyé. Qui le gardoit? ſon maiſtre Ieſus Chriſt. C'eſt vn bõ maiſtre qui ne laiſſe iamais ſes ſeruiteurs: & ſi tu le ſers bien, il fera ainſi de toy. S. Paul auoit touſiours Ieſus Chriſt aupres de ſoy, & ne fiſt iamais riẽ, ſans premieremẽt luy en demãder cõgé. Il a enduré patiẽment par trois fois trenteneuf ſoufflets. Et ſi les Iuifs euſſent ozé, ils en euſsẽt faict d'auantage: mais leur loy ne permettoit le quarãtieſme. S. Paul endure le tout patiemmẽt, & ne ſe ſoucie de choſe qu'on luy ſçache faire ny dire. Il a ſeulement ſoing de bien ſeruir à ſon maiſtre Ieſus Chriſt, & s'aſſeure biẽ en luy cõme il dict: *Scio enim cui credidi, & certus ſum, quia potẽs eſt depoſitum meũ ſeruare in illũ diem.* Ie ſçay à qui i'ay affaire, & ſuis biẽ certain qu'il me gardera mõ loyer iuſtemẽt. Chreſtien, quãd Dieu t'appelle, ie te prie ne le laiſſe pas, mais l'enſuis en luy obeïſſant. S. Paul dict qu'il a eſté en plusieurs dangers, cõme il appert au texte de l'epiſtre. Et afin qu'il ſoit creu en cela, il iure fermement, & dict que quãd il fut en Damaſque, on le vouloit faire mourir, & il fut mis hors, & eſchappa par deſſus les murailles. Et cõmẽt S. Paul, vous enfuiez vous? craignez vous la mort? non, mais il n'eſtoit pas encores temps que ie mouruſſe,

Ioh. 16.

S. Paul a enduré tous les tourmẽs que les martyrs ont enduré.

2. Tim. 1.

& ie ne fais pas cela sans le vouloir & cōseil de mō Dieu. Et apres il declare les visions qu'il a veuës. Et voila cōme il a beaucoup enduré. Le premier euure du Chrestiē, c'est d'endurer patiemment ces tribulations par lesquelles on vient à la vie eternelle, c'est ensuiure nostre Seigneur. Chrestiē, garde toy de laisser ton sauueur, & redempteur qui t'a tant aimé qu'il a voulu mourir pour toy : il t'a rachetè de son precieux sang. Et neantmoins pour vn rien tu le delaisses, pour vn tournois, pour vne poire, & pour vne volupté qui est si tost passée. S'il est ainsi que les Iuifs ont esté punis pour auoir trāsgressé leur loy, ne pēses tu pas aussi que tu le seras, si tu ne gardes la tienne, & si tu ne fais penitēce. Faictes comme S. Paul qui pour l'amour de son maistre IesusChrist ne reputoit aucune chose de ce mōde. Mais que vous ayez sa grace, qui vo⁹ pourra nuire? Certes nul: mais si ie l'offēse, ou m'en pourray-ie aller, ny cacher qu'il ne me trouue? Et faute de bien recognoistre le pris de nostre rāçon, & l'amour qu'il nous porte, nous l'offensons. Endurons donques patiemment pour l'honneur de luy, & nous gardons de l'offenser, & tout biē & prosperité nous viēdra. Voila dōques l'euure du vray Chrestien que patiēce. Le secōd euure du Chrestien c'est humilité, ne riē sentir des biēs, des dons & graces que lon a: estre grand & se faire petit, vil, abiect, ne se point vanter. S. Paul est grand, noble & Iuif, de la secte des Pharisiens, citoyen de Rome, de la lignée de Beniamin. Pour tout cela il ne se glorifie point, mais s'il est question de se louer, il dict que ce n'est sinō en ses tribulatiōs. S. Chrysosto. faict vne cōparaison entre Dauid & Goliad, S. Paul, & les diables. Ainsi que Dauid est honoré d'auoir tué le grād geant Goliad de petites pierres: aussi sainct Paul par sa parole a destruict la puissance des diables, il les a chassez hors des corps & des tēples des Gentils. Sainct Paul se vante en ses tribulations, & dict qu'en ce faisant il faict l'office d'vn fol, mais on l'y contrainct. Il est aucunefois necessaire que le sage prenne l'office d'vn fol, c'est se vanter & glorifier, c'est vn acte de folie. Et pource que sainct Paul le veult faire, il s'appelle fol, & dict : *Insipiens ego.* Il veult declarer les visions & reuela- *2.Cor.12.*

Les Iuifs ont esté punis pour auoir transgressé leur loy: aussi nous le serōs pour violer la nostre.

tions merueilleuſes qu'il a euës. Pluſieurs ont eu des reuelations, mais ils ne les ont pas entendues, comme Pharaon & Nabuchodonoſor. Sainct Paul eſt contrainct de dire ce qu'il a veu quatorze ans ſont paſſez, & iamais ne l'auoit reuelé, Il dict qu'il ſçait vn homme auant quatorze ans, ſoit qu'il fuſt en ſon corps ou dehors, il ne ſçait, mais Dieu le ſçait bien, lequel homme a eſté rauy iuſques au troiſieſme ciel. Il dit, rauy, c'eſt eſtre prins contre ſon vouloir, car rauir c'eſt faire violence. Ie prie à Dieu que par le merite de ſa paſſion il nous puiſſe rauir noſtre entendement, noſtre volonté & affection iuſques en paradis, qui eſt le lieu de toute paix, repos & plaiſance. Ainſi a eſté rauy ſainct Paul. Et qu'a il veu?
2. Cor.10. Il reſpond: *Audiui arcana verba quæ non licet homini loqui.* Il a ouy des ſecrets qu'il n'appartient à homme de dire. Et par ce on peult conclurre que ce que ſainct Paul n'a pas dict eſt plus grand que ce qu'il a declaré. Et en ce il glorifie Dieu & ſoy, en endurant pour l'honneur de noſtre ſeigneur IeſusChriſt Voyla comment c'eſt que monſieur ſainct Paul ſ'humilie. Le commencement de perfection, c'eſt ſ'humilier, recognoiſtre ſa faute, ſ'accuſer. Et Dieu nous excuſera par ſa grace qu'il nous donnera infiniement en ce monde, & la gloire eternelle en l'autre. Amen.

Pour le dimenche de la quinquageſime.

1. Cor.13. N*Vnc manent fides, ſpes, charitas, tria hæc: maior autem horum eſt charitas.* Les trois principaux dons & graces que noſtre Seigneur nous a faicts, ſont foy, eſperance, & charité. Ce ſont trois dons de Dieu, entre les autres, plus principaux & neceſſaires, ſans leſquels nous ne pouuons rien. Ces trois vertus ſont nommées theologales & diuines, l'obiect de ces trois vertus, c'eſt noſtre Dieu. Toutes les autres vertus ſont communes à toutes gens, aux Turcs, Payens, aux Iuifs, & infideles, auſſi

bien qu'aux chreſtiens. Le chreſtien peult eſtre ſobre, auſſi ſera le payen & iuſte, il rendra à vn chacun ce qui luy appartient, auſſi le fera le Turc & infidele demourant en ſon eſtat. Le chreſtien ſera aumoſnier, pitoyable, il ſubuiendra à ſon prochain, il ne le calomniera point. Ainſi le fera le Turc, & le Payen. Si nous conſiderons toutes les vertus dōt Ariſtote parle en ſes Ethiques, il n'y a point de difference des chreſtiens aux Turcs & infideles par ces euures là. Car ils peuuent auoir tous les vertus morales : mais les payens & infideles ne peuuent auoir foy, eſperance & charité, ce pendant qu'ils demeurent en leur infidelité. Ce ſont trois vertus diuines, par leſquelles le chreſtiē eſt differēt du Turc & infidele. A raiſon dequoy elles ſont appellées vertus diuines, theologales, chreſtiennes, car elles ſont propres aux chreſtiens. Et l'obiect d'icelles, c'eſt Dieu. Nous croyons en Dieu, qu'il eſt infaillible: nous eſperons en luy qu'il eſt la ſouueraine felicité, noſtre ſcope, & derniere eſperance, & nous l'aymōs pource que c'eſt noſtre ſouuerain bien. En ceſte maniere noſtre ſeigneur Dieu eſt l'obiect de ces trois vertus diuines & theologales par leſquelles le chreſtien eſt aliené du Turc. Il croit en Dieu, & s'y appuye, cognoiſſant qu'il eſt la verité infaillible & ſouueraine. *Non fallit nec fallere poteſt.* Le chreſtien eſpere auſſi en Dieu, cognoiſſant que c'eſt ſon dernier & ſouuerain refuge. Le cueur du chreſtiē ne peult eſtre content ny raſſaſié iuſques à ce qu'il ſoit plein de noſtre ſeigneur, & qu'il en iouïſſe, il eſt noſtre derniere felicité, & l'obiect de noſtre eſperance. Outre, nous aimons Dieu pource qu'il eſt noſtre ſouuerain biē, c'eſt noſtre tout: *Ipſe eſt omnia in omnibus.* Tant plus vne choſe eſt meilleure, tāt plus l'ayme on. Et Dieu eſt noſtre ſouuerain bien, auquel il ſe fault arreſter, & ne faut plus rien chercher apres. C'eſt noſtre ſouuerain bien & l'obiect de charité. Voyla donques les trois vertus données aux chreſtiens par leſquelles ils ſont differens des Turcs, payens & infideles. *Nunc manent fides, ſpes, charitas:* Auiourd'huy ce pendant que nous ſommes viateurs en ce monde faiſons ces trois vertus là ſans leſquelles nous ne pouuons eſtre ſauuez, Elles ſont ſainctes. Et pource ſainct

1. *Cor.* 13.

1. *Cor.* 13.

Paul nous monſtre cela en l'epiſtre du iourd'huy, qu'il nous fault declarer par la grace de Dieu. Nous auons ces trois dons de Dieu. Il n'y a qu'vne foy, vne eſperance & vne charité : vous ne croyez pas en vn autre Dieu que moy. Nous n'auons tous qu'vne foy & eſperance, nous eſperons la vie eternelle. Qu'aymez vous, ou tend voſtre charité? à Dieu, & pource nous auons vne meſme charité, vn meſme Dieu. Ces trois vertus ſont neceſſaires pour trouuer & auoir Dieu propitiateur & amyable. Il eſt impoſſible de toute impoſſibilité que l'homme puiſſe auoir grace deuant Dieu ſans ces trois vertus. La foy, c'eſt le fondement ſur lequel ſont fondées eſperance & charité: & charité eſt le complement, & la perfection de
Heb. 11. tout. Sainct Paul dit: *Eſt autem fides ſubſtantia rerum ſperãdarum.* La foy, c'eſt le fondement qui ſouſtient. Nous ne pouuons eſperer en Dieu qu'il nous donne la beatitude eternelle, ſi premierement nous ne croyõs en luy. La foy c'eſt le fondement & la ſubſtance des choſes qu'il fault eſperer. La foy monſtre: eſperance faict aller apres: mais charité faict demeurer auec Dieu, c'eſt la principale. Noſtre fin, c'eſt Dieu ou nous attendons, & nous auons eſté créez pour ceſte cauſe à l'image & ſimilitude de Dieu. S. Auguſtin dit : *Inquietum eſt cor meum domine donec quieſcat in te.* Iamais l'appetit, le cueur n'eſt raſſaſié iuſques à ce qu'il ſoit auec Dieu. Dauid dit, *Satiabor cum apparuerit gloria tua.* Il fault venir à Dieu: & par quel moyen? S. Paul dit, *Per fidem acceſſum habemus ad Deum. Accedentem ad*
Hebr. 5. *Deum credere oportet.* Voulez vous auoir acces à Dieu ? il
Hebr. 11. fault que vous croyez qu'il y a vn Dieu, vn remunerateur de bien & de mal. Et Sainct Paul en dit autant quand il dit, *ad Epheſios.* que l'acces de Dieu eſt par la foy, & que le premier commencement c'eſt la foy. Et c'eſt aſſez d'auoir la foy : non. Car combien que les diables ayent la foy & craignẽt, neãtmoins ils n'ont point d'acces à Dieu:
Iacob. 1. *Dæmones credũt & contremiſcunt.* Tu crois, mais ſi tu n'as autre choſe, tu ne vaux pas d'eſtre appelé chreſtien : car les diables croyent & tremblent auſſi. Il fault donques auoir la foy pour auoir acces à Dieu, & auec elle il fault
Rom. 8. auſſi auoir eſperãce. S. Paul dit: *Spe ſalui facti ſumus: Ac-*

redamus ad Deum cum fiducia gratiæ Dei. Et ainsi il ne suffit pas de venir à Dieu auec la foy qui n'a aussi confiance, esperance. Ce n'est pas encore assez d'auoir la foy & esperãce, car tout cela peut estre sans l'amour de Dieu. La foy peut estre morte, & aussi esperance, & peuuent estre auec peché mortel. Il y a le troisiesme de necessité absoluë, c'est charité, aymer Dieu de tout son cueur. Et pourtant quand nostre seigneur eut pardõné à la Magdalene ses pechez & qu'il l'eust receüe à grace, il dist: *Dimissa sunt ei peccata multa.* Et la raison pour laquelle Dieu luy a pardõné ses pechez, c'est: *Quoniam dilexit multũ,* Vous voyez donques ces trois vertus plaisent à Dieu, & est impossible de plaire à Dieu sans foy. Le Turc gardera fidelité, iustice, & autres vertus, mais pour tout cela il ne sera plus aggreable à Dieu, car il n'a pas la foy: *Et sine fide impossibile est placere Deo.* L'euure des infideles n'est point aggreable à Dieu, car l'euure tout seul, & de soy ne luy est point aggreable. Aussi le chrestiẽ qui a la foy, qui presche & faict miracles & semblable, il n'est pas aggreable à Dieu, s'il n'a charité. Et à tels nostre seigneur dira, *Nescio vos.* Sainct Paul attribue aucunesfois le salut à la foy, aucunesfois à esperãce, & autresfois à charité, pour mõstrer que l'vne sans l'autre ne peut rien. La foy sans charité est morte, mais charité ne peut estre sans la foy. Et ainsi que la foy sans les bonnes euures est morte, aussi est esperance: mais celuy qui a la charité de Dieu, il a foy & esperãce, est aggreable à Dieu. En ceste vie & peregrinatiõ de ce mõde, charité cõtient foy & esperãce: mais celuy qui a foy n'a pas tousiours charité. Dõques il faut retenir que ces trois vertus sont necessaires pour la iustification de l'hõme. Il ne suffit pas d'auoir la foy qui n'a aussi esperãce & charité. Et qu'il soit ainsi nostre seigneur Iesuschrist dit à la Magdalene : *Fides tua te saluã fecit: &, dimissa sunt ei peccata multa quoniam dilexit multũ.* La parfaicte iustice n'est point sans charité, mais si i'ay charité, ma iustice est cõsommée. Cõsiderez bien les escriptures, & vous trouuerez que ces trois vertus tousiours cõcurrent ensemble: *Nã in Christo Iesu neque circuncisio aliquid valet neque præputiũ sed fides quæ par charitatẽ operatur.* Il fault auoir la foy

Luc. 7. Matth. 7. Luc. 7. Luc. 7. 1. Cor. 7. Gal. 5.

viue, operãte par charité, la dilection de noſtre ſeigneur. Regardez commẽt Cẽturiõ, la Chananée, la Magdalene & pluſieurs autres ont eſté iuſtifiez, & ſ'ils n'ont pas eu les euures. La benoiſte Magdalene, ſ'eſt proſternée aux pieds de noſtre ſeigneur, & les a lauez de ſes larmes, & eſſuyez de ſes cheueux. Le bon larron eut auſſi de bonnes euures. Il diſt: *Memento mei domine cum veneris in regnum tuum.* N'eſt-ce pas vn euure de charité, d'auoir dit à ſon compagnon en le reprenant. *Neque tu times Deum, qui in eadem damnatione es, & nos quidem iuſtè. Nã digna factis recipimus, hic vero nihil mali geſſit.* C'eſt euure de charité d'admoneſter ſon prochain. Et le bon larrõ diſt à l'autre, nous auons bien gaigné la mort: & ceſtui-cy eſt iuſte, & nous mauuais. Il auoit la foy iuſte & viue operante par charité, par laquelle il fut iuſtifié. Et ces malheureux heretiques diſent: pourueu que vous ayez la foy, vous ſerez ſauuez. Ils diſent que contrition faict l'homme hypocrite, & de tant plus que i'ay contrition, de tant plus ſuis-ie hypocrite. Ie ſuis merueilleuſement eſbahy cõment c'eſt
Gal. 3. que nous ſommes ainſi vacillans. On nous peut dire cõme ſainct Paul. *O inſenſati Galatæ quis vos faſcinauit non obedire veritati?* La verité eſt ſi manifeſte & ſi patente: & neãtmoins vn tas de meſchans nous font vaciller. Il fault entendre que la iuſtice de l'homme deuant Dieu vient & procede de la foy, eſperance, & charité: tellement que pour bien entendre les epiſtres de monſieur ſainct Paul, ce nom de foy, comprend ſouuent eſperance & charité: & ſouuent la foy ſe prend pour la loy de la foy: *Lex autem fidei præſuppoſit ſpem & charitatem.* Voyla donques les dons de verité de Dieu. Si nous voulons auoir remiſſion de noz pechez, croyons & eſperons, & aymons Dieu de tout noſtre cueur. Et ces malheureux heretiques diſent: croyez bien-fort, & vous eſtes abſouls & ſauuez. Et comment fort, comme ce pillier? c'eſt grand abus. Entendez que ſans noſtre ſeigneur nous ne pouuons rien. Toute idoineté à bien faire vient de luy: il veult eſtre aydé comme le maiſtre maſſon: il veult que nous luy aydiõs. Sainct Paul nous appelle cooperateurs de Dieu, car les bonnes euures ſont de Dieu, & il nous preuient par

ſa

par ſa grace & bonté. Et quelque poulſemēt qu'il me face, & qu'il m'admōneſte & donne de bonnes inſpiratiōs, il ne me contraint point:il me laiſſe en mō liberal & frāc arbitre de le faire ou de le laiſſer. S.Iean Chryſo.dit, que *Vitæ integritas, & bona opera ſimul iunguntur ad ſalutē*. Autremēt ſi ie n'ay les bonnes euures faictes en la foy ie ſeray plus griefuemēt dāné que ſi ie n'auois point receu ce don de la foy comme dit S.Pierre, *Melius erat non cognouiſſe veritatē quàm poſt agnitam retro cōuerti*. La principale de ces trois vertus c'eſt charité. Ces pauures malheureux heretiques ſont en ceſte reſuerie que nous ne pouuons auoir la foy ſans charité. Et S.Paul dit le contraire. En paradis on a charité ſans foy & eſperance, leſquelles deux vertuz ont imperfectiō. Et quād ie ioüiray de l'heritage eternel, & que ie voirray Dieu ainſi qu'il eſt ie n'eſpereray plus, & charité demeurera ſeulement en paradis. *Quia charitas nunquam excidit*. Noſtre foy eſt imparfaicte en ce monde, car nous ne voyons Dieu en ce monde qu'obſcuremēt. Et en paradis nous le voirrons clairement ainſi qu'il eſt. Eſperāce c'eſt vne attēte, & en paradis on n'attend rien, on a ce qu'on eſperoit d'auoir. Dōc foy & eſperance repugnent à la beatitude & felicité eternelle, mais charité ne repugne pas en ceſt eſtat de vie eternelle, ny en l'eſtat de la beatitude eternelle. Et tāt plus on cognoiſtra Dieu, tant plus aura on grande charité. Auiourd'huy nous auōs charité par la foy, elle eſt imparfaicte, mais en paradis elle ſera parfaicte. Et ce pendant que nous ſommes viateurs nous diſons: Seigneur Dieu, noſtre ame deſire d'aller à vous cōme fait le cerf aux eauës des fontaines : *Cor meū & caro mea exultauerūt in Deū viuum*, dit le Pſalmiſte. Mais quād nous tiendrōs Dieu, que parfaictement nous le poſſederons, quād nous ſerons en ſon ſein, & qu'il ſera en nous, il ne faudra plus rien eſperer, car *Deus eſt omnia in omnibus*, & vo⁹ aurez parfaicte charité & aimerez Dieu autāt qu'il fault. Donc la plus grande vertu c'eſt charite. Chreſtiēs i'ay dit au commencement que ces trois vertus mettent difference & diſtinction entre le Turc & le Chreſtien. Mais en quoy cognoiſt on la difference qui eſt entre le bon & le mauuais chreſtiē? le mau-

Quand nous ſerons en paradis il ne faudra plus rien eſperer.

uais peut auoir la foy & le bon auſſi. Et S.Augu.dit, *quòd ſola charitas differentiam ponit inter filios regni & filios perditionis.* Il n'y a q̃ la ſeule charité qui mette differẽce entre les enfans de Dieu, & les enfans du diable & de perdition. Le mauuais chreſtien ne fait point les euures par amour, mais par crainte. Donc charité eſt la plus grande des vertus. Il fault encores entendre icy que les malheureux heretiques anathematiſez du benoiſt S. Eſprit, mal vſans de la charité de Dieu, ne reputẽt & n'eſtimẽt point qu'vn hõme ſoit chreſtien ſ'il n'a charité, & diſent que le fondemẽt de chreſtiẽté c'eſt charité, & q̃ nul eſt preſtre, Eueſque, &c. ſans charité. Ie te demande Iudas & Caïphe n'ont ils pas eſté Eueſques cõbien qu'ils ne valoient rien, & eſtoient meſchãs? & à cauſe de la dignité eſtãt en Caïphe Dieu luy a deferé l'honneur de dire des paroles de prophetie: *Dixit verbũ propheticũ.* Et n'a pas fait ceſt honneur aux gẽs de biẽ qui eſtoiẽt pour lors, cõme à Ioſeph d'Arimathie, Nicodeme, & autres, car ils n'eſtoient pas Eueſques cõme Caïphe. Pourquoy vous voyez bien euidemmẽt que la dignité & authorité epiſcopale n'eſt pas fondée en charité. Iudas auſſi eſtoit Eueſque cõme l'eſcriture le dit: *Epiſcopatũ eius accipiat alter.* Et neantmoins il ne valoit rien. Donc l'authorité n'eſt pas fondée en charité: il eſt bien vray que l'authorité ne peut bien eſtre exercée au prouffit & ſalut de celuy qui l'a, ſi elle n'eſt cõduicte par amour de Ieſuchriſt & du prochain. Quãd Ieſuchriſt dit, *Accipite ſpiritũ ſanctũ, quorũ remiſeritis peccata remittũtur eis*: ce n'eſt pas à dire qu'auãt que ie puiſſe abſoudre des pechez qu'il me faille auoir le S. Eſprit & charité en mon cueur. Car combien que ie ſois meſchant & mal viuant moyennant que ie ſois tolleré de l'Egliſe, ie pourray ouyr vn penitent à confeſſe & veritablemẽt luy donneray l'abſolution, & ſera auſſi biẽ abſoubs de ſes pechez, comme il ſeroit par le meilleur preſtre du monde. Mais il eſt bien vray que i'offenſe, & me damne, car il eſt dit: *Quod iuſtum eſt, iuſtè exequere.* Puis que nous ſommes diſpẽſateurs & miniſtres de Dieu il fault que nous ſoyõs en ſa grace & en ſon amour, pour biẽ adminiſtrer & exercer les S. ſacremens à noſtre ſalut. Et pourtãt Ieſus Chriſt

Charité met differẽce entre les enfans de Dieu & les enfans du diable.

diſoit à S. Pierre. *Petre amas me plus his?* ce n'eſt pas à dire que cela ſoit de neceſſité, mais pour biẽ vſer de mon authorité il fault q̃ i'aye le S. Eſprit, la grace de Dieu. Moy eſtãt en peché mortel, mon authorité vault aux autres & n'en reçoyuẽt pas moins que ſi i'eſtois en eſtat de grace. Mais moy ie me damne. Ie ſuis meſchãt & abuſé de l'authorité de Dieu ſi en exerçant ma charge & authorité ie ne ſuis en grace, & charité enuers Dieu. Et pourtãt la plus grãde des vertus c'eſt charité. S. Paul dit: *Finis præcepti eſt charitas.* Si vous auez charité vous vous garderez biẽ d'eſtre heretique, larron, meurtrier, blaſphemateur, & ſemblable. Apres il dit. *Finis præcepti eſt charitas de corde puro, conſcientia bona, & fide non ficta. Plenitudo legis eſt dilectio. Verbũ breuiatũ fecit Dominus ſuper terrã.* Noſtre Seigneur a abbregé l'ancienne loy, c'eſt en la dilection de Dieu & de ſon prochain. *In his duobus mandatis vniuerſa lex pẽdet & prophetæ* Il fault vn petit voir que dit S. Paul pour mõſtrer la magnitude de charité par deſſus les autres vertus. *Si linguis hominum loquar & angelorũ, &c.* C'eſt vne choſe dont l'homme eſt loüé que de parler les langues comme Hebreu, Grec, Latin, & ſemblable. Cela eſt vn don & grace de Dieu. S. Paul dit. *Gratias ago Deo meo quòd omnium veſtrum lingua loquar.* Il fault entendre que tant plus vous auez receu de graces de Dieu, qui ne ſont pas neceſſaires pour voſtre ſalut, tant plus eſtes vous debteur au ſalut de voſtre prochain. Il n'eſt pas neceſſaire à mon ſalut de parler les langues. Ie ſeray bien ſauué ſans cela. Si ie regarde la perſonne priuée, il n'eſt pas neceſſaire: mais Dieu regarde au ſalut de tout le monde. Il a enuoyé ſes Apoſtres pour preſcher ſon Euãgile à tous ceux qui croiront en luy. Et pour ce faire il fault ſçauoir les langues, car il y a diuerſes nations qui ont les langues diuiſées. Et afin que noſtre Seigneur fut cogneu de tous les hommes, il a enuoyé ſainct Paul, & luy a donné le don de lãgues pour annoncer ſa ſaincte parole. A raiſon dequoy S. Paul dit, *Omnibus debitor ſum Græcis & Barbaris.* Origene dit ſur cela. Puis que Dieu m'a donné le don de langues il veult ſauuer les hommes par mon miniſtere, afin qu'en parlant toutes langues vn chacun entende en ſa

1. Timot. 1.
Rom. 13.
Roma. 9.
1. Corin. 13.
1. Corin. 14.
Roma. 1.

lãgue & maniere de parler, ce qui eſt neceſſaire & expedient pour ſon ſalut. C'eſt vn don de Dieu que de ſçauoir parler les langues, mais ſi vous n'auez autre choſe vous ne ſerez pas ſauuez pour cela. Pluſieurs ſont tombez en hereſie & en toute meſchanceté pour auoir abuſé du don & grace de Dieu. Il leur a dõné ce don pour l'edification de l'Egliſe,& ils l'en deſtruiſent, ils corrigent la Bible & prennent vne tranſlation nouuelle. Puis que vous auez vn don de langues, vſez en bien, & vous ſerez recõmandables deuant Dieu, en faiſant voſtre ſalut. Mais il vaudroit mieux n'auoir point veu ſon alphabet que d'en mal vſer, & nous en ſommes ainſi. Si quelqu'vn a la lãgue aornée,& qu'il voye le petit ſtyle de l'Euãgile, il dit: O cela me faſche, vous n'y entẽdez rien. N'eſt-ce pas grãde vertu de Dieu de mõſtrer ſa vertu en infirmité? N'eſt ce pas merueilles que la ſapiẽce de Dieu tant abſtruſe ſoit comprinſe en ſi petit ſtyle? Vous voirrez vn Cicerõ, vn aduocat parler deux ou trois heures, mais aucunesfois qu'il n'y a ſubſtance ne demie, & en vn petit mot la vertu de Dieu y eſt demõſtrée. Si vous eſtes bon chreſtien, & que ſoyez auſſi grand orateur que Ciceron, vous trouuerez le ſtyle de l'eſcriture plus fort & plus grand que toute la rhetorique des orateurs. C'eſt la vertu de Dieu de contenir grãde choſe en petit ſtyle. Ieſuchriſt n'eſt il pas enuelopé en des petits drapeaux? Qu'eſt-ce à dire ſinon que la maieſté de Dieu eſt inuoluée en petit ſtyle? & c'eſt la magnitude & infinie maieſté de Dieu que Ieſus eſt enuelopé en de petits drapeaux, il n'eſt pas en vn drap d'or, mais il eſt trouué en humilité. C'eſt le ſigne que l'Ange auoit dõné aux paſteurs. *Et hoc vobis ſignũ: inuenietis infantẽ pannis inuolutũ, & poſitũ in præſepio.* Ou trouuerez vous Ieſus Chriſt? ſera-ce en vn texte aorné & elegant? S. Paul ny les autres Apoſtres n'ont point vſé de ſtyle aorné & elegãt. *Sermo meus & prædicatio mea non in perſuaſibilibus humanæ ſapiẽtiæ verbis, ſed in oſtẽſione ſpiritus & veritatis. Nã ſi imperitus ſum ſermone ſed nõ ſciẽtia.* C'eſt grãd choſe qu'en vn ſtyle ſi petit, ſoit comprinſe vne ſi grande maieſté, il n'y a point, ny iota en l'eſcriture ſaincte, qu'on ne puiſſe dire: *Mahu, quid eſt hoc?* comme les enfans d'Iſrael en voyãt la

Luc. 2.

1. Corin. 2.

2. Corin. 11.

mãne, ils eſtoiẽt eſtõnez & eſmerueillez. Parler & ſçauoir les lãgues, cela eſt bon ſ'il eſt fait en edificatiõ & ſalut du prochain, & nõ pas en deſtructiõ & ruine. *Vincẽtius Lyrinẽſis* dit, que l'ãtiquité eſt ſacrée & la nouueauté eſt prophane. *Prophanas vocũ nouitates deuita. Itẽ, Sciẽtia inflat.* Ils ſont ſuperbes & veulent eſtre veuz plus ſçauans qu'ils ne ſont, ils ſont ſinguliers & particuliers. *Nõ intelligẽtes neque quæ loquuntur neque de quibus affirmãt. Item: Qui nõ acquieſcit ſanis ſermonibus ſuperbus eſt.* Si vous parliez auſſi biẽ que tous les anges & tous les hommes, & vous n'auez charité vous eſtes cõme de l'arain, & du metal qui ſonne, & cõme le tabourin : ce n'eſt pas pour ſoy qu'il ſonne, mais pour ceux qui danſent : & ne fait ſinon ſe gaſter, ſans y auoir prouffit. *Si linguis hominũ loquar & Angelorũ.* S. Iean Chryſo. dit: Si ie parlois en la maniere des anges qui ont leurs colloques par ſignes, (car par la langue de l'homme eſt entẽdue la maniere ſenſible de parler & par la langue des anges, la maniere intelligible) ſi ie parlois auſſi bien que tous les hõmes, & que tous les anges, & ie n'ay charité, ie ſuis cõme vn corps ſans ame. Et auiourd'huy il n'eſt queſtion que de former les langues. Mais ſi l'hõme aime mieux mourir que d'offenſer Dieu, il eſt hõme de bien. Encores S. Paul dit: *Et ſi habuero omnẽ prophetiã, &c.* Prophetie eſt plus que parler les lãgues. Prophetie en l'eſcriture ſignifie reuelation des choſes futures, comme eſt la prophetie d'Eſaye, de Dauid, & des autres prophetes. Aucunesfois prophetie ſignifie declaration & interpretatiõ des ſainctes eſcritures. S. Paul dit : *Qui prophetat, eccleſiam Dei ædificat.* Celuy qui preſche, qui interprete la ſaincte eſcriture il edifie le peuple. Et neantmoins combien que i'entẽde toutes les eſcritures, ie ne ſuis rien ſi ie n'ay charité. Et ainſi que le don des langues peut eſtre auec peché mortel, auſſi fait le don de prophetie, comme appert de Balaam, de Caïphe qui eſtoiẽt meſchãs. Et neãtmoins ils ont dit & prophetiſé des paroles de prophetie, & plusieurs autres reprouuez qui diront à Ieſus Chriſt au iour du iugemẽt: *Domine in nomine tuo prophetauimus.* Et Ieſus Chriſt leur dira. *Amẽ amẽ dico vobis neſcio vos. i. nõ approbo.* Apres S. Paul dit: *Si habuero omnẽ ſcientiã & nouerim my-*

I. Timo. 6. I. Cor. 8. I. Timo. I. I. Timo. 6. I. Cor. 13. I. Corint. 13. I. Corin. 14 Matt. 7. I. Corint. 13.

steria omnia. Si i'auois toutes sciēces, & que ie cogneusse tous les misteres & secrets de Dieu, cela ne me prouffite point si charité n'y est. On dira: O que cest homme là est sçauāt, mais ce n'est rien d'auoir science qui n'a charité, mais plustost sert à inflation, & estre orgueilleux comme

1.Corin.8. dit S.Paul. *Scientia inflat, charitas verò ædificat.* Apres sainct

1. Corin.13. Paul dit. *Et si habuero omnem fidem, &c.* C'est à dire, si i'auois si grāde foy, & si parfaicte que ie trāsferasse & trāsportasse les mōtaignes d'vn lieu en vn autre, & pareillement les arbres, ie ne suis rien pour tout cela, si ie n'ay charité, car cela peult estre sans l'amour de Dieu, & pourrois estre dāné auec ma foy. D'auantage,

1.Cor.13. *Si distribuero in cibos pauperū omnes facultates meas.* Si ie dōne to⁹ mes biēs aux pauures, & ie n'ay charité cela ne me sert de rien. Il s'ensuit vn autre chose plus grāde, & plus estrāge, *& si tra*

1. Corin.13. *didero corpus meū ita vt ardeam, &c* Si ie m'offre à la mort, à martyre, il ne dit pas seulemēt si i'endure la mort, mais si ie presente mon corps pour brusler, & ie n'ay charité, ie ne suis rien, *nihil mihi prodest*. S.Iean Chryso. s'arreste icy & dit. Est il bien possible de bailler ses biens aux pauures sans charité? l'exhibition de ses biēs n'est-ce pas vne probatiō d'amour? & de bailler & liurer son corps à la mort?

Ioan.15. *Quia maiorem charitatē nemo habet, quàm vt ponat quis animam pro amicis suis.* Si ie baille mon corps pour vous, c'est vn signe & tesmoignage de l'amour que ie vous porte, cela se pourroit il bien faire sans charité? Encores Iesus

Matt.19. Christ dit. *Si vis perfectus esse, vade & vēde omnia quæ habes, & da pauperibus.* Est il biē possible q̄ ie dōne tous mes biēs aux pauures sans auoir charité? C'est l'obiection que fait S. Iean Chrys. & il respōd en vne maniere & dit, que la sentēce de S. Paul est entēdue par vne figure qu'ō appel

Galat.1. le hyperbole, *per excessum*, pour mōstrer la magnitude de charité, & la necessité. Il donne exēple, si l'ange venoit du ciel pour vous dire & euangeliser autrement que nous vous preschōs & enseignons, cela seroit anatheme, excōmunié, & separé de Dieu. Est-il bien possible qu'vn ange viēne du ciel pour prescher autremēt, & au cōtraire de S. Paul? Non, car l'ange est cōfermé en grace, & ne peult dire chose cōtraire à la verité. Et S.Paul dit, & si cela estoit

poſſible & qu'il ſe fiſt, ne le croyez pas. En ceſte maniere ſi ie dõne mes biens aux pauures, & mon corps pour eſtre bruſlé, & ie n'ay charité, ie ne ſuis riẽ. Sainct Paul vſe de ceſte maniere de parler pour mõſtrer que ſ'il eſtoit poſſi ble de dõner tous mes biẽs ſans charité, cela ne me prouf fiteroit point. Et par ce vous voyez cõbiẽ c'eſt que charité eſt excellente. Autrement par la parolle de Dieu: *cùm facis eleemoſinam, noli tuba canere.* Quand vous dõnez l'aumoſne, ne faictes pas trompeter & ſonner la trompette pour eſtre veu, & qu'on ſache que vous donnez ceſte aumoſne, & que vous faictes tel biẽ. Noſtre Seigneur nous mõſtre par cela, qu'en faiſant l'aumoſne ou quelque autre bon euure, nous deuons euiter & fuir tout appetit & deſir de vaine gloire. Et pourtãt il dit: *Attendite ne iuſtitiã veſtrã faciatis corã hominibus, vt videamini ab eis.* Ceſte iuſtice dont il parle, c'eſt ieuſne, aumoſne, & oraiſon. Ces trois ſont appellées iuſtice, car elles ſont moyen pour auoir iuſtice, & eſtre iuſte deuant Dieu. Doncques ie puis faire aumoſne par vaine gloire, & non pas pour l'amour de noſtre Seigneur. Et à la verité cela ne prouffite point, ne pareillement bailler ſon corps pour eſtre bruſle, cõme font les heretiques qui ſ'en vont au feu gais cõme perot. L'euure exterieur peult eſtre faict ſans charité. Et pource S. Iehan Chryſo. dit. *Omnes virtutes poſſunt habere vitiũ annexũ.* Mais la ſeule charité ne peult auoir de vice meſlé auec ſoy. Comme vice peult eſtre meſlé auec foy & eſperance. La dilection de Dieu ne peult cõpatir auec ſoy peché mortel ne veniel, c'eſt à dire que celuy qui a charité veult complaire à Dieu en toutes choſes, & en rien ne luy deſplaire. *Adrianus papa* dit que charité obſerue tous les commandemens de Dieu, car noſtre Seigneur dit: *Si quis diligit me ſermonem meum ſeruabit.* Celuy qui a charité ne ſe garde & abſtient pas ſeulement de peché mortel qui priue de Dieu, mais auſſi de peché veniel qui recule & retarde de Dieu: *Plenitudo legis dilectio.* Aimez dõcques noſtre Seigneur: car par dilection on cognoiſtra ſi vous eſtes ſes diſciples & ſeruiteurs. Mais vous direz: ie ne ſçay que c'eſt que charite. Aprenez & retenez ce que vous en dit S. Paul, & prenez cela pour voz bignets. *Charitas pa-*

Matt.6.

Matt.6.

Rom.13.

1.Cor.13.

tiens est. Il n'y a rien plus patient que charité. *Primò* elle endure toute iniure: *Omnia suffert*. Et S. Iean Chrysosto. dit *quòd lõganimis est*. L'amour charnel ne regarde qu'au present, mais l'amour spirituel s'estend & regarde loing. Theophilacte dit : *Charitas magnanima est*. Et auiourd'huy celuy qui ne se venge de l'iniure qu'on luy a faict: il n'est pasestimé de grand courage, cõbien que c'est tout le cõtraire, car s'il se venge c'est faulte de cueur & mõstre bien qu'il ne sçait rien porter & endurer. Et c'est vn grãd cueur de contemner vne iniure, & de l'endurer patiémẽt & de bon cueur pour l'honneur de nostre Seigneur, à l'exemple de Dauid qui ne s'est point vẽgé de l'iniure à luy faicte par son fils Absalon, ny d'vn mauuais garson appelé Semeri, qui l'iniurioit, & luy ruoit des pierres. Et s'il estoit ainsi que tu dis, nostre Seigneur seroit veu estre pusilanime, considerez qu'il a tout enduré patiemment le le mal, & l'iniure qu'on luy a faicte, & n'en demande pas vengeance. *charitas benigna est, beneuola*, elle dõne volon-
1. Cor. 13. tiers. Sainct Iean Chrysost. dit : *Omnes virtutes habent in se suos dolores congenitos*: mais charité n'a point chose, dont elle soit triste, moleste, elle est ioyeuse. C'est chose estrãge que de donner & on prend volontiers. Mais charité faict que donner soit facile à l'homme, & ne veult rien prendre en ensuyuant ce que dit nostre Seigneur : *Bea-*
Act. 20. *tius est dare quàm accipere*. Et charité faict trouuer estrange de prendre, elle donnera plustost son ame, & tout son
1. Cor. 12. sang, que de prendre. Sainct Paul dit de soy. *Ego autem libentissimè impendam & superimpendar ipse pro animabus vestris licet plus vos diligens minus diligar*. Charité est benigne, beneuole toute preste à dõner. *Non æmulatur*. Charité est toute au contraire du monde. On dira à monsieur. Auez vous à faire de moy? Ie suis le tout vostre. Mais qu'il y en ait en la bourse, il embrasse & faict bon semblant en la presence, mais en derriere il dit mal : *Est qui nequiter se humiliat & interiora eius plena sunt dolo*. Mais en charité il n'y a point d'emulation. Sainct Iehan Chrysost. dit: Charité ne regarde point à son prouffit, mais est contente de se reculer, & que tout le monde s'approche.
Rom. 9. Sainct Paul dit : *Optabam esse anathema pro fratribus meis*:

c'est à dire, i'ay desiré d'estre reculé de Dieu & estre effacé du liure de vie pour mes freres pour leur salut. Sainct Iehan Chrysosto. dit: Voulez vous trouuer le vostre ? ne cherchez point le vostre, mais à faire le prouffit d'autruy. Et quand Dieu est loué en toutes choses, n'est-ce pas ce que vous demandez ? Mangez ces bignets icy & vous serez rassasiez. *Charitas non agit perperam.* Charité ne faict point de mal. Sainct Chrysostome dit: *Charitas non est inconstans, procax, proterua.* Amour de Dieu n'est point inconstant, variable. Il n'y a rien plus inconstant que la foy, & promesse de l'hõme. Il y fault plus de papier pour tousiours escrire, il n'y a point de fidelité & cõstãce. Mais l'amour de nostre Seigneur fondé en luy, il est constant. Voicy le temps du diable que ces iours gras on ne pense sinon en gourmandise & à folastrer: il y a des euesques qui vont masquez, c'est ignominie sauf l'honneur espiscopal, & despenser taut pour auoir vn habit de moumon pour aller de nuict, & les meres vont auec leurs filles. Tout le tẽps de la vie de ce monde doit estre en penitence & ne fault point attendre iusques à mecredy. *In iustitia & sanctitate corã ipso omnibus diebus nostris. Charitas non agit perperam.* Vn bon chrestien n'aime point son plaisir, mais seulement considere Dieu en son prochain. Il me faict mal que nostre Seigneur Iesus Christ est ainsi mis soubs les pieds, & que nous auons tant peché en affection. Est-ce recreation de se resiouir & offenser Dieu? i'espere que nous nous amenderõs par la grace de Dieu, & ferons penitẽce: *Charitas non est ambitiosa.* Charité ne demãde point de benefices, d'hõneurs, la grace du mõde. S. Chryso. dit *Non est fastidiosa.* Autrement: *Non erubescit, non verecundatur.* Elle n'a point de honte de s'employer pour nostre Seigneur, car Iesus Christ n'a pas eu de hõte d'estre mis en la croix entre les larrons. Il a parlé auec les pecheurs publiques: il n'auoit point de honte d'exhiber l'euure de charité: mais vn signe que ie n'ay point de charité, c'est que i'ay honte de laisser mes bobans & superfluitez, craignant qu'on se moque de moy: *Charitas non inflatur*, elle n'est point superbe: mais se complaist en verité. Vn vray signe de charité & amour, c'est de hair

1. Cor. 13.

1. Cor. 13. vice & se complaire en bien. Car charité. *Non gaudet super iniquitate:congaudet autem veritati.* Entre nous prestres nous voulons aller à la guerre:ce n'est pas à moy qui suis religieux de me mesler du faict de guerre, c'est vne signe que ie n'ay pas charité. *Charitas nō quærit quæ sua sunt.* Elle ne demande seulement pour soy, mais aussi pour son prochain, car elle sçait bien qu'en faisant le salut de son prochain elle faict le sien. *Non irritatur*: elle ne se marrit point, elle n'est point subiecte à appetit de vengeance, ne facile à ire, mais à paix & à pardōner. *Non cogitat malum.* Elle ne pense point à mal, & n'est subiecte à suspicion.

1. Cor. 13. *Non gaudet super iniquitate*: cōme il y en a qui se resiouissent de toute meschanceté: Prou. 2. *Lætantur cùm malefecerint & exultant in rebus pessimis.* Charité ne faict pas cela, mais *congaudet veritati.* Quand elle oyt & entēd son prochain bien viure & faire son deuoir, elle en est resiouye: *Omnia suffert.* Elle souffre les pecheurs & infirmes, & s'il luy font iniure, facilement elle leur pardonne, elle ne blasme personne, sçachant que Dieu permet cela, elle souffre tout pour l'honneur de Dieu, & pour l'vtilité du prochain.

Omnia credit. Il ne dit pas qu'elle croit bien tout, mais toute la verité, elle croit en Dieu & à l'Eglise. (1. Cor. 13.) *Omnia sperat*: elle espere en Dieu qui nous a donné son fils, sans prier: combien que nous fussions ses ennemis, elle espere en Dieu qu'il donnera les choses qui nous sont necessaires pour nostre salut. Aussi elle espere de son prochain qu'il sera sauué, & ne desespere point du salut d'aucun, combien qu'il perseuere en mal. *Omnia sustinet*: Elle est longanime, elle soustient non point vn heure: mais longuement. *Charitas nunquam excidit.* Sainct Chrysostome dit: *Non dissoluitur: non minuitur patiendo.* Tant plus elle endure tant plus a elle charité. *Linguæ cessabunt*, car en paradis la diuersité des langues cessera, il ne dit pas *lingua*, mais *linguæ, id est varietas linguarum.* Il n'y aura qu'vn langage en paradis. *Et prophetiæ cessabunt*: car on voirra Dieu clairement. Mais *charitas nunquam excidit.* Si les benoists saincts eulx estans en ce monde ont eu charité enuers Dieu & le prochain, comme Moyse qui a impetré grace & pardon pour six cens mil: Sainct Estienne

En paradis la diuersité des langages cessera.

1. Cor. 13.

pour ſainct Paul, & pareillement les autres ſaincts, combien plus prient ils pour nous en paradis, ou leur charité eſt conſommée? comme dit Sainct Ierome, *contra Vigilantiũ.* Ils ſont membres de noſtre Seigneur auec nous, parquoy ils ont pitié & compaſſion de nous, & nous impetrent grace & pardon, & leurs prieres ſont fondées en amour. *Nunc ex parte prophetamus.* Noſtre eſprit auiourd'huy eſt imparfaict, car nous voyons noſtre Seigneur par foy au ſainct ſacrement de l'autel, non pas ainſi qu'il eſt viſiblement. Mais en paradis nous le voirrons parfaictement ainſi qu'il eſt & ſans moyen. Charité en ce monde eſt imparfaicte, car nous n'aimons pas tant Dieu qu'en paradis. Et combien qu'elle ſoit imparfaicte en ce monde, ce n'eſt pas à dire qu'elle ceſſe comme les autres vertus imparfaictes, car l'imperfection de charité en ce monde, ne vient pas d'elle, mais de la cognoiſſance. Car ſi ie cognoiſſois Dieu auſſi parfaictement en ce mõde, comme en paradis, ie l'aimerois autant comme en paradis. Nous aimons autant que nous cognoiſſons. Or noſtre cognoiſſance eſt imparfaicte: auſſi eſt noſtre charité en ce monde. *Maior autem horum eſt charitas.* Tout le bien de l'homme conſiſte en l'vnion auec Dieu le createur. Tant plus nous ſommes heureux, & tant plus aimõs nous Dieu, & ſommes vnis & conioints auec luy. *Qui adhæret Deo vnus ſpiritus eſt cum eo.* Tout le bien que nous deuons deſirer, c'eſt d'eſtre vnis à Dieu, & craindre d'en eſtre ſeparez. Ce qui ne ſe faict ſinon par peché mortel. Et pource monſieur Sainct Paul dit: *Super omnia charitatem habete quod eſt vinculum perfectionis.* Ie prie à Dieu que nous puiſſions ſi bien commencer noſtre quareſme, qu'à Paſques nous puiſſions trouuer noſtre ſalut, ce qui ſe fera moyennant la grace de noſtre Seigneur qu'il nous dõnera en ce monde, pour par icelle paruenir à la vie eternelle. *Ad quam nos perducat, qui ſine fine viuit & regnat. Amen.*

1. Cor. 13.
1. Cor. 13.
1. Cor. 6.
Coloſſ. 3.

Autre ſermon dudit iour.

Luc.18. DOmine vt videam. La difference d'entre l'homme & la beſte brute c'eſt raiſon, diſcretion. L'hõme a raiſon & diſcretion, & non pas la beſte brute Noſtre Seigneur a crée l'homme à ſon image & ſimilitude, c'eſt à dire qu'il a donné à l'homme memoire volonté & entẽdement, en quoy conſiſte l'image & ſimilitude de Dieu. Autrement Dieu a faict l'homme à ſon image & ſimilitude, c'eſt à dire qu'ainſi que Dieu par ſa nature & proprieté eſt ſeigneur & dominateur, & faict ce qu'il veult: auſſi il a donné à l'homme ceſte image & ſimilitude, car il l'a faict ſeigneur & dominateur ſur les beſtes, oiſeaux & poiſſons: regir vne communauté & la conduire il eſt impoſſible ſans raiſon, car c'eſt raiſon qui gouuerne. Et ainſi l'homme eſt crée raiſonnable pour ſoy, & pour les autres regir & conduire. En cela il y a difference entre l'homme & les autres creatures qui ſont ſans raiſon & cognoiſſance. Autrement, l'homme eſt crée à l'image & ſimilitude de Dieu, c'eſt à dire qu'il eſt faict & crée capable de Dieu, de la grace de Dieu, & de l'vnion auec Dieu, non pas les beſtes brutes. Et ce qui faict l'homme capable de Dieu, c'eſt cognoiſſance & raiſon. En quoy conſiſte la capacité que nous auons de Dieu? c'eſt en ce que nous auons memoire, raiſon & entendemẽt pour aimer Dieu: & en ayant Dieu, nous ſommes capables de Dieu. La beatitude de l'homme conſiſte à veoir Dieu: & les beſtes brutes ne peuuent auoir cela. Nous pouuons cognoiſtre Dieu en pluſieurs manieres. Il y a la voye & le chemin pour cognoiſtre Dieu; c'eſt la fabrique & machi
Pſal.18. ne du monde. Ainſi le dit Dauid. *Cæli enarrant gloriam Dei, &c.* Nous cognoiſſons la bonté, la grandeur, & ſa-
Rom.1. pience de Dieu par cela ſainct Paul dit. *Inuiſibilia Dei per ea quæ facta ſunt intellecta conſpiciuntur.* Nul ne peult eſtre excuſé s'il ne cognoiſt Dieu, car c'eſt la voye à tous pour cognoiſtre la bonté, la grandeur, la ſapience de Dieu. En voyant les creatures on y veoid Dieu comme en vn miroir, & combien il doit eſtre aimé & reueré. Et pour cognoiſtre ſa bonté & maieſté, il n'eſt pas queſtion de foy

en cela. Ainſi qu'en voyant vn bel ouurage on cognoiſt l'eſprit, l'égin & induſtrie de l'ouurier, ainſi (par maniere de parler) on cognoiſt & veoit on l'induſtrie de l'eſprit de Dieu en voyāt ſes creatures. Ceſte cognoiſſance là eſt bōne, mais elle prouffite bien peu. Les philoſophes anciens auoient ce moyen de cognoiſtre Dieu, comme dit ſainct Paul: *Quia cùm cognouiſſent Deum, non ſicut Deum glorificauerunt, aut gratias egerūt.* Ils ont trāsferé aux creatures, l'honneur appartenant à vn ſeul Dieu: ils ont abuſé de leur cognoiſſance: parquoy, *Euanuerunt in cogitationibus ſuis.* Il y a vne autre cognoiſſance de Dieu, & du S. Eſprit. Ainſi que nous cognoiſſons les ſainctes eſcritures données par le ſainct Eſprit: nous cognoiſſons Dieu par noſtre foy. *Fides donum Dei eſt.* Il y a aucuns moyens comme par voye de nature, pour cognoiſtre que Dieu eſt tout bon, & tout puiſſant: mais cognoiſtre que noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt eſt fils de Dieu, & qu'il y a trois perſonnes en la benoiſte Trinité, nous ne le pouuons cognoiſtre ſans ſpeciale grace de Dieu, & de croire cela il eſt neceſſaire: car c'eſt article de foy. Sainct Paul dit: *Nobis autem reuelauit Deus, per ſpiritum ſuum.* Nous l'auōs par les eſcritures ſainctes, par les Prophetes & Euangeliſtes qui eſtoient l'organe du ſainct Eſprit en eſcriuant l'eſcriture ſaincte. Ceſte cognoiſſance qui nous eſt ainſi dōnée par la foy eſt neceſſaire à tous. Et c'eſt le commencement & entrée à Dieu que la foy auec les bonnes euures, Autrement ſans les bonnes euures, ce ſeroit vne foy morte comme celle des diables, *Dæmones credunt, & contremiſcunt.* Doncques la foy, c'eſt le commencement & entrée à Dieu. Apres nous faiſōs les bonnes euures cōformes à la foy, & auons amour & charité en Dieu. Sainct Paul dit: *Accedentem ad Deum credere oportet quia eſt.* Mais ceſte foy ne prouffite point ſi voſtre vie n'eſt conforme à l'Euangile. Les eſcritures conioignent la foy aux bōnes euures afin que la foy ſoit cōſommée & receuë de Dieu & meritoire de la vie eternelle. L'homme eſt donc faict à l'image & ſimilitude de Dieu. C'eſt grand choſe que l'homme eſt capable de la cognoiſſance de Dieu, d'autāt qu'il a raiſon & entendement. La beſte brute ne conſi-

Rom. 1.

1. Cor. 2.

Iac. 2.

Hebr. 11.

dere que la terre, mais l'homme a pouuoir & puiſſance d'eriger ſa cognoiſſance à Dieu. Et il vient à eſtre bien-heureux en ce monde, *in ſpe* & *in re*, en paradis. Il eſt heureux deuant Dieu ſ'il a la foy auec charité. Quand il eſleue ſon entendement en Dieu, & quil a la foy & faict les euures qui ſont conformes à icelle & à Dieu, afin qu'il ſoit vn auec Dieu, il eſt heureux, & a le commencement de la beatitude en ce monde. Et quand il n'y a plus de moyen & d'entredeux entre Dieu & l'homme, ny d'obſcurité, alors l'homme eſt parfaict & bien-heureux comme dit Dauid: *Satiabor domine cùm apparuerit gloria tua.* Le moyen pour paruenir a eternelle felicité, c'eſt auoir la foy, eſperance auec charité en l'obſeruance des comman demens de Dieu. Et en ce faiſant, les euures ſont meritoires de la vie eternelle. Et l'homme aura fruition de la viſion de Dieu faciale. C'eſt vne grande grace à l'homme qu'il peult eſleuer ſon eſprit à la cognoiſſance de Dieu. C'eſt matiere de grande iactance quand on y penſe bien. Ie ſuis faict de telle condition que ie puis eſleuer ma cognoiſſance iuſques à Dieu : c'eſt vn grand argument de louer & remercier Dieu & le reuerer. Et non ſeulement ie puis eſleuer mon eſprit & entendemẽt à Dieu par foy, mais auſſi ie ſuis capable, & mon eſprit peult paruenir à voir Dieu, ainſi qu'il eſt, comme dit ſainct Paul en l'epiſtre du iourd'huy: *Videmus nũc per ſpeculum, & in enigmate, tunc autem facie ad faciem.* Nous voyons Dieu en ce monde, mais il y a vn moyen entre-deux, nous le voyons par enigme comme par vn mirouer, c'eſt à dire obſcurement, mais en paradis, nous le voirrõs ainſi qu'il eſt, nous voirrons la nature & eſſence de Dieu. Et pourtant ſainct Iean dit, *Hæc eſt vita æterna vt cognoſcant te ſolum Deum verum & quem miſiſti Ieſum Chriſtum.* Et l'homme eſt bien-heureux quand il peult ainſi eſleuer ſon eſprit en Dieu. L'hõme eſt tant abiect & vil ſelon la chair: tout ſon bien eſt en l'ame. Et ſi nous le comparons à Dieu, ce n'eſt riẽ, *Vt iumentum ante te, &c.* Et neantmoins ſi nous comparons la perfection des autres creatures elles ne ſont rien au pris de l'homme. C'eſt grand choſe que l'homme eſt tant vil, abiect & loing de Dieu. Et neantmoins Dieu par

Pſal.16.

1.Cor.13.

Iean.6.

sa bonté & infinie grace & misericorde faict vn esprit auec luy quand il adhere & se conforme à luy: *Qui adhæret Deo vnus spiritus est cum eo*. Le naturel de Dieu c'est estre, il dit. *Ego sum qui sum. Qui est misit me ad vos.* Et la premiere nature de l'homme c'est estre rien, & s'il n'estoit conserué par l'infinie bonté de Dieu & gardé en son estre, il retourneroit en rien. Comme vous voyez que la nature du fer, c'est qu'il est froid, & s'il est mis au feu il est chauld, mais s'il est mis hors du feu il retourne à sa premiere frigidité, & ainsi de l'eau, aussi si Dieu ne nous conseruoit & entretenoit en nostre estre, nous retournerions au lieu dont nous sommes venus, c'est en rien. Pourquoy donc l'homme s'en orgueillit, veu qu'il n'estoit rien auãt que Dieu l'eust crée & retourneroit en rien si Dieu ne le gardoit & conseruoit? Et la condition de Dieu, c'est estre. Il y a bien differẽce entre estre & ne estre point. Et combien que l'homme ne soit riẽ, toutesfois Dieu le faict capable de luy. En ce mõde il est esleué en Dieu par foy, c'est à dire par cognoissãce de Dieu certaine. Le cueur, la raison est esleuée iusques en Dieu, cela n'est pas assez, mais cela nous faict heureux de cognoistre vn Dieu & l'eternité. Mes amis l'hõme specialement & principalement est faict pour cognoistre Dieu. Doncques il se depraue & se diuertit de la fin quand il met & prend la terre pour sa fin au lieu de prendre Dieu, le cognoistre & le preferer à toutes choses. Et si autrement ie le fais, ie le fais contre ma nature & ce pourquoy i'ay esté crée, car nostre esprit doit estre esleué en Dieu & preferer Dieu à toutes choses. En faisant ainsi en ce monde, c'est beatitude. Et apres nous paruiendrons à la consummation d'icelle beatitude ou nous voirrons Dieu face à face clairement ainsi qu'il est & sans moyen & entredeux. Or de nous mesmes nous ne sçaurions paruenir à ce bien là. Il fault doncques prier Dieu qu'il nous face ceste grace, & que nous esleuions nostre esprit pour paruenir à la vie eternelle. Et c'est la requeste que faict l'aueugle auiourd'huy en l'Euangile, disant à nostre Seigneur, *Domine vt videam*. Et ne demãdez vous autre chose? ce m'est assez. Les Theologiens demandent en quoy *Luc. 18.*

c'eſt que cōſiſte la beatitude: *An in operatione intellectus.* Ou cognoiſtre Dieu ou l'aimer, lequel vault le mieux? S. Thomas dit que cognoiſtre Dieu c'eſt la beatitude de l'homme, & ſe fonde ſur ce que dit ſainct Auguſtin. *Viſio Dei eſt tota merces.* C'eſt à dire q̃ la cognoiſſance de Dieu c'eſt tout le loyer, la vie eternelle, c'eſt cognoiſtre vn ſeul vray Dieu, & noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt crucifié pour nous. Les autres diſent que la beatitude eternelle conſiſte en l'amour de Dieu. Pluſieurs cognoiſſent Dieu, & toutes-fois ils ne l'ayment pas, ils cognoiſſent tous les myſteres de l'eſcriture ſaincte & ils n'ont pas bon vouloir, ils ſont de ceux dont ſainct Paul dit: *Confitentur ſe noſſe Deum, factis autem negant.* Pour ſçauoir toute la Bible & les interpretations d'icelle, & ie n'ay bon vouloir, dequoy me ſert cela? Et pource aimer Dieu, vault mieux que le cognoiſtre. Et ainſi concluent les Theologiēs que ie ne puis aimer Dieu ſans le cognoiſtre, & que la beatitude cōſiſte en l'vn & en l'autre. Et cognoiſtre Dieu n'eſt pas ſans aimer. Et ſainct Paul dit: *Si habuero omnem fidem, & myſteria omnia, charitatem autem non habuero nihil ſum:* Or pour maintenant la beatitude parfaicte giſt en la cognoiſſance de Dieu. Et en quoy conſiſte la cognoiſſance de Dieu? Sainct Iean dit que c'eſt en amour, & en obſeruance des commandemens de Dieu: *Omnis qui diligit Deum, ex Deo natus eſt, & cognoſcit Deum.* Et ſi nous diſons que nous cognoiſſons Dieu & ne faiſons pas ſes commandemens, nous ſommes menteurs car noz œuures nous dementent, & ſeruent de teſmoignage contre nous, que nous ne cognoiſſons pas Dieu, ce n'eſt qu'vne cognoiſſance ſpeculatiue. Ie ſçay que Dieu eſt bon, ſage, parfaict & puiſſant infiniement. Ou fondez vous ceſte cognoiſſance? Nous ſçauons de ſainct Iean que ſi nous aymons Dieu nous le cognoiſſons. Donc il fault conclure & noter que la parfaicte beatitude conſiſte en la cognoiſſance de Dieu pratiquée. La Theologie ne nous ſert point ſi nous ne la mettons en œuure, ce n'eſt pas comme la ſcience mathematique, car il nous la fault mettre en pratique. Sainct Iean deduict cela en ſa Canonique & dit: Celuy qui ſe dit eſtre en noſtre Seigneur

Tit.1.

1.Cor.13.

1.Ioh.4.

il doit cheminer en lumiere non pas en tenebres. Notez donc que celuy qui garde le mieux les cõmandemens & qui est le plus humble & plus prompt à soubmettre son sens & vouloir au sens d'autruy & aime mieux estre seruiteur que maistre, il est le plus grand Theologien, qui mieux cognoist & aime Dieu. Il est dit des enfans d'Elie au liure des Rois. *Viri Belial nescientes dominum, immo*, ils le sçauoient bien, mais c'est à dire qu'ils ne viuoient pas selon leur sçauoir & science, car leur vie estoit contraire à la cognoissance qu'ils auoiẽt de Dieu. Ie suis religieux, i'ay promis chasteté, obedience, pauureté. Et neãtmoins si mon maieur me commande quelque chose, ie le fais impatiemment & à regret, ie murmure, i'ay soing de me accoustrer cõme si i'estois encores au monde. Ie sçay biẽ ma regle, mais mon euure me dement: ma regle porte que ie ne sois point cõtentieux, que ie ne seme point de zizanie: & ie ne sçay pas ma regle, car ie ne la fais pas. Ainsi l'escriture vsurpe cognoissance pour approbation: Dieu cognoist car il approuue. La cognoissance en Dieu est sans cõmencement, rien ne luy est caché. Sa cognoissance c'est son approbation. Sainct Paul dit: *Nouit dominus quæ sunt eius*. Et Dieu disoit à Moyse. *Noui te ex nomine. i. approbo. Item nescio vos. i. non approbo quæ fecistis*. Et ainsi la science de Dieu, c'est auoir vne sciẽce pratiquée, c'est à dire, cognoistre Dieu par euures, autrement nous ne le cognoissons pas, nostre foy est inutile & inefficace mais la cognoissance pratiquée est mise en euures. *Fides ex operibus consummata est*. Doncques demãdons à Dieu: Seigneur Dieu que ie vous veoye & cognoisse. *Domine vt videam*, c'est la meilleure raison que lon sçauroit faire. Autremẽt c'est vanité de nous, si nous n'auons la sciẽce de Dieu. *Vani enim sunt omnes homines in quibus non subest scientia Dei*. Et pourtant sainct Paul nous remet deuãt les yeulx & dit: Considerez qui vous auez esté, vous auez esté alienez de Dieu, sans esperance du testament de la promesse de Dieu. Vous estes mis en la maison de Dieu. Voila i'ay faict du bien à quelqu'vn & il en est ingrat, on dit, il ne recognoist point le bien qu'on luy a faict: c'est à

1. *Reg* 2.
2. *Tim*. 2.
Exo. 33.
Matth. 25.

dire il ne faict pas comme il deust faire : aussi nostre vie doit estre digne de l'Euangile de Dieu, car autrement
Deut.32. c'est vne ignorance de Dieu. *Omnis autem malus ignorans inquit Aristoteles*, s'il le fault icy alleguer. Peché c'est la cecité de l'homme, comme dit l'escriture: *Gens absque consilio & sine prudentia, vtinam saperent & intelligerent ac nouißima prouiderent*. Ils cognoissoient Dieu, mais c'estoit seulement de la cognoissance speculatiue. Il nous fault cognoistre Dieu par pratique, par euure. Et pour biẽ entendre nostre religion, faisons les euures de la religion. Ne detractõs point des autres, car c'est le propre du diable que mettre diuision. *Et Christus venit vt dissoluat opera diaboli*, Voulez vous bien garder la religiõ? Viuez pauurement. *Beati pauperes spiritu* : c'est à dire qui craignent plus d'auoir trop que peu & indigence. Il fault chercher suffisance en Dieu, estre remply de sa cognoissance, & comment? faictes de bonnes euures. Mettez peine de ne sentir que IesusChrist crucifié pour nous, en despouillãt le vieil homme & en esleuant vostre esprit en Dieu. Et si nous sommes agitez de passions tãt plus se fault estudier à mettre son esprit en Dieu Ie diray en moy-mesme. Ne es tu pas bien meschant? Si le Roy parloit à toy, & vn crocheteur te vint tirer par la manche, tu ne lairrois pas le Roy pour aller à ce crocheteur. C'est bien plus grand chose de Dieu, nostre esprit est tant noble qu'il est crée pour aller à Dieu, & ie m'abbaisse tant que ie delaisse Dieu en m'addonnant aux choses terriennes & voluptez de ce monde. Ie suis plus curieux de me bien accoustrer exterieurement que ie ne suis de penser en Dieu, & à me bien confesser. I'occupe mon esprit à choses vilaines & terriennes & il est trop excellent pour cela : il n'y a que Dieu qui le puisse rassasier & remplir. Et pourtant aimez
Luc.18. Dieu de tout vostre cueur & luy dites: *Domine vt videam*: c'est à dire que ie vous cognoisse, c'est grand chose quãd on met en praticque & en euure ceste cognoissance, si chacun garde son estat ce sera vn tesmoignage que nous cognoissons Dieu, Qui est celuy qui faict ceste requeste à Dieu? c'est le pauure aueugle. Il est dit en nostre Euan-

gile que Ieſus Chriſt ſ'approchoit de Ieruſalem, & vne grande turbe & multitude de gens le ſuiuoit. Il y auoit vn aueugle pres du chemin lequel oyãt le bruit de ſi grãde multitude il a demandé que c'eſtoit, & on luy a dit que c'eſt Ieſus de Nazareth,&il ſ'eſt prins à crier,diſant, *Ieſu fili Dauid miſerere mei.* Ieſus fils de Dauid ayez pitié de moy. Et ceux qui alloient deuant,l'increpoient pour le faire taire, mais tant plus crioit il. Noſtre Seigneur ſ'eſt arreſté & a commandé luy eſtre admené,& luy a demandé: *Quid tibi vis faciam*? Que veux-tu que ie te face? *Domine vt videam.* Seigneur que ie voye,rendez moy la veuë. *Reſpice.* Regarde. *Fides tua te ſaluum fecit.* L'euure de noſtre Seigneur, ſon propre & ſon bon vouloir c'eſt de pardonner à l'homme, & le ſauuer, de bien faire à tous. *Pertranſiit benefaciendo, & ſanando omnes oppreſſos à diabolo quoniam Deus erat cum illo.*Le vray propos & intẽtion de Dieu c'eſt de nous ſauuer: il ne regarde à autre choſe:c'eſt vn propos & conſeil immobile quant à Dieu. *Conſilium Domini manet in æternum.* C'eſt vn propos fiché & arreſté qu'il nous veult ſauuer, noſtre Seigneur ne demande que les occaſions qu'on aille à luy. Et à la verité ſ'il ne nous preuenoit par ſa bonté & miſericorde nous n'yrions iamais à luy. Et encores il nous laiſſe en noſtre liberal arbitre de l'enſuiure, luy obeïr & acquieſcer ſi nous voulons, ou non. Souuent il m'appelle, & ie ne le veux pas ſuiure, il m'inſpire & i'y reſiſte & contredis comme diſoit ſainct Eſtienne aux Iuifs, *Dura ceruice, & incircunciſi cordibus,ſemper ſpiritui ſancto reſiſtitu.* Il preſuppoſe que le ſainct Eſprit les auoit appelez & inſpirez, mais ils auoient refuſé l'inſpiration & vocation. Et noſtre Seigneur Ieſus Chriſt luy meſme dit aux Iuifs: *Ieruſalem Ieruſalem quæ occidis prophetas & lapidas eos qui ad te miſſi ſunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum galina congregat pullos ſuos ſub alas & noluiſti*? Voila noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt qui de ſa grrace nous preuient il me donne à entendre le mal que i'ay faict & encouru par le peché. N'eſt-ce pas eſtre preuenu de la grace & miſericorde de Dieu, quand la conſcience me remord? quand i'ay vne bonne inſpiration que ie dois

*Luc.*18.

Acto. 10.

*Pſal.*32.

*Act.*7.

*Matt.*23.

pardonner à mon prochain, & neantmoins i'y resiste. Nostre Seigneur me veult prendre en sa protection, & ie ne veulx pas estre des siens. Vous voyez d'auantage par cela que la grace & misericorde de Dieu ne contraint le liberal arbitre de l'homme. S'il le veult suiure, cela luy vault à vie eternelle. Et au contraire s'il ne le veult suiure cela luy est à peine & dãnation eternelle. Toutes les fois que ie recognois mon peché, & que ie me cõuertis & repens, cela vient & procede de la bonté, grace & misericorde de Dieu. Quand sainct Paul ouyt la voix de nostre Seigneur qui luy dit, *Saule, Saule quid me persequeris*? il se soubmist tout incontinant au vouloir de Dieu, & en se repentant il dist: *Domine quid me vis facere*? Et toutes choses qu'il auoit eu en pris & estimation il les a estimées comme fiens & fange, pour auoir & posseder Iesus Christ. Et nous ne tenons compte de tant de graces que Dieu nous faict mesmes en nous appelant. Ne delaissons point d'aller à luy par honte & crainte: car cela luy desplaist plus que de l'auoir offensé. C'est son propre de receuoir le pecheur à penitence. Aussi deuons nous pardonner à nostre frere Chrestien, à nostre prochain, mais vn qui a si lourdement failly, comme vn heretique, il ne fault pas si tost le receuoir au degré d'honneur. Dieu cognoist bien si veritablement il s'est retourné, & non pas nous Pharao ne cessoit de persecuter les enfans d'Israël iusques à tant qu'il sentist les playes & persecutions de Dieu. Et quand il les sentoit, il cessoit, mais ce n'estoit que fiction. Combien que sainct Paul fust conuerty: les Apostres ne s'osoient ioindre auec luy, iusques à ce que sainct Barnabé leur en portast tesmoignage. A l'exterieur il fault tenir vn maintien, iusques à ce qu'on cognoisse l'homme. Doncques nostre Seigneur ne veult point la mort du pecheur, mais veult qu'il viue. En cela on est semblable à Dieu en supportant le prochain. Et si Dieu par sa misericorde & bonté ne nous preuenoit, nous n'yrions iamais les premiers à luy. Aussi ensuiuez nostre Seigneur en preuenant vostre prochain, & n'attendez pas qu'il vienne à vous, combien que vous n'y soyez pas tenus. Venez ça, nostre Seigneur ne faict il si-

non ce à quoy il est tenu? *Imò*, il n'est rien tenu à nous. Et nous sommes tant contempteurs de nostre prochain. Nous disons qu'il ne vault pas qu'on parle de luy. Ne faisons plus ainsi, mais ayons pitié de luy, & le preuenons en ensuiuant nostre Seigneur. Si vostre prochain vous tient vn dur cueur, allez à luy pour rompre cela & mettez sa faulte sur vous. Ne voulons nous point estre enfans de Dieu? ouy. Il fault donc faire cela en ensuiuant nostre Seigneur. Ou fussions nous s'il ne nous eust preuenus, & s'il ne fust mort pour nous? Sainct Paul dit *Vos qui spirituales estis instruite huiusmodi hominem in spiritu lenitatis.* Il en fault passer trois pour vn, sauf l'honneur de Dieu. Ainsi que l'intétion de Dieu est pour nostre prouffit, aussi deuons nous auoir soing du salut de nostre prochain. Vous ne pouuez mieux meriter vostre salut qu'en ayant soing du salut de vostre prochain: *Quia charitas non quærit quæ sua sunt, sed quæ Iesu Christi.* Nostre seigneur Iesus Christ n'a point cherché le sien: *Non sibi placuit*: Nous ne deuons auoir autre propos. Sainct Hierome rescriuant ad Nepotianum il dit: *Omnes viduas Christi, aut virgines æqualiter dilige, aut æqualiter ignora.* Il fault esgalement auoir soing de son prochain, autant du pauure que du riche. S'il est malade, laisserez vous de l'aller veoir? nenny dea, car nostre Seigneur est autant pour le pauure que pour le riche sans acceptiõ de personne. Sainct Paul auoit le soing de toutes les Eglises, & s'accommodoit à tous pour les gaigner. Ainsi deuons nous faire: *Nam vnicuique mandauit Deus de proximo.* Nostre Seigneur passe, & cest aueugle crie apres luy pour estre aidé & illuminé. Mes amis ne laissons point passer nostre seigneur sans le prier, sans qu'il parle à nous. Cest aueugle a conceu la foy, & a crié *Iesu fili Dauid miserere mei.* Et ceux qui precedoient l'increpoient qu'il ne parlast, & tant plus s'efforçoit il de crier. Et qu'est-ce à dire? c'est que nous sommes tous aueugles: & la principale cecité vient de peché. Notez que l'homme a esté faict & crée de Dieu, voyant clairement la sapience de Dieu. L'homme estoit entier, & n'auoit point d'erreur de cecité ny de tenebres, & par

Gal. 6.

1. Cor. 13.

Rom. 15.

Eccle. 17.

Luc. 18.

ſon peché il eſt tombé en cecité & ignorance. Les Theologiens diſent que, *ignorantia praua diſpoſitionis eſt pœna peccati. Erant omnes qui operantur ma'um. Item, omnis malus ignorans.* Malice aueugle l'hõme, & ſans le peché il n'euſt point ignoré. Ignorance c'eſt la peine du peché. Dieu amena toutes les beſtes à Adam, qui leur impoſa leurs noms. Cela procede de la ſapience de Dieu. Sainct Iean Chryſoſtome dit, qu'en ceſte ſapience de Dieu donnée à Adam, Adam voyoit clairement. Et quand il fut eſueillé il diſt: *Erunt duo in carne vna.* Il fut faict en grande cognoiſſance de Dieu, mais par peché il a eſté faict aueugle. Et nous tous auons contracté le peché en Adam, & ſommes conſtituez enfans d'ire par nature & propagation. Nous ſommes nais aueugles. Adam eſt tombé en tenebres de peché, & nous tous auons contracté la cecité d'Adã: laquelle peult eſtre oſtée par la vertu de Dieu, entant qu'on ſ'efforce de ſe conformer & venir à Dieu. Et tant plus i'ay griefuement peché, l'ignorance eſt augmentée & la promptitude à mal. Nous deuons cognoiſtre que nous ſommes tous aueugles, & ne pouuons cognoiſtre la voye de ſalut. Et que nous fault il doncques faire? allons à noſtre Seigneur qui eſt la lumiere & la voye de ſalut: & luy prions qu'il luy plaiſe d'illuminer noz tenebres, & nous mettre en la vraye lumiere de ſa cognoiſſance, *Domine vt videam.* La premiere iuſtification donnée à l'homme, c'eſt de la pure grace & miſericorde & liberalité de Dieu. Et quand ie ſuis iuſtifié, mes euures ſont meritoires de vie eternelle, & par icelles Dieu ſe conſtituë noſtre debteur & nous rend paradis, comme le loyer de noſtre euure. Et ainſi Dieu eſt iuſte en nous rẽdant la couronne de iuſtice. Les Theologiens diſent que l'euure faict hors la grace de Dieu, n'eſt pas meritoire de vie eternelle. Et pource la premiere iuſtice de l'homme vient de la pure grace de Dieu & de ſa miſericorde: *Quia ſi ex operibus iam non eſt gratia.* Et ſainct Paul en l'epiſtre à Tite dit: *Non ex operibus iuſtitiæ quæ fecimus nos, ſcilicet ex operibus præcedentibus.* Car ſi noz euures ne ſont faictes en grace, elles ne ſont pas meritoires de vie

Matt. 19. — *Luc.* 18. — *Tit.* 3.

eternelle. Doncques l'aueugle demande la grace & misericorde de Dieu. Seigneur Dieu faictes moy grace & misericorde. On dit à l'aueugle, tais toy : mais il ne veut pas pourtant se taire. Il nous donne exemple. Ceux qui l'empeschent sont ceux qui vont deuant. Souuent la multitude des tentations & tribulations nous fait taire. Au commencement ie prie & à la fin ie me decourage, mais il fault prier, comme l'aueugle : il fault crier de plus en plus. Dieu se delecte en nostre importunité: *Semper oportet orare & nunquam deficere.* Nostre Seigneur nous propose la parole du iuge & de la vefue qui l'importunoit : & ce iuge dit, afin qu'elle ne me soit moleste, ie luy feray iustice. Combien plus vostre pere celeste fera il ce que vous luy demanderez si vous continuez en bonnes prieres & oraisons? Pensez vous qu'il vous defaille? La chair empesche à bien faire, comme dit sainct Paul : *Non quod volo bonum hoc facio, sed quod nolo malum hoc ago.* Ie veux dire mon seruice & bien faire, & ie voy que i'ay tant d'empeschemens, cela me fait taire : ie dis, ie ne sçaurois rien dire:ie n'ay point de deuotiõ, parquoy ie quitte tout, *Imò* il se fault plus escrier en sa necessité: quand nous voyons que nous n'auons deuotion ny paix interieure. Crions tousiours *Iesu fili David miserere mei.* Nostre Seigneur oyant ce bon homme il s'est arresté: *Stetit, Mater Dei!* c'est grãd chose que les prieres d'vn hõme de bien arrestent Dieu. Nostre Seigneur s'est arresté à la voix d'vn pauure homme qui luy a dit : Seigneur que ie voye, il ne demande autre chose. Voyla la veüe corporelle: mais quant à la veüe spirituelle : *Domine vt videam, hoc est adauge mihi fidem.* Le meilleur bien & qui induit à bien faire, c'est d'auoir tousiours Dieu deuant ses yeux. Prions en tous noz dits & pensées que nous voyons tousiours Dieu. Voyla vn seruiteur qui voit son maistre, il ne fera rien de mal pour la reuerence de son maistre. Regardons tousiours Dieu, & pour sa reuerence nous gardons de mal faire, comme les seruiteurs sont diligens deuant leur maistre. Mais nous ne voyons pas nostre maistre. Disons luy: *Domine vt videam.* Seigneur

Roma.7.

Luc.18.

Luc.18.

Dieu que ie ne die ne face rien que ie ne vous voye, c'est à dire que i'apprehẽdes tousiours Dieu, comme present: ainsi que faisoit Moyse : *Inuisibilem enim tanquam viden. sustinuit.* Et Dauid dist à Dieu : i'ay gardé voz commandemens, car toutes mes voyes sont en vostre presence. Et Elisée disoit : *Viuit dominus in cuius conspectu sto.* Pour se retirer de mal & bien faire, il fault voir Dieu. Autrement, *Domine vt videam.* Plusieurs desirent de bien faire, mais pource qu'ils ne voyent pas Dieu en leurs euures, il leur semble qu'ils soyent reprouuez. Prions Dieu que nous le voyons en nostre euure, c'est à dire que nostre euure luy soit aggreable. Ie fais vn bon euure pour l'amour de Dieu, & aimerois mieux mourir que de l'offenser. Ie doibs esperer que mon euure est aggreable à Dieu. Voir ainsi Dieu gist en bon sentement de Dieu. Si ie voy mon maistre se plaire en mon euure, cela me donne courage de le mieux seruir : autrement ie me fasche. Ainsi fault-il esperer en Dieu. Quand ie besongne pour l'amour de Dieu, ne doibs-ie pas esperer d'estre remuneré? L'escriture dit que Dieu est sur ceulx qui le craignent, & en esperance ie garde ses commandemens. Il fault donc esperer que Dieu est en mon euure, & s'y complaist, quand ie ne le faits pour l'amour de moy, mais en esperãt en nostre seigneur IESVS CHRIST, en m'appuyant sur luy, mon euure est plaisant & aggreable à Dieu, il y met son cueur, car il dit: Si vous faictes & gardez mes commandemens vous serez mon pere, ma mere, mes freres, & ainsi en voyant que Dieu se complaist en nostre euure, nous deuons plus besongner & faire de bonnes euures, & de mieux en mieux. Autrement : *Domine vt videam.* La plus grande vertu qui soit en l'homme, c'est prudence & discretion. Car combien que l'euure soit bon de soy, s'il n'est fait par discretion il n'est pas aggreable à Dieu. Et pource. *Domine vt videam.* Seigneur Dieu faictes moy la grace que ie voye, c'est à dire que ie ne face rien sans bonne discretion. Autremẽt, *Domine vt videam*, que ie voye ou va mon euure, ou elle tend, comme vn marchand s'en va à mille lieues d'icy.

Hebr. 11.
3. *Reg.* 17.
Luc. 18.

Qui l'y meine? c'est le gaing & prouffit qu'il en attend auoir. Aussi en considerant les biens inestimables de Dieu: *Quæ oculus non vidit, nec auris audiuit, nec in cor hominis ascendit*: Si nous le cognoissions nous irions apres auec vne grande diligence, comme nostre Seigneur IESVS CHRIST disoit à la Samaritaine: *Si scires donum Dei.* D'ou vient que nous sommes tant paresseux au seruice de Dieu? c'est que nous ne regardõs pas bien à la fin, c'est à dire à la vie eternelle, c'est Dieu. Et voyla qui fait que si laschement & negligemment nous faisons l'euure de Dieu: *Sed væ homini qui facit opus* DEI *negligenter.* Si le Roy promet quelque chose à quelqu'vn pour l'enuoyer quelque part, & luy faire faire quelque chose, l'homme y court en poste. Et DIEU dit: *Si vis ad vitam ingredi serua mandata.* Et pource il fault courir de grãd courage en faisant & gardant ses saincts commandemens. Voulez vous mieux que de posseder Dieu? Et pource crions à nostre Seigneur: *Domine vt videam, scilicet æternitatem futuram.* Et si l'eternité bien-heureuse ne nous induit à bien faire, à tout le moins que ce soit craincte de tomber en l'eternité malheureuse. C'est vn aueugle qui nous enseigne à voir DIEU: mais pource que nous sommes és iours gras, on dit qu'il se fault resiouïr, & que tout le monde fait ainsi. Et bien tout le monde sera doncques damné. Non sera, car nous ferons penitence si DIEU plaist. Or bien nostre Seigneur a dit à cest aueugle, regarde. *Respice*, ouure les yeux. *Et confestim vidit*: Tout incontinant il a veu. Regardez l'efficace de la parole de DIEU: aussi tost qu'il a parlé, l'aueugle a esté illuminé: en vn moment il a veu. Sainct Marc dit: *Qui proiecto vestimento suo exiliens venit ad eum, scilicet Iesum.* Voulez vous aller à nostre seigneur IESVCHRIST? Regardez qui il est. C'est vn nouueau homme, il est venu du ciel, il fault despouiller sa robbe, c'est à dire le viel hõme, pour venir à nostre seigneur, & se vestir de luy: *Deponentes veterem hominem cum actibus suis.* Le vieil homme, c'est Adam, & sa condition c'est d'acquiescer à la terre, estre rebelle, chercher le sien propre seulement, mal dire d'autruy & sem-

1. Cor. 1.
Ioan. 4.
Ierem. 48.
Matt. 19.
Luc. 18.
Luc. 18.
Matt. 10.

blable. Despouillez cela si vous voulez venir au nouueau homme, duquel la cōdition est d'estre humble, cher cher le prouffit d'autruy. Et ainsi vous viendrez à nostre
Luc.18. Seigneur cōme cest aueugle qui s'est despouillé: *Exiliens venit ad Iesum.* Il saultoit, c'est à dire qu'il ne fault point venir à nostre Seigneur par contraincte. Plusieurs n'iroyent iamais à confesse si le quaresme ne venoit. Et dés le commencement ils voudroyent que le quaresme fust desia passé, & ils ne veulent point venir à la fin, car ils craignent de se cōfesser. On leur demande: Or ça mon amy qu'auez vous fait? rien. Allez vous en doncques. Tout le monde va ioüer & faire grand chere à ces iours gras icy. C'est l'euure du monde, du diable. Nous sommes bien meschants d'estre plus curieux de nous damner que de nous sauuer Tu dis: O nostre Curé est trop long, & de sermonner aux iours gras il n'y a point de propos. Les vns sont ioyeux de la predicatiō, & en font leur prouffit, les autres s'en mocquent. Il se fault resioüyr, puis qu'il fault ieusner. Tous biens viennent en quaresme. c'est vn temps diuin, acceptable, ou il se fault exercer à tous biens & vertuz. Et pource, de ce temps de quaresme
1. Corin.9. il fault estre bien aise, & s'en ressiouyr: *Quia hilarem datorem diligit Deus.* Si le Roy donnoit cent ou deux cens escus pour ieusner le quaresme, il y en auroit grand nombre qui le ieusneroient. Quand nous n'auriōs autre chose pour le ieusner sinon que de plaire à Dieu, ce seroit beaucoup, & il luy plaist par sa grace de nous donner paradis. Et pource, il fault ieusner ioyeusement & de bon cueur pour l'hōneur de nostre Seigneur. Voyla l'aueugle, il saultoit tant estoit aise, ce luy estoit vn quaresme pre-
Luc.18. nant. Nostre Seigneur ne refuse iamais vn cueur contrit
Macr.10. & humble. Il dit à l'aueugle. *Respice*, Regarde *Fides tua te saluum fecit:* L'aueugle n'a pas seulement eu la foy, mais aussi les euures, car il a crié bien hault. Et autrement sans les bonnes euures, on ne peult estre iustifié. *Primò* la foy precede, il a conceu vne bonne foy en luy, qui l'a mené à Iesuchrist. Et Iesuchrist a eu pitié de luy. La foy en l'escriture comprend souuent esperance & charité, & les bon-

nes euures comme quand noſtre Seigneur diſt à la Magdalene, à la Chananée, *Fides tua te ſaluam fecit.* Et icy il dit auſſi à ceſt aueugle. Ta foy t'a ſauué, diſons auſſi à noſtre ſeigneur qu'il ait pitié de nous. Ce pauure hõme a ſuyuy noſtre ſeigneur. Auſſi quand noſtre ſeigneur nous a pardonné noz faultes & noz pechez, ne ſuyuons pas le monde, mais Dieu. Il eſt dit qu'apres que les trois Rois eurent adoré noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ils ſ'en retournerent par vn autre chemin, car ils eſtoient venuz par le chemin de la chair, & nous y ſommes auſſi venuz: il n'y fault retourner, mais par la voye de l'eſprit. Allons à noſtre ſeigneur, & delaiſſons le monde & ſa doctrine: *Nolite conformari huic ſeculo.* Principalement gens de religion, il ne fault pas qu'ils facent comme les enfans d'Iſrael feirent au deſert, qui regrettoient les oignõs, les pompons, les aux & concombres d'Egypte. Il fault oublier ſes plaiſirs & voluptez du mõde, & n'y fault plus retourner, mais ſuyuons noſtre Seigneur comme a fait l'aueugle, lequel quand il fut enluminé tout le monde en loüoit Dieu. Et en ce faiſant Dieu nous donnera ſa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Ad quam nos perducat, qui in trinitate perfecta viuit & regnat in ſecula ſeculorum.*

Amen.



Quatre ſermons, non encores imprimez deuant ceſt an 1565.

Pour le iour de la feſte ſainct André.

Ioan.1. A*Ltera die ſtabat Ioannes & ex diſcipulis eius, duo.* Il y a deux choſes que l'homme ſçait & cognoiſt biẽ de ſoy, ſans qu'aucun luy en monſtre & donne autre teſmoignage. Il ne fault point donner teſmoignage à l'homme des choſes appertes & euidẽtes & qui apparoiſſent à l'œil. En plein midy ne fault point dire ny appeller des teſmoings pour m'aſſeurer qu'il faict iour. Vne choſe apperte & qu'on voit deuant ſes yeux, ne requiert point autres enſeignemens. Voyla vn homme prins ſur le faict: ſon crime eſt tout notoire. Il ne fault point autre teſmoignage. La cognoiſſance eſt aſſez publique par le faict qui eſt tout notoire. Ainſi diſons nous que és choſes qui ſont aſſez appertes & cogneuës, en ceſt endroit ne fault point d'autre teſmoignage. Il y a d'autres choſes qui ſont occultes & cachées: elles ne ſont euidentes & appertes de ſoy. Il eſt beſoing auoir autre cognoiſſance pour entendre ce qui eſt occult. Vous voyez quand il eſt queſtion de quelque cas qui n'eſt euident, on faict information, on regarde à prendre teſmoings. Et par leur teſmoignage & depoſition, on viẽt à la cognoiſſance du faict. Le iuge ne m'a pas veu tuer vn hõme, mais par les teſmoings qui ſont recolez, il a cognoiſſance de mon faict: & ſelon ceſte cognoiſſance il iuge & decide la cauſe. Aucunesfois vn homme me dira quelque propos, & pource que n'ay pas grande aſſeurance de ceſt hõme, ie n'adiouſte pas foy à ce qu'il me dit: & m'enquiers à vn autre qui le cognoiſt quel homme c'eſt. Es choſes oculaires ne fault chercher autre teſmoignage: mais és choſes qui ſont occultes & cachées de la cognoiſſance de l'hom

me, fault chercher teſmoignage pour en auoir cognoiſſance certaine & aſſeurée. Il nous fault entendre & cognoiſtre Ieſus Chriſt. Noſtre ſauueur eſt bien occult & caché. Il eſt dit de Dieu. *Deus abſconditus.* Dieu eſt abſcōſé. Dieu eſt inuiſible. *Deũ nemo vidit vnquam*, Ieſus Chriſt le fils de Dieu auſſi eſt biẽ caché & abſcōſé de l'hōme. Si eſt-ce qu'il fault cognoiſtre Dieu & Ieſus Chriſt & en auoir cognoiſſance ſtable & certaine ſans aucun doute. Dieu n'eſt pas ſi appert que le puiſſions cognoiſtre de nous ſans autre teſmoignage. Il nous fault auſſi chercher teſmoignage de Ieſus Chriſt, pour nous aſſeurer de luy & le cognoiſtre. Noſtre Seigneur nous a mis deuant les yeux certains teſmoings, ꝑ leſquels il ſe dōne aſſez ſuffiſamment à cognoiſtre à nous. Le ciel, la terre, les elemẽs & les euures de Dieu ſont teſmoings *Et indices oculares*, pour cognoiſtre la conditiō, la qualité & nature de Dieu. Si vn iuge ne veult point regarder ſon enqueſte, ſon information : ſ'il ne veult ouyr ce qui eſt allegué contre le criminel, il ne ſçauroit rien cognoiſtre du crime. Auſſi noſtre Seigneur qui veult eſtre cogneu d'vn chacun (car il veult que tout le monde ſoit ſauué) & on ne peult venir à ſalut ſans cognoiſtre Dieu, il nous donne des teſmoings oculaires pour le cognoiſtre, tant ſeulement en ouurant l'œil nous cognoiſtrons la condition & qualité de Dieu. Pour le premier, la nature & condition de Dieu, c'eſt bonté & verité. Dieu eſt bon par nature : c'eſt ſon naturel que bonté. Dieu auſſi de ſon naturel eſt verité : il eſt immobile, il ne chāge point. Dieu de ſon naturel eſt toute ſapiēce. Il n'y a riē caché à Dieu. Dieu de ſa ꝓpre eſſence eſt charité & miſericorde. Si ie veulx ouurir l'œil, & conſiderer tant ſoit peu les teſmoings que Dieu nous met deuant les yeux pour ſe faire & donner à cognoiſtre à nous, facilement le cognoiſtrons. Si nous regardons les elemens, la terre, la mer, & les autres, nous verrons ſa prouidence: nous cognoiſtrons qu'il regit & gouuerne les creatures qui ſont variables, combien qu'il ne ſoit point variable, mais immobile. Et c'eſt ce que dit S. Paul: *Inuiſibilia Dei per ea quæ facta ſunt, intellecta conſpiciuntur. Sempiterna virtus eius & diuinitas.* Dieu qui en ſoy eſt in-

Eſa. 45.
Ioan. 1.
Les elemens teſmoignent de Dieu.
1. Tim. 2.
La nature de Dieu.
Rom. 1.

uisible se donne à cognoistre par tesmoings clairs & manifestes: comme par le ciel & par la terre. C'est ce que dit
Psal. 18. Dauid. *Cæli enarrant gloriam Dei.* Les cieux dōnent à cognoistre assez sa condition & qualité. Mais n'est assez de cognoistre qu'il y a vn Dieu, qui est infinie bonté verité & charité. Et pour venir à ceste cognoissance, il fault auoir des tesmoings oculaires qui sont les creatures & euures de Dieu. Et est ce tesmoignage si apert, q̄ ne sçauriōs aller au contraire? Les euures de Dieu monstrēt biē qu'il
Matt. 5. est tout puissant. Dieu qui est tous les iours tant iniurié, qui faict luire son soleil sur les mauuais aussi bien que sur les bons. En faisant bien aux meschās mōstre assez sa bōté. Tu l'offenses iournellement & en retournant à luy de bon cueur, incontinant il oublie tout, & te reçoit en son
Ezech. 18. amitié. Il monstre assez par cela, *quòd non vult mortem peccatoru.* Encores Dieu ne se cōtente pas de nous dōner ce tesmoignage, mais nous en donne encores vn autre de sa bonté puissance & grace qu'il faict à l'hōme. Nostre Seigneur nous donne l'escripture. Le premier tesmoignage pour cognoistre sa qualité & condition, est son ouurage, c'est à dire la creation du mōde. Apres nous auons autre tesmoignage pour la cognoistre q̄ est la parolle de Dieu, cōme Moyse a esté vn tesmoing & les prophetes. Par les escriptures nous venōs à la cognoissance de Dieu. Et ceste cognoissance est biē de plus grand poix que celle qui
Rom. 3. est par les creatures. S. Paul dit: *Sine lege iustitia Dei manifestata est: testificata à lege & prophetis.* La loy & les prophetes nous declarēt que c'est que la iustice de Dieu. Ils nous donnent à cognoistre Iesuschrist. Tellemēt q̄ nous auōs cognoissance de Dieu en deux sortes. Par les creatures, q̄ nous dōnent à cognoistre q̄ Dieu est bon: qu'il sçait tout: que rien n'est occult & caché à son œil lequel penetre tout, par sa prouidēce il gouuerne tout. Voyla le premier tesmoignage q̄ est des creatures, par lequel nous cognoissons que Dieu est tout puissant, qu'il tient tout soubs sa main. Nous auōs vn autre tesmoignage, qui est bien plus singulier & parfaict, q̄ nous auons par la loy, lequel nous donne à cognoistre Dieu & Iesus Christ. Comment? Par l'escripture nous auons vn tesmoignage clair & euident

Nous cognoissons Dieu par deux manieres.

de la bõté de Dieu & de Iesus Christ. Par le tesmoignage des creatures nous ne cognoissons pas que Dieu ait enuoyé son fils en ce monde. Le ciel ny la terre ne nous dõnent pas à entẽdre cela. Mais par le tesmoignage de l'escripture nous cognoissons la singuliere bonté de Dieu, qui a enuoyé en ce mõde son fils. Par l'escripture nous cognoissons son incarnatiõ, sa passiõ, resurrection & assension. Tout cela ne se cognoist q̃ par le discours des creatures, mais par la bonté singuliere de Dieu, qui transcend tout entẽdemẽt humain laquelle est demonstrée en l'incarnatiõ, mort & passiõ de Iesuschrist. Et no⁹ cognoissõs cela ꝑ l'escripture. Toute la bõté & sapiẽce de Dieu nous est demõstrée par Iesus Christ. Par le discours de nature nous ne pouuõs cognoistre Iesus Christ Dieu & homme: mais pour le cognoistre, est requis le tesmoignage de la parolle de Dieu. Et ceste incarnatiõ du fils de Dieu a esté annõcée ꝑ Moyse & les ꝓpheres. Et en cela Dieu mõstre sa bõté qu'il a enuoyé son fils prẽdre chair humaine au vẽtre virginal. c'est bõté se démettre de sa grãdeur pour s'assuiettir & endurer pour autruy. Dieu s'est faict hõme en son incarnatiõ & en sa passiõ a dõné à cognoistre à l'hõme sa bõté singuliere. Vn grãd personnage qui se rẽd familier & se faict semblable au pl⁹ petit: on dit de luy. Voila vne bõne ꝑsonne: il ne sent riẽ de luy. La vertu de Dieu est grãde laquelle est demõstrée par l'vniõ des deux natures en vne personne, qui a esté accõply en l'incarnatiõ du fils de Dieu. Et ainsi en Iesus Christ on cognoist la bõté, vertu, & puissance de Dieu. On cognoist aussi en icelle la verité & immutabilité de Dieu. Car dés le cõmẽcemẽt du mõde il auoit promis ceste vniõ. Et cõbiẽ qu'auãt l'accõplissemẽt de ceste promesse l'hõme ait beaucoup cõtinué en son peché, si est-ce q̃ Dieu a tenu sa promesse: il a enuoyé son fils en ce mõde. Voila, en l'incarnatiõ on voit la bõté de Dieu: aussi faict on son immutabilité. Outre ce, en Iesus christ on voit encore la sapiẽce de Dieu: car par son abiectiõ, & qu'il s'est fait petit, a vaincu le diable. On n'eust iamais pensé que nostre Seigneur eut vaincu son ennemy par ce moyen. Or de cognoistre Iesus christ par discours humain, il n'est possible. Il fault donc auoir

La venue de Iesus ne se cognoist que par l'escripture ou parole de Dieu.

Deux choses requises pour estre sauué. autre tesmoignage pour cognoistre Iesus Christ. Pour estre sauué il fault deux choses, cognoistre Dieu & Iesus Christ, sans lequel on ne peult venir à salut. Or dõc, pour cognoistre nostre sauueur, nous auons tesmoignage de la loy & des prophetes. Et entre autres, Sainct Iean Baptiste a esté enuoyé pour tesmoigner de Iesus Christ, & donner la cognoissance de Dieu aux hommes & le manifester. Aucunesfois i'auray ouy parler de quelqu'vn que iamais ie ne vey. On me le monstre, & dit on: Voyla celuy duquel auiez ouy parler. Aussi on attendoit le Messias Iesus christ: & en ceste expectation on viuoit. Le temps auquel il deuoit venir estoit accomply. Il cheminoit parmy le peuple: & on ne le cognoissoit pas. Dieu

Ioan.1. a enuoye S. Ieã Baptiste pour le manifester. *Venit in aqua baptizans, vt manifestaretur in Israel.* Et est aduenu vne fois entre les autres, que S. Iean estoit arresté, & auoit auec luy deux de ses disciples. Est aduenu que nostre Seigneur ce pendant a passé: S. Iean l'a veu. Au parauant, en auoit

Ioan.1. porté tesmoignage, & auoit dit de luy. *Ecce agnus Dei:*

Marc.1. *ecce qui tollit peccata mũdi.* Et aussi. *Venit fortior me post me:*

Luc.3. *cuius nõ sum dignus soluere corrigiam calceamenti eius.* Il l'auoit baptizé. Incessamment portoit tesmoignage de luy. Entre autres, vn iour il estoit auec deux de ses disciples: nostre Seigneur passa, & il leur dit: *Ecce agnus Dei.* Voyla le sauueur du monde. Voyla celuy que vous attendez pour Messias, allez apres luy. L'vn de ces deux disciples, qui estoit S. André suiuoit l'escolle & la doctrine de S. Iean: aussi faisoit S. Pierre. S. André n'auoit point encore cogneu le Messias, il l'attendoit comme les autres. Sainct Iean le monstre au doigt disant: *Ecce:* Le voyla. Tellemẽt que la premiere cognoissance que S. André a eu de nostre Seigneur, est venue de ce que S. Iean l'a monstré au

Ioan.1. doigt. Et c'est ce que i'ay prins au theme, à sçauoir: *Altera die stabat Ioanne, & ex discipuli eius, duo.* On est bien aise quand on a ce qu'on desire. C'est vne affliction d'esprit à l'homme, quand ce qu'il desire luy est differé. Et quãd on a ce qu'on desire, c'est matiere de grãde ioye. S. André desiroit la venue de Iesus Christ, & en ceste expectation suiuoit sainct Iean. Sainct Iean luy monstre au doigt,

&

& luy dit : le voyla. Va apres. *Ecce agnus Dei.* Comme i'ay dit au commencement, pour estre sauué non seulement fault cognoistre Dieu, mais aussi Iesus Christ. Et Dieu a enuoyé des gens en ce monde pour le donner à cognoistre au peuple. En voila vn, S. Iean. *Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Ioannes.* Pourquoy a-il esté enuoyé? Pour porter tesmoignage de la lumiere, qui est nostre Seigñr. Il en a porté tesmoignage deuant deux de ses disciples, *Ecce agnus Dei.* Le voyla deuant voz yeux. Suyuez-le. En ce tesmoignage S. Iean declare la condition & qualité du Messias. Le Messias est l'aigneau de Dieu. Il n'y a riẽ plus humble & obeissant qu'vn aigneau. D'auantage il faict tout plein de prouffit à l'homme. Il luy sert de vestemẽt & nourriture. *Alit & induit hominem.* Outre ce, de son naturel est doux & debonnaire. Il n'a point accoustumé de nuire à personne. Il est humble & patient. Et par ce, ce qu'a dit S. Iean: *Ecce agnus Dei*: il a declaré la qualité du Messias. Iesus Christ est doux & debonnaire cõme vn aigneau. Vous voyez quelle humilité il a mõstrée & quelle patience. Il n'a pas respondu à vne iniure qu'on luy aye faicte. Dauid en la personne de nostre Seigneur disoit. *Ego autẽ tanquã surdus nõ audiebã.* De son humilité, il s'est rendu humble & obeissant iusques à la mort. Voyla l'obeissance, la mãsuetude & patiẽce de l'aigneau. Outre ce, vous voyez que S. Iean Baptiste en disant de nostre Seigneur qu'il est l'aigneau de Dieu, nous declare le bien le prouffit & l'vtilité que nous auõs par Iesus Christ qui est l'aigneau. En l'ancienne loy, l'aigneau estoit immolé & sacrifié: & estoit commandé de ce faire. Quand S. Iean dit: *Ecce agnus Dei*, il declaire que Iesus Christ est le vray aigneau qui deuoit estre sacrifié pour la redẽptiõ de l'hõme. Et tout ainsi que par l'immolation de l'aigneau ont esté deliurez les enfãs d'Israel de la captiuité de Pharaõ, & preseruez de l'ange qui extermina les premiers nais d'Egypte: aussi par Iesus Christ nous sommes deliurez de la captiuité du diable, de la loy, & d'enfer. C'est le vray aigneau qui est venu pour estre sacrifié pour le peché de l'homme. Et par ceste immolation, la reconciliation, & la paix de l'hõme auec Dieu a esté faicte: Dieu est appai-

Ioan. 1. *Psal. 37.* *Exod. 12.*

ſé. Et pource Ieſus Chriſt eſt appellé l'aigneau de Dieu. Outre ce, *Ecce agnus Dei*, c'eſt que noſtre Seigneur a eſté immolé viſiblement en la croix, pour la remiſſiō des pechez & reconciliation du peuple auec Dieu. Outre cela il ſ'eſt immolé le ieudy abſolut quād a mangé l'aigneau paſcal auec ſes diſciples. Il ſ'eſt ſacrifié & offert luy-meſme ſoubs les eſpeces de pain & de vin à Dieu ſon pere. Et to' les iours ſe ſacrifie par le preſtre à Dieu q tiēt ſon lieu, en l'autel : & ſe ſacrifiera iuſques à la fin du monde pource q̄ c'eſt luy-meſme qui eſt en l'autel qui eſtoit en la croix: & en auons vn meſme emolumēt. Il n'y a autre differēce ſinō q̄ Ieſus Chriſt eſtoit en croix viſiblemēt : & en l'autel eſt inuiſible. En la croix eſtoit mortel & paſſible, maintenant en l'autel eſt inuiſible & impaſſible. Eſtre veu & n'eſtre point veu, ne met point de difference en la perſonne. Et pourtant nous reuient vn meſme emolument du ſacrifice qui a eſté faict en la croix & de celuy qui eſt faict en l'autel. Comme dient les Theologiens : *In cruce ſacrificium illud erat cruentum: in altari verò eſt incruentum*. Et pourtant quand on vouloit faire immoler Sainct André aux idoles, il diſoit: *Omnipotēti Deo, qui vnus & verus eſt, ego omni die ſacrifico: non taurus fumum nec thaurorum mugientium carnes, nec hircorum ſanguinem: ſed immaculatum agnum quotidie in altari crucis ſacrifico. Cuius carnes, poſteaquam omnis populus credentium manducauerit, & eius ſanguinem biberit, agnus, qui ſacrificatus eſt integer perſeuerat & vnus.* Tout le peuple prend ceſt aigneau neantmoins la chair n'eſt diuiſée: l'aigneau demeure entier. *Et Egeas* homme charnel ne pouuoit entendre ces propos. Or dit S. Iean baptiſte à ſes diſciples : Voyla l'aigneau de Dieu, celuy qui efface les pechez du monde. Il ne dit pas : *Qui tollet, aut qui ſuſtulit*, mais il parle par le temps preſent, pour monſtrer que touſiours la mort de Ieſus Chriſt & en tout temps eſt auſſi efficace comme à l'heure qu'il a ſouffert mort en croix. Pourtant pour monſtrer ceſte efficace il dit au preſent, *Tollit*, & n'vſe point du futur ny du paſſé pour monſtrer que la mort de Ieſus Chriſt n'a eſté plus aggreable à Dieu le pere eſtant en l'arbre de la croix, qu'elle eſt maintenant. Et ſi fault

Ieſus Chriſt ſ'eſt offert et ſacrifie à la Cene.

La difference du ſacrifice en croix & à l'autel.

entendre quand on dit, *Tollit*, c'eſt à dire, il efface. L'efficace de la mort de Ieſus Chriſt quand à la remiſſion du peché, a lieu dés le commencement du monde, qui a remis l'offence & le peché d'Adam. Les hommes qui ont eſté conceus en peché originel, en vertu dequoy ont ils eu remiſſion de leurs pechez? Par Ieſus Chriſt. Pource, ſa mort auant qu'elle fuſt accomplie, elle auoit efficace. Parquoy Sainct Iean en ſon Apocalipſe appelle noſtre Seigneur aigneau, *qui occiſus eſt ab origine mundi*, lequel a eſté occis dés le commencement du monde. C'eſt à dire: Il eſtoit preueu que ceſt aigneau mourroit. Et auant ſa mort en ſa perſonne, elle auoit ia operation, qui eſtoit de vnir l'homme auec Dieu, & de faire la paix. Et ceſte reconciliation eſtoit faicte auãt qu'il fuſt incarné. *Agnus, qui occiſus eſt ab origine mũdi*. Il y a double operation de la mort de Ieſus Chriſt. L'vne eſt remiſſion de peché: & auec ceſte remiſſion il y a infuſion de la grace de Dieu. Car non ſeulement le peché eſt remis, mais en remettãt le peché Dieu redonne ſa grace à l'hõme. *Remiſſio peccati & infuſio gratiæ in eodem inſtanti fiunt*. Et ceſte operation l'homme l'a eue auant la mort de Ieſus Chriſt. Voyla le premier effect de la mort de Ieſus Chriſt. L'autre euure & operation de la paſſion de Ieſus Chriſt eſt l'entrée en paradis. Et la mort de Ieſus Chriſt preueue n'auoit point ceſte operatiõ auãt qu'il fuſt mort: auant ſa mort homme n'auoit entré en paradis. Mais auiourd'huy incontinãt que l'homme par mort eſt ſorty de ce monde (ſ'il n'y a empeſchemẽt de ſon coſté) il entre en paradis. Et pource nous auons bien plus d'auantage auiourd'huy qu'ils n'auoient le temps paſſé. Et c'eſt ce que dit Sainct Paul. *Nunc autem propior eſt noſtra ſalus, quàm cùm credidimus.* Noſtre ſalut eſt bien plus prochain, qu'il n'eſtoit anciennement. Car outre ce que nous auons la grace de Dieu, incontinant que nous mourons, le ciel eſt ouuert pour nous. Et il n'y a que noſtre peché qui nous empeſche d'y entrer. Auant la mort de IESVS CHRIST le ciel n'eſtoit ouuert. Or voyla l'aigneau qui efface les pechez. Encores indifferemment il dit, *Peccata*, pour monſtrer tout peché grand

Double operation en la mort de Ieſus Chriſt.

ad Rom. 13.

& petit estre pardonné & reserué à la passion. En ce mõde il y a des pechez qui s'en vont regulierement. Il en y a d'autres lesquels le Roy n'a point de puissance reguliere. Et s'il les remet, c'est de sa puissance absoluë. Comme rauissement de femmes: estre sacramentaires. Mais il n'est pas ainsi en Iesus Christ. Sa passion est de si grande efficace, que quelque grande cõtinuation en mal qu'il y ait, tousiours se peult remettre tel peché, par la vertu de la passion de nostre Seigneur. Et à ce propos S Augustin quãd il pensoit à l'efficace de ceste passion, disoit: Ie n'ay point peur, quand ie pẽse que Iesus Christ est mort pour moy. Vn lutherien en dira autant. Escoute: ie ne m'estonne point, Voirray-ie en faisant penitence, & confessant mes faultes deuant le prestre? en faisant cela ie suis biẽ asseuré que ie participeray le fruict & merite de la passion, en faisant penitence. Le lutherien ne veult point ouyr parler d'aller à confesse. Or vous voyez l'efficace de la passion de l'aigneau. Mais sçauez vous biẽ comment il efface les
Matt.3. pechez? *Agite pœnitentiam*. En faisant penitẽce vous aurez le prouffict & l'emolument de la mort & passion de
Luc.3. Iesus Christ. Et pourtant disoit Sainct Luc: *Facite fructus dignos pœnitentiæ*. Faictes fruicts dignes de peni-
Rom.6. tence. Comme quoy? Sainct Paul dit: *Sicut exibuistis membra vestra seruire immunditiæ: & iniquitati ad iniquitatem: ita nunc exibete membra vestra seruire iustitiæ in sanctificationem*. Auez vous faict mal? faictes bien doresenauant. As tu desrobé? ne sois plus larron, mais trauaille de tes mains, si que tu puisses subuenir à la necessité & misere d'autruy. Ie sçay bien & croy fermement que Iesus Christ par sa mort efface les pechez du monde. Dõc ie n'ay plus de peur. Mais pour auoir ce fruict & en estre participant, il fault faire penitence. Que s'ensuit-il apres? *Appropinquauit vobis regnum cælorum*. Veux tu auoir part
Matt.16. à la gloire de Iesus Christ & au fruict de sa passion? *compatere: tolle crucem & sequere Christum*. Comme s'il disoit: Si quelqu'vn se veult sentir du fruict de ma passion, il fault qu'il se conforme à moy & me suyue. Et toy lutherien, tu ne veux estre participant de ce fruict. Tu le monstre bien, car tu ne veux obeir à Dieu & à l'Eglise.

Parquoy ne te sentiras aussi de l'efficace de la passion de Iesuschrist. Voyla vn medecin qui me peult bien guerir: lequel neantmoins ne me guerit point pource que ie ne veux pas faire ce-qu'il m'a ordonné. Aussi pour estre saué Iesus Christ a ordonné le sacrement de penitence : & ie ne veux faire penitence. Donc si ie ne suis sauué, ne m'en dois prendre qu'à moy. *Ecce, qui tollit peccata mundi.* Voyla celuy qui a effacé les pechez du monde. De qui? De ceux qui prennent les moyens lesquels il a ordonnez pour venir à salut. Lesquels moyens tout le monde ne prend pas. Sainct Paul dit : *Non omnes obediunt Euangelio.* Tous ne croyent à l'Euangile. Parquoy s'ils ne s'amendent, Iesus Christ est mort en vain pour eux. *Christus pro eis gratis mortuus est. Ergo euacuatum est scandalum crucis: Qui tollit peccata mundi.* Il est tout prest d'effacer les pechez. Il ne faict iamais songer apres luy. Aussi tost qu'on vient à luy de bõ cueur, il efface tout. Pourtãt, pauure pecheur, prends asseurance & viens à luy hardiment. Il efface le grand peché aussi bien que le petit. Mais il fault faire penitence. Quand nostre Seigneur est venu, au commencement de ses predications il a dit. *Agite pœnitentiam.* Faictes penitence. Et qu'est-ce à dire penitence ? Vn lutherien dit: Ie me repens, ie suis vn grand pecheur, &c. Sans declarer rien en particulier. Viens-ça, Le medecin vient à moy, & me demande : qui vous faict mal? ou vous tient il ? Quel remede me donnera-il, si ie ne luy declare ou il me tient ? Aussi ie me veux guerir de mon peché & me repentir d'auoir mal faict, pour estre guery de ma maladie. Mais Dieu a ordonné qu'en particulier tu declares ton peché au prestre, auquel il a donné puissance d'absouldre en se confessant à luy, quand il a dit : *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis.* Et tu ne veux aller à confesse : mortifier ta chair, & faire ce que dit Dieu. Mon amy ne t'attẽds tirer, tant soit peu, du fruict de la passion de Iesus Christ. *Ecce agnus Dei.* Aucunesfois vn pauure homme est au desespoir. Et allez à Iesus Christ. Voyla l'aigneau: en luy tout tõ biẽ & ton salut est colloqué. Asseure toy en luy & en ses promesses en recognoissant tõ offense. Confesse toy & te repens au moins mal que tu

ad Rom. 10.
ad Galat. 2.
ad Galat. 5.
Marc. 1.
Ioan. 20.

pourras, & tu auras remission. Sainct André & son compaignon quand ont ouy ce tesmoignage, incontinãt coururent apres Iesus Christ. Il est facile laisser le moindre quand on trouue le meilleur. Sainct Iean estoit le paranimphe, le tesmoing, l'amy de l'espoux. Et en son escolle estoient Sainct André & ses compaignons. Ils y estoient pour entendre & cognoistre leur sauueur. Pourtãt quãd ils ont cogneu Iesus Christ, par ce que Sainct Iean a dit: *Ecce agnus Dei*: ils ont bien entendu que Iesus Christ estoit plus grand que Sainct Iean: veu que mesmes il di-
Ioan.3. soit de luy: *Illum oportet crescere, me autẽ minui.* Il faut q̃ cestuy là croisse, & que ie diminue. Sainct Iean estoit aliené d'enuie. Beaucoup de gens auoient conceu ceste opiniõ de luy qu'il estoit l'aigneau de Dieu & le Messias. Et pour oster ceste opinion & l'esteindre, il disoit souuẽt:
Luc.3. *Non sum dignus soluere corrigiã calceamẽtorum eius. Ante me factus est. i. mihi prælatus est. Et verus agnus Dei.* Moy, ie baptize, mais mõ baptesme n'a puissance que de nettoyer le corps. Mais le baptesme de l'aigneau de Dieu a puissance
ad Hebr.9. *emundare animã ab operibus mortuis.* Or quand S. André & ses compaignõs ont ouy cecy, ils sont allez apres luy. Incontinant qu'on cognoist son salut, il ne fault point attendre ny procrastiner. Quand sont approchez de nostre Seigneur ils n'osent parler les premiers. Nostre Seigneur qui voit ces gẽs apres luy qui le suyuẽt, cognoissant leur
Ioan.1. affection, Le texte dit: *conuersus Iesus.* Ie prie à Dieu qu'il se conuertisse à nous. I'ay grand peur qu'il n'en soit bien loing. Ce qui a beaucoup meu nostre seigneur se tourner vers eux, c'est qu'ils auoiẽt grãd desir de venir à luy. Noz pechez empeschẽt qu'il ne se cõuertisse à nous. Nous cõ
Esa.59. tinuõs en noz pechez, & n'amẽdõs point nostre vie. No⁹ sçauõs biẽ q̃ noz iniquitez diuisent & font separatiõ entre Dieu & nous. Neãtmoins ne mettõs fin à noz pechez. Parquoy n'est pas de merueille s'il ne nous enuoye pas la paix. Et s'il se retourne vers nous, i'ay grand peur que ne soit pour no⁹ regarder de l'œil qu'il a regardé Iudas pour
Psal.33. no⁹ abolir & exterminer. De cest œil dit Dauid. *Vult⁹ autẽ domini, super faciẽtes mala.* Le regard de Dieu est sur ceux qui font mal. Or amendons nous, & il nous sera comme

aigneau. Et pẽsez vous que l'œil de Iesus Christ est doux, par leq̃l se cõuertit à regarder vn pecheur. S'il ne se fust conuerty de cestuy pour regarder S. Pierre & la Magdaleine, ils estoient peris. C'est grande chose quãd Dieu se cõuertit à nous; quãd il meult & poulse la personne pour cognoistre & sentir ses faultes. C'est bien signe que Iesus Christ ne se conuertit à nous auiourd'huy, car nous retournons incontinant à noz faultes. [Il faut icy prendre vne doctrine.] Vn pauure n'ose pas incontinant aborder vn grand personnage. Et pourtant il fault que ce grãd & riche prenne le pauure, & se monstre à luy familier. Toy qui es cõseiller ou presidẽt, n'attẽds point qu'vn pauure hõme te presente sa requeste. Preuiens le, considere que tu n'es pas vn cirõ au pris de Iesus Christ. Et c'est ce que nostre Seigneur dit en l'Euãgile: *Volenti à te munera accipere, ne auertaris.* Tu peux cognoistre le besoing qu'on a de toy: donne hardiesse au pauure qui est honteux d'approcher de toy. C'est celuy que ie deuroye plus cherir & estre plus soingneux que du pauure: car Dieu me recompensera pour luy. Nostre Seigneur dit: *Cum facis prandium, noli vocare amicos, sed pauperes, cæcos, debiles, qui non habent vnde retribuant tibi: & dominus tibi reddet pro illis.* Quand tu veux faire vn bancquet appele les pauures, qui n'ont dequoy te rendre, & Dieu le te rẽdra pour eux. Or ça, Iesus Christ nous monstre bien nostre exemple. *Conuersus dominus.* Iesus Christ estant retourné. Il ne fault point mentir. O que Dieu est bon! Que demandez vous? *Rabbi, vbi habitas?* Voila vn bõ mot: Que cherchez vous? Nostre Seigneur nous puisse faire ceste questiõ. Ce mot (*quæritis*) monstre la fin qu'on pretend. Ie dõne l'aumosne: i'acquiers vn office. *Quid quæris?* Cherches tu vn office? le biẽ public? Tu brigues aux offices de ville. *Quid quæris?* En voz brigues cherchez vous le bien public? Et nous cherchõs plustost la mort. Ie cherche vn benefice Ie me fais religieux, ie presche. *Quid quæris?* vne abbaye. Ie vois seruir ce monsieur. *Quid quæris?* Malheur & malediction sur nous si en toutes choses & en toutes noz actions ne cherchons Dieu. Si aucunefois en faisant bon euure on cherche l'ostentation du monde, on gaste tout. *Attendite*

Aduertissement aux iuges & grãds de ce monde, de leur deuoir enuers le pauure, à l'exemple de Christ.

Luc 14.

Matth. 6. *ne iustitiam vestram faciatis corã hominibus.* Ie fay penitẽce, Que cherches-tu? L'honneur de Dieu. Remission de mõ peché: le salut & edification de mon prochain. Voila biẽ cherché. Quand l'intention est bonne, *Totum corpus lucidum erit.* C'est tout que d'auoir l'intention droite. Iudas estoit à la suitte de nostre Seigneur auec les autres Apostres: mais que cherchoit-il? De l'argent. Simon Magus a suiuy les Apostres & a esté baptizé, mais c'estoit pour gaigner argẽt. Et si l'intẽtion estoit biẽ examinée en nous, nous trouuerions qu'en toutes choses ne cherchons pas Iesus Christ. Quelqu'vn vint vne fois à nostre Seigneur, & luy dit: *Domine sequar te quocunque ieris.* Nostre Seignr qui cognoist l'intẽtiõ, & voit iusques au fond du cueur, voyant bien qu'il cherchoit des richesses, luy respondit: *Vulpes foueas habent, & volucres cæli nidos: filius autem hominis non habet vbi caput suum reclinet.* Et combien y en y a il auiourd'huy qui veulent faire leur maison grãde auoir vn benefice pour presider, nõ pour prouffiter? Ainsi a demandé à ses deux disciples: *Quid quæritis?* Respondẽt, Seigneur nous demandons ou vous habitez. Qu'est-ce à dire, Ou demeurez vous? Iesus Christ est verité. Si nous demãdõs auiourd'huy ou est logée verité, nous ne la trouuerõs en nul lieu. Et c'est ce que dit Dauid se cõplaignãt à Dieu, disant: *Saluum me fac Deus, quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.* Ou trouue on verité? Ie ne sçay. Tu t'en va en Geneue. Tu ne trouueras pas là Iesus Christ en ces conciliabules d'heretiques. Verité est & se trouue en trois choses. *In antiquitate: in vniuersitate: in summa concordia & consensu.* Veux tu trouuer la verité du sainct Sacremẽt de l'autel: de l'inuocation des saincts? Ou la trouueras-tu? Au consentement qui de tous temps a esté en l'Eglise, & entre les Chrestiens, lesquels ont tenu ces articles, & tous ceux qui nous sont proposez à croire par nostre mere saincte eglise. Voila donc comment verité n'est point en Geneue, mais en l'eglise catholique, qui est la maison de Dieu Dieu habite en sa maison, ou demourez vous? Que dit nostre Seigneur? *Venite & videte.* Dieu soit auec nous, *Amen.*

Luc. 11.

Luc. 9.

Le logis de verité.

Autre sermon de sainct André.

ALtera die stabat Ioannes, & ex discipulis eius duo. C'est vn grand heur pour vn enfant & escolier auoir vn bon maistre & precepteur. I'appele vn bon precepteur qui enseigne bonne & saine doctrine : aussi qui monstre bonne exemple à son escolier. C'est vn grand heur à vn escolier quand il trouue vn maistre qui enseigne bonne doctrine & monstre bonne exemple. Voila vn maistre qui enseigne bonne doctrine & monstre bonne exemple, l'escolier est heureux qui trouue vn tel maistre. L'enfant tient naturellemẽt du laict de sa nourrice: tousiours se sent de sa premiere nourriture. Quand vn escolier aura esté bien enseigné de son maistre, il ne sera iamais qu'il ne s'en sente. Ce luy reuiendra en grand prouffit. Entre vous qui auez enfans, vous deuez bien regarder si le pedagogue auec lequel vous les mettez est homme de bien: s'il est Chrestien, & de doctrine catholique: aussi deuez regarder s'il est de bonne vie & meurs. Et fault que les deux soient ioincts ensemble. Or sainct André & son frere sainct Pierre ont esté heureux : ils ont esté bien instruits: & tous deux auoient vn bon maistre. Ils estoient en bonne escole. Le precepteur c'estoit sainct Iean Baptiste. Si on demande de quelle main est faict le maistre? Il n'a point eu autre precepteur que Dieu. Il n'est point faict de la main de l'homme. *Neque ab homine neque per hominem accepit.* Mais a esté faict du tout de la main de Dieu. Voila vn bon precepreur. C'est grande chose quãd on trouue ceste rencontre. Voila sainct André qui veult aller à l'escole & estudier. Il estoit pauure : ce neantmoins pauureté ne l'empesche de prouffiter. Luy & son frere sainct Pierre, se sont mis à l'escole de sainct Iean Baptiste, lequel a esté disciple de Dieu: & n'a iamais rien apprins en l'escole d'homme. Il fault donc dire & conclure necessairement que sa doctrine estoit saine, bonne, catholique & veritable. Pourquoy? Il a esté enseigné de Dieu qui est la verité, Outre cela il estoir de bonne vie & exemple, Voila vn bon maistre. Il a la doctrine saine & veritable, car elle est de Dieu. Il est aussi de bonnes

Ioan. 1.

meurs: sa vie est escrite en l'Euangile. Comment est il
Matth.3. accoustré? Il est vestu de peaux de chameaux. Et son
Mar.1. manger? Miel siluestre. Il estoit de grande abstinence:
tellement que vous voyez qu'il est vn precepteur qui a tout les deux ensemble bonnes meurs, & bonne exemple: bonne vie & bōne doctrine. La bonne vie donne authorité à la doctrine & parole. Monsieur sainct André a prins pour son maistre sainct Iean Baptiste, & a estudié en son escole. C'est vn don, vn grand heur trouuer vn bon maistre: & n'est possible, mais que l'escolier ait bōne volōté, qu'il ne prouffite. Or il fault icy entēdre quelle doctrine donne sainct Iean Baptiste L'escriture dit de
Luc.1. luy: *Et tu puer propheta altißimi vocaberis: praibis enim ante faciem Domini parare vias eius. Ad dandam scientiam salutis plebi eius.* Il donne & enseigne science, chemin, voye de salut. En somme il mōstre à ses escoliers le Messias. Voila la doctrine & leçō qu'il dōne. Il enseigne Iesus Christ qui est le salut & tout le bien de l'hōme Que faict sainct Iean en sa leçon? Il dit à ses escoliers. *Ecce agnus Dei.* Faisant sa leçon ses escoliers estoiēt presens, & entre autres deux, dont l'vn estoit sainct André. Estant en sa leçon il a veu nostre seigneur qui passoit & l'a mōstré au doigt, & dit à ses escoliers: Regardez, voila celuy duquel ie vous parle. Il ne dit pas qu'il viēdra, mais le monstre au doigt, disant: *Ecce agnus Dei.* C'est celuy duquel ie vous ay parlé, & auec lequel ie veux que vous demeuriez: duquel ie vous ay dit: *Oportet illum crescere, me autem minui. Qui post*
Ioan.3. *me venit, ante me factus est.* Souuent leur a dit: Il est venu vn homme apres moy, qui estoit au parauant moy, duquel ne suis digne deslier la courroye de son soulier: c'est à dire luy faire le plus vil office, & cōtēptible seruice que il est possible excogiter. Ie ne suis pas digne porter ses souliers apres luy. Pour monstrer l'excellence & dignité d'vne personne, aucunefois nous vsons de ceste maniere de parler. Ainsi disoit S. Iean à ses disciples qu'il n'estoit digne porter les souliers apres nostre Seigneur. Or il dit: *Post me venit.* Car sainct Iean a esté conceu six mois deuāt nostre Seigneur. Sainct Iean dit: Ie suis plus vieil que luy de six mois. Et cest homme estoit au parauant moy:

car c'eſt le verbe diuin: *Qui erat in principio*. Il eſt deuãt la conſtitution du monde. Il eſt donc deuant S. Iean: mais comme homme eſt venu apres S. Iean. Tellement que ce mot: *Poſt me venit*, monſtre l'humanité de noſtre ſeigñr: *Ante me factus eſt*, monſtre ſa dignité & excellence. *Ante me factus eſt. i. mihi prælatus eſt*, en honneur grace & excellence. Et pour monſtrer ceſte excellence par deſſus luy, il dit: *Prior me erat*. Cela monſtre ſa diuinité. Tellemẽt que ſainct Iean parlant de noſtre Seigneur il enſeigne tout. Vn bon maiſtre il fault qu'il enſeigne tout, non à demy. Or Ieſus Chriſt eſt Dieu & homme. Monſtrer ſeulemẽt qu'il eſt homme, n'eſt aſſez. Ou monſtrer ſeulemẽt qu'il eſt Dieu, n'eſt aſſez. Il fault tous les deux. Et l'humanité q̃ il a prinſe ne luy a en rien diminué ſa grãdeur. Et luy qui ſ'eſt faict homme & petit, n'a en rien endõmagé ſon excellence & dignité & grãdeur qui luy eſt propre & naturelle Ainſi S. Ieã qui eſt bon maiſtre & precepteur veult enſeigner tous les deux. Quãd les Rois ſont venus en Ieruſalem demander: *Vbi eſt, qui natus eſt rex Iudæorum? Herodes turbatus eſt, & congregans principes ſacerdotum ſciſcitabatur ab eis vbi Chriſtus naſceretur.* Les ſouuerains preſtres dirẽt bien à Herode le lieu ou le Meſſias deuoit naſquir: mais ne luy dirẽt pas tout: ſeulemẽt vne partie, c'eſt à ſçauoir, *In Bethleem Iudæ.* O Bethleem (dit le prophete Micheas) de toy ſortira vn Roy qui cõduira mõ peuple. C'eſt biẽ dit cela: mais n'a eſté aſſez. Ils n'ont dit ce qui enſeignoit ſon eternité: à ſçauoir: *Egreſſus eius à diebus æternitatis.* Aucunesfois des gens ce qui penſerõt qui plaira à mõſieur, le dirõt, mais ce qu'ils pẽſent qui ſeroit à la diminution de leur grãdeur & deſaduancemẽt, le lairront. Tels ne dient la verité qu'à demy. Ainſi ont faict ces docteurs aſſemblez par Herode, n'ont dit qu'a demy & ont laiſſé le principal: *Egreſſus eius à diebus æternitatis.* Auſſi vn mõſieur qui ne veult qu'on luy die verité, qui aime qu'on luy applaudiſſe, par punition & iuſte iugement de Dieu rencontre gens qui luy taiſent ou ne dient verité qu'à demy. Or ſainct Iean n'enſeigne à demy Ieſus Chriſt & ce qui eſt en luy. Il y a la diuinité & l'humanité. Il eſt vray Dieu, *Ex ſubſtantia patris ante ſecula genitus. Et homo eſt ex virgine, in tempore natus per ſpiritum ſanctum.*

Ioan. 1.

Il fault mõſtrer que Ieſus Chriſt eſt Dieu & hõme a l'exemple de ſainct Iean.

Matth. 2.

Miche. 5.

Ce qu'il a declaré, disãt: *Post me venit*: mais, *Prior me est. i.* il est plus grand que moy en dignité. Et pour monstrer cela il dit: *Prior me erat.* C'est ce que dit sainct Iean Euangeliste. *In principio erat verbum.* Et en vn autre lieu. *Antequam Abraham fieret ego sum. i.* Ie suis eternel. *Sum*, declare l'eternité de Dieu: ou il n'y a ne futur ny de passé. Car en l'eternité n'y a point de succeßiõ, sainct Iean Baptiste disciple de Dieu, & qui n'a iamais eu sçauoir sinon de Dieu: non par les hommes ne par leurs moyens: car dés son enfance est entré au desert, ou depuis qu'il a esté n'a veu homme, & homme ne l'a veu: ainsi n'a rien appris de l'homme mais tout son colloque estoit auec les anges. Et a esté au desert iusques à tant que Dieu luy a commandé sortir, qu'il est venu au fleuue de iourdain pour baptiser, pour prescher, & pour tenir escole, & en icelle c'est mis S. André. Qu'enseigne sainct Iean baptiste? Iesus Christ. C'est bonne doctrine. Il fault icy noter, que quelque doctrine ou leçon qu'on nous enseigne, si nous auõs autre fin ou nous pretendons qu'a Iesus Christ, nostre science ne prouffite ny à nous ny à noz escoliers. Et en tout exercice que nous sçaurions prendre, s'yl n'y a Iesus Christ pour but & scope, rien de tout. Que plus est, en ayant foy si ie ne tens & aspire à Iesus Christ, cela ne me vault rien. Ie chatie ma chair: ie donne tous mes biens aux pauures, rien ne me demeure: Si en ce faisant n'ay Iesus Christ pour but & scope, autant perdu pour moy. Et ainsi dit quelque docteur sur celieu ou est fait mētion que la Magdaleine iecta de l'onguēt sur le chef de nostre Seigneur, ou Iudas en murmura. Il sembloit qu'il fust perdu, & qu'il eust mieux valu le vendre & donner l'argēt aux pauures. Les Apostres aussi en murmurerēt: mais par compaßion qu'ils auoyēt des pauures: Iudas par auarice. Nostre Seigneur l'excuse & dit: Elle a fait vn bon euure, & non seulement vn bon euure, mais, *Bonum opus operata est in me.* Faire bon euure est cõmun aux bons & aux mauuais, au turc & au chrestien. Donner l'aumosne est bon euure. Punir les malfaicteurs, contemner les biens mondains, &c. Mais vn Socrates sans cognoissance de Dieu fera bien tout cela. Il y a donc grande difference entre faire vn bõ euure, & faire vn bon euure en Iesus Christ.

Ioan. 1. *Ioan. 8.* *1. Corin. 13.*

Ce n'est assez de faire vn bon euure il fault qu'il ayt Iesus pour fin.

Ce n'est tout faire vn bon euure, mais vn bon euure le fault faire bien. Moy qui suis iuge, ie condamne ce malfaicteur à mort: c'est vn bon euure, mais ie suis bien aise de le condamner. Il y a long temps que i'eusse bien voulu qu'il fust tombé entre mes mains pour m'en venger. Or d'autant que ce iugement procede d'vn mauuais courage à l'encontre de luy, ie suis inique, nõ que ie face iniustice, mais pour autant que ie le fais par malice. Ie suis bien aise auoir trouué occasion de me venger contre luy. Aussi ie dõne l'aumosne aux pauures, mais c'est afin qu'õ die de moy, voyla vn grand aumosnier. Ie fais vn sermon, mais pour auoir de l'hõneur. C'est vn bon euure, mais il n'est pas biẽ fait, car ie ne tẽs à la fin ou ie deuroye. Ainsi ie dy que faire vn bõ euure de soy n'est assez. Il le fault bien faire, faire bien vn bon euure, c'est tẽdre à Dieu par iceluy, & auoir Iesus Christ pour son scope. Et pourautãt que Magdaleine ne tendoit qu'à Iesus Christ luy faisant seruice, nostre seigneur dit: *Bonum opus operata est in me.* Ainsi apres sainct Augustin les docteurs dient: Croire n'est assez. Vn larron croit, mais non pas bien, car sa foy ne tend ou elle doibt, qui est anheter apres Dieu & l'aimer. Ce n'est pas à dire pourtant qu'il ne croye tout ce que Dieu a dit estre vray. Mais il ne tend ou il doibt, en croyãt ce qui est en Dieu, l'aymãt & gardant ses cõmandemens. Pourtant croire en Dieu c'est en croyant aspirer apres Dieu, & pretendre son salut. Sainct Iean Baptiste enseignoit ainsi ses escoliers, luy qui auoit esté enseigné de Dieu. Et toute sa doctrine ne tendoit qu'à Iesuchrist. Quand il enseignoit ses disciples, que leur veult il monstrer? Iesus Christ. Pourtant dit bien S. Paul. *Finis legis Christus.* Le but ou pretẽd la loy, c'est Iesus Christ. La fin ou Moyse vouloit par sa loy conduyre & amener le peuple, n'estoit pour cognoistre le Messias. Et ceux qui n'ont ainsi prins la loy, se sont perdus. Depuis le monde fait, le moyen pour venir à salut c'est Iesus Christ, & n'a esté possible que nul ayt esté sauué sinon en croyant Iesus Christ estre le sauueur du monde qui estoit venu pour par sa mort abolir peché. En ceste maniere a esté sauué Abraham: *Exultauit vt videret diem Christi.* Moyse ensei-

ad Ro.10.

La fin ou tẽdoit Moyse publiant la loy.

Ioan.8.

gnoit la foy de Iesus Christ, mais non pas si clairement qu'à ceste heure. Il enseignoit par figure: & par ceste figure & signes qui estoient en la loy, il ne vouloit donner autre chose à entendre sinon Iesus Christ. Pourtant tous les sacrifices de la loy ancienne ne pronostiquoyent autre chose que monstrer le vray sacrifice Iesus Christ pour nous attaché en croix. Tous les sacrifices faits en la loy de nature en estoient figure. Noé a-il pas sacrifié, & auant luy Abel? Tout cela n'estoit que figure du vray sacrifice de Iesus Christ. Et l'aigneau qu'a sacrifié Abel a esté à Dieu aggreable. Duquel dit sainct Paul : *Fide plurimam hostiam Abel obtulit quàm Cain.* Ce sacrifice estoit la figure du vray aigneau, duquel a dit sainct Iean Baptiste. *Ecce agnus Dei.* Ie veux donc dire que tous sacrifices faits en la loy de nature qui a duré depuis Adam iusques à Moyse, figuroient Iesus Christ. Et pourautant qu'en la loy de nature n'y auoit peine determinée pour punir les malfaicteurs. Or vous sçauez que impunité fait sembler le mal qu'on a fait, n'estre pour mal. Aucunesfois nous prenons pour nostre excuse: or on ne m'endit rien. De là est aduenu que l'homme s'est oublié, & a prins si grande licence de mal faire que la synderese par laquelle nous cognoissons bien & mal, a esté esteincte quant au iugement particulier, non pas vniuersel, tellement qu'on prenoit bien pour mal. Et c'est ce que dit sainct Paul: *Sine lege aliquando peccatum mortuum erat*, c'est à dire. On ne cognoissoit pas que peché estoit peché. Sainct Ambroise dit: *Consuetudine peccandi, synderesis, de qua dicitur: Signatum est super nos lumen vultus tui domine, erat quasi extincta.* Que fait Dieu? Il donne vne loy à Moyse, & cõmande qu'elle soit publiée au peuple: en laquelle Dieu ordonnoit certaines peines selon la qualité du delit pour le punir. Et c'est ce que dit Sainct Paul. *Lex propter transgressionem posita est.* Elle a esté mise pour cohiber & punir la licence effrenée que l'homme prenoit à mal faire. Pourtant dit. *Lex iram operatur.* C'est à dire, elle est vindicatiue, elle punit les fautes, afin que par ceste punition l'homme reuienne à son bon sens. Or la loy de nature estoit insuffisante en soy pour sauuer l'homme.

Hebr. 11.

Impunité fait iuger que le mal n'est point mal.

Roma. 7.

Psal. 4.

ad Gala. 3.

ad Ro. 4.

Aussi la loy de Moyse laquelle enseignoit le peché & le monstroit, mais ne donnoit remede. La grace de Dieu & le salut n'est venu par la loy, car si elle estoit venue par la loy, il faudroit dire qu'il n'estoit besoing que IESVS CHRIST vint. Notez, La figure ne peult sauuer, il n'y a que la verité Pourtant la loy de nature, & la loy de Moyse n'ont peu sauuer l'homme. En signe de quoy, Moyse n'a introduit le peuple d'Israel en la terre de promission : mais Iosué qui estoit la figure de IESVS CHRIST duquel dit sainct Iean. *Gratia per Iesum Christum facta est*. Pourtant en la loy de nature estoit la figure qui de loing demonstroit IESVS CHRIST, en la loy de Moyse aussi, mais de plus pres. Or en la figure nous ne constituons nostre salut & vie, mais en celuy duquel il est dit : *Ego sum via, veritas, & vita*. La loy Euangelique que nous a apporté IESVS CHRIST, est par laquelle nous sommes introduits au ciel par le moyen de IESVS CHRIST legislateur. Pourtant sainct Paul en l'Epistre aux Hebreux fait vne conference entre IESVS CHRIST & Moyse qui estoit en la maison de Dieu comme seruiteur mais IESVS CHRIST y est comme le fils en la maison : aussi de luy vient le salut, duquel dit sainct Paul : *Nouissimè diebus istis locutus est nobis in filio*. C'est bien plus auoir le fils que le seruiteur. Tout ainsi que toutes ces figures ne tendoyent qu'à Iesus Christ aussi ne faisoyent les Prophetes. Pourtant est tresbien dit aux Actes : *Huic omnes testimonium perhibent remissionem peccatorum accipere per Iesum Christum*. Voyla le vray sauueur du monde Et la loy & les Prophetes ont predit cela & enseigné. Moyse a enseigné cela. Et qui l'ont prins & entendu, sont ainsi sauuez : mais ceux qui n'ont prins Moyse qu'à la lettre sont peris, comme dit sainct Paul : *Litera occidit, spiritus autem viuificat*. Pourtãt les Pharisiens & Scribes s'arrestans seulement à la lettre, estoyent mauuais docteurs. Car cõbien qu'elle n'enseignast que Iesus Christ, si est-ce qu'ils ne l'ont point entendue pour leur faulte. Ainsi auiourd'huy comme il y auoit en la loy ancienne des Pharisiens qui par la loy vouloyent diuertir le peuple d'aller au Messias, tant

Ioan.1.

Ioan.14.

Hebr.1.

Act 10.

2. Corin.3.

estoient meschans gens, ainsi en y a auiourd'huy de meschans qui prennent l'escriture, mais autrement qu'il ne fault, car par icelle veulent diuertir le peuple de croire à Iesus Christ. Est-ce pas diuertir le peuple de son salut, quand par l'escriture on veult diuertir le peuple d'adorer Iesus Christ au sainct sacrement de l'autel? Dire que ce n'est sacrifice, qu'il ne fault aller à cõfesse, c'est mal enseigné que cela. Et tant de gens y a auiourd'huy qui enseignent ainsi, & alleguent l'escriture: voire mais mauuaisement: car entendu d'ou vient l'escriture qui est du sainct Esprit. Esprit de paix & vnion, on ne trouue Dieu en deux paroles. Pourtant par l'escriture l'homme ne sera diuerty de croire ce qu'il fault. Mais auiourd'huy les heretiques prennent mal l'escriture. Comme i'ay dit au commencement du sermon, c'est vn grãd heur pour l'escolier, rencõtrer vn bon maistre & precepteur. Or les heretiques ne sont pas bons docteurs, leur vie est plus corrompue qu'vn lucifer. Suis-ie de bonne vie, rompre mon vœu, manger chair en caresme, &c? Or ça enseignons nous comme il fault, ceste doctrine de nostre Seigneur qui n'est diuerse quand nous l'entendrons selon l'esprit de Dieu, & que nous n'aurons autre but sinon ie me veux sauuer: & qu'en toutes noz actions nous prendrons Iesus Christ. Sainct Paul compare la vie de l'homme à vn qui court, on ne court que pour prendre: *Sic currite vt comprehendatis.* En courant il fault prendre. Conduys toy
1. Corin.9. de telle sorte que tu puisse prendre ce que tu veux prendre, qui est Iesus Christ, que tu sois sauué. Or donne dõc tout ton exercice à Iesus Christ, lors tu prendras. Comme ie vous ay dit, Voila sainct Iean baptiste: tout son but n'est que de mener ses escoliers à Iesuschrist & a perfection. Or sainct Iean baptiste estant auec deux de ses disciples, dont l'vn estoit sainct André, D'aduenture passa Iesus Christ, duquel auoit beaucoup de fois parlé sainct
Ioan.1. Iean pour imprimer & engrauer iceluy en leurs cueurs, qui est le tout, disoit: *Medius vestrum stat quem vos nescitis.* Or sainct Iean auoit veu nostre Seigneur, car il l'auoit baptisé: mais ses disciples ne le cognoissoyent point de face. Ils auoyent bien entendu de sainct Iean qu'il estoit

venu

venu, *conuersatur, ait, vobiscum* : il est parmy vous, mais ne le cognoissez pas. Pourtant quãd il a passé, sainct Iean l'a veu, & a dit : agardez, voyez vous, voyla celuy duquel ie vous ay parlé: *Ecce agnus Dei.* Il dit icy beaucoup de choses, comme voulant dire : voyla la consommation de la loy & des Prophetes. C'est le but ou tous ont aspiré. Cõme s'il disoit : Voyez vous? Le voyla. Toute la loy, & les Prophetes ont esté verifiez en luy. Comme disant: La loy a prins fin : & les prophetes n'ont plus cours. Pourquoy? Car la loy estoit figure & ombre qui n'a plus de regne quand la verité est venue. Le futur n'a plus cours quand le present est. Autant est que qui diroit, *Ecce agnus Dei.* O qu'vn homme est heureux quand Dieu luy fait grace de bien loüer dignemẽt son maistre & l'honnorer. Ceux *qui græcè norunt* dient qu'au grec y a vn article qui demõstre quel aigneau c'est duquel parle sainct Iean : car il y a eu plusieurs aigneaux. Il y a eu l'aigneau qu'ont tué les enfans d'Israel à la sortie d'Egypte, & mettant du sang d'iceluy sur l'huys furent sauuez *ab angelo exterminatore.* *Exod.* 12.
Ce n'estoit pas le vray aigneau. Mais cestuy est le vray aigneau, c'est celuy qui a tout accomply. Vous sçauez que quand sainct Philippes eust trouué nostre Seigneur, il vint à Nathanael, & luy dit : *Quem scripsit in lege Moyses,* *Ioan.* 1.
inuenimus Messiã Iesum filiũ Ioseph à Nazareth. Tu ne sçay pas? Celuy duquel la loy a escrit & les prophetes, nous l'auons trouué Iesus fils de Ioseph, car on l'estimoit tel, comme dit sainct Luc, *Adhuc putabatur filius Ioseph.* Ainsi vous voyez que les Iuifs attendoyent le Messias. Et ou *Luc.* 2.
estoit fondée leur attente? En la loy, & aux Prophetes. Pourtant à ce propos dit sainct Paul: *Sine lege iustitia Dei* *Roma* 3.
manifestata est, testificata à lege & prophetis. La iustice de Dieu sans la Loy a esté manifestée & testifiée par la loy & les prophetes. Qu'est-ce à dire? La iustice de Dieu Iesus Christ. C'est ce que dit Ieremie: *Iustus dominus Deus* *Iere.* 23. & 33.
noster, Alij legunt, Iustitia nostra. Et sainct Paul dit : *Factus est nobis iustitia, qua iusti sumus coram Deo.* Car en luy & *1. Corin.* 1.
par luy nous sommes reconciliez à Dieu. Par luy nous sommes iustes deuant Dieu. Or ceste iustice est sans la loy : car ce n'est par vn signe que nous auons trouué iu-

stice deuant Dieu. Neantmoins la loy en parle & les Pro-
Act. 3. phetes. Pourtant est dit. *Et omnes prophetæ à Samuel, & deinceps, qui locuti sunt, etiam annuntiauerunt nobis dies istos.*
Deut. 18. C'est celuy duquel Moyse disoit, *Prophetam suscitabit vobis dominus Deus vester, de fratribus vestris, tanquam me ipsum audietis: iuxta omnia quæcunque locutus fuero vobis.* Quand les Iuifs enuoyerent faire ceste interrogation à
Ioan. 1. sainct Iean Baptiste: *Propheta es tu?* Ils entendoyent demander de ce grand Prophete, du Messias. Pourtant dit sainct Iean à ses escoliers: Voila ce grand aigneau duquel auez ouy parler. La verité en luy est accomplie: *Gratia per Iesum Christum facta est.* Et pour monstrer sa grandeur dit: *Et de plenitudine eius nos omnes accepimus.* Nous prenons tous de luy. Voicy vn bon maistre que S. Iean. Il fault dire de luy ce que dit sainct Iean Chrysostome
1. Corin. 4. sur ce lieu de sainct Paul. *Hic iam quæritur inter dispensatores vt fidelis quis inueniatur.* L'office (dit-il) d'vn bon dispensateur est qu'il soit fidele à son maistre. Or le fidele seruiteur ne prend ny s'attribue ce qui est à son maistre. Il sçait tresbien que son prouffit & son labeur est tout pour son maistre. Sainct Iean Baptiste est fidele seruiteur & loyal, car il ne prend le bien de son maistre. On vient à luy: Es tu le Messias? On eust bien voulu qu'il eust dit,
Ioan. 1. ouy. Non, non (dit-il.) *Ego vox clamantis in deserto.* Aussi est fidele auiourd'huy en ce qu'il presche la grandeur de son maistre. *Oportet illum crescere me autem minui.* I'ay fait mon temps, mais luy il croistra. Et pour monstrer combien il est creu, fault regarder ce que dit Daniel de luy.
Daniel. 2. *Est lapis excisus sine manibus de monte, qui excreuit. Est &*
1. Petr. 2. *lapis ille angularis. Est petra scandali.* C'est Iesus Christ qui a prins chair humaine au ventre d'vne vierge: & a esté conceu par l'operation du sainct Esprit, sans mains d'homme, qui est creu *in montem magnum*, tellement que vous voyez auiourd'huy son nom espandu par tout. Ceste pierre a si bien creu qu'elle a gaigné tout le monde, *& repleuit terram.* Voila qui est bon. Sainct Iean est bon docteur, il enseigne comme il fault, il monstre la grandeur de son maistre, & la petitesse de luy. Sainct François auoit de coustume de penser à deux choses, à

la grandeur de Dieu. Lors disoit : O mon Dieu ! *Quid es tu*? Puis consideroit à soy qui il estoit. Et en se regard disoit. *O homo, quid tu*? Car d'autant qu'il se voyoit petit & comme rien au regard de Dieu, il disoit : *O homo, quid tu*? Ainsi nous fault faire, qui sera quand en tous lieux & toutes places, en toutes noz œuures & pensées nous magnifierons Dieu. Ainsi faisoit la vierge qui dit en son cantique : *Magnificat anima mea dominum*. Et fault à son exemple tant que pouuons nous deprimer & humilier *sub potenti manu Dei, vt nos exaltet in tempore malo*. Et c'est ce que dit icy sainct Iean : *Me oportet minui, illum autem crescere*. La loy a eu son temps & les Prophetes aussi : & tout cela est passé : mais le temps de IESVS CHRIST ne passe point, il dure tousiours. Pourtant le testament de Moyse n'estoit que pour vn temps. Le testament de IESVS CHRIST est eternel. *Regnum eius regnum æternum*, dit Daniel. Et la loy n'a point prouffité sinon en vertu de IESVS. C'est doncques à dire qu'il a esté de tous temps. Mais voicy le temps ou il regne le plus. Voyla vn bon maistre que sainct Iean qui enseigne ses disciples & commence à humilité. Auiourd'huy en l'Epistre est dit : *Quicunque inuocauerit nomen domini saluus erit, & quicunque credit in eum non confundetur*. Car il est infiniement riche & puissant : & ne fait point de distinction entre le Grec & le Iuif, entre le maistre & le seruiteur, &c. Voila sa grandeur. Mais quand sainct Paul parle de soy, il dit. Ie ne suis rien. Voila la doctrine que baille sainct Iean à ses disciples. En disant, *Ecce agnus Dei*, Voila l'aigneau de Dieu, il nous monstre qui est IESVS CHRIST, lequel est ordonné de Dieu pour estre sacrifié en la remission des pechez des viuans & des morts : qui par son sang a merité salut pour nous tous. Encores mes amys quand il n'y auroit article au Grec qui demonstrast son excellence, ceste addition (*Dei*) demonstre assez qu'il est grand : comme en Hebreu, *Montes Dei*, c'est à dire grande montagne, qui a quelque grandeur & excellence par dessus les autres. Ainsi est prins ce mot (*Agnus Dei*)

Luc. 1.
1. *Petr.* 5.
Daniel. 2.
Ioel. 2.
ad Ro. 10.
ad Co. 9.

i. qui missus est specialiter à Deo patre in mundum ad restaurationem naturæ humanæ. Qui tollit peccata mundi. Il ne dit point qui a effacé, ou qui effacera, mais qui efface. *Alij legunt, peccatum mũdi i. peccatum originale, in quo radicaliter omnia sunt: sicut arbor & omnes rami in sua radice.* C'est le peché du monde, que le peché originel: car c'est le peché auquel tout le monde nasquit. Qui efface. Pour mõstrer l'efficace de la passiõ, il vse du present. Cõbien que Iesus Christ quant à sa passion elle est passée il ne meurt plus. *Et resurrexit in gloriam patris*: si est-ce que sa mort est autant efficace auiourd'huy que quand il s'offrit à Dieu son pere en l'arbre de la croix. Et pour mõstrer ceste efficace qui ne passe point comme font les hommes, mais est autant aggreable à Dieu que quand il souffroit en l'arbre de la croix, il dit (*tollit.*) Le fruit de la passion est tousiours present. Pourtant auiourd'huy quand tu as remission de ton peché tu offres à Dieu ceste oblation. Escoute, ceste oblation de IESVS CHRIST faicte en croix se continue, non en espece visible mais inuisible en la messe, en laquelle Iesus s'offre. Pourtant si on demande, qu'offrez vous en la messe? Le corps de Iesus Christ. Car le prestre en la messe offre à Dieu inuisiblemẽt le corps & sang de IESVS CHRIST soubs les especes de pain & de vin, en memoire de la mort & passion qu'a soufferte pour nous en croix, suppliãt qu'en vertu de ceste passion il ayt pitié de nous. Et auons en ceste vertu de noz pechez il ne souffre pas quand est aufert en la messe. Mais le preste supplie qu'en memoire de ce qu'il a souffert en l'arbre de la croix il ayt pitié de nous & donne remission de noz pechez. Et sainct Iean nous enseigne cela. Entendez vn petit, On dit communémẽt: *Frustra funditur sermo, vbi non est auditus.* Sainct Iean auoit de bons disciples, bien ententifs pour ouyr le bien. Le mal ne le fault ouyr. Le sage dit: *Aures sepi spinis.* Pourtant incontinant qu'ils l'ont ouy ainsi parler, ils ont pratiqué sa doctrine. Sainct Paul dit fort bien: *Fides ex auditu.* Comment pourra-on inuoquer celuy duquel on n'a iamais ouy parler, & qu'on ne cognoist point? *Fides ex auditu.* Parquoy sainct Iean leur a dit: Le voyla. O que

Rom. 10.

Matt. 16.

ſainct Pierre interrogé de noſtre Seigneur : *Quem dicunt homines eſſe filium hominis*? Reſpond treſbien ! O ſire, tu es le Chriſt, fils de Dieu viuant. Ha Symon Bariona: *Beatus es, quia caro & ſanguis non reuelauit tibi.* Ce que dit ſainct Pierre, *Tu es Chriſtus.* Sainct Iean dit : *Ecce agnus Dei.* Car en diſant qu'il efface, il monſtre qu'il eſt Dieu, à qui appartient par authorité effacer le peché. Et le preſtre l'efface comme miniſtre. Ces paroles ouyes, ſes diſciples ſont allez apres IESVS CHRIST, & ont laiſſé ſainct Iean. Quand on trouue mieux il le fault prendre. C'eſt grande choſe : il fault bien dire qu'ils auoient vn grand deſir & affection de trouuer le Meſſias & leur ſalut. Car ſainct Iean n'a pas pluſtoſt ouuert la bouche pour leur monſtrer, qu'ils vont apres luy. *Et ſequebantur eum.* Que ſçauroit on mieux ſuyure que Ieſus Chriſt? Sainct Bernard dit : Nous ne ſommes en ſeureté qu'auec Ieſus Chriſt, Dieu. Mal ne nous ſçauroit venir eſtant auec luy. Noſtre vie eſt touſiours conſtituée en danger. Neantmoins en tant de dangers ou nous ſommes enuelopez iuſques pardeſſus la teſte, ne ſommes ſoigneux nous en oſter. Nous ſommes merueilleuſement negligens du ſpirituel, diligens iuſques au bout pour le temporel, comme on dit : Il n'y manque rien. Il fault dire de deux choſes l'vne : Ou noſtre negligence eſt ſi grande, que veu le peril continuel, & que ſommes ia entre les mains de noz ennemys, & n'en ſentons rien, ne ſommes liurez entre leurs mains, & que ſoyons preſeruez en tant de perils, noſtre negligẽce a eſté que nous ſommes ingrats enuers Dieu qui nous garde. Combien y a il qu'on nous preſche & inculque Ieſus Chriſt? I'enſeigne les autres, & ie demeure derriere. Quelle tepidité eſt-ce là? Noſtre Seigneur nous pourroit bien dire ce qui eſt eſcrit en l'Apocalypſe : *Vtinam tepidus non eſſes, ſed calidus aut frigidus.* Pleuſt à Dieu que tu feuſſes bien chault par crainte d'eſtre damné, ou par amour, mais pourautãt que tu es tepide, que tu ne crains ny ame ne Dieu ie te vomiray, c'eſt à dire: Ie t'abandonneray, il nous fault craindre cela. En ſi grãde negligence ou nous ſommes auiourd'huy, ſoyons plus diligẽs & ſoigneux de

Apo.3.

Bon aduertissemẽt à l'exemple de S. André. nostre salut pour l'aduenir. Prenõs exemple à sainct André qui n'a ouy qu'vn coup dire : Voyla l'aigneau de Dieu, & incontinant a suiuy Iesus Christ. Mais n'est assez de le suyure. Qui veult suyure Iesus Christ doibt contemner soymesme. *Matt.16.* *Qui vult venire post me, abneget semetipsum.* C'est à dire, Qui desire estre sauué, fault qu'il renonce soy-mesme:c'est à dire, qu'il soit nonchalant de soy, & ait grand soing de Iesus Christ. Et comme dit sainct Bernard : Qui veult faire la volonté de Dieu, il fault *quòd frangat suam.* Voila comme il fault aller. Pourtant sainct André combien qu'il fust affecté à sainct Iean, quand a cogneu la verité, dit, Ah! Ie ne me veux plus arrester à l'ombre Auiourd'huy nous allons à sainct Pierre, à sainct André, &c. Car nous ne sommes encores au but. Mais quand nous verrons Dieu face à face, nous nous arresterons là, & n'yrons plus à luy. Nous suyuons auiourd'huy sainct André,mais en l'inuoquant fault suyure son exemple. Quand nous serons en paradis nous serons au but. Disons auiourd'huy à sainct André,Priez Dieu pour moy. Comme nous auons en sa legende d'vn pauure homme qui par sa grande accoustumance à paillardise ne pouuoit c'est à dire ne vouloit se retirer d'icelle. Sainct André pria pour luy,& il fut deliuré du lien du diable. Mon indigence me fait aller aux saincts : nous n'yrons plus mais que soyons au pres Dieu. Lors dirons : *In te requiescet cor meum.* Comme auiourd'huy on nous dit : *Cognosce dominum*. Mais quand nous serons là, depuis le plus grand iusques au plus petit, *Omnes cognoscent dominum.* Donc sainct André a laissé sainct Iean, & est allé apres nostre Seigneur. Encore n'osoit rien demander. Nostre seigneur se retourne vers luy. Voyez vous la benignité & suauité de nostre Seigneur en cecy ? Vn grand,vn riche deuroit ainsi faire,vn conseillier. Pensez vous, vn pauure homme sera a attendre à la pluye & au vent durant son disner. Et accommodez vous à iceux. Faictes les entrer & chauffer, accommodez vous a eux, humiliez vous : *Humilibus consentientes*, dit sainct Paul. *ad Ro.12.* Voila l'exemple que nous donne Iesus Christ. Sainct André & son compagnon n'osoyent

parler à luy, & il se conuertit, c'est à dire, s'attempere à iceux & à la condition des pauures? Mes amis que demãdez vous? Dieu les met en train de demander. Voyla vne bonne demande, *Quid quæritis*. Rupert dit: Ce mot monstre bien la difference de ceux qui suiuent Dieu. Iudas le suiuoit, mais pour faire ses mains. Pourtant nostre Seigneur demande à ceux qui le suiuent. *Quid quæritis*? Comme s'il disoit. Vous me suiuez, mais à quelle intention me suiuez vous? Toy qui te fais auiourd'huy religieux pour estre demain Abbé: Toy qui fais aumosne, q̃ cherches tu? La gloire du monde. Tu presches, en quelle intẽtion? Cela confond les personnes. Car tous ceux qui le suiuent, ne vont apres luy d'vne mesme intention. Sçauez vous pas biẽ qu'vn lourdault vint quelque iour à nostre Seigneur & luy dist: *Rabbi: sequar te quocũque ieris*. Nostre Seigneur voyant son intention luy respond: *Vulpes foueas habent, & volucres cæli nidos: filius autem hominis non habet vbi reclinet caput suum*. Nostre Seigneur luy dist: Veux tu estre en ma suitte pour estre riche, & ie suis pauure? En tout ce que nous faisons, le principal c'est l'intention. Or aucunesfois nous disons tant de belles choses, & faisons tout le contraire Dieu nous demande. *Quid quæritis*? L'vn dit: Faictes cecy: il en viendra tant de deniers au Prince. Que cherchez vous en voz intentions: Ils se couurent du bien public. Mais qui feroit bõne information de tels emprunteurs & autheurs d'impositions nouuelles, on trouueroit qu'ils demãdent vn pot de vin. Il n'y a qu'eux qui en ayẽt le prouffit: & le pauure peuple est pillé. *Rabbi, vbi habitas*? Voila vne bonne demande. Nous voulons cognoistre ou vous demourez. En ce monde nous n'auons que peine & trauail: nous sommes en continuel peril d'estre dãnez. Cherchõs ou Dieu habite, qui est en liberté d'esprit. Car Dieu habite en repos. Pourtãt celuy q̃ demande ce repos heureux ou il habite, ô qu'il est biẽ! Nostre Seignr les meine en son logis. *Erat autẽ hora decima*. Le soir approchoit. Entẽdez q̃ quand il est questiõ du salut, il n'y a heure determinée. Ainsi on viendra querir vn Curé pour administrer les saincts sacremẽs, il faut qu'il marche quelque heure qu'il

Luc. 9.

ſoit. Neantmoins vous plaignez leur donner vn liard. Et quand eſt au medecin, vous ne ferez difficulté luy bailler vn teſton. C'eſt bien ſigne que tenons peu de compte du ſpirituel, preferãt à iceluy le temporel, en faiſant le principal de noſtre corps. Toutesfois quand on ne bailleroit rien, ſi fault il aller. Il les a retenus & ſont demourez auec luy ce iour là. O quel bon hoſte! Dieu nous doint telle rencontre. Penſez qu'ils n'ont pas paſſé le temps à oyſiueté. Penſez vous comme il parle à eux? Ils ont eu bon commencement par S. Iean. Mais quand ils ont ouy parler le maiſtre & le createur: les creatures n'ont plus lieu au pris d'iceluy. Cõme diſoient ceux de Samarie à la Samaritaine. *Iam non credimus propter loquelam tuã*. Dieu qui eſt tant bon, qu'il ſatisfaict touſiours au deſir des perſonnes, les a enſeignez. Dés le matin enſuyuãt, S. André viẽt à S. Pierre ſon frere & luy dit. *Inuenimus Meſsiam*. Par cela mõſtre bien le bon deſir qu'il auoit. Tu l'as trouué: Tu le cherchois donc. Il nous fault à ſon exemple admener l'vn l'autre à ſalut. *Donec hodie cognominatur in nobis*. Pendant que nous ſommes icy en ce monde, enhortons l'vn l'autre à bien viure. Mais ſi voyons deux ſ'entrebattre, nous les excitõs d'auãtage, plus que nous ne les ſeparõs. Nous diſons. Te laiſſes tu battre? Tu as vn pauure courage. C'eſt bien loing de les admener à Ieſus Chriſt. *Intuitus autem Petrum*. Il a fiché ſa veuë ſur S. Pierre, & luy a dit: Tu es le fils d'vn tel: Tu as nom Simon. Ton pere auoit nom Ionas. Ie te changeray ton nom, & t'en bailleray vn autre. *Tu vocaberis cephas. i. Petrus*. Rupert dit: Il demonſtroit la grandeur de S. Pierre, en ce que luy qui eſt la vraye pierre luy a baillé ſon nõ, & l'a conſtitué apres luy, le fondement de l'Egliſe, quand il luy a dit. *Tu es Petrus, & ſuper hanc petram ædificabo Eccleſiam meam*. Et il pronoſtique cela quand il dit: *Tu vocaberis Cephas*. Il faut que le diſciple ſe cõforme à ſon maiſtre. Ainſi qu'a faict: S. André, qui en humilité & obediẽce a ſuiuy Ieſus Chriſt, faiſons ainſi, & il nous baillera en ce monde ſa grace, & en la fin paradis. Amen.

Ioan. 4.

Ioan. 1.

Pour le iour & feste de saincte Barbe.

QVærite & inuenietis: pulsate & aperietur vobis. Aucunesfois il se trouue des gẽs qui se plaignẽt auoir du mal, du besoing, de l'indigence. Il se trouue aucunesfois des gens qui se plaignent de pauureté. Quelqu'vn dira: Ie ne fais que languir en ce monde. L'autre dira: I'ay plus de mal que ie ne sçauroys porter. Ie n'ay dequoy viure. Ie croy qu'il n'y a personne qui ait plus de mal que moy. Il fault monstrer pour le present vne proposition qui semblera parauenture à la chair, estre paradoxe. A tous ceux qui se plaindront de pauureté, necessité, & tribulation, ie leur respõd, que nul n'est pauure qui ne veult. Il n'a necessité qui ne veut. Il n'y a personne qui soit en indigence, sinon celuy qui y veult estre. Voyla le propos que nous auons à respondre à ceux qui se plaignent. Vous sçauez bien vous mesmes qu'il y a des gens aucunesfois qui se plaignent à tort. Aucunesfois ie respond à celuy qui se plainct à moy: Ha! vous n'auez que plaindre c'est à dire: vous n'auez l'indigence que vous monstrez auoir. Ce que vous reputez vostre mal, est vostre vtilité. Nous nous plaignons tant souuent auoir du mal: possible à tort. Il fault respondre: Il n'a pauureté qui ne veult. Il n'est en affliction, sinon qui veult: tout vient de nostre volonté. Et pour entendre ce propos, qui sans point de faulte semble estre vn paradoxe à la chair: mais croyez que l'esprit qui iuge à la verité, iugera que ce propos est veritable, nul n'a mal sinon celuy qui veult, (vray est: comme dit S. Paul) *Animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei.* Qu'vn homme sensuel qui se conduit par raison humaine, n'entendra ce propos. Il n'y entend rien. *Non percipit ea quæ Dei sunt.* Mais l'homme spirituel iugera certainement que ce propos est veritable: Il n'est pauure sinon qui veult estre pauure. Si on presentoit à vn homme des biens, de l'or, de l'argent, &c. Lequel se dit pauure, & n'en vouloit prendre: s'il se plai- 1. *Cor.* 3.

gnoit apres, on luy diroit: On vous en a presenté: & sans obligation on le vous donnoit. Dequoy vous plaignez vous? Prenez vous-en à vous mesmes, si vous estes mal. Or il est ainsi de nous tous. Si vous iugez à la verité, que celuy qui dit auoir mal & indigence, & refuse l'aide & le bien qui luy est offert, vous iugez à la verité qu'il est cause de son mal. S'il eust voulu vser du moyen qu'on luy a presenté, il fust hors du mal ou il est. Laissez-le là. Or quant à nostre endroit, nous pouuons ainsi dire: Il n'est mal sinon celuy qui veult estre mal. Ie sçay bien qu'incontinant nous dirons tous: I'ayme mieux estre bien que mal: estre riche que paunre. Il est riche qui veult, & n'est pauure sinon celuy qui veult. Voyla que nous respond l'esprit. Et pour entendre cecy, il fault cognoistre que c'est que mal, & que bien: prosperité & tribulation: suffisance & souffrette. Et quand nous entendrons bien l'vn & l'autre, nous dirons qu'il n'y a rien plus vray que cela: Il n'est pauure qui ne veult: Il est riche qui veult. Pour sçauoir que c'est de bien & de mal, il ne fault aller à l'escolle de la chair: elle n'y entend rien. Car Aristote (s'il le fault icy alleguer) dit: *Bonum est quod omnes appetũt.* Et par le chois que faict la chair, elle monstre bien qu'elle n'entend que c'est de bien: car pour son bien elle choisit le mal: & ce qu'elle estime estre son mal, c'est son bié. Vous direz de quelqu'vn qui laisse le meilleur & prend le pire: il n'entend pas ce qu'il faict. Or quand nous voyõs que la chair laisse la lumiere pensant que soit tenebres, on peult bien iuger qu'elle n'entend pas qui est son bien & qui est son mal. Le bien de l'homme c'est la croix: *Nisi granum frumenti mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autẽ mortuum fuerit, multum fructum affert.* Nous voyons tousiours que la chair fuit la croix tant qu'elle peult, mortification de soy-mesme: neantmoins ne peult estre bien sinon quand est mortifiée & crucifiée. La chair en ce mõde tousiours est mortelle, & subiecte à toute corruption. Et elle ne peult estre deliurée de ce mal si elle n'est mortifiée. *Non enim viuificatur caro, nisi prius moriatur.* Ainsi vous voyez que la croix est le vray bié de la chair. Neantmoins n'entedant cela, elle fuit la croix tant qu'elle peut,

Ioan. 12.

1. Cor. 15.

& ne veult viure qu'en delices,qui est son grãd mal. Cõme dit bien Chrysostome. *Nibil tam alienum à Christiano, quàm viuere in delitiis.* Car de là vient à l'hõme,la mort & damnatiõ eternelle. Et les delices & voluptez en quoy vit la chair, la tiennent en son mal:& elle ne veult point ouyr parler de la croix. C'est dõc à dire que la chair n'entend point son bien & son mal. Or le grand bien de la chair, c'est la croix: car par la croix est rendue incorruptible & mise en gloire. *Seminatur corpus animale: surget corpus spirituale.* Apres que Sainct Paul a faict l'interrogation en la personne de l'homme ignorant,il respond: *Insipiens tu, quod seminas non prius viuificatur quàm moriatur.* Pourtant souuent dit Sainct Paul en ses epistres: *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram. Et qui sunt Christi carnem suam crucifixerunt cum vitiis & concupiscentiis suis.* C'est donc le bien de l'homme que la croix, & son mal que les delices. Neantmoins quand on luy baille option, choisit les delices, qui est son mal. Or ça de par Dieu, si nous voulons donc entendre que c'est du bien & du mal, ne fault pas aller à l'escole de la chair. Pour monstrer la verification de nostre propos. Il n'est mal que qui veult estre mal. Il ne fault pas aller à l'escolle de la chair,on n'y apprend que mal. Le mauuais riche y a long temps estudié,mal luy en est prins. Qui veult entendre la difference du bien & du mal: de la lumiere & des tenebres il la faut demãder à l'esprit. Que dit l'esprit? Le bien de l'hõme est estre vny & ioinct auec Dieu. Viure & mourir auec Dieu. L'hõme est biẽ quand il est en l'amitié & grace de Dieu. Le mal de l'homme est estre en peché mortel. Voila tout le mal & tribulation de l'homme. Qui le nous dit? L'esprit de Dieu. La vie de l'homme ne gist en autre chose, que viure en la grace de Dieu. Et il l'a qui veult. Et est aussi en la male grace de Dieu qui veut. Il n'est donc pauure sinon celuy qui veult estre pauure. La vraye tribulation & le vray mal, est l'inimitié de Dieu & peché. Il n'est en peché qui ne veult. Ce n'est pas peché s'il n'est volontaire. Car peché ne vient pas par necessité fatale. Dieu est iuste, & il punit peché. Or il ne seroit pas iuste s'il punissoit l'homme de ce qu'il ne peult euiter. Mais pourtãt dit

I.Cor.15.

Galat.5.

l'efcriture : *Perditio tua ex te Ifrael*. Auſſi reprochoit aux Iuifs leurs pechez. *Quoties volui cõgregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos ſuos ſub alas, & noluiſti?* Et ſainct Eſtienne diſoit aux Iuifs : *Semper ſpiritui ſancto reſiſtitis*. Et Salomon dit : i'ay crié, & vous m'auez tourné le dos. Si vous eſtes mal, a qui vous en prendrez vous? A vous-meſmes. Quand i'auray perdu mes biens, mon office, ma bonne renommée, ie ſçay bien, ſi ie m'adreſſe à la chair, elle dira. Voila vne grande perte, mais l'eſprit dira: ie n'ay riẽ perdu. Pour-autãt qu'il n'eſtime cela ſon biẽ, il dira : ie n'ay rien perdu, mais que Dieu me demeure. Et il a Dieu qui veult. Il ne perd donc rien qui ne veult. Venez ça : quand on a vne choſe pour demander, elle ne couſte gueres Il a Dieu qui veult. On l'a pour demãder. C'eſt ce que i'ay prins pour le theme: *Petite & accipietis*. Cherchez & vous trouuerez. Que ſi tu ne trouues point tu ne cherches point. Si tu n'entres dedans le logis, il ne tient qu'à toy. *Pulſate, & aperietur vobis*. La grace & amitié de Dieu ne couſte qu'a demander & chercher. Frappez à la porte: l'huis vous ſera ouuert. Qu'eſtimez vous mal & affliction ? Selon la doctrine de Dieu, c'eſt eſtre hors la grace, & en l'inimitié de Dieu. Voila le mal. Tu n'es pas en la male grace de Dieu, ſi tu ne veux. Tu n'es donc mal, ſi tu ne veux. Car en demandant à Dieu ſa grace de tout ton cueur, il te la donnera. Et eſt plus preſt te la donner, que tu n'es la demander. Frappe à ſon huis. Il dit: *Qui petit accipit : & pulſanti aperietur*. Pourtant dit S. Paul: *Quicunque inuocauerit nomen domini ſaluus erit*. A qui tient-il que l'homme n'eſt bien? A luy. O il n'a pas de l'or qui veult. Si i'ay ce qui vault cent eſcus, ay-ie pas bien cent eſcus? On dit aucunefois: Vn tel n'a pas d'argent en bourſe : mais ſon bien vault plus que dix mille eſcus. Et dea: ſi ie n'ay du pain, de l'or, de l'argent: i'ay ce qui vault mieux. Et quel bien eſt-ce? La grace de Dieu. Cherchõs, & nous aurons la grace de Dieu. Mais que l'homme demande efficacement la grace de Dieu, infalliblement il l'aura. Qui eſt celuy qui ne deſire la grace de noſtre Seigneur? Ie croy bien que nous la deſirons, mais c'eſt ineſficacement. Nous n'y mettons la peine que deurions.

Ozée 3. Matt. 23. Acto. 7. Prou. 1.

L'homme ne perd rien à qui Dieu demeure.

Luc. 11.

Ioel. 2. ad Ro. 10.

Quand Dieu dit: *Quærite & inuenietis: petite & dabitur vobis*. C'est ce que nous disons conformemẽt à cela. La grace de Dieu ne couste qu'a demander. I'entens demãder efficacement. Et qui ainsi la demande, iamais n'est escõduit & repudié: car sa demande est fondée en la promesse de Dieu. Mais il fault chercher & demander perseueramment de tout son cueur: puis s'ensuiura ce qu'il dit: *Inuenietis*. Sainct André a cherché nostre Seigneur efficacement, & il l'a trouué. Il dit. *Inuenimus meßiam*. Sainct Philippes en dit autant: *Quem scripsit in lege Moyses inuenimus Meßiam*. Chrestiẽ, as tu autre biẽ que Iesus Christ? L'homme peult il estre bien sans nostre Seigneur? Peult il aussi estre mal auec luy? Sainct Bernard dit tant bien: *Domine nemo potest malè esse tecum: nec benè esse sine te*. C'est vne compagnie auec laquelle il faict bon. Quelle compagnie? De Iesus Christ. Et ce qui nous faict estre vn & vn esprit auec Dieu, est son amitié. Sainct Paul dit: *Qui adhæret Deo, vnus spiritus est cum eo*. C'est pourquoy dit S. Luc. *Multitudinis credentium, erat cor vnum & anima vna*. Charité nous vnit si bien les vns auec les autres, que plusieurs ne sont qu'vn. Et c'est l'vnité pour laquelle nostre Seigneur a prié Dieu son Pere: *Rogo te vt sint vnum, sicut tu & ego vnum sumus*. Amitié & charité nous rendent vn auec Dieu. Pource souuẽt disoit sainct Paul. *Obsecro vos, vt idipsum dicatis omnes, & non sint à vobis schismata, &c.* Qu'il n'y ait point diuision entre vous: que vous soyez vn ensemble auec Dieu. Le Dieu de tous les Chrestiens ensemble, c'est Iesus Christ. Or quand nous demandons à nostre Seigneur, & cherchons efficacement, c'est à dire, que faisons ce qui est en nous, pour trouuer grace deuant Dieu, nous la trouuons certainement. Il est encore à naistre qui a ainsi cherché la grace de Dieu & ne l'a point euë. Dieu est fidele: Il tient sa promesse. *Quotquot promißiones Dei sunt, in ipso sunt*. C'est pourquoy Dauid en toute asseurance prioit Dieu, & le sommoit de sa promesse, disant: *Memor esto verbi tui domine, in quo mihi spem dedisti*. Ainsi demanderay-ie la grace de Dieu. Ie sçay biẽ que n'en suis digne: aussi ne la demanderay-ie en ma vertu, mais en celle de Dieu, en gardant ses commandemẽs.

Matth. 7. *Ioan. 1.* *Rom. 8.* *Acto. 2.* *Ioan. 17.* *1. Cor. 1.* *2. Cor. 1.* *Psal. 118.*

Ioan. 14. *Si quis diligit me, sermonem meum seruabit.* Chercher Dieu efficacement, gist en l'obseruance des commandemens de Dieu. Le lutherien cherche, mais il ne veult chercher auec les euures. Il dit que la foy suffit. Ce n'est pas de merueille s'il ne trouue point. Ie sçay bien qu'on ne peult venir en la grace & amitié de Dieu sans foy : *Oportet accedentem ad Deum, credere quia ipse est.* Il fault auoir la foy pour plaire à Dieu : Et pourtant sainct Paul compare la foy à vn fondement d'edifice. *Fides est sperandarum substantia rerum, &c.* C'est nostre fondement que foy. Sans icelle nous n'auons point de charité. Mais ce n'est assez que la foy pour trouuer Iesus Christ & sa grace. Par la seule foy l'homme ne trouue point son aise & son bien. Nous craignons bien enfer: mais estre là puny, *Pœna sensus*, n'est pas le plus grand mal de l'homme. Vn homme s'il entend bien que c'est de mal, il verra qu'il n'y a rien digne estre appelé mal que l'offense de Dieu. O mon Dieu, ou yray-ie si i'ay perdu la grace de Dieu ? Ie sçay bien que i'yray en enfer si ie ne me retire. Mais si nous separons (*Per intellectum*) la peine sensible de la coulpe, ceste peine là sensible qui est en enfer, n'est si grãde que l'offense de Dieu. On dit que c'est signe de mort en vne personne quand il ne sent point son mal. Et d'autant que auiourd'huy nous offensons Dieu impudemment, & offenser Dieu est vn enfer, tant moins nous sentons nostre mal, & tant plus sommes en enfer. Si nous sentions de Dieu quelque chose, nous craindrions infinimẽt plus le peché & offense de Dieu qu'enfer. Mais nous sommes tant conduits d'amour priué, que nous n'auons point autre but. Souuent nous allons à confesse. Qui nous cõduit? Crainte de la peine. Vn meschant n'osera se manifester. Qui le meine? Crainte de la peine. Ie sçay bien que ce n'est mal faict s'abstenir de peché, *Timore pœnæ*, mais il n'y a point de merite. *Perfecta charitas foras mittit timorem.* Or il fault ainsi chercher. Ce n'est chercher efficacement son bien, quand on cherche seulement par foy. Ie croy que Iesus Christ est mort pour noz pechez, & est resuscité pour nostre iustification. Ie le croy ainsi. Mais ce

Hebr. 11.

Offẽser Dieu est vn enfer.

1. Ioan. 4.

Rom. 4.

n'est assez, comme dit sainct Iacques. *Sicut corpus sine spiritu mortuum est, ita & fides sine operibus mortua est.* L'ame de la foy, c'est charité. Ce n'est qu'vn corps mort la foy sans euures. Mes amis, comme i'ay dit, il n'est mal qui ne veult: & il est bien qui veult. Car le bien de l'homme est estre en la grace de Dieu. Et il est en la grace de Dieu qui veult. L'huis est ouuert, cherche, prends pendant que tu y es: mais que l'huis soit fermé, il ne sera plus temps de chercher. Les foles vierges ont cherché, mais c'estoit trop tard. On leur a dit: *Nescio vos.* Mais quand on faict ce qui est en soy, on n'a garde qu'on ne trouue. Nathanael a cherché Iesus Christ, & est allé apres, quand il l'a eu trouué: Cherchons le ainsi. Centurion cherchoit, comme dit l'escriture, il faisoit aumosnes, ne faisant tort à personne. Il trouue: Quoy? Iesus Christ. L'Eunuque de la Royne de Candace lisoit sur vn chariot le prophete Esaie, & estoit sur ce passage: *Generationem eius quis enarrabit?* Il cherchoit estre illuminé, & faisoit ce qui estoit en soy. Dieu luy enuoya sainct Philippes. Ha Chrestiens! en cherchant on trouue. Il fault icy noter. Les Theologiens dient: & est vray: L'homme ne peult auoir ignorance inuincible de son salut: *Omne quod dat mihi pater ad me veniet.* Quand donc on cherche Dieu, & qu'on le demande en tout son exercice, & en tout ce qu'on faict, c'est pour le trouuer, & son salut, à la verité on le trouue. *Quærite & inuenietis.* Que s'il aduient que quelqu'vn demeure en son mal, c'est sa faulte. Et pourtant nostre Seigneur reprochant aux villes, disoit: *Væ tibi Corrosaym: Væ tibi Bethsayda:* Pour-autant qu'ils auoient eu le bien en leur main, il ne le falloit que prendre: toutes-fois sont demourez en necessité. Qui en est cause? Eux mesmes. Pourroit-on pas bien dire auiourd'huy cela de nous? Nous auons le bien en noz mains. Comme disoit sainct Paul preschant en Athenes: *Statuens terminos habitationis, quærere Deum si fortè attrectarent. cum non longe sit ab vnoquoque nostrum.* Dieu a mis des differẽces & bornes. Il a distingué les nations & tẽps. S. Paul monstre la prouidence de Dieu. Et qu'il ne couste pas beaucoup à l'hõme pour chercher Dieu. *Si fortè.*

Iac.1. *Matth.25.* *Ioan.1.* *Act.10.* *Act.8.* *L'homme ne peult auoir ignorãce inuincible de son salut.* *Ioan.6.* *Matth 11.* *Luc.10.* *Act.17.*

Sainct Hierome dit: Quand vous voyez *Fortè*, en l'escriture, ce n'est pas qu'il y ait diffidence de la part de Dieu ou difficulté, mais pour monstrer la liberté de l'homme: pour cela dit sainct Paul: *Si fortè*. Il n'y a pas grande peine à chercher Dieu & le trouuer. Il fault garder ses commandemens. O ils sont bien difficiles. Sainct Iean dit:
Psal.16. *Mandata eius grauia non sunt*. O commēt? dit Dauid: *Propter verba labiorum tuorum, ego custodiui vias duras*. Sainct Augustin te respond: Les commandemens de Dieu sont durs à ceux qui craignent: mais ils sont legers à ceux qui aiment. Qui a mauuais goust: trouue le meilleur vin du monde mauuais: pour-autant que par maladie a l'organe du vin (qui est la langue) corrōpu Pour trouuer doux
Matt.11. les commandemens de Dieu, fault auoir amour. *Tollite iugum meum super vos, & inuenietis requiem animabus vestris*. Les commandemens de Dieu ne sont par dessus nostre puissance & vertu humaine. Et c'est ce que dit sainct
Rom.6. Paul: *Propter infirmitatem*. C'est vne chose facile: ie ne vo[9] commande chose difficile. Et que nous commanderez
Rom.10. vous? *Sicut exhibuistis membra vestra seruire iniustitiæ, &c.* Comme vous auez appliqué voz membres à seruir à iniustice, aussi maintenant appliquez les à seruir à sanctificatiō & iustice. Il est dōc facile de chercher Iesus Christ, & le trouuer. A ce propos disoit sainct Paul. *Corde creditur ad iustitiam, ore autem confessio fit ad salutem*. Et prenoit
Deut.30. ce qui est escrit en Deuteronome: Il ne fault point que tu dies qu'il est difficile garder les commandemens de Dieu: *Propè est verbum in ore tuo*. Ton salut est en ta bouche, & en ta main. Prens-le. *Quoniam si credideris, saluus eris*. Notez icy. Il met la foy au cueur, & la confession en la bouche, qui monstre l'euure exterieur: & la protestation de la foy, estre par charité. Pourtant ne trouuerez que c'est paradoxe ce que nous auons dit, quāt à l'esprit: c'est à sçauoir (Il est bien qui veult: il n'est mal qui ne veult) mais que nous cognoissions selon la doctrine de Dieu, qui est la vraye richesse & la vraye pauureté. Et ce propos est bien paradoxe selon l'opinion de la chair, laquelle n'a point mangé de ce pain. Et pourtant ne sçait que c'est. Mais l'esprit qui a gousté de la parole de Dieu, entend

entéd que la vraye richesse est estre en la grace de Dieu. Et pource sainct Paul exhorte son disciple Timothée, disant: *Diuitibus huius seculi precipe non sublime sapere.* Cōmāde aux riches de ce mōde qu'ils ne s'esleuent par orgueil: mais qu'ils s'enrichissent en bonnes euures. Voila la vraye richesse, de laquelle il est riche en la grace de Dieu & en son amour. Pourtant le vray bien de l'homme ne couste qu'a demander: & mettre la main dedans le coffre. Comment? *Mater Dei!* Nostre Dieu Iesus Christ est en croix les bras estendus, le costé ouuert. Prenōs hardiment. Mais auiourd'huy nous sommes tant adonnez aux biens de ce monde. Dieu pourtāt par Dauid dit, que bien-heureux est l'homme qui prend pour son bien le nom de Dieu. Si Dauid n'en eut esté bien armé quand il vint pour batailler contre Goliath (comme on dit) Goliath l'eust mangé en vn brin de sel. Si Daniel en la fosse aux lions n'eust esté appuyé sur ce nom, il eust esté incōtināt deuoré des lions. *Sed non respexit in vanitates & insanias falsas.* Qu'appelez vous vanité? Salomon dit: *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas.* Et en vn autre lieu Dauid l'appele *mendacium*, disant: *Filij hominum, vt quid quaeritis mendacium?* Et en vn autre lieu: *Omnis homo mendax.* Tout homme est menteur. Ou il veult monstrer que tout homme est muable & variable. Enfans des hōmes, pourquoy cherchez vous & demandez la vanité des hommes? Il ne y a point d'arrest. Sainct Iean en son Apocalypse dit que il vit, *Puteum abyssi*, vn puïs d'abisme. En vn abisme n'y a point de fond. Aussi n'y a il en mensonge. Quand nous pensons auoir richesse, nous n'auons rien. *Diuites eguerunt & esurierunt.* Les riches ont eu faim & necessité. Mais ceux qui cherchent Dieu, *Non minuentur omni bono.* Iamais ceux qui ont la crainte de Dieu deuant les yeux, ne seront en necessité: *Timete Deum: timenti enim Deum, nihil deest.* Diriez vous celuy estre pauure auquel rien ne deffault? Et pourtāt nul n'est pauure qui ne veult. Il n'est en tenebres qui ne veult. Vn hōme qui a l'amitié de Dieu n'a point de nuict en soy. *Qui ebrij sunt, nocte ebrij sunt.* Mais ceux qui cherchent l'amitié de Dieu, ils sont lumiere en Dieu. *Lux sunt in domino.* Or ça, auiourd'huy vn tas

1. Tim. 6. *Psal 39.* *Eccle. 1.* *Psal. 4.* *Psal. 115.* *Apoc. 9.* *Psal. 33.* *Psal. 32.* *1. ad Thes. 5.* *Ephe. 5.*

de lutheriens antechrists (Dieu les vueille conuertir) n'entendent pas que c'est de bien & de mal. La raison est que pour l'entendre ont esté demander le iugement à la chair. Ce sont gens apostats, ils rompent les ieusnes: viuent en delices. Or ce n'est pas leur bien : car les aises du corps le rendent plus paisible. Mais quand le corps est mortifié par ieusnes & abstinences prescriptes par l'Eglise: & qu'en ceste mortification le corps s'en va : il resuscitera immortel, glorifié, faict & configuré à la similitude de la clarté du corps de IESVS CHRIST. En le mortifiant ainsi nous attendons Iesus Christ du ciel. Diriez vous qu'vn hōme apostat entende bien cela? L'esprit dit il qu'il faille rōpre son veu? Tu dis que le veu de cōtinēce est importable. Et saincte Barbe l'a bien porté. Dieu vueille qu'on ne face pas oublier Iesus Christ à la ieunesse, qui est quand on oublie sa doctrine pour en prendre vne autre. Escoutez: Quand nostre seigneur dit. Tu aimeras Dieu de tout ton cueur: qui est quād nous ne
Matt. 22. prenōs vn autre Dieu que luy. Apres il dit : *Et tota mente.* Par cela veult dōner à entēdre qu'il ne fault prēdre autre doctrine que la siēne. Et qui en prēd d'autre, gaste & cor-
1. Cor. 5. rompt tout le demeurāt. *Modicum fermentum totā massam corrūpit.* Entre vous pedagogues deuez mettre peine entretenir les enfans en la premiere doctrine. S. Paul escri-
Philip. 3. uāt aux Philippenses, dit: *Obseruate eos qui ita ambulāt, sicut habetis formam nostram.* Suiuez ceux qui gardēt la maniere de viure q̄ vous auez veuë en nous Et à Timothée:
2. ad Tim. 2. *Permane in his quæ didicisti: sciens à quo didiceris.* Et mes amis, nous auons esté nourris du bon laict de l'eglise Catholique ! prēdrez vous maintenāt vn laict corrompu & infect qui viēt de Geneue? Non ferons si Dieu plaist. Ce sont grandes tenebres & ignorances, dire que depuis mil cinq cens cinquante ans, tous ont esté en erreur. Et ou chercherōs nous ce bon laict? *Audi ecclesiam.* Rupert en ce lieu: *Mea doctrina non est mea*: cōme on dit: *meum & tuum*, font les guerres & diuisions entre les hommes. Dōc *mea doctrina non est mea*, c'est à dire : Ma doctrine n'est point priuée ny particuliere, & inuentée de mon cerueau. Cōme voulant dire: Ma doctrine n'engendre scisme, elle est

vniuerselle. Et c'est que nous disons : que la doctrine de l'eglise Catholique est vniuerselle & dispersée par tout le monde. Pourtant si voulez trouuer Dieu, cherchez-le en la translation & doctrine que tient l'Eglise. Or en la translation commune y a tant de barbarismes : c'est vn Latin tant inelegant. Mais en Erasme c'est vn tant beau Latin & friant. I'ay grand peur que ne ressemblions aux Phariſiens qui contemnoient Iesus Christ pour sa vilitê & pauureté, & maintenant sont en enfer. Aussi l'escriture est vile exterieurement, comme estoit Iesus Christ. Et neantmoins en sa vilité faisoit grands ouurages. Ainsi les escritures, *Rerum sunt magnarum effectrices: non propter sermonem, sed propter Dei virtutem in illis latitantem.* Pensez vous que c'est, faire auiourd'huy dire graces en Grec à vn petit enfant? Louer Dieu en Grec, en Hebrieu, tout est bon. Mais pour cela ne fault laisser le commun pour estre particulier. Chrestiens, ne sortons iamais de la maison de Dieu qui est l'Eglise. *Quærite & inuenietis.* Et dea ie suis long sur ce propos. *Quærite.* Si on m'enfermoit en vne chambre sans ouïr parler de Dieu : pourroy-ie bien cognoistre Dieu sans en ouïr parler? Sainct Paul dit: *Quomodo credent nisi audierint*? Venez-ça : on enfermera bien mon corps entre deux murailles, non point mon esprit. *ad Ro.10.* Saincte Barbe auoit esté enfermée en vne tour par son pere : non tant par crainte de sa beauté que d'autre chose. Ie sçay bien qu'il en auoit peur. Paillardise est tant commune auiourd'huy, que quand on auroit sa fille en sa ceinture, elle ne seroit pas trop seurement. Dioscorus pour sa beauté auoit faict enfermer sa fille. *Fallax gratia & vana est pulchritudo*: dit Salomon. *Prou.30.* Chrysostome dit : Salomon par la beauté des femmes deceu, est tombé en idolatrie. Ce Roy ne seroit à despriser si pour cela seulement eust faict emprisonner sa fille saincte Barbe. Or il la fit mettre en vne tour : & peu de gens parloient à elle. Mais ne le faisoit tant pour euiter le mal de sa fille, que pour empescher que quelqu'vn ne luy vint rapporter l'odeur du nom de Iesus Christ. Car la pierre d'aymant n'est de si grãd attraict qu'est l'odeur du nom de Iesus Christ. Et pourtant aucunes-fois quand on sent

quelque odeur on demande que c'eſt, & va-on apres. Il l'a miſe là afin qu'elle n'entendiſt rien du nom de noſtre Seigneur. Son corps eſt en priſon. Peu de gens parlent à elle : mais elle a colloqué auec Dieu : qui eſt ſi bon que quand on le cherche de tout ſon cueur, il enſeigne la perſonne par luy, ou par autruy. Il a enſeigné les Apo-

Acto.10. ſtres par luy-meſme. Et puis a enſeigné Centurion par ſainct Pierre. Quand l'homme faict ce qui eſt en ſoy, Dieu ne le permet demeurer en ignorance inuincible de

1.Ioan.2. ſon ſalut. Ainſi diſoit ſainct Iean: *Vnctio docebit vos.* Dieu enſeigne en deux ſortes: Par luy-meſme immediatemẽt.

Pſal.84. Dequoy dit Dauid. *Audiam quid in me loquatur Deus.* Et ce parler de Dieu, non ſeulemẽt illumine, mais auſſi enflambe. Aucunesfois Dieu parle à l'homme mediatemẽt par vn autre homme exterieurement. Et ce parler n'enflambe, ſi Dieu ne parle interieurement, qui enflambe le cueur à aimer ſon ſalut. A ſaincte Barbe Dieu a parlé immediatement & interieurement. Laquelle par le diſcours de nature a bien entẽdu que c'eſt grãde folie adorer vne ydole. Car comme dit ſainct Paul parlãt des Philoſophes Gentils: *Coluerunt & ſeruierunt potius creaturæ quàm creatori.* Donc eſt aduenu, *Quòd tradidit eos Deus in reprobum ſenſum.* Tellement que ſelon le cours de nature on ne peult empeſcher l'homme qu'il ne cognoiſſe qu'il y a vn Dieu: lequel ſur tout fault adorer, reuerer & aimer. Eſcoutez.

Le predicateur n'enflãbe point ſans l'euure de Dieu.

Rom.1.

Le lutherien appele les ymages ydoles. Nous trouuons par S. Paul que *ydolum nihil eſt.* Les images des ſaincts ne

1.Cor.8. ſont pas ydoles: car elles repreſentent quelque choſe. Et n'errons point ſi en cela nous enſuiuons l'egliſe Catholique, qui quelquefois a eſté aſſemblée pour ceſte matiere au deuxieſme cõcile ne Nice : du temps de l'Emperiere Irenée. En ce cõcile fut dit. L'image de la croix eſt ſacrée car elle repreſente choſe ſacrée: c'eſt à ſçauoir la paſſion de Ieſus Chriſt. En ce concile eſt expreſſement conclud, non par les hommes, car l'aduis & ſentence du concile eſt celle de Dieu & du S. Eſprit. Au concile des Apoſtres qui eſtoient hommes, quand ce vint à la cõcluſion,

Acto.15. vont dire: *Viſum eſt ſpiritui ſancto & nobis.* Cõme voulant dire: L'aduis du cõcile qui nous repreſente toute l'egliſe,

est du S.Esprit,& est tel. Et pource fut dit en ce cōcile de Nice: Quiconque allegue les sentēces qui se peuuent citer des idoles des Payens, cōtre les images des Chrestiēs, *Anathema sit.* Qui appele vne image idole, *Anathema sit.* La veneration & reuerence qu'on faict à l'image, ne demeure là: elle passe plus outre, iusques à la chose representée par l'image. Or saincte Barbe par cognoissance & lumiere naturelle voyant que ces idoles n'estoiēt dieux, se recommāde à Dieu de tout son cueur, & s'arreste là. Il aduint qu'elle oyt parler d'Origene qui estoit en Alexādrie: elle luy rescrit qu'il luy plaise l'adresser à son salut, l'enseigner à la foy: & qu'elle ne desiroit qu'entēdre IesusChrist & trouuer Dieu. Qui cherche, il trouue. Origene luy enuoye vn prestre auec vne lettre, lequel l'a enseignée en la foy. Elle se desuouë du tout à Iesus Christ, & fait faire en memoire des trois personnes de la Trinité, encore vne fenestre en la tour ou elle estoit enfermée. Sō pere reuenu de quelque guerre ou il estoit allé, faict venir sa fille deuāt luy, & veult sçauoir pourquoy sans son commādement a faict faire ceste fenestre. Saincte Barbe instruite ia en la foy de Dieu, confesse & dit franchemēt à son pere. Iusques à maintenant i'ay vescu en idolatrie: mais maintenant cognoissant qu'il n'y a qu'vn Dieu en trois personnes, ay faict faire la fenestre. Et pourtāt va dire hault & cler: *Credo in Deum patrem omnipotentem, &c.* Comme dit S.Paul: *Credidi propter quòd loquutus sum. Et nos credimus, propter quòd & loquimur.* Pēsez vous auiourd'huy que nous ayons ceste foy viue? On oit les censures Ecclesiastiques qu'on ait à accuser les heretiques: & on n'oyt mot dire. Endureras-tu mal parler des ceremonies de l'eglise sans le reueler? On se mocquera du purgatoire, nous appeleront idolatres. He Chrestiens, nous sommes trop actifs & prōpts à venger l'iniure qui nous est faicte. Si on me veult oster mon argēt, qui n'est que chose temporelle, ie me deffendray iusques à la mort. Et ie seray en vne table ou on parlera mal de Iesus Christ, & du S. Sacrement de l'autel. Ie ne me dois taire. Ceste fille ne se taist. Son pere la cuide tuer. Par la prouidēce de Dieu elle eschappe. Il court apres: la prēd & luy arrache les che-

2.Cor.4.

ueux. C'est grãd pitié quand le pere qui doit seruir d'œil à l'ẽfant l'empesche de faire son salut. Vn pedagogue au lieu d'enuoyer ses enfans à la messe ou à vespres, les enuoye iouer au pray aux clercs. Vn confesseur dira: Ne dy, ie me cõfesse aux saincts de paradis. Et qui offense cõtre quelqu'vn, offense-il point contre ceux qui sont des siẽs? Si i'offense l'homme, i'offense sa femme. L'enfant prodi-
Luc. 15. gue disoit mieux que toy: *Pater, peccaui in cælum & coram te.* I'ay offensé contre le ciel & contre toy. Chrestiẽs, n'estoit la bonté de Dieu, dez que nous offensons Dieu les creatures s'esleueroiẽt contre nous. Apres, saincte Barbe a esté mise entre les mains du Preuost, par les mains de son pere. Et a esté verifié en elle ce qu'auoit predit nostre
Matth. 10. Seigneur: *Trademini à parẽtibus.* Vous serez liurez de voz peres & meres entre les mains de voz ennemis. Elle a esté batuë de maillets de fer. Tout son corps n'estoit qu'vne playe. Elle est mise en prisõ. Ay-ie pas dit. Ie ne perds riẽ mais que mon biẽ me demeure. Qui est nostre biẽ? Iesus Christ: lequel l'a restituée en plaine santé. Vn autre iour est reuoquée en iugement & tourmentée mieux que de-
2. Cor. 12. uant. A la fin, cõme dit S. Paul: *Virtus in infirmitate perficitur.* Iesus Christ se monstre & apparoist beaucoup plus quand l'hõme est en affliction selon les hõmes, que quãd selon iceux il est en prosperité. A la fin le tyrã est vaincu, il la rẽd entre les mains de son pere, qui en a esté l'homicide & meurtrier Et par ainsi a finy sa vie, & est entrée apres Iesus Christ en gloire perdurable. Saincte Barbe estoit à son aise quãd elle enduroit, mais la chair ne le cognoissoit pas Comme le pauure Lazare qui mouroit de faim à la porte du mauuais riche. On ne sçauoit pas qu'il fust biẽ, & q̃ le mauuais riche fust mal: mais à ceste heu-
Luc. 24. re on le cognoist. L'escriture dit de Iesus Christ. *Oportuit Christũ pati, & sic intrare in gloriam suã.* Il a fallu que Iesus Christ ait souffert, & que par souffrãce il soit entré en sa gloire. Estoit il pas en gloire? Ouy: car il estoit glorieux dez son incarnatiõ. Mais c'est vne maniere de parler que nous auõs. Quãd les choses apparoissẽt à l'hõme, lors luy semblẽt estre faictes Voila grãde pitié battre aĩsi, & tuer sa propre fille. On voioit biẽ la peine exterieure, mais on

ne cognoissoit pas le bië q̃ elle auoit: & la cõsolatiõ de sõ cueur estoit infiniment plus grãde q̃ le mal de son corps: mais elle n'apparoissoit pas: elle a esté cogneüe apres sa mort. Vous voyez comme par tout le monde on l'inuoque. Pour reuenir à mon premier propos, elle a cherché Iesus Christ, & l'a trouué. *Quærite & inuenietis.* Cherchez-le aussi, & vous le trouuerez. Ainsi faisant, nous dõnera en ce monde sa grace, & en la fin sa gloire. *Amen.*

Pour le iour & feste de sainct Matthias.

CEcidit sors super Matthiam, & annumeratus est cum vndecim. Il est bien heureux qui est esleu & choisy de nostre Seigneur. L'escriture dit: *Beatus homo quem tu erudieris domine, & de lege tua docueris eum.* L'election de nostre Seigneur, ne procede pas de nous: mais seulement de la pure grace, liberalité, & infinie misericorde & bonté de nostre Seigneur: il choisit qui luy plaist. S. Paul a esté esleu & choisy au seruice de nostre seigneur. Il n'auoit rien fait dont il meritast d'estre choisy: mais au cõtraire, d'estre chassé hors du seruice de Dieu: car il auoit persecuté son Eglise. En cela, il ne meritoit pas que Dieu le choisist: mais Dieu, par sa grace, bonté & infinie misericorde a esleu sainct Paul, & d'vn grãd persecuteur, il en a fait vn deffenseur de son Euangile: il l'appelle vaisseau d'election. Quels estoiẽt les Apostres? pauures pescheurs, & n'estoient estimez du monde, on n'en faisoit conte. Et nostre seigneur de sa grace, les a eu tels qu'il a voulu: & les a faits de sa main, & ils ont obey à l'election. Comme sainct Paul qui dist incontinant: *Domine, quid me vis facere?* Nostre seigneur a appelé sainct Pierre, sainct André, sainct Iaques & sainct Iean, qui refaisoiẽt leurs rets. Ils n'y pensoient pas: mais Dieu y pensoit. Il appele S. Matthieu, qui estoit à la banque, & luy a dit: *Sequere me.* Dieu les a choisis, & ils luy ont obey. Ils le suyuent & obtemperent à l'election. Auiourd'huy S. Matthias a esté esleu & mis au nombre des Apostres de nostre seigneur

Act. 1.

Psal. 4.

Iesuchrist. *Dominus elegit duodecim, quos & apostolos nominauit.* Il a fait qu'ils fussent douze, lesquels a specialemēt nommez Apostres, c'est à dire legats, & leur a donné sa
Luc.4. puissance, leur disant: *Ite & predicate.* Or, l'authorité de nostre seigneur c'est de prescher cōme il dit: *Euangelizare pauperibus misit me.* Et ainsi, il a prins les Apostres pour
Ioan.6. ceste charge, & non pas pour estre oyseux & paresseux mais pour labourer. Il est vray qu'il dit: *Ego duodecim vos elegi, sed vnus vestrum diabolus est.* Vn d'entre vous est diable, non pas par nature: mais par imitation de la nature du diable. *Est homicida ab initio*, cōme il disoit aux Iuifs: *Vos ex patre diabolo estis.* Vous n'estes pas enfans d'Abraham qui a fait mes commandemens: mais vous estes cōme le diable, qui n'a soing que d'espandre le sang humain. Donc, nostre seigneur en a esleu douze, & leur a donné sa charge, qui luy auoit esté donnée de Dieu son pere, c'est de prescher. Secōdemēt nostre seigneur a puissance de transmuer le cours de nature, de muer l'eau en vin: il empesche la nature du feu. Quand les trois enfans estoient en la fournaise, en Babylone, ils n'eurent aucun mal. En apres, il guarit par la vertu & efficace qui sort de luy tous les malades. Ce n'est pas selon le cours de nature: & il a communiqué son authorité à ses Apostres. Premierement, il leur dit: Allez, & preschez. Il les enuoye, *binos*, deux à deux. Secondement, *Infirmos curate*, guarissez les malades, ressuscitez les morts. Outre, il y a vne autre authorité & puissance, que nostre seigneur donne à ses Apostres, c'est de remettre les pechez. Il leur dit: *Sicut misit me pater, & ego mitto vos.* Iesus christ a esté enuoyé pour le salut des hommes, & il enuoye ses Apostres pour telle charge Mon pere m'a enuoyé pour prescher & euange-
Ioan.20. liser, aussi ie vous enuoye pour prescher, *Ite & predicate*, sans acception de personnes. Accōmodez vous a vn chacun. Outre, ainsi que nostre seigneur auoit la puissance de guarir, il l'a donnée à ses Apostres, & il n'en a excepté aucun. *Infirmos curate.* Guarir vn ladre: & semblable, il ne se peult faire naturellement, si la vertu de Dieu n'y est. Et pource, Dieu operoit par eux: ils estoient coadiuteurs & cooperateurs de Dieu. Pourquoy, on peult bien dire:

Iesus Christ n'a pas fait ses miracles selon le cours de nature.

Nimis honorati sunt amici tui deus, Nimis confortatus est principatus eorum. La parole des Apostres, c'estoit la parole de Dieu: & le sainct Esprit parloit par eux, comme il leur auoit biẽ predit, disant: *Dabo vobis os & sapiẽtiam, cui non poterunt resistere omnes aduersarij vestri. Item, Ego mitto vos, sicut agnos inter lupos.* Ie vous enuoye comme brebis entre les loups, pour les surmonter: non pas par armes, par richisse: mais par mansuetude, par patience. Vous conuertirez les loups en aigneaux. Ce vous est assez d'auoir ma vertu & mon ayde, pour vous garder: ainsi que dit sainct Chrysostome. Ouy, mais Seigneur, nous sommes brebis, & imbecilles: le loups nous deuoreront. Vous suffise que ie vous enuoye, dit nostre Seigneur. Ayez moy pour vostre but. Si Dieu vous enuoye, c'est assez: vous viendrez biẽ à bout de vostre entreprinse: Car il dit, *Dabo vobis os & sapientiã cui nõ poterũt resistere aduersarij vestri. Non estis qui loquimini, sed spiritus patris vestri qui loquitur in vobis*. Ce n'est pas vo⁹ qui parlez, mais c'est l'esprit demõ pere, qui parle en vo⁹. On ne peult resister à la parole de Dieu, par la prudence humaine: ainsi que vous en auez l'exemple au concile de Nicene, d'vn Philosophe sophyste & heretique qu'on ne pouuoit surmonter, mais par cautelle & sophysterie il eschappoit & se glissoit comme vne anguille, dont le concile estoit fasché. Ce voyant vn bon Euesque, homme de bien & de bonne foy, combien qu'il ne fust pas fort sçauant, il demande congé de parler à ce Philosophe sophyste & heretique, ce qu'on ne luy vouloit permettre, craignant qu'il ne fust surmõté. *Ne fieret error peior priore*. Neantmoins il feist tant par la grace de Dieu, qu'on luy donna congé. Et incontinant il dist à ce Philosophe: ie ne veux pas disputer contre toy: mais ie veux proposer la parole de Dieu, & les articles de nostre foy: croys tu pas vn Dieu viuant en trois personnes? Dieu le pere, nostre sauueur Iesus Christ son fils, & le benoist S. Esprit? & pareillement les autres articles de la foy? Et alors ce Philosophe fut muet, & contraint de confesser la verité, & dist, *Audite eruditi viri, donec verbis mecum gesta res est, verba verbis opposui, & quæ dicebantur dicendi arte subuerti: vbi vero pro verbis virtus processit ex ore dicentis,*

Les Apostres n'ont cõuerti les hommes à la foy par armes.

Exẽple d'vn Philosophe sophyste au concile de Nicene.

non potuerunt resistere verba virtuti, nec homo aduersari potuit. Et il se feist baptiser. C'est grand chose quand quelqu'vn parle en la personne de Dieu. Chacun craignoit le grand Goliad, & nul vouloit entreprendre d'aller batailler contre luy sinon le petit Dauid, lequel n'a voulu porter les armures de Saül : mais a seulement pris deux pierres du Torrent, & auec l'vne qu'il a rué auec sa fonde cõtre le grand Goliad, il l'a mis par terre, & l'a tué. Il dit à Goliad: *Tu venis ad me cum gladio, & hasta & clipeo : ego autem venio ad te in nomine domini exercituum.* Et si nous y allions ainsi nous n'emploiriõs pas tant d'argent en cheuaulx & charettes, en Suisses, Lansquenets. Il fault mettre sa confidence en Dieu : car s'il n'y a que l'industrie humaine tout s'esuanouyra. Dauid dit, *Hi in curribus & hi in æquis, nos autem in nomine domini inuocabimus.* Il ne fault pas mettre sa confidence aux hommes, ny en la grande puissance humaine : car tout cela n'est que foin, si Dieu n'y est. Vous auez, que quand il fut question de prendre la ville de Iericho, les prestres sonnerẽt par sept iours sept fois de la trõpette, à l'ẽtour des murailles de la ville, & elles tõberent par terre. Voulez vous auoir victoire de vostre aduersaire? faictes ce que Achior conseilla à Holofernes, qui vouloit prendre la ville de Bethulie, en laquelle n'y auoit qu'vn petit trouppeau du peuple de Dieu qui resistoit. Et Holofernes demãda: Et qui est ce peuple icy qui me cõtredit? tous les autres m'ont obey, & m'ont apporté les clefs, fors cestui-cy: *Et Achior dux omnium filiorum Ammon* luy dist: Sire, c'est le peuple de Dieu viuant. La cõditiõ de leur Dieu, c'est qu'il hait peché. *Deus eorum pugnat pro eis & vicit, & non fuit qui insultaret populo isti, nisi quãdo recessit à cultu domini Dei sui.* Toutes les fois qu'ils ont obserué les cõmandemẽs de leur Dieu, ils ont surmonté les aduersaires, sans coup frapper, & leur a fait passer la mer rouge à pieds secs. Mais quand ils ont fait au cõtraire, & qu'ils n'ont gardé les cõmãdemẽs de leur Dieu & en ont prins vn autre, si tost qu'ils l'ont adoré ils sont tõbez en la main & puissance de leurs ennemis, qui les ont merueilleusemẽt tourmẽtez. Et pource, Sire, regardez auant que faire la guerre à ce peuple, s'il est pas bien & en grace de

Ce qui est fondé seulemẽt sur l'industrie humaine, tost s'euanouyst. *Iosué 6.*

ſon Dieu,ou non, il fault ainſi faire, car les guerres viennent pour les pechez. Auant que d'aller à la guerre,regardons ſi nous auons offenſé Dieu,car cõme il dit: Si vous gardez mes commandemens, vous aurez victoire de voz ennemys:autrement,ma face ſera contre vous,& voz ennemys vous perſecuteront. Et ſi vous fuyez, ie vous enuoiray la peſte. Et pourtant, il fault principalement regarder à cela : combien qu'il ne fault auſſi pas contẽner l'aide humain, mais faire ce qui eſt en ſoy. Noſtre ſeigneur dõques enuoye ſes Apoſtres pour gaigner les loups c'eſt à dire,les hõmes qui viuent comme beſtes ſauuages, comme loups : & pour les renger & dõpter, on y enuoye des brebis, ce ſont les benoiſts Apoſtres, auſquels noſtre Seigneur baille les ouſtils & inſtrumẽs pour les gaigner. *Dabo vobis os & ſapientiam*:Ne ſoyez point en peine,comme diſoit Dieu à Ioſué : *Non te deſeram, non te derelinquã.* Ainſi que dit ſainct Paul: *Ita confidenter dicamus* : *Dominus mihi adiutor,non timebo quid faciat mihi homo.* Noſtre Seigneur diſt à ſes Apoſtres : *Ego vobiſcum ſum vſque ad conſummationem ſeculi.* Il ne dit pas: *Ego ero, vel ego fui*, mais, *ego ſum*, pour demonſtrer la continuelle aſſiſtence de noſtre ſeigneur à ſon Egliſe. Il a choiſi les Apoſtres, & leur a donné leurs ouſtils & inſtruments pour les mettre en euure, & les faire bien labourer & prouffiter : c'eſt la parole de Dieu. *Et gladium ſpiritus aßumite, quod eſt verbum Dei, omnis ſcriptura diuinitus inſpirata, vtilis eſt ad docendũ, &c. Non enim voluntate humana allata eſt aliquando prophetia, ſed ſpiritu ſancto inſpirati locuti ſunt ſancti dei homines.* Dieu a donques choiſy les benoiſts Apoſtres, & leur a dõné leurs ouſtils & inſtrumẽs pour ſçauoir bien labourer & prouffiter. Quand quelqu'vn eſt eſleu & choiſy de Dieu au degré Eccleſiaſtique,il fera ſon deuoir,& ſe gouuernera à ſon ſalut,& au ſalut de ceux deſquels il a la charge. Mais,quãd il eſt fait autremẽt,& par le moyen des hõmes,& non pas de Dieu,tout y va mal. S Hier. dit ſur l'Epiſtre aux Galates, qu'il y a quatre manieres d'Apoſtres: Aucũs ſont eſleuz,nõ point par les hõmes,ny par le moyẽ des hõmes,mais par Ieſuchriſt cõme ſont les douze Apoſtres enuoyez de dieu.Et pareillemẽt Eſaie,Ieremie,S.Ieã

Iudith.5. *Leuit.26.* *Hebr.12.* *Ephe.6.* *2 Timo.3.* *2.Petr.1.*

Celuy qui eſt choiſy de Dieu au degré Eccleſiaſtique,il fera ſon deuoir.

Baptiste & plusieurs autres. Il y a d'autres Apostres enuoyez de Dieu, mais c'est par le moyen des hommes: cõme Tite fut enuoyé, & aussi Timothée: Ils furẽt enuoyez de Dieu, non pas immediatement, mais par le ministere de S. Paul, qui les consacra, & dit: *Noli negligere gratiã quæ tibi data est per prophetiam cum impositione manuum presbyteri.* Et les sept Diacres qui furent esleuz de Dieu par la main des Apostres. Et comme Iosue, qui fut enuoyé de Dieu, mais par Moyse. Et aussi les prestres, qui sont consacrez par l'Euesque. Il en y a d'autres qui ne sont pas de Dieu, mais de l'homme, comme ceux qui sont esleuz par faueur, amitié & consanguinité. Les autres, ce sont ceux qui viennẽt d'eux-mesmes, comme sont les faux prophetes, qui s'ingerent, *Prophetant mendacia, & sunt operarij subdoli & Apostoli Satanæ, qui se transfigurant in angelum lucis.* Les deux premieres manieres d'Apostres, sont de Dieu, non pas les deux autres. Venir au degré Ecclesiastique par l'homme, & non par Dieu est vne chose meschante. S. Paul dit: *Huius rei gratia reliqui te Cretæ, vt ea quæ desunt, corrigas, & constituas per ciuitates presbyteros, sicut & ego disposui tibi. Si quis sine crimine est.* Il faut qu'vn prestre soit sans crime, & irreprehensible. Surquoy dit S. Ierome: *Ex quo manifestum est quòd qui contempta lege apostoli eum qui præficit Ecclesiæ, non qui magis prodest, contra Christi regulam facit*: C'est à dire que, qui ne prend & ne constitue le meilleur au degré Ecclesiastique, & qui y peult plus prouffiter, il faict contre le commandemẽt & la reigle de nostre Seigneur. Mais amis, ie ne sçay qui en pourra estre excusé, consideré que pour estre capable, il fault estre irreprehensible. *Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur à Deo.* S. Iean Chrysostome dit: Ainsi que la main sert, mais elle ne sçait pas l'office qu'elle faict, & n'a membre qui sache le bien ou le mal qu'il faict, mais le chef, l'homme le sçait bien: Aussi, ce n'est pas à moy de sçauoir si ie puis prouffiter en l'Eglise de Dieu, mais à mon superieur, à l'Euesque. Ie dois regarder les bons qui craignent & ayment Dieu, non point que ce soit par auarice. Et tels esleus sont capables. Mais ce n'est pas à vous de sçauoir si vous estes capables & irreprehensibles.

1. Tim. 4.

Venir au degré Ecclesiastique par l'homme & nõ par Dieu, est chose meschante.

Tit. 1.

Hebr. 5.

Humiliez vous doncques, & ne vous ingerez pas de vous mesmes. Mais soubs couleur que cestuy-là est de vostre parenté, vous & voz pere & mere le prierez, & vous recõmanderez à luy. S. Ierome dit: *Moyses amicus dei, qui facie ad faciem dominum allocutus est, non reliquit pueros suos principatus sui heredes.* Moyse n'a point laissé ses enfans heritiers & successeurs de sa charge, en laquelle il estoit le cõducteur du peuple d'Israel: Il a dõné la charge à vn estrãger, qui estoit d'vne autre lignée, à Iosue, q̃ fut esleu: pour mõstrer qu'en l'electiõ il ne faut point differer au sang, à la consanguinité, mais à la bonne vie: à l'exẽple de Moyse qui en a esleu vn, qui n'estoit pas de sa lignée: *De alia tribu electus est Iosue.* Mais nous faisons tout le contraire. Les grosses prebendes sont pour les nepueux, c'est heritage & viande à nepueux. Il ne fault ainsi faire. Nostre Seigneur auoit plusieurs cousins, comme sainct Iean & S. Iaques le grand, enfans de Zebedée & de Marie Salome seur de la glorieuse vierge Marie, & S Iaques le mineur: S. Simon & S. Iude, enfans de Alpheus & de Marie Cleophe, aussi seur de la benoiste vierge Marie: & par ainsi ils estoiẽt cousins de nostre Seigneur. Et ce nonobstãt, quand il monta au Ciel, il ne les cõstitua pas les premiers en la charge de son Eglise, mais y mist S. Pierre, qui n'estoit pas de sa lignée, pour nous monstrer qu'il ne fault point regarder à la consanguinité & parenté, ny prendre l'indigne & laisser celuy qui est digne & capable: car autrement, ce seroit estre accepteur de personnes, & feroit on iniustice, dont il fault rendre compte deuant Dieu. Auiourd'huy quand il a esté question d'eslire vn Apostre au lieu de Iudas, on a pris S. Matthias, & S. Ioseph le iuste, cousin germain de S. Iaques le mineur, & de S. Simon & S. Iude. Et pour sa saincte conuersation, il est appellé Ioseph le iuste. Apres que ces deux ont esté pris & choisis pour les plus idoines, afin q̃ l'vn d'eux fust mis au lieu de Iudas, les Apostres ont faict leurs requestes à Dieu, en disant: *Tu Domine qui nosti corda omnium, ostende quem elegeris ex his duobus vnum accipere locũ ministerij huius & apostolatus, de quo preuaricatus est Iudas, vt abiret in locum suum.* Seigneur qui cognoissez les cueurs des personnes, mon-

Iesus Christ ne mist pas ses parens les premiers en la charge de son Eglise.

ſtrez nous,ſ'il vo' plaiſt,voſtre volóté,lequel de ces deux vous voulez eſtre mis au lieu de Iudas. *Et dederũt ſortes, & ſors cecidit ſuper Matthiam.* Le ſort eſt tombé ſur ſainct Matthias, c'eſt à dire,que noſtre Seigneur a mõſtré qu'il auoit eſleu ſainct Matthias eſtrãger: Pour monſtrer qu'il fault garder la reigle de noſtre Seigneur, quãd il eſt queſtion de promouuoir quelqu'vn en office,& en l'ordre & charge Eccleſiaſtique, & que ce ne ſoit point par faueur humain,par conſanguinité,mais fault regarder ſ'il en eſt digne. *Non neophitum.* Sainct Chryſoſtome dit, que ceux qui ſont les plus recõmandez en la bouche des hommes, ne ſont pas touſiours dignes d'eſtre mis au degré Eccleſiaſtique. Ho! que lon abuſe biẽ de la reigle de Dieu,parquoy pluſieurs ſont damnez. Suiuons doncques noſtre Seigneur,& faiſons par ſon conſeil,c'eſt vn bon choiſiſſeur: Il ne prend pas le pire,ou ſ'il le prend, il le faict & le rend le meilleur,le plus feruent,& plus charitable: comme il a faict de ſainct Paul: Il en à faict vn vaiſſeau d'election. Des douze Apoſtres en y a eu vn qui n'a pas perſeueré en la reigle que Dieu luy auoit donnée. Il auoit le pouuoir de preſcher & faire miracles, comme les autres Apoſtres,auſquels noſtre Seigneur auoit dit: *Ite & predicate euangelium, Infirmos curate, &c.* Iudas n'a dõcq perſeueré à maintenir ſa premiere reigle. Sainct Pierre eſt auſſi tombé, mais il n'a pas perſiſté en ſon peché: Il ſ'eſt repenti & a faict penitence tout incontinant qu'il a cogneu ſa faulte. *Exiuit foras, & fleuit amare.* Il a merité de veoir le premier noſtre Seigneur en ſa reſurrection. Iudas a bien cogneu ſon peché,& a dit: *Peccaui tradens ſanguinem iuſtum.* Il a eu douleur de ſon peché,mais c'a eſté ſans eſpoir en Dieu, ſans lequel il ne ſert de rien d'auoir douleur de ſon peché: car telle douleur & triſteſſe, qui eſt ſans l'eſpoir en Dieu,elle meine au deſeſpoir,& au gibet,comme elle a faict Iudas, *Pœnitentia ductus retulit triginta argenteos.* Et feiſt confeſſion publique qu'il auoit trahi le ſanguiniſte. Il feiſt auſſi reſtitution,non pas comme il appartenoit, mais tout cela ne luy a rien ſerui ne prouffité:car il n'auoit pas eſperance en Dieu, parquoy, *Ipſe abiens laqueo ſe ſuſpendit.* Il y a deux manieres de tri-

On ne doit mettre aucũ en office & degré Eccleſiaſtique par fauеur humain.

La penitence n'a rien ſerui à Iudas, car il ne auoit eſperãce.

stesse, vne qui est selon Dieu, c'est à sçauoir douleur de son peché pour l'amour de Dieu: L'autre c'est, *tristitia seculi, quæ mortem operatur.* Elle est sans esperance. Il ne faut pas tant regarder à son peché, que lon ne regarde à la bõté & misericorde de Dieu. Et d'autant que la seuerité & grande iniustice de Dieu nous deiecte & nous engendre frayeur & craĩte merueilleuse. Aussi sa bõté & infinie misericorde, nous eleue & nous faict esperer en luy: elle no⁹ faict retourner à Dieu, pour auoir remission de noz pechez. Ce que n'a faict Iudas, mais a seulement regardé à son peché parquoy il s'est pendu par desespoir. Il fault donc mettre vn autre Apostre en son lieu. Vn peu auant la Pentecoste, les Chrestiens estoient assemblez enuiron six vingts, attendans le benoist sainct Esprit: c'estoit vne bonne assemblée. Depuis l'ascension de nostre Seigneur, ils attendoient la mission du benoist sainct Esprit: Et ce pendant ont faict l'election de sainct Matthias. *In diebus his exurgens Petrus in medio fratrum.* Et pourquoy sainct Pierre s'est il plustost leué qu'vn autre, en prenant la parolle pour les affaires de Dieu? Sainct Iean Chrysostome dit: cela monstre la ferueur de sainct Pierre, & qu'il est le plus grand, & le chef de tous en l'Eglise de Dieu. Quãd nostre Seigneur fut ressuscité, il demanda à sainct Pierre en la presence des autres Apostres, *Petre, diligis me? pasce oues meas.* Sainct Iean Chrysostome, l'expose & dit: *Esto loco mei præpositus.* Ie te constitue pasteur & te baille la charge de paistre mes brebis. Outre nostre Seigneur luy a dit: *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo ecclesiam meam.* Il a constitué sainct Pierre le fondement de l'Eglise soubs luy, car le principal fondement, c'est nostre Seigneur Iesus Christ. Et sainct Pierre ayant ceste charge, il s'esleue entre les autres, & porte la parolle pour les affaires de Dieu. Et pour monstrer la dignité & auctorité de S. Pierre estre plus grande qu'aux autres, les Euãgelistes en nõmãt les Apostres, ils nõment S. Pierre le premier, cõme le chef. *Duodecim apostolorum nomina sunt hæc, Primus Simcõ qui dicitur Petrus.* Le premier c'est S. Pierre, nõ pas le premier apellé à l'office d'Apostre, car son frere S. André fut apellé deuãt luy: & quãd il eut trouué nostre

2.Cor.8.

Iesus Christ a constitué soubs luy S. Pierre.

Matt.10.

Seigneur, il le dist à Sainct Pierre: *Inuenimus Messiam*, & le mena à luy, mais il est *primus auctoritate & potestate*. Et comme le premier & le principal ayant la charge & le soing de l'Eglise vniuerselle, voyant le nombre des douze Apostres estre imparfaict, il se lieue au meilieu des freres, des Chrestiens, & leur remonstre ce qu'il fault faire pour accomplir les escriptures. Il monstre à ceux qui sont cõstituez en dignité & charge sur les autres, quel est leur office, & ce qu'ils doiuent faire: Ils doiuent estre les premiers à mettre la main à l'euure. Ce n'est pas pour faire des monsieurs qu'ils sont constituez en offices & dignitez, ny pour faire voleter les robbes de soye & de velours: mais c'est pour seruir & ministrer, & faire toutes autres choses requises à leur office & estat, à l'exemple de S. Pierre, lequel cõme le plus humble, il dit: *Viri fratres, &c.* S. Iean Chrysostome dit: *Charitas nescit inequalitatem*. Vn homme qui a charité, il s'accommode à tous, pour gaigner vn chacun, mais nous en faisons tout au contraire, & monstrons par noz euures que nous ne sentons rien de la charité Chrestienne. Ou est la concorde & vnion de l'Eglise? ou il y a vn cueur & vne ame, vn bon vouloir en Dieu. *Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna*. Et S. Pierre se repute comme le plus petit ayant charité. Amour gaigne les cueurs comme a faict nostre Seigneur Iesus Christ: quand il a monstré le grand amour excessif, duquel il nous aymoit, quand pour nostre salut, il a voulu endurer liberalement cruelle mort en l'arbre de la croix, pour la remission de noz pechez. Et par cest amour qu'il monstre auoir enuers nous, luy estant en la croix, il gaigne & attire plus les cueurs des hommes, & a mieux esté cogneu estre le vray fils de Dieu, qu'il n'a par ses predications & miracles. On se renge, & le confesse-on en le voyant ainsi endurer pour nous en la croix. Et pourtant il a bien predit: *Cùm exaltatus fuero à terra, omnia trahã ad meipsum*. La charité de Dieu gaigne tout: Et si les prelats faisoient ainsi, ils gaigneroient tout en Iesus Christ. Labourez doncq, & vous rendez dignes de recommandation. N'ayez point honte de faire exercer vostre charge & office, & le ministere que nostre Seigneur a faict.

Nous monstrons par noz euures que nous ne sentons rien de la charité Chrestienne.

faict. Nous demandons assez les charges, offices & dignitez : mais nous ne voulons rien faire. Nous sommes de grand sang, de grande maison: parquoy nous auons honte de nous abesser, & de seruir comme nous sommes tenus selon nostre charge. Estes vous de plus grande maison & de plus noble que Iesus Christ? Et quand vous seriez du sang Royal, c'est vne maison qui descend, car elle a eu commẽcement: mais de nostre Seigneur, *Egressus eius à diebus æternitatis*. Et neantmoins, il n'a pas honte de soy humilier tant, iusques à lauer les pieds de ses Apostres. Il s'accommode de parler à la Samaritaine, & aux autres pauures pecheurs: Et vous auez honte de faire vostre ministere. Monsieur sainct Iean Chrysostome dit vne chose qui vous semblera estrange, *in 3. homil. in Act. Apost. Dico vt sentio. Non puto inter Sacerdos multos esse qui salui fiãt, sed plures qui pereant, qua hæc res excelsum requirit animum.* Ie ne pense point, & ie le dy comme ie le sens qu'entre les prestres, c'est à dire q̃ sont mis au lieu de Iesus christ, que plusieurs soiẽt sauuez, mais qu'ils perissent. Et la raison c'est qu'il fault auoir vn grand cueur, en se faisant petit & humble. *Episcopus, id est, superintendens*. Il est obiecté au iugement de tous. S'il veult reprẽdre, on dit: ho! qu'il est cruel : ou s'il differe, Il est tardif. Il a porté les charges de tous, & a eu superintendence. Si le prestre a charge, il ne differe point à la nauire qui est au meilieu de la mer. Le Roy, l'Empereur a beaucoup de prouinces & de charges soubs luy, mais autant de differẽce y a il à la cõparaison d'vn Curé, d'vn Euesque, qu'entre l'eau de la riuiere de Seine & de la mer, qui est merueilleusement agitée de flots & tẽpestes: Et toutesfois nous courõs apres. On dit cõmunement, Qui respond il paye, Et vous vous mettez responsables pour dix mil ames. *Ipsi enim videlicet præpositi, peruigilant quasi rationem reddituri pro animabus vestris* Ie ne sçay s'ils sont icy, ausquels ie parle, mais il y en peut auoir qui paruiẽdront là. Et pourtant, entre vous peres & meres, ne taschez pas de faire voz enfans grands au mõde: mais en la craincte & amour de Dieu, & ils seront assez riches cõme dit Tobie à son fils : Nous sommes pauures, mais si nous craignons Dieu, nous aurons des biens

Le prestre qui a charges d'ames, ne differe de la nauire estãt au meillieu de la mer.

Heb. 13.

aſſez. Ne voyez vous pas les gros beneficiez qui en doiuent tant au bout de l'an & ſe trouuent redeuables? Parquoy, en eux eſt accomply ce que dit l'eſcripture. *Diuites eguerunt & eſurierunt, inquirentes autem dominũ non minuẽtur omni bono.* Ceux qui cherchét Dieu de tout leur cueur, ils aurõt tout biens. Il ne fault pas qu'ils ſe ſouciét beaucoup de leur viure, & entretenement temporel. Penſez vous q̃ Dieu ait plus de ſoing des oyſeaux, des liz & fueilles d'arbres que de vous? N'eſtes vous pas plus aymez & plus eſtimez & tenus chers enuers Dieu qu'ils ne ſont? *Nónne plures eſtis illis*? Ne ſoyez donc point cõme les Gentils qui ont trop grande ſolicitude de leur nourriture &

Matth.6. entretenement, *Hæc omnia gentes inquirunt.* Quand on pẽſe aucunesfois que quelqu'vn ſoit delaiſſé, c'eſt quand il eſt plus aidé de Dieu. Ne voyez vous pas comme Dieu enuoye Abacuh iuſques en Babylone pour porter à manger à Daniel, qui eſt en la foſſe des Lyons, & à ſaincte Catherine qui auoit eſté miſe en priſon, & deffendu de luy bailler à boire ny à manger: & Dieu luy en a pourueu, comme à pluſieurs autres par ſa grace & bonté infinie, cõme Elie qui fut repeu par vn corbeau. Ne voyez vous pas que noſtre Seigneur a dit à ſes Apoſtres, qu'ils ne portaſſent rien, ny argent, ny verge, ny ſouliers, &c. Et dequoy viurons nous dõc? *Dignus eſt operarius mercede ſua.* Et quãd ils furent retournez du lieu auquel il les auoit enuoyez, il leur demanda. Quãd ie vous ay enuoyez, auez vous eu defaulte de quelq̃ choſe? Et ils ont reſpõdu, *Non Domine.*

Biẽ heureux celuy qui met ſa confiance en Dieu.

Cõfiez vous donc en noſtre Seigneur, car biẽ heureux eſt celuy qui met ſa cõfiance en noſtre Seigneur. Et au contraire celuy eſt malheureux qui ſe cõfie en l'homme & y met ſon eſperance & attente. Et en vouloir tant auoir eſt vne effrenée ambitiõ, vn aura dix croces ſur la teſte. Ha! vous ne mõterez pas en paradis par là, humiliez vous. Et vo⁹ peres, ſi vo⁹ voulez procurer de bõs biẽs & benefices à voz enfãs, apprenez leur la crainte & amour de Dieu, & le iugemẽt futur. Et ayãs cela, ils ſeront biẽ beneficiez & biẽ pourueus. Apres mourez quãd vo⁹ voudrez. Il ne leur faudra point de tuteurs, car le meilleur tuteur qu'õ pourroit auoir, c'eſt la crainte de Dieu. S. Pierre a doncques

dit: *Viri fratres, oportet impleri scripturam quam prædixit spiritus sanctus per os Dauid de Iuda qui fuit dux eorũ, qui comprehenderũt Iesum.* Vous sçauez que le sainct Esprit a parlé par la bouche de Dauid qu'il y en auroit quelqu'vn qui seroit subrogé au lieu de Iudas, qui estoit du nombre des douze Apostres, duquel est escrit, *Episcopatũ eius accipiat alter.* Regardez icy en passant, contre noz nouueaux docteurs heretiques qui disent que ceux qui ne viuét pas bien, qu'ils n'ont point d'authorité, ny de puissance en l'eglise de Dieu. Et vous voyez bien le contraire, par ce que cõbien que Iudas fust traistre & meschant, il estoit neantmoins Euesque. *Qui connumeratus erat in nobis, & sortitus erat sortem ministerij huius, non ex operibus, sed gratis vocatus est per Christum.* Et son peche est plus aggraué, par-ce qu'il est le capitaine & cõducteur de ceux qui prindrent Iesus Christ, pour le mettre & liurer à mort. Car c'est plus grand peché d'appertemẽt offenser, & dõner mauuais exemple, mauuaise doctrine & mauuais conseil à autruy, que ce n'est de commettre vn peché secret: comme vne mere qui a des habillemens dissolus, qui est adonnée à curiosité & volupté, à iouer aux cartes, principalement deuant ses enfans, & le pere qui iure & blasphe me, & les enfans voyent tout cela, au lieu de leur monstrer bon exemple & leur faire contemner le monde, & desirer Iesus Christ. Il y a des enfans qui ont quelque scintille d'amour de Dieu, ils contemnent les honneurs & autres vanitez de ce monde: & au lieu que les peres & meres en deuroient estre bien ioyeux & remercier Dieu de tout leur cueur, ils en sont fachez, on leur dit: Allez dõc en religion. Tels ne sont pas dignes d'auoir des enfans. L'Euangile dit il pas: *Qui vult post me venire, abneget semetipsum, tollat crucem suam & sequatur me.* Nostre Seigneur ne monstre autre chose qu'abnegation de soymesme, faire penitence: & neantmoins il fault laisser iouer les filles de l'espinette du manicordion, & encores de cestui-cy, de cestuy-la, pour mieux complaire au mõde. Il y a si grande meschãceté au monde, que si vous portiez voz filles sur voz espaules, à grand peine seroient elles bien asseurées. Soyez donc bien diligẽs à garder voz

Iaçoit que les prestres soient meschans ce nõobstãt ils ont authorité.

enfans en la crainte & amour de Dieu. Maistre Ieã Gerson dit, que corruption de bonnes meurs, donner mauuais cõseil, mauuais exemple, ou mauuaise doctrine, que ce sont pechez irremissibles, desquels on ne faict gueres satisfaction. Ne soyons cõme Iudas, le capitaine des meschans, il a esté en si bõne compagnie de nostre Seigneur, de ses Apostres & de la glorieuse vierge Marie sa mere, c'est vne cõpagnie celeste. Mais vn meschãt cueur, pour bonne compagnie ne deuient meilleur: aussi vn homme de bien, pour estre en vne mauuaise compagnie, il ne sera pas mauuais s'il veult, à l'exẽple de nostre Seigneur & de Loth, cõme il se fault trouuer aucune-fois par necessité. Or ça, il en fault donc prendre vn autre, pour mettre en la place de Iudas. Sainct Pierre dit: *Oportet ergo ex his viris qui nobiscum sunt congregati in omni tempore, quò intrauit inter nos dominus Iesus.* Il en fault prendre vn d'entre nous. Il fault qu'vn benefice regulier, soit dõné à vn religieux, *Quia regularia regularibus debentur. Non oportet esse Neophitum.* Qui soit nouueau venu comme le temps passé, on se faisoit religieux pour estre Abbé. Et si-non l'amour de Dieu, à tout le moins sa crainte nous face faire quelque chose. Ie demanderois volontiers, cõme faict sainct Iean Chrysostome, Qui est celuy qui a tant de soing pour les brebis de la maison de Dieu, c'est à dire des Chrestiens, comme auoit Iacob, pour garder les moutons de Laban? Il y seruit quatorze ans, & y passoit les iours & nuicts en endurant chauld, froid. Et nous n'y pẽsons point. Sainct
Act. 20. Paul dit aux prestres d'Asie en les admonestant: *Attendite vobis & vniuerso gregi, in quo vos posuit spiritus sanctus episcopos, regere ecclesiam Dei, quam acquisiuit sanguine suo.* Prenez bien garde à vous & à tout ce trouppeau, auquel le sainct Esprit vous a mis Euesques pour gouuerner l'eglise de Dieu, laquelle il a acquise de son propre sang, & ayes souuenance dit sainct Paul que par trois ans iour & nuict, ie n'ay point cessé auec larmes d'admonester vn chacun, *Quapropter contestor vos hodierna die, quòd mundus sum à sanguine omnium.* C'est à dire, ie vous en appele à tesmoings, si i'ay conuoité ny demãdé or, argent, ny vestement de quelqu'vn, *Argentum & aurum aut vestem nullius*

concupiui, sicut ipsi scitis. Et comment auez vous donc vescu sainct Paul? *Quoniam ad ea quæ mihi opus erãt & his qui mecum sunt ministrauerunt manus istæ. Et ad Thessa. Memores enim estis fratres laboris nostri & fatigationis nocte & die operãtes ne quem vestrum grauaremus, prædicauimus in vobis Euangelium Dei.* Si nous estions conduits par le S. Esprit de Dieu, nous ferions ainsi, mais nous ne prenons point garde à nous. *Et omnes quæ sua sunt quærũt, non quæ sunt Iesu Christi.* C'est pitié qu'au lieu de venir au tẽple deuãt la maiesté de Dieu, sa bonté, sa sapiẽce & beauté, & nous y congratuler & y prendre nostre suauité & consolation, nous allons à la chasse & ne faisons que folastrer, nous baillõs les benefices aux premiers venus. Iesus Christ ny son precieux sang ne nous est rien, nous n'en tenõs cõte, mais nous amenderõs s'il plaist à Dieu, en mettant peine de seruir à Dieu de tout nostre cueur, & chercher le prouffit & salut de nostre prochain, à l'exemple de nostre seigneur comme dit sainct Paul: *Etenim Christus non sibi placuit.* Il n'a point eu affection à soy, mais à nous, car quãd il a esté question de nostre salut, *Proposito sibi gaudio sustinuit crucem confusione contempta.* C'est grand chose que Dieu nous monstre plus d'amour qu'a son fils propre. Et neantmoins nous aymons mieux que les ames de Iesus Christ perissent que l'argent. Ie dy ces choses, *Non vt detis mihi vestra,* mais par commiseration. Nous sommes tant aueuglez & excequez que nous delaissons Dieu & ses commandemens & de son Eglise, pour nous mettre au chemin de la chair, & en la voye de damnation eternelle. Il y a mille escoliers & autres, qui ont des benefices, & en abusent soubs couleur que gens docteurs & de sçauoir en abusent aussi, & leur sont occasion de ruine & exemple de damnation. Car ils disent: Si c'estoit mal fait de faire telle chose & telle, plusieurs gens qui sont sçauãs ne le feroient pas. Mais ne vous conduisez par eux s'ils font mal. Dieu ne vous les a pas donnez pour vostre reigle, mais c'est Dieu qu'il vous fault prendre pour vostre reigle & conduicte. Et pourtant, amendez vous, & n'attendez le hasart: Car apres vostre mort n'y aura plus de remede. Ne nous damnons point à credit: mais faisons

Roma. 15.

Hebr. 12.

les prouisions & choses necessaires pour y euiter, & viure eternellemẽt en paradis. O qu'il y a beaucoup de Iudas & de traistres en l'Eglise de Dieu *Quis putas fidelis est?* Pleust il à Dieu qu'ils feissent bien leur deuoir à l'exemple de sainct Pierre, lequel a soing des affaires de Dieu & du salut du prochain. Et pourtant Dieu a fait que sa parole à bien esté prinse & receüe du peuple. Il ne fault pas constituer en authorité vn homme incogneu, mais le fault auoir bien cogneu de long temps, auant que de le constituer en charge & puissance sur les autres: car en vn iour on ne cognoist pas les meurs & conditions d'vn homme. Sainct Pierre dit, qu'il en fault prendre vn d'entre eux, qui ayt esté depuis que nostre seigneur entra à eux, commençant depuis le baptesme de sainct Iean iusques au iour de l'Ascension de nostre seigneur, & qu'il soit tesmoing de sa resurrection auec nous. Cela a pleu á la multitude. *Et statuerũt duos Ioseph, qui vocatur Barsabas, qui cognominatus est iustus, & Matthiam.* Et ont fait leur priere & requeste à Dieu, afin qu'il luy pleust leur reueler lequel il vouloit estre prins de ces deux, pour estre mis en la place, & au lieu de Iudas. *Tu domine qui nosti corda hominum, ostende quem elegeris ex his duobus, &c.* On ne fait pas ainsi auiourd'huy. Le pere & la mere qui ont vn enfant beneficié, ils retiennẽt le roulle des benefices & du reuenu, & l'enfant n'y entẽd rien. Ils se damnent auec tous les diables. Ne permettez pas en telle sorte que voz parens se meslẽt de voz benefices. Il fault implorer l'aide de Dieu, à l'exẽple des Apostres qui ont fait leur requeste à Dieu, afin qu'il luy plaise de leur mõstrer lequel des deux il auoit choisy au lieu de Iudas. *Et sors cecidit super Matthiam.* C'est à dire que Dieu a monstré par signe que sa volonté estoit que sainct Matthias fust au lieu de Iudas. *Et annumeratus est cum vndecim apostolis.* Dieu nous vueille donner sa grace en ce monde & paradis à la fin. *Amen.*

Pour le iour de la Purification de la vierge Marie.

POstquam impleti sunt dies purgationis Mariæ secundum legem Moÿsi, tulerunt puerum in Ierusalem, vt sisterent eum Domino. *Luc. 2.*

En l'Euangile du iourd'huy, il est dit qu'apres que le temps de la vierge Marie fut accõpli, elle auec S. Ioseph, apporterent nostre Seigneur au temple, & l'offrirent à Dieu, en ensuyuant la loy de Moyse, par laquelle il estoit dit: *quòd omne masculinũ adaperiẽs vuluam, sanctũ Domino vocabitur*, que tout le premier né masle, seroit dedié & cõsacré à Dieu. *Leuit. 12. Exod. 13.* En ensuyuãt ceste loy, la glorieuse vierge Marie, ayãt son primogenite, son premier enfant, elle l'a offert à Dieu, elle l'a porté au tẽple, elle est allée au temple: pour offrir à Dieu deux Turterelles ou deux Colombes pour sa purification. Il y auoit en Ierusalem vn homme iuste, craignant Dieu, attendant la consolation d'Israel, & le sainct Esprit estoit en luy, & il a eu responce qu'il ne mourroit point, iusques à ce qu'il eust veu nostre Seigneur IESVS CHRIST, & par l'inspiration du benoist sainct Esprit, il est venu au temple, & à l'heure que les parens de nostre Seigneur l'ont presenté à Dieu, il l'a prins entre ses bras loüant Dieu, & disant: *Nunc dimittis seruum tuum Domine, &c.* Or il fault faire nostre prouffit de cela. La premiere doctrine que nous auons de l'Euangile, c'est que nous nous deuons rendre subiects à la loy, & à noz superieurs. La glorieuse vierge Marie n'estoit point subiecte à la loy de Moyse, qui dit: *Mulier quæ suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus.* C'est à dire: La femme qui aura enfanté vn masle, elle sera pollue & souillée par l'espace de sept iours, & le huictiesme iour, l'enfant masle sera circoncis: & encore apres la femme sera immonde par trente trois iours, & le quarantiesme, elle sera purifiée. La loy dit: *Mulier quæ suscepto semine pepererit masculum*: Mais la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, n'estoit pas subiecte à

Nous deuons rẽdre subiets à la loy & à noz superieurs.

icelle loy, car elle n'a point conceu son cher enfant par semẽce d'homme, mais par l'operation du benoist sainct Esprit, comme luy dist l'Ange: *Spiritus sanctus superueniet in te, & virtus altißimi obumbrabit tibi*: Nostre Seigneur a esté formé par la vertu & operation du benoist sainct Esprit, au ventre de la glorieuse vierge Marie, du pur sang d'elle. Doncques, elle n'est point subiecte à la loy de purgation, car elle n'estoit pas polluë ny maculée neantmoins, elle a voulu garder la loy, comme si elle eust esté immonde par sept iours, elle pouuoit aussi aller & communiquer auec les hommes, & ce nonobstant, elle n'est point entrée au tẽple par l'espace de trente trois iours. Et par ce qu'elle se rend ainsi subiecte à la loy, cõbien qu'elle n'y soit subiecte, pour la raison que nous auons dicte, elle nous monstre exemple & doctrine: que si aux choses ausquelles elle n'estoit point subiecte, elle a voulu obeir & s'accommoder à son prochain: combien plus nous deuons nous rendre subiects & obeissans à noz superieurs, & à garder & obseruer nostre saincte loy? Nostre Seigneur aussi a voulu estre circoncis, non pas qu'il en eust besoing, ne qu'il y fust subiect (car la circoncision estoit pour le peché originel) & il n'en fut iamais maculé ny d'autre peché. Il a aussi voulu estre baptisé de sainct Iean, comme les autres qui confessoyent leurs pechez, & sainct Iean les baptisoit. Nostre Seigneur est venu à luy comme vn des autres, pour nous monstrer que nous deuons garder la loy, & n'estre point exempts: & d'autant qu'on est plus grand & en plus grand dignité, d'autant se doit on rendre plus subiect, à l'exemple de nostre seigneur IESVS CHRIST, & de la glorieuse vierge Marie sa mere. Sainct Paul dit: *Vbi venit plenitudo temporis, misit Deus filium suum, natum de muliere, factũ sub lege: vt eos qui sub lege erant, redimeret*. Quand le temps qui estoit prefix de Dieu a esté accomply: auquel son benoist fils deuoit prendre incarnation & humanité, & qu'il a esté né d'vne femme, il s'est rendu subiect à la loy, pour nous deliurer de la captiuité de peché, & nous mettre en vraye liberté des enfans de Dieu. Ce n'est pas à dire, que nous ne soyons plus subiects d'obeir à la loy

Luc. 1.

La vierge Marie nous monstre exẽple & doctrine.

Exemple de Iesus Christ pour nous.

& à noz superieurs : mais c'est à dire, que sommes deliurez de la seruitude de peché, pour seruir à la loy par la charité de Dieu, qui est infuse en noz cueurs : comme dit sainct Paul : *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Garder la loy par amour & par charité, & non pas par crainte seruile, c'est viure en liberté. Ce qui est fait par amour & charité en Dieu, il est fait en vraye liberté de laquelle dit sainct Paul : *Vos in libertatem vocati estis fratres* Nostre Seigneur par son precieux sang, nous a mis en ceste liberté, & n'est pas à dire que ne soyons tenuz d'obeir à noz superieurs, car il nous commande de leur obeir, mais ceste obeissance ne doit pas estre faicte par vne craincte d'estre puny, qui feroit le contraire de ce qu'il est commandé, ains par amour & charité : & c'est la vraye liberté. Et pleust à Dieu que noz lourdaux du iourd'huy entendissent bien quelle est ceste liberté, car ce n'est pas vne exéption de la loy Euangelique, des traditions de saincte Eglise, & de la subiection que doiuent les inferieurs à leurs superieurs, mais c'est vne exemption de peche, de laquelle sainct Paul dit : *Vos in libertatem vocati estis fratres &c. Qui facit peccatũ, seruus est peccati.* Mais si tu es de mauuais gouuernement, & de meschante vie, tu es seruiteur & fusse tant grand monsieur que tu voudras, & que tu n'eusse point de superieur par dessus toy. Et au contraire, si tu te rends subiect & obeissant à bien viure, tu es en liberté, tu ne crains rien. Sainct Paul dit : *Vis non timere potestatem? bonum fac.* Vous ne craindrez point le lieutenant criminel, si vous viuez bien : mais si vous viuez mal, vous estes tousiours en crainte & frayeur. Et noz lourdaux ne peuuent entendre ceste liberté, ainsi que sainct Paul l'entend, il dit : *Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit.* Combien que par le precieux sans de Iesus Christ vous soyez deliurez de peché, encore vous fault il obeir à voz superieurs, *non solùm propter iram, id est propter pœnam, imò etiam propter conscientiam.* Et il conclud : *Qui potestati resistit, Dei ordinationi resistit : & damnationem sibi acquirit.* Doncques, nous offensons Dieu, nous ne obeissons à noz superieurs. Nostre seigneur dit : *Si eccle-*

Roma. 5.
Galat. 5.
Galat. 5.
Ioan. 8.
Rom. 13.
Noz lourdaux ne peuuent entẽdre la liberté chrestienne
Roma. 13.
Matt. 18.

ſiam non audierit, ſit tibi tanquam ethnicus & publicanus Par cela, il commande d'obeïr à l'Egliſe, ou autrement vous ſerez tenuz & reputez comme ethniques & publicains, & priuez de tous les biens & ſuffrages de noſtre mere ſaincte Egliſe. Si vous obeïſſez par crainte de la peine, vous eſtes en ſeruitude, c'eſt là vne crainte ſeruile: & charité chaſſe hors ceſte craincte là, & alors on obeïſt à Dieu par amour & charité: & auſſi aux ſuperieurs. Sainct Paul entend bien ceſte liberté quand il dit: *Omnis anima poteſtatibus ſublimioribus ſubdita ſit*. Et S. Pierre dit pareillement. *Obedite præpoſitis veſtris, & ſubiacete eis*. L'eſcriture ſaincte nous enſeigne liberté, non pas vne liberté brutale, en enſuyuãt ſa concupiſcence charnelle & volupté mondaine, laquelle prennent & enſeignent les heretiques. Ie ſuis preſtre, i'ay promis chaſteté, mais ſ'il m'en deſplaiſt, & que ie la garde à regret, ie ſuis captif, par faulte de bonne volonté & affection en Dieu, mais celuy qui par bonne volonté & affection qu'il a en Dieu, garde ceſte chaſteté, il eſt vrayement libre, car il ſe complaiſt & delecte en ſon eſtat, pour l'amour de Dieu. Et ſainct Paul nous exhorte & admonneſte *ad Cælibatum. Lex enim ſpiritus vitæ, in Chriſto Ieſu liberauit me à lege peccati & mortis.* La loy de vie, de grace, & de liberté nous a deliurez de peché, de la loy de peché & de mort. En la loy ancienne, incontinant qu'on auoit failly on eſtoit puny & mis à mort. *Irritam quis faciens legem Moyſi, duobus aut tribus teſtibus moritur*. Et de ceſte loy noſtre Seigneur nous a deliurez, en nous donnant la vraye loy de grace & de liberté, & nous y conduit par amour & charité, & non pas par crainte. Nous y ſommes dirigez par le ſainct Eſprit. Sainct Paul dit: *Non accepiſtis ſpiritum ſeruitutis iterum in timore*, comme les Iuifs, *ſed accepiſtis ſpiritum adoptionis filiorum*, celuy qui fait par amour & de bon vouloir, il n'a point de peine. Amour ne donne point de peine, mais fait faire les choſes, *animo libero*. Au contraire, *timor habet pœnam*. Vous voyez doncques la doctrine de noſtre Seigneur, qui n'eſt point ſubiecte à la loy, *quia non aperuit vuluam, ſed clauſo vtero egreſſus eſt, ergo non ſubiicitur legi*, car il eſt dit & eſcrit. *Omne maſculinum adape-*

Ieſus Chriſt commande d'obeir à l'Egliſe.

*Rom.*13.

*Rom.*8.

S. Paul nous exhorte au celibat.

*Heb.*10.

*Roma.*8.

*Luc.*2.

ries vuluã sanctũ Domino vocabitur. D'auantage, sa digne mere l'a conceu, *sed non suscepto semine*, mais par la vertu & operation du benoist S. Esprit, & elle s'est rendue subiecte à la loy, auec nostre seigneur Iesus christ son benoist fils: combien qu'ils n'y fussent point subiets ne tenuz, en nous donnant par ce instruction & exemple d'obeïr à la loy de Dieu, nous rendre subiets à l'Eglise, & à noz superieurs, & que nous accommodiõs à nostre prochain pour son salut, & en charité. Et nous faisons tout le contraire, mesmes ceux qui deuroyent dominer & monstrer bon exemple aux autres religiõs, veulent auoir exẽption de l'obeïssance de leur chef & prelat. Si vous auez esté exempts pour quelque cause, & elle vient à cesser, vous vous deuez remettre en subiectiõ & obeissance. Vn corps sans teste, c'est vn monstre, ainsi est celuy qui ne veult obeïr à son chef & superieur, parquoy il se fault reünir au chef. Or bien voyla la tradition Ecclesiastique, il vault mieux obeïr que cõmander, & se mettre au bas lieu que nõ pas au lieu hault & eminẽt & par dessus les autres. Et ces coquins, malheureux heretiques, qui vous veulent apprendre Iesus Christ, il le vous font oublier, quand ils veulent abolir les sainctes traditiõs de l'Eglise de Dieu, & ne veulent que lon se rende subiect & obeissant aux prelats & superieurs: Ce n'est pas apprẽdre Iesus Christ, ne obeir, quand on ne se soucie point du vœu de chasteté, de pauureté & obeissance. Ie veux estre parfait, i'ay tout vendu, & me suis osté la proprieté de mon bien. Par la vendition, est monstré le vœu de pauureté, à raison de l'abdication que ie fais de mon bien. Celuy qui vend, il aliene de soy son bien: Aussi celuy qui a fait le vœu de pauureté, il n'a plus esperance de rauoir son bien, pour en pouuoir distribuer à son plaisir. Nostre Seigneur dit en l'Euãgile: *Sunt quidam Eunuchi qui se castrauerunt, &c.* Ce sont ceux qui ont fait le vœu de chasteté, & de continence, ils ne se peuuent marier: & dire le contraire, c'est contre nostre Seigneur. Ie suis bien esmerueillé cõme nous sommes si inconstans, & nous laissons si tost seduire. *Miror quomodo tam cito transferimini in aliud Euangelium. Quis vos fascinauit non obedire veritati?* vous auez

Luc. 2.

Vn corps sans teste, c'est vn monstre.

Matt. 19.

Qui a fait vœu de pauureté n'a plus d'esperãce d'auoir son bien.

Galat. 3.

les yeux enforcelez: Si vous voyez quelqu'vn dire quelque chose nouuelle de la foy, tenez la pour suspecte. Sainct Paul dit : *Prophanas vocum nouitates deuita*. Il fault entendre l'escriture saincte, comme fait nostre mere saincte Eglise, laquelle est instruicte par le sainct Esprit:
Ioan.14. comme nostre seigneur luy auoit bien promis. *Mittam vobis spiritum veritatis* Elle ne peult errer en la foy, ny en bonnes meurs. Doncques nous sommes admonnestez d'estre subiects & obeissans, à l'exẽple de nostre seigneur & de la glorieuse vierge Marie sa digne mere, lesquels se sont rendus subiects & obeissans à la loy cõbien qu'ils n'y fussent pas tenuz. Il y a encores vne chose à noter,
Luc.2. chrestiens : *Postquam impleti sunt dies purgationis* Mariæ. Et combien la vierge Marie estoit elle pollue & immonde ? Sainct Hierome dit, que l'escriture refere les choses selon l'estimation & reputation des hommes, elle appelle sainct Ioseph, pere de nostre seigneur Iesus Christ, nõ pas qu'à la verité il fust son pere: mais seulement on estimoit & reputoit qu'il fust son pere. Il est aussi dit en l'es-
Marc.6. criture, que *Herodes libenter audiebat Ioannem.* non pas qu'à la verité il l'ouyst volontiers, mais seulement il faignoit & simuloit de le volontiers ouyr: Et pourtant nostre Seigneur l'appelle Renard, disant : *Dicite vulpi illi.* Et sainct Marc dit : qu'Herodes vouloit tuer sainct Iean. Et sainct Matthieu qui parle selon l'estimation du peuple dit : qu'Herodes oyoit volontiers sainct Iean. Aussi, icy y a vne telle maniere de parler, quand il est dit : *Postquam impleti sunt dies purgationis* Mariæ, *& cætera*. Non pas qu'elle eust besoing d'estre purgée, car elle n'eut iamais de peché, mais a tousiours esté plaisante & aggreable à Dieu, comme il est escrit : *Tota pulchra es amica mea, & macula non est in te, & cætera*. Ainsi que nostre Seigneur est sans peché par nature, aussi par grace, la glorieuse vierge Marie est sans peché, à raison dequoy elle n'a eu affaire de purgation, & par ainsi il fault entendre que l'escriture refere selon l'opinion du peuple, & non pas selon que la verité est. *Postquam ergo impleti sunt, & cætera.* Apres que les iours de la purgation de la glorieuse vierge Marie eurent esté accomplis, les parens

La vierge Marie n'auoit que faire d'estre purgée, car elle n'eut iamais de peché.

de nostre Seigneur l'ont porté en Ierusalem, pour le presenter à Dieu. Nous sommes mis en ce monde pour y estre purgez & faire penitence, & apres la purgation & penitence, nous serons transferez en paradis, pour voir Dieu eternellement. Bien-heureux est celuy qui le verra, & malheureux aussi est celuy qui ne le verra. Il y a purgation d'offense mortelle & venielle, qu'il fault faire auant que iamais entrer en paradis : *Quia nihil coinquinatum intrabit in illud.* Quand à la purgation de peché mortel, il fault que la coulpe en soit remise en ce monde, auant que de mourir, & si on n'en faict condigne penitence, il fauldra faire la reste en l'autre monde, c'est à sçauoir en purgatoire. Mais les pechez veniels, peuuẽt ils estre remis & purgez en ce mõde ou en l'autre? Nous sommes premieremẽt purgez par le sainct sacrement de Baptesme, auant lequel nul autre sacrement se donne : & par ce sacrement lon est purgé qu'vne fois, car il ne se repete ny reitere point: Parquoy nostre Seigneur qui est tout bon & plein de misericorde, cognoissant nostre infirmité, & que sommes inconstans & faciles à l'offenser, il nous a donné vn autre sacrement pour estre purgez & nettoyez de peché, & remis en la grace de Dieu. Et pourtant dit bien Sainct Ierome : *Pœnitentia est secunda tabula post naufragium.* Et autant de fois que vous y allez comme il appartient, vous estes receus à grace & mercy. & estes purgez de toutes macules & pechez. Monsieur sainct Pierre demandoit à nostre Seigneur, s'il pardonneroit sept fois à son prochain. Et nostre Seigneur luy respondit : *Non dico tibi vsque septies, sed vsque septuagies septies : & est numerus determinatus pro numero indeterminato.* Autant de fois que veritablement il demandera pardon, pardonne luy. La peine n'est pas tousiours toute remise auec la coulpe : mais il en fault encore estre purgé, & faire penitence en ce monde, ou en l'autre. Et toy heretique, tu dis que la peine est tousiours remise quand & quand la coulpe, & neantmoins l'escripture te monstre manifestement le contraire: Cõme tu as apres que Dauid se fut repenty, & qu'il eut contrition du peché d'adultere qu'il auoit com-

Apoca. 21.

Nul autre sacrement se doit donner deuant le baptesme.

S. Ierome.

Matt. 18.

Il fault faire penitence en ce monde, ou en l'autre.

mis auec Bersabée : Dieu luy enuoya dire que son peché luy estoit pardonné, mais en punition d'iceluy adultere l'enfant qui en estoit procedé mourroit. *Transtuli à te Dominus peccatum, sed filius qui nascetur ex te morietur.* Regardez les maux que Dauid a endurez, pour auoir faict nõbrer son peuple, & qu'il auoit aussi commis homicide & adultere, il en a esté grandement puny & persecuté, & mesmes par ses propres enfans, domestiques, & seruiteurs : en sorte que son fils Absalon a esmeu guerre contre luy, pour le mettre hors de son Royaume, & septante mille hommes moururent en peu de temps, pour la faute de Dauid, combien qu'elle fust desia pardonnée, pour monstrer que nonobstant que la coulpe soit remise, *Reatus culpæ*, la peine ne l'est pas tousiours, mais en fault satisfaire en ce monde & en purgatoire. Ie ne vous en sçaurois donner meilleur argument, que ce que vous experimentez tous les iours. D'ou vient que necessairement nous sommes subiects à mourir, & que nous auons tant de repugnance de la loy, de noz membres de la chair, cõtre la loy de l'esprit. Vn chacun l'experimente, de sorte que le bien que nous voulons faire, nous ne le faisons pas, c'est à dire, que malgré moy, ie sens des concupiscences, & repugnances, & d'ou vient cela ? du peché d'Adam, & toutesfois il a esté pardonné. *Eduxit eum dominus à delicto.* Et mon peché m'a aussi esté pardonné au baptesme, & toutesfois ie demeure subiect à endurer la peine, & ie fonde ma penitence & l'appuye sur la penitence que nostre Seigneur a faicte pour moy, car autrement ie ne pourrois faire chose qui fust aggreable à Dieu, si le tout n'est appuyé & fondé sur la mort & passion de nostre Seigneur. C'est merueilles que les heretiques disent qu'il n'y a point d'autre purgation & penitence, que la mort de nostre Seigneur. Ie sçay bien que nul sans la mort & passion de nostre Seigneur, n'est sauué, & qu'aux petits enfans qui sont baptisez & meurent auant que de venir à vsage de raison : elle est efficace & meritoire, pour les mener tout droit en paradis, sans leurs euures: mais à ceux qui sont paruenus à vsage de raison, & ont le temps de bien faire & ils ne le font, & ne font pas penitence

2. Cor. 12.
2. Reg. 2.

C'est merueilles que les heretiques disent, qu'il n'y a autre purgatoire, que la mort de Iesus Christ.

fondée à la mort & passiõ de nostre Seigneur, ils ne sont pas participans au merite de nostre Seigneur, & sa mort & passion leur est inutile. Ie sçay bien, que ma penitence & mon euure de soy est inutile, & ne peult estre meritoire ny satisfactoire, si elle n'est fondée & appuyée au merite de la mort & passion de nostre Seigneur Iesus Christ, qui dignifie noz euures & leur donne vertu d'estre satisfactoires pour noz pechez. C'est tradition Ecclesiastique, & qu'en la saincte Messe, on faict cõmemoration pour les trespassez, comme pour les viuans: & l'argument duquel sainct Paul vse contre les Corinthiens, pour toute resolution, quand il dit : *Si quis videtur inter vos contentiosus esse, nos talem consuetudinem nõ habemus, neque ecclesia Dei.* Pour refuter les erreurs & faulses opinions, S. Paul mõstre vn fort argumẽt, c'est qu'il fault faire selon la coustume de l'Eglise, non pas d'vne Eglise particuliere, mais de l'Eglise vniuerselle de Dieu. Il y a vn purgatoire en l'autre mõde, auquel lieu il fault paracheuer sa penitence, si elle n'a esté parfaicte en ce monde, mais si à l'heure de nostre mort nous sommes trouuez purgez, nous serons incõtinant portez en paradis. Comme auiourd'huy nostre Seigneur a esté porté en Ierusalẽ, nous serons presentez deuant Dieu, & ne sera plus besoin d'endurer aucun feu ny tribulation, mais s'il demeure quelque macule à purger, il fault qu'elle soit purgée en purgatoire. Et ce sont les morts pour lesquels il fault prier. Et les heretiques disent qu'il ne fault riẽ croire s'il n'est expressement escript en la saincte escripture. Il ne faudroit doncques pas croire *quòd virgo post partum permansit, aut permanserit virgo*, car il n'est pas escript, ny aussi qu'il y ait vne Trinité de personnes, car ces mots, *persona, & trinitas*, ne sont pas en la saincte escripture, ny pareillement plusieurs autres choses. Et neantmoins nous sommes tenus de le croire, sur peine d'estre damnez, car c'est article de foy. Sainct Denys & sainct Basile disent que nous auõs aucunes choses par escript & d'autres qui ne sont pas escriptes, & neantmoins elles sont de mesme efficace & auctorité. *Vtrunque habet eandem vim ad pietatem*, ils sont d'vne mesme efficace. Et sainct Chryso-

1. Cor. 11.

Nous sommes tenus croire beaucoup de choses, qui ne sont expresses en la saincte escriture, sur peine d'estre damnez.

S. Chrysost.

ſtome dit: Vien-ça auãt que la foy fuſt eſcripte, les traditions d'Abraham, Iſaac, & Iacob, & d'autres bons Peres anciens & leurs enfans, combien qu'elles ne fuſſent pas eſcriptes, ils les tenoient comme traditions de Dieu. Et pourquoy doncques ne garderons nous les traditions de l'Egliſe, combien qu'elles ne ſoient pas eſcrites? Dieu n'a pas commãdé d'eſcrire, mais de preſcher & enſeigner. Et S. Iean qui a eſcrit apres les autres Euãgeliſtes, il a eſcrit d'aucunes choſes qu'ils n'auoiẽt pas eſcrites, & ce qu'il a eſcrit, on le tenoit auant qu'il fuſt eſcrit, comme apres qu'il a eſté eſcrit. Sainct Irenée, auditeur de Sainct Policarpe, dit, *In libro contra hereticos*, que ſi les Apoſtres n'euſſent rien eſcrit, il euſt fallu croire à la traditiõ, & au dire de l'Egliſe. Et par ainſi les traditions que nous auons auiourd'huy en l'Egliſe de Dieu, ſont ſemblables & de telle auctorité, que celles meſmes qui eſtoient du temps des Apoſtres. Pour l'amour de Dieu, penſez y Chreſtiens, car il n'eſt pas temps d'y penſer, quand on eſt au profond d'enfer. Ie dis cecy pour voſtre doctrine, à cauſe que n'agueres vn heretique fut executé, auquel lon remonſtroit qu'il euſt à ſe recommander à la glorieuſe vierge Marie mere de Dieu, & il reſpondit, il n'en eſt point de beſoin, Ouy, mais nous n'auons qu'vn mediateur, c'eſt Ieſus Chriſt. *Vnus mediator Dei & hominum Chriſtus.* Ie ſçay biẽ qu'il n'y a que Ieſus Chriſt qui nous ait merité ſalut par ſa mort & paſſion, mais la bonne Dame ſa mere, & les saincts & ſainctes de paradis, nous impetrent que nous ſoyons participãs de ce merite que noſtre Seigneur nous a merité. En telle maniere, ils ſont noz moyens & interceſſeurs enuers Dieu. Parquoy ce n'eſt pas mal faict de prier & honorer les ſaincts, *Imò*, c'eſt bien faict, le deuons faire. On diſoit auſſi à iceluy heretique, Mon amy, confeſſez vous au preſtre, & il reſpondit, il n'en eſt point de beſoin, parquoy il eſt dãné auec to⁹ les diables, ſ'il eſt mort en tel eſtat & obſtination. Il ne fault pas flechir & decliner à dextre & à feneſtre, comme dit l'eſcripture. *Vſquequo claudicatis in duas partes*? Il fault dire la verité, & eſtre tout à Dieu, ou tout au diable. Tu ne peux complaire aux gens de bien, & aux farineux. Et quand

Les traditiõs que nous auons en l'Egliſe ſont ſemblables à celles du tẽps des Apoſtres.

1. *Tim.* 2.

3. *Reg.* 18.

Dieu permet qu'vn heretique en son obstination aille ioyeusement à la mort, en sorte qu'il semble qu'il soit constant, c'est vne tentation que Dieu vous donne, pour voir si vous l'aymez de tout vostre cueur, & si vous luy estes fideles & fermes en la foy. Ouy, mais vous voyez la cõstance de cestuylà Il n'a pas peur de mourir. Ah! chrestien, ce n'est pas constance que cela, mais dureté & obstinatiõ. Il est des martyrs du diable, car il meurt en soustenant sa querelle. Celuy qui meurt pour la verité, il a apprehension de la mort, Il a peur & frayeur: Comme vous auez de nostre Seigñr, qui a eu horreur de la mort: Il agonizoit, cõme il est escrit en sa passiõ. Et il viẽt ainsi des tentations, par lesquelles les cogitations des cueurs des hommes sont renouuelez, comme disoit Simeon à la glorieuse vierge Marie, en luy parlãt de nostre Seigneur Iesus Christ: *Hic positus est in ruinam, & in resurrectionem multorum, vt reuelentur ex multis cordibus cogitationes.* Sauue soy qui pourra. Sainct Paul dit. *Rogo vos orare fratres, vt obseruetis eos, qui dissentiones & offendicula præter doctrinam quam vos didicistis faciunt, & declinate ab illis.* Ie vous adiure en la presence des Anges de paradis, & vous prie que vous obseruiez ceux qui en leurs predications, mettent des dissentions: c'est à dire, qui font & dient autrement que lon a accoustumé, *huiusmodi enim Christo Domino non seruiunt, sed suo ventri. Et per dulces sermones, & benedictiones seducunt corda innocentium.* Il est vray-semblable qu'ils ayent vne espece de pieté, mais il ne sçauent que c'est que de vertu, comme disoit Cicero à Marc Antoine (s'il le fault icy alleguer) *Nescis insane, nescis quid sit virtus, & nomen virtutis vsurpas.* Comme il est aussi dit d'Arrius heretique, qui auoit plus d'espece & & apparence de religion que non pas de verité. Ie vous prie dit Sainct Paul: *Declinate ab illis.* Separez vous de eux, *Non deserentes vestram collectionem.* Vous voyez que quand on va tous ensemble sur les chemins, on n'est pas si tost assailly des brigans & larrons, comme si on estoit tout seul, car en estant ensemble on est bien fort, mais si on se separe, on est incontinant prins & tué. Aussi ne

Ce n'est pas cõstance que celle d'vn heretique.

Luc. 2.

Rom. 6.

Arrius auoit plus d'espece et d'apparẽce de religiõ que nõ pas de verité.

vous separez point de l'eglise de Dieu, & ne vo' dimouuez point pour chose que vous voyez, ny pour ces meschans malheureux, *quia sunt homines corrupti mente, & abominabiles, repleti omni iniquitate.* Ils resistent à la verité, comme faisoient *Ioannes & Membres*, qui perturboient l'eglise de Dieu: & *Chore, Dathan & Abiron*, en perturbant le tabernacle de Dieu, monstrez vous constans, & que vous sentez Iesus Christ en vous, & que vostre loy est bonne & certaine. Si on vous dit: *Ecce Christus in deserto, in penetralibus, in abditis,* és coings & quignets, *nolite exire,* Iesus Christ est la verité mesme. Il dit: *Quod in aure audistis, prædicate super tecta: nihil est tam occultum, quod non reueletur.* Et les heretiques se cachent, & ont des conuenticules pour monstrer leur doctrine. Ouy, mais si ie disois en appert, & manifestement, ie serois prins & mis à mort. Et si vostre doctrine est bõne, vous ne deuez point craindre la mort pour la dire à l'honneur de nostre Seigneur, ou autrement vous seriez de ceux desquels nostre Seigneur dit: *Qui me erubuerit coram hominibus, erubescam & ego eum coram patre meo.* Purgeons nous de ces gens là, & que le païs en soit depesché & vuide. Prions Dieu, que il se lieue, & que ses ennemis soient dissipez. *Exurgat Deus & dißipentur inimici eius.* Nostre Seigneur dort cõme il faisoit en la nauire, & pourtant, il le fault esueiller, *Exurge, quare obdormis Domine?* Purgeons nous en ce mõde, & nous serons presentez en Ierusalem deuant Dieu, en l'eglise triomphante. Ce que nostre Euangile dit, que la femme estoit immonde, ce n'estoit pas deuant Dieu, mais ciuilement. Outre par l'immondicité de la femme, nous est signifié la semence de l'hõme & de la femme, & que ceux qui en sont engendrez, sont pollus: mais celuy qui est nay sans la semence d'homme, il est seul sainct, c'est nostre seigneur Iesus Christ, duquel l'eglise chante, *Tu solus sanctus.* Et que signifie ce que les primogenites estoient presentez à Dieu, & offerts au temple? c'estoit en memoire des primogenites, qui furent tuez en Egypte. On offroit vn aigneau pour les riches, & deux turterelles ou deux colombes, pour les pauures. Commẽt est on purgé par les bestes? Chrestiens, c'estoit vne vmbre & fi-

2. Tim. 3. — *Matth. 24.* — *Matth. 10.* — *Luc. 9.* — *Psal. 67.* — *Psal. 43.* — *Iesus Christ est dit seul S. en cequ'il est seul cõceu sãs semẽce d'hõme.*

gure du vray aigneau en la croix, & du vray sacrifice faict en la saincte messe du precieux corps de nostre seigneur Iesus Christ, soubs l'espece du pain & du vin. *Et ecce homo erat in Ierusalem, cui nomen Simeon, & homo iste iustus & timoratus.* Il y auoit vn homme en Ierusalem, lequel estoit iuste, bon, deuot, craignant Dieu, en attendant la consolation d'Israël. L'escriture monstre comment l'hôme est iuste deuant Dieu. Il est aussi dit de Zacharie & de saincte Elizabeth, qu'ils estoient iustes deuant Dieu. Et il est icy dit: que Simeon estoit iuste, mais comment iuste? deuant Dieu. Ie pourrois bien estre veu & estimé iuste & homme de bien deuant vous, & ie seray meschant deuãt Dieu. Sainct Paul dit: *Arbitramur hominem iustificari per fidem.* Et nostre Seigneur dit: *Non omnis qui dicit mihi domine domine, intrabit in regnum cælorum: sed qui, &c.* Pour seulement croire, on n'est pas iuste deuant Dieu ny saué, car comme dit sainct Iacques: *Dæmones credunt & contremiscunt.* Le diable a bien dit: *Iesum noui, & Paulum scio.* Abraham a eu la foy, laquelle a esté consommée par les euures, Raab aussi a la foy auec les euures, car elle reçoit les explorateurs: & en ayant la foy & l'euure, l'homme est iuste deuant Dieu. C'est la foy dont parle sainct Paul: *Quæ per charitatem operatur.* Et quand il dit: *Iustus ex fide viuit.* Il fault entendre que l'homme n'est pas iuste seulement, pour auoir la foy, s'il n'a aussi les euures faictes en la foy, car auoir la foy sans les euures, c'est comme vn corps mort & sans esprit. La iustice de Simeon, c'est que il auoit la foy. *Et expectabat consolationem Israel.* Il estoit en attente du Messias, & auec la foy, *Erat timens Deum.* L'homme n'est pas iuste seulement par la foy, mais pour la charité en Dieu. Voila la iustice qui est deuant Dieu, c'est que nous ayons pardon & remission de noz pechez, & reconciliation auec Dieu, par le moyen de la foy de nostre Seigneur, & des bonnes euures. Nostre Seigneur dit en sainct Matthieu: *Omnis qui audit verba mea hæc, & facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Il veult que nous ayons la foy, & que nous facions les euures concernantes à la foy. Sainct Paul dit aux Romains: *Circuncisio quidem pro-*

Luc. 2. *Rom. 3.* *Matt. 7.* *Iac. 2.* *Acto. 19.* *Galat. 5.* *Rom. 1.*

L'homme ne est pas iuste pour auoir la foy, s'il n'a les bõnes euures.

Matth. 7.

deſt, ſi legem obſerues. Auſſi la foy vous prouffite, ſi vous gardez les commandemens de Dieu & de ſon Egliſe: autrement la foy vous eſt en plus grand comble de damnation. *Erat ergo Simeon iuſtus & timoratus.* Il y a vne crainte ſeruile & vne crainte chaſte & filiale. Que craignez vous? d'eſtre damnez: cela eſt bon, mais beaucoup plus d'eſtre ſeparez de Dieu, ceſte crainte là vient de charité, mais craindre de peur de la peine, c'eſt vne crainte ſeruile & par l'amour de noſtre Seigneur, ceſte ſeruile eſt

1. Ioan. 4. chaſſée dehors. *Charitas enim foras mittit timorem.* Chreſtiens, en toutes voz euures, ayez la crainte de Dieu deuant les yeux: & entre nous, allons aux ſainctes lettres auec la crainte de Dieu. Si les heretiques y alloient ainſi,

Pſal 146. ils ne tomberoient pas comme ils font en hereſie. *Beneplacitum eſt domino ſuper timentes eum, &c.* Ceux qui craignent d'offenſer Dieu, & qui ont eſperance en ſa miſericorde, il a ſuperintendence ſur eux. L'eſcriture dit: *Plenitudo ſapientiæ, eſt timere Deum, & recedere à malo, eſt ipſa ſapientia.* Voulez vous entendre l'eſcriture ſaincte, & que le ſainct Eſprit vous en donne l'intelligence & le ſens? humiliez voſtre cueur. *Captiua animam tuam in obſequium Chriſti.* Craignez Dieu, & la crainte de Dieu vous gardera d'errer. Dieu diſoit à Moyſe qui voyoit le buiſſon ardent: *Tolle calceamentum tuum, &c. locus enim in quo ſtas, terra ſancta eſt.* Et c'eſt vne choſe ſi ſaincte, que la ſaincte eſcriture: ſi vous la voulez entendre, il fault que vous laiſſiez la chair & l'eſprit charnel. Vous eſtes vn preſtre, qui eſtes charnel, que ne vous mortifiez vous? La terre ou vous eſtes, eſt ſaincte, & n'y fault entrer, *manibus illotis* Pour entrer en la maiſon, il fault auoir vne clef, ainſi fault il auoir integrité de vie pour entendre l'eſcriture ſaincte. *Quia in animam maleuolam non introibit ſapientia: neque in corpus ſubditum peccatis.* Et combien que les heretiques diroient la verité, encore mentiroient ils: ils ſont comme le diable, car ce qu'ils diſent, c'eſt auec intention de deceuoir, ils diſent la verité pour cacher du poiſon. Voila vn bon hõme que Simeon, car il craint Dieu. Celuy qui craint Dieu n'aura iamais pauureté ne diſette.

Eccle. 1.
2. Cor. 10.
Exo. 3.
Il fault humilier ſon cueur & eſprit qui veult veoir l'intelligẽce de l'eſcriture

Timentes Deum non minuentur omni bono, id est, Deo. Et nihil deest timentibus Deum. D'auantage. *Simeon erat expectãs consolationem Israel.* Il attẽdoit le Messias par lequel nous attendons consolation & la vie eteruelle. Il s'ensuit le meilleur, c'est que le S. Esprit, *erat in eo. O Mater Dei!* que nous seriõs heureux, si nous auions le S. Esprit, & les heretiques disent qu'ils l'ont, mais par leurs euures ils mõstrent qu'ils ne l'ont pas, & monstrent bien le contraire, car l'esprit de Dieu, c'est l'esprit d'accord, & non pas de diuision. Voila l'argument le plus euidẽt, regardez bien que les heretiques ne cõuiennẽt point ensemble: ils sont en discord, mais l'esprit de Dieu n'est point variable. *Ego Deus & nõ mutor.* Il n'y a point de vicissitude en Dieu, ny de mutatiõ. Et la doctrine de l'Eglise, c'est la doctrine de Dieu, elle durera dõcques puis que c'est la doctrine & la plãte de Dieu. *Et spiritus sanctus erat in eo.* Quãd vous auez bõ vouloir, & que vous mettez peine de fuïr tout peché, tant soit il petit, & de faire tout bien, & ce qu'il plaist à Dieu, le S. Esprit est en vous: car c'est Dieu luy-mesme, *Qui operatur in vobis velle & perficere.* Non seulement ie me veux garder de mal & de peché, mais aussi de ce que ie doute estre peché: Cela est auoir bonne volonté, Et si ie fay ce qui est douteux, i'offense: *Quia quod non est ex fide, peccatum est.* Il fault tout faire en bonne asseurance, il ne fault pas seulement estre loyal à Dieu en grãdes choses, mais aussi en petites: Et si tant soit peu ie doute que telle chose & telle soit mal faict, ie m'en garderay: cela est bonne fidelité. *Qui fidelis est in minimo, & in maiori fidelis erit.* Si vous aymez bien Dieu, vous vous garderez des petis maux & pechez comme des grands, & ne voudriez estre priué de sa face vne minute d'heure. Dauid auoit pardonné à son fils Absalon, mais il dist qu'il ne voirroit point sa face. Et pour vn peché veniel on est priué de la vision de Dieu pour quelque temps. Si i'ayme bien mon pere, ie ne voudrois aucunemẽt estre priué de sa face ou presence, ne qu'il me portast mauuais visage. Gardons doncques fidelité à Dieu, tant en grandes choses, qu'en petites. *Responsum accepit Simeon à spiritu sancto non visurũ se mortem, nisi videret Christum domini.* Respon-

Luc. 2.

Malach. 3.

Luc. 2.

Philip. 2.

Rom. 14.

Il ne fault estre loyal à Dieu en grã des choses seulement, mais aussi en petites.

Luc. 2.

se, suppose que lon ait parlé. Et aussi le bon Simeon prioit Dieu luy faire grace de ne mourir, que premierement il n'eust veu le Messias, c'estoit son attente. Ainsi deuez vous garder les commandemens de Dieu, & le prier qu'il vous face grace de ne mourir sans receuoir le sainct Sacrement. Et Dieu qui est tout bon, & qui satisfaict aux bons vouloirs & desirs des siens, il vous dõnera sa grace cõme au bon Simeon: cela est bon. Le S. esprit l'a inspiré pour aller au temple, non pas pour y faire ce que plusieurs y font auiourd'huy, qui y võt pour cacquetter, pour seduire vne fille de bien. En voila vn qui ne peult auoir accez à vne fille en la maison, & il vient à l'Eglise pour parler à elle & la deceuoir: parquoy, arrachez luy le nez si vous pouuez, c'est à dire, repoussez-le si bien qu'il n'y retourne pas. Si quelqu'vn prend vne bource, on crie au larron, & ne criera on pas au meurtre contre cestuy qui veult tuer l'ame par peché? Et soubs couleur de donner l'aumosne, on gaste tant de pauures filles, ce n'est pas bien venir à l'Eglise. Entre vous filles, serez vous si hardies de prendre des mancherons, ny semblable? Si les meres portoient leurs filles en leur col, & en leur sein, encores ne seroient elles pas trop asseurées, veu la malice du iourd'huy. On ne regarde point à l'aage: vne petite fille de six ans, sera corrompuë: ce n'est pas mal faict d'aller visiter les voisins, mais vous laissez voz filles en la maison, & ne regardez point à l'inconuenient, & au mal qui en peult venir, & estre faict durant vostre absence. C'est vn grand malheur de desrober les ames en l'Eglise, & en la presence du precieux corps de nostre seigneur Iesus Christ. Ie suis esmerueillé que la terre ne s'ouure, & c'est encore vne violence d'aucuns mariages, & si Dieu permettoit & punissoit à la rigueur, comme du temps de Sarra, laquelle eut sept maris, lesquels le diable suffocqua, & mist à mort, à raison qu'ils s'estoient mariez à elle par concupiscence charnelle, & il ne se fault pas marier pour celle fin, mais pour la fin dont le sainct sacrement de mariage est institué & ordonné, *Scilicet ad prolem habendam, aut fornicationem vitandam*. Or tout y est encore entier par la grace de Dieu: il ne reste sinon à nous

La fin de se vouloir marier ne doit estre pour acõplir sa concupiscence charnelle.

nous amãder & faire bonne penitẽce, & Dieu nous pardonnera. Venons au tẽple en esprit, auec vne bonne ferueur en luy, & nous l'y trouuerons. Sainct Symeon desiroit seulement à voir nostre Seigneur Iesus Christ vray Messias, & Dieu luy a donné d'auantage qu'il ne demandoit, car il l'a veu & l'a ambrassé. En cela Dieu demonstre sa bonté, & qu'il excede le desir des siens, quand il donne plus qu'on ne luy oseroit demander. Le bon Symeon estoit heureux de receuoir ainsi nostre Seigneur, & vous serez aussi bien heureux si vous voulez. Ne receuez vous pas nostre Seigneur entierement au Sainct Sacrement de l'autel? Il dit apres qu'il l'a receu: *Nunc dimittis seruum tuum domine, &c.* Seigneur Dieu, laissez moy maintenant aller, vous m'auez promis que ie ne mourrois point sans premierement veoir le Messias, & ie l'ay veu par vostre grace, parquoy, commandez que ie m'en aille, & que ie meure, puis que i'ay veu tout mon salut, & tout mon bien & esperance, ie ne demande que de m'en aller, & ne veulx plus viure ny demeurer en la prison de ce corps. Dauid disoit aussi, *Educ de carcere animam meam, vt confiteatur, &c.* Et sainct Symeon dit: *Nũc dimittis, &c.* Seigneur Dieu, commandez & laissez aller vostre seruiteur en paix. Faictes ceste requeste à Dieu, & luy dictes, Seigneur Dieu, faictes moy la grace que ie meure en vostre seruice & paix. Que m'aura il prouffité d'auoir esté de sa famille, & de ses seruiteurs, si ie n'y perseuere? & si ie ne meurs à son seruice? Et pourtant Seigneur, prenez moy en vostre seruice, laissez moy aller en paix. *Quia viderũt oculi mei salutare tuũ, hoc est christũ:* car salut, vie, grace, remissiõ de noz pechez nous est acquise par nostre Seigneur. *Quod parasti ante faciem omnium populorum.* Nostre Seigneur est preparé pour toutes gens, & pour tous peuples, car il est propose propitiateur, & salut pour toutes gens qui luy obeiront & croiront en luy. *Lumen ad reuelationem, &c.* Il dit trois choses de nostre seigneur, il est proposé à tous pour Sauueur, car par le moyen & merite de Iesus Christ, nous serõs tous sauuez, s'il ne tiẽt à nous. *Secundò.* Il est la lumiere reuelée aux Gẽtils. *Populus enim qui ambulabat in tenebris, &c. Tertiò.* Il est la gloire du peu-

Luc. 2.

Psal. 141.

Luc. 2.

S. Symeõ dit trois choses de nostre Seigneur.

ple d'Israel, car il est descendu de leur lignée. Nous luy prierõs nous donner sa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. *Amen.*

Autre sermon dudit iour.

Psal. 47. *SVsceptimus Deus misericordiam tuam in medio templi tui.* Le prophete Royal Dauid dit, que nous auons receu au meilieu du temple de Dieu sa misericorde. Auiourd'huy nostre Seigneur Iesus Christ (par lequel la misericorde de Dieu a esté exhibée à l'homme) a esté porté au temple, & presenté selon la loy de Moyse. Et à ce propos dit nostre theme: *Suscepimus Deus, &c.* Vous sçauez bien qu'apres que nostre Seigneur a esté né en Bethleem, il a esté mis en la creiche, & puis a esté porté au temple, & apres a esté manifesté: Aussi, la misericorde de Dieu, qui a esté long temps cachée, a esté auiourd'huy manifestée: C'est le moyen par lequel Dieu auoit decreté de iustifier & sauuer l'homme, que sainct Paul appelle la iustice de
Rom. 3. Dieu, ou la foy, non pas la foy morte, comme est la foy
Iacob. 1. des diables, ou des heretiques. *Dæmones credunt & contremiscunt.* Aussi les heretiques croyent, mais ils alienent & delaissent toutes bonnes euures, & par ainsi il entend de la foy viue, *quæ per charitatem operatur.* Laquelle nous iu-
Galat. 5. stifie. Et sainct Paul dit: *Deus qui iustificat per fidem.* Vn
Rom. 3. mesme moyen pour vnir & associer ensemble les Iuifs & les Gentils, c'est la foy de nostre Seigneur, exercée par bonnes euures. Et ce moyen a esté long temps caché, cõme nostre Seigneur a esté caché par quelque temps: Et puis auiourd'huy a esté manifesté au meilieu du temple, mais peu de gens l'entendoient. Les Patriarches qui entendoient les figures & vmbres qui estoient en la loy, comme Abraham, Isaac, Iacob, Moyse, Dauid, Esaie, & les autres prophetes cognoissoient bien ceste misericorde de Dieu, mais plusieurs autres de l'anciẽne loy ne l'entendoient pas, *quia quandiu legitur Moyses velamen positum est.* Soubs ceste couuerture, soubs la lettre est cõtenu Iesus Christ, mais peu de gens l'entendoient, & toutes-

Vn mesme moyen pour associer les Gẽtils à Iesus Christ est la vraye foy en iceluy.

1. Cor. 3.

fois c'est le moyen par lequel Dieu a decreté de sauuer l'homme, par la foy de nostre Seigneur, sans laquelle nul sera sauué. Les vns l'ont euë en general, les autres en particulier, la iustice de Dieu est sans la loy, & les prophetes en portent tesmoignage. Ceste iustice de Dieu est, nõ par laquelle Dieu est iuste, mais par elle l'homme est reputé & trouué iuste deuant Dieu, & ceste iustice a esté auiourd'huy manifestée, & combien que la loy ne faict rien à la iustification de l'homme, ny à la iustice de Dieu, toutesfois elle porte tesmoignage d'elle. Et ceste iustice qui est foy estoit cachée, combien qu'elle soit dés le commencement du monde. *Priusquam veniret fides* toutesfois bien peu de gens ont cogneu nostre Seigneur en la creiche, c'est à sçauoir sa digne mere, sainct Ioseph, les pastoureaux, & les trois Rois. Aussi peu de gens entendoient la loy, car seulement les prophetes ont porté tesmoignage de ceste iustice, de ceste foy. Et quand nostre Seigneur a esté venu, la loy de Moyse a esté terminée & a prins fin. Quand la iustice de Dieu vient au cueur, & faict faire de bonnes euures pour l'amour & charité de Dieu seulement, alors la loy de Moyse prend fin, car elle est de la chair, & faict operer par crainte: mais ce n'est pas ainsi de la loy de nostre Seigneur, qui faict faire de bonnes euures par amour & charité. Et combien que la loy ancienne ne donnoit pas grace, & ne remettoit point les pechez, *quia solùm mundabat corpora.* elle ostoit les irregularitez du corps, toutesfois elle estoit bonne, saincte & iuste, comme dit sainct Paul: *Lex quidem bona & sancta.* Il appelle la loy ancienne la iustice de la chair, & ces iustices estoient fort difficiles à garder, de telle sorte que S. Pierre dit: *Quid tentatis imponere pondus, quod neque nos, neque patres nostri portare potuimus*? Mais nostre loy Euangelique est facile, car elle gist au cueur, c'est vne loy d'amour & de dilection. *Ne dixeris in corde tuo. Quis ascendet in montem, id est, in cælum:* Il n'est pas auiourd'huy necessaire de passer la mer pour chercher la foy de nostre Seigneur, qui nous a iustifiez, ny aussi descendre aux abismes: Ou la trouuerons nous donc? Sainct Paul dit: *Prope est verbum in ore tuo, & in corde tuo.* Ta foy, ton salut, est

Galat. 3.

Quand Iesus christ est venu, la loy de Moyse a pris fin.

Rom. 7.

Act. 15.

Psal. 23.

Rom. 10.

au cueur par foy, & en ta bouche par les bonnes parolles edificatiues de ton prochain, si tu vis & fais tes euures comme tu dois, tu seras sauué. Et par ainsi en regardant au bien que tu attends de Dieu, tu ne reputes à rien les peines que tu as en gardant ses commandemés. Et pourtant dit nostre Seigneur: *Iugum enim meum suaue est, & onus meum leue*. Il estoit bien difficile de porter la loy de Moyse, mais nostre loy est bonne & facile à garder. Quand ie dy qu'il n'est pas de necessité d'aller dela la mer, de faire peregrinatiõs pour estre sauué, ie ne defens pas les vœux & peregrinations, mais on n'y est pas tenu qui ne les a voüez. *Nisi voueris*. Le bon Chrestien prend grand repos & consolation en gardant les commandemens de Dieu, il y prend plaisir en esprit: mais le mondain n'a iamais repos. Sainct Gregoire dit, que iamais le mondain ne print tant de plaisir en sa meschanceté & charnalité, que faict le bon Chrestien en gardant les cõmandemens de Dieu. Au temps passé nostre Seigneur se nommoit le Dieu de vangeance, de bataille: & maintenant, le pere de misericorde, de douceur, & amour, & de toute grace & bonté: & sa iustice est reuelée par foy. *Iustitia Dei ex fide in fidem*. Que ie suis iustifié, cela ne viẽt pas de moy, ny de mes merites, mais de la bõte de Dieu lequel quand il a veu la plenitude du temps estre accomplie, il a enuoyé son fils en ce monde, c'est à dire, qu'au temps de grace auquel nous sommes, nostre Seigneur a esté nay d'vne femme, soubs la loy de Moyse, afin de deliurer d'icelle loy ceux qui y estoient. Il nous a deliurez de la seruitude en laquelle nous estions, non pas de la seruitude & obedience que nous deuons à noz superieurs tant spirituels que temporels: mais de la seruitude de peché, & du diable qui dominoit en nous, & nous tyrannisoit auant l'incarnation de nostre Seigneur Iesus Christ. Et à ceste heure, combien que nous soyons en liberté, si ne fault il pas viure selon la sensualité de la chair. *Tantum ne libertatem detis in occasionem carnis* ceste liberté, c'est estre deliuré de peché, & auoir la grace. Doncques nostre seigneur qui nous donne ceste liberté, est auiourd'huy presenté au temple: Et pource disons

Matt. 11.

La loy de Iesus Christ est bonne & facile à garder.

Rom. 1.

Iesus Christ ne nous a deliurez de la seruitude & obeissance que nous deuons à noz superieurs.

Galat. 5.

nous: *Suscepimus Deus misericordiam tuam in medio templi tui*, toutesfois ceste misericorde a esté exhibée en tout temps, Abrahã, Moyse, Dauid, & les autres Prophetes & Patriarches l'ont eüe: mais au regard de la grande multitude, qui de ce temps là ne l'a pas cogneuë, nous deuons d'auantage maintenant plus loüer Dieu, cõsideré qu'aujourd'huy (qui est le temps de grace) chacun l'a cogneuë par tout le monde. Quand la foy de nostre seigneur Iesus Christ a esté preschée, elle est bien plus manifeste, car la verité de la foy Euangelique a esté cogneuë, & n'y a plus de figure ny d'vmbre en la loy. Et cela est signifié par le voile du temple, qui a esté cassé & rompu. Aussi les monumens ont esté ouuers à la passion de nostre seigñr, c'est à dire, que l'obscurité des Propheties & de l'escripture, a esté ostée, le sainct Esprit a reuelé tous les mysteres contenus en la loy, chacun a entendu l'escripture. Et voyla la misericorde de Dieu manifestée, c'est à dire que nostre sauueur Iesus Christ, par lequel nous auons remission de noz pechez & la grace, est auiourd'huy manifestée au temple, comme dit nostre Euangile. Et pour en parler, nous demanderons la grace du sainct Esprit, par le moyen & intercession de la glorieuse vierge Marie, disans deuotement, *Aue maria, &c.* *Psal. 47.*

Il fault veoir comment c'est que nostre seigneur a esté presenté au temple, qui l'y a porté, qui l'a receu: & apres quelle action de graces luy ont rendu ceulx qui l'ont receu. L'euangile dit, qu'apres que les iours de la Purification de la glorieuse vierge Marie, selon la loy, ont esté accomplis, elle auec sainct Ioseph, ont porté l'enfant au temple de Ierusalem, pour le presenter, car il falloit selon la loy, que le premier enfant masle fust presenté à Dieu: Et s'il estoit de la lignée de Leui, il demeuroit perpetuellement au temple, s'il n'auoit aucune macule ou deformité de sõ corps: Et s'il estoit d'vne autre lignée, il estoit rachepté de cinq cicles d'argent, & falloit offrir oblation. Les riches offroient vn aigneau, & les pauures deux turterelles, ou deux pigeons. Nostre Seigneur estoit de la lignée de Iuda, & en ensuyuant ceste loy nostre seigneur a esté presenté au temple, & pour luy on a offert l'obla- *Commēt nostre Seigneur a esté presenté au temple.* *Hebr. 7.* *Matt. 1.*

tion des pauures, combien que luy ny sa mere n'estoient subiects à la loy, car la loy estoit telle, *Mulier si suscepto semine peperit, &c.* Et par l'instinct & inspiration du S. Esprit, Moyse mist ce mot, *suscepto semine.* pour cognoistre que la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, n'y estoit pas tenuë ny subiecte : car elle auoit conceu par l'operation du sainct Esprit, sans cognoissance d'homme. D'auantage aussi Iesus Christ n'y estoit pas subiect, car la loy disoit : *Omne masculinum adaperiens vuluam.* Et nostre Seigneur nasquit d'elle sans aucune corruption, ny ouuerture, *quia egressus est clauso vtero.* Et par ainsi, ne luy, ne sa tresdigne mere n'estoient tenuz à la loy: & toutesfois ils ont voulu accõplir la loy cõme s'ils y eussent esté subiects, pour nous donner exemple d'obeir à noz superieurs, ausquels nous sommes subiects. Nostre Seigneur en se demonstrãt subiect, il a prins la forme de trois personnes, c'est à sçauoir de seruiteur, de pauure, & de pecheur, en se mettãt subiect à la loy de Moyse, qui est vne loy de seruitude & de crainte. La difference estant entre la loy de Moyse & de l'Euangile, c'est crainte & amour. Amour nous faict enfans adoptifs de Dieu, & crainte nous faict seruiteurs. Le seruiteur ne demourera pas tousiours en la maison, comme faict l'enfant. Crainte de soy seulement & simplement ne sauue pas l'homme, comme faict amour, ie sçay bien que crainte est le commencement de salut, car par crainte on laisse le mal & faict on le bien, de peur d'estre damné : & par bien faire, amour est engendré. Et pource dit Esaie: *A timore tuo concepimus, parturiuimus spiritum salutis. Initium sapientiæ timor Domini.* Et sainct Paul faisant la comparaison de la loy Euangelique, il dit: *Moyses fidelis erat in tota domo Dei, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant, Christus verò tanquam filius in domo sua, quæ domus sumus nos, si fiduciam & gloriam spei vsque ad finem, firmam retinuerimus.* D'autant que celuy qui a faict faire la maison, est plus digne d'honneur que celuy qui l'a faicte, aussi le fils est plus prisé & honoré, que le seruiteur en la maison. Et Dieu nostre Seigneur, n'a pas esté seruiteur, car seruitude vient de peché, & iamais nostre Seigneur ne pe-

Leuit. 12.

Luc. 2.

Nostre Seigneur ny sa sacree mere, n'estoient tenus à la loy.

Psal. 6.

Psal. 3.

Hebr. 3.

cha, & ne peult pecher: car son naturel est, d'estre en grace. Et que seruitude vient de peché, il est manifeste en Can, qui offensa en se mocquant de son pere Noé: Et pourtant, il fut constitué seruiteur de ses freres. *Qui enim facit peccatum seruus est peccati. A quo quis superatus est, & eius seruus est.* Et pour-ce, gardez vous bien d'estre seruiteurs de voz passions, & sensualitez, car si vous y obeïssez, vous estes seruiteurs, mais si vous les domptez & surmontez, vous estes francs & libres. Vaincre ses passions, c'est viure en liberté: & obeïr à ses voluptez, c'est estre subiect. Et Adam nous a donné ce malheureux heritage, d'estre subiects à obeïr à noz sensualitez: mais nostre seigneur Iesus Christ nous en a deliurez, si nous voulõs. Et pourtant, regardons lequel nous voulons suiure, ou nostre Seigneur qui nous faict francs & libres de noz pechez, si nous voulõs luy obeïr, ou Adam, qui nous y faict subiects si nous luy obeïssons. Et combien que nostre Seigneur, de sa nature soit franc & libre, il s'est auiourd'huy demõstré comme subiect, & a prins la forme d'vn seruiteur, pour nous faire libres. Et ce que la loy ne pouuoit faire, nostre seigneur l'a accomply. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem: Deus filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, de peccato damnauit peccatum.* La loy de Moyse, de soy purement, ne pouuoit iustifier. Et nostre Seigneur luy-mesme est venu pour ce faire, & a prins la forme d'vn pecheur, non pas la chair de peché, *quia teste Origene, caro peccati, est caro in peccato concepta*: Mais il a prins la similitude de peché, à raison qu'il auoit les passions communes & subiectes à peché, faim, soif, froid, chauld. Et pourtant il sembloit qu'il fust peché, combien qu'il ne l'estoit pas. Il a prins la forme d'vn seruiteur, demeurant esgal à Dieu son pere. Et en soy disant Dieu naturellement, & esgal à Dieu son pere, il ne desrobbe rien à Dieu. Et neantmoins il luy a pleu de se faire seruiteur pour nous. Parquoy il peult bien dire ce que dit sainct Paul. *Cum essem liber, omnium me seruum feci*, Combien que ie sois franc & libre, toutesfois ie me suis faict seruiteur, & pourquoy? *Vt omnes lucrifacerem*, afin de tirer vn chacun à salut; Dieu,

Ioan. 8.
2. Petr. 2.
Dompter & vaincre ses passions, c'est estre en liberté.
Philip. 2.
Rom. 8.
Iesus christ a prins la forme d'vn pecheur, & nõ la chair de peché.
Philip. 2.
1. Cor. 9.

qui eſt tout riche & tout puiſſant, il donne touſiours & nous ne luy donnons rien. Et combien qu'il ſoit ceſte ſuffiſance & richeſſe, il ſ'eſt faict ſeruiteur. Et moy qui ne ſuis rien, & moins qu'vn ver de terre, & que pouldre, ie veux dominer & ne veux obeïr. Ie te ſupplie Chreſtiē faire quelque choſe pour ton Dieu, *imo*, pour toy, car tu en auras le bien & le prouffit: humilie toy à l'exemple de ton Dieu. La doctrine qu'il te donne, c'eſt qu'il eſt humble de cueur. Les mondains ſ'humilient, mais ce n'eſt pas de cueur, ils ſçauent bien faire la cour, & vſer de ſimulation & deception, & puis c'eſt tout. Nous voulons bien eſtre obeïs, & ne voulōs pas obeïr: Et noſtre Seigneur noſtre exemple, ſ'eſt rendu ſubiect à Dieu ſon pere, en faiſant le vouloit de ſon pere, & non pas le ſien. *Christus non sibi placuit*, car il ſ'eſt faict ſeruiteur. S'il euſt touſiours tenu ſon authorité de Dieu, qui euſt eſté ſauué? certes nul, ſ'il ne ſe fuſt condeſcendu & incliné à l'infirmité de l'homme, perſonne ne l'euſt cherché. Vous ſçauez bien que quand il donna la loy à Moyſe, les Iuifs diſoient: *Nō loquatur nobis dominus, ne fortè moriamur, ſed Moyſes loquere nobis.* Ils ne pouuoient porter ſa maieſté, ny l'ouïr, car il leur ſembloit trop rude: Auſſi il ſe nommoit le Dieu de vengeance & de bataille, mais en noſtre loy, il ſ'eſt faict homme, & ſ'eſt aneanty & humilié. Faictes comme luy, ſupportez les deffaults d'autruy: faictes les petis: diſans que ſelon la tentation qu'ils ont eu, ils ſe ſont bien portez, & qu'ils ont eu grād peine de reſiſter. Mais vous faictes les grands, & voulez eſtre appelez Monſieur. L'eſcriture vous dit: *Alter alterius onera portate. Suſcipite vos inuicem.* Faictes à autruy ce que voulez que les autres vous facent. Nous voulons que Dieu nous pardonne, & nous ne voulons pas pardonner. Ne fault il pas bien que le maiſtre ſupporte le ſeruiteur? Et Dieu qui eſt ſi grand, il ſe demet & ſe faict ſeruiteur pour nous aider & ſupporter, tant eſt grand l'amour qu'il a enuers nous. Secondement, Dieu a prins la forme d'vn pecheur. Il a faict comme ſ'il euſt eu neceſſité du purgatiō. Celuy qui n'a point offenſé, il n'a que faire d'eſtre purgé. Et noſtre Seigneur qui par nature eſt impeccable, il n'offenſa iamais. Par-

Les mōdains ſ'humilient, mais ce n'eſt pas de cueur.
Rom. 15.
Exo. 20.
Galat. 6.
Rom. 15.

quoy, il n'auoit point besoing d'estre purgé. Et neantmoins le huictiesme iour de sa natiuité il fut circoncis, & vint aussi à sainct Iean, pour estre baptizé comme vn pecheur Il ne commist iamais peché, & il a voulu estre subiect à la loy, comme pecheur. Que dirons nous d'vne si grande humilité? Nostre Seigneur ne s'est pas seulement humilié iusques à estre appelé pecheur, mais luymesme a voulu estre appelé peché, pour nous en deliurer, il a voulu estre maudit, afin que nous receussions benediction. Recognoissez ce qui est en vous, c'est peché, *Quoniam omnes peccauerunt*, confessez le cas & la debte, & dites que vous estes pecheurs, & nostre Seigneur vous remettra & pardonnera vostre peché. Chrestiens, nous auons deux noms: le premier c'est pecheur, *Quia omnes nascimur naturà filij iræ.* Il fault recognoistre cela, c'est que nous sommes pecheurs de nous mesmes, de nostre premier pere, mais par le merite de nostre Seigneur Iesus Christ, nous auons vn autre nom, c'est que nous sommes faicts enfans adoptifs de Dieu, & auons receu sa grace Recognoissez vous doncques, & que c'est que premierement vous auez esté. Il en y a qui sont fachez & mal contens quand leur confesseur leur monstre leurs faultes, & le delaissent pour en trouuer vn autre qui leur sera plaisant: cela ne vault rien. Et en cela ils monstrent bien qu'ils n'ont pas soing de leur ame. Or voila comme nostre Seigneur se demonstre pecheur, combien qu'il ne le soit pas. D'auantage, il a prins la forme d'vn pauure. La loy dit, qu'il falloit offrir vn aigneau pour les riches, & deux turterelles ou deux pigeons pour les pauures: Et toutesfois Il dit. *Meæ sunt omnes feræ siluarum.* Et il luy plaist d'estre souffreteux, & nous ne voulons rien endurer. Il se faict pauure, & nous voulons estre riches. Il est bien vray que ce n'est pas mal faict de estre riche, mais il n'y fault point mettre son cueur & son affection. Nostre Seigneur est nay en grande pauureté, il est mis en la creiche soubs vn peu de foin, au lieu de berseau & de lict. On le porte au temple, & on a offert pour l'offrande des pauures, ce sont deux turterelles. Cela est pour demonstrer qu'il a plus aimé pauureté que

Iesus Christ a voulu estre appelé peché pour nous en deliurer.

Ephe. 2.

Psal 49.

Iesus Christ s'est faict pauure, & nous voulons estre riches.

richesse. Donc si nous le voulons ensuiuir, il fault aimer pauureté. La premiere leçon qu'il a recommandée à ses seruiteurs, c'est pauureté, & nous n'en voulõs point ouïr parler. Ceux qui ont des enfans, c'est à faire à eux de iustement thesaurizer pour eux, mais les prestres, qui amassent or & argent, ils n'ensuiuent pas leur maistre Iesus Christ. En eux doit reluire pauureté. Et neantmoins, ce sont ceux qui ont le plus d'argent, & qui sont les plus cupides d'en auoir. Ie ne sçay si ie voudrois prier pour vn preste qui laisse de l'argent apres sa mort. Aucuns religieux laissent leur religion pour estre en vne autre. Est-ce pour viure plus estroitement ? certes non, mais c'est pour auoir des benefices ils n'en pouuoient tenir ou ils estoient. L'ordre de sainct Benoist, c'est l'vne des estroites religions qui soit. Et neãtmoins vous voyez que plusieurs y entrent, non pas pour viure plus estroitement, mais pour auoir des benefices. Vous les voyez deuant voz yeux, & n'est question de le dire, car la chose est toute notoire. *O Mater Dei* ! que feras tu de l'argent que tu amasses? quand tu mourras le donneras-tu aux pauures? Penses tu que Dieu te sçache grand gré, de luy donner ce que tu ne peux tenir ny posseder? Ie te conseille, puis que tu es venu iusques à ceste misere d'auoir benefice, que tu distribuë aux pauures ce que tu en as receu, & que desapresent tu changes ta vie. Vn benefice qui est chargé de ames, requiert residence personnelle, & ie ne sçay si tu en peux estre dispensé, car c'est de droit diuin que tu y es obligé. *Quis putas est fidelis dispensator & prudens, quem constituit dominus super familiam, vt det illis in tempore tritici mensuram*? Voila le texte formel par lequel l'Euesque, le curé doit residence personnelle sur son benefice. Donc vo⁹ voyez que nostre Seigneur a esleu & prins pauureté: Et nous qui sommes ses mẽbres, nous n'en voulõs point ouïr parler, parquoy nous sommes bien loing de luy qui est nostre chef, & bien loing d'estre conioincts à luy. Accordõs nous à vn chacun, & nous y accõmodons, moyẽnant qu'en rien Dieu ne soit offensé, mais c'est grand pitié, que nous faisons tout à l'opposite. Vous voyez tous les iours charité diminuer. Ie vous demande, ou doit

La residence du pasteur sur son troupeau est obligation de droit diuin.
Luc. 12.

estre amour plus grand? n'est-ce pas entre freres? entre parens? & vous y voyez procez & diuisions : quel signe est-ce, sinon que la fin du monde s'approche ? Ie suis en vne maison pour reprendre & remonstrer, & ie ne dy mot, ma taciturnité approuue l'erreur & la faulte de la maison: car on dit: Si c'estoit mal faict que cela, vn tel qui est homme sçauant & de lettres, ne s'en tairoit pas, quand il le sçait, & en est bien aduerty. Sçauez vous bien pourquoy c'est qu'il se taist & qu'il ne dit mot? c'est pour auoir des benefices & du bien téporel. Vous voyez les seruiteurs, & autres iurer & blasphemer le S. nom de Dieu, & vous n'en dites mot. Il fault prier Dieu que par sa bôté il nous pardône, & que nous nous puissions amender. Or ça, pourquoy a lon porté nostre Seigneur au temple? *vt sisterent eum domino*. Pour l'offrir à Dieu, car le premier enfant masle qui estoit nay, deuoit estre presenté à Dieu. Et les peres & meres qui le presentoiët honoroiët Dieu en cela. Il est escrit: *Honora dominum de tua substantia*, côme fist Abel, qui sacrifia du meilleur qu'il eust, & nô pas du pire. Celuy qui sacrifie le pire, il est maudit. *Maledict⁹ dolosus qui habet in grege suo masculum, & vt totum faciens immolat debitè domino*. Offrir le masle, c'est faire vn bon euure. Tu as de bon vouloir & de bon propos, & tu le mets en execution, tu offres le masle. A qui le dois tu presenter? à Dieu qui t'a donné la grace & le moyë de le faire: autrement, celuy qui a vne bonne beste en sa maison, & il en offre d'vne meschante, il est maudit, c'est à dire, qu'il offense Dieu. Aucuns offrent la beste totalemët, les autres seulement la queuë, & Dieu veult auoir le total, *hoc est*, aucuns seruent à Dieu en leur ieunesse seulement, & deuiennent diables en leur vieillesse, les autres donnët leur force & ieunesse au môde, à follastrer, & de la queuë de la beste qui est la partie de la beste plus debile, c'est à dire leur vieillesse, ils la dônent à Dieu. & Dieu demâde le tout. Et pourtant, celuy qui n'a offert encores à Dieu, qu'il côméce tout à ceste heure, & Dieu le receura. L'ecclesiastique dit: *Ne differas de die in diē conuerti ad dominū*. Tu diras, i'ay bon loysir de me conuertir & amender, ie

Prou. 4.

Malach. 1.

Offrir vn masle à Dieu c'est faire vne euure qui est d'excellence.

Eccle. 5.

ſuis encore ieune, ie te demãde: ſi tu as promeſſe de Dieu de viure iuſques à demain, tu en es incertain, qu'attens tu à te conuertir? Les autres offrent au monde, faiſans ſemblant d'offrir à Dieu car tout ce qu'ils font, ce n'eſt que pour la faueur du monde. Et tels, noſtre ſeigneur reprend en parlant aux Scribes & Phariſiens. *Væ vobis Scribæ & Phariſæi, quia omnia facitis vt videamini ab hominibus.* Dõt ce que telles gens font, c'eſt pour le monde: & tels offrent à Dieu le meſchant, car ils ſeruent à Dieu par dehors, & le dedans eſt plein d'hypocriſie, & Dieu veult qu'ils ſoyent humbles. De bouche, ils diront merueilles, mais le cueur ſera contraire. Ils tiennent le pain en vne main & la pierre en l'autre, leur ſoing principal, c'eſt le dehors. Et il fault faire le contraire. Tels payent leurs diſmes de mente & de rue, de menuës herbes & non pas du principal. *Hæc oportuit facere & illa non omittere, quia quod iuſtum eſt derelinquitis.* Vous Curez, vous demandez ce qui appartient pour la vie, & les herbes: mais vous laiſſez le principal. Nous voulons que les conſtitutions du monde ſoyent gardées pluſtoſt que celles de Dieu. Et il veult le contraire, c'eſt qu'en premier lieu, ſes commandemens ſoyent gardez. Ie ne dy pas qu'il ne faille garder les conſtitutions humaines, car aucunes obligent ſur peine de peché mortel: mais non pas toutes, mais par aduenture d'aucunes. Ce n'eſt pas peché veniel de ne les garder, & neantmoins elles ſont plus eſtroictement gardées que le commandement de Dieu, qui oblige à touſiours, & pour touſiours. Celuy qui ne garde les conſtitutions humaines, il eſt incontinant puny, & on laiſſe la loy, le commandement de noſtre Seigneur derriere. Il fault donc offrir le maſle tout entierement, c'eſt à dire, toute noſtre vie. Noſtre ſeigneur doncques, qui ſignifie le maſle, eſt offert, mais qui l'a receu? le texte dit: *Et ecce homo in Ieruſalem cui nomen Symeon. Et iſte homo iuſtus & timoratus.* Quelque philoſophe en plein midy allumoit vne torche, & auec icelle il ſimuloit de chercher quelque choſe, on luy demanda qu'il cherchoit, il reſpond, qu'il cherchoit vn homme, comme s'il euſt voulu dire

Matt.23.

Matt.23.

Dieu veult que ſes commandemens ſoyent gardez premier que les cõſtitutions humaines.

Luc.2.

que lon trouue peu de gens qui viuent ſelon raiſon, & cõme il appartient à l'homme de faire & de viure. Nous auons le nom d'homme & ne faiſons pas l'euure ny l'effect, car nous viuons brutalement, mais ceſtuy dont parle noſtre Euangile, c'eſt vn homme de nom & de fait. *Ecce homo*, Voicy vn homme. Ce mot *homo* en l'eſcriture, eſt prins aucunefois pour la partie ſenſuelle de l'homme, comme il eſt dit: *Cum audio chiſmata inter vos, nonne homines eſtis?* Aucunesfois il eſt prins pour le Diable. *Inimicus homo hoc fecit.* Aucunefois pour la raiſon, comme icy *Ecce homo.* Quand l'homme ne va pas, ne ſe gouuerne par raiſon, il eſt beſte. Et pourtant il y en a beaucoup en plus grand nombre qui viuent brutalement & hors de raiſon, que non pas ceux qui viuent ſelon Dieu & raiſon. Et l'eſcriture parlant de ceſt homme de bien Symeon, elle en parle comme en admiration, diſant: *Ecce homo.* Comme ſi elle diſoit, voicy vn homme de bien, & digne d'honneur & de loüange, qui n'a guere de ſemblables. Les cinq perſonnes, qui faiſoyent ceſte proceſſion, c'eſtoyent hõmes: c'eſt à ſçauoir, Ieſus Chriſt, la vierge Marie, Ioſeph, Symeon, & vne veſue. Et cõment eſtoit Symeon homme? Le texte dit. *Quia iuſtus & timoratus, id eſt, pius & religioſus, paratus viſitare infirmos.* Iuſtice, c'eſt la diſpoſition du cueur ſelon Dieu. *Et Ioſeph erat iuſtus.* Le principal de l'homme, c'eſt le cueur, duquel tous biens viennent ou tous maux. Aucuns font tout ſelon la iuſtice de l'homme: & ceſte iuſtice ne vault rien. Iuſtice, c'eſt ſe diſpoſer à la volonté du prochain, pour ſon ſalut, elle ne regarde pas tant ſon bien particulier, que le commun. Vn homme iuſte doit poſtpoſer ſon bien particulier au bien commun, exercer ſon office à l'vtilité de la choſe publique, pluſtoſt qu'à ſon prouffit particulier. Le preuoſt, celuy qui a charge de iuſtice, doit aller chercher les meſchans & malfaicteurs, ſans regarder ſ'il pleut, ou ſ'il vente: & ſ'il ne le veult ainſi faire, il n'en doit pas prendre la charge. Tu as vn proces pour vn pauure homme, tu ſçais bien qu'il eſt en ceſte ville, & qu'il eſt de loing, & neãtmoins, pour ton plaiſir tu t'en iras ioüer aux chãps. Laiſſe ton plaiſir, & taſche à faire comme noſtre ſeigneur

Corint.2.

Matt.13.

Vn hõme iuſte doit poſtpoſer ſon biẽ particulier au bien commun.

Iesus Christ, qui ne chercha iamais ses plaisirs. *Christus non sibi placuit.* Il a tousiours cherché de faire la volonté

Rom. 15. de son pere. Et c'est pourquoy il l'auoit enuoyé en ce monde. Aussi fais ce que tu es tenu, & que ton office t'oblige. *Symeon erat iustus, & timoratus.* Il craignoit: ce-

Luc. 2. luy qui craint ainsi de faillir, il aduient regulierement qu'il ne fault point: *Et responsum accepit Symeon.* Symeon a eu responce. Il fault donc bien dire qu'il eust demandé quelque chose. Et quoy? Il auoit prié Dieu, qu'il ne mou-

Luc. 2. rust point, que premierement il n'eust veu son sauueur. Il veoyt par les propheties que le temps de l'aduenement du Messias & Sauueur de tout le monde estoit accomply, ou prest. Parquoy il prioyt Dieu, qu'il le peust veoir auant que mourir. Chrestien, fais ceste requeste à Dieu, & que tu ne puisses point mourir sans le receuoir, & ses saincts sacremens, & tu auras Dieu auec toy. Voicy vn homme de bien que ce Symeon: & qui le conduist? le S. Esprit. Il auoit vne bõne guyde en luy, qui luy faisoit faire toutes ses euures bonnes. Tout ce qu'vn hõme de bien fait, il est plaisant à Dieu, à cause que le personnage luy est aggreable. Aussi tout ce que fait vn mauuais homme, il est plaisant au diable, car ses euures sont par l'operation du diable. Symeon estoit gouuerné & conduit par le sainct Esprit. Et quand la glorieuse vierge Marie & Ioseph sont entrez au temple, le sainct Esprit incita Symeõ d'y aller & luy dist. Tu y trouueras ce que tu demande. Et incontinant il vint au temple, par l'inspiration du benoist sainct Esprit, Regarde si tu faits ainsi comme Symeon. Viens tu à l'Eglise pour seruir & prier Dieu de tout ton cueur? certes non, mais c'est pour y caqueter. Et encores tu dis des parolles villaines & deshonnestes. Et l'homme d'Eglise ne demande que d'estre depesché de sa Messe: ce n'est pas venir à l'Eglise par l'inspiration du S. Esprit, comme feist Symeon, qui a plus receu de Dieu qu'il ne luy demandoit. C'est grande chose d'auoir bon vouloir, Dieu luy donne plus qu'il ne demande, & qu'il n'oseroit demãder. Dieu satisfait au desir & vouloir d'vn chacun. Si nous auons mauuais vouloir, il permettra qu'il soit accomply, mais c'est à nostre ruine & punition.

Tout ce que fait vn homme qui est en la grace de Dieu, à luy est plaisant.

Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, & ira Dei ascendit super eos. Le bon vouloir obtient & a plus qu'il ne demãde. Le bon Symeon demandoit seulement à voir nostre seigneur, & il a plus qu'il ne demande, car auec ce qu'il l'a veu, il l'a aussi tenu. Dieu fait comme vn bon champ fertile, qui rend plus qu'on ne luy donne. Vous n'auez semé sinon qu'vn boysseau de blé, & vous en auez dix ou vingt: Faute de cognoissance, nous ne sçauons que c'est que nous deuons demander. Nous sommes comme la Samaritaine mondaine & la vraye cognoissance de Dieu oste & estaint toute la mondanité. *Et gustato spiritu omnis caro desipiscit.* Celuy qui a mangé beaucoup de succre, le vin ne luy sent rien, aussi celuy qui a bien gousté de Dieu, le monde ne luy est rien, la suauité, c'est le goust que nous prenons en nostre seigneur. *Quod oculus non vidit, &c. Nunc dimittis seruum tuum domine, secundum verbum tuum in pace,* disons à Dieu. Seigneur Dieu, selon vostre parole, faictes que mon vouloir, mon ame soit en paix auec vous. *Retribue seruo tuo, secundum verbum tuum.* Que ie demeure en seureté de ma conscience en vostre paix & charité, ma vie corporelle ne m'est rien ie ne veux pas demeurer en ce monde, dit Symeon. Et pourquoy? *Quia viderunt oculi mei salutare tuum domine.* I'ay veu mon salut Iesuchrist, qui est preparé pour sauuer vn chacun, c'est la lumiere qui illumine les Gentils, & il est aussi la gloire d'Israel Quand il nous a donné son sainct Euangile, il nous a mis en lumiere, & nous a osté les tenebres de peché, pour nous dõner sa grace, & gloire eternelle à la fin. *Amen.*

Psal. 17.

Le monde n'est rien à celuy qui a bien gousté de Dieu.

2. Cor. 2.

Luc. 2.

Pour le iour & feste de la chaire sainct Pierre.

B*Enedictus Deus & pater domini nostri Iesu Christi, &c.* Le Chrestien doit apprendre ce pendant qu'il est en ce monde à cognoistre Dieu & soymesme. L'homme est mis en vain & sans prouffit en ce mõde, s'il ne co-

1. Petr. 1.

gnoist Dieu & soymesme. Si ie ne cognois nostre seigneur, ie ne puis esperer en luy ny le craindre. Si ie ne me cognois, ie ne me puis humilier, ny esperer en Dieu. La crainte de Dieu & humilité nous sont necessaires à salut. Doncques, il fault que le Chrestien tandis qu'il est en ce monde, qu'il estudie à cognoistre Dieu, esperer en luy & le craindre, cognoistre soymesme & s'humilier. Et s'il n'estudie en ceste leçon, il est pourneant & en vain mis en ce monde, & tout le temps est perdu. S. Pierre en l'Epistre du iourd'huy, nous apprend & enseigne, que c'est de Dieu, & quel bien & grace nous en auons. Il nous enseigne, qui nous sommes, afin de nous cognoistre & nostre pauureté & infirmité, pour nous humilier Et que s'il y a du bien en nous, que nous recognoissions qu'il vient de Dieu, & que luy en rendions grace & loüange. Il dit en l'Epistre du iourd'huy. *Petrus Apostolus Iesus Christi, electis aduenis.* Il nous escrit, non pas comme vne personne priuée, mais il nous admoneste comme Legat & Apostre de Iesuschrist. Il annonce le vouloir de Dieu enuers nous le bien & la grace de Dieu faicte à nous, & quels nous estions auant que d'auoir receu sa grace. *Benedictus & deus pater domini nostri Iesu Christi.* C'est à dire, Dieu soit loüé, & action de grace soit à Dieu qui est le pere de nostre Seigneur IESVS CHRIST. Dés le commencement de l'Epistre. Sainct Pierre annonce, monstre & reuelle le mistere de la saincte Trinité. Ce nom de Dieu, signifie l'essence de Dieu, & la nature de Dieu. Il soit loüé, lequel eternellement a engẽdré nostre seigneur IESVS CHRIST son fils naturel, *qui secundum misericordiam suam magnam regenerauit nos in spem viuam.* Notez icy que sainct Pierre nous enseigne, qu'il fault loüer Dieu, c'est vn cõtinuel sacrifice que doit faire l'homme à Dieu. Il doit loüer Dieu sans intermission & luy rendre graces. Nous pouuons considerer Dieu en deux manieres. Si nous considerons Dieu en soy de sa bonté, & sapience, il est à loüer & en est digne: Et pourtant dit le Psalmiste, *Confitemini domino quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia eius.* Autrement, nous pouuons considerer Dieu qu'il n'est pas seulement bon

Sainct Pierre en l'Epistre du iourd'huy nous enseigne que c'est que Dieu.

1. Pet. 1.

1. *Petr.* 1.

Ce nom de Dieu signifie l'essence de Dieu, & la nature de Dieu.

Psal. 119.

bon en soy, en sa nature & essence, mais aussi en nous, par ce qu'il nous donne & espand les effects de sa bonté sur nous, sçauoir est la remission de noz pechez, sa grace. Et en considerant sa grace & benefices, ie le loüe & le remercie : autrement ie loüe Dieu, n'ayant point esgard à moy, mais à Dieu, car il est bon en sa nature, cela procede de la pure charité de Dieu, & aussi ie loüe & remercie Dieu pour les biens & graces qu'il m'a faicts, de m'auoir crée, de m'auoir faict chrestien, & qu'il m'a donné des parens, gens de bien, qui m'ont bien instruict, par lesquels i'ay entendu mon salut. I'ay esté long temps vagabond, & retiré de Dieu, & maintenant i'en suis pres, ie suis de ses seruiteurs. Et en considerant l'affection & bon vouloir que Dieu me porte, ie le loüe, ceste louange est bonne, elle vient de la charité de Dieu : mais elle n'est pas si bonne que la premiere, car seruir à Dieu, le loüer, regardant seulement à Dieu, cela est plus pur, plus simple & plus aggreable à Dieu, que de le seruir pour la retribution, car il y a de l'amour & affection propre & de soy. Sainct Pierre dit: *Benedictus Deus*. Loué soit Dieu, & que nous a il faict ? quelle occasion auons nous de le louer? *Regenerauit nos in spem viuam*. Il nous a regenerez en esperance viue : par cecy S. Pierre nous donne bien à entendre quels nous estions anant nostre regeneration. Nous auons esté premierement engendrez d'Adam, nez & conceuz en peché, enfans d'ire & de damnation eternelle, & Dieu qui est infiniement bõ & misericordieux. *Secũdum misericordiam suam magnã regenerauit nos in spem viuam*. Ceste regeneration est faicte aux saincts fons de Baptesme. Nous estions enfans du diable, & à present nous sommes enfans de Dieu, heritiers de Dieu & coheritiers de Iesus Christ. No⁹ estiõs heritiers de la mort, & nous sommes heritiers de la vie. Donc nous sommes regenerez par nostre Seigneur Iesus Christ, qui est nostre esperance, & nous donne la vie & felicité eternelle. Notez q̃ sainct Pierre nous donne à entendre que no⁹ sommes regenerez par nostre Seigneur Iesuschrist, pour auoir esperance viue, ce qui ne procede pas de nostre merite & euure precedente, par lequel nous ayons

Nous deuons louer Dieu, & luy rẽdre graces, pour beaucoup de biẽ qu'il no⁹ a faict.

1. Pet. 1.

1. Pet. 1.

Nous n'auõs pas merité, au parauant que Iesus

merité estre regenerez: Ceste regeneratiõ est, que ie suis chrestien, & ie n'ay point faict d'euure au parauant par lequel i'aye merité estre faict chrestien, car ie n'auois pas vsage de raison. Quel bon euure faict le Turc, l'infidele, pour estre appellé à la chrestienté? Il ne faict point d'euure meritoire, car il n'a pas la foy, & l'euure est meritoire, si elle procede de la foy & charite de nostre Seigneur. Et pourtãt S. Pierre dit, que ce n'a pas esté par noz merites, que nous auons esté regenerez pour auoir l'esperãce viue, *sed secundum misericordiam suam magnam*, c'est à dire, selon la grande & riche misericorde de nostre Seigneur, *qui diues est in misericordia*, comme dit S. Paul: *Non ex operibus iustitiæ quæ fecimus nos, sed secundum suã misericordiam saluos nos fecit.* Ie suis chrestiẽ, regeneré, & ie vis en esperance de la vie eternelle, cela vient de la grace & misericorde de Dieu, & nõ pas par mon euure. Et pource, l'euure du Turc n'est point comptée pour merite de la vie eternelle. *Quia quod non est ex fide, peccatum est.* Et pource, son euure n'est point aggreable à Dieu, car il n'a poĩt la foy, Dieu l'appelle, il touche son cueur & le cõuertist: ceste vocation & conuersion au baptesme, est de la misericorde de Dieu. Et l'homme estant en l'amour de Dieu, il peult faire les euures qui sont meritoires de la vie eternelle. Ainsi sainct Pierre dit, que nous sommes regenerez par la grande misericorde de Dieu. *In spem viuam.* Comme nous disons, que la foy est morte & inefficace sans les bonnes euures, ainsi que le corps est mort sans l'esprit, aussi la foy viue, c'est la foy auec les euures: comme Abraham a creu à Dieu, & s'est efforcé de sacrifier son fils, par le commandemẽt de Dieu. La foy d'Abraham estoit efficace & viue: *Erat fides quæ per charitatẽ operatur.* Il y a aussi vne esperance qui est morte, c'est l'esperance que lon met en l'homme, & au monde: & ceste esperance ce n'est que malediction: *Quia maledictus qui confidit in homine, & ponit carnem brachium suum.* Mauldict est l'homme qui met sa fiance & son appuy sur la chair. *Quia omnis caro fœnum.* L'expectation mondaine, c'est vne esperance inutile & vaine. I'espere en vain, quand ie suis frustré de mõ esperance. I'auray tousiours

Christ nous faict chrestiens.

Tit. 3.

L'hõme qui est en la grace de Dieu, peult faire les euures qui sont meritoires de la vie eternelle.

esperé en vn homme, & ie le viens à requerir de quelque chose, & il ne me peult ayder, ou il ne veult, & par cela ie suys frustré de mon esperance & attente: Parquoy l'esperance charnelle & du monde est vaine, morte, & inutile: elle engendre la mort: Vous le voyez souuent aduenir. Il y a vne autre esperance viue, de laquelle parle sainct Pierre en l'Epistre du iourd'huy. *Qui regenerauit nos in spem viuam. Spes est certa expectatio futuræ beatitudinis ex gratia & meritis proueniens.* C'est vne attente de la future beatitude, prouenant de la grace de Dieu, & de noz merites. Dieu est nostre vie. I'espere la vie eternelle, ie m'appuie sur luy & en mes bonnes euures faictes en sa grace, c'est vne viue esperance, non pas pour esperer les choses caduques, mais la vie eternelle: Parquoy celuy qui est chrestien & a autre esperance, & met son appuy sur l'homme: il degenere & est bastard, car Dieu ne nous a faicts sinon pour esperer en luy, & iamais l'homme n'est trompé ny deceu d'esperer en Dieu: comme il est frustré & deceu en esperant aux hommes. Sainct Paul aux Romains dit: *Spes non confundit.* L'esperance que le bon chrestien met en Dieu, n'est iamais cõfondue, c'est à dire, qu'elle ne rend point l'homme confus ny frustré de son attente, comme il est d'auoir esperé en l'homme, car il n'a pas ce qu'il a esperé. L'escripture dit: Considerez toutes les nations des hommes, depuis Adam, & voyez si quelqu'vn esperant en Dieu, y a esté confondu. Donnez moy vne personne, qui ait esperé en Dieu, en l'obseruation & continuation de garder ses cõmandemens, qui ait esté trompé & deceu. Et pourtant: S. Paul dit: *Spes non confundit.* Il estoit si bien asseuré de son attente, qu'il dit: *Scio enim cui credidi, & certus sum.* Ie ne suis point confus pour les grandes persecutions & maux que i'endure pour l'honneur de nostre Seigneur: on ne me faict pas de honte, mais ie sçay biẽ quelle est la vertu & vouloir d'iceluy sur lequel ie m'appuye, & pource, ie n'en suis point confus ny honteux: *quia potens est, depositum meum seruare in illum diem.* Viuez donc selon la condition Chrestienne, & faictes de bonnes euures, & ie vueil estre damné si Dieu vous default, s'il ne vous don-

L'hõme chrestien ne doit mettre son appuy de salut en l'homme, mais en Dieu, ou autremẽt il est bastard.

Rom. 5.

2. Timoth. 1.

ne la vie eternelle. Mais par qui sommes no' regenerez? qui a esté le moyen? S. Pierre dit: *Per resurrectionem Iesu Christi ex mortuis.* C'est par nostre mediateur Iesuschrist, par sa resurrection de mort à vie. Notez, que le principal fondement de la foy, c'est la resurrection, sans laquelle il seroit impossible d'auoir attente & esperance en Dieu. Le moyen, l'appuy de nostre esperance, & attéte, c'est la resurrection des morts. Et d'icelle resurrection, la resurrection de nostre Seigneur est cause, car s'il ne fust resuscité, nous serions encore toûs en peché, & nostre foy & esperance seroit inutile & vaine. S. Paul

Rom.2. dit: *Gloria, honor & pax omni operãti bonum.* Ce n'est pas en ce monde que le seruiteur de Dieu est loué & remuneré, mais y a des tribulations & afflictions, suyuant la promesse que nostre Seigneur faict aux siens, disant: *In mundo pressuram habebitis.* Il ne fault donc esperer en ce monde gloire, honneur, ny remuneration & loyer, mais fault esperer de l'auoir en la future resurrection. Souuét le iuste & homme de bien, est plus affligé & tourmenté en ce monde, que le pecheur & meschant: lequel combien qu'il merite auoir du mal, & de l'affliction en ce monde, il est iustifié, & pour bien mentir, il est creu: & l'homme de bien est reputé comme vn meschant, ainsi que dit sainct Paul: *Vsque in hanc horam esurimus, & sitimus, & nudi sumus, &c.* Les meschans sont esleuez en hõneur, & les iustes son affligez, comme sainct Paul, & les autres Apostres. Et le Prince & autheur des iustes, qui est Iesus christ, il est crucifié & mis entre deux larrõs. Sainct

Le plus souuẽt l'homme de biẽ & iuste est plus affligé en ce mõde que le meschant.

1.Cor.4. Paul dit: *Memor esto Dominum nostrum Iesum Christum resurrexisse à mortuis, ex semine Dauid.* Il n'y a rien qui plus fortifie l'homme, que de rememorer la resurrection de nostre Seigneur. Sainct Iehã dit: *Totus mũdus in maligno positus est. Omne quod est in mundo, aut est concupiscentia oculorum, aut concupiscentia carnis, & superbia vitæ.* Tellement que toute abondance de peché est au monde. Les gens vertueux seruét de lãterne aux mauuais. Et la reigle generale est, que *Omnes qui piè volunt viuere in Christo Iesu, persecutionem patientur.* Depuis Adam iusques à maintenant, ceux qui ont voulu seruir à Dieu, ils ont enduré

du mal. Voyez Abel, qui est persecuté & tué par son frere Cain. Il seroit impossible d'endurer les tribulations & aduersitez que nous auons en ce monde, n'estoit l'esperance que nous auons en la future resurrection. Dieu est iuste, & sera retributeur à vn chacun selõ ses euures. Et quand ie pense, & sçay bien que ce n'est pas auiourd'huy le temps pour receuoir icelle retribution, ie ne seray mal content de ne l'auoir en ce monde, car i'attens & espere certainement de l'auoir en l'autre : & n'estoit ceste attente & esperance que i'ay en Dieu, ie defaudrois à la premiere tentation, ie ne la pourrois porter. Vous voyez que l'enfant auquel appartient le biẽ de son pere, il ne se fasche point s'il n'en iouist durãt la vie de ses pere & mere, mais apres leur mort, qui l'empescheroit de iouir d'iceluy bien, il auroit occasion d'estre fasché: Aussi ne me doy-ie fascher, si i'endure des aduersitez en ce monde, & si ie ne iouys de mon loyer & retribution, car ce n'est pas le temps en ce monde auquel il la fault receuoir, mais la fault receuoir en l'autre : Mais si ie suis mort en peché mortel, ie suis damné, c'est vne peine perpetuelle: Ou si ie suis mort en peché veniel, duquel ie n'ay faict penitence en ce monde: ou cõbien que ie ne sois point mort en peché veniel, neãtmoins ie n'ay pas satisfaict à la penitence pour la peine deüe à mes pechez, il en fault endurer la peine en purgatoire : & suis reculé & priué de la vision de Dieu pour quelque temps, combien que ie sois asseuré de mon salut. Et pource que c'est le temps de posseder mon heritage, & i'en suis retardé & reculé, ie m'en fasche & marris: le temps de ce monde, ce n'est pas pour estre bien ayse. Le bon Chrestien ne se fasche point s'il est mal traicté, car il n'y a bien qui ne soit plus aliene du bon chrestiẽ, que de chercher ses ayses & plaisirs en ce monde, comme dit sainct Iehan Chrysostome: *Nihil alienius Christiano quàm hic habere delicias.* Doncques, mettons nostre appuy sur ceste attente & esperance : car nous auons esté regenerez en l'esperance viue, par nostre Seigneur Iesus Christ, qui est le premier ressuscité, & l'autheur de nostre resurrection : mais qui est ce bien que nous attendons par le

Dieu à vn chacun retribuera selõ ses euures.

Purgatoire.

Le temps de ce mõde n'est pas pour estre à son ayse.

Iesus Christ est l'autheur de nostre resurrection.

merite de Iesus Christ? Sainct Pierre dit, que c'est vn heritage incorruptible. Toutes choses de ce mõde sont corruptibles & transitoires. *Mundus transit, & concupiscentia eius.* Tous les biens de ce monde, & sa concupiscence se passe. Qui est ce doncques qui demeure eternellement?

I. Ioan. 2.

Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum. Doncques tout ce qu'on peult veoir en ce monde est corruptible : & ce qu'on desire est incorruptible, comme dit sainct Pierre. *In hæreditatem incorruptibilem, & incontaminatam.* L'heritage que nous esperons auoir en l'autre mõde, il est incõtaminé, & sans macule. Aucunesfois vn pecheur indigne de tous biens entre en vn heritage, mais l'heritage de Dieu, nul ne le peult auoir & en iouir s'il n'est dehors de macule. Peché mortel c'est vne macule qui me priue du tout de l'heritage, & du droict de paradis. Quiconque meurt en peché mortel, il ne ioüira iamais de son heritage, il en a perdu son droict. Peché veniel ne faict pas perdre le droict de paradis : car il compatit auec soy l'amour & grace de Dieu : mais il retarde de iouir d'iceluy heritage de paradis. Il y a aucunes macules, qui ne sont mortelles ny venielles, toutesfois elles me recullent & retardent de l'heritage de Dieu : Ce sont les reliques de peché, c'est à dire les peines que nous deuons porter pour les faultes & pechez que nous auons commis : car combien que ie sois absouls de la coulpe, encores demeureray ie tenu & obligé d'endurer la peine en ce monde ou en purgatoire, & iusques à tant que ie sois du tout purgé, ie n'entreray iamais en paradis. Et ceste penitence ce sont les reliques de peché. Et pourtant paradis est appellé l'heritage incontaminé: car on n'y entre point que premierement on ne soit purgé de macule & de toute ordure contractez par pechez. Et pourtant dit Dauid. *Amplius laua me Domine ab iniquitate mea, & à peccato meo mũda me.* Seigneur Dieu par vostre grace & bonté vous m'auez laué de mõ peché, & ie vous prie qu'il vous plaise de m'en lauer & purger encores d'auantage. Dieu nous purge, & nous endurons de bon cueur pour l'amour de luy. Et tant plus nous endurerons en ce monde, tant moins endurerons nous en

Combiẽ que soyons absouls de la coulpe, il fault que no⁹ endurions la peine en ce monde, ou en purgatoire.

l'autre. Il ne fault doncques pas craindre ny estre marris des peines & tribulations que nous endurons en ce mõde. Voicy le quaresme qui vient, nous soucions comment c'est que nous ieusnerons, il sera bien difficile, car il n'est point d'herbes: & bien, tant plus la ieusne est forte, & que vous endurez plus en ce monde pour l'hõneur de Dieu, tant moins endurez vous en purgatoire. Et quand nous endurerons toutes les peines & tribulations de ce monde, ce n'est rien au pris d'estre vne heure en purgatoire, tant y est grande la peine. Les ames endurent la peine du feu, mais leur plus grande peine c'est ne veoir point Dieu, c'est la retardation de la visiõ de Dieu. Et ceux qui sont en purgatoire, comme dit sainct Iean Chrysostome, ce leur est vne peine intollerable, car ils se voyent en aage pour tenir & iouir de leurs biens, & ils ne iouïront de paradis, qui est le souuerain bien, iusques à ce qu'ils ayent satisfaict en purgatoire. Et en ieusnant vous meritez paradis & rachetez les peines de purgatoire, vous accelerez & auancez la iouïssance de vostre heritage & irez plustost en paradis. Et tant plus vous demandez vostre aise & de complaire à vostre chair, tant plus vous meritez de demeurer en purgatoire, & vous retardez de la vision de Dieu, & pourtant quand Dieu a eu remis & pardonné la coulpe & offense du peché de Dauid, & non pas la peine. il dit à nostre Seigneur: *Amplius laua me domine, &c.* Seigneur Dieu ie vous prie qu'il vous plaise de me purger des reliques de peché, afin qu'en partant de ce monde ie puisse estre si bien laué & purgé, que ie sois tout prest & capable d'auoir l'heritage, & vous veoir eternellement. O Chrestiens! c'est vn merueilleux bien que Dieu nous faict par nostre seigneur Iesus Christ son vray fils naturel, de nous regenerer en esperance viue. *Regenerauit nos in spem viuam.* Ceste esperance viue est appuyée sur la resurrection de nostre seigneur Iesus Christ. Et l'heritage que nous esperons & attendons, est incorruptible, sans macule, il n'a point de fin. Et pour y entrer il nous fault estre sans macule, & tous purs, comme est l'enfant baptizé. L'ame est lauée & purgée par le sainct sacrement de

En ieusnant en la grace de Dieu vo' meritez paradis.

Vne belle petite oraison.

baptesme, aussi est elle par le sainct sacrement de penitence. Et ainsi que l'ame n'entre point en paradis sans qu'elle soit bien nette & purgée, aussi ne faict le corps. Vous voyez que nostre corps est graue, pesant & enclin à mal, comme dit l'escriture. *Corpus quod corrumpitur aggrauat animam, & deprimit sensum multa cogitantem.* Ie me seray confessé du peché de vaine gloire & semblable: Et incontinant apres ie me sens encores enclin & prouoqué à mal. Et ceste mauuaise inclination ce sont les reliques de peché, combien qu'en cela il n'y a pas de peché: car ie les sens contre mon vouloir, & en suis desplaisant. Et il en fault estre purgé auant que d'entrer en paradis, *Quia nihil coinquinatum intrabit in regnum cælorum.* Et nostre seigneur Iesus Christ par son merite nous a donné entrée à cest heritage. Ie m'esbahis mes amis, comment nous trauaillons si peu pour vn si grãd bien. Sainct Paul dit, *Omnis qui in agone contendit ab omnibus se abstinet, & illi quidem vt corruptibilem coronam accipiãt, nos incorruptã.* Ceux qui courent pour auoir le pris, le loyer, ils ostent tout empeschement, afin de mieux courir: combien qu'il ne soit question que d'vn bien temporel & transitoire. Et ie vous en fais iuges: S'il est question d'vn bien temporel, ne serez vous pas plus occupez & plus diligés pour l'acquerir que le spirituel? nous sommes tant froids & tepides pour le spirituel, mais s'il est question du temporel, vous voyez qu'vn marchand va iour & nuit, il va au deuant & preuient pour l'achepter, mais s'il se fault confesser ou faire quelque autre bien spirituel, on y va si laschement Il fault tirer auec vn hauet, c'est pitié. Sainct Iean dit. *Vtinam frigidus esses aut calidus, sed quia tepidus es, nec frigidus, nec calidus, incipiam te euomere ex ore meo.* Pour le present Dieu dit, *Vtinam.* que tu fusse tout Chrestien, ou tout infidele, mais pource que tu es tepide, & n'es ny chauld ny froid, ie te euomiray de ma bouche, car tu ne veux bien faire par crainte de la peine, ne par amour. Ma damnation ne sereit pas si griefue, si i'estois du tout demeuré infidele, que d'estre mauuais Chrestien: car si ie suis damné, dont Dieu me vueille garder, & vn chacun de vous, les graces qui m'auront esté données me se-

Sapien. 9. — *Apoc. 21.* — *1. Cor. 9.* — *Nous sommes tant tepides pour le spirituel.* — *Apoc. 3.*

ront obiectées & mises deuant les yeux en tesmoignage contre moy, que i'ay merité plus grande damnation. Il y a mille Turcs qui fussent meilleurs que moy, s'ils eussent eu les graces que i'ay euës. Dieu n'est pas tenu de me faire plus de grace qu'à vn infidele: & neantmoins par sa grace & bonté, il m'a tant faict de biens & de graces, desquelles i'abuse par ma meschante vie, à raison dequoy il me obiectera cela à la mort, & me dira: Ie vous auois donné telle & telle grace, & au lieu d'en bien vser, vous en auez abusé: & par cela il me monstre & dõne bien à cognoistre que ie suis digne de plus grande damnation, comme il est dit en l'Euangile, que Dieu fera plus doux iugement à ceux de Sodome & Gomorre, qu'il ne fera à ceux de Tyron & de Sydon, & de Capharnaum: car s'ils eussent eu les signes & miracles que ceux-cy ont eus, ils eussent faict penitence. Et pource, mes amis, ie crains qu'au iour du iugement les infideles nous condemnent, *Comparatione facta*: car si nous sommes damnez: nous le serons plus griefuement que les infideles. Plusieurs Turcs & infideles font des euures qui sont bonnes de soy, & ne reste que d'auoir la foy qu'ils ne soient sauuez. Voila nostre esperance, abstenõs nous de peché, & soyons froids ou chauds. Soy abstenir de mal faire par crainte de la peine, c'est estre froid: & soy abstenir de mal faire pour la charité & amour que lon a en Dieu, c'est estre chauld, mais celuy qui est tepide, Dieu l'euomira de sa bouche: car crainte ny amour l'esmeut de bien faire, c'est à dire que Dieu ne tiendra compte de luy. Et n'y a plus grand mal que d'estre delaissé de Dieu. Ne craignez vous point? Lisez les histoires, tant des escritures sainctes que prophanes, & vous voirrez comment pour tel vice Dieu a enuoyé les Prophetes, Ieremie & Esaie, & on a contemné leur admonition. Et en punition de ce contemnement, Dieu leur a enuoyé captiuité. Ils ont esté rauis, pillez: Et nous voyõs tels maux regner. Ne deuons nous doncques pas bien craindre la punition? Et combien que nous nous voyons si opprimez, & iusques au bout, nous ne nous amendons point: Chacun veult estre particulier, & demande le sien.

Dieu n'est pas tenu de me faire pl' de grace que à vn infidele

Matth. 10.

Desister de mal faire de peur de la peine, c'est estre froid.

Nous sommes plus aux bombans, delices, banquets que iamais. S'il estoit question des habillemens, il y a tant de nouuelles façons que merueilles. Et au lieu d'imprimer Iesus Christ en noz cueurs, & de noz enfans, nous les mettons au monde, & au plus hault lieu que nous pouuons. Et ou est vostre esperance, vous qui prenez ainsi voz plaisirs & delices en ce monde? Que sera il de vous, quand il faudra mourir? Nous deurions estre si diligens à bien faire, que tout ce que nous faisons vint à prouffit & salut, nous estudians & mettans peine de tout nostre pouuoir, que ce que nous faisons & disons, fust aggreable à Dieu, & fuïr pareillement tout ce qui luy desplaist: car en ce que Dieu ne prend plaisir, la chose est perdue. Or bien, Dieu soit auec nous, lequel i'espere qu'il nous donnera la grace de nous amender, & qu'il ne nous punira point à la rigueur, ains qu'il nous pardonnera, selon son abondante grace & misericorde, laquelle il nous dōnera, s'il luy plaist en ce monde, & sa gloire en l'autre, Amen.

Nous deuons estudier à faire tout ce qu'est plaisant à Dieu, & fuir tout ce qui luy desplaist.

Autre sermon dudit iour.

NOus disions auiourd'huy au matin, que nous deuōs estudier à apprendre Dieu, & nous mesmes. Et si nous ne cognoissōs Dieu & nostre seigneur Iesus Christ, nous ne le pouuons louer ny esperer en luy. Et si nous ne nous cognoissons, nous ne nous pourrons humilier, ne supporter nostre prochain en charité. Voila nostre estude. Et pourtāt, bien heureux est celuy qui cognoist Dieu & soy-mesme: c'est la vie eternelle, de cognoistre Dieu & soy-mesme. Nostre Seigneur est venu en ce monde, pour nous apprendre Dieu, & à nous cognoistre. Par sa doctrine & miracle, il nous a donné à cognoistre Dieu, & par sa conuersation il nous a apprins humilité, & de nous cognoistre. Et ainsi nostre seigneur Iesus Christ en tout & par tout il est nostre docteur, comme il est escrit en l'Euāgile du iourd'huy. Nostre Seigneur a voulu sçauoir comment ses Apostres auoient prouffité auec luy,

Iesus Christ demande la leçon à ses disciples.

& ce qu'ils auoient aprins depuis qu'il les auoit appellez auec luy, & à son escole & seruice. Il leur demande leur leçon pour veoir s'ils ont biẽ prouffité. *Venit Iesus in partes Cæsareæ Philippi, & interrogabat discipulos suos dicens. Quem dicunt homines esse filium hominis?* Nostre Seigneur est venu en Cesarée, & a interrogé ses disciples, leur disant: Que dit on de moy? quelle opinion de moy a le peuple? Il ne demande pas quelle opinion en auoiẽt les Scribes & Pharisiens, car ils en auoient mauuaise opinion, disans qu'il estoit yurongne, gourmand, amy des pecheurs & publicains, qu'il estoit demoniacle, &c. Voila le sentiment qu'ils en ont, parquoy ils monstrent bien que ils ne vallẽt rien, combien que sont ceux qui en deuroiẽt mieux sçauoir & sentir, tant au cueur qu'en la bouche, & ils sont tombez en leur cecité, par-ce qu'ils ne l'ont pas voulu cognoistre. *Quem dicunt ergo homines esse filium hominis?* Si auiourd'huy on demande, Que dit on, & quelle opinion a on de Dieu? On n'en parle point, c'est auiourd'huy grand pitié, & misere que de nous & de nostre maniere de viure, consideré que Dieu est en si mauuaise opinion & estimation enuers le monde. Et si quelqu'vn parle de Dieu, on dit: & qui est celuy là? c'est vn hypocrite. Auiourd'huy en plusieurs lieux, qui veult parler de Dieu, il n'est pas bien venu ny recueilly, mais dit on: voila vn resueur, vn facheux, & veult il estre plus sainct que nous? Mais au contraire, S'il veult parler de choses plaisantes, mondaines & voluptueuses, on dit: voila vn personnage de bon esprit, & compagnable, il est le bien venu, car il ne parle point de Dieu, & Dieu est mis en derriere auec les pechez oubliez: c'est grand pitié, que Dieu qui est tant amiable, soit odieux, & que vertu ne reuient point au cueur, on n'est point bien voulu. Si quelqu'vn dõne du passe temps & de la recreation mondaine, on dit, il dit bien, il a tresbonne grace, il le fault tousiours auoir auec nous, pour nous desennuyer, mais si quelqu'vn parle de Dieu, on dit qu'il ne parle pas bien, qu'il ne faict que resuer, & que c'est vn fol & ydiot. Il ne fault doncques pas demander aux mondains & charnels, que c'est qu'ils disent de nostre Seigneur, car

Matth. 16.

Les mõdains ont à contrecueur, ouyr parler de Dieu.

ils l'ont en indignation & contrecueur. L'escriture dit: *Grauis est nobis ad videndum*, pourautant qu'il contrarie à noz euures, il ne nous est pas bon. Or nostre Seigneur ne demande pas à ses disciples, que c'est que disent de luy les grans, les mondains & voluptueux, mais comme dit sainct Luc. *Quem me dicunt esse turbæ?* Il demande seulement l'opinion du vulgaire, du simple peuple, qui n'est point meu d'enuie cōtre nostre seigneur. Et pource, leur dit-il. Quelle opinion a de moy le simple peuple? Nous auons icy exemple par la doctrine de nostre seigneur, qu'il est bon de nous enquerir, que c'est que lon dit de nous. Origene dit, que sans orgueil on se peut enquerir quelle est la renommée & opinion de nous enuers le peuple, si elle est bonne ou si elle est mauuaise. Si elle est mauuaise, il fault tascher à s'amender & corriger, en ostant le scandale & mauuaise opinion que lon a de moy. Et si le bruit en est bon, taschons à nous humilier & continuer pour l'honneur & gloire de Dieu, & à l'edification du prochain. Et principalement vn superieur, comme nostre Seigneur a faict, en demandant à ses disciples: Que dit on de moy, du fils de l'homme? Si on dit qu'on est mal edifié de moy, ie me veux garder. Aucunesfois ie me complairay en quelque chose, dont on est scandalisé. *Sum cecus in proprio facto.* Et pource, il me fault demāder à vn autre. Est on point mal edifié de moy? Si on en est mal edifié, il s'en fault corriger & amender. Et si on est bien edifié de moy, il en fault loüer Dieu, & perseuerer. Aucūs disent, ie ne me soucie que lon dise de moy, pourueu que Dieu soit content de moy. Ce n'est pas assez, ie me dois si bien conduire, selon Dieu, que lon soit bien edifié de moy. Il fault estre bon, & bien faire, non seulement deuant Dieu, mais aussi deuant les hommes. *Prouidentes sibi non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus.* Il y a. *Conscientia sibi, & fama proximo* Il fault que l'euure soit faicte en telle prudēce, que tant soit peu on n'en soit point scandalisé ny mal edifié. Et que ma parolle soit si saine que par icelle ie ne donne occasion de scandale, ny de mauuaise edification. Il fault auoir prudence & discretion, laquelle, comme dit Aristote, est la plus

Si on est mal edifié de no⁹ il fault nous amender, & si biē il fault loüer Dieu & perseuerer.

grande de toutes les vertus. *Est auriga virtutum, & habitus electiuus*. Il est impossible de trouuer vn bon euure, sans prudence. Et il peut aduenir, que combien que l'euure pourra estre bon de soy, neantmoins à cause qu'il est faict imprudemment, il est au scandale du prochain. Donques nostre seigneur demãde que c'est qu'on dit de luy, quel bruit & opinion on en a, qui c'est que lon estime estre le vray Messias & promis en la loy? Les vns d'entre le peuple disent, que c'est Ieremie, qui est le vray prophete & Messias, & les autres disent que c'est Iean Baptiste, les autres Elie, ou quelqu'vn des prophetes. Et l'opiniõ de tous ceux là n'est pas vraye: car ce n'est ny Ieremie, ny Iean Baptiste, ny Elie, ny aucun des prophetes qui sont le vray Messias & redempteur de tout le monde. Apres que nostre seigneur a eu reprouué l'opinion du peuple, il demande à ses disciples. *Vos autẽ quem me esse dicitis*? Il y a long temps que vous auez esté à mon escole, dictes vostre leçõ, à vostre aduis qui est le Messias? *Vos autẽ quem me esse dicitis*? Que dictes vous de moy? qui suis-ie? Et S. Piere, illuminé du S. Esprit, respond pour luy & pour ses compagnons, & dit: *Tu es Christus filius Dei viui*. Tu es le Christ, le fils de Dieu viuant, c'est toy qui es le vray Messias, auquel cõsiste nostre vie, nostre salut & esperance. S. Pierre a confessé de bouche & creu de cueur la foy catholique. Nostre seigneur Iesus Christ est appellé le fils de l'homme, c'est à dire, le fils de la glorieuse vierge Marie. *Christus, id est, vnctus, vt homo*. Il a esté remply de la grace du sainct Esprit, plus que tous les hommes. *Propterea vnxit te deus deus tuus oleo lætitiæ præ participibus tuis*. Parquoy, quand sainct Pierre dit à nostre seigneur. *Tu es Christus*, il confesse son humanité & sa diuinité, quand il dit: *Filius dei viui*. Nous confessons que Iesus Christ est fils de Dieu viuant, qu'il est vray Dieu & vray homme, fils de Dieu & fils de la benoiste vierge Marie, comme il y a au Symbole d'Athanase, *Est ergo fides recta, vt credamus & confiteamur, quia dominus noster Iesus Christus Dei filius deus & homo est: deus est ex substantia patris ante secula genitus: & homo est ex substantia matris in seculo natus*. Voyla l'opinion &

Iesus Christ est appellé le fils de l'hõme, c'est à dire, de la vierge Marie.
Hebr. 1.

confession de sainct Pierre, qui est veritable & catholique & non pas celle du peuple. C'est comme si nostre seigneur Iesus Christ demãdoit: qui est celuy qui est estimé redempteur & reconciliateur du monde, auquel consiste la vie & expectation de l'homme? Ie n'oserois dire que ce soit sainct Pierre, sainct Iean ny quelque autre sainct de paradis, car mon salut n'est pas en eux, mais ie les cherche pour paruenir à nostre seigneur, qui est ma fin & mõ salut, *Quia non est alìud nomen datum hominibus, in quo oporteat nos saluos fieri*. Il n'y a que nostre Seigneur Iesus Christ, qui nous ayt deliurez de noz pechez, en nous donnãt vie eternelle, par le moyen du merite de sa mort & passion. Et en son precieux sang, il a laué noz pechez. Et les benoists saincts de paradis, specialement la glorieuse vierge Marie nous impetrent par leurs merites & prieres que le benoist & precieux sang de nostre seigneur Iesus Christ nous soit appliqué & nous vaille, vn fruict de la mort & passion de nostre Seigneur, c'est la remission de noz pechez. Et ainsi il est souuerain mediateur. En qui voulez vous donc colloquer vostre fin & vous arrester? principalement en nostre Seigneur, & combien qu'il soit nostre mediateur, nous appellons aussi les benoists Saincts noz mediateurs, mais c'est autrement: car nostre Seigneur Iesus Christ a satisfaict pour noz pechez & par les prieres des saincts, & par leurs merites, il nous est appliqué: & en telle sorte ils sont noz moyens, mais la grace de Dieu ne nous est iamais donnée, que par le moyen & merite de nostre Seigneur Iesus Christ.

Nous cherchons les saincts afin que par leurs prieres nous paruenions à Iesus Christ qui est nostre fin & salut.

Quand sainct Pierre a eu faict respõse à nostre seigneur en disant: *Tu es Christus filius dei viui*. Nostre Seigneur l'a beatifié, & luy a dit: ***Beatus es Simon Bariona, quia caro & sanguis non reuelauit tibi, sed pater meus qui in cælis est.*** Nostre Seigneur beatifie sainct Pierre, car la leçon qu'il dit en confessant nostre Seigneur, estre vray Dieu & hõme, le vray Messias & redempteur de tout le monde, il ne l'a pas apprinse par le sens & esprit humain, mais c'est le sainct esprit qui luy a reuelé. Tu es bien heureux Pierre, de cognoistre & cõfesser la verité. Mes amys, la principale puissance donnée de Dieu à l'homme, c'est la volon-

té, & l'obiect de la volonté, c'est bonté, iamais nous ne desirõs le mal, mais quand nous voyõs vne chose bonne, nous la desirons. L'entendement est en peine quãd nous faillons, & iusques à ce qu'il vienne à la verité, il ne repose point, & tousiours la volonté appete, iusques à tant qu'elle soit rassasiée. *Inquietum est cor meum, donec quiescat in te.* Iusques à tant que ie ioüisse du bien souuerain qui est Dieu, mon cueur ne sera point rassasié & à repos. La volonté & l'entendement, sont les deux principaux en l'homme. Le contentement de la volonté, c'est iouir du souuerain bien, & la creature ne peut estre le souuerain bien, car toute creature est subiecte à vanité, mutation & corruption. Et s'il y a quelque biẽ en elle, ce n'est pas par nature & essence, comme en nostre Seigneur, lequel seul peut contenter & rassasier l'entendement & l'esprit de l'hõme. Et tant plus quelqu'vn ioüist de Dieu, tant plus sa volonté & entendement est en arrest & a repos. Et pource, *Quem dicunt homines esse filium hominis?* Qui est le vray & souuerain bien de l'homme, & qui le peut rassasier? c'est seulement Iesus Christ, les biens de ce monde, les honneurs & faueurs de ce monde ne me peuuent contenter. Vn auaritieux, tant plus en a, & tant moins est content. Qui est donc le contentement & la satiation de l'homme? c'est nostre seigneur Iesus Christ, le parfaict appuy & arrest, c'est quand l'homme ioüist parfaictement de nostre seigneur. Desirez vous quelque chose meilleure que cela? Et pource que le bien que i'ay est moindre, i'en desire vn plus grand. La creature ne peut contenter la volonté & l'entendement de l'homme, il n'y a seulement que la souueraine bonté & verité, qui est Iesus Christ. Sainct Pierre dit: *Tu es Christus filius dei vini.* Ie croy de cueur & confesse que tu es le fils de Dieu viuant, non point comme les autres par adoption, comme nous sommes faicts enfants adoptifs de Dieu par la regeneration du baptesme. Il a esté vn temps, que nous estions enfants de mort, & par le baptesme nous sommes faicts enfants de Dieu: les bons & vertueux sont dits enfants de Dieu, comme dit le Psalmiste: *Ego dixi dij estis, & filij excelsi omnes.* Mais nostre seigneur Iesus

La volonté appete iusques à ce qu'elle soit rassasiée.

Les biens de ce monde & honneurs ne peuuent contenter.

Christ,il est vray Dieu & vray homme. *Cum in forma dei esset, qui prædestinatus est filius dei in virtute*. C'est à dire, en egale bonté & maiesté de Dieu. Sainct Pierre donc dist à nostre Seigneur. Ie croy de cueur & cõfesse de bouche, que vous estes le vray fils de Dieu naturel. Et nostre Seigneur luy dit: *Beatus es Simon Bariona, quia caro & sanguis non reuelauit tibi*. Tu es bien heureux de sçauoir cela, l'homme ne te l'a pas reuelé, ny enseigné. *Nemo nouit patrem nisi filius, & nemo nouit filium nisi pater, & cui voluerit filius reuelare*. Le mystere de la benoiste Trinité n'est point cogneu naturellement, mais par reuelation du sainct Esprit. *Reuelauit autem nobis deus per spiritum suum*. On n'apprend pas cela à l'escole du monde, mais en l'escole de Dieu. *caro & sanguis non reuelauit tibi*. c'est à dire, vn homme ne t'a point enseigné cela, ou par la chair & le sang, nous entendons les vices, *caro & sanguis regnum dei non possidebunt*. Les charnels & voluptueux & vitieux ne peuuent entendre ceste leçon, *Quis sit Christus*. La sapience de Dieu n'habite point en vn cueur subiect à peché, car vice & peché empeschent la cognoissance de Dieu: Et pourtant sainct Pierre n'a pas apprins ceste leçon en l'escole du monde, car on n'y apprend qu'à oublier nostre Seigneur: mais il l'a apprins à l'escole de Dieu. Mais quand il a delaissé ceste escole, & qu'il s'est trouué en la maison d'Anne, il a tout oublié & a renoncé son maistre. En l'escole de nostre Seigneur, on y apprent verité & humilité, & en l'escole du monde on y apprent à oublier Dieu, c'est pitié, il en y a que Dieu veut retirer, & ils se veulent auancer au monde, combien que leur conscience les remord & contredit, elle leur dit: Tu te damnes, & ils taschent du tout à estaindre ce remord de conscience. Ils sont en honneur & gloire mondaine: le monde les tire à damnation, & Dieu par sa bonté les en veult retirer, & ils luy contredisent & recalcitrent, il disoit à sainct Paul: *Durum est tibi contra stimulum calcitrare*. Aucuns tirent aux affections & honneurs du monde, & Dieu les en veut retirer pour les faire aller à luy, & ils veulent estaindre la synderese, le remord de conscience. Ils ne veulent point aller au sermon,

Matth. 11.

Les charnels & voluptueux ne peuuent entẽdre la leçon de Iesus Christ.

mon, ny estre auertis, afin que liberalement ils puissent mal faire, sans remord de conscience. Voyla ce que apprend & enseigne le monde. C'est ceste pauure femme paillarde, de laquelle il est fait mention en l'Apocalypse. Elle auoit vne couppe d'or pleine d'abomination, & immondicité de sa fornication, & elle en donnoit à boire aux mondains. Rupert dit: que ce breuuage, c'est l'obliuion de Dieu, car la premiere chose qu'on apprend au monde & auec les mondains, c'est oublier Dieu, renõcer Iesuchrist. La conscience dira à quelqu'vn. Tu fais mal, tu te damnes, il te fault faire autrement, & te retirer de mal & d'offenser Dieu: mais ceux qui ont telle conscience ne sont pas bons auec le monde, car le mõde dit, qu'il ne fault point auoir de conscience: mais qu'il fault tout faire selon son plaisir & volupté charnelle. Mes amis, il fault rendre compte deuant Dieu, & combien que mon cas soit occult & caché en ce monde, il sera reuelé deuant tout le monde en l'autre. Ie ne me damneray point pour personne. Si ie me puis accommoder à tous, ie le veux bien, pourueu que ie n'offense point Dieu, mais ou ie ferois contre Dieu, & dommage à mon ame, ie n'en voudrois rien faire: ma vie, mon salut m'est plus que tout. Le monde donc fait oublier Dieu, & nostre seigneur Iesuschrist, en son escole apprend à cognoistre & aymer Dieu. L'enfant laisse d'aller à son pere, de peur qu'il ne soit contraint à faire quelque chose. Et vne femme ne veult aller au sermõ, de peur qu'elle ne soit reprinse de ses habillemens, bobances & voluptez, afin qu'elle n'ayt des scrupules. *Scientiam viarum suarum nolumus.* Demandez vous estre reprins? c'est signe d'election & de salut, mais ne vouloir estre reprins, & fuyr correction, c'est chose damnable & diabolique: Et telle ignorance m'est imputée: comme ie vueil ignorer qu'il soit demain ieusne, & afin que ie l'ignore ie ne veux point aller au prosne ny au sermon. *Est ignorantia affectata, quæ magis aggrauat quàm diminuat.* Allons à l'escolle de Dieu, & nous serons beatifiez comme sainct Pierre. Nostre seigneur luy a dit: *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo ecclesiam meam.* Il l'a remuneré pour sa foy. Toute no-

Apo. 17.

Le mõde dit qu'il ne faut point auoir de cõscience, & tout faire à son plaisir.

Toute nostre fin est Dieu. stre fin c'est Dieu, & nostre esprit est contant quand il iouyst de la souueraine verité qui est IESVS CHRIST vray Dieu & homme. Outre l'hõme & la chair n'apprennent & n'enseignẽt pas ceste leçon, mais le benoist sainct Esprit l'a reuelé, & celuy qui croit de cueur & confesse de bouche sa loy, il est heureux: & celuy qui ignore nostre Seigneur, il est meschant & malheureux: Et pource, n'oublions iamais nostre seigneur Iesus Christ, ayons le tousiours en nostre memoire actuellement, ou à tout le moins vertueusement, en faisant toutes bonnes choses que nous pourrons pour l'honneur de Dieu. Nostre Seigneur a icy fait de grandes promesses à sainct Pierre, il a constitué sainct Pierre le fondement en son Eglise, & le chef principal. Le nom de nostre Seigneur c'est *Petra*,
1. Cor. 10. *Petra autem erat Christus.* Et sainct Hierome dit: *Quæ à Christo petra, Petrus nuncupatus est.* Et ainsi qu'vn parrain donne son nom à l'enfant, aux saincts fons de baptesme, aussi nostre seigneur a donné son nom à sainct Pierre. *Christus est petra angularis.* Il a esté figuré au desert par la pierre, de laquelle l'eau est sortie, c'estoit la figure de IESVS CHRIST vraye pierre, car quand il fut mis en la croix, il en sortit du sang & de l'eau, dont nous sommes tous repeuz & lauez. *Tu es Petrus.* Pourquoy nostre Seigneur luy a il imposé ce nom de Pierre? Il auoit nom Symon. Il est escrit que sainct André est vn des deux disciples de sainct Iean baptiste, ausquels sainct Iean voyant nostre seigneur qui passoit il leur dist. *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Voyla le vray aigneau qui efface les pechez, c'est celuy que vous deuez suyure, & nõ pas vous arrester à moy. Et incontinant ils l'ont suiuy: & nostre seigneur voyant qu'ils le suyuoient, il leur demãde & dit: Que cherchez vous? ils luy ont demãdé ou estoit son habitation & demeure, Et il leur dist: Venez & vous le verrez, & sont demeurez ceste iournée auec luy. Il fault estimer que ce n'a pas esté sans tenir de bons propos. Le lendemain, sainct André est venu à son frere sainct Pierre, auquel il dit: *Inuenimus Messiam.* Nous auons trouué, nostre salut, nostre vie. Il a prins son frere par la main & l'a mené à nostre seigneur. Et nostre seigneur en le re-

gardant, luy a dit : *Tu es Symon filius Ionæ, tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus*. Nostre Seigneur donc a imposé ce nom, *Pierre*, à Symon, & l'a nommé. Et pourquoy l'a il ainsi appellé ? c'estoit pour monstrer qu'ainsi que la pierre est ferme & solide, aussi la loy de S. Pierre deuoit estre constante & stable en toute l'Eglise, de laquelle le chef principal, c'est nostre Seigneur Iesuschrist. Et sainct Pierre est aussi le chef dessoubs nostre seigneur IESVS CHRIST. *Est caput sub capite*, auquel tout le monde doit obeir, & nostre Seigneur l'a nommé Pierre, & luy a dit : *Oraui pro te Petre, vt non deficiat fides tua*. Et depuis qu'il a esté constitué pasteur, vicegerent de nostre Seigneur, n'a plus failly. Outre, nous cognoissons aussi la stabilité de la pierre en sainct Pierre, car iamais le S. siege Apostolique ne faillit ny erra. Cela c'est merueilles & vient de Dieu & de sa promesse. Sainct Paul estoit bien parfait, & neantmoins en plusieurs lieux ou il a presché, ils se sont retournez à leur infidelité, & sont encores infideles : comme sont les Corinthiens, les Ephesiens. Pareillement sainct Iean en Asie, sainct Thomas en Inde, & ou tous les autres Apostres ont presché, ne sont pas demeurez en la foy catholique de nostre seigneur IESVS : mais la foy de l'Eglise Romaine, le sainct siege Apostolique, n'a iamais deuoyé de la foy : cela ne vient pas de la vertu de l'homme : mais de Dieu. Regardez toutes les histoires, & vous trouuerez qu'il n'y a que le seul siege de sainct Pierre, qui soit demeuré en son entier, auquel tous les Chrestiens sont tenuz d'obeir sur peine d'estre damnez, & ou est fondé cela ? Si tous les Papes viuoyent comme sainct Pierre, depuis lequel iusques à sainct Syluestre, ils ont tous esté martyrs, on pourroit dire que c'est pour cela que l'Eglise Romaine & le sainct siege Apostolique est demeuré en son entier, mais il en y a eu de bien folastres, c'est pour mõstrer que la foy de l'Eglise Romaine n'est fondée & ne demeure pas à la stabilité d'vne personne, mais de l'Eglise de Dieu, pour laquelle nostre seigneur a prié : *Rogaui pro te Petre, vt nõ deficiat fides tua*. Les heretiques disent que le Pape est seulemẽt Euesque de Rome, *imò* il l'est aussi de toutes les Egli-

Sainct André fut premieremẽt disciple de sainct Iean baptiste.

Iesus Christ est le chef de l'Eglise & sainct Pierre chef soubs luy.

Luc. 22.

Il n'y a que le seul siege de S. Pierre qui soit demeuré entier.

Matt. 10.

ses catholiques & le fondemét & chef principal apres Iesus Christ. On met la grand pierre au fondemét. S. Pierre est le fondement, non pas principal, mais c'est nostre Seigneur Iesus Christ. Et soubs luy Sainct Pierre est le fondement & le chef. Et ainsi que Iesus Christ conserue l'Eglise, aussi faict Sainct Pierre, par sa doctrine & administration des saincts sacremens. D'icelle Eglise, nostre seigneur luy a dit: *Tibi dabo claues regni cælorũ*. Il vse de ceste metaphore. Quand le Roy faict son entrée en vne ville, on luy porte les clefs au deuant, en signe de domination, & proteste lon de le cognoistre comme principal & seigneur, & luy obeir. Aussi nostre Seigneur dit à sainct Pierre: Ie te feray le principal en mon Eglise, & en signe de ce, quand les Euangelistes viennent à nommer les noms des Apostres, Sainct Pierre est nommé le premier. *Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc, primus Simon, qui dicitur Petrus*, non pas *primus vocatione, sed gradu, officio, dignitate:* car le premier appellé à l'Apostolat, ce fut Sainct André son frere: mais quand à l'office, au degré & dignité, Sainct Pierre est le premier, il a les clefs du royaume de paradis soubs nostre Seigneur: il est le principal. Nous auons donc ceste foy, que sainct Pierre est le souuerain & principal en l'Eglise de Dieu, soubs nostre Seigneur & tous Chrestiés sont tenuz de le cognoistre ainsi comme le chef & fondemét: comme dit sainct Ierome: *Vnus quidam ex multis eligitur, vt capite constituto tollatur schismatis occasio. Tibi dabo claues regni cælorum*. Ceste authorité consiste en deux choses. Le Pape a deux clefs, *habet clauem scientiæ, & clauem iurisdictionis*. Il a la clef de sçauoir & discerner entre la lepre & la lepre. C'est à dire, entre les pechez. Apres, il a l'authorité de lier & deslier. *Quodcunque ligaueris super terram, erit ligatum & in cælis*. Nostre Seigneur parle au Pape comme à S. Pierre, & à ses successeurs Papes de l'Eglise Romaine. Le Pape a maintenant aussi grande puissance & authorité en l'Eglise de Dieu, comme S. Pierre, immediatement cõstitué & ordonné de nostre Seigneur. Il est en pareil degré, & s'ils ne viuent comme il fault, ce n'est pas à nous d'en iuger, mais d'obeir & executer leurs cõmã-

Matt. 10.

demens : car ils tiennent le lieu de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Ie ſçay bien, qu'il n'en y a point eu de pareil à S. Pierre, quād à la perſonne & ſainćteté: mais en la dignité, degré & office, ils ſont pareils. Le Pape a auſſi grande authorité & puiſſance, qu'auoit S. Pierre, S. Iean Chryſoſtome dit ſur ce lieu, de ſainct Ieā, ou noſtre Seigneur Ieſus Chriſt dit à S. Pierre. *Paſce oues meas, id eſt, loco mei eſto præpoſitus.* Ieſus Chriſt eſt le chef, & le Pape ſoubs luy, tient ſon lieu. Il eſt doncques le chef. *Et tu aliquando conuerſus, confirma fratres tuos.* Confirmer, ſtabilir les autres, appartiēt au ſuperieur, mais Sainct Pierre a il beaucoup prouffité? L'amour qu'il auoit en noſtre Seigneur, le recōmandé beaucoup : il y eſtoit ſi feruent, qu'il ne pouuoit endurer eſtre ſeparé tant ſoit peu de ſon maiſtre, & de ſa preſence. Vous auez, qu'il ne peut attendre que le batteau, la nauire fuſt venue, mais il ſe iecta en l'eau, tant eſtoit feruent, pour aller à noſtre Seigneur. Pour eſtre Pape, on n'en laiſſe pas à eſtre damné. L'hōme n'eſt pas recōmandé deuāt Dieu pour cela, pour l'office & dignité: mais quād il faict & exerce bien ſon office. La profeſſion ne recōmāde pas l'hōme deuāt Dieu. L'euure d'vn Eueſque, d'vn preſtre, d'vn religieux eſt bon, mais le teſmoignage d'vn Chreſtien, c'eſt d'auoir l'euure & la charité de noſtre Seigneur, ce qu'a eu S. Pierre. Et pource il eſt ſi bien recommandé deuant noſtre Seigneur, & luy a faict ſi grande grace, que la ſeule vmbre de S. Pierre gueriſſoit les malades. Quand on ſçauoit qu'il deuoit paſſer, on accouroit au deuant: *Vt veniente Petro, ſaltem vmbra illius obumbraret quenquam illorum, & liberarentur ab infirmitatibus ſuis.* C'eſt vn lieu par lequel peult eſtre verifié l'edict de noſtre Seigneur. *Qui credit in me, opera quæ ego facio, ipſe faciet & maiora horum faciet.* Ce qu'a faict ſainct Pierre, c'eſt par la vertu de noſtre Seigneur, lequel a faict de plus grādes choſes par ſes ſeruiteurs, que par luy meſme. On ne liſt point, que noſtre Seigneur ait guery les malades par ſon vmbre. Et S. Pierre l'a faict par la vertu de noſtre Seigneur, qu'il luy a communiqué. S. Pierre troua vn boiteux à la porte du temple, auquel il diſt. *In nomine Ieſu Chriſti Nazareni ſurge & ambula. Et exiens*

Le Pape de preſent a auſſi grāde puiſſance en l'Egliſe comme auoit S. Pierre, qui eſtoit immediatement conſtitué & ordonné de noſtre Seigneur.

Act. 5.

Act. 5.

ſtetit & ambulabat. De cela le peuple en fut bien eſmerueillé. Et S. Pierre recognoiſſant que tout vient de Dieu, leur dit. Péſez vous que ceſtuy là marche par noſtre vertu? non, mais c'eſt par la vertu, & au nõ de Ieſus Chriſt, lequel vous auez crucifié. Voyla l'humilité de S. Pierre, par laquelle il nous mõſtre tout bien venir de Dieu, & nõ pas de nous: parquoy, ne nous en deuons glorifier. Ce n'eſt pas teſmoignage certain, que ie ſois bõ & eleu, pour auoir faict miracle. Et c'eſt plus grand choſe de vaincre ſon cueur, ſe faire violence, dompter ſon affection pour l'honneur de Dieu, cela c'eſt plus grande choſe que de reſſuſciter vn mort: guerir les malades, & faire autres miracles: car en gaignant ſon cueur & mauuaiſe affection, on ſera ſauué: mais ce n'eſt pas vn teſmoignage de ſalut, que d'auoir faict des miracles. Ie croy q̃ Iudas en a faict, comme les autres Apoſtres. Et noſtre Seigneur dit. *Multi dicent mihi in die illa, In nomine tuo prophetauimus, virtutes multas fecimus*. Nous auons de Balaam, & de Cayphe, qui ont dit des parolles de prophetie, combien qu'ils fuſſent meſchans & mal viuans, mais vaincre ſon affection aymer ſon ennemy luy bien faire & ſemblable, c'eſt l'euure du Chreſtien. Auſſi noſtre Seigneur ne dit iamais, vous ſerez bien heureux, quand vous ferez des miracles, mais il dit. *Beati eritis cum vos oderint homines*, mais qui plus eſt, quand les diſciples reuindrent auec grãde ioye, pour les miracles qu'ils auoient faits, ils dirent à noſtre Seigneur. *Domine, etiam dæmonia ſubiiciuntur nobis in nomine tuo*. Il leur reſpond que cela n'eſt pas matiere de ioye. *Verum etiam, in hoc nolite gaudere, quia ſpiritus ſubiiciuntur vobis, gaudete autem, quod nomina veſtra ſcripta ſunt in cælis*. Sainct Iean Chryſoſtome dit, que ſi les Apoſtres euſſent eſté auaricieux, vindicatifs & ſemblables, il euſſent eſté reputez decepteurs & impoſteurs, mais la patience & bonne vie qu'ils ont eue, a autant ou plus prouffité que leur predication. Et quoy? Ie preſcheray bien, mais ie ſeray veu auaricieux ou yreux & tempeſtatif. Et noſtre Seigneur dit, *Diſcite à me, quia mitis ſum & humilis corde*. C'eſt le propre euure du Chreſtien, que d'eſtre humble de cueur. En voyla vn qui naturellement eſt or-

Dõpter ſon cueur & propre affection pour l'honneur de noſtre Seigneur eſt plus grande choſe que reſſuſciter vn mort.

Matt. 7.

Matt. 11.

gueilleux & semblable. Et on voit qu'il se renge, & dompte son affection, & faire le contraire de son naturel, est ce pas vn grand miracle? Ainsi ont vescu les Apostres: & à leur exemple, il nous fault faire & viure, si nous voulons estre sauuez. Sainct Pierre estoit le plus grand, mais il s'estimoit comme le plus petit suyuant la doctrine de nostre Seigneur, qui dit. *Qui maior est in vobis, fiat sicut iunior, & qui precessor est, sicut ministrator.* Pleust à Dieu, que noz faicts conuinssent & fussent correspondans à noz tiltres. Le Pape se dit en papier, *Seruus seruorum Dei*: mais au cueur & en noz euures. nous ne congnoissons rien de la seruitude & obeissance que nous deuons à nostre Sauueur & redempteur Iesus Christ. Ie ne dis pas pour despriser le Pape, ny son authorité, mais ie dis, qu'il vaudroit mieux en son cueur & par euure, cognoistre Dieu & luy seruir, en recognoissant que tous biens viennent de luy, que seulement le cognoistre en papier. Aucuns se blasment, & accusent exterieurement, en disant: Ie suis le plus meschant & miserable de tout le mõde pour ma meschante vie, mais en leur cueur, ils ne se recognoissent pas ainsi. Et à ce propos maistre Iean Gerson recite d'vne recluse, qui disoit à ceulx qui l'alloient veoir, qu'elle estoit la plus grãde pecheresse & miserable de tout le monde, & qu'elle n'estoit pas digne que la terre la portast, ny regarder au ciel: & sa chambriere, qui luy auoit plusieurs fois ouy dire de tels propos, pensoit qu'elle dit cela aussi bien de cueur que de bouche, parquoy elle dit à ceux qui l'interrogeoient qu'il luy sembloit de sa maistresse, qu'elle estoit plus grande pecheresse qui fut en tout le monde. Et sa maistresse la recluse, qui ouyt ces propos, cõmença à crier comme en furie & enragée contre sa chambriere, & luy dist, vous en auez menty, ie ne suis pas telle que vous dictes, Ie suis bonne seruante de Dieu: En cela elle monstra qu'elle s'estimoit autre qu'elle ne disoit, & que l'humilité estoit seulement en la langue & en l'exterieur, & non pas au cueur. Ainsi en faisons. Et si quelqu'vn le nous disoit, nous luy dirions qu'il seroit menteur. *Est qui nequiter se humiliat, & interiora eius plena sunt dolo.* L'humilité gist au

Il fault que l'humilité d'vn Chrestiẽ soit principalemẽt au cueur.

cueur, & si ie desire & prens en gré qu'on me reprenne & corrige, c'est signe que ie suis humble, & que i'appartiés à Iesus Christ. C'est la leçon de nostre Seigneur, par laquelle il dit, qu'il n'y a point de vertu, ny de bonne euure sans prudence. Et sainct Thomas dit que les vertus sont cõcathenées ensemble, & qui en a vne, qu'il a les autres. Donc apprenez de S. Pierre, lequel est le plus recommãdé, pour le grand amour qu'il a à nostre Seigneur, & le suiuez: & en ce faisant, nostre Seigneur nous douera sa grace en ce monde, & la vie eternelle en l'autre. Amen.

FIN.

QVI PATITVR, VINCIT.





